WITHDRAWN

XTK, G7
425
Grebau

BIRKBECK COLLEGE

LE MYSTÈRE

DE

LA PASSION

D'ARNOULD GREBAN

XTK.G-T
425

PUBLIÉ

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS AVEC UNE INTRODUCTION

ET UN GLOSSAIRE

PAR

GASTON PARIS ET GASTON RAYNAUD

PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE DE RICHELIEU, 67

EN FACE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIO

1878

WITHDRAWN
BIRKBECK COLLEGE LIBRARY

BIRKBECK COLLEGE LIBRARY

INTRODUCTION

Nous n'avons pas l'intention d'apprécier ici la valeur et l'importance de l'œuvre que nous publions, ni de lui assigner sa place dans l'histoire du drame religieux au moyen-âge. Il faudrait pour cela retracer cette histoire tout entière, et ce sujet, outre qu'il exigerait des développements considérables, ne peut être traité d'une façon complète avant qu'on ait publié un grand nombre de documents indispensables. Parmi ces documents, la *Passion* d'Arnoul Greban est sans contredit un de ceux qui méritaient le plus d'être mis au jour. Nous avons voulu remplir un vœu qui avait été exprimé depuis longtemps[1] et plus d'une fois répété, qui avait dû être accompli par d'autres que nous il y a déjà bien des années[2], et dont l'exécution ne peut manquer d'être bien accueillie, non-seulement par les curieux de notre ancienne littérature, mais par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du théâtre moderne. Nous nous bornerons ici à donner sur l'auteur, sur son œuvre et sur les manuscrits qui nous en sont parvenus, les renseignements, malheureusement trop peu nombreux, que nous avons pu recueillir.

I

Le plus ancien manuscrit du *Mystère de la Passion* que nous ayons conservé, celui que nous désignons par A, contient une rubrique que nous avons imprimée à la

[1] « La publication de ce texte, » disait M. Paulin Paris en 1845, « auroit un véritable intérêt ; car on ne peut s'empêcher de le regarder comme le plus beau monument de notre ancienne littérature dramatique. » (*Les Manuscrits françois de la bibliothèque du roi*, VI, 310.)

[2] « En 1855, l'éditeur de la bibliothèque elzévirienne annonçait le *Mystère de la Passion* comme devant paraître dans un délai rapproché. Cette publication aurait été faite par MM. Charles d'Héricault et Louis Moland, deux écrivains distingués et familiarisés depuis longtemps avec la littérature du moyen-âge ; mais, par des considérations que je n'ai pas à approfondir, ce travail fut abandonné. » (A. Sorel, *Notice sur Arnoul et Simon Gréban;* Compiègne, 1875, p. 29.)

page 2 de cette édition, et qui nous fait connaître le nom de l'auteur : *maistre Arnoul Gresban, notable bachelier en theologie*. Cette rubrique, publiée en partie pour la première fois par Vallet de Viriville[1], puis en entier par M. P. Paris[2], avait échappé à tous les critiques antérieurs, qui ne savaient à qui attribuer l'œuvre remaniée par Jean Michel en 1486. Le manuscrit étant daté de 1473, l'ouvrage de Greban était nécessairement plus ancien; mais un autre texte, resté inconnu jusqu'en 1855, permit d'en reculer la composition de plus de vingt ans. Ce fut M. P. Paris qui trouva[3], dans les portefeuilles de Dom Grenier[4], et publia avec une de ses leçons du Collège de France[5] la curieuse quittance copiée par le savant bénédictin dans les archives d'Abbeville[6] et ainsi conçue[7] : « Le dernier jour de decembre 1452, au petit echevinage, en presence de sire Jean Laudee, mayeur, a esté conclu par les eschevins en grand nombre que la somme de dix escus d'or que avoit et que a payé Guillaume de Bonoeuil[8] pour avoir les jus de la passion, a Paris, a maistre Ernoul Greban[9], luy fussent baillé et delivrés des deniers de laditte ville; et sont iceulx jeux cloz et sellés des seaux de Jean de Limeu, Mathieu du Pont, Chretien le Guievre, et Jacques d'Aoust, echevins, et mis en un coffre en l'eschevinage de ladite ville, tant et jusques a ce qu'on vora iceulx juer, laquelle somme sera desduite sur ce que messieurs[10] vouront donner quant on joura les dits jeux. »

Ainsi, en 1452, l'œuvre d'Arnoul Greban était non-seulement composée, mais célèbre. C'est sans doute le succès des représentations parisiennes qui engagea les échevins d'Abbeville à s'en procurer un manuscrit et à le faire jouer dans leur ville.

[1] *Bibl. de l'Éc. des Chartes*, III, 453.

[2] *Les Manuscrits françois*, VI, 281.

[3] Dès 1831 cependant, Louandre, dans son *Histoire d'Abbeville* (1re édit., p. 238), avait mentionné la délibération de l'échevinage, en imprimant *Raoul Greban* au lieu d'*Arnoul*; mais cette notice avait passé inaperçue.

[4] On sait que dom Grenier, qui mourut pendant la révolution, avait rassemblé les matériaux d'une histoire de Picardie que la mort l'empêcha d'écrire; tous ses manuscrits se trouvent à la Bibliothèque nationale. La copie dont il s'agit se lit au f° 99 r° du volume de cette collection qui porte le n° XIV.

[5] *Revue des Cours publics*, 1855, p. 33 et 50 ; *Journal de l'Instruction publique*, 1855, nos 43 et 47.

[6] Les recherches que nous avons faites pour retrouver l'original n'ont pas abouti ; Louandre dit déjà en note : « Ce manuscrit n'existe plus dans les archives. » La *Revue des Cours publics* mentionne une première quittance, donnée par Greban à Guillaume de Bonœuil; nous n'avons pu la retrouver dans les portefeuilles de dom Grenier, et nous craignons que l'existence de cette pièce, qui serait précieuse, ne repose sur quelque inadvertance, comme il s'en produit dans un exposé oral.

[7] Nous donnons ce texte d'après la copie de dom Grenier, rectifiée, pour les noms propres, par la comparaison de pièces authentiques qu'a publiées Louandre. Ainsi D. Grenier lit *Landée*, *Brimeu*, *le Guefure* et *d'Aaast*. Le texte de la *Revue des Cours publics*, imprimé dans un journal et d'après des notes de cours, offre quelques divergences qu'il est inutile de relever.

[8] La *Revue des Cours publics* porte *Borneuil*, qui doit être une faute d'impression; Louandre a *Bonnœuil*, et il ne travaillait pas sur la copie de dom Grenier, car il lit *Wille* le prénom écrit par dom Grenier *Guillaume*.

[9] La copie de dom Grenier et les imprimés donnent *Grebain*, mais Louandre lit *Greban*.

[10] *Messires* dans la copie.

C'est donc un peu plus anciennement qu'il faut placer la composition de notre mystère.

On remarquera que l'auteur, qui est nommé *notable bachelier en theologie* dans la rubrique du manuscrit A, ne reçoit pas ce titre dans la quittance de 1452. Il est appelé simplement *maistre*, ce qui indique un maître es arts. En effet, un document officiel nous apprend qu'Arnoul Greban ne devint bachelier en théologie que quelques années plus tard. Dans le registre de la Faculté de théologie de Paris pour les années 1449-1464, le seul du quinzième siècle qui se soit conservé[1], nous lisons au folio 32 r° la mention suivante, appartenant au mois d'août 1456 : *Recepte..... primo a baccalariis cursoribus sequentibus..... Ma[gister] Arnulphus Greben incipit primum cursum die* XXVIII^a^ *septembris sub magistro Thoma de Courcellis*, — XX SS.

M. Thurot, dans son inappréciable ouvrage sur l'organisation de l'ancienne université de Paris, donne des renseignements qui nous permettent de nous rendre compte de la carrière dans laquelle s'était engagé notre auteur. Pour être maître es arts, il fallait avoir passé, — généralement dans la même année, — l'examen de licence, et être agréé par les maîtres plus anciens. Quant à la licence, elle s'obtenait à la suite d'un examen qui portait sur des matières de dialectique et de philosophie naturelle[2]. Les candidats juraient en outre qu'ils avaient vingt-un ans accomplis, qu'ils n'étaient pas mariés, qu'ils avaient déterminé[3] à Paris ou dans une université comptant au moins douze régents, qu'ils avaient soutenu, rue du Fouarre, deux argumentations publiques contre plusieurs maîtres, enfin qu'ils avaient étudié à Paris, dans la Faculté des arts, pendant trois ans[4]. « Une fois admis, le licencié se faisait agréer par la corporation des maîtres dans un acte appelé *inceptio*... Avant l'acte, le récipiendaire, accompagné d'un bedeau de sa nation, parcourait les écoles de la rue du Fouarre, pour demander aux maîtres de chaque nation s'il leur plaisait qu'il célébrât son *inceptio*. Lorsqu'il était agréé, il prêtait serment entre les mains

[1] « Le grand bedeau [de la Faculté de théologie] tenait un registre sur papier où il inscrivait, pour chaque année, les comptes de mise et de recette, la liste des *cursores*, des *sententiarii*, des licenciés et des docteurs, avec la date de leur réception et le chiffre des sommes qu'ils payaient à la Faculté. La Bibliothèque nationale possède (lat. anc. f. 5657 C) le registre tenu par le grand bedeau pendant les années 1449-1464. » (Thurot, *de l'Organisation de l'enseignement dans l'Université de Paris au moyen-âge*. Paris, 1850, p. 136.)

[2] A l'époque où Arnoul Greban passa sa licence, les candidats devaient avoir suivi des cours sur l'introduction de Porphyre, les catégories, l'interprétation, les premiers et les seconds analytiques, les traités de Boëce sur les topiques et la division, la physique, *de coelo, de generatione, de anima, de sensu et sensato, de memoria et reminiscentia, de longitudine et brevitate vitae;* il fallait, en outre, avoir entendu cent leçons sur les mathématiques et l'astronomie et avoir suivi ou dû suivre au moment de l'examen un cours de métaphysique (Thurot, p. 51). La grammaire, qui avait autrefois été demandée pour cet examen, n'y était plus comprise depuis 1366.

[3] C'est à-dire qu'ils avaient passé le premier examen, celui qu'on appela plus tard baccalauréat, et qui est devenu notre baccalauréat es lettres.

[4] Thurot, p. 52.

du recteur[1]. » Ce serment reproduisait à peu près celui qu'il avait prêté pour la licence. « Le jour fixé, le récipiendaire se rendait en grande pompe aux écoles de sa nation, rue du Fouarre. Le maître sous lequel il avait été licencié prononçait une harangue et lui imposait le bonnet, insigne de la maîtrise... Dès lors il portait devant son nom le titre de *magister*[2]. »

Beaucoup de maîtres es arts passaient dans la Faculté de théologie et travaillaient pour obtenir les grades qu'elle conférait et qui donnaient accès à toutes sortes de positions honorables et lucratives. Ils aspiraient d'abord à être *bacheliers*. Le baccalauréat n'était pas un grade, mais un état[3]. Les bacheliers répondaient à peu près à ce qu'on appelle dans les universités allemandes les *Privat-Docenten*, si ce n'est qu'ils n'étaient pas docteurs : c'étaient de futurs professeurs qui faisaient leur apprentissage. Dans la Faculté de théologie on distinguait trois degrés dans cet apprentissage de la maîtrise qu'on appelait baccalauréat; à ces trois degrés correspondaient trois classes de bacheliers : les *biblici ordinarii* et *cursores*, les *sententiarii* et les *formati*[4]. Pour être admis au premier degré, c'est-à-dire pour être *baccalarius cursor* comme Arnoul Greban, « il fallait avoir fait six ans d'études [dans la Faculté], être âgé d'au moins vingt-cinq ans, et n'être ni bâtard, ni contrefait... Vers 1452, les séculiers étaient généralement dispensés de la sixième année. Le candidat devait comparaître devant la Faculté, représentée au moins par sept maîtres, et justifier de son temps d'études par des certificats signés de ceux dont il avait suivi les leçons, ou par trois témoins qui garantissaient sa moralité et attestaient les six ans d'études. Après avoir vérifié si le candidat satisfaisait aux conditions exigées, la Faculté commettait quatre maîtres pour l'examiner sur les principes de la théologie. Sur le rapport des examinateurs, elle admettait le candidat à prêter serment et à commencer ses exercices de bachelier... Les bacheliers [non réguliers] n'étaient pas astreints [comme les *ordinarii* qui appartenaient aux ordres mendiants] à lire la Bible de suite les jours ordinaires; ils ne faisaient que des leçons extraordinaires, et ils étaient appelés, par ce motif, *baccalarii cursores*, ou simplement *cursores*. » On peut voir dans le livre de M. Thurot le texte des obligations et des droits des *cursores*; ils ouvraient leurs cours sous les auspices d'un maître qui en était plus ou moins responsable. Le patron qu'avait choisi Arnoul Greban était Thomas de Courcelles, picard de naissance, personnage fort important de l'époque, curé de Saint-André des Arcs, puis doyen de Notre-Dame et proviseur de Sorbonne, gallican fougueux qui représenta au synode de Bourges les prétentions anti-papales du concile de Bâle et qui eut une grande part, en 1438, à la rédaction de la pragmatique sanction de Charles VII.

Ces documents nous fournissent quelques dates pour la vie de notre auteur; ils nous apprennent en outre qu'il n'était ni bâtard, ni contrefait, mais ils laissent dans une obscurité singulière plusieurs points fort importants. En général, une fois qu'on

[1] Thurot, p. 59-60. — [2] Thurot, p. 60. — [3] Thurot, p. 137. — [4] Thurot, p. 138-139.

était *baccalarius cursor*, pour peu qu'on eût du mérite, on ne s'arrêtait pas là : on devenait *sententiarius*, puis *formatus*, on passait la licence, enfin on arrivait à la maîtrise après une quinzaine d'années d'études dans la seule Faculté de théologie. C'est la marche que nous voyons suivre à plus d'un des jeunes *cursores* reçus en même temps qu'Arnoul Greban. Pour lui, au contraire, il s'arrêta dans cette voie à la première étape : nous ne rencontrons plus son nom dans le registre du grand bedeau, qui va jusqu'en 1464[1].

Ce qui est plus étrange, c'est la même absence du nom d'Arnoul dans le registre de la nation de France de la Faculté des arts. Nous possédons le registre des procureurs de cette nation pour les années 1444-1456[2]; ce registre contient les noms de tous ceux qui, dans cette période, ont déterminé et ont été reçus maîtres es arts[3], et nous y cherchons en vain celui qui nous intéresse. Il faut donc qu'Arnoul ait été reçu maître avant 1444 ; si nous supposons qu'il le fut en 1443, cela fait entre sa *graduation* et son admission parmi les bacheliers en théologie un intervalle de treize ans qui est tout à fait inusité. Quoi qu'il en soit, maître es arts au plus tard en 1443, âgé alors au moins de vingt-un ans, il n'a pas dû naître après l'an 1420.

Mais où est-il né? Nos documents officiels ne nous en apprennent rien. Si nous possédions son inscription comme maître sur le registre de de la Faculté des arts, nous saurions à quoi nous en tenir. En effet, non-seulement cette Faculté était divisée en nations, mais sur le registre de la nation de France la patrie ou au moins le diocèse de chaque étudiant est indiqué. Ce secours nous manquant, nous en sommes réduits à des témoignages postérieurs, mais qui cependant auraient depuis longtemps suffi à produire l'évidence, si leur continuité ne se trouvait interrompue de la façon la plus singulière.

Pour tout le monde, jusqu'en 1584, Arnoul Greban et Simon, son frère et son collaborateur, sont des Manceaux. On a souvent cité, mais nous devons reproduire encore, l'épigramme de Marot à Salel, où il leur assigne leur patrie, ainsi qu'à d'autres poëtes alors célèbres :

De Jean de Meun s'enfle le cours de Loire ;
En maistre Alain Normandie prend gloire,
Et plainct encor mon arbre paternel ;
Octavian rend Cognac eternel ;
De Moulinet, de Jean le Maire et Georges
Ceulx de Haynault chantent a pleines gorges ;
Villon, Cretin, ont Paris decoré ;
Les deux Grebans ont le Mans honoré ;

[1] Il ne se trouve pas davantage dans la liste des licenciés en théologie depuis 1373 qui est conservée à la Bibl. nat. dans un manuscrit moderne (anc. f. 5657 A).

[2] Ce registre est conservé à la Sorbonne, aux archives de l'Université.

[3] C'est là que M. Longnon a trouvé à trois reprises la mention de ce François de Montcorbier, qui devait faire « bruire son bruit en l'honneur » d'un autre nom, celui de Villon.

Nantes la brette en Meschinot se baigne ;
De Coquillart s'esjouyt la Champaigne :
Quercy, Salel, de toy se vantera
Et, comme croy, de moy ne se taira.[1]

Marot mérite évidemment toute créance ; il avait été élevé dans le milieu poétique dont il rappelle ici les principales illustrations, et il n'avait aucune raison d'altérer un fait dont il devait être sûr. C'est ce que remarque judicieusement le bon Colletet, en répondant à ceux qui pensaient que Marot, dans le vers consacré aux Greban, avait été induit en erreur par le fait qu'ils passèrent au Mans les dernières années de leur vie. « Le suffrage de Marot, » dit l'auteur des *Vies des Poëtes françois*, « me semble d'autant plus recevable que dans cette épigramme, où il fait état de plusieurs poëtes tant anciens que de son tems, il n'y en a pas un seul duquel il ne designe precisément le lieu natal, et non pas le lieu de sa residence ordinaire[2]. »

Le même Colletet[3] a le premier cité un autre témoignage qui n'est pas moins décisif que celui de Marot. Au folio 103 des *Œuvres poëtiques de Jacques Peletier du Mans*, imprimées à Paris, en 1547, par Michel Vascosan, on lit le dizain suivant :

J. DUBELLAY A LA VILLE DU MANS

Cesse, le Mans, cesse de prendre gloire
En tes Grebans, ces deux divins espritz :
Trop plus sera durable la memoire
De ton renom, si tu donnes le prix
A Peletier, sur tous le mieux appris
A translater, et qui d'invention
N'a pas acquis moindre perfection.
Mais si doutteuse en est la verité
Au temps présent, laissons l'affection :
Je m'en rapporte à la posterité.

[1] *Œuvres de Clément Marot*, vallet de chambre du roy. Lyon, Scheuring, in-8°, t. I (1869), p. 536-537.

[2] Ce passage se lit dans l'abrégé de la vie des Greban, conservé à la Bibl. nat. dans un manuscrit (fr. nouv. acq. 3073) sur lequel nous renvoyons à la notice de L. Pannier dans la *Revue critique* (1870-71, t. II, p. 326 ss).

[3] Les deux premiers vers étaient cités dans la vie complète, aujourd'hui brûlée. Ils furent relevés par M. Hauréau, qui les imprima dans la nouvelle édition de son *Histoire littéraire du Maine* (t. III, p. 224), en déclarant d'ailleurs que du Bellay s'était trompé, et en refusant d'admettre les Greban parmi les Manceaux. M. A. Sorel, dans sa notice déjà citée, reproduisit ces deux vers en les appréciant de même. Mais où se trouvaient ces deux vers? Aucun des deux écrivains ne le disait. Nos recherches dans les diverses éditions de Joachim du Bellay furent absolument vaines ; plusieurs connaisseurs de la poésie du seizième siècle, interrogés par nous, M. Marty-Laveaux entre autres, déclarèrent ne les avoir jamais vus. Nous croyions à une erreur de Colletet, d'autant plus qu'il nous semblait étrange de voir les Greban traités de « divins esprits » par le grand contempteur de la poésie du quinzième siècle ; nous insérâmes, en désespoir de cause, une demande à ce sujet dans l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* (10 avril 1876). Le numéro suivant nous apportait la réponse, due à M. Prosper Blanchemain, auquel nous offrons tous nos remerciements (voy. l'*Intermédiaire*, 1876, col. 248).

Ainsi Joachim du Bellay, s'adressant à la ville du Mans, l'invite à renoncer à se targuer, pour toute gloire littéraire, de l'honneur d'avoir produit les Greban, et l'engage à prendre plutôt Jacques Peletier, son ami, pour champion. Il est clair qu'il ne pouvait s'exprimer ainsi que si les Greban étaient Manceaux et si leur ville natale était de longue date accoutumée à se glorifier d'eux.

C'est d'ailleurs au Mans qu'ils finirent leurs jours comme ils les y avaient commencés. Arnoul Greban y fut fait chanoine de l'église cathédrale de Saint-Julien[1]. Quant à Simon, nous le voyons figurer, en 1468, parmi les officiers du comte Charles du Maine[2]; un témoignage autorisé nous dit même qu'il fut secrétaire de ce prince[3]; un registre de l'église Saint-Julien nous apprend qu'il occupait en 1471-1472 une maison au Mans, où il était, comme son frère, chanoine de cette église Saint-Julien[4]: nous croirions volontiers, en l'absence, sur ce registre, de toute mention d'Arnoul, que Simon fut nommé chanoine en remplacement de son frère, et que celui-ci, par conséquent, était mort en 1471. Quand Simon Greban mourut, on lui éleva dans la cathédrale, devant l'autel de saint Michel, un tombeau qui fut détruit avec bien d'autres, en 1562, par les Huguenots[5].

Voici donc les points principaux de la vie d'Arnoul, tels que nous pouvons les assurer. Il naquit au Mans vers 1420, vint étudier à Paris et se fit recevoir maître es arts avant 1444. Avant 1452, il avait composé « a la requeste d'aulcuns de Paris, » comme dit notre manuscrit A, et fait représenter avec succès le *Mystère de la Passion*. Il fit sans doute vers le même temps des poésies dont une seulement nous est parvenue en partie, dont une autre est simplement mentionnée; nous en reparlerons tout à l'heure. Il est probable que son goût pour la poésie et spécialement pour la composition de mystères l'empêcha de se livrer avec assiduité à ses études théologiques. Nous ne pensons pas qu'il ait jamais mené la vie désordonnée de certains écoliers d'alors, celle dont un autre maître es arts, François de Montcorbier, dit Villon, traçait, quelques années plus tard, le saisissant tableau; nous ne croyons pas que, pour composer des vers et des mystères, il ait jamais été confondu parmi ces « enfants de mauvaise vie, » avec lesquels il devait être souvent en contact, et auxquels le poëte parisien adresse un de ses plus mordants couplets :

[1] C'est ce que dit Lacroix du Maine, qui, sur ce point, est très-digne de foi (voy. ci-dessous, p. IX)

[2] *État de la maison de Charles d'Anjou, comte du Maine, en 1468* (Bibl. Nat., Mss. fr. 7855, anc. supp. fr. 2340, p. 708; cité par Vallet de Viriville dans la *Biographie générale*, et par M. Sorel, p. 10) : *Autres officiers...* M. Simon Greben a IXlb.

[3] Voy. ci-dessous, p. IX, la notice de Lacroix du Maine.

[4] On lisait au f° 35 des *Comptes de l'argenterie* de l'église Saint-Julien du Mans (année 1471-1472) à l'article des *maisons canoniales* : « *Maistre Simon Greban, pour la maison dans laquelle il demeure, paye X livres.* » Ces comptes n'existent plus aujourd'hui; l'extrait qu'on vient de lire a été pris au XVIII^e^ siècle par un érudit manceau, l'abbé Belin de Berre. Nous en devons la connaissance à l'obligeante érudition de M. H. Chardon, dont les travaux sur l'histoire et l'histoire littéraire du Mans sont si justement estimés.

[5] Ces deux derniers faits sont attestés par Lacroix du Maine; dom Piolin a transformé la tombe en « un *beau* monument. »

Ryme, raille, cymballe, luttes
Comme fols faiatis eshontez,
Farce, broille, joue des flustes;
Fais, es villes et es citez,
Fainctes, jeux et moralitez;
Gaigne au berlan, au glic, aux quilles :
Ou s'en va tout? Or escoutez :
Tout aux tavernes et aux filles [1].

L'ensemble de son œuvre respire pour cela trop de gravité, et d'ailleurs ces « enfants perdus » ne retrouvaient guère la bonne voie, ne devenaient pas bacheliers en théologie et ne finissaient pas par un de ces bons canonicats qu'ont tant convoités les poëtes besoigneux. Cependant, si nous examinons la partie comique et familière du *Mystère de la Passion*, nous voyons que l'auteur n'était pas non plus un personnage trop solennel, et qu'il connaissait à fond les mœurs et la langue de la rue, des tavernes, des brelans et des prisons. N'oublions pas aussi que nous avons d'Arnoul une « complainte d'amour » dont nous parlerons plus tard, et qui mêle à des réserves au sujet du Paradis une requête fort profane. Considérons-le donc comme ayant vécu assez librement à cette époque, ce qui n'avait rien d'exceptionnel pour un maître es arts, ni même pour un futur théologien. Ce qui était plus rare alors c'était de gagner de l'argent avec ses ouvrages autrement que par la faveur des grands, et Arnoul nous semble être un des premiers parmi nos poëtes qui aient vécu du théâtre. Il est probable que ces Parisiens qui lui avaient demandé de composer son grand mystère lui payèrent bien un si long travail; mais ce qui dut le surprendre agréablement, ce fut la visite de Guillaume de Bonœuil, lui offrant, au nom de la ville d'Abbeville, dix écus d'or pour une copie de son œuvre. Il est à croire que la ville d'Abbeville ne fut pas la seule à en agir ainsi, et qu'Arnoul tira plus d'un bel écu de son ouvrage. Ce fut sans doute ce qui l'engagea à continuer dans cette voie, et à composer, cette fois en collaboration avec son frère cadet, Simon, le mystère colossal des *Actes des Apôtres*, qui représente le plus grand effort de la dramaturgie catholique et qui se maintint en faveur jusqu'à la prohibition des mystères en 1548. Nous n'avons aucun renseignement sur la date où fut écrit cet ouvrage [2], mais nous penchons à le placer dans cette période de la vie d'Arnoul, certainement après le *Mystère de la Passion* et vraisemblablement avant son baccalauréat en théologie.

Il semble en effet qu'il ait reconnu que la profession de faiseur de mystères ne pouvait assurer suffisamment sa vie et qu'il se soit décidé à reprendre sérieusement ses études théologiques. Nous conclurions volontiers de la rubrique du manuscrit

[1] *Œuvres de Villon*, p. p. Jannet, Paris, 1867, p. 87.

[2] Les frères Parfait (*Hist. du théâtre françois*, II, 377) disent qu'il fut écrit en 1450; mais nous croyons cette date, que d'ailleurs nous accepterions volontiers, donnée au hasard.

A que le prologue du mystère fut ajouté par lui à des exemplaires exécutés après 1456; il voulait faire profiter son œuvre de son instruction plus approfondie et en augmenter la valeur religieuse : cette partie d'ailleurs était destinée à la lecture et non à la représentation. C'est sans doute à cette époque qu'il fut nommé chanoine au Mans et qu'il abandonna pour toujours la carrière universitaire dans laquelle il était rentré. Si la conjecture que nous avons proposée ci-dessus est fondée, il mourut avant 1471, n'ayant guère, selon toute vraisemblance, plus d'une cinquantaine d'années.

Là se bornerait le peu que nous pouvons dire sur la biographie d'Arnoul Greban, si nous n'étions obligés de réfuter une erreur, répétée sans contradiction depuis près de deux siècles, et qui enlèverait les deux Greban au Maine pour en faire des natifs de Compiègne. Chose étrange! c'est un Manceau, Lacroix du Maine, qui, sous l'empire d'une confusion bizarre, est venu contredire la tradition universellement reçue qui lui donnait pour compatriotes les auteurs des deux plus grands drames religieux du moyen-âge.

Dans sa *Bibliotheque françoise*, publiée en 1584, Lacroix du Maine joint au nom de Simon Greban [1] la notice suivante : « Simon Greban, secretaire de Monsieur le Conte du Maine Charles d'Anjou [2], natif de Compiegne en Picardie, qui fut cause qu'il s'appella Simon de Compiegne, etc [3]., frere d'Arnould Greban, chanoine en l'Eglise du Mans, comme nous avons dit cy dessus [4].

« Il a continué le livre des *Actes des Apostres*, commencé par son frere Arnoul... Il a escrit plusieurs elegies, complaintes et deplorations... epitaphes sur la mort du roy de France Charles 7... la sphere du Monde, qu'il appelle autrement les vertus de l'Espere du monde, imprimee avec un vieil calendier, etc.

« Il a traduit, par le commandement du Roy de France Philippes le Bel, un livre intitulé *le Cœur de philosophie* [5] imprimé à Paris par Philippes le Noir l'an 1520, mais je ne sçay s'il y auroit point faulte au livre imprimé. Car s'il estoit ainsi

[1] La notice sur Arnoul Greban (p. 24) se borne à dire : « Natif de Compiegne en Picardie, chanoine du Mans l'an 1450 ou environ, frere de Symon Greban, duquel nous parlerons ci-après. » Lacroix du Maine ne parle que des *Actes des Apôtres* et ignore absolument la *Passion*.

[2] Colletet contredit cette assertion, en croyant plutôt la préface des *Actes* composée par le libraire Alabat en 1536, qui l'appelle *docteur en theologie*. Mais Alabat ne savait rien des Greban et en parle à l'aventure. Le témoignage de Lacroix du Maine est confirmé par un document officiel, et Simon Greban ne figure sur aucune des listes de maîtres ou de licenciés en théologie qui nous sont parvenus. Il était seulement maître es arts, comme l'indique la notice imprimée ci-dessus, p. VII, note 4.

[3] Que peut vouloir dire ce singulier *etc.* ?

[4] Voy. ci-dessus, note 1.

[5] Lacroix du Maine entasse ici confusion sur confusion. *L'Espere du Monde*, qu'il donne comme un ouvrage distinct du *Cuer de Philosophie*, n'est qu'une partie de ce livre, la seule, à vrai dire, où il soit parlé de Simon de Compiègne. M. Chassang (*Nouvelle Biographie générale*) a enchéri sur Lacroix : il attribue à Simon Greban (confondu, comme dans Lacroix, avec Simon de Compiègne) « deux *poëmes* intitulés, l'un, la *Création du Monde*, l'autre *la Sphère du Monde ou les natures* (sic) *de l'espèce* (sic) *du Monde*, et une traduction d'un ouvrage latin, *le Cœur de Philosophie.* » Cet article est d'ailleurs rempli d'inexactitudes.

qu'il eust flory soubz le règne dudit Philippes et de Charles 7. ce seroit chose trop miraculeuse : qui est cause que je pense qu'il y ait faulte en l'impression du livre, qui dit sur la fin que ce livre du Cœur de philosophie aye esté traduit par ledit Simon Greban par le commandement du Roy Philippes le Bel; car c'est chose toute asseuree qu'il florissoit soubs le règne de Charles 7. lequel mourut en l'an 1461. Nous avons plusieurs de ses compositions escrites a la main et non encore imprimees[1]. »

Qui a pu induire Lacroix du Maine a reconnaître dans ce Simon de Compiègne, qui dédiait son ouvrage à Philippe le Bel, Simon Greban qui, de son propre aveu, florissait sous Charles VII ? c'est ce qu'il est impossible de deviner[2] : le livre qu'il avait sous les yeux ne prête en aucune façon à cette confusion[3]. Cette identification absurde est cependant la seule preuve qu'il apporte à l'appui de son dire. Pour rendre possible un rapprochement que rien au monde ne justifie, il s'est avisé de supposer une faute à l'impression, mais cette hypothèse est tout à fait inadmissible. Non-seulement *le Cuer de philosophie*[4] porte après le titre : *Translaté de latin en françoys a la requeste de Philippes le Bel, roy de France ;* non-seulement l'*explicit* (f° 144 v°) répète la même formule, non-seulement dans sa dédicace, évidemment remaniée par celui qui a procuré l'édition de Vérard, mais authentique pour le fond, Simon de Compiègne s'adresse à son « souverain seigneur, Philippes le Bel, roy de France, » mais le style, malgré le maladroit rajeunissement qu'il a subi, porte, autant que les idées, le cachet du temps de Philippe IV et non de Charles VII ou de Louis XI. On ne peut pas davantage soutenir, comme l'avait imaginé Prosper Marchand[5], et comme l'a

[1] *La Bibliotheque du sieur de la Croix-du-Maine*, Paris, Abel l'Angelier, 1584, in-f°, p. 456.

[2] A le lire, on croirait que le *Cuer de Philosophie* fait à la fin mention de Simon *Greban* ; il n'en est rien. Il n'est parlé que de Simon *de Compiègne*, comme on le verra dans le passage même, cité plus loin.

[3] Nous avions eu l'idée, pour expliquer en quelque façon l'étrange erreur de Lacroix du Maine, de supposer qu'il avait trouvé Simon *Greban* dans l'exemplaire du *Cuer de philosophie* dont il s'est servi, et nous imaginions, non sans vraisemblance pour qui connaît les mœurs *typographiques* d'alors, qu'un éditeur du XVI^e^ siècle, voulant faire profiter le *Cuer de philosophie*, qu'il réimprimait, de la célébrité de Simon Greban, avait substitué, soit sur le titre, soit sur l'*explicit*, son nom à celui de Simon de Compiègne, en laissant d'ailleurs subsister ce dernier à un autre endroit. Pour vérifier cette conjecture, il fallait consulter l'édition donnée en 1520 par Philippe le Noir, puisque c'est celle-là qu'a eue sous les yeux Lacroix du Maine. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Aucune bibliothèque de Paris ne la possède. Brunet la décrit minutieusement et ajoute qu'il la décrit d'après l'exemplaire de l'Arsenal : or, à l'Arsenal, on a trois éditions du *Cuer de philosophie*, dont aucune ne contient d'ailleurs le nom de Greban, mais on n'a pas celle que Brunet dit y avoir vue, et les conservateurs assurent qu'on ne l'a jamais possédée. Nous espérions que les livres de Lacroix du Maine se retrouveraient à la bibliothèque du Mans; mais M. H. Chardon nous apprit qu'il avait transporté ses livres à Paris et qu'on n'en possède aucun dans sa ville natale. Nous eûmes alors recours à l'obligeance d'une personne fort instruite, Miss L. T. Smith, qui voulut bien faire pour nous des recherches au *British Museum*. Elle y découvrit en effet l'édition tant pourchassée, mais notre conjecture se trouva fausse. L'édition de Philippe le Noir, 1520, ne parle, comme les autres, que de Simon de Compiègne, et ne dit pas un mot de Simon Greban. L'aberration de Lacroix du Maine demeure inexpliquée.

[4] Paris, Antoine Vérard, s. d. (Bibl. Nat. R. + 721 C). — Remarquez que Lacroix du Maine, par suite d'une confusion dans ses notes, fait deux ouvrages différents de celui-là et de *l'Espere du Monde*, qui n'en est qu'une partie.

[5] *Dict. historique*, t. I, p. 288, note E (cité par M. Sorel).

fait M. A. Sorel[1], que Simon Greban n'aurait été que le réviseur d'un livre plus ancien, dû à maître Aignan et dédié par lui à Philippe le Bel. C'est bien Simon de Compiègne qui parle dans la dédicace, et quant à la notice où il est parlé de « maistre Aignan » à côté de « maistre Symon de Compiengne, qui fut moine de Saint Richier en Ponthieu,» il faut l'entendre en ce sens que Simon de Compiègne traduisit une partie de sa compilation, celle qui est relative au *Comput* et au *Kalendier*, du latin d'un maître Aignan[2] qui vivait peu de temps avant lui, et dont l'ouvrage est arrivé jusqu'à nous[3].

Il est étonnant qu'une allégation aussi directement contraire à l'évidence que celle de Lacroix du Maine ait obtenu autant de succès. Elle s'est maintenue en faveur jusqu'à nos jours ; non-seulement Compiègne a revendiqué les frères Greban par l'organe de M. Sorel[4], mais M. Hauréau et D. Piolin, au nom du Mans, ont renoncé pour leur ville à l'honneur de les avoir vus naître. Pour nous, revenant à la tradition évidemment authentique attestée par du Bellay et Marot, nous regardons, ainsi que le faisait Pasquier[5] vingt-quatre ans avant la publication du livre de Lacroix du Maine, Arnoul et Simon Greban comme « freres nez de la ville du Mans. »

Il ne nous reste plus qu'un point à examiner, c'est la forme du nom de famille de notre auteur et de son frère. On l'écrit le plus souvent *Gresban*, et c'est l'orthographe adoptée par le manuscrit A dans sa précieuse rubrique. Cependant nous ne la trouvons qu'exceptionnellement aux quinzième et seizième siècles, et on avait à cette époque une telle manie d'insérer partout des *s* prétendues étymologiques qu'il ne faut pas s'étonner de cette altération. Les documents officiels nous donnent deux formes : *Greban* (registre de Saint-Julien du Mans et délibération d'Abbeville)[6], et *Greben* (registre de la Faculté de théologie, ms. 2340). Cette dernière forme n'est qu'une façon de noter le son du mot *Greban;* la bonne orthographe est *Greban,* comme on le voit dans la dernière stance d'un poëme du plus jeune des deux frères, dont les neuf premiers vers forment l'acrostiche *Simon Greb,* qui se complète avec la première et la dernière lettre du mot final *amen*[7]. Il est vrai

[1] Ouvr. cit., p. 17.

[2] Voici ce passage, tel qu'il doit être lu : « Cy fine l'ordonnement du monde et commence l'ordonnement du compost et du kalendier, et les noms de ceulx qui le firent, si comme maistre Symon de Compiengne, qui fut moine de saint Richier en Ponthieu, lequel le translata de latin en françois (et) selon maistre Aignan. » (f° 126 r° de l'exemplaire de la Bibl. nat., coté R + 721 C).

[3] Bibl. Nat. Mss. lat., 7423, 8429, 8429 A, 15159. On voit dans ce dernier manuscrit, entre autres (f° 204), que notre « magister Anianus » n'avait fait lui-même qu'abréger Alexandre de Villedieu, lequel florissait dans la première moitié du XIII^e^ siècle, et qu'il avait même dû écrire un certain temps après lui.

[4] M. Sorel (p. 9) et déjà Vallet de Viriville, dans son article *Gresban* de la biographie Didot, rattachent à nos auteurs (au moins par descendance collatérale) la famille encore existante de *Gréban de Pontourny*. Cette famille est donnée comme originaire de Compiègne, mais il faudrait savoir si cette origine n'est pas hypothétique et si elle n'a pas été admise par la famille précisément en vue de se rattacher aux Greban du quinzième siècle, supposés natifs de cette ville.

[5] *Recherches de la France*, Paris, éd. 1633, Liv. VII, ch. 5, p. 612.

[6] Voy. ci-dessus, p. II et p. VII, note 4.

[7] Voy. Sorel, *l. c.*, p. 15.

que Geofroi Tory dit avoir vu un acrostiche du frère aîné qui donnait *Arnoldus*[1] *Grabans*, mais il ne cite pas le texte, et nous sommes portés à regarder cette allégation isolée comme reposant sur une erreur de copie ou d'impression.

C'est à ces pauvres résultats que se borne la biographie d'Arnoul Greban. Quant à ses œuvres, elles lui avaient valu, auprès de ses contemporains et de la génération qui leur succéda, une renommée considérable, dans laquelle il nous apparaît d'ailleurs presque toujours associé à son frère. La plupart des témoignages qui l'attestent ont déjà été réunis[2]; nous croyons cependant devoir les rapporter encore en y joignant quelques observations.

Ce sont d'abord les auteurs d'ouvrages de rhétorique et de critique qui nous font l'éloge des Greban. Le plus ancien, Henry de Croy, ne mentionne qu'Arnoul et lui attribue une invention dont il ne mérite sûrement pas l'honneur : « Pour faire, » nous dit-il en titre, « amoureuses complainctes et aultres doleances, ainsi que a fait maistre Arnoul Grebert *(sic)*, qui en fut premier inventeur de belle rhetorique. — *Exemple :*

A vous, dame, je me complains :
Je vois plourant avau les plains [3],
Car ne[4] congnois que pleurs et plains :
Puis que je vis
Votre gent et gracieulx vis,
J'aime mieulx estre mort que vifz :
Neantmoins, que voulentiers qu'envis,
Je me soubmès
Au dieu d'amour, qui desormès
Me fait servir d'estranges mès
De danger et de refus, mais
C'est par amer
Vostre beaulté pleine [5] d'amer,
Qui a fait mon cuer entamer,
Sy que je vouldroie en la mer
Estre perilz,
Estre noié, mors et pourris,
Mès[6] avec les sains esperis [7]
L'ame dont les yeulx ont pou ris
Fusist sauvee..... [8]

[1] Il est appelé *Arnulphus*, traduction plus correcte d'*Arnoul*, dans le registre de la Faculté de théologie.

[2] En dernier lieu par M. Sorel, dans l'ouvrage cité. Nous avons vérifié toutes ces citations dans les livres auxquels elles sont empruntées.

[3] L'imprimé a *avant* pour *avau*; Ét. Pasquier (*l. c.*, p. 613) donne *par vaux et plains*.

[4] L'imprimé a *je*, qui ne va que difficilement au sens.

[5] Éd. *plainier*.

[6] L'imprimé ancien porte *Mis*.

[7] *L'Art de rhetorique* lit *avecques les sains espris*.

[8] *L'Art et science de rhetorique pour faire rigmes et ballades*, réimpression de Crapelet, dans les *Poésies des* XV^e^ *et* XVI^e^ *siècles*, Paris, 1830-1832, in-8° goth. (Bibl. Nat. Y + 4397 + Aa), B. III, v°.

Il s'en faut bien que Greban ait inventé cette forme de vers, familière à Rutebeuf et que nous trouvons déjà employée au douzième siècle ; on pourrait croire qu'il l'a régularisée ; cependant le *Dit de Poissy*, de Christine de Pisan, nous montre, aussi bien que le fragment de Greban, des groupes de vers égaux en nombre et rattachés de même ; il faut donc supposer que toute l'invention d'Arnoul consiste à avoir appliqué cette forme à la *complainte amoureuse*. En tout cas il est a remarquer qu'il s'en est aussi servi, avec diverses variations, dans le *Mystère*[1]. Comme nous l'avons dit plus haut, cette pièce doit se rapporter à la même période de sa vie[2].

Pierre Fabri ou plutôt Lefèvre semble, comme Henri de Croy, ne connaître que l'aîné des deux frères qu'il place au rang des *grands orateurs* : « Il me suffit d'en dire que depuis pou de temps la science a esté amplement magnifiée en nostre langage de plusieurs et grans orateurs, et mesmes de nostre temps de maistre *Arnault Grebon (sic)*, de Hurion, imitateur de Georges Castelain, etc.[3]. »

L'enthousiasme du troisième critique qui parle de notre auteur, Geofroi Tory, est bien autrement exalté ; malheureusement il ne semble pas moins factice, et il est permis de soupçonner que le bon typographe, si on lui eût demandé quelles œuvres il admirait si fort, aurait été embarrassé de répondre. L'étrange anachronisme dans lequel il suit naïvement son ami René Macé à propos d'Arnoul (les Greban semblent prédestinés à faire commettre ce genre de bévues !) prouve combien il était mal informé de ce dont il parlait. Il a cependant, ce qu'on n'attendrait guère, le mérite de nous révéler l'existence d'un petit ouvrage inconnu de notre poëte. « Arriere ! arriere ! » s'écrie-t-il,[4] « autheurs grecz et latins : de René Massé naist chose plus belle et grande que le Iliade. On pourroit en oultre user des oeuvres de Arnoul Graban et Simon Graban son frere. Dantes Aligerius Florentin, comme dict mon susdict bon amy René Massé, faict honorable mention dudict Arnoul Graban. Et d'icelluy Arnoul ay veu en l'esglise des Bernardins de Paris ung tableau auquel il y a une oraison a la vierge Marie qui se commançe *En protestant*, et les premieres lettres des versetz du dernier couplect contiennent son nom et surnom qui sont *Arnoldus Grabans*[5] *me*[6]. » Il est

[1] V. 9449-9508, 11891-11905, 15456-15507, 25350-25501.

[2] Cette pièce a été citée en partie par Pasquier, qui, après avoir constaté que les Greban furent grandement « celebrez par les nostres, » et avoir cité Jean le Maire, Geoffroy Toré *(sic)*, Marot, etc., nous donne les trois premiers couplets qu'il avait copiés à Blois dans « l'autheur du vieux art poëtique françois », et regrette de n'avoir pas copié le reste. Au reste, Pasquier se trompe en croyant que la pièce était complète dans *l'Art et science de rhetorique*, et M. Sorel tombe dans la même erreur : H. de Croy ne donne que le début : la pièce devait être bien plus longue. — Il est probable, d'après les variantes rapportées plus haut, que Pasquier avait copié sur un manuscrit.

[3] *Le grant et vray art de pleine Rhetorique utille, proffitable et necessaire a toutes gens* qui desirent a bien elegamment parler et escrire... Rouen, 1521 (Bibl. Nat. X 3290), f° III, r° *(Prologue de l'acteur)*.

[4] *Champ Fleury*... Paris, 1529 (Bibl. Nat. V + 595 in-f°), f° III, r°.

[5] Sur cette orthographe, v. ci-dessus, p. XII.

[6] Ce *me* pourrait être le commencement, seul exprimé, de la formule *me fecit*. Toutefois, il est curieux d'avoir un « couplect » de dix-sept vers. Ne faut-il pas en faire deux stances de huit vers, qui auraient porté en acrostiche *Arnoldus Grebanus*?

probable que René Macé, qui communiqua si généreusement à son « bon amy » la belle découverte qu'il avait faite dans Dante, avait parlé ailleurs des Greban ; mais l'œuvre littéraire du chroniqueur de François Ier est aujourd'hui perdue ou au moins inconnue, et les manuscrits de la Bibliothèque nationale qui contiennent presque tout ce que nous avons de lui ne font aucune allusion à ce sujet [1]. — Quant à la prétendue mention honorable faite par Dante d'Arnoul Greban, il est clair que le bon Macé a été trompé par le célèbre passage du *Purgatoire* (c. xxvi) consacré à la gloire d'Arnaut, c'est-à-dire d'Arnaut Daniel : *Ieu sui Arnaut que plor e vai cantan* [2].

Geofroi Tory est le dernier critique qui fasse l'éloge des Greban ; avant même le triomphe de la Pléiade, leur étoile jumelle s'est éclipsée. Thomas Sibilet, en 1548, dans son *Art poétique*, n'a plus même un mot pour eux. Bientôt ils sont enveloppés pour toujours dans le mépris, — assez justifié, — dont l'école de Ronsard couvre tous les poëtes de l'école si admirée au temps de Louis XII. Ces poëtes, plus jeunes que les Greban, les reconnaissaient pour leurs maîtres et ont célébré leur nom en mainte rencontre. Le signal est donné par le plus illustre de tous, Jean le Maire de Belges, qui, parlant des meilleurs écrivains français antérieurs à lui, cite « Jehan de Meun, Froissart, maistre Alain, Meschinot, les deux Grebans, Millet, Moulinet, George Chastelain et autres dont la memoire est et sera longuement en la bouche des hommes, sans ceulx qui encore vivent et florissent, desquels Guillaume Cretin est le prince [3]. »

A la suite du maître viennent les disciples. Jean Bouchet ne manque pas de placer les deux frères dans son énumération des « inventeurs et aucteurs des ars et sciences » :

> Semblablement je vy par fantasie
> Les inventeurs de l'art de poesie
> Et les aucteurs qui se voulurent mettre
> A composer premierement en metre
> Grec et latin et vulgarre langage...
> Puis je apperceu Milet et les Grebans;
> Georges, Castel reposent la dedans, etc [4].

Bouchet fait des Greban, associés aux mêmes auteurs, une louange plus précise dans une de ses épîtres familières :

[1] Fr. 14492, *le bon Prince*, poëme sur le voyage de Charles-Quint en France, incomplet. Ce poëme, dont il existe encore deux manuscrits, l'un à Aix en Provence, signalé par M. L. Delisle (Voy. le *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, 1875, p. 22), l'autre dans la bibl. de Sir Thomas Phillipps, sera très-prochainement publié par l'un des éditeurs de ce volume. — Fr. 4966 et 2823, Chronique en vers. — Lat. 8417, Élégies et épîtres.

[2] Cette explication de la méprise de Macé a déjà été donnée.

[3] Prologue du *Traicté intitulé la Concorde des deux langaiges*, faisant suite, avec d'autres pièces, aux *Illustrations de Gaule* dans l'édition de F. Regnault, Paris (1506 ?).

[4] *Le Temple de bonne renommee et repos des hommes et femmes illustres...* Paris, a l'Escu de France, 1518, goth., f° xliiii v° et xlv r°.

Priant a Dieu qu'il te donne le style
Des deux Grebans, dont grant doulceur distille,
Et de Castel l'invention des laiz,
De Georges l'art, la veine Sainct Gelays[1].

Clément Marot se rattachait à cette école par ses origines et croyait encore lui appartenir, bien qu'il s'en fût heureusement dégagé et se fût ouvert une voie toute personnelle. Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'il répète les éloges accordés aux Greban par ses anciens. Nous avons rapporté plus haut l'épigramme où il dit qu'ils ont honoré leur ville natale; il les loue encore ailleurs en compagnie d'autres poëtes :

.....le grave Chastellain,
Le bien disant en rithme et prose Alain,
Les deux Grebans au bien resonnant stile,
Octovian a la veine gentile,
Le bon Cretin au vers equivoqué, *etc* [2].

Dans tout le milieu littéraire d'alors, le nom des Greban était en grande vénération. Il était invoqué dans les discussions poétiques. Ainsi dans l'une des pièces du long débat entre Marot et Sagon, l'auteur, opposant à Marot les grands poëtes qui l'ont précédé, s'exprime ainsi :

Venez donc, Chartier et Cretin,
Greban, Meschinot et Bertin [3].

Ce nom figure dans cette dispute d'une façon plus curieuse. Les partisans de Sagon se plaisent à le surnommer « l'autre Greban, » comme on le voit par les deux passages suivants :

Ha! que dis je? tu es l'autre Greban,
Qui a Marot denonce arriere ban[4].

Lettre, va t'en, et ne faictz long sejour,
Te presenter devant l'autre Greban [5].

La gloire des deux Greban fut, au moment de s'éteindre, brillamment rajeunie par le succès incomparable qu'obtint, sous le règne de François Ier, leur mys-

[1] *Epistres morales et familieres du Traverseur*, ép. LXI (réponse à Thibault, avocat de Poitiers). Poitiers, 1545, in-fo, III, fo xlij ro a.

[2] Éd. citée, t. II (1870), p. 93-94.

[3] *Le Rabais du caquet de Fripelippes* (Marot, éd. Leoglet-Dufresnoy, t. VI, p. 104).

[4] *Rescript a François de Sagon, l. c.*, VI, 81.

[5] *Grande genealogie de Fripelippes, l. c.*, VI, 61. — Nous devons ces trois indications à l'obligeante érudition de M. Émile Picot. Il est porté à conclure de ce surnom d' « autre Greban » que Sagon avait composé des ouvrages dramatiques.

tère des *Actes des apôtres*. Dans le prologue de l'édition de 1540, on fait un pompeux éloge de Simon, qualifié à tort de docteur en théologie, et on ajoute :

> Ung frere il eut, Arnoul Greban nommé,
> Gentil ouvrier de pareille science,
> Et inventeur de grande vehemence [1].

Enfin nous avons vu qu'en 1547 Joachim du Bellay traitait encore les deux Greban de « divins esprits. » Du Bellay n'avait alors que vingt-trois ans : il n'avait pas conçu les théories nouvelles qu'il allait, deux ans plus tard, soutenir avec tant d'éclat. Ce dernier admirateur, — admirateur sur parole, probablement, — de nos poëtes manceaux devait donner le signal de la révolution qui allait les plonger dans l'oubli et qui eut pour premier effet de faire périr leur principal titre de gloire en abolissant la représentation des mystères.

II

Le *Mystère de la Passion*, à nos yeux, ne justifie pas ces éloges. C'est un ouvrage considérable, travaillé, mais où il est impossible de reconnaître du génie ou même un talent remarquable. L'auteur ne fait guère preuve d'originalité que dans la partie proprement dialectique, où d'ailleurs il se complaît. L'interminable discussion entre Justice, Vérité, Miséricorde et Paix, lieu commun légué au poëte par les âges précédents, nous offre le tableau fidèle d'une de ces disputes scolastiques qui remplissaient alors la rue du Fouarre. Le drame proprement dit est encadré dans cette discussion, engagée au début et pacifiquement résolue à la fin. C'est là une idée qui nous semble neuve et qui ne manque pas de grandeur. Dans la mise en scène de la vie du Christ, Arnoul Greban suit l'Évangile, non seulement sans invention, mais avec une remarquable faiblesse. Les miracles divers qui, sous une main habile, auraient pu donner lieu à tant de scènes charmantes ou pathétiques, sont platement dialogués, et beaucoup des plus intéressants sont omis. L'absence complète de caractère personnel chez Jésus était imposée au poëte par la façon étroite dont le moyen-âge comprenait la figure de l'Homme-Dieu, mais comme cette figure occupe presque tout le temps le théâtre, il en résulte une froideur constante. Les personnages accessoires ne sont guère plus vivants. Ils débitent juste ce qui est nécessaire pour expliquer leur intervention et leur action, sans qu'on trouve chez le poëte une trace d'effort pour les rajeunir ou les caractériser. Quel parti, dans la donnée où l'auteur était nécessairement assujetti,

[1] *Triumphant mystere des Actes des apostres*, Paris, 1540, chez Arnoul et Charles les Angeliers, (2 vol. in-4°. Bibl. Nat., Y 4358) I, vers 16-8 du Prologue non paginé.

ne pouvait-il pas tirer de personnages tels que Joseph, Hérode, Jean-Baptiste, Pierre, Judas, Madeleine, Lazare, Pilate, et autres ! C'est à peine s'il a développé çà et là les indications qu'il trouvait dans ses sources. Seule, Marie a été traitée avec une prédilection particulière et qui a parfois porté bonheur au poëte. La complexité mystique de ce caractère de vierge mère, de ce cœur qui dans le même être aime son fils et vénère son Dieu, de cette âme qui, tout éclairée des presciences de la gloire future, n'en est pas moins meurtrie par les angoisses de la douleur présente, cette complexité qu'il est impossible de saisir et de représenter réellement, Arnoul Greban a eu le mérite de l'imaginer et parfois, si nous ne nous trompons, de l'indiquer avec un certain succès. Marie est la figure la plus pure et en même temps la plus vivante de son œuvre.

Tout drame suppose une lutte. Dans le récit de la Passion, il n'y a en réalité pas de lutte, puisque le héros, d'après le dogme catholique, va volontairement au supplice et n'est même devenu homme que pour atteindre ce but : il est d'ailleurs trop au-dessus de ceux qui l'entourent et l'aiment pour que leurs sentiments, comme dans *Polyeucte*, osent tenter de s'opposer aux siens. Les dramaturges chrétiens ont été obligés de laisser en blanc, pour ainsi dire, en sous-entendu tout le côté de la résistance ; ils n'en ont développé qu'avec plus de verve le côté de l'attaque. Les Juifs, les bourreaux, les diables, ces trois genres d'ennemis défrayent à eux seuls une large part de l'action. Les derniers surtout, dès avant Arnoul Greban, étaient en possession de faire rire le public des mystères, que la vue des scènes pieuses, sans intermèdes, aurait ou ennuyé ou trop attendri. Le moule des plaisanteries froides et monotones qui font toute la gaieté des scènes d'enfer était trouvé depuis longtemps : Greban l'a rempli avec une certaine discrétion, si on le compare à d'autres, et parfois il a mêlé à ses bouffonneries grimaçantes quelques accents plus sérieux et plus profonds, comme dans le rondel : *La dure mort eternelle C'est la chanson des damnés*. Mais en somme il n'a pas innové. Les scènes de bourreaux sont également plus anciennes que lui, mais il s'y est particulièrement complu. Il est clair qu'en les développant comme il l'a fait il plaisait à ses contemporains. Pour nous, nous ne savons ce qui nous repousserait le plus, des tortures aussi atroces que dégoûtantes dont Jésus est abreuvé pendant sept mille vers, ou des facéties bestiales de ses tortureurs ; le public du quinzième siècle, en prenant plaisir aux unes et aux autres, manifestait certainement deux goûts que la populace n'a pas encore perdus, mais notre sentiment moderne ne peut comprendre comment on supportait les unes et les autres, appliquées au Rédempteur, au Fils de Dieu, au Christ qu'on adorait chaque jour [1].

[1] M. Paulin Paris, en 1855, appréciait à peu près de même cette partie de l'œuvre de Greban « Le Sauveur des hommes n'a pas souffert plus longtemps en réalité que, dans le Mystère, celui qui le représente. Comment pouvait-on se complaire à d'aussi interminables tableaux? Les tourments du Fils de Dieu arrachaient-ils des larmes? Les grossiers jeux de mots des *tyrans* provoquaient-ils des éclats de rire? Nous ne savons : les uns et les autres peut-être; mais nous sommes surpris que les larmes et les rires ne se soient pas lassés dès la première de ces mortelles heures » (*Revue des Cours publics*, *l. c.*, p. 51).

Pour les Juifs, les docteurs, les pharisiens, Arnoul Greban s'est aussi mis en frais, et là, comme nous l'avons déjà dit, sa dialectique et sa science ont triomphé. Il leur fait pousser et *soudre* un argument avec une dextérité incontestable. A ces scènes-là, le petit peuple ouvrait de grandes oreilles, mais les personnes notables et discrètes, qui d'ailleurs avaient pris leur part du rire et des larmes des épisodes saisissants, sentaient qu'elles avaient affaire à un homme instruit et approuvaient du geste ses irréprochables syllogismes. Son instruction historique était moins forte : il n'hésitait pas à faire adorer Mahomet par Pilate ; mais qui se scandalisait alors de pareils écarts ?

Enfin le fond général de la pièce, attrait sans cesse varié pour les contemporains, qui, à d'autres titres, n'a pas cessé d'agir sur nous, c'était la représentation naïve de la vie de tous les jours et de tout le monde. Depuis les rois et leurs conseillers, les grands prêtres et les chevaliers, jusqu'aux petites gens de tous les états, on voyait là circuler, agir, on entendait parler toutes les classes de la société dans une procession interminable et sans cesse renouvelée. C'était un spectacle dont on ne se lassait pas, et qui nous plaît encore, bien que nous le regardions avec de tout autres yeux. Cette variété infinie donnait aussi occasion au poëte de varier son style et son langage, de reposer, par des changements continuels de ton, l'attention des spectateurs d'alors et d'accumuler pour le lexicographe d'aujourd'hui des trésors dont notre glossaire peut donner l'idée.

Ce n'est pas à coup sûr dans ces passages familiers que les admirateurs d'Arnoul Greban auraient trouvé « le bien resonnant stile » dont ils le louent. Mais pour nous, sans nier que dans la partie de son œuvre où il prend le ton élevé et où il se montre vraiment un « noble rhetoricque, » il y ait parfois des vers bien frappés, des élans poétiques, un maniement heureux du rhythme, nous regardons en général ces morceaux laborieux comme de parfaits échantillons d'un art creux, faux et puéril, et nous apprécions surtout chez lui les passages nombreux où, quittant le cothurne, il parle avec aisance, parfois avec gaieté, la bonne et franche langue populaire.

En résumé, on ne peut mieux comparer le *Mystère de la Passion* qu'à tel ou tel de ces vieux tableaux flamands qui représentent le même sujet, et devant lesquels nous nous arrêtons longuement avec curiosité, mais sans éprouver ni attendrissement ni extase. Sur ces antiques panneaux, travaillés d'un bout à l'autre avec un soin minutieux, Jérusalem, vue du haut de la colline du Calvaire, ressemble à Paris ou à Bruges ; le Christ, entre ses bourreaux grotesques qu'un rire hideux fait grimacer, s'avance, figure plate et sans expression, parce qu'elle ne doit pas marquer de douleur humaine, autour de laquelle est plaquée une auréole d'or cru ; les bourgeois de la ville regardent défiler le cortége d'un air béat ; les soldats romains, habillés en chevaliers, s'arrêtent un instant pour boire ; les voleurs déjà crucifiés se distinguent par la laideur et les convulsions de l'un, le calme relatif de l'autre ; les croix bien propres se dessinent nettement sur un ciel d'un bleu monochrome ; seule peut-

être, dans un coin, la mère habillée en nonne qui se pâme dans les bras de ses amies à la vue du cortège fait passer une sympathie poignante dans le cœur; mais en regardant en haut, on voit le ciel ouvert, où Dieu le père, en habit de pape, une colombe sous ses pieds, attend paisiblement le retour de son fils, entouré de ses anges symétriques. C'est ainsi que l'imagination d'alors se représentait le drame du Golgotha, et c'est ainsi qu'avec une jouissance et une édification sans bornes le public de Paris d'abord, puis de presque toutes les grandes villes de France, le contempla sur la scène, grâce à maître Arnoul Greban.

La mise en scène, le spectacle! voilà quel fut le grand élément de cet incomparable succès des mystères. Les conditions dans lesquelles était né le drame chrétien l'avaient amené à se créer un logis à son usage propre, qui disparut probablement sans retour avec la renaissance du drame grec, et qui cependant marque une des formes les plus remarquables, peut-être susceptible de renouvellement, de l'art dramatique. Au lieu d'être successive, si l'on peut ainsi parler, la mise en scène est simultanée. Les différents lieux où se passe l'action sont tous, dès l'origine et jusqu'à la fin, sous les yeux du spectateur, garnis des personnages afférents. Tous ces lieux communiquent entre eux par le devant de la scène, terrain neutre où se passent les voyages, les marches, les actions sans lieu défini. Qu'on se figure une telle scène livrée au génie d'un Shakespeare : n'en aurait-il pas tiré un extraordinaire parti? et n'aurait-elle pas du moins été préférable à ces éternels changements de décors qui aujourd'hui rendent si difficile l'exacte représentation de *Hamlet* ou de *Richard III*?

Devant la foule, amassée longtemps à l'avance, s'étendait ainsi, sur un espace souvent très-vaste, le coin du monde où se déroulait l'action : ici une ville, là une montagne, une plaine, le bord d'un lac ou de la mer, la chambrette de Marie, la prison de Jean, la salle du festin d'Hérode, l'étable de Bethléem, etc. D'un côté, sans doute à une extrémité, s'élevait le Paradis, formant un étage supérieur, au-dessous duquel des tentures dissimulaient l'échelle qui le faisait communiquer avec la terre ; à l'autre bout s'ouvrait la gueule d'enfer par laquelle sortaient et rentraient sans cesse les diables envoyés parmi les hommes. Ainsi s'exprimait aux yeux le monde tel que l'esprit le concevait, divisé en trois règnes distincts, celui du bonheur éternel, celui du malheur sans fin, et au milieu la terre où l'homme décide par sa vie à quelle région, céleste ou infernale, il appartiendra pour toujours, où les diables le tentent, où les anges le soutiennent. Là, du haut des cieux, aux rugissements des démons, on voyait descendre le fils même de Dieu pour livrer à Satan la grande bataille dont les épisodes se déroulaient l'un après l'autre. Oublions ici la faiblesse du style, la pauvreté de l'invention, l'inconcevable distance où l'exécution reste du sujet; ne pensons qu'à ce sujet et aux sentiments qu'il inspirait aux spectateurs. Ce drame qui se jouait sur la scène, c'était à la fois le symbole, la représentation et la solution terrible ou bienheureuse du drame dont chacun de nous est sans cesse le protagoniste. Aussi, quelle participation, quelle attention haletante! quels gros rires quand les diables

déçus faisaient en enfer « grand tumulte, » quel enthousiasme quand, au son des orgues du Paradis, le chœur des anges célébrait les victoires de Dieu !

Le grand mouvement des mystères commence pour nous vers 1450[1] et finit en 1548, lors de l'édit du Parlement qui interdit de représenter la Passion et autres sujets religieux. Il dure un siècle. A l'origine, si nous ne nous trompons, il faut placer l'œuvre d'Arnoul Greban : c'est elle qui la première avait excité l'admiration et avait été représentée de ville en ville. Son succès lui vint sans doute, — en outre du talent réel, si on le compare à ses prédécesseurs, qu'y avait montré l'auteur, — de ce qu'elle inaugurait la grande mise en scène. Jamais on n'avait vu jusque-là un mystère durer quatre journées, employer plus de 220 personnages, déployer une action si riche et tant d'épisodes variés. Ce n'était rien à côté de ce qui suivit : les *Actes des Apôtres* sont à la *Passion* ce que celle-ci était aux mystères plus anciens, mais Greban avait donné le signal. Plus tard on trouva qu'il était trop timide et trop bref, et quand on voulut représenter, avec une pompe qui surpassât tout ce qu'on avait vu encore, la *Passion* à Angers, en 1486, on chargea le docteur Jean Michel de remettre l'ouvrage d'Arnoul Greban à la mode.

Cette *refaçon* de Jean Michel fit rentrer dans l'ombre le texte primitif ; c'est elle qu'on joua presque exclusivement depuis lors. L'auteur avait moins de sérieux, mais plus de verve que Greban ; son travail a détruit en bonne partie le caractère religieux de l'œuvre, mais il l'a rendue plus riche, plus variée, plus touffue, plus intéressante en beaucoup de points. Ce serait une étude digne d'intérêt que la comparaison détaillée de l'œuvre du docteur angevin à celle du maître es arts de l'université de Paris ; nous ne songeons pas à l'entreprendre ici, nous bornant à fournir à cette enquête la pièce principale vainement demandée jusqu'ici.

Il vaudrait encore plus la peine de rechercher le rapport de l'œuvre d'Arnoul aux essais qui l'avaient précédé. Nous nous sommes déjà excusés d'entreprendre ce travail. Disons seulement que Greban ne paraît pas dépendre beaucoup de la tradition antérieure. Il est très-probable que les mystères du quinzième siècle publiés par M. Jubinal nous représentent le répertoire des confrères de la Passion, et il est également vraisemblable que c'est pour eux, pour remplacer ces pièces vieillies, qu'Arnoul Greban a travaillé. On ne voit pas cependant qu'elles aient eu d'influence sur lui, et il y a notamment une remarque importante à faire. Les mystères antérieurs font aux épisodes étrangers au récit évangélique, empruntés aux apocryphes ou à des légendes, une part qu'Arnoul Greban leur retire presque absolument. Les quelques traits de ce genre qu'il admet étaient consacrés par l'enseignement de l'Église elle-même ou devenus tellement inséparables de la représentation de la Passion

[1] On peut le rapporter à la période de calme et de prospérité qui suivit, notamment à Paris, la trêve d'Arras (1444). Les Anglais, qui infestaient les abords de la ville, ne reparurent plus dans l'Ile-de-France. Les derniers épisodes de la guerre de cent ans se passèrent, plusieurs années après, en Normandie et en Guyenne.

qu'il était impossible de les en exclure. Jean Michel se montra moins sévère : les légendes, les épisodes apocryphes, les développements de pure invention prennent chez lui une place énorme et, en rendant son œuvre plus neuve, plus diverse, plus pathétique, l'éloignent de plus en plus du terrain sévèrement religieux où Arnoul Greban avait voulu la maintenir. La grande innovation de celui ci avait été de comprendre, dans une seule œuvre, qui devrait dès lors s'appeler le mystère de la Rédemption et non de la Passion, l'histoire entière du Christ, depuis le moment mystique où Dieu décide de sauver l'homme en s'incarnant lui-même jusqu'au retour triomphant du Fils dans le sein de la Trinité.

Quoi que nous puissions penser aujourd'hui de cette tentative et de la manière dont elle a été exécutée par Arnoul Greban, le succès immense qu'elle obtint n'est pas douteux. Depuis 1452, nous voyons, dans des documents nombreux qu'il serait intéressant de rassembler aussi complétement que possible, la *Passion* représentée dans la plupart des villes du nord, de l'ouest et du centre de la France[1]. Sans doute il n'est pas absolument sûr que ces représentations aient toujours porté sur l'œuvre de Greban, mais c'est extrêmement probable. En tout cas nous n'avons conservé aucun autre ouvrage sur le même sujet : les manuscrits qui semblent s'écarter des nôtres en offrent des abrégés, des remaniements ou des amplifications. La plus célèbre de ces dernières est celle que fit à Angers, en 1486, le docteur Jean Michel, et qui fut imprimée peu après à Paris. Elle supplanta sans doute l'ancien mystère dans la faveur générale ; au moins les nombreuses éditions de la *Passion* contiennent-elles toutes, à notre connaissance, le *rifacimento* et non l'œuvre primitive. C'est aussi la *Passion* de Jean Michel qui fut dans le seizième siècle représentée, à Paris, par les Confrères ; c'est sur elle spécialement que porta, en 1548, l'interdiction du Parlement.

III

Nous avons donné cette édition d'après trois manuscrits, dont voici l'indication :

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale fr. 816 (anc. 7206[2]) est un volume in-folio de 236 feuillets sur papier ; il est orné d'une miniature et de deux initiales. Ce manuscrit a été décrit par M. Paulin Paris[2], qui le reconnaît, d'après les armes peintes dans les deux grandes initiales des feuillets 1 et 4, comme ayant été exécuté pour le connétable de Saint-Pol, qui eut la tête tranchée à Paris le 19 décembre 1475. Sur la page blanche qui précède le dernier feuillet, le copiste s'est nommé : « Fait, escript et accomply par moy Jacques Riche, presbtre indigne, le lundi XXII[e] jour de

[1] Mentionnons, à cause de la date, la représentation qui eut lieu à Amiens en 1455 : il est probable que les bourgeois d'Amiens furent piqués d'émulation par le succès de la *Passion* à Abbeville.

[2] *Les Manuscrits françois*, VI, 280.

fevrier l'an mil quatre cent soixante et douze, » c'est-à-dire d'après notre compte le 22 février 1473. — Le second propriétaire paraît avoir été Philippe de Clèves, dont on lit la signature au bas de l'avant-dernier feuillet.

Le manuscrit 815 (anc. 7206), que nous appelons B, est un volume in-folio de 277 feuillets de parchemin, à deux colonnes, contenant plusieurs miniatures. Il a été décrit au même endroit par M. Paulin Paris. Il provient de la bibliothèque de Gaston, duc d'Orléans. A la fin on lit cette note : *Et sic est finis mysterii Passionis, resurrectionis, ascensionis et etiam missionis sancti spiritus domini nostri Jhesu Christi, scripta anno domini M° quinquagesimo (sic*, lisez *quingentesimo) septimo, die septimo januarii, favente Altissimo qui est trinus et unus in secula seculorum. Amen.* On lit sur le recto de la dernière garde : « Ce present livre appartient a madame la princesse de Roche sur Yon, » c'est-à-dire à Louise de Bourbon, fille de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier, morte en 1561; et au verso : « Marie de Malingres, fame de noble home Hector de Moy, a fest feres sete passion. » Nous n'avons trouvé nulle part aucun renseignement sur cet Hector de Moy (ou Mouy), dont nous avons eu grand peine à déchiffrer le nom effacé.

Nous désignons par C le troisième manuscrit, conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (B. L. Fr. 270) et comprenant 287 feuillets de parchemin, écrits à deux colonnes. Ce manuscrit, qui est orné de nombreuses miniatures, a beaucoup souffert et a notamment perdu un assez grand nombre de feuillets. Il porte sur les plats les armes de l'intendant Foucault, et à l'intérieur la marque imprimée de la bibliothèque de l'abbé de Rothelin. Le catalogue de G. Hænel donne à tort Jean Michel pour auteur de l'œuvre contenue dans ce volume,

Dans ces trois manuscrits il est facile de distinguer deux groupes bien marqués, composés l'un du seul manuscrit A, l'autre des manuscrits B et C. Ces deux manuscrits ont très-souvent des fautes communes, tandis que A n'est d'accord avec l'un d'eux contre l'autre que pour des leçons, ou évidemment préférables, ou au moins égales à celles du manuscrit isolé. Il en résulte que A d'un côté, B C de l'autre, représentent deux familles différentes. Le manuscrit A a sur les deux autres l'avantage d'une antériorité considérable (35 ans sur B, plus sans doute sur C) qui engageait déjà à lui donner la préférence, mais cette circonstance n'aurait pas suffi si le rapprochement des leçons n'avait pas montré que B C représentent, sans parler des fautes nombreuses qu'ils partagent, un texte remanié et surtout rajeuni. La comparaison de leurs variantes, que nous avons toutes indiquées au bas des pages, n'est pas sans intérêt pour qui veut étudier les modifications insensibles du langage et du style dans l'espace qui sépare la composition de Greban de cette première retouche, antérieure à la grande refonte de Jean Michel et par conséquent à l'année 1486[1]. Il est un seul point sur lequel nous nous sommes écartés de notre

[1] Nous avons pu en effet nous assurer, par la comparaison de nombreux passages, que Jean Michel a exécuté son travail à Angers, en 1486, d'après un manuscrit appartenant à la famille BC.

principe de préférer toujours A à B C (sauf bien entendu le cas, d'ailleurs assez rare, de leçons visiblement fautives dans A), c'est l'accueil que nous avons fait dans le texte aux additions nombreuses de B C. Quand les premiers cas de ce genre se sont présentés à nous, dans le cours de cette longue impression, nous n'étions pas peut-être absolument assurés du rapport de nos trois manuscrits; il semblait d'ailleurs possible que A, tout en étant en somme la reproduction plus fidèle de l'original, y eût pratiqué des suppressions; aussi avons-nous mieux aimé admettre ces morceaux que de nous exposer à mutiler le texte. Aujourd'hui, en considérant la manière dont ils sont presque tous intercalés, — entre deux rimes, — nous jugeons leur interpolation par B C beaucoup plus vraisemblable que leur suppression par A[1], mais on peut dire qu'ils ne jurent pas dans le texte, comme d'ailleurs la révision conservée dans B C est faite dans son ensemble avec intelligence et sobriété, et conserve généralement le caractère de l'original. Peut-être cette révision émane-t-elle de Simon Greban? car divers indices ne permettent pas de l'attribuer à Arnoul lui-même. Si Arnoul était mort, comme nous l'avons supposé plus haut, vers 1470, c'est dans les années qui suivirent immédiatement que Simon, sans doute au Mans, a pu donner de l'œuvre de son frère une édition revue, corrigée et augmentée. — Nous avons aussi admis dans le texte les indications scéniques qui se trouvent à peu près exclusivement dans B C; celles, en petit nombre, que fournit A, ont été rejetées en note.

Nous n'avons connu qu'après l'achèvement plus ou moins entier de notre travail trois autres manuscrits, tous incomplets, qui, heureusement, n'en auraient en rien modifié l'exécution. C'est d'abord le manuscrit de la Bibliothèque nationale, fr. 1550, manuscrit sur papier de 206 feuillets. Il ne contient que le prologue et la première journée. Il se rattache à la famille B C; comme B, dont il se rapproche surtout, il commence au vers 223 de A et place les vers 1-222 entre les vers 1732 et 1741. Le seul intérêt de ce manuscrit est dans ses indications scéniques, différentes de celle de B C et beaucoup plus nombreuses; elles s'arrêtent au vers 2071; nous les donnons en note[2].

[1] Plusieurs de ces additions consistent en triolets; il était aussi facile de les supprimer que de les ajouter; mais le second paraît plus vraisemblable.

[2] Au v. 311 *Ycy se parent les angeles en reverent devant Dieu.* — 426 *Ycy doibt avoir grant tempeste en enfer, puys dit Lucifer, dyable avecques les aultres ou dit enfer.* — 525 *Ycy fait la benediction.* — 551 *Ycy fait une masse de terre dont il fait l'omme.* — 555 *Ycy est creé Adam et se lieve a genoux devant Dieu.* — 559 *Ycy parle a Adam.* — 570 *Ycy luy monstre et le maine Dieu en paradis terrestre.* — 596 *Ycy s'endort Adam et Dieu prent une coste de luy et cree Eve.* — 601 *Ycy se lieve Eve.* — 647 *Ycy chantent les anges.* — 692 *Sathan en forme de serpent sur le pommier.* — 724 *Ycy queuille une pomme.* — 727 *Ycy mort en la pomme.* — 730 *Ycy baille de la pomme a Adam.* — 742 *Ycy prent Adam de la pomme et en mangeue.* — 897 *Ycy ce met le cherubin a garder paradis terrestre.* — 1079 *Ycy boutent le feu chacun en son sacrifice.* — 1144 *Ycy s'en vont aux champs.* — 1161 *Ycy tue Cayn Abel et le laisse mort.* — 1203 *Ycy le signe Dieu d'un signe rouge au front.* — 1241 *Ycy trouvent Abel mort.* — 2071 *Ycy sont cinq dames en paradis et s'en doibt lever une.*

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale fr. 15064 et 15065, en deux volumes, l'un de 192, l'autre de 208 feuillets, sur parchemin et papier, contient les deux premières journées. Ce manuscrit est encore de la famille B C, et il a les mêmes indications scéniques que ces deux manuscrits ; il commence comme B au vers 223 de notre édition [1].

Enfin nous avons eu entre les mains un manuscrit qui se trouvait, au mois de juillet 1876, en la possession du libraire Techener, et qui, après avoir fait partie de la collection Soleinne [2], a longtemps appartenu à M. le baron Taylor [3]. Ce manuscrit se rattache étroitement par toutes ses leçons à la famille B C. Il commence par les deux cent quinze premiers vers, qui sont communs à nos trois textes, mais tandis que B, se contentant d'omettre les vers 216-222, conserve les vers 233-1732, et les place avant le vers 1 ; que C, après avoir omis 216–222, suit le texte de A jusqu'à 232, et saute ensuite 233–1740, le manuscrit Soleinne omet les vers 216-1740 entièrement, et ne rejoint le texte commun qu'au premier vers de la première journée. Il ne comprend d'ailleurs que trois journées, et il a sans doute été fait sur un manuscrit incomplet de la rédaction B C : il suit fidèlement cette rédaction jusqu'au vers 27399, mais il remplace la fin de la troisième journée par cinquante-cinq vers qui lui sont propres, et il termine par un *prologue final* également tout différent. Il contient de nombreuses indications de mise en scène qui ne sont pas identiques à celles de B, et qui pourraient offrir de l'intérêt.

Nous n'avons, sur un septième manuscrit qui se trouve à Rome, dans la bibliothèque Corsini (col. 44. A. 7), que les renseignements qu'a publiés récemment M. Ed. Stengel [4] : « *Nel catalogo della biblioteca H. Rossi (Romæ*, 1786, p. 41) *d'onde provenne, porta il numero 412 e questo bizzarro titolo : Dramma intitolato Adamo al limbo, in lingua francese antica. Il codice è cartaceo, del secolo* XVI, *di circa 800 fogli non numerati. Per quanto posso giudicare da alcuni appunti presi di volo, il testo si avvicina al codice fr. 815 di Parigi, descritto da P. Paris nei* mss. fr. VI. 280. » M. P. Paris ayant réuni dans une seule notice les manuscrits 815 (notre B) et 816 (A), et n'indiquant pas les différences de ces deux textes, les paroles de M. Stengel doivent simplement s'entendre en ce sens que le manuscrit de Rome lui a paru contenir la rédaction d'Arnoul Greban, et non celle de Jean Michel. D'après la date du manuscrit, il est très-probable qu'il appartient à la famille B C, et que nous avons, par conséquent, pu nous en passer sans grand inconvénient pour établir notre texte.

[1] Nous devons l'indication de ce manuscrit et du précédent à notre ami regretté Léopold Pannier.

[2] La courte notice de ce manuscrit dans le catalogue Soleinne (I, p. 90, n° 524) ne permet pas de douter de l'identité, notamment en ce qui concerne la reliure.

[3] M. P. Paris, regrettant de ne pas avoir vu ce manuscrit, ajoute (*l. c.*, p. 291). « On dit qu'il remonte aux premières années du XV^e^ siècle. » C'est une faute d'impression pour XVI^e^.

[4] *Rivista di filologia romanza*, II, p. 128.

Un manuscrit du *Mystère de la Passion*, conservé autrefois aux archives de l'hôtel de ville de Troyes, et maintenant à la bibliothèque municipale de cette ville, où il porte le n° 2282 (anc. 1410), a fait l'objet, il y a trente-cinq ans, d'une notice de Vallet de Viriville[1]. Grâce à l'obligeance de M. Émile Picot, qui, ayant emprunté ce manuscrit, a bien voulu nous le communiquer ainsi que les notes qu'il en a tirées en vue de sa grande *Bibliographie de l'ancien Théâtre français*, nous pouvons en donner une idée plus exacte. Le manuscrit comprend trois volumes, dont chacun est divisé en deux parties; il est écrit par deux mains contemporaines, mais on ne doit à l'un des auteurs qu'un tiers environ du premier volume; tout le reste est l'œuvre d'un nommé Brochard. Cette *Passion* fut exécutée pour une représentation qui eut lieu à Troyes au mois de mai 1490; dans la représentation sans doute il se perdit un volume, car le trompette Clérembault, qui, d'après un acte conservé aux archives de Troyes, relia l'ouvrage, en cette même année 1490, pour le compte de la ville, ne relia que les trois volumes encore existants[2]. Or, entre le second et le troisième, il en manque un, comme le prouve la lacune évidente qui existe précisément dans le tableau de la passion. La première partie, où sont racontés la création, le péché originel, le meurtre d'Abel et la mort d'Adam, est fort intéressante; elle coïncide au début avec le *Mystère du Vieil Testament* (jusqu'au vers 1257 de l'édition que va publier M. le baron James de Rothschild pour la *Société des Anciens Textes*): à partir de là, elle offre une rédaction toute particulière qui ne ressemble ni au *Vieil Testament* ni à l'œuvre de Greban. Si on rapproche cette circonstance du nom de création *abrégée*, donné par Greban à l'introduction qu'il ajouta à son œuvre (p. 2), on est porté à soupçonner qu'il pourrait bien être l'auteur en tout ou en partie du mystère du *Vieil Testament*, où il aurait repris en partie une *Création* plus anciennement composée par lui, existant dans le manuscrit de Troyes et insérée dans les autres sous une forme abrégée. C'est une question qui sera plus facile à résoudre quand le texte du *Vieil Testament* sera à la disposition du public. — A partir de la *seconde partie*, qui comprend la conception, la nativité et la fuite en Égypte, le manuscrit de Troyes ne fait que reproduire l'œuvre d'Arnoul Greban, d'après la rédaction B C, en l'abrégeant assez sensiblement et surtout en rajeunissant la langue. Une preuve curieuse de ce rapport se trouve dans le fait qu'en plusieurs endroits le vers primitif de Greban a été rayé et qu'un nouveau vers a été mis à la place (on a changé la rime pour faire une coupure). Ainsi, le v. 3650 : *Qui moult dignement l'a receu* a été rayé et remplacé par : *Qui l'a receu moult dignement*, parce que le remanieur pour son travail avait besoin d'une rime en *ent*. De même le v. 13132 : *Sa majesté le* (*de*)-

[1] *Bibliothèque de l'École des Chartes*, III, 448-474.

[2] Voy. Boutiot, *Recherches sur le théâtre à Troyes au XV^e siècle*, dans les *Mémoires de la Société d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres de l'Aube*, XVIII (1854) p. 430.

monstrera a été remplacé par celui-ci : *En fera demonstracion*. A côté des suppressions, nous trouvons aussi, notamment dans la troisième partie, quelques passages nouveaux. — Entre la deuxième et la troisième, devaient s'intercaler, comme nous l'avons dit, la cinquième et la sixième partie, formant un volume aujourd'hui perdu. — La septième partie, qui commence le tome III actuel, correspond avec la huitième à la quatrième journée de Greban. Il est à noter que le manuscrit de Troyes permet de restituer après 27498 trois vers que nous avons dû indiquer par des points ; il faut lire : *Et lui firent crudelité souffrir, moult fort obprobrier, Et des Juifs injurier*. La dernière partie est à peu près exactement conforme au texte de Greban et la fin est identique. Le manuscrit de Troyes n'offre donc ni une imitation ni une simple copie, mais un véritable remaniement : certaines parties sont conservées sans aucun changement ; d'autres sont supprimées ou refaites : ainsi dans la scène des bergers une partie du dialogue est remplacée par des strophes lyriques. Le rôle du *sot*, dont Vallet de Viriville a exagéré l'importance, se borne à quelques annonces ; les vers burlesques qui le composent ont été ajoutés en marge du manuscrit, à l'occasion de quelque représentation, par une main légèrement postérieure à celle qui a écrit le texte : c'est là un trait intéressant pour l'histoire des mystères. Ce personnage adventice était fréquemment adjoint, dans les représentations, aux véritables acteurs du mystère ; on peut dire qu'il était en marge de l'œuvre, comme nous le montre le manuscrit de Troyes. Au reste, il n'est écrit que pour la première partie ; dans le reste de l'ouvrage, on lit seulement en marge : *le sot*, ou *le folace*. L'acteur chargé de ces intermèdes bouffons improvisait sans doute son rôle ou le composait à part lui ; on a d'autres exemples de ce procédé.

A l'aide de notre publication, on pourra établir avec une précision absolue le rapport du manuscrit de Troyes à l'œuvre d'Arnoul Greban : il ne pouvait en tout cas servir de rien à une édition critique.

A plus forte raison en est-il ainsi du manuscrit de Valenciennes, où Onésime Leroy [1] a cru reconnaître une rédaction toute particulière du *Mystère de la Passion*, rédaction qui présenterait un caractère tout à fait flamand. La comparaison des passages qu'il cite avec le texte de Jean Michel nous montre que ce manuscrit n'est qu'une copie abrégée de l'œuvre de ce dernier, qui elle-même est un remaniement de celle d'Arnoul Greban. Jean Michel s'est d'ailleurs servi, comme nous l'avons dit plus haut, d'un manuscrit appartenant à la famille B C : la comparaison de son texte ne pouvait donc guère nous être utile. Nous l'avons cependant consulté, et nous avons eu une ou deux fois l'occasion de le citer dans nos notes [2].

[1] *Études sur les Mystères* (1837, in-8), p. 135-161.

[2] Notons ici qu'un fragment manuscrit du *Mystère de la Passion*, qui se trouve à la bibliothèque de Saint-Pétersbourg, appartient à l'œuvre de Jean Michel.

Le système que nous avons suivi, dans l'impression du *Mystère de la Passion*, est d'une grande simplicité. Prenant pour base le manuscrit A, nous l'avons reproduit, sauf les cas où la leçon de B C nous paraissait meilleure : les variantes des trois manuscrits ont été complétement relevées. Nous avons apporté un soin particulier à la ponctuation, grâce à laquelle les phrases souvent diffuses de Greban ont pris un peu plus de clarté. Nous avons aussi essayé de rendre visible la construction rhythmique des parties qui ne sont pas en rimes plates : une initiale rentrante marque le commencement d'une strophe et n'est jamais employée dans le courant du dialogue ; les vers qui, dans les *rondeaux (triolets* pour les modernes), sont répétés une ou deux fois, ont été imprimés en caractère espacé, etc. Nous avons essayé de marquer par des blancs plus ou moins grands les changements de lieu qui se produisent si fréquemment ; nous n'avons pu arriver à une précision parfaite, parce que les personnages qui vont d'un lieu à un autre en passant par le devant de la scène parlent souvent pendant tout le temps de leur voyage et empêchent ainsi toute coupure nette, et pour d'autres motifs analogues, tenant à la construction de l'ancien théâtre. On ne s'étonnera donc pas que la division indiquée dans la *Liste des personnages* ne coïncide pas toujours exactement avec celle qu'on trouve dans le texte ; nous appelons particulièrement l'attention sur cette *Liste*, qui, grâce à la disposition que nous lui avons donnée, permet d'embrasser d'un coup d'œil la distribution des lieux et des personnages. Enfin le *Glossaire* apporte une contribution importante à la lexicographie du quinzième siècle ; nous y avons fait entrer, outre les mots hors d'usage ou pris dans un sens aujourd'hui inconnu, un grand nombre de termes empruntés crûment au latin, caractéristiques pour la langue littéraire de l'époque, et dont la plupart ne se sont pas maintenus ; nous avons aussi cherché à enregistrer toutes ces locutions populaires et pittoresques dont le style familier d'Arnoul Greban n'abonde pas moins que son style élevé n'est prodigue de prétentieux latinismes.

Et maintenant nous dirons à nos lecteurs ce que Greban disait à ses auditeurs en prenant congé d'eux :

Se rien avons dit ou escrit
Ou mal fait ou mal ordonné,
Pour Dieu qu'il nous soit pardonné...
S'erreur disons ou expliquons,
Tout maintenant la revoquons,
Soubmettans nos fais et nos signes
A vos corrections benignes.

Paris, janvier 1878

LISTE DES PERSONNAGES

PROLOGUE

DIEU LE PERE. 249
SERAPHIN.
CHERUBIN.
MICHEL.
GABRIEL.
RAPHAEL.

LUCIFER. 340
SATHAN.
BELZEBUTH.
ASTAROTH.

DIEU LE PERE. 395
MICHEL.
GABRIEL.
LUCIFER.
SATHAN.

LUCIFER. 427
SATHAN.
BELZEBUTH.
ASTHAROTH.

MICHEL. 451
DIEU LE PERE.
ADAM.
EVE.

LUCIFER. 648
SATHAN.

EVE. 685
SATHAN.
ADAM.
DIEU LE PERE
CHERUBIN

ADAM. 902
EVE.

SATHAN. 910
LUCIFER.
ASTAROTH.
BELZEBUTH.

ADAM. 961
EVE.
ABEL.
CAYN.
DIEU LE PERE.

ASTAROTH. 1214
BELZEBUTH.
LUCIFER.

ADAM. 1230
EVE.

CAYN. 1286

ADAM. 1327
EVE.
SETH.

CAYN. 1412

ADAM. 1436
EVE.
SETH.

SETH. 1570
CHERUBIN.

ADAM. 1614
SETH.
EVE.

LUCIFER. 1642
SATHAN
BELZEBUTH.

SETH. 1652

EVE. 1662
SETH.
LAMETH.

SATHAN. 1698
LUCIFER.

PREMIÈRE JOURNÉE

1. ADAM. 1741
2 EVE.
3. YSAIE.
4. EZECHIEL.
5. JHEREMIE.
6. DAVID.

7. MISERICORDE. 2072
8. DIEU LE PERE.
9. JUSTICE.
10. VERITÉ.
11. PAIX.
12. SAPIENCE.
13. GABRIEL.
14. CHERUBIN.
15. SERAPHIN.
16. MICHEL.
17. RAPHAEL.
18. URIEL.

19. JOSEPH, *mary Nostre Dame.* 3395
20. NOSTRE DAME.
GABRIEL.

NOSTRE DAME. 3605
21. ELIZABETH

GABRIEL. 3645
DIEU LE PERE.
CHERUBIN.
SERAPHIN.
MICHEL.
RAPHAEL.
URIEL.

22. LUCIFER. 3705
23. SATHAN.
24. ASTAROTH.
25. BERICH.
26. BELZEBUTH.
27. CERBERUS.

JOSEPH. 3979

NOSTRE DAME. 3999
ELIZABETH.

JOSEPH. 4031
NOSTRE DAME.

DIEU LE PERE. 4197
GABRIEL.

GABRIEL. 4211
JOSEPH.

JOSEPH. 4255
NOSTRE DAME.

28. CIRINUS. 4281
29. LIGERET, *messager.*

JOSEPH. 4375
NOSTRE DAME.
30. ELIACHIN.

LIGERET. 4443
CIRINUS.

JOSEPH. 4463
ELIACHIN.
NOSTRE DAME.
31. SADOC, *hostelain.*

32. ALORIS, *premier pastoreau.* 4638
33. YSAMBERT, *deuxieme pastoreau.*
34. PELLION, *troisieme pastoreau.*
35. RIFFLART, *quatrieme pastoreau.*

JOSEPH. 4855
NOSTRE DAME.

DIEU LE PERE. 4905

MICHEL. 5000
GABRIEL.
RAPHAEL.

ALORIS. 4967
YSAMBERT.
PELLION.
RIFFLART.

NOSTRE DAME. 4979

MICHEL. 5000
GABRIEL.
RAPHAEL.
URIEL.

SERAPHIN.
CHERUBIN.

JOSEPH. 5044
NOSTRE DAME.

GABRIEL. 5163
MICHEL.
RAPHAEL.

ALORIS. 5171
YSAMBERT.
PELLION.
RIFFLART.
GABRIEL.
RAPHAEL.
URIEL.

NOSTRE DAME. 5236
JOSEPH.

36. JASPAR, *premier roy.* 5252
37. ANTHIOCUS, *chevalier.*
38. CELSANDER, *chevalier.*

39. MELCIOR, *deuxieme roy.* 5374
40. CADORAS, *chevalier.*
41. POLIDORUS, *chevalier.*

42. BALTAZAR, *troisieme roy.* 5430
43. LUCANUS, *chevalier.*
44. PIRODES, *chevalier.*

ALORIS. 5476
YSAMBERT.
PELLION.
RIFFART.
NOSTRE DAME.
JOSEPH.
45. GARNIER, *cinquieme bergier.*
46. GOMBAULT, *sixieme bergier.*

ANTHIOCUS. 5752
JASPAR.
CELSANDER.
MELCIOR.
CADORAS.
POLIDORUS.
BALTAZAR.
LUCANUS.
PIRODES.

JOSEPH. 5858
ELIACHIN.
47. ESDRAS.
NOSTRE DAME.

BALTAZAR. 5932
MELCIOR.
JASPAR.
ANTHIOCUS.

ELIACHIN. 5978
ESDRAS.
NOSTRE DAME.
JOSEPH.

JASPAR. 5998
MELCIOR.
BALTAZAR.
ANTHIOCUS.
48. GAMALIEL, *scribe de la loy.*

49. ROBOAN, *second scribe.* 6024
50. ZOROBABEL, *pharisien.*

ZOROBABEL. 6050
51. HERODE, *roy.*
JASPAR.
MELCIOR.
52. ADRACUS, *conte.*
53. HERMOGENES, *ung chevalier au roy Herode.*
54. ARPHAZAC, *deuxieme chevalier.*
BALTAZAR.
GAMALIEL.
ROBOAN.
55. MALAQUIN, *messager.*

MALAQUIN. 6377
56. ANNE, *prestre de la loy.*
57. CAYPHE, *deuxieme prestre.*

MALAQUIN. 6391
ANNE.
CAYPHE.
HERODE.
ZOROBABEL.
ROBOAN.
GAMALIEL.
HERMOGENES.
JASPAR.
MELCIOR.
BALTAZAR.
ANTHIOCUS.
LUCANUS.
CELSANDER.
PIRODES.
POLIDORUS.
CADORAS.

HERODE. 6575
ANNE.
CAYPHE.
GAMALIEL.

ROBOAN. 6591
ZOROBABEL.

ANTHIOCUS. 6594
JASPAR.
LUCANUS.
MELCIOR.
CELSANDER.
BALTAZAR.
PIRODES.
POLIDORUS.
CADORAS.
NOSTRE DAME.
JOSEPH.

58. ELEAZAR, *hostelier.* 6760
LUCANUS.
CELSANDER.
PIRODES.

POLIDORUS.
CADORAS.

DIEU LE PERE. 6798
RAPHAEL.

RAPHAEL. 6808
JASPAR.
MELCIOR.
ANTHIOCUS.
59. LE MATELOT.
CELSANDER.
BALTAZAR.

60. SAINT SIMEON, *le prophete.* 6848

JOSEPH. 6898
NOSTRE DAME.
ELIACHIN.
ESDRAS.
61. AQUILLAINE, *femme Esdras.*

HERODE. 6948
HERMOGENES.
ARPHAZAC.

ELIACHIN. 6968
ESDRAS.
JOSEPH.
SIMEON.
62. JECONYAS, *prestre du Temple.*
NOSTRE DAME.
AQUILLAINE.
63. ANNE, *la prophetesse.*

SATHAN. 7133

SIMEON. 7153
64. JACOB, *scribe.*
GAMALIEL.
ANNE.
ZOROBABEL.
ROBOAN.

DIEU LE PERE. 7199
GABRIEL.

GAMALIEL. 7209
HERODE.
ZOROBABEL.
ROBOAN.
ADRACUS.
HERMOGENES.
ARPHAZAC.

GABRIEL. 7279
JOSEPH.
NOSTRE DAME.

SATHAN. 7297
LUCIFER.
BELZEBUTH.
CERBERUS.
ASTAROTH.
BERICH.

JOSEPH. 7463
NOSTRE DAME.

65. THEODAS, *premier prebstre des idoles d'Egipte.* 7474
66. TORQUATUS, *deuxieme prebstre.*

HERODE. 7516
67. NARINART, *tirant.*
ADRACUS.
HERMOGENES.
ARPHAZAC.
68. AGRIPART.
69. ACHOPART.
70. RECHIGNÉ.
71. RAP, *nourrice.*
72. RACHEL, *nourrice.*
73. ANDROMETA, *nourrice.*
74. ARBELINE, *nourrice.*
75. MEDUSA, *nourrice du fils Herode.*
76. SABINE, *sa chamberiere.*
SATHAN.
ASTAROTH.
77. SALOMÉ, *seur Herode.*

SATHAN. 7982
ASTAROTH.
LUCIFER.

DIEU LE PERE. 7996
GABRIEL.

GABRIEL. 8006
JOSEPH.
NOSTRE DAME.

ADRACUS. 8020
HERMOGENES.
ARPHAZAC.
SALOMÉ.

JOSEPH. 8032
NOSTRE DAME.
78. JHESUS *enffant.*
79. MARIE SALOMÉ.
80. MARIE JACOBY
81. ZEBEDEUS.
AQUILLAINE.
ESDRAS.
ELIACHIN.

ZOROBABEL. 8128
GAMALIEL.
ROBOAN.
82. MANASSES.
83. NATHAN.
84. NACHOR.

MARIE JACOBY. 8148
NOSTRE DAME.
JHESUS.
MARIE SALOMÉ.
AQUILLAINE.

JOSEPH. 8176
ESDRAS.
ZEBEDEUS.

ELIACHIN.

ZOROBABEL. 8190
GAMALIEL.
ROBOAN.
MANASSES.
NACHOR.
NATHAN.

JHESUS. 8328

JOSEPH. 8338
ZEBEDEUS.
ESDRAS.
ELIACHIN.

AQUILLAINE. 8364
NOSTRE DAME.
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

ZOROBABEL. 8416
GAMALIEL.
ROBOAN.
JHESUS.
NATHAN.
NACHOR.
MANASSES.

AQUILLAINE. 9144
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.
NOSTRE DAME.

JOSEPH. 9168
NOSTRE DAME.

NOSTRE DAME. 9249
ZEBEDEUS.
ESDRAS.
AQUILLAINE.

JOSEPH. 9315
85. ALPHEUS.
MARIE SALOMÉ.

NOSTRE DAME. 9347
ELIACHIN.
AQUILLAINE.

AQUILLAINE. 9369
ARBELINE,
ANDROMETA

JOSEPH. 9393
86. PRISCUS, *voisin.*
87. RACHEL, *femme a Priscus.*

NOSTRE DAME. 9421
AQUILLAINE.
JOSEPH.

NATHAN. 9525
MANASSES.
NACHOR.
GAMALIEL.
ZOROBABEL.
JHESUS.
ROBOAN.

NOSTRE DAME. 9801
JOSEPH.

ZOROBABEL. 9817
JHESUS.
GAMALIEL.
MANASSES.
NOSTRE DAME.
JOSEPH.
NATHAN.
ROBOAN.

SECONDE JOURNÉE

1. JEHAN BAPTISTE. 10044

2. ABIAS, *juif.* 10205
JEHAN BAPTISTE.
3. NATHAN, *pharisien*
4. NACHOR, *pharisien.*
5. SOPHONIAS, *juif.*
6. MANASSES, *juif.*

7. JHESUS *homme.* 10281
8. NOSTRE DAME.

SOPHONIAS. 10313
JEHAN BAPTISTE.
MANASSES.
NACHOR.
NATHAN.

ABIAS.
JHESUS.

9. DIEU LE PERE. 10399

JEHAN BAPTISTE. 10411

DIEU LE PERE. 10415

JEHAN BAPTISTE. 10419
JHESUS.

JHESUS. 10443

10. SATHAN. 10451
11. BERICH.

12. LUCIFER. 10471
13. ASTAROTH.
SATHAN.
14. BELZEBUTH.
15. CERBERUS.
BERICH.

JHESUS. 10564
SATHAN.

LUCIFER. 10683
SATHAN.
BELZEBUTH.

JHESUS. 10721
NOSTRE DAME.

ABIAS. 10733
JEHAN BAPTISTE.
MANASSES.

JEHAN BAPTISTE. 10749
16. HERODE ANTIPAS.
17. HERODIADE, *la femme.*
18. GRONGNART.

JHESUS. 10851
NOSTRE DAME.

19. S. PIERRE. 10867
20. S. ANDRY.
JHESUS.

21. S. JAQUES ZEBEDEY. 10897
22. S. JEHAN *l'evangeliste.*
23. ZEBEDEUS *le pere.*
JHESUS.

24. S. PHELIPE. 10929
JHESUS.
25. S. BERTHELEMY.
S. PIERRE.
S. JEHAN.

26. S. THOMAS. 10957
JHESUS.
27. S. SIMON.
28. S. JUDE.

29. S. MATHIEU, *changeur publicanus.* 10995
JHESUS.

30. JUDAS SCARIOTH. 11017

31. S. JAQUES ALPHEY. 11078
JHESUS.

JUDAS. 11094
JHESUS.
S. PIERRE.

32. AGRESTIN. 11124
NOSTRE DAME.
JHESUS.

AGRESTIN. 11153
33. LE SEIGNEUR DES NOPCES.
34. REMISSE, *servant.*
35. RESPICE, *deuxieme servant.*

JHESUS. 11174
NOSTRE DAME.

AGRESTIN. 11180
REMISSE.
36. ARCHEDECLIN.

JHESUS. 11190
LE SEIGNEUR DES NOPCES.
NOSTRE DAME.
37. L'ESPOUSEE.
AGRESTIN.
RESPICE.
REMISSE.
ARCHEDECLIN.

S. PIERRE. 11335
JHESUS.
S. ANDRY.
NOSTRE DAME.

38. EMILIUS, *vendeur d'oiseaux.* 11359
39. CELSIDON, *mercier.*
40. RABANUS, *changeur.*
JHESUS.
S. JEHAN.

41. NICODEMUS. 11432
JHESUS.
S. PIERRE.

42. RAAB, *la samaritaine.* 11542
JHESUS.
S. ANDRY.
S. JEHAN.
S. PHELIPE.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. PIERRE.

RAAB. 11635
43. CASTORIN.
44. MICHEAS.

S. BERTHELEMY, 11649
JHESUS.
S. JAQUES ALPHEY.
S. JEHAN.
RAAB.
MICHEAS.
CASTORIN.

45. YSMAEL, *prince de synagogue.* 11701
JHESUS.
46. FAUSTULUS, *varlet.*
47. LA FILLE.
S. THOMAS.
S. PIERRE.

48. LUCINE, *mere a l'enffant mort.* 11891
49. MARBRIEN.
50. ABIRON.

LUCINE. 11916
JHESUS.
ABIRON.
51. L'ENFFANT RESSUSCITÉ.
MARBRIEN.

HERODIADE. 11985
HERODE.

GRONGNART. 12031
HERODE.
52. RODIGON, *conte.*
53. AMPHIARUS, *chevalier.*

HERODIADE. 12059
54. LA FILLE.

55. ANDALUS, *maistre d'ostel.* 12075
LA FILLE.
GRONGNART.
HERODE.
AMPHIARUS.
RODIGON.

LA FILLE. 12107
HERODIADE.

HERODE. 12119
LA FILLE.
GRONGNART.
ANDALUS.

GRONGNART. 12159
JEHAN BAPTISTE
LA FILLE.

LA FILLE. 12187
HERODIADE.

DIEU LE PERE. 12193

SOPHONIAS. 12207
MANASSES.
ABIAS.

GRONGNART. 12217
HERODE.

JHESUS. 12221
S. JUDE.

56. LA FILLE CHANANEE. 12229
57. LA CHANANEE.
58. YSORE, *garde de la fille.*

JHESUS. 12265
LA FILLE CHANANEE.
LA CHANANEE.
YSORE.
S. PIERRE.
JUDAS.

59. FERGALUS, *deable.* 12333
LUCIFER.
BELZEBUTH.

LA CHANANEE. 1235
LA FILLE.

JHESUS. 12364
S. ANDRY.
S. PHELIPE.

60. LE PARALITIQUE. 12371
JHESUS.
S. PIERRE.

NATHAN. 12461
LE PARALITIQUE.
NACHOR.

JHESUS. 12491
LE PARALITIQUE.
NATHAN.
NACHOR.
61. JACOB, *scribe.*
62. JORRAN, *scribe.*
63. YSACAR, *scribe.*
S. JEHAN.
S. PIERRE.
64. ABACUT, *disciple.*
65. MOAB.
ABIRON.
66. TUBAL.
67. CELIUS.
68. SALMANAZAR.
69. RUBEN.
70. NEPTALIN.
71. GEDEON.
ABIAS.
MANASSES.
72. NEMBROTH.

JHESUS. 12611
S. THOMAS.
S. BERTHELEMY.
S. JUDE.
S. SIMON.
S. PHELIPE.
S. JAQUES ALPHEY.
S. ANDRY.
73. L'ENFFANT AUX PAINS.
MANASSES.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. MATHIEU.
JUDAS.
ABACUT.
MOAB.
ABIRON.
TUBAL.
CELIUS.
SALMANAZAR.
NEMBROTH.
S. PIERRE.

RUBEN. 13023
NEPTALIN.
SALMANAZAR.
TUBAL.
CELIUS.
GEDEON.
ABIAS.
MANASSES.
ABACUT.

JHESUS. 13047
S. JEHAN.
S. PIERRE.
S. BERTHELEMY.

ANDALUS. 13133
HERODE.
RODIGON.

JHESUS. 13165
S. PIERRE.
S. JEHAN.
S. JAQUES ZEBEDEY.
74. HELIE, *prophete.*
75. MOYSE, *prophete.*
DIEU LE PERE.

S. THOMAS. 13353
JUDAS.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. PIERRE.
S. ANDRY.
JHESUS.

76. JHEROBOAN, *premier pharisien.* 13409
77. MARDOCEUS, *deuxieme pharisien.*
78. NAASON, *troisieme pharisien.*
79. ELIACHIN, *quatrieme pharisien.*
80. BANANIAS, *cinquieme pharisien.*
81. JOATHAN, *sixieme pharisien.*
NACHOR, *septieme pharisien.*
NATHAN, *huitieme pharisien.*
JACOB, *premier scribe.*
JORRAN, *deuxieme scribe.*
YSACAR, *troisieme scribe.*
NICODEMUS, *pharisien.*
JHESUS.
82. JHEZABEL, *la pescherresse.*

83. SIMON, *pharisien.* 13757
JHESUS.
S. MATHIEU.

SIMON, *pharisien.* 13787
RUBEN, *juif.*
ABIRON, *juif.*
84. SAFFRET, *varlet.*
JUDAS SCARIOTH.

85. MADELAINE. 13807

SAFFRET. 13862
SIMON.
JHESUS.

MADELAINE. 13872

SIMON. 13932
SAFFRET.
RUBEN.
ABIRON.
JHESUS.
MADELAINE.

86. MARTHE. 14047
87. LAZARON.
MADELAINE.

88. L'AVEUGLE NÉ. 14071
S. PHELIPE.
S. JUDE.
S. BERTHELEMY.
JHESUS.

L'AVEUGLE NÉ. 14142
MOAB.
NEPTALIN.
RUBEN.
ABIRON.

ABIRON. 14224
MARDOCEUS.
RUBEN.
JHEROBOAN.
L'AVEUGLE.
NAASON.
ELIACHIN.
NICODEMUS.
NEPTALIN.
BANANIAS.
MOAB.
89. TROTEMENU.

TROTEMENU. 14344

TROTEMENU. 14364
90. LE PERE DE L'AVEUGLE.
91. LA MERE.

TROTEMENU. 14400
JHEROBOAN.
LE PERE.
LA MERE.
MARDOCEUS.

NAASON. 14454
JHEROBOAN.
L'AVEUGLE.
ELIACHIN.
BANANIAS.
JOATHAN.
NACHOR.
NATHAN.
JACOB.
JORRAN.

L'AVEUGLE. 14556
JHESUS.
S. JEHAN.

RUBEN. 14582
ABIRON.
SALMANAZAR.
JHESUS.
YSACAR.

JHESUS. 14678
S. JEHAN.

LAZARON, *malade*. 14686

MARTHE. 14700
MADELAINE.
2. BRUTAUMONT.

LAZARON. 14728
MARTHE.
MADELAINE.

BRUTAUMONT. 14766
JHESUS.

LAZARON. 14786
MADELAINE.
BRUTAUMONT.
MARTHE.
CELIUS.
ABACUT.
TUBAL.
GEDEON.

NEPTALIN. 14838
RUBEN.
93. SIMON, *lepreux*.

CELIUS. 14854
MADELAINE.
RUBEN.
NEPTALIN.
SIMON.
MARTHE.

JHESUS. 14882
S. PIERRE.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. ANDRY.
S. THOMAS.

SALMANAZAR. 14926
ABIRON.
MOAB.

BRUTAUMONT. 14936
MARTHE.
JHESUS.
MADELAINE.

TUBAL. 14980
GEDEON.
RUBEN.
SIMON, *lepreux*.
ABIRON.

MADELAINE. 14996
JHESUS.
S. BERTHELEMY.

MOAB.
NEPTALIN.
TUBAL.
MARTHE.
ABACUT.
CELIUS.
GEDEON.

LAZARON. 15074
JHESUS.
MARTHE.
MADELAINE.
SIMON, *lepreux*.

LUCIFER. 15100
BELZEBUTH.
ASTAROTH.
BERICH.
CERBERUS.
FERGALUS.

SATHAN. 15170

NEPTALIN. 15206
MOAB.
SIMON, *lepreux*.
GEDEON.
RUBEN.
SALMANAZAR.
ABIRON.
TUBAL.
CELIUS.
94. PHARES.
ABACUT.
NEMBROTH.

PHARES. 15258
NEMBROTH.
JHEROBOAN.
MARDOCEUS.
NAASON.
ELIACHIN.
BANANIAS.
JOATHAN.

NACHOR. 15306
95. MALABRIN.
96. CAYPHE.

MALABRIN. 15324
NATHAN.
JACOB.

JHEROBOAN. 15334
CAYPHE.
JORRAN.
97. MAUCOURANT, *messager*.

NOSTRE DAME. 15374
JHESUS.

NOSTRE DAME. 15457

MAUCOURANT. 15508
98. ANNE.
99. ROULLART, *premier sergent*.
100. DENTART, *deuxieme sergent*.
101. GADIFER, *troisieme sergent*.

ANNE. 15542
CAYPHE.
JHEROBOAN.
YSACAR.
MARDOCEUS.
NAASON.
ELIACHIN.
BANANIAS.
JOATHAN.
102. MALCUS, *sergent a Cayphe.*
103. BRUYANT, *deuxieme sergent.*
104. ESTONNÉ, *troisieme sergent.*
ROULLART.

JHESUS. 15744
S. PIERRE.

MADELAINE. 15752
LAZARON.
MARTHE.

JHESUS. 15863
NOSTRE DAME.
MADELAINE.
MARTHE.
LAZARON.
SIMON, *lepreux.*

GADIFER. 15889
ROULLART.
DENTART.
MALCUS.
ESTONNÉ.
BRUYANT.

SIMON. 15903
MARTHE.
JHESUS.
MADELAINE.

GADIFER. 15913
CAYPHE.
ROULLART.
DENTART.
ANNE.
JHEROBOAN.

SIMON, *lepreux.* 15943
JHESUS.
MADELAINE.
JUDAS.
S. THOMAS.
S. BERTHELEMY
S. PIERRE.
S. JEHAN.

S PIERRE 16047
S. JEHAN.
JHESUS.
S. ANDRY.
S. BERTHELEMY.
S. PHELIPE.
S. SIMON.
S. JUDE.
S. JAQUES ALPHEY.
S. MATHIEU.

RUBEN. 16123
GEDEON.
NEPTALIN.
MOAB.
ABIRON.
TUBAL.
CELIUS.
ABACUT.

JACOB, *scribe.* 16253
JORRAN.
YSACAR.
JHEROBOAN.
MARDOCEUS.
ANNE.
CAYPHE.
NAASON.
ELIACHIN.
NACHOR.
NATHAN.

RUBEN. 16323
105. LE PREMIER ENFFANT.
106. LE DEUXIEME ENFFANT.
107. LE TROISIEME ENFFANT.
NAASON.
ELIACHIN.
NACHOR.
S. PIERRE.

JUDAS. 16369

JHESUS. 16383
MARTHE.
MADELAINE.
NOSTRE DAME.
S. PIERRE.
S. JEHAN.

NOSTRE DAME. 16423
JHESUS.
S. JEHAN.
MARTHE.

JHESUS. 16639
S. SIMON.

MARDOCEUS. 16655
CAYPHE.
ANNE.
JHEROBOAN.

JHESUS. 16696
CAYPHE.
ANNE.
ELIACHIN.
JHEROBOAN.
BANANIAS.
NACHOR.

NATHAN. 17219
ANDALUS, *des gens Herode.*
BANANIAS.
NACHOR.

BANANIAS. 17241
JHESUS.
NACHOR.
NATHAN.
S. PIERRE.

BANANIAS. 17279
ANDALUS.

S. JEHAN. 17287
JHESUS.
S. ANDRY.

MARTHE. 17305
NOSTRE DAME.
JHESUS.

SATHAN. 17323

LUCIFER. 17339
CERBERUS.
SATHAN.
BERICH.
ASTAROTH.
FERGALUS.

NAASON. 17465
CAYPHE.
NATHAN.
ANNE.
JHEROBOAN.
MARDOCEUS.

JUDAS. 17507

ELIACHIN. 17523
BANANIAS.
JUDAS.
ANNE.
JOATHAN.
CAYPHE.
NACHOR.

S. PIERRE. 17599
JHESUS.
S. JEHAN.

108. PIRAGMON, *porteur d'eau.* 17635
109. URION, *le maistre.*

S. PIERRE. 17647
S. JEHAN.
S. JAQUES ZEBEDEY.
PIRAGMON.

S. PIERRE. 17679
URION.
S. JEHAN.
S. JAQUES ZEBEDEY.
PIRAGMON.

ANNE. 17735
CAYPHE.
JHEROBOAN.
ROULLART.
DENTART.
GADIFER.
110. MALCUIDANT.
111. DRAGON.
ESTONNÉ.
112. GUEULU.
MALCUS.
BRUYANT.

S. PHELIPE. 17799
JUDAS.
S. BERTHELEMY.

JHESUS. 17823
MARTHE.
MADELAINE.
NOSTRE DAME.

MADELAINE. 17871.
NOSTRE DAME.
MARTHE.
LAZARON.

S. PIERRE. 17887
JHESUS.
URION.
PIRAGMON.
JUDAS.

NOSTRE DAME. 17977

S. PIERRE. 17985
S. JEHAN.
S. JAQUES ZEBEDEY.
JHESUS.
PIRAGMON.
JUDAS.
S. THOMAS.
S. PHELIPE.
S. ANDRY.
S. JAQUES ALPHEY.
S. MATHIEU.
S. BERTHELEMY.
S. SIMON.
S. JUDE.
SATHAN.
URION.

JUDAS. 18533
ANNE.
CAYPHE.

EMILIUS. 18579
CELSIDON.
RABANUS.
NEMBROTH.
SALMANAZAR.
PHARES.
ANNE.
ROULLART.
DENTART.
GADIFER.
CAYPHE.
MALCUS.
BRUYANT.
JHEROBOAN.

JUDAS.
MARDOCEUS.
BANANIAS.
MALCUS.
ESTONNÉ.
MALCUIDANT.
DRAGON.
GUEULU.

18625

JHESUS.
S. PIERRE.

18673

JHESUS.
S. PIERRE.
S. JEHAN.
S. JAQUES ZEBEDEY.

1870

DIEU LE PERE.
113. JUSTICE.
114. MISERICORDE.
115. MICHEL.
116. GABRIEL.

18812

ANNE.
CAYPHE.
MALABRIN.

18928

MICHEL.
JHESUS.

18946

JHESUS.

19008

JUDAS.
MALCUS.
ROULLART.
DENTART.
NATHAN.

19016

JHESUS.
S. PIERRE.

19034

JUDAS.
GADIFER.
JHEROBOAN.
MALCUIDANT.
BRUYANT.

19046

JUDAS.
JHESUS.
MARDOCEUS.
DRAGON.
GUEULU.
S. JEHAN.
ROULLART.
DENTART.
GADIFER.
MARDOCEUS.
JHEROBOAN.
S. PIERRE.
S. JAQUES ZEBEDEY.
EMILIUS.
CELSIDON.
RABANUS.
MALCUS.
S. ANDRY.

19076

BERTHELEMY.
S. PHELIPE.
S. SIMON.
S. JUDE.
BANANIAS.
MALCUIDANT.
ESTONNÉ.

S. MATHIEU.
S. THOMAS.
S. JAQUES ALPHEY.

19266

MALCUIDANT.
ROULLART.
ESTONNÉ.
GUEULU.
GADIFER.
S. JAQUES ALPHEY.
EMILIUS.
DRAGON.
BANANIAS.
JHEROBOAN.
MARDOCEUS.
JOATHAN.
NACHOR.

19286

S. JEHAN.
S. PIERRE.

19340

JHEROBOAN.
117. MARCELLE, *premiere chamberiere.*
MARDOCEUS.
ROULLART.
118. CASSANDRE.
MALCUS.
GADIFER.
DENTART.
BRUYANT.
MALCUIDANT.

1937

JHEROBOAN.
ANNE.
DRAGON.
GUEULU.

19422

S. JEHAN.
MARCELLE.
S. PIERRE.
CASSANDRE.

19450

BANANIAS.
ANNE.
JHESUS.
DRAGON.
GUEULU.
ROULLART.
GADIFER.
DENTART.

19508

MARCELLE.
PHARES.
S. PIERRE.
MALCUIDANT.
SALMANAZAR, *cousin a Malcus.*
ESTONNÉ.

19638

S. PIERRE. 19702

ROULLART. 19720
GADIFER.
DENTART.
ANNE.

ANNE. 19969
ROULLART.

DENTART. 19787
GADIFER.
ROULLART.

TROISIÈME JOURNÉE

1. ANNE. 20145

2. ROULLART. 20174
3. DENTART.
4. GADIFER.

ANNE. 20202
ROULLART.

GADIFER. 20222
ROULLART.
DENTART.

ANNE. 20234
ROULLART.
DENTART.
GADIFER.

ROULLART. 20270
DENTART.
5. MALCUIDANT.
GADIFER.
6. DRAGON.
7. GUEULU.
8. MALCUS.
9. BRUYANT.
10. ESTONNÉ.
11. CELSIDON.

12. JUDAS. 20300
13. CAYPHE.
14. JHEROBOAN.

ROULLART. 20318
CAYPHE.
JHEROBOAN.
15. MARDOCEUS.
16. NAASON.
17. ELIACHIN.
18. BANANIAS.
19. JOATHAN.
20. NACHOR.
21. NATHAN.
22. MAUCOURANT.
23. JACOB.

MAUCOURANT. 20474

24. EMILIUS. 20490
25. RABANUS.
26. NEMBROTH.
27. SALMANAZAR.
28. PHARES.
29. RUBEN. 20518
30. GEDEON.
31. NEPTALIN.
32. MOAB.
33. ABIRON.
34. TUBAL.
35. CELIUS.
36. ABAGUT.

CAYPHE. 20534
NEMBROTH.
SALMANAZAR.
PHARES.
JHEROBOAN.
RABANUS.
MARDOCEUS.
NAASON.
ELIACHIN.
EMILIUS.
JACOB.
37. JORRAN.
38. YSACAR.
39. JHESUS.
BANANIAS.
JOATHAN.
NACHOR.
NATHAN.
BRUYANT.
MALCUIDANT.
MALCUS.
DRAGON.
GUEULU.
ESTONNÉ.
CELSIDON.
MAUCOURANT.

MAUCOURANT. 21088
ANNE.
ROULLART.
DENTART.

JUDAS. 21120

40. S. JEHAN. 21182
41. NOSTRE DAME.
42. GABRIEL.
43. MADELAINE.
44. MARIE JACOBY.
45. MARIE SALOMÉ.

CAYPHE. 21308
46. BARRAQUIN, *huissier a Pilate.*
ANNE.

BARRAQUIN. 21326
47. PILATE, *prevost de Jherusalem.*

BARRAQUIN. 21348
MARDOCHUS.
PILATE.
ANNE.
CAYPHE.
JHEROBOAN.

PILATE. 21442
JHESUS.

PILATE. 21481
CAYPHE.
JHEROBOAN.
BARRAQUIN.

BARRAQUIN. 21540
48. GRIFFON, *premier tirant.*
49. CLAQUEDENT, *deuxieme tirant.*
50. ORILLART, *troisieme tirant.*
51. BRAYART, *quatrieme tirant.*

GRIFFON. 21568
PILATE.
CLAQUEDENT.
BRAYART.
ORILLART.

ANNE. 21604
CAYPHE.

JUDAS. 21608

JUDAS. 21656
ANNE.
CAYPHE.

MARDOCEUS. 21690
NAASON.
ELIACHIN.
CAYPHE.
BANANIAS.
ANNE.

JUDAS. 21726

52. LUCIFER. 21768
53. DESESPERANCE.

DESESPERANCE. 21790
JUDAS.
54. BERICH.

NOSTRE DAME. 22030
MADELAINE.
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

BERICH. 22066

LUCIFER.
DESESPERANCE.
55. ASTAROTH.
56. FERGALUS.
57. CERBERUS.

BARRAQUIN. 22177
58. HERODE.
GRIFFON.
59. RODIGON.

JHEROBOAN. 22258
MARDOCEUS.
YSACAR.
JACOB.

HERODE. 22284
60. AMPHIARUS.
61. ANDALUS.
62. GRONGNART.
RODIGON.
JHEROBOAN.
MARDOCEUS.
ELIACHIN.
BARRAQUIN.

NOSTRE DAME. 22428
MADELAINE.
MARIE JACOBY.

BARRAQUIN. 22446
PILATE.
GRIFFON.
ANNE.
CAYPHE.

ANNE. 22558
CAYPHE.

ANNE. 22572
RUBEN.
CAYPHE.
NEPTALIN.
JHEROBOAN.
EMILIUS.
CELSIDON.
MARDOCEUS.
RABANUS.
JORRAN.
NEMBROH.

PILATE. 22600
GRIFFON.
CLAQUEDENT.
BRAYART.

63. BRUTAULT. 22618
GRIFFON.
64. BARRABAS.

GRIFFON. 22652
PILATE.
EMILIUS.
CELSIDON.
RABANUS.
SALMANAZAR.

PHARES.
NEMBROTH.
ORILLART.
BRAYART.
CLAQUEDENT.
65. BROYEFFORT, *varlet*.
BARRAQUIN.

PILATE. 23010
NATHAN.
JHEROBOAN.
EMILIUS.
CAYPHE.
ANNE.
CELSIDON.
MARDOCEUS.
RABANUS.
SALMANAZAR.
NAASON.
ELIACHIN.

PILATE. 23108
JHESUS.

PILATE. 23122
BANANIAS.
JOATHAN.
EMILIUS.
CELSIDON.

66. ADAM. 23180
67. EVE.

68. DIEU LE PERE. 23204
69. MICHEL.
ADAM.
EVE.
70. YSAIE.
71. EZECHIEL.
72. JHEREMIE.
73. DAVID.

LUCIFER. 23270
BERICH.
CERBERUS.
ASTAROTH.
FERGALUS.
74. SATHAN.

SATHAN. 23409
75. LA FEMME PILATE.

LA FEMME PILATE. 23448
76. SARDINE, *chambriere*.

PILATE. 23486
SARDINE.

PILATE. 23530
EMILIUS.
JHEROBOAN.
MARDOCEUS.
CAYPHE.
BARRAQUIN.
RABANUS.
SALMANAZAR.
NEMBROTH.
NATHAN.
ANNE.
GRIFFON.

GRIFFON. 23656
77. BRUTAUMONT.
78. DISMAS, *bon larron*.
79. GESTAS, *mauvais larron*.

GRIFFON. 23686
PILATE.
ORILLART.
GESTAS.
CAYPHE.
JHEROBOAN.
BROYEFFORT.

GRIFFON. 23754
80. LE CHARPENTIER.

BROYEFFORT. 23782
81. LE FEVRE.

LE CHARPENTIER. 23806
GRIFFON.

LE FEVRE. 23824
BROYEFFORT.

PILATE. 23846
ANNE.
CAYPHE.
JHEROBOAN.
GRIFFON.
ORILLART.
CLAQUEDENT.
BRAYART.
MARDOCEUS.
NAASON.
ELIACHIN.
82. LA TROMPETE.

83. CENTURION. 23964
84. ASCANUS, *premier chevalier*.
85. MARC ANTHOINE, *deuxieme chevalier*.
86. EMILIUS, *troisieme chevalier*.

GRIFFON. 23984
ORILLART.
BRAYART.
CLAQUEDENT.
BROYEFFORT.

87. JULIE, *premiere femme de Jherusalem*. 23996
88. VERONNE, *deuxieme femme*.
89. PERUZINE, *troisieme femme*.
90. PASITHEE, *quatrieme femme*.
JHESUS.
GRIFFON.
CAYPHE.

NOSTRE DAME. 24110
MADELAINE.

91. JOSEPH *d'Arismathie.* 24162
NOSTRE DAME.
MARIE JACOBY.

ORILLART. 24226
BRAYART.
CLAQUEDENT.
ANNE.
GRIFFON.
PILATE.
VERONNE.

92. SIMON, *Cireneen.* 24270

S. JEHAN. 24282
NOSTRE DAME.
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.
MADELAINE.

GRIFFON. 24304
CLAQUEDENT.
ORILLART.
PILATE.

BRAYART. 24312
S. JEHAN.
MADELAINE.
MARIE JACOBY.

BROYEFFORT. 24324
PILATE.
GRIFFON.
CLAQUEDENT.
CENTURION.

GRIFFON. 24371
SIMON, *Cireneen.*
ORILLART.
CENTURION.
BRAYART.
SALMANAZAR.

DIEU LE PERE. 24450
MICHEL.

SATHAN. 24480
LUCIFER.
CERBERUS.
FERGALUS.
ASTAROTH.

MICHEL. 24530

GRIFFON. 24562
PILATE.
CAYPHE.
ANNE.
JHEROBOAN.
ORILLART.
BRAYART.
BROYEFFORT.
CLAQUEDENT.

NOSTRE DAME. 24630
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.
CENTURION.
GRIFFON.
ORILLART.
MARDOCEUS.
CAYPHE.
BRAYART.
BROYEFFORT.
CLAQUEDENT.
BANANIAS.
ELIACHIN.
NAASON.

MADELAINE. 24774
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.
S. JEHAN.

GRIFFON. 24798
ORILLART.
BRAYART.
PILATE.
BROYEFFORT.
CLAQUEDENT.
CENTURION.
ANNE.
CAYPHE.
JACOB.
JORRAN.
YSACAR.
DISMAS.
GESTAS.

SATHAN. 25026

PILATE. 25066
CENTURION.
GRIFFON.
JHEROBOAN.
ORILLART.
EMILIUS.
CELSIDON.
RABANUS.
NEMBROTH.
SALMANAZAR.
PHARES.
JHESUS.
DISMAS.
GESTAS.
NACHOR.
NATHAN.
JACOB.
YSACAR.
MARDOCEUS.
NAASON.
ELIACHIN.
BANANIAS.
JOATHAN.
ANNE.
ROULLART.
GADIFER.
DENTART.
MALCUIDANT.

DRAGON.
GUEULU.
BRAYART.
ESTONNÉ.
93. MALABRIN.
MAUCOURANT.
CLAQUEDENT.
NOSTRE DAME.
S. JEHAN.
MADELAINE.

SATHAN. 25700

SATHAN. 25706
GRIFFON.

GRIFFON. 25818
ORILLART.
CLAQUEDENT.
BRAYART.

PILATE. 25874
CENTURION.
ANNE.
RUBEN.
ASCANUS.

JHESUS. 25896
BROYEFFORT.
YSACAR.
JORRAN.
JACOB.
JOATHAN.
RUBEN.
SALMANAZAR.
PHARES.
NEMBROTH.
ASCANUS.
RABANUS.
CENTURION.

NOSTRE DAME. 25978
MADELAINE.
JHESUS.

SATHAN. 26006

CENTURION. 26020
RUBEN.
NOSTRE DAME
MADELAINE.
GRIFFON.
ORILLART.
CLAQUEDENT.

PILATE. 26040
CENTURION.

RUBEN. 26048
ASCANUS.
EMILIUS.
CENTURION.

94. S. DENIS *d'Athenes*. 26074
95. EMPEDOCLES.

DIEU LE PERE. 26140
96. RAPHAEL.
97. URIEL.
MICHEL.

GABRIEL. 26202
NOSTRE DAME.

SATHAN. 26224
LUCIFER.
CERBERUS.
FERGALUS.
ASTAROTH.

98. L'ESPERIT JHESUS. 26256
99. LES AMES DU LIMBE.
TOUS LES DEABLES.
ADAM.
100. S. JEHAN BAPTISTE.
EVE.
DAVID.
YSAIE.
EZECHIEL.
JHEREMIE.

LUCIFER. 26337
CERBERUS.
ASTAROTH.
SATHAN.
FERGALUS.
BERICH.

JHEROBOAN. 26426
CAYPHE.
ANNE.

CAYPHE. 26459
PILATE.
ANNE.
BRAYART.

ORILLART. 26521
CLAQUEDENT.
GRIFFON.
BROYEFFORT.

101. LONGIS. 26535
BROYEFFORT.
BRAYART.
CLAQUEDENT.

DISMAS. 26557
GESTAS.
BRAYART.
ORILLART.
GRIFFON.
CLAQUEDENT.

MICHEL. 26609
SATHAN.

BROYEFFORT. 26617
BRAYART.
GRIFFON.
LONGIS.
ORILLART.
CENTURION.

MARC ANTHOINE.
EMILIUS.

LONGIS. 26685
BROYEFFORT.

JOSEPH *d'Arismathie.* 26708
PILATE.
CENTURION.

JOSEPH. 26770
102. NICODEMUS.

103. LA MARCHANDE DE SOYE. 26824
JOSEPH.

NICODEMUS. 26852
104. L'ESPICIER.

NICODEMUS. 26888
JOSEPH.

NOSTRE DAME. 26972
S. JEHAN.
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.
MADELAINE.

JOSEPH. 27018
NICODEMUS.
NOSTRE DAME.
S. JEHAN.
MADELAINE.
MARIE JACOBY.

MARIE SALOMÉ. 27216

NOSTRE DAME.
MADELAINE.

CAYPHE. 27238
ELIACHIN.

BARRAQUIN, *huissier.* 27246
CAYPHE.
ANNE.
YSACAR.

BARRAQUIN. 27266
PILATE.

BARRAQUIN. 27286
JHEROBOAN.

CAYPHE. 27290
PILATE.
ANNE.
CENTURION.
JORRAN.
MARDOCEUS.

CENTURION. 27363
ASCANUS.
MARC ANTHOINE.
EMILIUS.
CAYPHE.
RUBEN.
ANNE.
JOATHAN.
YSACAR.
JHEROBOAN.

ASCANUS. 27418
EMILIUS.
MARC ANTHOINE.

QUATRIÈME JOURNÉE

1. ASCANUS. 27631
2. MARC ANTHOINE.
3. EMILIUS.

4. JACOB, *scribe.* 27738
5. MARDOCEUS.
6. YSACAR.
7. JOATHAN.
8. CAYPHE.
9. BANANIAS.
10. JORRAN.
11. NAASON.
12. ANNE.
13. ELIACHIN.
14. NACHOR.
15. NATHAN.
16. JHEROBOAN.

MARDOCEUS. 27964
17. BRUYANT.
18. ESTONNÉ.

19. DRAGON.
20. MALCUIDANT.
21. GUEULU.

GUEULU. 27990
CAYPHE.
ESTONNÉ.
JORRAN.
MALCUIDANT.
DRAGON.
ELIACHIN.
NACHOR.
BRUYANT.

22. MADELAINE. 28054
23. MARIE JACOBY.
24. MARIE SALOMÉ.

MALCUIDANT. 28122

DRAGON.
25. JOSEPH, *d'Arimathie*.
GUEULU.
BRUYANT.
ESTONNÉ.

GUEULU. 28157
JOSEPH.
CAYPHE.
NAASON.
ELIACHIN.
ANNE.
BRUYANT.
ESTONNÉ.
MALCUIDANT.
JORRAN.

DRAGON. 28342
26. MALABRIN, *geolier*.
GUEULU.
BRUYANT.

CAYPHE. 28372
ESTONNÉ.
NACHOR.
NATHAN.

MADELAINE. 28390
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.
27. L'ESPICIER.

MADELAINE. 28456
MARIE SALOMÉ.
MARIE JACOBY.

28. S. JAQUES ALPHEY. 28466
29. RUBEN.
30. GEDEON.
31. NEPTALIN.

32. S. PIERRE. 28558

S. PIERRE. 28613
33. S. ANDRY.
34. S. JEHAN *l'evangeliste*.
35. S. JAQUES ZEBEDEY.
36. S. BERTHELEMY.
37. S. THOMAS.
38. S. SIMON.
39. S. JUDE.
40. S. MATHIEU.
41. S. PHELIPE.

ASCANUS. 28783
EMILIUS.
MARC ANTHOINE.

42. LUCIFER. 28868

43. SATHAN. 28876
44. ASTAROTH.
45. BERICH.
46. FERGALUS.
47. CERBERUS.

LUCIFER. 28894
SATHAN.
BERICH.
ASTAROTH.
FERGALUS.
CERBERUS.

48. DIEU LE PERE. 28987
49. MICHEL.
50. RAPHAEL.
51. URIEL.
52. SERAPHIN.

EMILIUS. 29086
MARC ANTHOINE.
ASCANUS.

53. NOSTRE DAME. 29112

MICHEL. 29144
NOSTRE DAME.
54. JHESUS.

MADELAINE. 29182
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

MICHEL. 29259
RAPHAEL.

MARIE JACOBY. 29283
MARIE SALOMÉ.
MADELAINE.

ASCANUS. 29299
MARC ANTHOINE.
EMILIUS.

MADELAINE. 29405
S. PIERRE.
S. JEHAN.
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

S. JEHAN. 29429
S. PIERRE.

MADELAINE. 29465

MICHEL. 29487
MADELAINE.
JHESUS.

MADELAINE. 29527

MADELAINE. 29542
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

JHESUS. 29571

MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

MADELAINE. 29596
MARIE JACOBY.

S. PIERRE. 29603

JHESUS. 29625
S. PIERRE.

MADELAINE. 29649
S. ANDRY.
MARIE JACOBY.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. BERTHELEMY.
S. THOMAS.
S. SIMON.
S. JUDE.
S. MATHIEU.
S. PHELIPE.
S. JAQUES ALPHEY.

JHESUS. 29807
RUBEN.
GEDEON.
NEPTALIN.
S. JAQUES ALPHEY.

RUBEN. 29837
GEDEON.

JOSEPH *d'Arismathie.* 29841
JHESUS.

JOSEPH. 29891
JHESUS.

MARDOCEUS. 29903
NAASON.
CAYPHE.
ELIACHIN.
MALABRIN.

MALABRIN. 29929
BRUYANT.
ESTONNÉ.
MALGUIDANT.
DRAGON.
GUEULU.

MALABRIN. 29959
CAYPHE.
ANNE.
BANANIAS.
JOATHAN.

ASCANUS. 29985
MALABRIN.
EMILIUS.
MARC ANTHOINE.

MALABRIN. 30017
CAYPHE.
JOATHAN.

ANNE.
NACHOR.

MALABRIN. 30039
ASCANUS.

EMILIUS. 30043
CAYPHE.
MARC ANTHOINE.
NATHAN.
NACHOR.
JACOB.
ASCANUS.
JORRAN.
ANNE.
YSACAR.
MARDOCEUS.
NAASON.
BANANIAS.
MALABRIN.

JOATHAN. 30293
CAYPHE.
JHEROBOAN.
ANNE.
NACHOR.
NATHAN.
MALABRIN.

MALABRIN. 30389
ASCANUS.

CAYPHE. 30393
EMILIUS.
ANNE.
MARC ANTHOINE.
MARDOCEUS.
ASCANUS.
NAASON.
BANANIAS.
JOATHAN.
NACHOR.
NATHAN.

CAYPHE. 30556
ANNE.
MARDOCEUS.
JACOB.
JORRAN.
YSACAR.
JHEROBOAN.

CAYPHE. 30589
EMILIUS.
JACOB.
ANNE.
MARC ANTHOINE.
ASCANUS.
ELIACHIN.
NAASON.

55. S. LUC. 30623
56. CLEOPHAS.

MARC ANTHOINE. 30647

57. PILATE.
EMILIUS.
ASCANUS.

MARC ANTHOINE. 30809
EMILIUS.
ASCANUS.

S. LUC. 30815
CLEOPHAS.

JHESUS. 30931
S. LUC.
CLEOPHAS.

CLEOPHAS. 31141
58. L'OSTE.
S. LUC.
JHESUS.

S. LUC. 31157
CLEOPHAS.

CLEOPHAS. 31189
L'OSTE.
S. LUC.

CLEOPHAS. 31223
S. LUC.
S. ANDRY.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. PHELIPE.
S. MATHIEU.
S. BERTHELEMY.
S. THOMAS.
S. SIMON.

CLEOPHAS. 31345
S. JUDE.
S. LUC.
JHESUS.
S. MATHIEU.
S. PHELIPE.
S. BERTHELEMY.
S. ANDRY.
S. JEHAN.
S. PIERRE.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. JAQUES ALPHEY.
S. SIMON.

S. JUDE. 31466
S. MATHIEU.
S. PHELIPE.
S. ANDRY.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. BERTHELEMY.
S. JAQUES ALPHEY.
S. SIMON.
S. JUDE.

S. THOMAS. 31521
S. PIERRE. 31535
S. THOMAS.
S. JEHAN.
S. ANDRY.
S. JAQUES ZEBEDEY.
JHESUS.

S. BERTHELEMY. 31603
S. JAQUES ALPHEY.
S. THOMAS.

MADELAINE. 31617
NOSTRE DAME.
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

S. PIERRE. 31693
S. ANDRY.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. BERTHELEMY.
S. JAQUES ALPHEY.
S. THOMAS.
S. JEHAN.
S. SIMON.
S. JUDE.

S. JEHAN. 31725
S. ANDRY.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. BERTHELEMY.
S. THOMAS.
S. PIERRE.
S. JAQUES ALPHEY.

S. BERTHELEMY. 31757
S. THOMAS.
S. PIERRE.
S. JAQUES ALPHEY.
S. JEHAN.
S. ANDRY.
S. JAQUES ZEBEDEY.

JHESUS. 3180?
S. JEHAN.
S. THOMAS.
S. PIERRE.
S. ANDRY.
S. JAQUES ZEBEDEY.

S. MATHIEU. 31823
S. PHELIPE.

S. BERTHELEMY. 31831
S. JAQUES ALPHEY.
S. THOMAS.
S. ANDRY.
S. PIERRE.
S. JEHAN.

S. PIERRE. 31867
JHESUS.

S. ANDRY. 31879
S. JAQUES ZEBEDEY.
JHESUS.
S. BERTHELEMY.
S. THOMAS.
S. JEHAN.
S. JAQUES ALPHEY.

S. JAQUES ZEBEDEY.
S. BERTHELEMY.

SATHAN. 31925
LUCIFER.
ASTAROTH.
FERGALUS.
BERICH.

S. ANDRY. 32003
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. JAQUES ALPHEY.
RUBEN.
59. MOAB.
GEDEON.
S. BERTHELEMY.
NEPTALIN.
60. S. MATHIAS.
61. JOSEPH *le Juste.*
62. ABIRON.
63. TUBAL.
64. CELIUS.
65. ABACUT.
S. PIERRE.
S. JEHAN.
S. SIMON.
S. MATHIEU.

JHESUS. 32080
S. SIMON.
S. THOMAS.
JOSEPH *le Juste.*
MOAB.
ABIRON.
TUBAL.
CELIUS.
ABACUT.
S. PHELIPE.

S. MATHIAS. 32193
S. PHELIPE.
S. PIERRE.
S. ANDRY.
RUBEN.

S. SIMON. 32213
S. JUDE.

NOSTRE DAME. 32221
MADELAINE.
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

PILATE. 32286
66. BARRAQUIN.
67. LA FEMME PILATE.
68. CENTURION.

S. ANDRY. 32483
S. PIERRE.
NOSTRE DAME.
S. JEHAN.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. BERTHELEMY.
MADELAINE.
S. MATHIEU,
S. SIMON.
S. JUDE.
S. THOMAS.
RUBEN.
S. JAQUES ALPHEY.
S. PHELIPE.

JHESUS. 32600
S. JEHAN.
S. PIERRE.
S. ANDRY.
NOSTRE DAME.

69. NICODEMUS. 32662
JOSEPH *d'Arismathie.*

JHESUS. 32728
S. PIERRE.

NOSTRE DAME. 32760
S. ANDRY.
S. BERTHELEMY.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. MATHIAS.

MARIE SALOMÉ. 32778
MARIE JACOBY.

70. ADAM. 32784
71. EVE.
72. YSAIE.
73. JHEREMIE.
74. EZECHIEL.
75. DAVID.
76. S. JEHAN BAPTISTE,
77. LE BON LARRON.

S. PIERRE. 32943
S. ANDRY.

JHESUS. 32956
RUBEN.
NEPTALIN.
S. JEHAN *l'evangeliste.*
NOSTRE DAME.

MOAB. 33118
ABIRON.
TUBAL.

RAPHAEL. 33136

NOSTRE DAME. 33152
ABACUT.
RUBEN.
S. MATHIAS.
S. PHELIPE.
JOSEPH *le Juste.*

JHESUS. 33182
DIEU LE PERE.
MICHEL.
78. GABRIEL.
URIEL.
79. CHERUBIN.
SERAPHIN.
RAPHAEL.

JHESUS.
DIEU LE PERE.

S. BERTHELEMY. 33289
S. MATHIAS.
S. JEHAN.
S. THOMAS.
JOSEPH *le Juste.*

SATHAN. 33383
ASTAROTH.
BERICH.
LUCIFER.
FERGALUS.
CERBERUS.

S. PIERRE. 33492
S. JEHAN *l'evangeliste.*
S. MATHIAS.
S. JAQUES ALPHEY.
JOSEPH *le Juste.*
S. SIMON.
RUBEN.
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. ANDRY.
S. JUDE.
NEPTALIN.
S. PHELIPE.
S. MATHIEU.
S. BERTHELEMY.
GEDEON.
MOAB.
ABIRON.
TUBAL.
CELIUS.
ABACUT.

JHESUS. 33770
DIEU LE PERE.
S. ANDRY. 33826
S. JAQUES ZEBEDEY.
S. BERTHELEMY.
MADELAINE.
S. JUDE.
S. PHELIPE.
RUBEN.
S. MATHIAS.
NOSTRE DAME.
S. MATHIEU.
JOSEPH *le Juste.*
S. LUC.
CLEOPHAS.
GEDEON.
NEPTALIN.
ABIRON.
TUBAL.
CELIUS.
ABACUT.
MOAB.
MARIE JACOBY.
MARIE SALOMÉ.

DIEU LE PERE. 34088
JHESUS.
MICHEL.

MICHEL. 34178
80. JUSTICE.

81. SAPIENCE. 34194
DIEU LE PERE.
82. MISERICORDE.
JUSTICE.
JHESUS.
83. VERITÉ.
84. PAIX.

LA PASSION

NOSTRE SEIGNEUR JHESU CRIST

Ce present livre contient le commancement et la creacion du monde en brief par parsonnages, la nativité, la passion et la resurrection de nostre saulveur Jhesu Crist, traictees bien au long selon les sainctes euvangiles. Et devez savoir que maistre ARNOUL GRESBAN, *notable bachelier en theologie, lequel composa ce present livre a la requeste d'aucuns de Paris, fit ceste creacion abregee seulement pour monstrer la differance du peché du deable et de l'omme et pour quoy le peché de l'homme ha esté reparé et non pas celluy du deable. Et pourtant, qui vouldroit jouer ce present livre par parsonnages, il fauldroit prendre et commancer a ce prologue qui s'ensuit, et ce fait, delaissier la dicte creacion abregee et commancer a Adam estant ou limbe qui dit ainsi :*

O souveraine majesté

Et en ce point l'ont fait ceulx de Paris qui ont ja par trois fois joué ceste presente passion.

Ces indications ne se trouvent qu'en tête du ms. **A.** — *Le ms* **C.** *sans les reproduire les a mises à profit et a supprimé le prologue* (223-1740).

LA PASSION

NOSTRE SEIGNEUR JHESU CRIST

PROLOGUE

Veni ad liberandum nos,
Domine Deus virtutum !

Pour l'offence du premier pere
que tout le gendre humain compere
en servitude tres grevaine,
Volt le fils de Dieu par mistere
couvrir sa divinité clere
du voille de nature humaine,
Quand de la majesté haultaine
en la povre vie mondaine
vint pour devenir nostre frere,
Ou sa personne d'honneur plaine
soubmist a traveil et a paine
et en fin a mort tres amere.

Long temps fut humaine nature
soubmise a trop dure pointure
de puis celluy transgrès commis,
Car l'essence qui toujours dure
et en qui n'a fin ne mesure
avoit cest edit ainsi mis
Que mesmes ses meilleurs amis
en tenebres feussent soubmis
sans terme de gloire conclure,
Et fut tel discort entremis,
qu'il ne pooit estre demis
par angle n'aultre creature.

Quant a ce discort subvenir
remede ne pooit venir
si non de Dieu tant seulement :
Homme n'y pooit advenir,
pechié l'en avoit fait banir
et forclorre totallement ;
L'angle n'y pooit bonnement
pour le vice qu'aucunement
infiny se vouloit tenir,
En tant que son deriglement
s'estoit adressé plainement
contre cil qui ne peust fenir.

Et ainsi durant ceste guerre
a qui Justice tenoit serre
humanité trop se douloit,
Car pour supplier ne requerre
ne pooit avoir ne acquerre
felicité qu'elle vouloit ;
Le supplier ne luy valloit,
Misericorde lui falloit,
qu'aultre aide n'avoit en terre,
Et se quelque espoir lui bailloit,
rigueur de Justice y sailloit :
s'en estoit privee grant erre.

Ainsi tous humains descendoient

1 *Les mss portent ces mots :* Cy commence le prologue du premier livre de la passion. — 4 Quencor tout le gendre B. C. — 9 de *manque* A. — 19 nest B. C. — 22 tenbres A. — 31 pechie luy ot fait forbanir B. C. le pechie A. — 32 et indigne B. C. 38 pouoit B. C. contre dieu A. — 43 scauoit B. C. — 47 quant a ce riens navoit en terre B. C. — 51 se rendoient B. C.

si verrez en briefve sentence
le fait de la creation
et la noble plasmacion
du ciel, terre, angles et humains,
en brief (car cecy, c'est du mains),
et comme incident litteral
a nostre propos principal :
nostre especiale matere
est de traictier le hault mistere
de Jhesus et sa passion
sans prendre aultre occupassion.
Mes la creacion du monde
est ung mistere en quoy se fonde
tout ce qui deppend en apprès :
si la monstrons par mos exprès ;
car la maniere du produyre
ne se peust monstrer ne deduire
par effect, si non seulement
grossement et figuraulment ;
et selonc qu'il nous est possible,
en verrez la chose sensible.

DIEU LE PERE

Pour louer nostre majesté
et departir nostre bonté
non principiee, non faicte,
infinye, seule et parfaicte
et qui n'a besoing riens querir
pour gloire totalle acquerir,
nous, ung en vraye trinité,
trin en equalle eternité,
Dieu regnant sans fin, sans mesure,
sans indigence ou mespresure
nostre altitude amendrissant,
tout bon, tout sage, tout puissant,
tout beneuré, tout glorieux,
esmeu d'un voloir desireux,
volons faire creacion,
affin que la relacion
de createur a creature
soit realement en nature.
Et en nous seul selon raison
par celle subtille achoison,
nous produirons nouvelles choses
dont les ydees sont encloses,
reluisans eternellement,
en nostre seul entendement.
Et pour commancer nostre ouvrage,
creons le ciel en hault estage
d'une forme ronde esperique
affin qu'il conserve et implique
dedans soy tous les aultres corps
et que riens ne se monstre hors.
Après creons quatre elemens,
qui seront les commancemens
concurrens a causer la masse
de toute creature basse,
divers en leur subtilité,
en vigueur et en qualité :
le feu comme le plus ysnel
soubz la circuité du ciel
situons pour prendre retrait ;
après l'air, qui plus luy pourtrait,
ara dessoubz place opportune ;
et après l'eaue, qui repugne
du feu, convendra eslonger
et dessus la terre loger,
la quelle derniere ordonnons,
lieu et stabilité donnons
du centre de nostre facture,
affin que sa griefve estature
luy doint reposer au moyen
de ce beau lieu celestien
ou toute amenité redonde.
Et ou plus beau de nostre monde
creons angles en trois parties
et en faisons trois jherarchies :
en la premiere sont ydones
cherubins, seraphins et trones ;
en la seconde establissons
les haultes dominacions,
potestés et principaultés ;
en la tierce virtuaultés,
archanges et après les anges,
pour sempiternelles louanges
de nostre service obtenir.
Or sus a vostre bien venir,
mes amis, mes vrays serviteurs,
mes champions et conducteurs,
de leal vouloir vueillez tendre
a nous retribuer et rendre
le service que me devez ;
vostre chief suis, bien le savez,

233-1740 *manquent* C. — 236 dinsister au B. — 242 si monstrerons les B. — 247 qui A. — 249 le Pere *manque toujours* A. — 257 ne B. — 266 realment B. relacion A. — 267-272 *manquent* A. — 286 en B. — 287 creons pour prendre le A. — 289 dessoulz aura B. — 290 eau A. et *manque* A. B. C. eaue *semble quelquefois compter pour trois syllabes.* — 293 derraine B. — 301 danges B. — 304 Seraph., cher. B. — 307 princip. et pot. B. — 316 a moy B.

a qui devez obeyssance.

SERAPHIN

Honneur, puissance et reverance
soit a vous, Dieu, hault createur;
a vous seul, comme a nostre acteur,
devons louange et prefferance.

CHERUBIN

En la vertu d'obediance
moy sachant vostre serviteur,
honneur, puissance et reverance
soit a vous, Dieu, hault createur.

MICHEL

Qui souffira tel precellance
assez louer, hault plasmateur,
o prepotent preliateur,
o puissante magnificence?

GABRIEL

Honneur, puissance et reverance
soit a vous, Dieu, hault createur;
a vous seul, comme a nostre acteur,
devons louange et prefferance.

RAPHAEL

O haulte et souveraine essence,
vrayement louer vous devons;
car tout le bien que nous avons
vient de vous, createur et pere.

LUCIFER

Quand mon estat bien considere,
je suis de nature plaisant,
clere, subtille et reluysant,
de hault fait et puissance ardue:
de qui qu'el me soit descendue,
de moy seul le tien et tendray,
grace ne mercy n'en rendray:
trop grandement m'abesseroye,
serviteur me repputeroye
ou je suis maistre et gouverneur.

SATHAN

Vous estes bien digne d'honneur,
Lucifer, nostre principal;
en ce beau lieu celestial
n'y a creature si belle
que vous.

LUCIFER

La verité est telle;
au moins le m'est il bien advis.

BELZEBUTH

Nous ne voulons estre asservis
a aultre nature haultaine:
vous serez nostre capitaine,
vos sers et compaignons serons,
et jamés nous n'obeyrons
a aultre, quelque grand qu'il semble;
nous tendrons nostre fait ensemble
contre tous puissamment et fort.

ASTAROTH

Je suis assés de vostre accord,
que de riens ne nous asservons:
par dessus tous nous eslevons
et faisons valoir nostre bende.

LUCIFER

Je n'ai pas peur que je descende;
prestement me verrez monter
et tous les haulx cieulx surmonter;
user puis de ce privilege;
en aquilon mettray mon siege:
la seray comme primerain
equiparant au souverain.
La vouldray regner,
valoir, gouverner,
triumphe mener,
drois et loys donner
en ce beau realme;
La feray sonner
ma voix et tonner,
commands resonner,
causes terminer,
sans evocquer ame:
Dieu ha beau mander;
il n'a qu'esgarder
pour moy commander
ses commands garder:
ce me seroit blasme
De moy deffonder
pour son los fonder,
quand a demander
d'honneur habonder
son pareil me clame.

DIEU LE PERE

Par vostre orgueil vil et infame,

319 rendre assistance B. — 321 et 327 et createur B. — 325 congnoissant vo B. — 328 Saint-M. *toujours* B. — 329 firmateur B. — 331 Je salue ta magnificence A. — 332 *Ce vers et la première partie du vers* 333 *sont attribués à Michel* B. — 337 vraiement bien A. B. — 343 puissant ardure B. — 344 de qui que B. — 347 me A. — 354 La chose A. — 376 vouloir A. — 383 cause A. — 395 le Pere *manque* A.

faulx anges, vous serez pugnis
et de mon regne vous banis
a tousjours mais sans revocquier,
et vous condampnons tresbuchier
la bas es abismes soubz terre
et la tenir prison et serre
en paine et griefve affliction.
Michel, mon vaillant champion,
chasse ces dragons venimeux
par puissance ou puis tenebreux ;
il est appointé par sentence.

MICHEL

A vostre haulte prepotence,
mon Dieu, toujours obeir veil :
Lucifer, faulx prince d'orgueil,
et les compaignons adherans,
vos faulx tours sont trop apparans,
vostre malice trop empire :
vuidez, vuidez du hault empire,
desloyaulx ennemis de Dieu ;
pas ne vous appartient tel lieu.
Vuidez, deables, vuidez, vuidez ;
trop hault eslever vous cuidez
contre le roy omnipotent.
Peine et traveil si vous attent,
feu terrible et mort pardurable.

GABRIEL

Vuidez, faulce tourbe dampnable,
maudiz et condampnés serpens.

LUCIFER, *en cheant et trebuchant a terre.*

Je m'en repens, je m'en repens,
d'avoir brassé tel appareil.

SATHAN, *en trebuchant.*

Et nous d'avoir creu ton conseil,
sommes de gloire tous suspens.

Icy cheent et tresbuchent les mauvais anges en enfer en fourme de deables.

LUCIFER

Haro ! j'enrage, je me pens,
je forcene de dueil et d'ire ;
qu'ay je fait ? il n'est point a dire ;
ou suis je ? dont viens je cy ore,
bani de l'eternelle glorę
que jamès retourner n'y puis ?
O pute chartre, o hydeux puis,
orde et puant fornaise horrible,
o mordant flamme inextinguible,
quel povre esprit te portera ?

SATHAN

Le deable nous confortera :
par vous sommes cheus en ces las.

BELZEBUTH

Voire sans jamais sourdre.

LUCIFER

Helas !
Or n'est espoir d'en saillir hors ;
va hors, plus de cent fois va hors,
detestable et maudit orgueil ;
tu as mué ma joye en dueil
sans jamais remede y trouver.

ASTAROTH

Ha ! quelle orreur !

BELZEBUTH

C'est pour crever ;
tout nostre bien est trespassé.

SATHAN

Tout tel que nous l'avons brassé
le fault boire, maistre Agrippart.

ASTAROTH

Que le sanglant deable y ait part :
allons ce loyer recevoir.

Icy doivent fere grant tempeste.

MICHEL

Pere divin, j'ay fait devoir
de bouter hors vos ennemis.

DIEU LE PERE

Puis qu'ilz sont de gloire desmis
par leur offence et leur malice,
affin que jamès a tel vice
ne se dispose et ne s'applique
nulle autre nature angelique,
mes anges, loyaulx serviteurs
et obediens auditeurs
de nos misteriaulx sermons,
des ore en bien vous confermons
que jamès ne pourrez pecher
pour riens qui vous puist empescher,
par don de grace especialle.

MICHEL

Haulte puissance imperialle,
humblement ce bien recepvons.

404 ses A. B. — 407 Saint-M. B. — 423 425 etc. *Les indications scéniques entre crochets n'existent que dans* B. — 426 chace puis que je me frape ens A. — 436 esperit A. B. — 438 ses las B. ce las A. — 448 Agrappart B. — 456 s' *manque* A. — 458 mes vrais seruiteurs B. — 466 du don louange vous deuons B.

DIEU LE PERE

Or est temps que nous achevons
nostre operacion grant erre ;
ja creé avons ciel et terre
par limitacion certaine,
mes celle terre est vuide et vaine,
couverte d'eaue tres parfonde,
et tenebrosité habonde
dessus la face des abismes ;
et sur celles eaues meismes
nostre esprit se porte et transffere
par hault et solempnel mistere.
Soit donc lumiere devisee
et de tenebres divisee,
la quelle, pour tant que cler luyt,
nomons *jour* et tenebres *nuyt*.
Or est fait vespre et matinee
pour nostre premiere journee.
Après voulons que soit posé
un firmament bien disposé,
divisant les eaues terrestes
contre les haultes et celestes,
nommé *ciel* pour plaisant sejour,
et plus n'en produyrons ce jour.
Après voulons que terre appere
et qu'en ung singulier reppere
toute eaue se tire et s'assamble,
et cella bien conjoinct ensemble
sera *mer* tres bien denommee
et la seche *terre* nommee ;
terre doncques gouvernera
herbe verde, et produira
arbres, pommiers, pour toujours rendre
ung chacun fruit selonc son gendre,
ayans semences vertuables,
prestz a engendrer leurs samblables :
atant est fait soir et matin
et nostre tiers jour traict a fin.
Après creons ou firmament
deux luminaires noblement,
et soit l'un grand et l'aultre mendre
pour mieulx discerner et conprendre
comment jour de la nuit differe :
le soleil par lumiere clere
au jour esclairier servira,
et la lune de nuyt luyra
habondanment accompaignie
d'estoilles a grant compaignie ;
or puisque chacune enlumine,
atant nostre quart jour termine.
Après atant ne nous passons :
produisent eaues les poissons,
ballaines et aultres reptilles
vivant en eaue, et volatilles,
oyseaulx de diverses especes
a grosses tourbes et espesses,
pour habiter et vie querre
les ungs en mer, aultres en terre ;
et pour tant que bons les tenons,
ceste beneysson leur donnons :
crescez tous et multipliez
et multiplians rempliez
la mer et terre en habondance,
chacun selonc son ordonnance.
Or est vespre et matin levé
et nostre quint jour achevé.
Et pour nostre oeuvre traire avant
produyse terre ame vivant
en divers gendres bestiaulx,
oeilles, vaches et chevaulx,
jumens et reptilles plusieurs,
deux et deux pour estre plus seurs.
Or est la terre preparee
et de la mer bien separee,
la terre de bestes fornie,
la mer de poissons bien garnie,
et tout bel et bon et bien fait.
Reste ung seul point a nostre fait :
faisons un homme bel et sage
a nostre semblance et ymage,
qui soit seigneur et oultrepasse
de toute creature basse
qui se meust soubz le firmament
par lumiere d'entendement :
du limon de terre formé
sera et d'une ame imformé.

Icy fait home.

Or est la matiere assouvye ;
reste inspiracion de vie
en sa belle face inspirer
pour le veoir vivre et respirer.

Icy fait fourme d'inspirer le fait d'Adam.

Or es tu formé pour le mieulx,
homme, la face vers les cieulx,
tout droit pour noter et entendre
la region ou tu dois tendre :
c'est ou ciel seul, vers aultre non.
Adam sera ton propre nom.

ADAM, *a genoux.*

Mon Dieu et mon vray createur,

476 esperit B. — 478 diuisee A. — 479 separee A. — 495 plate B. — 498 pommes A. — 519 ame A. B. — 527 raemplissez B. — 547 *manque* B. — 554 la A. — 556 or es tu] homme or es. B. — 557 la belle B. — 559 contendre B.

mon seigneur et seul plasmateur,
tres humblement je vous mercy,
Vous congnoissant mon seul acteur
et moy vostre humble serviteur
a tousjours mais.

DIEU LE PERE

Il est ainsi.
Adam, je veil que tu t'en viengnes
et que tu habite et te tiengnes
en ce beau paradis terrestre.

ADAM

Plus beau lieu ne peust en terre estre,
plus gracieux ne plus serain :
o mon createur souverain,
plaise vous que tousjours y soye !

DIEU LE PERE

Pour toy institué l'avoye
et paré d'arbres delitables ;
regarde les fruis savourables :
tout est pour toi, tous les te donne,
tous a ton gré les habandonne
pour en menger quant te plaira.
Ung seul deffendu te sera,
qui povoir ha especial
de faire savoir bien et mal :
c'est cestuy : garde que n'en uses,
et que d'en menger ne t'abuses :
quelconques jour en mangeras,
soies seur que de mort mourras.
Garde t'en, si feras que sage.

ADAM

Mon tres cher sire, sy fera je,
puisqu'ainsy m'est expedient.

DIEU LE PERE

Il n'est pas bien convenient
que l'omme soit seul sans subscide :
faire luy voullons une ayde
en espece pareille a luy.

ADAM

Le sommeil m'a fort envay :
reposer me fault.

Cy se dort Adam.

DIEU LE PERE

Nous prendrons
ceste coste et l'edifirons
de char et d'ame intellective,
et elle raisonnable et vive
sera femme bien denommee.
Femme, or es tu vive et formee ;
si vendrons Adam exiter
et toy devant luy presenter,
affin que recevoir te veille.
Adam, viens ça ; si t'appareille
de ceste femme recevoir.

ADAM

O Dieu, j'ay merveille a ce voir :
cest os la de mes os yssi
et la char de ma char aussi ;
virago la dy par raison.

DIEU LE PERE

Tres bien ; et pour ceste achoison,
l'omme, en ung temps qui s'ensuyra,
pere et mere relainquira
pour estre a sa femme conjoinct :
ainsi vous conjoins par ce point,
que deux en ung serez liés ;
croissez donc et multipliez
tant que terre ait replecion
d'humaine generacion.
Dessus les poissons dominez,
oyseaulx et bestes gouvernez
et prenez vostre soustenance
de tous fruis a vostre plaisance,
hors mis celluy que voiez croistre,
qui est pour bien et mal cognoistre ;
gardez vous en, car aultrement
vous mourrez infailliblement
a vostre dueil irreparable.

EVE

O hault createur vertuable,
de qui les oeuvres sont parfaictes,
du grant honneur que vous nous faictes,
ne vous povons louer assés.

DIEU LE PERE

Or sont nos beaulx cieulx compassés,
terre estable et mer terminee
et nostre supreme journee
de vespre et matin faicte et close.
A ce septieme ferons pose :
de tout ouvrage y cesserons
et celluy jour sanctifirons,
et voullons qu'il soit saint et digne
observé tant que monde fine
de toutes generacions.
Sus, mes anges par legions,
ung chacun en sa jherarchie,
a nostre haulte monarchie
accomplie en nobilité
chantez un joyeux *silete*.

563 mon principe B. — 569 habites et viengnes B. — 574 vous plaise B. — 576 para B. — 586 quen B. — 597 l' *manque* A. — 602 vouldrons A. — 605 sa A. — 607 ad A. — 610 est dit A. — 628 inrreparable A. — 640 qui A. — 647 *L'indication scénique manque* B *et se trouve* A.

[Silète.]

Dieu le pere se revient en son siege et chantent les anges.

LUCIFER

Haro! quel forsen, quelle rage,
quel horribilité! j'enrage
de dueil et de mortel courroux.

SATHAN

Qu'est la, Lucifer? qu'avez vous?
a yl chose qui vous desplaise?

LUCIFER

Oy, larron, la plus mauvaise
que jamais nous puist advenir;
et qui la lerra parvenir,
nous sommes pardus, bien le vois.
Oyez, deables, oyez ma voix
bruyant, tonnant comme tempeste;
oyez, larrons, dressez la teste,
sailliez tous sur piez, levez sus.
Ce hault triumphant de lassus
a nostre grant honte et diffame
ha voullu creer homme et fame
doués de si haulz privileges,
qu'ilz seront pour remplir les sieges
dont nostre tourbe est fourbanie.
Sathan, faulx chien, je te regnie
et t'iray sur piez devourer
se tu les laisses demourer
en ce point sans les assaillir.

SATHAN

Dispencez moy donc du faillir,
se voulez que je les combate.

LUCIFER

Je le veil.

SATHAN

Levez donc la pate:
aultrement je ne vous croy point.

LUCIFER, *en levant la main.*

La voyla.

SATHAN

D'aller en ce point,
on verroit trop tost ma falace;
je prendrai virginalle face,
les piez et le corps serpentin,
et ains que soit demain matin
je veil estre au gibet pendu,
se du fruit a eulx deffendu
ne leur fay menger a tous deux.

LUCIFER

Or va, qu'en nostre puis hideux
puisses tu retourner a joye!

EVE, *toute seule.*

Vecy de beaux arbres monjoye,
et de fruis assés a choisir.
Je prens a les voir grant plaisir;
mes celluy par especial
de science de bien et de mal
me plaist moult. Et se j'en mengoye?
Las, que dis je? je n'oseroye:
Dieu le nous deffend par ses dictz.

Icy s'en va Sathan a quatre piez comme un serpent entortiller autour de l'arbre.

SATHAN

Femme, qu'est ce la que tu dis?
Pourquoy n'osez vous bien menger
de tous fruis de ce beau verger?
Dieu vous a il riens excepté?

EVE

Il nous a licence presté
d'user et menger a tous dis
de tous les fruis de paradis;
mes ung en y a au millieu
qui nous est deffendu de Dieu,
que nous n'en mengons n'y touchons;
et pour tant point n'y approchons,
car espoir mort s'en ensuyvroit.

SATHAN

Pourquoy?

EVE

Car ce fruit nous seroit
cause de savoir bien et mal.

SATHAN

Vous avez engin bestial:
mengez en tant que vous pourrez;
jamès pour cela ne mourrez.
Mes ung aultre point te demande:
sces tu pourquoy Dieu vous commande
qu'a ce fruit n'atouchez en rien?

EVE

Pourquoy?

SATHAN

Pour cause qu'il scet bien
que de l'eure qu'en mangerez,
tantost comme deux dieux serez,

648 quel force A. — 665 sont fais A. — 668 te A. — 673 doncques B. — 675 Il vault. Dy aller B. — 693 quesse la A. quest-ce que tu me B. — 700 ou millieu B.

sachant bien et mal clerement ;
mengez, mengez en hardiment :
si seront vos raisons ouvertes.

EVE

N'est ce autre chose ?

SATHAN

Nennil certes :
vous estes follement deceu.

EVE

Se ja pieça je l'eusse sceu,
j'en eusse essayé a mon vueil,
car le fruit est plaisant a l'ueil,
et cuide qu'il soit bon aussy ;
quoi qu'il soit, j'aray ceste cy.

Icy en queille et mengue.

Veey pomme moult precieuse
et a menger tant savoureuse
qu'ung morceau en doit valoir cent.
Tenez, Adam, essayez ent :
meilleur fruit ne pourrez menger.

ADAM

Ha ! seur, il y a grant danger :
vous en pourrez estre reprise.

EVE

Ha ! beau sire, a mon entreprise
essayez ent, mon cher mary,
ja n'en ayez le cueur marry ;
le serpent m'a dit pour le mieulx
que nous serons comme deux dieux
sachans bien et mal, c'est grant chose.

ADAM

Mal en vendra, je le suppose ;
mes pour ce qu'a vous amour ay,
a vostre veil j'en mengeray,
seulement pour savoir que c'est.

EVE

Une chose trop me desplest ;
j'ay honte qu'ainsi nudz nous voye.

ADAM

Oncques mes pensé n'y avoye :
si n'est pas bel, a vrai jugier ;
prenons des fueilles de figuier,
deux et deux les cousons ensemble,
tres bien serviront, ce me semble,
a nostre humanité couvrir.

Icy assemblent des fueilles de figuier et en couvrent leurs natures.

DIEU LE PERE

Peché a fait les yeulx ouvrir
a l'omme, et bien et mal savoir :
departir me veil pour le voir,
pour lui arguer sa folye.

Icy vient par devers Adam.

ADAM

Las ! j'ay la voix de Dieu ouye
qui nous espouvante tretous.

EVE

Ha ! mon chier amy, mussons nous,
de grant crainte ne sçay que dire.

Cy se mussent.

DIEU LE PERE

Adam, ou es tu ?

ADAM

Helas ! sire,
j'ai ouy ta voix et tes dis
resoner en ce paradis,
dont de peur ne sçay que je face ;
si me suis mussé de ta face,
de honte qu'ainsi me voy nu.

DIEU LE PERE

Et par quoi as tu recongnu
que nu soies en ce pourpris,
si non pour ce que tu as pris
du fruit contre ma volenté ?

ADAM

La femme que tu m'as presté
pour compaignie lateralle
ne m'a pas esté bien lealle,
car par elle j'en ay gouté.

DIEU LE PERE

Et toi, femme, d'aultre costé,
dont as tu la hardiesse eue ?

EVE

Sire, le serpent m'a deceue ;
c'est par son conseil decevable.

DIEU LE PERE

Mauvais serpent et miserable,
par ta perverse abusion
recevras malediction :
de toutes bestes aras pis ;
tu te trayneras sur ton pis
tous les jours en mengant la terre.
Si mettray continuel guerre
qui entre femme et toy se tienne
entre sa semence et la tienne,
qui jamès ne terminera.
La teste te soubzmarchera

719 nesse A. — 724 qui A. — 741 a vostre emprinse B. — 753 de porter B. — 756 mespoante et enterrit tous. B. — 776 mizerable B. — 777 deceuable B. — 779 receueras A. — 780 piez B.

et t'espyra de l'esguillion
souvent a ta confusion.
Toy, femme, ne seras pas quitte
de ce mal : en peine et labite,
a griefz dueilz et gemissemens,
tu feras tes enfantemens,
et seras en obeyssance
dessoubz l'omme et soubz sa puissance,
a qui resister n'oseras.
Adam, pour ce qu'obey as
a ta femme et mengié du fruit,
contre ce que t'avoye instruit,
la terre en ton oeuvre interdicte
devendra brehaigne et mauldite ;
quanque d'elle recueilleras
a grand labeur et peine aras,
et ne t'advienra pour tous dons
sinon espines et chardons
aucuneffois pour ton salaire.
En la sueur de ton viaire
useras ton pain chacun jour,
jusqu'a temps que faces retour
en la terre dont tu yssi :
car pouldre es, et en pouldre aussi
te fauldra retourner en fin.

ADAM

O souverain pere divin,
haultaine lumiere infaillible,
quel offence griefve et terrible
ay je au jour d'uy vers toi commis !
en quel danger me suis je mis !
a quel meschief suis je venu !
Doulx Dieu, que m'est il advenu
d'estre allé contre ta deffence !
O tres noble estat d'innocence,
tresor hault et digne sur tous,
or es tu bien pardu pour nous.
Pardu, voire ! helas! comment ?
sans fin, irreparablement
changé en dure doleance !
O griefve desobeyssance,
hydeux serpent, horrible monstre,
ta faulce trayson nous monstre
quel grand bien nous as empesché ;
car par la sente de peché
et les desers de dur remort
nous maines au terme de mort
sortir nostre honteux demaine.
O tres noble nature humaine,
pur ruisselet de deité,
miroir de pure eternité,
a l'ymage de Dieu molee,
or es tu par moi violee ;
par moy ta noblesse est pardue.
O pur effect de cause ardue,
fin or de reppose myniere,
ray cler d'eternelle lumiere,
fontaine yssant de roche vive,
rosete de beaulté nayve
procedant de glorieux plains,
nature humaine, je te plains ;
au plaindre ay la bataille prise
qui jamès ne sera desprise,
tant que mort fine le procès.

EVE

Je suis cause de cest excès,
cher espoux, je le congnoy bien :
par moy est pardu nostre bien,
par moy sommes mis en misere,
mes ou nom de Dieu, mon cher frere,
je vous supplie, moi indigne,
que fragilité femenyne
vous plaise ung peu considerer.

ADAM

Ha ! seur, ne cessons de plourer
par tout le cours de nostre aage.

SATHAN

J'ay bien joué mon parsonnage :
je puis bien faire retournee,
car jamès si haulte journee
ne fera deable que j'ay faict.

ADAM

Seur, j'ay pensé a nostre fait ;
pour vostre grande renommee
veil que soiez Eve nommee
comme mere de toute gent.

EVE

Sire, le nom est bel et gent,
fondé sur proprieté bonne.

DIEU LE PERE

Ces deux plices icy vous donne ;
prenez les tost, si les vestez
et tantost d'icy vous partez :
c'est mon veil, plus n'y devez estre.

ADAM

Helas ! beau paradis terrestre,
beau lieu de doulceur refulcy,
te delaisserons nous ainsi
par nostre coulpe orde et immonde ?

788 *Vers incomplet* B. que la... maint saison. *Le vers de* A *paraît aussi altéré.* — 791 ton B. — 812 tout ung B. — 815 horrible B. — 821 ignorance B. — 832 grief B. — 833 maine au terme de la mort. B. — 842 reppo ee A. B. — 860 durant A. — 876 doulx lieu de beaulté B. — 878 tres immonde A.

EVE

Adieu le plus beau lieu du monde,
adieu amenité seraine,
adieu terre doulce et feconde
pour toute plaisance mondaine :
Helas ! trop a esté soubdaine
nostre demeure en si beau lieu ;
or allons en travail et paine
labourer, puis qu'il plaist a Dieu.

DIEU LE PERE

Or est fait Adam par offence
comme ung de nous, ayant science
de bien faire et mal retarder ;
si nous convient bien regarder
que sa bouche ne soit servye
des beaulx fruis de l'arbre de vie,
car en mengant il demourroit
vivant, ne jamès ne mourroit ;
Cherubin, gardes ceste porte
affin qu'homme ne se transporte
jamès pour en oser cueillir.

CHERUBIN

S'il est homs qui l'ose assaillir,
de ceste versatille espee
enflammee, aura dissipee
la teste, et tout le corps aussy.

ADAM

Chere seur, labourons droit cy
pour nostre vie soustenir ;
soit de houer ou de fouir
ung chacun se mette en devoir.

EVE

Mon cher seigneur, vous dites voir ;
j'ay trouvé ung engin soubtil
et matiere a faire du fil
pour couvrir nos deux povres corps.

SATHAN, *en fourme dyabolicque.*

Hau ! roi Lucifer, sailliez hors
a grosse tourbe d'ennemis :
bruyez comme tourceaux famis ;
a ceste fois, il est besoing.
Petits deables, baissez le groing,
et m'aourez comme ung gobitre ;
j'ay fait le plus cruel besitre
qu'oncques fut ne jamès sera.

LUCIFER

Oez que Sathan preschera,
progenie au feu condampnee.

SATHAN

L'omme est happé a la trainee ;
Lucifer, il est pris au bric,
il est pardu, il en est pic :
il a mengé de celle pomme.

LUCIFER

As tu deceu ce meschant homme ?
Sont ilz a mourir destinés
par tes abus ?

SATHAN

Adevinez ;
tous deux sont par mon faulx conseil
mauldis en peine et en traveil ;
je leur ay brassé ce brouet
et bany du lieu *quod pro et*,
ou jamès ne ferons retour.

LUCIFER

Sus, deables, chacun a son tour
aourez Sathan en parsonne
et lui affublez la couronne
comme au roy de tous nos heraulx.

ASTAROTH

De roses ?

LUCIFER

Mes de gros barreaux,
ardans comme feu de tonnoirre.

BELZEBUTH

Les vecy cliquans comme ung voirre,
si chault ne senty de cest an.

LUCIFER

Or affublez maistre Sathan
ce dyademe triumphal,
car nous n'arons jamès vassal
qui face plus haulte entreprise.

Icy doivent fere une bien grande tempeste en leur enfer.

L'ACTEUR

Or vous avons en brief comprise
la matiere haulte et feconde

898 Cil A. — 903 substanter B. — 904 planter B. —915 me B. arbitre B. — 930 quod *est donné par une abréviation latine* A. B.— 932 sur A.—936 de bons gros A. — 937 ung feu B. — 944 L'ACTEUR] PROLOGUE II^e B.

de la creacion du monde ;
puis comment homme fut formé
et comment de Dieu informé
inodebience commist,
pour quoy Dieu tantost le desmist
de paradis en aultre terre
pour sa vie en grant labour querre.
Son labour, sa dure grevance,
sa tres amere penitance
que depuis Adam long temps fit,
passerons oultre, et nous souffit
monstrer, pour depescher matiere,
comment Cayn occist son frere
par envye ; et le traicterons
tout le plus brief que nous pourrons.

ADAM

Eve, ma chere seur benigne,
la haulte majesté divine
debvons louer de bon courage,
qu'il luy a pleu a nostre ymage
nous donner generacion
pour faire l'augmentacion
des suppos de nature humaine ;
deux filz avons en no demaine,
tous grans : l'un Cayn, l'autre Abel,
et chacun gracieux et bel,
qui se portent bien, Dieu mercy.

EVE

Dieu mon createur en mercy
de bon cueur et de vraye humblesse,
non obstant qu'en dure destresse
j'en aye fait l'enffantement ;
si prens je plaisir grandement
a les voir, et me reconforte,
car chacun d'eulx tres bien se porte
et entendent bien au labour.

ADAM

Il le fault, chacun a son tour,
nul de nous n'en est excepté :
peché le nous a apporté
dont jamès quittes ne serons.

EVE

Assés briefment possesserons
de moutons en grant habondance,
car Abel prent fort sa plaisance
a les conduyre et gouverner.

ADAM

Cayn se veult determiner
aultrement : il a assemblés
foison d'avoines et de blés
et fait diligence tres bonne
de labourer et prendre ensonne
a tous lieux, a ce que je vois.
Mes enffans, entendez ma voix,
chacun en soy, je vous supplie ;
vous voyez que Dieu multiplie
vos biens de terre, aussi vos bestes ;
par quoy ingras et mauvais estes
et plains de mauvaise avarice,
se ne luy rendez sacrifice
des grans biens qu'il vous a presté.

ABEL

Quant a moy, je suis appresté,
mon cher pere, en temps et en lieu
de rendre sacrifice a Dieu
au mieulx que je le pourray faire.

CAYN

Je n'argue pas du contraire
que chacun ne face devoir :
j'ay des jarbes pour grant avoir,
je suis content qu'il en ait une.

ABEL

Faisons ordonnance commune
du sacrifice qui sera,
savoir comment il se fera,
et après n'arresterons point.

ADAM

Enffans, vous ferez par ce point :
pour plus vray sacrifice rendre,
vostre oblacion devez prendre
celle que meilleure verrez ;
et puis le feu tout prest arez,
et quand vous l'arez presentee
et devant Dieu magnifestee
par pure et devote oroison,
le feu ardant a grand foison
l'oblacion consumera ;
lors la fumee montera
a Dieu qui l'accepte humblement.

ABEL

Cher pere, vostre enseignement
vient d'ung entendement tres bon ;
vecy grand planté de charbon,
le feu tout alumé et prest ;
si m'en vois faire mon apprest
d'ung aigneau pour sacrifier.

CAYN

Il me fault mes jarbes trier
et une des mendres eslire

953 en labour B. — 964 qui A. — 975 les aye eu mon B. — 997 bien A. — 998 quoy *manque* A. — 1019 que quand B. — 1030 mes B.

pour presenter a nostre sire ;
car peine pardue seroit
qui des meillcures choisiroit,
puis qu'au feu ardre les convient :
a ce faire autant a point vient
la meschante comme la bonne.

ABEL

Dieu, mon createur, je te donne
et presente d'entente pure
cest agneau masle sans soullieure,
comme ton povre serviteur,
en toy priant, vray createur,
que ce present en son degré
te plaise recevoir en gré
et ne vueilles regarder l'offre
mes le voulloir de cil qui l'offre.
Bien sçay que ta puissance excede,
et de toy tout vient et procede
par le don de creacion ;
regarde mon intencion
et me donne grace de faire
chose qui me soit salutaire,
si vray que tout mon desirier
est a toy, juge droicturier,
de cueur et ferme volenté.

CAYN

O souveraine majesté,
Dieu regnant eternellement,
sans fin et sans commencement,
vray chief et pere de justice,
reçoy en gré mon sacrifice,
et vueille qu'il soit acceptable
a toy, et a moy pourfitable
durant ceste vie presente ;
car de bon cueur le te presente,
en esperant qu'il me proffite
et qu'en fin il tourne a merite
de mon ame et salvacion.

ABEL

Pour achever l'oblacion
que j'ay a mon vray Dieu promis,
temps est que mon agneau soit mis
par dedans la flamme et brulé,
car il est desja immolé
et offert a Dieu sans faintise.

CAYN

Ma gerbe aussi y sera mise
en esperant que Dieu la prende,
et qu'il voye que je lui rende
le devoir ou je suis tenu.

Caym brulle sa gerbe.

ABEL

Vray Dieu dont tout bien est venu
et ou tout bien a residence,
or voy je par experience
que mon offrande est acceptee,
car la fumee en est montee
droit en hault sans aillieurs retraire.

CAYN

La mienne va tout au contraire,
car elle s'abesse et s'espart,
par quoy je congnois pour ma part
que Dieu me het et n'en tient compte.
Haro ! oncques mais si grant honte
ne m'advint n'advendra jamais.
Or sui je tenu pour mauvais,
pour reffusé et villené,
et mon frere qui est mainsné
est tenu pour juste et plus digne.
Quand Dieu l'exausse, c'est ung signe
qu'en fin sur moy dominera
et que Dieu me delaissera
pour octroyer son bon desir.
Haro ! quel mortel deplaisir !
haro ! quel courroux, quelle rage !
mon ame, comment en fera je ?
je meurs se je n'en suis vengé.

Icy s'appert Dieu le pere a Cayn.

DIEU LE PERE

Ton viaire est forment changé,
Cayn, et selonc ta maniere
tu vas triste et a basse chere ;
ton ris est mué en tristesse ;
dont te parvient ceste simplesse ?
Maintenant ne scez tu pas bien,
se tu fais bien, tu aras bien,
et que juste suis en mes fais
pour rettribuer tes bienffais ?
Se mal fais, ton peché sauldra
et tost a lumiere vendra,
car pour l'offence simple et briefve
s'ensuyra pugnicion griefve,
et se l'appetit sensual
te detraict et encline a mal
dont forse tu soyes deceuz,
tu as raison qui est dessus
pour dominer ton appetit
et le reffrener ung petit,
affin qu'il n'ysse hors des termes ;
et se par raison le conffermes,

1057 et 1066 cœur A. — 1065 *manque* B. — 1066 *Après ce vers vient* : deuant toi loffre et le presente B. — 1074 desja est il. B. — 1085 tout droit a hault sans soy distraire B. — 1089 Dieu *manque* A. — 1121 ton] cest B. — 1123 qui A.

tu ne peus errer nullement.

Icy se depart Dieu.

CAYN

Je n'ay raison n'entendement
qui de ce me porte deffence,
soit pour merite ou pour offence,
que je n'en face a mon voulloir ;
mon cueur ne se peust plus douloir
qu'il fait, d'estre en ceste misere.

ABEL

Comment vous va, Cayn, mon frere ?
vous me semblez tout assimply.

CAYN

Abel, frere, je vous supply,
allons m'en aux champs vous et moy,
pour passer ung peu mon esmoy ;
je ne suis pas bien a mon aise.

ABEL

Frere, s'il est riens qui vous plaise
ou je vous puisse secourir,
commandez moy vostre plaisir,
il sera fait sans longue pose.

CAYN

Il ne me plaist ore aultre chose
sinon que nous allons aux champs.

ABEL

Allons donc.

Icy s'en vont ensemble aux champs.

CAYN

Hé ! villain meschans,
n'estes vous pas le malheuré
que Dieu a huy plus honoré
qu'il n'a moy ? Vous le comparrez,
jamès de pain ne mangerez,
puisque je vous tiens ore cy.

ABEL

Helas ! frere, pour Dieu, mercy !
Ne me veuillez pas huy occire.

CAYN

Vous n'eschapperez pas ainsi.

ABEL

Helas ! frere, pour Dieu, mercy !

CAYN

Mort vous rendray taint et nercy :
soyez a la dame ou au sire.

ABEL

Helas ! frere, pour Dieu, mercy !
Ne me veuillez pas huy occire.

Icy le frappe.

Ha ! roy du souverain empire,
a ce grand besoing te reclame :
ayes huy pitié de mon ame ;
en ta garde la recommande.

CAYN.

Il est mort, a Dieu le commande;
je m'en vois a tant et le lesse.
Mon pere en ara grant tristesse,
mes de son courroux ne me chault ;
d'aultre part aussi, si le fault,
je m'excuseray bien et bel.

DIEU LE PERE

Cayn, ou est ton frere Abel ?
Presentement le vueil savoir.

CAYN

Je ne sçay, sire, a dire voir ;
l'ay je prins en garde et son fait ?

DIEU LE PERE

Ha ! meschant homme, qu'as tu fait ?
Le sang de ton frere a oultrance
crye a moi pour avoir vengence
de la terre ou espandu l'as ;
si seras mauldit, triste et las,
vacant sur terre et fugitif.
Par ton faulx cueur vindicatif,
tu as fait ceste occision :
a peine et a confusion
sur la terre laboureras
et ja fruit n'en recueilleras
fors ordure et sterilité.

CAYN

Je congnois mon iniquité
plus grand estre, quant la recorde,
que ne soit ta misericorde ;
je voy mon enorme peché
et sçay bien que tant ay peché
contre ta majesté divine
que je suis de mercy indigne.
Or suis je mauldit, asservy ;
encores plus seray pugny,
car jamès pour riens que je face,
ne me verray devant ta face ;
mesmes tous ceulx qui me verront
tantost occire me querront,
et bien y a raison aussi.

1129 je *manque* B. — 1132 comment vous est il, mon chier frere B. — 1133 me *manque* A. — 1134 te B. — 1141 sans autre chose B. — 1166 s'il le fault B. — 1171 en son fait B. — 1179 qui as B. — 1190 dieu mercy B.

DIEU LE PERE

Il ne se fera pas ainsy :
quiconcques Cayn occira
a sept doubles pugny sera,
pour l'orreur de son fol oultrage.

CAYN

Helas ! et quel signe en ara je
pour quoy congnoistre le pourront ?

DIEU LE PERE

Cestuy signe aras en ton front
pour la seureté plus accroistre.

CAYN

Le pourra bien chacun cognoistre ?
j'en ay grant doubte a desmesure ;
partir me veil a l'aventure
et errer par divers pourpris.
Jamais tant que mort m'ara pris,
je n'aray reppos ne sejour,
ne bien, ne plaisance ung seul jour,
pour le peché de mon affaire.

Cy se depart et s'en va.

ASTAROTH

Roy Lucifer, qu'est il a faire
de l'ame Abel a nous rendue ?
elle nagaire est descendue :
ordonnez qu'on en fera doncques.

BELZEBUTH

C'est la premiere qui vint oncques :
si luy fault faire grosse feste.

LUCIFER

Belzebuth, deable, arreste, arreste :
il ne s'en fault ja si hault bruyre,
tu n'as puissance de luy nuyre
se le grand deable ne t'emporte.
Elle est juste, porte la, porte
lassus au limbe, et la la mectz.

BELZEBUTH

D'icy ne partirez jamès,
meschant ame, je le suppose :
la porte du ciel vous est close
et a tout le lignage humain.

ADAM

Eve, seur, je suis incertain
que nos deux filz sont devenus ;
ilz deussent estre revenus
pieça a mon intencion.

EVE

J'ay au cueur grant suspicion
qu'il n'y ait danger ou meshaing :
Cayn avoit pris en dedaing
son frere puis ung peu de temps.

ADAM

C'est ce de quoy je suis doubtans
et dont tout le cueur me fremye ;
allons m'en voir, ma doulce amye,
en quel lieu ilz sont maintenant.

Icy s'en vont aux champs et treuvent Abel mort.

EVE

Helas ! Abel, mon cher enffant,
or gis tu mort en my la voye ;
jamès de chose que je voye
n'aray plaisir ne reconffort.

ADAM

Est ce Abel qui icy gist mort ?
Doulx Dieu, or suis je desconffis.

EVE

Certes c'est Abel, nostre filz.
Helas ! que m'est il advenu !
Or nous est le meschief venu
que tant ay doubté en ma vie :
Cayn l'a tué par envye
sans quelque meffait ou mesdit.

ADAM

Ha ! Cayn, tu soies mauldit
de Dieu ! or si es tu, ce croy.
As tu eu hardiment en toy
d'ainsi meurdrir ton povre frere ?
Parvers sang, parverse matiere,
cueur traictre et tres inhumain,
as tu osé mettre la main
par quoy cy gist mort et deffais
qui valloit mieulx que tu ne fais ?
Helas ! Abel, mon tres cher gendre,
avec toy brief vouldrai descendre
en enfer, et la jamais faindre
de toy fort lamenter et plaindre
sans consolacion aucune.

EVE

O envye et faulce rancune,

1198 ce A. — 1216 elle est maintenant B. — 1217 ordonnons B. — 1218 qui vis A. — 1220 *Vers incomplet* B : Belzebuth, reste, reste. — 1224 trop juste B. — 1226 partiras A. — 1235 qui A. mehaing B. . — 1243 cy mort en B. — 1246 Esse A. B. gist icy A. — 1251 a ma vie B. — 1255 se A. je B. — 1259 tres] cueur A. — 1262 qui mieux valoit B.

horrible serpent monstrueux,
par toy feusmes banis tous deux
du beau paradis de delices ;
envye, pire de tous vices,
par toy fault nostre pain querir,
par toy sommes sers a mourir
et, qui pis est au residu,
par toy est nostre enffant pardu.
Ta guerre cy nous est trop dure ;
o grief destresse a desmesure,
quel cueur humain te portera ?

ADAM

Ma seur, Dieu nous confortera,
si lui plaist, par sa doulce grace.
Ne reste mes qu'a choisir place
et l'enterrer en quelque lieu.

EVE

Puisque c'est le vouloir de Dieu,
aultre remede je n'y vois.

Icy l'enterrent et puis s'en vont en leur hostel.

CAYN

Or ne sçay je en quel lieu je vois :
je ne voy chose qui me plaise ;
je meurs de fain et de mesaise.
Je suis tout deschaulx et tout nu,
ne jamès ne suis bien venu
pour quelque peine que j'embrasse :
chacun me fuit, chacun me chasse
pour ma ville coulpe et maligne ;
se Dieu ne m'eust baillié ce signe,
je feusse pieça delivré ;
les serpents m'eussent devoré
plus de mille fois d'ung accort ;
a haulte voix huche la mort,
et si n'en puis venir a bout ;
je randiray tant tout par tout,
que j'aray ung peu de repos.

Icy s'en va a l'adventure.

L'ACTEUR

Seigneurs, selonc nostre propos,
nous vous avons montré le fait,
comment Cayn par son meffait
occist son frere injustement,
et puis le grief gemissement
qu'Adam et Eve pour lui firent;
car Abel par long temps plaindirent
sans prendre consolacion.
Et font les escrips mencion
que depuis la mort de l'enffant
cent ans furent en gemissant
tousjours en penance cruelle
sans copulacion charnelle.
Après ce temps s'entrecongneurent,
dont ung enffant masle receurent
nommé Seth par son propre nom,
tres preudomme et de bon renom,
et tres bien ressambloit Abel.
Icelly Seth tindrent a bel,
car en leur deuil les depporta
et grandement les confforta.
A celuy Seth commancerons ;
le trespas d'Adam traicterons
sans nostre matiere deffaire
le plus brief qui se pourra faire.

ADAM

O doulx Dieu, quand je considere
les griefz travaulx et la misere,
les desplaisirs et les ennuys
que j'ay eu de jours et de nuys,
puis ceste eure que j'offensay
mon doulx createur, je ne sçay
comment je dure si long temps.
Il y a ja neuf cens trente ans
et plus, que je commis l'offence
et vice d'inobedience,
qui de la mort nous maine au terme,
dont puis ay plouré mainte lerme.
Plaise au hault juge pardurable
que la penance soit vallable
et que ma coulpe se consomme.
Consomme ? que dis je, povre homme ?
que je suis fresle creature !
Je voy toute humaine nature
ja infecte par mon seul vice.
Las ! qui contentera Justice ?
En ce qui passe ma puissance,
je me metz en ton ordonnance,

1273 nous fault no pain B. — 1277 La gŭerre A. Ta guerre nous est trop duree B. — 1278 o destresse desmesuree B. adesmeure A. — 1296 ne A. — 1302 L'ACTEUR] PROLOGUE B. — 1317 Seth nomme B. — 1319 ressemblant B. — 1321 leurs dueulz B. — 1324 de A. — 1331 jay offense A. — 1332 mon seul B. — 1333 jay dure B. — 1337 aux termes A. — 1338 maintes lermes bien A.

bon Dieu qui tout sces et tout vois ;
car se par grace ne pourvois,
aultre remedier n'y peust.

EVE

Las ! mon cher mary, qui vous meust
de tousjours plaindre et doulouzer ?
temps est que doyez repposer ;
assés avez pris de doulours
et de tristesses en vos jours :
faictes ung peu de bonne chere.

ADAM

Helas ! Eve, compaigne chere,
jamès bonne chere ne fis
puis la mort Abel nostre filz,
ne ne feray, ce croy, jamès :
meurdry fut en piteux remetz
et livré a mort tres austere,
et mesmes de son propre frere,
qui est un cas lait et hydeux.
Ainsi pour ung en pardons deux :
le povre innocent est occis,
l'aultre est fuitif par le pays
dont jamès nouvelles n'orrons.

EVE

Sire, se Dieu plaist, si ferons,
au moins y ay je l'esperance,
et desja nous fait demonstrance
que nostre dueil est recouvré :
Dieu nous a ung beau filz donné,
nommé Seth, comme vous savez ;
pourquoy de dueil grant masse avez
si n'y prenez aultre conffort.

ADAM

Seth est beau filz, membru et fort,
bien moriginé et bien duit,
et briefment, c'est tout mon deduit
et mon plaisir quant le regarde.
Je prie Dieu qu'il le nous garde
si vray que j'en ay bon mestier.
Seth, vien ça, mon filz.

SETH

Volentier,
mon pere ; je suis appresté
a faire vostre volenté
de tout mon povoir, se m'aist Dieux.

ADAM

Mon enffant, je deviens fort vieux,
et ay en la vie mondaine
vescu en travail et en paine.
Neantmoins quoique j'aye souffert,
Dieu m'a tousjours sa grace offert
et aydié a tous mes besoings.
Si veil que tu notes ces poins :
ayme Dieu de toute ta force
et a son service t'efforce
en obedience et cremeur ;
aye tes parens en honneur
tousjours et en grant reverance ;
et Dieu par sa doulce clemence
jamès ne te delaissera,
ainçois en ton conffort sera
jusques en la fin de ton aage.

SETH

Mon tres cher pere, si fera je ;
vostre bonne admonicion
de toute mon affection
veil faire, et tenir vo doctrine.

EVE

C'est pour ton bien qu'il t'endoctrine,
mon enffant, tu le peux congnoistre ;
Dieu te doint en vertus accroistre,
si vrayment que je le desire.

CAYN

Je me deromps, je me dessire
et seuffre tous les maulx du monde ;
je prie a Dieu qu'il me confonde
briefment et ma vie termine,
affin que ma misere fine
ou mon vice m'a obligé.
Que n'as tu mon cours abregé,
Dieu, et pourquoy me signas tu
pour avoir tant de maulx sentu
que j'ay jusqu'à l'eure presente ?
J'ay ja des enffans vingt ou trente,
mal endoctrinés, mal conduis ;
je les ay si mal introduis
qu'ilz font de tres mauvais ouvrage :
je doubte bien en mon courage
que la grand faulte que je fis,
quand Abel mon frere deffis
et le meurdris villainement,
ne descende presentement
sur moy et toute ma famille.
J'ay voulu des fois plus de mille
moy occire par desespoir ;
et bien brief le feray, espoir,
se Dieu ne m'abrege mon cours.

1350 se *manque* A. — 1352 Ha B. — 1356 tristesse A. B. — 1383 si bien A. — 1384 sa A. — 1407 veil croire B. — 1408 qui A. — 1411 si voirement que le desire B. — 1418 cueur A, B. *cf.* 1435.

ADAM

Eve, seur, j'ai ja plusieurs jours
vescu en ce siecle present,
ou mon peché m'a fait present
de tant de peine et tant d'encombre
que Dieu seul en congnoist le nombre;
mes puisqu'il plaist a sa clemence,
j'ay tout porté en patience,
le plus doulcement que j'ay peu.
Nous avons plusieurs enffans eu,
filz et filles, grant multitude;
mettez tousjours bien vostre estude
a les duyre et les asservir
principaulment a Dieu servir
honorablement sans reproche.
Je sçay bien que ma fin approche,
et ne puis mes longuement vivre;
je prie a Dieu qu'il me delivre
des miseres de cestuy monde,
car tant de misere y habonde,
que le plus vivre me desplaist.

EVE

Cher epoux, je vois bien que c'est;
vous vivez tout desplaisamment,
et fault dire qu'aucunement
vous ayez chose qui vous griefve.

ADAM

Chere seur, pour sentence briefve,
je ne puis mes maulx oblier;
je me sens moult affoiblier
pour vieillesse qui fort m'assault.
Je sens bien que mourir me fault
briefment, et payer le truage
a quoy mon vice et mon oultrage
m'a piteusement obligé.

EVE

Vous serez tantost allegé,
cher espoux, ayez esperance:
Dieu par sa haultaine puissance,
si lui plaist, vous conffortera.

ADAM

Eve, ma fin approchera,
bien le voy et le considere.

SETH

Comment vous va, mon tres cher pere?
Vous me samblez en petit point.

ADAM

Seth, mon enffant, il ne va point:
vieillesse m'a fort affoibly;
j'ay le povre cueur defailly,
et n'a vertu qui ne me fuye.
Je suis a la fin de ma vie,
nature n'y peut secourir;
mes puisqu'ainsi me fault mourir
et passer ce dolant esgard,
j'ay aussi cher tost comme tard;
mieulx me vault mourir vistement
que languir ainsi longuement.
Je sçay bien au point que je suis
jamès liesse avoir ne puis:
je n'y voy point d'aultre remede,
sinon je prie a Dieu qu'il m'aide
et me pardonne le meffait
dont je congnois que j'ay meffait
contre sa haulte majesté.

SETH

Las! pere, n'ayez volenté
de nous delaisser si soudain;
en ce povre regne mondain
avons tant de durs adversaires
que sans vous a tous nos affaires
n'avons qui nous puist conforter.

ADAM

Cher filz, vueille toy deporter
de moy plaindre en ceste maniere;
prie l'ineffable lumiere
qu'elle vueille drecier ma voye
et que la fin de mes jours voye
en grace et bonne confidence.
Noble et digne estat d'innocence,
vraye originalle justice,
helas! bien mauldit fut le vice
qui de toy me depossessa,
a ceste mort cy m'oppressa
et m'asservist a ce dur mors;
par celle pomme en quoy j'ay mors
me rendz a la mort tributaire.

SETH

Las! mon pere, se peust il faire
que mon secours vous puist valoir?
Tout mon desir et mon povoir
est a vous servir adonné.

ADAM

Mon filz, il en est ordonné;
mes pour tant que bon desir as,
je te diray que tu feras:
va t'en et fais tant que l'entree
de paradis te soit monstree

1450 que ma vie approche B. — 1459 auez B. — 1468 serez *mangue* A. — 1470 souueraine B. — 1478 jay ja le cueur tout B. — 1479 et nay vertu B. — 1483 ce *manque* A. — 1490 pry a Dieu qui me A. — 1502 pry linfaillable B. — 1505 et vraye B. — 1512 que A.

dont jadis fus habitateur;
et si plaist Dieu, mon createur,
estre ta guide et bonne garde,
l'angle trouveras qui la garde
atout une espee en son poing.
Requiers ly qu'a mon grant besoing
de moy envoyer se recorde
de l'uille de misericorde
qui est doulce et souef flairant.
Ce me pourroit porter garant,
et me samble, se j'en avoye
tant soit peu, tout guery seroye
et pourroye santé recevoir.

SETH

Pere, j'en feray mon devoir.
Je pry Dieu que mon fait se porte
si bien que je treuve la porte
de ceste gracieuse place.

ADAM

Or va, mon filz, Dieu par sa grace
te veille conduyre et mener.
Je ne sçay s'a ton retourner
me trouveras encor en vie.
Dieu par sa puissance infinie,
te doint sa benediction
et la participation
de sa grace qui est moult grande;
tous tes freres te recommande :
soye leur vray amy et frere,
leur fragilité considere
et les entretiens en amour :
confforte les en leur clamour,
et les aide en leur doleance.
Mon enfant, j'ay la grant fiance
qu'ainsi le feras loyaument.

SETH

Pere, Dieu me doint sentement
de l'accomplir de tout mon cueur;
a Dieu vous command.

Icy se depart Seth et s'en va droit au paradis terrestre.

ADAM

Chere seur,
je sens que mon mal point n'allege,
mes tant plus va et plus engrege;
je suis de la mort au postis.
Mes enffans, soiez ententis
de prier a Dieu pour mon ame,
si que de l'eternelle flamme
la preserve en temps et en lieu.

EVE

Mon amy, je requiers a Dieu
qu'il lui plaise vous secourir
et que briefment puissiez garir
du mal qui vous tormente ainsy.

SETH

J'ay tant allé, la Dieu mercy,
que j'ay trouvé le lieu et l'estre
du noble paradis terrestre.
Mes je voy yla le portier
qui samble tant orrible et fier
qu'il me fait grant paour a le voir;
je luy voy une espee avoir
moult grande et rouge comme flamme.
Je le doubte tant, par mon ame,
que je demeure tout surpris.

CHERUBIN

Seth, que quiers tu en ce pourpris?
N'aye doutance, approche toy.

SETH

Helas! sire, pardonnez moy.
Si convient que mon cas vous die :
mon pere est en grand maladie
moult piteusement desvoyé;
si m'avoit vers vous envoyé
prier qu'en pitié et concorde
de l'uille de misericorde
luy veuillez ung seul peu donner
qui puist ceste douleur saner
dont il est tant fort assailly.

CHERUBIN

Mon filz, retourne devers ly,
et fais ton compte sur ce point
que de cest huille n'ara point
qu'il n'y aist encore de temps
pres de cinq mil et cinquante ans,
et lors le sauveur qui sera
misericorde lui fera
pour le delivrer de servage.

SETH

Helas! et quel signe en ara je
sur quoy ma credence s'assigne?

CHERUBIN

Tien, mon filz, tu aras ce signe :
porte ces trois grains en ta main;
et quand Adam son cours humain
ara exploitié par la mort

1524 sil B. — 1534 ung seul peu B. — 1550 tout en ce point comme jespere A. — 1551-1554 *manquent* A — 1555 que tu le A. — 1558 Eve B. — 1567 qui A. — 1570 alay B. — 1574 terrible B. — 1596 lij^{c} ans B. — 1604 corps humain B.

qui tout tue, tresparce et mord,
plante les dessus son tombeau :
ung arbre en sauldra hault et beau
ou quel le tres doulx fruit pendra
qui ceste vraye huile rendra
de quoy avoir tant te soucye.

SETH

Tres cher sire, je vous mercye ;
atant m'en vois, c'est le meilleur.

Cy s'en retourne.

ADAM

Las ! que je seuffre grand douleur
par tout le corps et tous les membres !
Las ! se de moy ne te remembres,
mon Dieu, tout mon fait deperist...
En ta main mectz mon esperist,
souverain juge triumphant.

Cy arrive Seth a l'ostel de son pere.

SETH

Mere, comment va ?

EVE

Mon enffant,
il nous va moult piteusement :
ton pere est mort nouvellement,
dont toute ma joye est finee.
Helas ! dolente destinee,
mort terrible de dur alloy,
sur nous as prins trop dure loy,
que par ton dart nous examines,
noz cours et nos jours determines
par trop inhumaine sentence.
O mauvaise inobedience,
par toy sommes en peine mis
par toy sommes a mort submis
et ployés en ceste misere.

SETH

Helas ! mon cher et amé pere,
or ne sçay ce que je feray,
quand en ce point pardu vous ay
si tost, sans jamais recouvrer !

EVE

Mon enffant, cesse de plourer.
Il convient qu'il soit mis en terre,
et vueillons humblement requerre
que Dieu luy soit misericors.

Icy l'enterrent eulx deux sans mot dire.

LUCIFER

Sailliez hors, deables, sailliez hors,
orde progenie enfumee.
Il est venu a ma famee
comme Adam est mort a ceste heure.

SATHAN

Si l'arons brief, je vous asseure :
il n'est qui nous en puist garder.

BELZEBUTH

Se nous le laissons eschapper,
et que ne l'ayons tout sur piez,
je veil que vous me rotissiez
aussi rouge comme ung charbon.

SETH

Il m'est advis qu'il sera bon
que les grains a moy presentés
sus mon pere soyent plantés,
comme l'angle me l'enseigna.
Or sont ilz plantés, les veez la :
Dieu les doint croistre en tel haultesse
et rendre fruit a tel largesse,
que le fruyt luy soit pourfitable,
misericors et charitable
au salut de ly et de nous !

Cy est Eve malade couchee sur son lict.

EVE

Mes membres s'affoiblissent tous
et sens bien que ma fin s'advance.
Je n'ay mais force ne puissance,
dont je me puisse soustenir ;
a la mort me fault parvenir
briefment par le cours de nature.
Prens pitié de ta creature,
hault roy qui tout prens en ta garde,
et ta grant bonté ne regarde
le vice que je perpetray

1610 tres doulce A. — 1611 auoit tant te soucye A. se B. — 1613 pour le B. — 1618 commands mon esprit B. — 1627-1628 *manquent* A. — 1629 et A. — 1631 vice voratif et fautifz B. — 1637 retourner B. — 1643 progeniee A. B. — 1644 mest B. — 1645 cest A. — 1648 la A. — 1649 que nous ne B. — 1655 me les bailla B. — 1662 se A. *manque* B. — 1670 ne retarde B. — 1671 jay perpetre A.

quand de celle pomme goustay,
contre ton command, Dieu, mon pere.
Ma fragilité considere,
car j'ay trop meffait en cecy ;
juge, je te requiers mercy
et a ton voulloir me submès ;
ma cause en ta grace je mès
par si que pitié la termine
en tant que la bonté divine
a esté par moy offencee.

Eve cy meurt.

SETH

Nostre mere est huy trespassee ;
frere, vous le povez bien voir.

LAMETH

Elle est oultre, vous dictes voir ;
Dieu en a fait sa volenté,
dont j'ay tel dueil en verité
que je ne sçay que je dois faire.

SETH

Aller ne poons au contraire :
contre mort remede n'y vault.

LAMETH

Prestement enterrer la fault
par honorable sepulture.
C'est le cours d'humaine nature,
par ce point nous acquiterons.

SETH

En ce cercus la mecterons
au plus pres d'Adam nostre pere.
Je pry Dieu que son ame appere
en gloire qui jamais ne fine.

Icy l'enterrent pres d'Adam.

SATHAN

Fronssez de vostre orde narine,
Lucifer, dragon furieux,
gettez souppirs sulphurieux,
brandonnez de flamme terrible,
cornez prise a voix tres horrible ;
nous avons eu cruelz vacarmes.

LUCIFER

Comment va nostre herault d'armes ?
Es tu venu, roy de la feve?

SATHAN

J'ay admené Adam et Eve,
qui sont ja du siecle transsis ;
ilz sont la en ce limbe assis,
si tres piteus qu'il n'y fault rien.

LUCIFER

Laissez les moy la, ilz sont bien ;
ilz y ont, je croy, beau poser.
Deables, ne vueillez repposer,
randissez moy, grans et petis,
courez moy tous nos appatis,
tout le monde est a moy donné.

SATHAN

Grand mercy a moy, *Domine :*
j'en ay esté l'embassateur.

L'ACTEUR

Or avons monstré, beau seigneur,
le trespas de nos premiers peres ;
mes pour abreger nos materes,
d'Abraham, Ysaac et Jacob
laisserons, qui nous tendroit trop
a ce que nous avons a faire.
Souffice vostre doulx affaire
qu'après celle transgression,
voyez la repparacion
par la puissanee precellante ;
c'est nostre singuliere entente,
la se tourne tout no desir ;
pour le traictier plus a loisir,
nous ne voulons pas tant comprendre
de fais que chacun en soit mendre.
Au limbe nous commancerons
et puis après nous traicterons
la haultaine incarnacion
pour venir a la passion
de nostre sauveur Jhesu Crist ;
après, sa resurrection
et l'admirable ascension,
et mission de saint Esprist.

1672 icelle B. gouste A. — 1679 lacrimine B. — 1681 *L'indication scénique qui suit est empruntée au manuscrit* A. — 1694 adjousterons B. — 1695 de A. — 1698 fronchez B. — 1700 et gettez B. — 1702 tres *manque* A. — 1705 Tu me sambles A. — 1709 qui A. — 1715 tout nostre B. — 1718 *Le mot :* L'ACTEUR *qui précède est remplacé par :* LE PROLOGUE B. — 1729-1732 *manquent* A. — 1733-1740 *manquent* B.

PREMIERE JOURNEE

DE LA PASSION NOSTRE SAULVEUR JHESU CRIST

ADAM, *estant ou limbe.*

O souveraine majesté,
bon Dieu qui en eternité
regnez sans jamès prendre fin,
createur et pere divin
dessus toute chose creee
quand vendra l'eure desiree
que de cest enfer ysterons?
Ne sçay se toujours y serons :
l'attente largement me tarde.
Helas ! hault plasmateur, regarde
nostre misere et la consomme :
je suis Adam, le premier homme,
le premier de tous les humains,
que tu voulz former par tes mains.
Hault juge, ne regarde pas
mon pesché, mon cruel trespas ;
justice modere et accorde
par doulceur et misericorde ;
aultrement mon fait est piteux.
O hault triumphant vertueux,
vertu de mirable efficasse,
casse la chesne qui nous lasse,
lache nostre poix trop grevain.
Helas ! mon juge tres haultain,
bien me souvient de l'existence
et du noble estat d'innocence
ou vostre grace m'ordonna,
quand tous les fruis m'habandonna
fors ung, dont je fis fol essay,
quant vostre command transgressay :
inobedience le fist,
qui de tout mon bien me deffist.
Serpent venimeulx, plain d'envye,
ta vie qui tout bien desvye
fut cause de mal encourir,
qui me rendist serf a mourir.
Neantmoins de ma povre puissance
je fis au monde penitance
grande et longue pour moy purger ;
si fust temps que de ce danger
fusse hors, des longtemps y suis,
et trouver remede n'y puis,
qui me prive de tout soulas.
Quand vendras tu, doulx Messias,
voir la peine qui nous habonde?
Quand vendras tu, sauveur du monde
qui des prophetes es promis,
visiter tes povres amis
qui tant ta venue desirent
et en toy desirant souspirent
par douloureuse desplaisance?
Quand tu vendras, j'ay esperance
que du tout nous resjouyras
et tous noz cueurs consoleras
de gloire haultaine et parfaicte.

EVE

Doulx Messias, quand sera faicte
la redempcion ou tendons,
et que tant tristes attendons?
Il est bien temps que l'eure viengne :
tres doulx Dieu, de nous te souviengne ;
icy languissons en grant peine
qu'a la vision souveraine

1741 *Cy commance le premier livre de la passion nostre saulveur Jhesu Crist dont le prologue est tout au premier de ce livre, ibi : Veni, etc.* A. *Cy commance le mistere de la passion nostre Sauveur Jhesu Crist* B. — 1742 trinité B. — 1756 et cruel C. — 1764 certain B. C. — 1766 de A. — 1767 et 1768 me A. C. — 1770 trespassay C. — 1772 du tout A. — 1774 qua B. qui a tout bien obuie C. — 1781 fus ce A. — 1784 tu *manque* A. — 1792 vendras tu B. — 1799-1921 *manquent* C. *Le feuillet est déchiré.* — 1802 que a A.

ne poons venir ne attaindre ;
en tenebres sommes pour plaindre,
livrés a desolacion,
sans bien, sans consolacion,
se n'est espoir qui nous confforte
qu'encore verrons nous la porte
casser qui nous tient en ces las.
Helas ! et quand sera ce ? helas !
Cinq mille ans y a que cy sommes
sans lumiere, femmes et hommes,
tenus a desolacion.
O bon Dieu, pren compassion
de nostre griefve perte et dure :
la dilacion trop nous dure ;
pourvoyes y quant te plaira.

YSAIE

Eve, le terme approchera
que d'ici serons rachetés,
car en plusieurs lieux bien notés
ay presdit en mon escripture
que d'une vierge nette et pure,
ferme, de bonne intencion,
doit naistre sans corrupcion
la fleur tres digne et precieuse
qui de la chartre tenebreuse
tous et toutes nous ostera.
Il vendra, plus ne restera,
car les escriptures haultaines
de luy sont comblees et plaines :
si fault qu'il les viengne accomplir.

EZECHIEL

Nous l'arons a nostre desir,
si plaist Dieu, et la saison vient ;
et quand a ce, bien me souvient
comment Dieu par sa courtoisie
sur l'esperit de prophecie
vision me monstra jadis,
bien notant les fais dessus dis :
vers Orient vis une porte
riche, belle et de noble sorte,
par la quelle ung roy voult passer
sans l'ouvrir et sans la casser,
qui signifioit par vray signe
que d'une vierge tres benigne
naistera virginallement
le roy qui de ce dampnement
puissamment nous vendra fortraire
et en la haulte gloire attraire
qui jamès ne nous finera.

JHEREMYE

Quand ce noble tresor sera
descendu pour nous sur la terre,
lors sera finee la guerre
que nous fait l'original vice
contre la divine justice
qui nous tient ainsi desolés.
Mes escrips chantent a tous lés
que la redempcion humaine
par la puissance souveraine
alors sera parconsommee.
David, roy de grand renommee,
s'aucuns vers savez autentiques,
dictes nous en.

DAVID

Tous mes cantiques
en sont combles de toutes pars ;
en mes pseaulmes sont espars
beaulx diz de la nativité
de l'hoir de la noble cité
qui fera nostre delivrance.
J'ay moult chanté de sa naissance,
de sa vie tres vertueuse,
de sa passion douloureuse
qui par envye luy vendra,
dont grand bien nous en advendra.
En plusieurs lieux fais mencion
touchant sa resurrection,
comment, comme ung lyon tres fort,
de mort vendra casser l'effort,
et comment ou ciel montera
ou tous ses bons amis traira.
J'ay moult chanté d'une pucelle
qu'a Dieu sera si vraye ancelle
que son digne corps sera lieu
et temple du vray filz de Dieu.
O la tres bonne et bieneuree,
o la vierge tres desiree,
o la souveraine princesse,
quand vendra l'eure qu'elle naisse ?
pleust a Dieu que ce fust des ore.
O saint et pur reclinatore
ou tel mistere se fera !
Loué soit Dieu quant ce sera :
l'attente nous est trop grevaine.
La providence souveraine
par sa grace y vueille pourvoir !

ADAM

Las ! mes enffans, vous poez voir

1806 sans eur B. — 1808 nous *manque* A. — 1810 et *manque* A. — 1817 pouruois y quand il te B. — 1819 cy de A. — 1823 ferme et B. — 1831 qui A. — 1840 riche et belle B. — 1846 tenement B. *Le vers est répété.* — 1860 de moult grant A. — 1875 comment un lyon grant et fort A. — 1889 ce A.

a quel meschief sommes livrés ;
serons nous jamès delivrés ?
avons nous quelque pourveance ?
Helas ! or vient ceste meschance,
pour l'offence qu'a Dieu j'ay fait.
Enffans, vous portez mon meffait ;
par moy comparez ce dommage :
la perte vient de mon oultrage,
tel n'en peust mes qui le compere.
O dolant et malheureux pere,
c'est dommage et pitié qu'il vist
qu'ainsi son lignage asservist.
O dure pomme et interdicte,
de moy dois bien estre mauldite
mille fois, quant pour ung tel rien
je pers ung tant souverain bien
que cueur ne le sçaroit penser
ne langue humaine recenser !
Et a mal heure je creus oncques
le conseil de ma femme adoncques :
dure perte m'en est venue,
et m'a bien fort rigueur tenue
Justice qui ne peust ploissier
ne son estandart abaissier,
qui me signe guerre mortelle.
Au moins se la chose fut telle
que moy seul, qui ay fait l'offence,
en fusse pugny par sentence,
la chose en fut plus tollerable ;
mes que la perte dommageable
ressortisse a tous mes enffans,
bien doyvent estre desplaisans
et sans cesser je les dois plaindre.
Helas ! par moy deussent attaindre
et venir a beatitude,
mes ma folie ville et rude
les admaine a peine et a dueil,
dont j'ay cause se je me dueil.
Vive fontaine de bonté,
royal ceptre de majesté,
qui regnes sans jamès tarir
tu as promis nous secourir
par ta divine providence ;
tiens nous la voye de clemence :
Justice nous est par trop fiere.

EVE

O tres souveraine lumiere
qui sans terminer toujours dures
nos peines ennoyans et dures
vueilles regarder en pitié.
Monstre nous signe d'amitié,
le tresor de grace descueuvre,
et ne desprise point ton oeuvre
formee a ta propre samblance.
Je congnois ma povre ignorance ;
je congnois que par moy dampnés
sont tous ceulx qui sont d'Adam nés ;
par moy ceste perte reçoyvent,
par moy paient ce qu'ilz ne doivent,
par moy lamentent sans conduite.
Helas ! mon Dieu, je fus seduite
du faulx serpent ambitieux
qui par ses tours malicieux
me fit a la pomme toucher,
dont le gout m'est vendu tant cher
en regrès durs et douloureux.
Ne me soies pas rigoreux,
ma fragilité considere,
et l'arc de Justice admodere
qui si long temps nous est tendu.

YSAIE

Helas ! tant avons attendu,
en ceste obscure mancion,
en pleur, en desolacion,
sans quelque ame qui nous resjoye !
Quand parvendrons nous a la joye
qui jamès ne deffauldera ?
Quand naistra celluy qui sera
redempteur de nature humaine ?
quand naistra la vierge puraine
qui en fera l'enffantement
tant purement et chastement,
que nature en ara merveille ?
O des autres la non pareille,
o tresor de virginité,
o temple de divinité,
arche d'excellante haultesse,
quel bien, quel plaisir, quel liesse
arons en exultacion,
quand si noble creacion
sera formee ou noble centre
de ton digne et precieux ventre !
Nostre charge s'allegera,
tout paradis s'esjouyra,
et tout le monde fera feste
si plantureuse et magnifeste

1900 comparez B. — 1901 portez cestuy. B. — 1905 qui A. — 1911-1912 *manquent* A. — 1913 je *manque* B. — 1917 voult plaissier B. — 1935 finir C. — 1942 ennuyeuses C. — 1946 et que desprise pas C. — 1950 de A. — 1952 paient *manque* A. — 1955-1956 serpent malicieux, tours ambitieux C. — 1958 trop C. — 1962 modere B. considere C. — 1963 est *manque* A. — 1968 voye C. — 1969 deffauldra B. deffinera C. — 1972 haultain A. — 1974 tant chastement C. — 1982 incarnacion C.

que Paix y tendra son domaine.
Vien donc, rosee souveraine,
vien, tendre fleur et amyable,
secourir la perte dampnable
qui sans toy ne se peust reffaire.

EZECHIEL

O doulx Messias debonnaire,
en qui est nostre seul recours,
approche, vien, si nous secours :
temps est que ta promesse tiengnes.
Pas ne doubtons que tu ne viengnes :
tu vendras, il nous est certain,
mes le jour nous est moult loingtain.
En tenebres est no demeure,
il n'est ame qui nous sequeure.
Soigneusement t'avons servy,
et haulte gloire desservy ;
or nous trouvons nous empesché
par cest originel peché,
coulpe poignant, forte a deffaire,
a qui ne povons satiffaire ;
nostre procès pend en balance :
doulx Messias, vien et t'advance,
fais que ta sentence termine,
qui lassus en gloire divine
conjointement nous logera.

JHEREMYE

Tout nostre dueil s'allegera
tant seulement de la nouvelle,
quand ceste benigne pucelle
au monde mortel sera nee.
O tres noble et haulte journee,
bieneuree, bien adjournee,
quand te vouldra Dieu adjourner ?
Quand sera la saison donnee ?
la dilacion foisonnee
nous lasse de tant sejourner,
Ne savons a qui retourner
pour faire passer et tourner
le temps qui ja t'eust admenee ;
Or n'est qui nous la puist donner,
se tu ne la veulx ordonner,
mon Dieu, qui ja l'as ordonnee.

DAVID

O haulte essence enluminee
de tout bien et de tout honneur,
considere nostre douleur,
et voy le lieu ou sommes mis,
ton oeuvre, tes povres amis,
en pleurs et lamentacions.
Regarde les promissions
que tu nous as fait largement
par tout l'ancien testament ;
considere comme jadis
a Abraham promis et dis
que toutes gens en sa semence
seroyent benys. Donc commance
a ceste benysson estandre ;
nous sommes son sang et son gendre,
oste nous de ce grand soucy.
De rechief tu lui dis ainsi
pour l'obedience et la crainte
que trouvas en son cueur emprainte
que multipliroyes de ly
semen sicut stellas celi.
Or as la promesse tenu,
mes trop mal nous seroit venu
se la multiplicacion
avoit tel malediction
que tout en enffer descendist,
avant que le doulx Crist venist
de qui tant nous griefve l'attente.
O sapience precellante,
affin que briefment nous resjoye,
fais que du tout proferer j'oye
les mos dont tant nous conffortas
disant : *Attollite portas ;*
ouvrez les portes eternalles
de vos regions infernalles :
si entrera le roy de glore.

ADAM

Ha ! pleust a Dieu que ce fut ore !
La voix nous seroit moult joyeuse,
doulce, plaisant et savoureuse
et de nos maulz consolative ;
la puissance supperlative
la nous face briefment oyr !

Icy sont cinq personnaiges en Paradis et premier se levera une dame.

MISERICORDE

Je ne me puis plus contenir
que les humains ne prengne en cure,
et pour leur bon droit maintenir
il fault que leur cause procure.

1990 donques A. — 1996 approche et B. viens et si C. — 1998 nous ne doubtons point que ne C. — 2001 faisons demeure C. — 2002 homme A. — 2003 te A. — 2004 hault gloire C. — 2013 allegera. — 2019 *manque* B. — 2020 vendra A. — 2023 laisse A. B. C. — 2026 que B. qui tant a le duree A. — 2029 las ja B. C. — 2038 ton ancien B. tout ton ancien C. — 2045 cestuy soucy B. C. — 2049 tu A. B. — 2059 du tout C. — 2060 profaire B. briefment C. — 2061 me C. — 2066 Helas C. — 2068 deliceuse C. — 2072 plus] mais C. — 2073 prens B.

C'est grand pitié quand creature
ainsi desordonne son veil,
qu'il convient sous la couverture
de plaisir sortir si grand dueil.
C'est pitié que l'homme fut fait
en si noble et haulte excellance,
quand peché ainsi le deffait
et prive de sa prefferance.
Il plaint et pleure en audience
et maine trop ennoyant vie,
car chose qui est en absence
de sa fin ja n'est assouvye.
Il plaint sa fin qui lui deffault
et ja mercy ne s'i accorde ;
il languist ou son bien lui fault,
ame de luy ne se recorde ;
Mes je, qui suis Misericorde,
la plus piteuse de jamès,
luy pense a desnoer la corde
qui le tient en si piteus mès.

Devant vous viens et me soubmès,
creeur du ciel et de la terre,
vostre celsitude requerre
qu'il vous plaise exaucer ma voix
sur ung article que je vois
estre grandement necessaire
ou au moins convenable a faire
pour oster voye rigoureuse.

DIEU LE PERE

Dame debonnaire et piteuse,
deliberez en plaine face
ce qu'il vous plaira que je face ;
si pourvoiray sans reffuser,
car de riens je ne veil user
qu'avec moi ne soiez unye.

MISERICORDE

Souveraine essence infinie,
je sçay bien que sommes tout ung
et avons ung voulloir commun,
et pourtant je vous veil bien dire
qui me meust. Tres redoubté sire,
vray est que du commancement
ce beau monde totallement
voustes creer par vray desir
et meu d'un gracieux plaisir
de participer vostre bien
a aultruy qui de soy n'est rien;
non pas que vous eussiez besoing
d'aultruy, car soit ou pres ou loing
vous estes tout bien par essance.
Et au fait de ceste excellance,
ou sont misteres tres realles,
treuve deux oeuvres principalles :
d'une part est la terre basse ;
dessus, le ciel, qui la compasse
et la circuit et la cerne,
si que par vertu la gouverne :
nature le veult pour le mieulx.
En chacun de ces deux beaux lieux
voulstes habitateurs creer,
pour eulx deduire et recreer
et sortir du bien a leur gré,
voire chacun a son degré.
Ou ciel qui est noble facture,
fut la plus noble creature ;
ce fut la nature angelique
affin que le lieu autentique
a son logé mieulx corresponde.
Dedans la terre et au bas monde
voulstes l'omme former et mettre,
et le faire seigneur et maistre
sur tous vivans generalment ;
mes de la maniere et comment,
je m'en tais : il est assés sceu.
Or est il en ce point mescheu,
qu'en la nature basse et haulte
a esté trouvé grand deffaulte :
les anges jusqu'a tres grand nombre
ont commis offence soubz umbre
de la prefference divine ;
orgueil qui puissance termine
les a tournés en impotence.
L'homme en son estat d'ignorance,
a offencé d'aultre costé
vostre divine majesté,
de tant que savoir appetoit
aultre et plus qu'il ne competoit.
L'un a pris orgueil de povoir,
l'aultre boban de trop savoir,
dont tous deux sont a dampnement
jugés, voire diversement :
l'ange par sa coulpe mortelle
est dampné a peine eternelle,
peine de sens qui trop lui griefve ;
l'omme a dampnacion plus briefve,

2079 souffrir A. — [2081 haulte et noble C. — 2088 la fin qui ny B. — 2091 et ame B. — 2099 qui A. — 2105 place A. — 2114 et ce qui me meut, tres doulx sire C. — 2118 esmeu B. C. — 2122 sans aler plus loing B. C. — 2125 moult C. — 2126 moult realles C.— 2128 le B. — 2134 sollacier C. — 2139 et fut C. — 2141 corrunde B. — 2147 il *manque*, assez est B. C. — 2150 trouuee deffaulte C. — 2154 de puissance extermine C. — 2156 son *manque* A. B. — 2159 trop plus qua luy B. — 2164 jugiez sire voire C. — 2166 mortelle C. — 2167 de feux C. — 2168 obligacion B. C.

car sa peine a fin se comporte ;
et quand a la peine qu'il porte,
ce n'est fors peine de dommage,
en tant que de son heritage
est privé autant qu'il s'extend,
neantmoins que venir y pretend,
combien que la chose differe.
Desquelles premisses j'infere
conclusion en ce point cy :
qu'il est droit que l'homme ait mercy,
veu la grand douleur et la perte
qu'il a ja des long temps soufferte,
et que sa coulpe est excusable
grandement par raison prouvable,
que je diray quand sera temps.
De l'ange et ses cohabitans,
nommé deable, prince d'orgueil,
je ne dis mot ne dire vueil.
Je n'ay cause de le deffendre ;
mes tant qui touche l'humain gendre,
de tant qu'il m'a pris a garant
pour son offence repparant,
je requier ce que je propose.

JUSTICE

Faictes l'apoint : je m'y oppose,
et vous deffens de disposer
quelque bien sans moy exposer
le fait : j'en doy estre avertye
et des ore me fais partye
formelle, et veil tenir la main
contre tout le lignage humain,
et sa delivrance empescher.
Cuidez vous pour vostre prescher
le delivrer, quand au surplus,
pour dire « je le veil » sans plus ?
La chose ne sera pas telle :
je leur feray guerre mortelle
pour corriger leur mauvais vice.

MISERICORDE

Quand a ce point, dame Justice,
je ne pretends pas les ravoir
du tout a mon premier voulloir ;
mes aussi, ne vous en desplaise,
leur cause n'est pas si mauvaise
que sentence doyez donner
seulle sur eulx pour les dampner,
sans ce que ma voix soit oye.

JUSTICE

Aussi ne le sousticns je mye,
mes tenir me fault rigoreuse.

MISERICORDE

Et moy je leur suis amoureuse,
car ilz ont eu a moy reffuge.

JUSTICE

Ce n'est pas cela ; juge, juge,
tu es la rigle de droiture,
tien raison, fais juste parture,
tien la balance entre deux fers,
ne t'abbaisse point pour tes sers.
Rendz a chacun qui t'a servy
selonc ce qu'il a desservy,
ta justice ne regarde ame ;
et quoy que dye ceste dame
de ce gendre humain miserable,
je la reppute favorable ;
par ses dis la pourray confondre.

MISERICORDE

Je pourroye a ce point respondre,
puisque tant estes espineuse,
que vous estes sa grand hayneuze,
car par trop le voulez grever ;
si vous pourroye repprouver
de tenir trop forte rigueur
comme moy de porter faveur,
et ainsi vous n'ariez riens dit.

DIEU LE PERE

Vostre cause est en contredit ;
affin que le fait soit notoire,
laissez cest interlocutoire
et venez au fait principal.

JUSTICE

O tres hault juge imperial,
bien puis declarer ma pensee,
car je me tiens trop offencee
de l'omme et ses abusemens.
Entendez bien mes argumens,
je conclurray par loys actives
et par raisons demonstratives,
l'omme devoir estre dampné,
et au feu d'enffer condampné
tenir eternelle prison.

MISERICORDE

Justice, vous n'arez raison
tant soit estrangement prouvee,

2169 le C. — 2170 qui A. C. — 2171 se A. — 2173 au temps qui A. — 2174 y *manque* B. C. — 2180 ja dis C. — 2185 et prince C. — 2186 ne dis mot ne dire ne vueil C. — 2188 quil B. C. — 2190 par B. C. — 2201 les deliurer C. — 2206 ad A. — 2213 sans que...y soit B. C. — 2216 Pourquoy C. — 2217 et iiz ont a moi leur B. tout leur C. — 2218 point B. C. — 2222 en rien pour C. — 2226 je dye B. — 2232 seriez B. C. — 2237 auez A. — 2238 *Les mots* : LE PERE *manquent* A. B. C — 2241 si. B. C. — 2247 loy actiue C. — 2248 demonstratiue C. — 2249 condampne B. — 2251 de tenir C — 2252 voire nauez C. — 2253 esprouuee C.

se Dieu plaist, qu'el ne soit sauvee.
Dictes tout ; riens ne fault celer.

JUSTICE

Dame, puisqu'il vient a parler,
par vos dictz il est magnifeste
qu'au juge avez cy fait requeste,
portant troys poins assés terribles,
des quelz les deux sont impossibles
et le tiers vous direz pourquoy.
Au premier point, par grand effroy,
pour tous les humains requerez
que d'enffer soient sepparés
et que la chose est convenable
par ne sçay quel raison justable,
ou je n'ai gueres arresté,
car c'est content de verité.
Puis requerez que son meffait
luy soit repparé et reffait
je ne sçay pas par quel moyen;
pourtant que vous vous doubtez bien
que sans repparaison patente
je ne seroye pas contente.
Au tiers point requerez merveilles,
qui voulez deux causes pareilles
tauxer par divers jugement ;
vous demandez allegement
pour l'omme et plaine delivrance ;
mes du deable et sa doleance,
ne faictes quelque mencion ;
je ne sçay quel distinction
sçarez en l'offence assigner,
qui voulez l'un mediciner
et l'aultre laissier en la fange.

MISERICORDE

Justice, ne vous soit estrange,
ma requeste juste trouvez ?

JUSTICE

Non fais du tout.

MISERICORDE

Or l'improuvez
se quelque deraison s'i treuve.

JUSTICE

Quand au premier point, je l'impreuve,
et dis que l'omme, quoy qu'il face,
n'est pas digne d'obtenir grace,
qui en rien sa peine amodere.
Comment ! hault juge, considere
la noblesse ou il fut formé
et soubtillement informé
de lumiere d'entendement
pour soy conformer justement
a la divine volenté,
le sens et la nobilité
qu'il ot en l'estat d'ignoscence :
de tous biens avoit affluence,
habandonné luy fut tout l'estre
du noble paradis terrestre
ou il trouvoit ce qu'il vouloit :
tout avoit, riens ne luy falloit,
choisir povoit a beau loisir
de tous les fruis a son desir ;
il n'estoit plaisance moudaine
qu'il n'eust en ce joyeulx demaine
dont il estoit habitateur ;
tant seulement son createur
une pomme luy deffendist,
a quoy tantost la main tendist
et comme glouton et grommand
trespassa le divin command,
en quoy il commist triple offence :
tout premier, inobedience
contre vous, puissance infinye ;
la seconde fut gloutonnie
et la tierce se meust d'orgueil,
quand par un desordonné veil
appeta le savoir divin.
O mauvais cueur plain de venin,
engin expert devenu rude,
liberté mise en servitude,
noble entendement assourdy,
comment euz le cueur si hardy
de commettre ung tel vitupere
contre Dieu, ton juge et ton pere,
qui si bien t'avoit introduist,
de quelque heure que de ce fruit
attoucheroyes pour en menger,
de mort encourroyes le danger
a quel peine et quel mort dampnable
s'obliga l'omme miserable.
Qui dira qu'a tort est lassés,
je dy qu'il n'en a pas assés,
et requier peine plus ague,
et briefment voycy que j'argue :
quiconques fait iniquité
contre la divine bonté
encourt peine perpetuelle ;
la deffaulte de l'omme est telle

2254 qui ne soit B. C. — 2255 dites il ne faut riens celer. — 2258 cy *manque* A. C. — 2262 par ung B. C. — 2268 cest ou A. pour content B. pour conclud C. — 2273 repparance B. C. — 2278 jugemens C. — 2287 bonne C. — 2288 me prouuez A. — 2290 point premier je le preuue A. — 2291 qui A. C. — 2292 de A. — 2293 ne quen rien sa peine modere B. C. — 2299 de la B. — 2302 influence B. — 2315 gourment B. C. — 2317 telle A. B. — 2319 toy B. C. — 2331 te A. — 2333 attoucherez B. C. — 2334 encourrez B. C. — 2335 a quelle peine et mort A.

attendu sa grant mesprison :
si conclus par ceste raison
que remede ne luy duyst point.
J'argue contre l'aultre point :
offence d'esgalle action
veult esgalle pugnicion.
L'ange et l'omme ont esgal commis :
soient donc egalment pugnis,
et ainsi se l'omme a secours,
l'ange y pourra avoir recours.
L'un, dictes vous, est importun?
ergo l'aultre, car c'est tout ung.
Quand a la satisffacion,
je fais ceste improbacion :
mal se peust celluy deslier
qui doit et n'a de quoy payer :
demourer doit pour les ostages.
L'omme doit grans et pesans gages,
et n'a de quoy faire raison :
si conclu qu'il tendra prison,
forclos de toutes courtoisies.
Et pourtant, mes raisons oyes,
hault juge ou tous biens sont compris,
je requier que l'omme soit pris
hors du limbe, pour tous debas,
et mis en enffer au plus bas,
s'il n'a qui responde pour soy.

MISERICORDE

Dea, Justice, pardonnez moy ;
vous estes ung petit trop fiere ;
mes parlons ung peu par maniere,
si vous plaist, et je respondray.

JUSTICE

Ce que je propose est si vray
que tout le monde en est tesmoing,
et sans que nous allons plus loing,
Verité est icy presente,
tres sage dame et tres prudente,
qui scet bien se ma cause est bonne.

VERITÉ

Je croy bien que mal se consonne
au propos de Misericorde
qui de soy volentiers s'accorde
a pitié et a penitance ;
mes non obstant la dissonance,
si fault il dire a l'abregé
que Justice a tres bien jugé
et que l'offence est detestable
quand a soy, et non recouvrable ;
car qui offence l'infiny,
sans fin requiert estre pugny,
affin que la peine habondant
soit au delit correspondant :
tout est fait a juste compas.
Mes touteffois je ne dis pas
que Misericorde en la fin
n'y trouvast bien plus doulx chemin,
comme elle en est bien coustumiere.

JUSTICE

Ne m'en chault riens de sa maniere :
il me souffit que mes raisons
inferent leurs conclusions
contre les dis qu'elle maintient ;
car se dampner l'omme appartient,
j'en feray l'execucion.

MISERICORDE

Justice, vostre intencion
me samble bien dure a tenir ;
vous parlez assés de pugnir,
mes de moderer rien ne dictes.
Ce ne sont pas choses petites
qu'une creature tant digne,
faicte a la samblance divine,
en qui reluist la propre ymage
du haultain createur et sage,
fut ainsi pardue et deffaicte
de la fin pour quoy elle est faicte,
non pas une et pour une piece,
mes sans fin et toute l'espece,
passés, advenir et presens.
Vous les servez de durs presens
et les condampnez bien en haste,
et si'l leur fault une advocate,
ilz ne vous prendront pas, ce croy.
O tres bon Dieu, entendz a moy,
ne discute pas de ce vice
du tout au voulloir de Justice ;
l'omme aroit trop forte partie.
Je requier que je soie oye,
juge tres prudent et leal.
Je sçay bien que l'omme a fait mal
(s'a esté deceu par fallace)
tellement, se ce n'est par grace,
son fait est du tout deppointié ;
se ce n'est par vostre pitié,
Justice le vouldra confondre :

2345-2346 *manquent* C. — 2347 doit B. C. — 2350 pareille C. — 2351 qui egual C. — 2353 l' *manque* C. — 2358 je y fais B. C. — 2360 quil C. — 2363 se na B. si C. — 2364 qui A. — 2365 forclouses toutes B. C. — 2366 mais C. — 2372 Dya B. C. — 2375 sil B. C. — 2376 cy C. — 2380 humble dame sage et prudente C. — 2390 receuable B. secourable A. — 2391 le A. — 2396 Mes neantmoins si ne dy je pas B. si *manque* C. — 2400 Ne me C. — 2403 les quelles C. — 2412 fait C. — 2413 le A. — 2417 non pas ung C. — 2419 ou presens C. — 2424 O tres doulx juge entendez moi B. O tres bon C. — 2431 si a C. — 2434 partie B. se nest par grace et par pitie C. — 2435 me C.

mes par beaulx poins je puis respondre
et sauver ses raisons le cours.

DIEU LE PERE

Noble dame, dictes tousjours,
vostre bon droit seray gardant ;
ma grace est large et habondant
sur qui elle se veult estendre.

MISERICORDE

J'allegue a sa cause deffendre
plusieurs poins : premier, sa noblesse,
son ignorence, sa foiblesse ;
j'allegue aussi qu'il estoit mis
entre ses mortels ennemis
qui par envye qu'ilz avoient
de tout leur pouvoir le grevoient.
J'allegue aussi, hault createur,
qu'il pecha comme viateur,
et n'estoit pas faicte du tout
sa voye, qui l'excuse mout.
De rechief ramentevoir puis
la penance qu'il fit depuis,
les dueilz, les maledictions,
les corporelles passions
dont il fut largement servy ;
la mort a quoy fut asservy,
qui est ung dur pas a passer,
le doit ung peu recompencer,
et beaucop de peine infeconde,
qu'il a porté au mortel monde
pour cuider Justice appaisier,
qu'encor ne cesse de noisier,
qui samble estre crudelité.
Et quand a sa nobilité
que premier voulz ramentevoir,
je dis que vostre majesté,
hault juge, y doit monstrer devoir ;
Long temps a esté en vieulté,
vostre grace y vueille pourvoir,
car chose de grant royaulté
grand bien et royal doit avoir.

JUSTICE

Vostre raison qui commect faulte,
conclud contre vous, belle amye,
et comme hors des termes saulte
je ne vous le celleray mie ;
Car de tant que chose est plus haulte
et en puissance plus unye,
s'il chet qu'elle face deffaulte,
de tant doit estre mieulx pugnye.

MISERICORDE

Voire, quand la coulpe provient
de son pur et propre malice
et par orgueil ne luy souvient
de la haulteur du benefice,
Pitié ne mercy n'y convient,
ne remede a tel malefice ;
mes qui a mal par aultruy vient,
plus excusable en est le vice.

JUSTICE

De richesse en grant povreté
venir, quant l'en se doit parfaire,
par aultre ou par sa volenté,
si n'excuse en riens son affaire ;
Homme n'est jamès supplanté
s'il ne consent a soy deffaire ;
car qui a franche volenté
peut choisir le faire ou non faire.

MISERICORDE

Franche voulenté en saisine
avoit l'omme lors, point n'en doubte ;
mes sensualité voisine
luy estoit et contraire toute,
L'ennemy, la char qui domine
le monde tost croit et escoute
comme la branche qui s'encline
au vent qui le plus fort la boute.

JUSTICE

Ara cil excusacion
a qui Dieu sa vie compasse
et luy predist sa passion,
qui luy vendra s'il la trespasse ?
Or en vient a dampnacion
et puis pour retourner a grace,
allegue sa decepcion !
l'ignorance est ung peu trop grasse.

MISERICORDE

Vous samble il fort, se dire veult
estre par aultruy confondu,
son offence confesse et deult,
plaignant ce qu'il a offendu ?
Dont sa penitance me meust ;
car en jugement bien rendu,
quand cueur loyal fait ce qu'il peust,
raison supplest au residu.

JUSTICE

S'il plaignoit en nombre aussi hault
qu'arismetique le carculle,
et plouroit tousjours son deffault

2436 ces deux B. C. — 2447 qui C. — 2450 et 2454 qui A. — 2467 voz C. — 2470 en violence a este C. — 2482 Voire la coulpe proprement C. — 2491 deust C. — 2492 sa *manque* C. — 2493 ce C. — 2495 contend A. B. — 2496 et 2498 liberté C. — 2505 de B. C. — 2507 voye C. — 2508 la C. — 2509 si A. — 2512 alleguer B. C. — 2514 veuil B. — 2516 complaint deult A. deuil C. — 2518 *répété* B. me *manque* C. — 2521 le residu C. — 2524 prioit tousjour sans B. C.

pour soy rayer de ma cedulle,
Sa penance riens ne luy vault,
son procès n'en va ne reculle,
car qui en souffisance fault,
la satisffacion est nulle.

MISERICORDE

S'il n'est souffisant a vo chois,
bons amis a a mon entente
et tel qui en mourra anchois
qu'il demeure pour ceste rente,
Ne pour vos rigoreuses loys
ne lerrez pas estre contente,
car puisque vous avez vos drois,
ne vous chaille qui vous contente.

JUSTICE

Se j'ay ce que je dois avoir,
ne vous poise, c'est mon usage ;
et encore pourray je voir
qui pourra payer si fier gage :
Lors le pourray je recevoir ;
encore peust estre dira je
que cil qui a mal fait de voir
reppare mesmes son oultrage.

MISERICORDE

Helas ! Justice, bien souffit
s'aultruy paye la forfaiture ;
oultre puissance riens ne gist,
c'est une maxime en nature :
Vous arez cil que vous promist
le juge en la sainte escripture,
qui precieux change vous fit
de createur pour creature.

JUSTICE

Se l'omme a telz solucions,
je n'ose dire plus avant :
si haultes satisffacions
doyvent souffire au recevant ;
Mes pour oster suspicions
qui me peuvent estre mouvant,
bailliez moy donc salvacions
a mes argumens de devant.

MISERICORDE

Sy feray je tout en syvant:
il n'y a raison qui m'empesche.
Vous arguez : quiconques peche
contre la majesté haultaine
doit avoyr infinye peine :
l'omme a fait offence samblable,
si doit avoir peine infinable.
Vous pechez en conclusion
qui nyez repparacion ;
mes tres bien poez inferer
qu'il convient a le repparer
que cil qui en ara l'ottroy
aist puissance infinye en soy.
Et se tel le reppare bien,
vostre argument ne conclud rien
ne nostre juge en riens ne meust.
Vostre seconde raison veult
qu'offence d'esgal jugement
passe par esgal vengement ;
c'est raison, je vous le concede ;
mes vostre mineur mal procede,
que l'ange et l'omme, tout pensé,
ont egallement offencé ;
et pour tant que faulce la treuve,
je la vous nye.

JUSTICE

Je la preuve.
Se l'ange et l'omme aucunement
ont offencé diversement,
comme vous tenez contre droit,
ou la diversité vendroit
de la part des deux offençans,
ou des offences transgressans,
ou de Dieu vers qui l'offence est.
Le premier dire me desplest,
car tous deux estoient substance
noble, de clere congnoissance,
informés de haulte lumiere
d'entendement large et plainiere,
dont chacun d'eulx povoit vertir
son vueil et en bien pervertir ;
se l'ange plus clere l'avoit,
l'omme pourtant moins ne savoit,
car avant sa transgression
il avoit eu monicion
de la propre bouche de Dieu,
qui luy dit en temps et en lieu
ce qui luy estoit advenir.
D'aultre part ne sçarez tenir
difference en l'offence d'eulx,
car par orgueil sont cheus ambdeux.
Tant aussi que l'offencé touche,
quelque differance n'y couche,
car l'offence des deux s'adresse
contre l'infinye haultesse,
qui leur tauxe peine infinye,

2526 ne me B. C. — 2531 a *manque* B. — 2533 qui A. — 2540 pourray bien C. — 2542 Lors je le C. — 2546 il vous souffist C. — 2547 se C. — 2550 ce quil C. — 2551 sa C. — 2570 qui y mettez C. — 2572 a *manque* C. — 2579 de quel A. — 2582 rigueur C. — 2586 je le nye. Je le vous preuue C. — 2587 lhomme] homme C. — 2592 des offençans B. — 2593 cil. C. — 2600 en Dieu ou paruertir C. — 2606 bien en temps et lieu C. — 2607 a aduenir B. que C. — 2610 tous deux A. — 2615 leur peine B. tauxa C.

et moy aussi.

MISERICORDE

Je vous le nye :
vous faillez en probacion.

JUSTICE

Assignez donc distinction,
affin que nous nous appaisons.

MISERICORDE

Sy feray je par six raisons,
que je diray : dont la premiere
est fondee sur la lumiere
d'entendement que l'ange avoit,
qui trop plus clerement congnoist,
car toute sa cognicion
se fait sans inquisicion :
en soy n'a voille qui l'encombre.
L'omme congnoist un peu soubz l'ombre
de raison qui souvent s'abuse,
par quoy ignorance s'excuse.
D'aultre part quant a l'affective,
l'ange l'a tant ferme et active,
que s'en bien ou a mal la mect,
il y demeure et s'y soubmect ;
or la voult l'ange a mal tourner,
si n'en peust jamès retourner.
L'homme ne l'a pas si fermee,
car se par mal l'a diffórmee,
touteffois la peust revertir
en Dieu, et en bien convertir ;
ainsi luy a Dieu ordonnee.

JUSTICE

Bonne raison avez donnee ;
venez a l'aultre, si vous plaist.

MISERICORDE

La seconde raison si est
fondee sur leurs deux natures,
car les anges sont creatures
nobles, dont le parfait commun
ne devoit pas descendre d'ung
par quelque generacion ;
mes toute humaine nacion
venoit d'ung qui l'avoit deffaicte :
si doit par ung estre reffaicte,
ou l'ange ne peut parvenir.

VERITÉ

Par ceste voye maintenir,
l'omme de dampner n'ara garde.

MISERICORDE

Ma troisieme raison regarde
leur peché, que dame Justice
appreuve egual en malefice ;
mes la difference est notoire :
l'omme a peché par vaine gloire
de science haulte et notable,
dont sa nature estoit capable
mieulx que le mal ange n'estoit
de puissance qu'il appetoit.
Aussi quand a la circonstance,
l'ange querant ceste puissance
commist vers Dieu offencement
de son malice proprement,
et par luy l'omme fut seduist,
par quoy remede ne luy duist,
ne jamès je ne m'y accorde.

DIEU LE PERE

Vous dictes bien, Misericorde,
et monstrez bien vostre sagesse.

MISERICORDE

Ma quatrieme raison s'adresse
vers vous, Justice ; vous savez
que les faulx anges repprouvés,
tous creés et estans en estre,
offencerent au lieu celestre
chacun de propre mocion ;
mes humaine corrupcion,
venant d'Adam par son trespas,
seullement ne s'estendoit pas
sur luy qui estoit ja vivant,
mes sur tout le gendre ensuyvant ;
par quoy n'estoit pas convenable
a vous, Justice redoubtable,
que vostre sentence cruelle
de dampnacion eternelle
dessus les humains assignez,
qui encore ne sont pas nés.
Se ceste rigueur se tenoit,
et pitié n'y contrevenoit,
tous sont a torment invités
des avant leurs nativités,
que jamès ne consentiroye.

VERITÉ

Vous parlez par trop bonne voye
et bon argument avez fait.

MISERICORDE

La cinquieme touche mon fait,
car, quant je regarde et escoute,
nature humaine est cheute toute
et tresbuchee en grant misere

2616 Je le vous C. — 2627 comble C. — 2631 la factiue C. — 2633 se a bien C. — 2639 neantmoins il C. — 2648 de A. — 2653 ne pouoit B. — 2656 ma raison troisieme C. — 2658 en *manque* B. C. — 2659 est *manque* B. — 2663 lange A. — 2675 contre vous Justice et sauez C. et sauez B. — 2678 en C. — 2680 l' C. — 2681 de A. son *manque* A. — 2682 seulement nentendoit pas C. — 2685 pas nestoit B. C. — 2692 contretenoit B. C. — 2693 inuite A. C. — 2694 natiuite A. B. C. — 2701 tel B. C.

pour le vice du premier pere ;
pour ung seul toute est obligee.
La chose est aultrement jugee
aux anges en leur action,
car la dure obligacion
n'est pas a tous anges sortye ;
mes seullement une partie
est cheute en peine obligatoire,
les aultres demourés en gloire ;
par quoy ce seroit grant dommage
se le total humain lignage
tel dampnacion preferoit
plus que des anges ne seroit
qui ne sont qu'une qualité.

PAIX

C'est notablement rapporté,
dame de grace l'aulmonniere ;
poursuyvez par ceste maniere
et l'omme obtendra guerison.

MISERICORDE

Quand a ma sizieme raison,
c'est ma principalle en ce cas :
elle regarde leurs estas,
et, comme devant dit j'avoye,
l'omme estant encor en sa voye
pecha ; par quoy eust bien puissance
de retourner a penitance,
car en terre commist l'oultrage,
qui n'estoit qu'ung pelerinage
et une sente pour venir
au regne qui ne peut fenir.
Mes l'ange estant au hault estage
et au terme de son voyage,
en tant parfaicte mancion,
et qui n'avoit d'exempcion
fors ce qu'il se desordonna,
commist peché qui le dampna
sans jamès a bien reppairier.
Et pourtant, juge droiturier,
mes argumens tres bien prouvés
et ceulx de justice saulvés,
je requier que soit consommee
la redempcion prenommee,
et soit mise nature humaine
en sa noblesse premeraine,
tant au moins que par bien servir
puist vostre gloire desservir
et que vostre grace entendez.

DIEU LE PERE

Justice, plus ne respondez ;
voulez vous aultre chose dire ?

JUSTICE

Assés pourroye contredire,
et querre rigoreux chemin,
mes je vous congnoy tant enclin
a Misericorde ensuyvir,
que je n'en sçaroye chevir ;
par quoy je n'y contredis point.
Reste tant seullement ung point,
que mon admende soit tauxee
de tant que je suis offencee ;
hault pris me soit ravallué.
Et de fait j'avoye argué
que l'omme en doit payement faire,
et il n'a de quoy satisffaire ;
par quoy doist estre retenu.
Elle m'a ce point prevenu
que s'il est de soy impuissant,
il ara gage souffisant
qui mon respondant en sera :
je veil bien voir qui ce fera,
car assés commect la besongne
qui par aultruy oeuvre et besongne.
Et atant m'en tays et depporte.

DIEU LE PERE

Vostre procès tres bien se porte,
qui vous trouvez en concordance ;
Verité, dame d'excellance,
declairiez aussi vostre entente.

VERITÉ

Juge de vertu precellante,
mon vouloir est pres converty ;
j'ay long temps tenu le party
de Justice la peu piteuse,
qui fort se monstroit desireuse
de venger son offencement ;
mes quand j'oys si doulcement
la piteuse cause debatre,
pour la rigueur Justice abatre,
pitié m'y constraint et ramaine,
que la redempcion humaine
se face par paix et concorde,
pourveu que Misericorde
aist prins souffisant exposé,
ainsi comme elle a proposé,
et que Justice ait sacrifice

2703 tout A. B. C. oblige A. B. — 2704 juge A. — 2706 la *manque* C. — 2709 sont C. — 2710 demeurent C. — 2711 trop seroit C. — 2713 proferoit B. perferoit C. — 2717 la miniere C. — 2722 et regardez leurs deux B et regarde les deux C. — 2723 j' C. comment B. — 2725 parquoy bien et puissance C. — 2726 de reuertir C. — 2734 delection B. dilection C. — 2751 querir C. — 2761 en] qui A. — 2768 que B. que se C. — 2773 a B. C. — 2774 noble et franche B. noble dame et franche C. — 2780 despiteuse A. — 2782 si tres B. — 2788 pour C. — 2790 el A.

solempnel pour le malefice
obligant humaine nature.

DIEU LE PERE

Et vous, Paix de noble estature,
dame dont tout bien sourt et vient,
vostre raison dire convient
sur ceste requeste premise :
est il temps que vous soyez mise
entre moy et ceulx de la terre ?
est il temps de cesser la guerre,
qui des jadis y est si forte ?
est il saison d'ouvrir la porte
de mon hault et noble royalme ?
deliberez, notable dame,
car tres bien vous voullons oyr.

PAIX

Je ne veil querelle tenir ;
juge, je suis indifferente.
S'il est qui Justice contente
de son admende qu'elle quiert
et Misericorde en requiert,
par raison m'y devez poser ;
et encore, a l'omme excuser,
je vous veil bien ramentavoir
deux points qui vous doyvent mouvoir
a le delivrer de servage.
Car premier, ce seroyt dommage
de ces beaulx cieulx qui clos seront
et inhabités demourront
se l'omme n'y peust revenir,
qui est formé pour les fournir.
Considerez d'aultre costé
se l'omme est de servage osté,
quant parfais homme il y sera,
combien en terre naistera
de femmes de haulte vallue ;
or sera ceste oeuvre pardue,
eternellement condampnee,
se remede n'y est donnee.
La terre qui tant bien s'attourne,
ce beau soleil qui dessus tourne
accompaigné d'aultres planetes
et d'estoilles cleres et nettes,
seront frustrés de leurs ouvrages :
de quoy servent leurs grans voyages,
leurs tours, leurs revolucions,
leurs pardurables mocions ?
Qui m'en demandera, en somme
je dis que tout est fait pour l'omme
comme Genesis le recite.
Mes quoy, de combien lui proffite
d'avoir esté servy au monde
de corps de vertu si parfonde,
et après la mort corporelle
encourre la mort eternelle
sans entrer a port de salu ?
trop petit luy aroit valu
le service tant bien paré.

VERITÉ

C'est force qu'il soit repparé,
tant pour les raisons ja attainctes
que pour les escriptures saintes,
qui ne peuvent estre frustrees,
mes par oeuvre de fait monstrees
comme il est au sens littéral.

DIEU LE PERE

Pour rendre jugement final,
a la requeste, a la priere
de nostre amee tresoriere,
Misericorde, nous voulons,
saulves toutes objections,
que nature humaine ait escout
et soit repparee de tout,
comme il est dit cy en commun.

JUSTICE

Voire, sauf le droit de chacun ;
aultrement je m'opposeroye.

VERITÉ

Vous tenez rigoreuse voye :
en grand danger est qui s'i couche.

JUSTICE

Je le dy pour tant qu'il me touche,
qui vauldra en temps et en lieu.

PAIX

Loué soyes tu, tres bon Dieu,
juge qui tout tiens en ta main,
quand jugement tant doulx et pieu
as fait pour le lignage humain ;
Pren joye, trosne souverain,
terre, fais liesse a planté ;
vous, anges de vouloir serain,
doulcement chantez : *Silete*.

VERITÉ

Misericorde, vous savez
que sentence pour vous avez ;
loué en soit Dieu nostre pere.
Or est il temps qu'il nous appere
par quel moyen vous entendez

2794 stature. B. — 2816 Et premier qui B. — 2819 l' *manque* C. — 2820 le C. — 2823 il *manque* A. y *manque* C. — 2825 *sic* A. B. C. — 2827 et eternellement C. — 2828 trouuee A. — 2829 se trouue C. — 2834 dont seruiront C. — 2840 il prouffite C. — 2844 encourir A. — 2853 ou B. C. — 2855 et la priere C. — 2858 saulue A. — 2865 cy B. — 2866 quil B. — 2868 soyez vous C. — 2869 la main C. — 2873 fais joye C. — 2874 et anges B. C. — 2877 qui A. — 2879 qui A.

qu'a Justice son droit rendez ;
aultrement n'en chevirez point.

MISERICORDE

Mes dames, quand est ad ce point
devant vous ne veil pas pretendre
que j'en doyve jugement rendre ;
mes allons pour avoir sentence
parler a dame Sapience,
qui tantost nous ordonnera.

PAIX

Tous les moyens y trouvera
qui seront possibles de faire.

VERITÉ

Dame courtoise et debonnaire,
ou gist de savoir la monjoye,
a vous adressons nostre voye,
affin que d'ung petit procest
nous mettez d'accord, si vous plaist,
comme bien faire le sçarez.

SAPIENCE

Il fault que le fait declarez,
affin que nous en ordonnons.

VERITÉ

Ma dame, devers vous venons
comme a ung singulier reffuge,
pour cause que Dieu, nostre juge,
veult sa benigvolence estendre
de racheter tout l'humain gendre,
comme il a des long temps promis ;
et est nostre fait tres bien mis,
mes Justice fait action
pour avoir repparacion
de l'offence vers luy commise,
dont Misericorde est soubmise
a vous pour en faire l'accord.

SAPIENCE

A le bien trouver sera fort,
veu ce que Justice demande
tres grand et sumptueuse admende,
et l'homme a puissance petite.

PAIX

Comment ! est la chose ainsi dicte
que pour riens que l'omme sceust faire,
il ne peust pour soy satisffaire ?
est tant interdist son service ?

SAPIENCE

Demandez a dame Justice,
s'elle s'y seroyt concordans.

JUSTICE

Nennil, pas en cent milliers d'ans,
et fut il tousjours en penance.
L'omme est pescheur plain de meschance,
indigne, vil et detestable ;
son fait ne m'est point acceptable :
querez tours plus conveniens.

PAIX

Tousjours vos rigoreux moyens,
Justice, vous sont en saison.

SAPIENCE

Justice a tres bonne raison,
s'elle se tient bien difficile ;
regardez en cause civille
s'ung malfaicteur par son desroy
est tenu en prison de roy
et tant a mal faire s'admort
que sa cause est digne de mort :
se lors, quand il se voit contraindre,
commence a larmoyer et plaindre,
soy reppentant du grief meffait,
la reppentance riens ne fait,
ne le juge en riens ne retarde
que son payement ne luy garde
de la mort qu'il a desservye,
n'il ne peust racheter sa vye,
tant se peine en grant habondance ;
et non pas que la penitence
ne soit vraye en fait et en signe,
mes pour tant que cil est indigne
dont la penitance procede,
en son fait n'a point de remede,
a sa mort ne peust contredire ;
et forse Justice veult dire
que le cas de l'omme est pareil.

JUSTICE

C'est mon, ou de pire appareil,
si ne doit pas estre accepté.

VERITÉ

Voire, mes en bonne equité
aultre voye y fault esgarder,
et encores me veil fonder
sur la similitude bonne
que dame Sapience donne ;
car posé que le malfaicteur,
qui est en chartre habitateur,
ne puist satisffaire a son mal ;
neantmoins par don especial,
le roy le peust permettre vivre,
ou forse vient, qui le delivre,
le prince de celle cité

2891 courtoisie B. — 2895 sil C. — 2908 elle B. — 2912 veu que A. B. — 2921 cent *manque* A. B. — 2932 se A. C. — 2933 saisi B. C. — 2940 regarde A. — 2950 ny C. — 2951 forte B. force C. *corrigé en* croy que *par un leeteur.*

qui oncques n'y avoit esté.
Sy veil a ce point parvenir
que tel prince pourroit venir
en humaine habitacion,
qui en prendroit compassion
en baillant plaine delivrance.

SAPIENCE

Verité, dame d'excellance,
vous arguez de bon endroit,
et pour tant le plus fort vendroit
que celluy prince fut trouvé
tant noble en puissance esprouvé
qu'il allast faire ceste grace
au prisonnier qui tant se lasse
de la dure chartre ou il gist.

PAIX

Est il ange qui y souffit?
dictes le nous en briefve clause.

JUSTICE

Nennil, certes.

SAPIENCE

Justice a cause,
et me tiens assés de sa part,
se Verité avec nous part.
Briefment je dy qu'il fault conclure
que createur ou creature,
voire clere d'entendement,
voit faire ce repparement.
Encore des choses creees
qui pourroyent estre ordonnees :
l'omme n'y doit ne peust souffire,
comme Justice a sceu descripre ;
ja ne consentira ce change.
Ne reste que savoir se l'ange
souffit pour repparacion ;
auquel point je respons que non,
car il a puissance finye,
et ceste offense est infinye
de tant que vers Dieu fut commise,
en qui fin ne peult estre mise.
Par quoy s'il y a redempteur,
il convient qu'il soit createur
tout tenant en sa providence.

PAIX

O souveraine Sapience,
dame de grand auctorité,
tresor de pure deité,
noblement avez respondu ;
en vos dis n'y a riens pardu,
tant sont fais par maniere gente.
Toutesfois, tres noble regente,
n'ayez contre moy mocion,
se je fais une question
pour contenter les assistans.

SAPIENCE

Nennil, certes.

PAIX

Par vous j'entendz,
qu'il n'est creature tant haulte
qui ceste douloureuse faulte
peust repparer, tant est despite ;
assavoir, s'il seroit licite
et se Dieu en pourroit faire une,
fust ange ou d'aultre espece aucune,
en qui fust tel perfection
que peust faire solucion
de ceste debte tant grevable?

SAPIENCE

A nostre hault juge honorable,
attribuons par juste loy
tout ce qui est possible en soy ;
neantmoins quoique createur puist,
quelque creature en venist
ne combien de vertu puissante,
elle y seroit insuffisante
pour plusieurs poins, dont l'un la vient
que toute chose qui provient
en estre par creacion
toute son operacion
doit a Dieu, combien qu'il labeure ;
et ainsi riens ne luy demeure
dont elle puist satiffier
pour l'admende d'aultruy payer.
D'aultre part repparer nature
n'appartient pas a creature,
mes tant seulement a celuy
qui fit nature et estably.
Mon engin pourroye employer
a telz raisons multiplier,
mes je m'en tairay du surplus :
sur quoy finablement conclus
que la redempcion humaine
par la puissance souveraine
se fera et non aultrement.

VERITÉ

O noble et digne jugement !
benoit soit qui t'a prononcé !

2967 avoit B. C. — 2972 par baillant C. bonne B. C. — 2973 noble et franche B. noble dame et franche C. — 2978 qui A. — 2982 chause C. — 2985 auecques A. — 2986 vecy qu'il C. voiz quil B. 2987 le createur C. — 2990 crees A. B. C. — 3009 riens nya C. — 3011 ma B. C. — 3015 Nennil voir — Par vos ditz jentens B. C. — 3016 qui A. C. — 3020 ou se C. — 3021 ou *manque* A. — 3023 peust] pour A. B. C. — 3032 auient B.

l'omme sera bien advancé,
s'il parvient a ceste querelle.

PAIX

Dame, puisque la chose est telle
et que l'omme est tenu tant cher,
ung peu plus avant veulx toucher.
La redempcion qui sera,
Dieu et non aultre la fera
comme ja devant dit l'avez ;
mes, noble dame, vous savez
qu'en ceste pure deité,
en ceste parfaicte unité
et tres puissant magnificence,
est une singuliere essence,
ou trois personnes sont unies,
en noblesse et vertu onnyes,
le Pere, le Filz qu'il cherist,
et le benoit saint Esperist,
tous trois ung : tel le tiens et crois.
Si fault savoir le quel des trois
sera commis d'avoir la charge
de ce voyage grand et large,
ou se les trois l'aront ensemble.

SAPIENCE

Honorable dame, il me samble
que, selonc les naturels termes
de Justice justes et fermes,
quiconcques offence commect
a pugnicion se submect,
et luy mesmes sans aultre avoir
en doit la peine recevoir.
Or est il que l'omme a failly,
si fault qu'il treuve homme pour ly
qui porte la peine et martire,
puisque de soy n'y peust souffire.
Or est nostre appointement tel
que quelque pur homme mortel
jamès ce mal ne repparast,
quelque peine qu'il endurast ;
sy concluons que Dieu l'acheve ;
et pour ce que peine l'escheve
et fuit (car il est impassible,
dont souffrir luy est impossible
voire quand a sa deité),
sy conclus par necessité
que cil qui ara ceste somme
sera et vray Dieu et vray homme
par divine operacion.
Or viens je a vostre question
que demander estes venue :
a quelle personne est mieulx deue
ceste incarnacion emprendre,
se le Pere ou Filz la doit prendre
ou le saint Esprist simplement,
ou se tous trois conjointtement :
je dis pour sentence finable
qu'a tous trois n'est pas convenable ;
car pour neant par plusieurs se fait
ce qu'ung tout seul tres bien parfait ;
se l'une des trois l'entreprend,
puisqu'en luy reçoit et comprend
totalle deité parfaicte,
aussi noblement sera faicte
la redempcion des humains,
comme par trois, ne plus ne mains.
Aussi ceste incarnacion
presuppose en soy mission,
et fault que celluy soit transmis
qui a ce fait sera commis ;
or ne pourroit estre transmise
Trinité ou d'aultre commise,
car point n'aroit qui la transmist
ne qu'a ce faire la commist ;
si nous fault arrester sur l'une,
qui tiengne la voye opportune
de payer ce grief payement.

VERITÉ

Vous deliberez haultement,
dame des haulx cieulx tresoriere ;
vostre petite chamberiere
Philozophie n'a engin
qu'a ce propos hault et divin
ne fut vain et obnubillé ;
mes le vostre est tant bien stillé
que tout scet et voit sans fallace.

MISERICORDE

Il fault doncq que l'ung seul la face,
puisque la chose ainsi s'ordonne ;
mes qui y est le plus ydonne,
affin que le cas nous appere ?

SAPIENCE

Le Filz.

3054 cil A. — 3065 et B. C. — 3067 oyes B. unies C. — 3068 qui A. C. et son fils B. C. — 3069 le tien est le B. C. — 3081 la pomme B. — 3082 sest ainsy B. C. — 3088 jamais homme ne C. — 3090 savons conclu C. — 3091 s'eschеve C. — 3092 de Dieu le quel est C. — 3095 je concludz B. C. — 3097 et *manque* C. — 3100 a demander A. ou le A. B. — 3108 car *manque* A. — 3109 se que A. ce quaussi bien par ung est fait B. C. — 3110 ce une des personnes C. — 3111 puisquen soy C. — 3117 mension C. — 3119 qui a ce faire A. B. — 3121 daultruy C. — 3122 nauroit de transmetant B. nauont C. — 3123 qua ce lenuoyast et pourtant B. C. — 3124 si *manque* B. C. — 3125 trouue C. — 3126 dacheuer B. C. — 3128 de beaux yeux C. — 3132 obumbill B. — 3135 Donc fault il que luy seul C. — 3136 se A. — 3139 Certes le filz C.

PAIX

Pourquoy plus que le Pere ?
ne peust il fournir cest edit ?

SAPIENCE

Cella ne vous ay je pas dist ?
mes je tiens par raison prouvable
qu'il est au filz plus convenable
qu'aux aultres deux, sans repprouver.
J'admaine a mon propos prouver
quatre proprietés moult belles
qui luy conveignent, qui sont telles :
la premiere puis estimer
selonc que *filz* se fait nommer ;
la seconde, qu'il est ymage
de Dieu, le pere noble et sage ;
tiercement, est parole et verbe
de Dieu qui est noble proverbe ;
et la quarte, qui bien consonne,
il est la moyenne parsonne
en la Trinité beneuree.
La premiere dont declaree
de tant qu'il est filz naturel
de Dieu, son vray pere eternel,
le preuve estre tres necessaire
a ceste redempcion faire ;
car filz denote obedience,
humilité et pacience,
comme filz plain de charité,
et en son pere auctorité :
par quoy quand incarné vendra,
prier tres bien luy convendra
son pere et satisffaire aussy,
qui l'exsaucera, et ainsy
l'ordre en sera mieulx ordonnee
que s'au contraire estoit tournee.
Et si est bien d'utilité,
que luy, qui en eternité
est filz de Dieu sanctisme et digne
par generacion divine,
soit filz secondement au monde
d'une vierge tres pure et monde,
qui sur toutes sera choisie :
ainsi, par ceste courtoisie,
d'humanité et deité
n'ara qu'ung filz en trinité,
qui, vray filz et naturel hoir,
pourra les humains promouvoir
a participer l'eritage
du hault ciel et puissant estage
dont par luy seront receptifz
comme leaulx filz adoptifz.
Quand ymage de Dieu se nomme,
je dis qu'il convient bien a l'omme,
car, comme Genese maintient,
l'omme represente et contient
l'ymage de Dieu imprimee,
par quoy sera plus sublimee,
se l'ymage qui tout compasse
veult prendre en soy l'ymage basse ;
par ce point l'ymage increee
joindra celle qui est crece
avec soy en beatitude.

MISERICORDE

De sainte et beneuree estude
ou si haulte science est prise,
par dedans nous avez esprise
pour l'omme parfaicte esperance.

SAPIENCE

Au tiers point j'ay fait demonstrance
de verbe et parole divine,
qui pour donner bonne doctrine
aux humains grandement duyra,
car tres bien les introduyra
de nobles predicacions.
Quartement luy approprions
en trinité celestienne
estre la parsonne moyenne
par quoy mieulx le puis allier
a l'omme reconsillier,
affin que cil ,qu'en tel moyen
et si noble a pris le lien,
soit souffisant mediateur
de creature a createur.
Mes dames, voyla mon devis ;
dictes que vous en est advis,
car la matiere est bien doubteuse.

PAIX

O Sapience precieuse,
fine escharboucle reluysant,
vostre dist est si bien duysant
que de riens ne vous desdisons ;
ainssois avec vous concluons,
approuvans ce qui est dicté.

SAPIENCE

Misericorde, Verité,
Justice, dame de valeur,

3144 deux autres B. C. — 3145 S'amene B. C. — 3146 moult *manque* C. — 3148 et premier le puis B. C. — 3149 ce A. ce quil C. — 3154 a la quarte B. C. qui bien me B. — 3160 le prouue C. — 3162 car il B. C. — 3165 et a A. — 3166 incarner A. — 3167 le C. — 3171 est A. trouuee C. — 3172 de A. B. y est B. — 3174 et est B. — 3180 de A. de *manque* C. — 3182 vray Dieu C. — 3190 genesis B. C. — 3196-97 incree, cree A. B. C. — 3202 l' *manque* C. — 3214 tel lien B. C. — 3215 est... prins le moyen B. C. — 3217 au createur C. — 3219 quil vous en est C. — 3221 O Sap., dame precieuse C.

Deliberez.

JUSTICE

C'est le meilleur,
de vous ne me discorde point.

MISERICORDE

Ne moy.

VERITÉ

Ne moy.

SAPIENCE

Et sur ce point,
nous baillons nostre appointement :
que le filz de Dieu proprement
assumera sa creature
et joindra humaine nature
a sa deité eternelle
en la substance personnelle,
et luy, en ce point incarné,
au lignage humain condampné
donnera conffort et secours.

PAIX

Or nous convient avoir recours
au hault juge sans contredire,
et luy ceste sentence dire,
assavoir s'il la passera.

SAPIENCE

Verité la proposera,
et presente avec ly seray.

VERITÉ

Volentiers m'en avanceray
pour le fait mieulx expedier.
Souverain juge droiturier,
qui dominez par dessus tous,
nous retournons par devers vous
pour enquerir se bon vous samble
ce qu'avons ja conclud ensemble.
Dit est par sentence commune
que pour oster la grand rancune
que Justice aux humains soustient,
vostre filz incarner convient,
qui dessus soy la charge porte
tant que soit ouverte la porte
qui forclost les humains de gloire.

DIEU LE PERE

O mauvais vice obligatoire,
en male heure fus estauré !
fault il que mon filz beneuré
pour toy repparer tant endure
et deité qui toujours dure
soit jointe a mortelle substance
pour trouver ceste delivrance ?
Justice, estes vous si estroite,
tenez vous la glave si droite,
que pour racheter l'umain gendre,
ne prendrez point de gage mendre
que mon filz ? faisons aultrement
avec vous et plus doulcement ;
vous me demandez trop hault pris.

JUSTICE

Aultre par moy ne sera pris ;
en ly seul mon payement gist,
et encores s'il n'accomplist
sur tout son corps, nerfz et jointures,
toutes les saintes escriptures,
tant que le dernier point verray,
ja contente ne me tendray ;
ja point n'en sera mis arriere :
regardez donc par quel maniere
et comment me contenterez.

DIEU LE PERE

Or donc, Justice, vous l'arez,
puisque la chose est ordonnee
et la sentence en est donnee ;
se sur luy vous recompensez,
ne vous plaignez plus, c'est assés,
la recompense est bien haultaine.
O tres chere nature humaine,
en ta noblesse primeraine,
belle, doulce, clere et seraine
entre mes fais,
Regarde quel honneur te fais,
regarde par qui tes meffais
seront repparés et reffais
au parvenir ;
Bien eureuse te dois tenir,
quand a ton fait entretenir
tu aras pour toy soustenir
telle potence ;
Pour toy mettre en magnificence
n'argue point d'impacience :
tu as le tresor de clemence
tout descouvert.
Le don de mercy t'est ouvert,
peulx tu mieulx estre recouvert,
que mon propre filz soit couvert
de ta nature ?
O beneuree creature,
o chere et amee facture,
quand tu verras tel couverture,

3237 la *manque* A. B. C. — 3240 dourra vray B. C. — 3243 et a lui C. — 3245 si la C. — 3247 me A. — 3253 ja *manque* A. — 3269 le glaiue B. C. si droit B. — 3270 l' *manque* C. — 3275 ne sera par moy C. — 3277 encor sil ne l'acc. B. si encores sil n' C. — 3280 vendray B. — 3284 esgardez B. — 3283-3390 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 3288 sur soy B. — 3289 ne plaignez plus, car B. — 3304 ne, de A. — 3308 estre mieux B.

prens y chatoy,
Et voy que j'aray fait pour toy :
ma grace considere et voy
qui te fait plus que je ne doy :
tu vois le fait,
Encore quand tout sera fait,
ton mal pardonné et reffait,
mon filz pour toy mort et deffait
pour ton offrande,
Pour ceste grace large et grande
riens que ton amour ne demande ;
se tu fais ce que je commande,
il te vauldra.

SAPIENCE

Juge, regarder vous fauldra
le moyen de plus noble affaire
a ceste incarnacion faire
qu'on y puist trouver par raison.

DIEU LE PERE

Nous ferons par ceste achoison,
dame d'excellante value :
une noble vierge ay eslue
du sang et gendre de David.
Oncques plus humble homme ne vit,
plus venerable ne plus sainte ;
si vueil que briefment soit ensainte
de mon cher filz divinement,
sans quelque humain atouchement ;
virginalment l'enffantera,
nourrira et alaittera
du laict de sa doulce mamelle.

MISERICORDE

O la beneuree pucelle,
en qui tel fleur sera posee,
tres sainte et precieuse ancelle
combien digne es d'estre alosee !
A bonne heure fus composee :
pour tel noblesse en toy poser
est ta chambre bien disposee,
quand tel prince y veult repposer.

DIEU LE PERE

Gabriel, allez disposer
en terre ce divin mistere
a la vierge qui sera mere
de mon cher filz et bien amé.
Gabriel vous ay bien nommé
qui fortitude signifie ;
vostre office le veriffie,
vous portez nouvelle certaine,
la plus forte et la plus haultaine,
qu'oncques fut en terre escoutee :
la vierge que j'ay acceptee
par nom Marie est appellee
et native de Galilee ;
en Nazareth la trouverez,
a l'entrer la saluerez
de par moy par un doulx langage
et puis la cause du message
luy declarerez prudemment.

GABRIEL

Createur du hault firmament,
ce message noble et divin
voys faire de cueur enterin :
je luy nonceray la nouvelle
la plus doulce et la plus nouvelle
qui jamès en terre puist estre.

CHERUBIN

Chantons a dextre et a senestre,
et menons exultacion,
car ceste annonciacion
de tous poins nous resjouyra.
[*Chançon.*]

SERAPHIN

Quand humanité sera
mise en vertu primeraine,
toute la court souveraine
parfaicte joye fera.

MICHEL

Paradis resonnera
de lyesse tres seraine,
quand humanité sera
mise en vertu primeraine.

RAPHAEL

Nostre roy la parfera
qui va prendre char humaine
dedans la vierge puraine
qui vierge l'enffantera.

URIEL

Quand humanité sera
mise en vertu primeraine,
toute la court souveraine
parfaicte joye fera.

JOSEPH, *mary Nostre Dame.*

Marie, il ne vous desplaira,
se ma volenté vous desclaire ?

3322 mon B. — 3325 ce qui te B. — 3327 regardez B. — 3346 es *manque* A. — 3349 ta ch. est bien A. cest B. — 3357 la veriffie B. — 3360 concques A. B. — 3365 entree A. — 3368 declairez prudentement B. — 3384 de melodie seraine B. — 3395 mary Nostre Dame *manque* A.

NOSTRE DAME

Joseph, mon mary debonnaire,
dire pouez vostre pensé.

JOSEPH

Tres chere dame, j'ay pensé
et consideré nostre estat.
Vray est, ame n'y mect debat,
que par la volenté divine
j'ay esté esleu, moy indigne,
vostre mary ou au moins garde.
Dieu doint que si bien je vous garde
que la garde me vaille a l'ame !
Or savez vous, notable dame,
que la loy baille par usage,
quand deux gens viennent en mesnage,
avant qu'ilz conviengnent ensamble,
doyvent vacquer comme il me samble
en oroyson ung certain temps ;
si seroye assés consentans
que nous tenissons ceste rigle.

NOSTRE DAME

Ma volenté se tient et rigle
a la vostre, mon cher espoux ;
vos pouez ordonner de vous
et je doys estre obeyssante.

JOSEPH

La rigle est bonne et suffisante,
et puisque vostre vueil y est,
nous la tendrons.

NOSTRE DAME

Tres bien me plest,
ne je n'y dois mettre contraire.

JOSEPH

Or doncques vueillons nous retraire
une espace chacun a part,
tant que Dieu, qui tout bien deppart,
arons servy ung certain terme,
a celle fin qu'il nous comfferme
en amour et vraye union.

NOSTRE DAME

J'ensuivray vostre opinion,
la vouldroy je estre diligente :
voicy chambrete belle et gente
pour Dieu mon createur servir ;
et pour sa grace desservir
je vouldray lire mon psaultier,
pseaulme après aultre tout entier ;
j'ay maintenant assés espace.
Au commancer requier ta grace,
Dieu d'equité qui tout ordonnes,
et te supply que tu me donnes
tel lyesse contemplative,
que la joye consolative
retourne a ma salvacion.

GABRIEL

Ave pour salutacion,
je te salu d'affection,
Maria, vierge tres benigne,
Marie de devocion ;
gratia par infusion
de grace acceptable et condigne ;
Plena par la vertu divine,
pleine quand dedans toy recline
Dominus par dilection ;
Nostre sire fait ung grand signe
tecum d'amour quand il assigne
avec toy sa permansion.

NOTRE DAME

Je prens grand admiracion
en moy d'estre ainsy saluee
et me mectz en turbacion
comme chose inacoustumee.

GABRIEL

Marie, vierge comprouvee,
asseure toy, n'ayes cremeur,
car grace as acquise et trouvee
par devant Dieu nostre seigneur.
En ton ventre concepveras
et enffanteras ung beau filz,
le quel Jhesus appelleras ;
oncques si haulte oeuvre ne feis.
Il sera grand et bien rassis
de tout bien qui est en enffant ;
en ton ventre sera assis
le filz du tres hault triumphant.
Et lui donra Dieu nostre sire
le siege de David son pere,
et tendra son regne et empire
en la maison joyeuse et clere
De Jacob ou tout bien reppere,
le quel regne tant durera
que de l'eure qui luy appere,
jamès ne luy terminera.

NOTRE DAME

O angle de Dieu salutaire,
nouvelleté vous os retraire
de haulte et mirable faconde :
Comment ce pourra cecy faire

3398 pensee B. — 3401 ne debat C. — 3405. don C. — 3411 ce quil me semble B. — 3418 je y C. — 3423 donc C. — 3427 a fin telle C. qui A. — 3430 je vouldroye C. — 3434 or vouldre C. — 3437 au commancement C. — 3438 tout *manque* C. — 3440 celle liesse complantatiue C. — 3444 salue A. B. C. — 3460 afferme toy C. — 3461 ta grace C. — 3466 plus belle C. — 3467 et agensiz B. agensis C. — 3469 sera dit par mon bien assis C. — 3470 tres *manque* C. — 3477 de quel heure il y B. quelque heure il luy C. — 3481 nouuelle C.

que je soye mere au parfaire,
quand homme ne congnois au monde ?

GABRIEL

Le saint esperit qui redonde
en tout cueur devost et habonde,
te seurvendra en cest affaire,
Et la vertu pleine et parfonde
du tres hault ou tout bien se fonde,
t'obumbrera sans riens meffaire ;
Pour quoy ce qui prendra ton gendre
en ton saint ventre precieux
se pourra nommmer sans mesprendre
le vray filz de Dieu vertueux,
Et affin que tu croyes mieulx
venir ce que j'ay maintenu,
prens exemple a ung cas joyeulx
qui de nouvel est advenu :
Elizabeth de Dieu voisine,
ta chere et amee cousine,
fait joye et parfaicte liesse,
Car par la volenté divine
a conceu ung filz de hault signe,
elle ja venue en vieillesse ;
Ja le sizieme mois la presse,
tant qu'elle est bien grosse et espesse,
que chacun brehaigne cuidoit :
En cest espoir donc te relesse,
quelque parole a Dieu s'adresse,
impossible estre ne luy doit.
De tout faire il est suffisant ;
sans luy n'est quelque bien uny ;
il est tout sachant, tout puissant
et en ses vertus infiny.

NOSTRE DAME

Ecce ancilla Domini,
l'ancelle Dieu suis, sy luy plaist ;
j'ay parfaicte credence en luy
et selonc ton mot me soit fait.

JOSEPH, *a genoux*.

O Dieu tout bon et tout parfait
plus que cueur ne pourroit comprendre,
mercis et graces vous doy rendre
de ma force et vertu totalle,
de ma compaignie loyale
que pour potence et vray secours
m'avez donné en mes vielz jours.
Preservez de mal et d'ennoy
Marie, ma compaigne et moy,
si vray comme j'y ay fiance.

GABRIEL

Je te fais la signifiance
de Marie, noble pucelle,
Joseph, que n'atouches a elle
par charnelle habitacion,
car de certaine intencion
a sa virginité vouce
a Dieu le pere et dedyee :
laisse la donc perseverer,
et Dieu, qui scet remunerer
tout bon cueur, le te rendera.

JOSEPH

Mon corps jamès n'arrestera,
s'aray a Marie de bouche
declaré ung point qui me touche,
dont elle et moy ferons grand joye.

NOSTRE DAME

O de science la monjoye,
o de verité droicte voye,
puissance de deité pure
Jamès n'est nouvelle que j'oye
qui plus doulcement me resjoye
que ceste divine adventure.
C'est œuvre par dessus nature
que moy, petite creature,
mon createur enffanter doye,
C'est mon bien, c'est ma nourriture,
qui me promeust a l'estature
du plus hault fait que n'attendoye.
Mon Dieu, mon bien, mon sauvement,
mon recours, mon avancement,
ma seulle felicité toute,
Je vous remercy humblement
de ce tres hault assemblement
qu'en moy est ja fait, point n'en doubte.
O mon vray Dieu que tant redoubte,
foy tant parfaicte en moy se boute
sur ce que l'angle m'a dicté,
Que je croy fermement sans doubte
qu'en mon ventre gist et s'aboute
le filz de haulte deité.
Et puis donc que tu m'as eslcue
a fait de si haulte vallue
que ton filz en tes flans porter,
En ceste joyeuse advenue
fais que je soye entretenue
humble sans en orgueil monter ;
Des vices me fais absenter,
en toutes vertus augmenter,

3480 te A. tobunbera B. — 3491 son C. — 3499 a Dieu B. — 3504 elle est C. — 3505 sapresse C. — 3507 sterille B. sterile la C. — 3508 en est B. — 3511 tout bien faire est C. — 3516 sil B. C. — 3518 ta parole me. — 3528 gy ay A. je ay B. C. — 3530 la jouuencelle B. C. — 3531 ne touches B. C. — 3535 et a Dieu C. — 3538 si le te C. — 3540 tout que jaye A. — 3541 declaray A. — 3553 qui me prouurent B. — 3554 du plus haut que je n' B. — 3565 que mon B. et *manque* C.

tant que l'eure soit advenue
Que ton cher filz puisse enffanter
et le tres doulx fruit presanter
a toy dont la fleur est venue.

JOSEPH

Tres chere espeuze, j'ay congnue
et sceu assés pres vostre entente
par la puissance precellente
de Dieu qui m'en a adverty :
vous avez choisi le party
de conserver virginité.

NOSTRE DAME

Mon cher sire, il est verité ;
c'est tout ce que mon cueur desire.

JOSEPH

Or je voue a Dieu, nostre sire,
que pareillement garderay
la myenne tant que je vivray :
par ce point serons d'une sorte.

NOSTRE DAME

Mieulx en vauldra nostre consorte
et vendra a plus hault degré.
Cher epoux, s'il vous vient a gré,
volentiers visiter allasse
ma cousine, par vostre grace,
Elizabeth, en la montaigne.

JOSEPH

Si y allez, chere compaigne,
je n'y metz point de contredit.

NOSTRE DAME

Bien enssainte est, comme l'en dit ;
si ne luy fauldra demander
aultre que moy pour la garder,
qui luy sera grant courtoisie.

JOSEPH

Partez quand il vous plaist, Marie ;
a joye puissiez retourner !

[SILETE.]

NOSTRE DAME

Bon jour vous vueille Dieu donner,
Elizabeth, dame honoree.

ELIZABETH

O dame, tu es bieneuree
sur toutes les femmes du monde
et le fruit benoit qui se fonde
en ton saint ventre convenant.
Et qui fait cecy maintenant
que la mere de mon seigneur,
de mon Dieu, de mon createur,
viengne icy pour moy visiter ?
Si tost que j'ay peu escouter
ta voix de salutacion,
en joye et exultacion
l'enffant de mon ventre s'est mis,
congnoissant cil a qui soubmis
est tout ce qui au monde est creu ;
et benoite es tu qui as creu,
car dedans toy seront parfaictes
les parolles que Dieu t'a faictes,
et les verras en temps et lieu.

NOSTRE DAME

Mon ame magnifie Dieu
et mon esperit se resjoye
en Dieu, mon salut et ma joye ;
car il a regardé l'umblesse
de son ancelle et sa simplesse.
De ce benoite me diront
tous gendres qui jamès seront,
car grant chose m'a fait celluy
qui a toute puissance en luy ;
son nom soit benist dignement !

ELIZABETH

Marie, vostre advenement
m'est plaisant, je vous en asseure ;
icy demourrez de ceste heure
une bonne espace avec nous.

NOSTRE DAME

Mon vouloir est du tout a vous,
chere cousine debonnaire,
et se service vous puis faire,
ne m'espargnez point, je vous prie.

ELIZABETH

C'est de vostre grace, Marie,
qui devers moy s'est estandue.

GABRIEL

A vous soit louange rendue,
pere du ciel puissant et sage ;
j'ay accomply vostre message,
pourfitable a nature humaine,
a la vierge de grace plaine
qui moult dignement l'a receu.

3577 filz C. — 3583 que vous C. — 3585 espoux A. — 3601 de moy B. — 3602 fera B. — 3604 et a C. Silete *manque* B. C. — 3614 cy C. — 3620 sceu B. C. — 3621 tu *manque* A. B. C. — 3628 l' *manque* C. — 3629 la C. — 3630 benoites A. — 3635 auancement B. — 3636 en *manque* C. — 3638 une espace de temps C. — 3640 sans deffaire B. C.

DIEU LE PERE

Sa foi ne l'ara pas deceu,
car en son ventre est des ja mis
le fruit que je luy ay promis,
dont grant noblesse luy vendra;
pourtant, mes angles, il fauldra
que souvent vous la visitez,
et premier vueil que vous chantez
dictiés de matiere joyeuse
pour la nouvelle gracieuse
que Gabriel a denoncee,
car la matiere prononcee
requiert grans jubilacions.

CHERUBIN

Gloire a Dieu donnons,
et nous ordonnons
a liesse faire;
Quanque nous pouons,
Dieu, nous vous loons
de si noble affaire.

SERAPHIN

Ce noble exemplaire
bon Dieu, vous declaire
aux humains enclin,
Les vueillans retraire,
qui a grant contraire
vont tous a declin.

MICHEL

Or sont en chemin
d'attaindre la fin
qu'ilz doivent avoir,
Quand le roy divin
leur est tant begnin
a les promouvoir.

RAPHAEL

Precieux avoir,
gracieux a veoir,
cler a regarder,
Peust apparcevoir
la vierge et savoir
bien le doit garder.

URIEL

Beaulx dictiés fonder,
doulx chans accorder
devons en liesse,
Quand pour reffonder
nature et monder,
nostre roy s'abbesse.

GABRIEL

O chere maistresse,
o haulte princesse,
dame souveraine,
Par ta grand humblesse
s'esjoye et esdresse
nostre court haultaine.
Car espoir nous maine
que nature humaine
par toy se radresse
A la gloire pleine,
dont coulpe villaine
luy tolt sa noblesse.

[SILETE.]

LUCIFER

Saultez hors des abismes noirs,
des obscurs infernaulx manoirs,
tous puans de feu et de souffre,
deables, sailliez de vostre gouffre
et des horribles regions:
par milliers et par legions
venez entendre mon procès.
Laissiez les chaisnes et crochès
gibès et larronceaux pendans,
fourneaux fournis, serpens mordans,
dragons plus ardans que tempeste;
ne vous bruslez plus groing ne teste
a faire ces metaulx couller:
faictes moy bondir et croulller
tout le hideux infernal porce,
de haste de venir a force
oyr ma proposicion.

SATHAN

Qui fait ceste mutacion?
Lucifer, roy des ennemis,
vous hurlez comme ung lou famis,
quand vous voulez chanter ou rire.

LUCIFER

Ha! Sathan, Dieu te puist maudire!
Quand est de mes ris et mes chans,
ilz sont malheureux et meschans;
ma noblesse et ma grant beaulté
est tournee en difformité,
mon chant en lamentacion,
mon ris en desolacion,

3653 lenfant C. — 3655 pour quoy B. C. — 3657 chanties C. — 3662 grand A. — 3665 liesse et joye C. — 3667 quant nouuelle ouons B. C. — 3669 Cest B. — 3676 a la fin C. — 3677 deuoient A. — 3686 la B. — 3690 ressoulder B. C. — 3697 relesse C. — 3703 la C. — 3704 Silete *manque* A. — 3707 pugnais B. C. — 3708 saultez B. C. — 3719 porche A. B. C. — 3725 cuides B. C. — 3727 mes diez et mes champs C.

ma lumiere en tenebre umbrage,
ma gloire en douloureuse rage,
ma joye en incurable dueil ;
ne demeure que mon orgueil
qui ne m'est mué ne changé
depuis le jour que fus forgé
lassus au pardurable empire,
si non que tousjours il empire,
sans soy diminuer en rien.

SATHAN

De ce point je vous croy tres bien,
jamès n'y attendez reppos ;
mes cecy n'est point au propos
sy n'est besoing qu'on le reppete.

LUCIFER

Astaroth, sonne la trompete
et busine par telz moyens
que tous les deables de ceans
saillent dehors tost et en haste.

ASTAROTH

S'il y demeure pié ne paste
qui tost ne viengne a la meslee,
je suis content d'avoir brulee
ma ville et puante substance :
vous orrez de quoy.

SATHAN

Or t'avance,
si qu'ilz viengnent au mandement ;
que de rage et de mal torment
puist il mourir qui te couva !

ASTAROTH

Or va, de par le deable va ;
Icy trompecte.
c'est la note a prendre mon ton.

BERICH

Il y ara feste a baton :
Belzebuth la busine sonne
courons y veoir s'on y ordonne
quelque appointement infernal.

BELZEBUTH

Le mandement est general,
si fault que nous y comparons
et forse que nous y arons
un *recepisse* mal appoint.

CERBERUS

J'aymasse mieulx n'y aller point,
pour la doubte de moy crotter.

BERICH

Il n'y a point de cul frotter :
vous y vendrez ou cru ou cuit
payer vostre *comparuit*,
ouyr que le roy parlera,
ou deable vous emportera ;
entendez vous, maistre coureur ?

CERBERUS

Y plaidon point par procureur ?
l'ordonnance mal se consonne.

BELZEBUTH

Il fault comparoir en personne
il n'y a si gros ne si rouge ;
tous passent par la.

CERBERUS

Ne te bouge,
je suis tres mal aboissonné ;
nous serons ja tost torchonné,
seurement, ainsi s'entent il ;
et d'excusacion ?

BERICH

Nichil ;
puisque Lucifer est fumé
et il y a deable sommé,
s'il ne saulte, il reçoit la torche,
et encor souvent il nous torche
sans advis ne sommacion.

CERBERUS

C'est tres orde institucion ;
mais ce sont les loys de l'ostel :
je l'entens ainsi.

BELZEBUTH

Il est tel,
le deable les acharia.

CERBERUS

Voire, mais aultre point y a ;
cil qui par *phas* ou *nephas* fault,
combien paie il pour son deffault ?
respondez moy, maistre advocatz.

BERICH

La peine est bien legiere au cas :
il souffre pour toutes promesses
estre traisné dessuz ses fesses
travers tous les gibès d'enfer,
et d'estre a bons crochès de fer
plongié sept foiz au plus parfont
du puiz.

3734 destreuse rage C. destreteuse B. — 3738 en moy de puis quil fut B. C. — 3739 en C. — 3743 ny attendez jamais C. — 3749 saultent B. C. — 3750 Sil y B. — 3751 que A. tost *manque* B. C. — 3754 Or sus or t' C. — 3757 puist mourir cil qui le trouua B. C. — 3759 bon ton B. — 3762 se on B. — 3764-68 *manquent* C. — 3768 point *manque* A. ny aller ja C. — 3773 pour oyr que le roy dira C. — 3774 thollera B. soulera C. — 3775-76 en tourment et peine dampnable *Belzebuth*. Allons y donc de par le diable A. — 3777-3806 *manquent* A. — 3778 Il y C. — 3781 apoissonne C. — 3786 il ny a dyable qui ne soit sonne C. — 3787 si ne saulte qui nait la torche C. — 3788 *manque* C. — 3792 ytel C. — 3796 ploye B. — 3800 destre C. — 3801 au trauers des gibes C.

CERBERUS

Si n'y fauldray pas dont,
puisqu'il y a si grosse peine :
alons ! que le deable nous maine,
nous pairons le *profficiat*.

ASTAROTH

Roy Lucifer, de vostre estat
par declaracion donnez ;
vecy tous les deables dampnés
rengés pour oyr vostre voix.

LUCIFER

Je suis joyeulx quand je les vois
combles en brigade si belle,
voire de joye telle quelle,
joye par courroux desconffite,
meslee de rage conffite
tant qu'esperist en peust charger.

SATHAN

Sus, sus, pensez de degorger
de vostre gosier mal appris
ces beaux propos qu'avez empris,
s'il est riens qui nous puist valoir.

LUCIFER

Sathan, tu es de bon vouloir,
c'est dommage que n'as puissance
de commettre autant de grevance
comme tu es entallenté.

SATHAN

Ne vous chault ; bonne volenté
sera repputee pour fait.

LUCIFER

Avant que plus avant soit fait
ne plus determiné par vous,
deables, arrengez vous tretous
en tourbe a grosse quantité,
et me chantez un *silete*
en vostre horrible diablerie.

ASTAROTH

Vous orrez belle chanterie
tantost et ung motet d'onneur :
Sathan, tu feras la teneur
et j'asserray la contre sus ;
Belzebuth dira le dessus
avec Berich a haulte double
et Cerberus fera un trouble
continué, Dieu scet comment.

LUCIFER

Sus, frappez ens ligierement,
faut il faire tant d'agios ?
commencez mes petis deablos,
gringotez et croquez vos notes,
et barbetez comme marmotes
ou vielz corbeaux tous affamés.

BERICH

Vous orrez dictiés bien rimés
et chant couché a l'avenant ;
sus, Belzebuth.

BELZEBUTH

Avant !

CERBERUS

Avant !
je pense que vous l'orrez belle.

[*Chançon ensemble* :]

La dure mort eternelle
c'est la chançon des dampnés ;
Bien nous tient a sa cordelle
la dure mort eternelle ;
Nous l'avons desservy telle
et a luy sommes donnés ;
La dure mort eternelle
c'est la chançon des dampnés.

LUCIFER

Haro ! ribauls, vous m'estonnez,
tant menez cry espouventable ;
cessez, cessez, de par le deable,
vostre chant s'accorde trop mal.

SATHAN

C'est le *silete* ferial ;
tous les jours est dit a l'ostel,
mes se voulez le solempnel,
vous l'arez, qui est bien doucet.

LUCIFER

Nennil, non, je sçay bien que c'est ;
c'est assez pour fendre cervelles.
Je vous vueil dire des nouvelles
dont je me donne grand soucy.

ASTAROTH

S'il y a riens, dictes le cy :
tantost sera executé.

LUCIFER

Mes deables, il est verité
que par tours et soubtilz moyens
nous, habitans et cytoiens
de la region desolee,
chartre de detresse appellee
ou de mort (tout revient a ung),
ensemble et de voloir commun,

3807 paier nostre A. *Ce vers et le précédent sont dits par Belzebuth* C. — 3820 apris B. C. — 3827 me sera A. — 3834 hurlerie C. — 3837 feray le contre sus C. — 3839 hault C. — 3841 dyable C. — 3842 Frappez dedens A. — 3843 faut faire tant dagio C. — 3845 sonnez vos nottes C. — 3848 bien menez C. — 3850 sus Belzebuth *manque* B. sus commancons C. — 3854 en A. — 3856 desseruie B. — 3862 cessez vous C. — 3863 trɔs mal C. — 3866 ce A. si B. se vous vouez C. — 3876 noz B.

trouvasmes maniere de traire
nature humaine a grand contraire,
quand par nostre ennort meu d'envye
atoucherent au fruit de vie,
dont la generacion toute
descend en enffer ; mes je doubte
ung point, qu'aucun ne les delivre
ou qui que soit conffort leur livre
pour nostre puissance deffaire.

ASTAROTH

Delivrer ? il ne se peust faire ;
ne doubtez point de ce trespas :
car encor ne s'en vont ilz pas,
mes tous les jours a grans monceaux
il en arrive de nouveaux,
venans querir leur dernier mès.

LUCIFER

Astaroth, ne parle jamès,
tu es encore tout novice ;
Sathan, tu es un gueux propice,
je veil oir ta voix terrible.
Sathan, te samble il impossible
de delivrer nos prisonniers
qui sont icy tenus cloistriers
en ce limbe, privés de glore ?
neantmoins je ne suis pas encore
bien asseur qu'ilz ne nous eschappent.

SATHAN

Maistre, mes griffes en atrappent
aucuns meschans et malheurés
dont nous sommes tous asseurés
que jamès n'en departiront,
mes a nos peines partiront
tant que Dieu durera sans fin ;
mes quand est de l'autre couvin
des prophetes, des patriarches,
je doubte bien que de nos marches
n'yssent en aucune saison.

BERICH

Jamès n'ysteront de prison :
il a menty par sa gargate ;
c'est jugé ung peu trop en haste,
je ne le croiray de cest an.

LUCIFER

Acheve ton propos, Sathan,
car je me trais assés des tiens ;
de l'opinion que tu tiens
grand soupeçon en moy se fonde :
quand tu cours et vas par le monde
regardes tu point escriptures,
savoir se de nos adventures
ne font aucune mencion ?

SATHAN

Je respons a la question,
que ces prophetes ont predit
merveilles du fait dessusdit,
et qu'ung fort roy s'eslievera
qui nostre enffer despoullera ;
je ne sçay s'il est vray ou non,
qui sera ne quel est son nom,
mes l'escripture en fait beaulx ditz.

LUCIFER

Savez vous pourquoy je le dis ?
jamès n'oys ces prophetes faindre
de fort doulouser et complaindre.
Si claiment tousjours sans cesser
secours ; or ne sçay je penser
de quel part leur pourroit venir
ne qui leur pourra soubvenir,
consideré leur grand offence
et que Dieu a donné sentence
qu'il ne peust ne doit revocquer.
Touttefois pour mieulx applicquer
puissance a garder nostre droit,
Sathan s'en ira, s'il m'en croit,
au monde faire une hurture :
au moins, s'il naissoit d'aventure
homme de vertu si parfaite
que par luy deust estre reffaicte
la transgression des humains,
il y tiengne si bien les mains
qu'il le face a mal incliner,
car se tellement peust myner
que par peché soit corrumpu
cest homme, son fait est rompu ;
car quelque rançon qu'il assigne,
riens n'y vauldra, il est indigne
a faire satiffacion.

SATHAN

Sans longue protestacion
je m'offre a faire tout devoir
en fait de visitacion,
sans longue protestacion.

ASTAROTH

Puisque tu as devocion,
autre coureur n'y fault avoir.

3887 quame B. on C. — 3888 quelque soit B. C. — 3892 car *manque* A. — 3893 et tous les jours C. — 3898 engigneux C. — 3904 je *manque* B. — 3905 qui A. C. — 3906 agrappent A. — 3907 maleureux B. — 3908 asseurs B. — 3909 ne sen partiront C. — 3912 commin C. — 3915 nystront C. — 3920 a ce C. — 3921 car *manque* C. — 3923 safonde B. — 3926 se *manque* C. — 3927 font point C. — 3931 se lyeuera C. — 3933 voir ou non B. — 3936 les dis B. — 3937 plaindre C. — 3939 se crient A. — 3940 ne scay que C. — 3942 na qui deulx B. — 3943 bien considere leur C. — 3945 qui A. — 3948 me C. — 3950 nestoit A. — 3955 qui A. — 3959 raison A. — 3960 sil a peche A. — 3961 pour B. C. — 3964 quant au C. — 3966 tu y as C. — 3967 contre couroux B.

SATHAN

Sans longue protestacion
je m'offre a faire tout devoir;
mes me fault avant le mouvoir
avoir la beneisson houssue
de vostre orde pate crochue,
affin que mon fait mieulx s'adresse.

LUCIFER

Or t'en va, que de tel radresse
te puissent les deables mener,
que gros dragons au retourner
te ramainent tout a ton aise
ardant comme feu de fournaise!

[Pose.]

JOSEPH

O createur de hault parage,
qui m'as formé a ton ymage
et donné hault entendement,
Donne moy vouloir et courage
en cest humain pelerinage
de toy servir songneusement;
Se j'ay failly aucunement
ou non pas si tres ardemment
servy que doit faire homme sage,
Donne moy cueur et pensement
de moy purger presentement
qui suis desja venu sur l'aage.
Autant qu'homme de mon lignage,
me dois esjouir en liesse,
quand Dieu me donne en ma vieillesse
espeuze tant sainte et tant bonne
et la plus benigne personne
qui soit, je pense, soubz la nue.
Je m'esbahis qu'el n'est venue;
elle a ja resté long termine.

NOSTRE DAME

Elizabeth, chere cousine,
puisque Dieu, nostre sauvement,
a permis vostre enffantement
venir a liesse et a joye,
temps est que je me mette en voye
de retourner vers mon mary,
pour doubte qu'il ne soit marry
de ma trop longue demouree.

ELIZABETH

Marie, vierge bien euree,
cent mille fois vous remercie
de la bonté et courtoisie
que m'avez fait en ma gesine.

NOSTRE DAME

Ma chere parente et cousine,
ma compaigne et ma doulce seur,
prenez en gré, car de bon cueur
l'ay fait, ce scet Dieu, nostre sire,
vers qui ma priere se tire,
et luy requiers d'umble vouloir
qu'il vous doint en santé valloir,
si vray que je ne vous hes mye.
Adieu, cousine.

ELIZABETH

Adieu, ma mye,
ma dame et ma chere maistresse;
au departir mon cueur larmye;
adieu, cousine.

NOSTRE DAME

Adieu, ma mye.

ELIZABETH

En moy n'a joye ne d'envye,
puisque j'eslongne vostre humblesse.

NOSTRE DAME

Adieu, cousine.

ELIZABETH

Adieu, ma mye,
ma dame et ma chere maistresse,
je requier a Dieu qu'en lyesse
et a la joye de vos yeulx
puissiez voir le fruit precieux
qui en vostre ventre reppose.

JOSEPH

En mon entendement suppose
que j'apperçois icy Marie
qui retourne; plus n'y varie:
c'est elle, je la congnois bien.
Ma mye, mon espoir, mon bien,
et la plus humble qui soit nee,

3970 il me faut premier avoir A. — 3971 la benediction A. — 3974 Or va que de telle A. radesse C. — 3975 le deable A. ramener C. — 3981 noble C. — 3987 comme B. — 3988 sentement C. — 3992 mais B. — 3996 quil A. certes dessoubz A. soulz C. — 3997 quelle C. — 4003 a voye B. je *manque* C. — 4004 sur B. C. — 4010 me A. a ma B. — 4011 voisine B. — 4015 te A. — 4017 en *manque* C. — 4018 si voir C. — 4019-4020 adieu ma dame et ma mye et ma tres chiere maistresse C. — 4022 adieu ma cousine ma mye C. — 4024 adieu ma cousine — adieu ma dame et amye C. — 4025 et ma tres chiere C. — 4030 dans A. — 4033 ne B. — 4035 *manque* B.

vous soiez la bien retournee :
moult vault la presence de vous.

NOSTRE DAME

Mon mary debonnaire et doulx,
joye et lyesse vous ottroit
le souverain, que mon cueur croit
estre vray Dieu sans variance.

JOSEPH

Ma mye, ma doulce alliance,
ma tres tendre societé,
vous a yl toujours bien esté,
puis que vous partistes d'icy ?

NOSTRE DAME

Oil, sire, la Dieu mercy,
et est encores, ce scet Dieux ;
et vous ?

JOSEPH

Si bien qu'on ne peust mieulx,
et posé que mal m'advenist,
vostre presence m'esjouyst
a vous veoir tant seulement,
car de plus beau contenement
n'est il point, ce croy, en ce monde.
Comment le fait la pure et monde
Elizabeth, nostre parente ?

NOSTRE DAME

Elle est maintenant en la sente
de toute beaulté, soyez fiz ;
elle est adjute d'un beau filz,
nommé Jehan pour verité,
a la quelle nativité
toute ceste noble contree
a si grant joye demonstree
qu'oncques pareille ne fut veue.

JOSEPH

Je n'avoye point apparceue
une besongne merveilleuse.
Comment Marie, chere espeuze,
vostre ventre est fort engrossi ;
comment est entendu cecy ?
Vous monstrez vous ainsi pour fainte
ou se de fait estes ensainte
depuis que deppart fait avez ?
comment, Marie ? vous savez
que puis le temps que je vous ay,
oncques a vous je n'atouchay,
ains de commune volenté
avons voué virginité,
a quoy je ne vueil contredire :
par quoy vous ne pouez pas dire,
que s'aucun fruit en vous s'engendre
il ne vient pas de mon engendre,
tant pour nostre emprise commune
que pour mon aage qui repugne
a faire generacion.
O dame de devocion,
la plus doulce et la plus savant
qui soit en ce monde vivant,
vous estes ensainte tout oultre ;
cler est, vostre ventre le moustre.
Quel pechié vous est advenu ?
au moins, s'il vous est mesvenu,
excusez vous pour vostre honneur.

NOSTRE DAME

Mon mary et mon cher seigneur,
ne prenez contre moy courroux :
je confesse que moy et vous
avons conjointement vouee
virginité, vertu louee,
la quelle je n'ay pas enfrainte,
mes maintenue sans contrainte
de volenté franche et delivre.

JOSEPH

Helas ! vostre ventre me livre
matiere a croire le contraire.
Il est saison de nous retraire
et de nous coucher ceste nuit ;
couchez vous, si ne vous ennuit,
Marie, dedans vostre celle,
et demain vous orrez nouvelle
de ce qui sur le cueur me gist.

NOSTRE DAME

Cil Dieu, qui nous crea et fist,
demeure en vostre compaignie !

JOSEPH

Et vous veille garder, Marie,
en tres bonne prosperité ;
je m'en iray d'aultre costé
en ma chambrete repposer.

NOSTRE DAME

O bon Dieu, qui vouls composer
ce beau monde par ta plaisance,
et puis l'homme dedans poser
pour y prendre sa sousténance,
Tu sces que par haulte alliance
ton cher filz en mes flans reppose ;

4040 accroit C. — 4043 et ma B. mamour et C. — 4044 et ma C. — 4046 depuis que partistes C. — 4054 je croy C. — 4055 se A. se porte C. — 4058 de toute liesse honoree A. — 4059 dun beau filz elle est accouchee A. est *manque* C. — 4062 nostre B. *manque* C. — 4064 concques A. — 4071 se *manque* C. — 4075 natouche C. — 4077 joue A — 4083 nostre B. C. — 4086 saichant B. — 4090 pitie A. B. C. — 4097 vertu bonte B. une C. — 4105 cy A. ne *manque* B. — 4109 Dieu *manque* C.

donne moy vertu et puissance
de bien garder tant noble chose.
Noble chose en moy prent son lieu,
j'en ay ferme credulité,
c'est le precieux filz de Dieu,
vray heritier de deité,
Qui pour vestir humanité
dedans moy se veult imprimer;
o tres parfaite humilité,
bouche ne te peult exprimer.
Peult exprimer dame nature
ce qui passe toutes ses loys?
peult comprandre la creature
les haultains et divins explois?
Mes toy, bon Dieu, qui les prevois
et les congnois avant le faire,
pense a mon cas, comme tu vois,
qui requiert et est neccessaire.

JOSEPH

Mon soucy ne se peult deffaire
de Marie, m'espeuze sainte,
que j'ay ainsi trouvee ensainte,
ne sçay s'il y a mal ou non.
O dame de tres grant renom,
pucelle de vertu fleurie,
tres prudente femme Marie,
la plus humble et sage de toutes,
tu metz mon cueur en fortes doubtes.
Je ne sçay de ton fait la somme.
Savoir? que dis tu, meschant homme
que je suis? Il est verité
et par pure necessité,
puis qu'engendre est en elle faicte,
il faut qu'elle se soit meffaicte,
car de moy n'est il pas venu:
sa promesse n'a pas tenu;
elle a rompu son mariage.
Rompu? que dis tu, dur courage,
trop sainte parsonne esclandis.
O bouche, garde que tu dis!
toucheras tu l'onneur de celle
qui est la plus doulce pucelle
qui dessoubz les cieulx soit regnant,
la plus sage et plus advenant
et en qui bouche gracieuse
oncques n'oys parolle oyseuse?
as tu dit que tant doulce face
et tant prudente se mefface?
tu mens, il luy est impossible.
Mentir? je suis bien insensible,
quand je regarde bien son fait,
de croire qu'il n'y aist meffait:
elle est ensainte; et dont vendroit
l'engendre? il fault dire par droit
qu'il y ait vice d'adultere,
puisque je n'en suis point le pere.
Dieux! quel horreur! et le croiray je?
nennil, je mens. Encor ne sçay je:
elle a esté trois mois entiers
hors d'icy, et au bout du tiers,
je l'ay toute enssainte receue
L'aroit quelque mauvais deceue
ou de fait venu efforcer?
briefment je n'y sçay que penser.
Mes j'ay ma resolucion
que pour la grand perfection
que j'ay veu en elle pour vray,
tant que je vive, ne croiray
qu'en son fait aist eu negligence;
mes au fort vecy que je pense
pour moy de tous dangiers oster:
mes bagues vouldray apprester
et demain a l'adjournement
me partir tout soubdainement,
si la laisseray tout par elle.
Donc je pry l'essence immortelle
que de mal la veille garder.

Icy est couchié Joseph.

DIEU LE PERE

Gabriel.

GABRIEL

Vueillez commander,
Pere puissant, il sera fait.

DIEU LE PERE

J'ay bien consideré le fait
de Joseph le juste preudomme
qui de doubtes met tres grand somme
au fait de la vierge benigne;

4124 credelite C. — 4127 humilite C. — 4132 ces A. — 4135 les congnois B. C. — 4136 preuois auant laffaire B. vois C. — 4137 en C. — 4141 trouue ainsi C. — 4145 saincte B. — 4149 dis je C. — 4152 engendreure en elle est C. — 4157 dis je C. — 4158 car saincte B. — 4161 saincte C. — 4163 et *manque* C. — 4165 qui ne dis oncques chose B. noys oncques C. — 4166 ay je dit A. — 4168 je A. luy *manque* C. — 4171 qui A. C. — 4173 le gendre C. — 4174 a peche A. — 4182 voulu C. — 4187 je ne C. — 4188 quil ait en son fait negligence C. — 4193 moy partir si B. men C. — 4197 *Cy dort Joseph* A. *Icy se couche J.* C. que voulez C. — 4199 consideray B. — 4201 tres *manque* C.

et de fait il se determine
a la laissier secretement.
Anoncez luy l'enffantement
de la vierge et sa grand noblesse,
et que pour riens il ne la laisse,
car en garde luy ay donnee.

GABRIEL

La chose sera ordonnee
a vostre vueil, Pere divin.

[Pose.]

Joseph, servant de Dieu begnin,
filz de David de noble gendre,
n'ayes en toy crainte de prendre
Marie, ton espeuze chiere,
car le fruit dont elle est portiere
et qui en elle se nourrist
est conceu du saint Esperit.
Virginalment enffantera
son cher filz, qui par toy sera
nommé Jhesus, qui par povoir
saulvera son peuple pour voir,
et par luy seront depeschés
de tous leurs vices et peschés.
Atant me pars, et ne l'oublie.

JOSEPH

O haulte puissance anoblie,
vraye majesté adoree,
par quel point sera reparee
l'offence d'incredulité
que j'ay eu par iniquité
contre mon espeuze loyalle ?
O sainte pucelle royalle,
des prudentes la passe route,
que ne m'as osté ceste doubte
et pourquoy ne me revellas ?
pourquoy ne me le dis ? helas !
que ne m'anonças ce mistere,
que tu feusses esleue mere
du doulx Crist en la loy promis ?
O vouloir de femme bien mis,
constance de cueur affermé,
secret en fin fermail fermé,
fermeture fermement faicte,
forte foy franchement parfaicte
sans quelque dubitacion,
tu as consideracion
des divins secrets bien celler,
qui ne se doyvent reveller
ne declarer par bouche humaine,
mes laissier la vertu haultaine
disposer, qui mieulx les entend.
Encor ne suis je pas content
de plaintes que je sache faire
jusqu'a ce qu'a ton doulx viaire
en aray requis le pardon.

[Pose.]

Marie, pour vostre guerdon,
d'un bon jour et beau vous salue.

NOSTRE DAME

Cher espoux de haulte value,
Dieu vous acroisse saintement !
Vous estes matineux forment :
dictes dont vient ceste achoison ?

JOSEPH

Ha ! dame, il y a bien raison :
je viens devers vous, chere dame,
humilié de corps et d'ame,
requerre mercy de l'offence
que j'ay fait a vostre innocence
et confesse que j'ay doubté
contre vostre virginité
quand ensainte vous ay choisie.
Mercy par vostre courtoisie,
Marie, ma joye, m'amour,
jamès je n'en doubteray jour.
L'angle m'en a acertené
et revelacion donné
du mistere qui en vous est.

NOSTRE DAME

J'en loue Dieu puisqu'il luy plest
que du cas vous soiez certain.
Le mistere est noble et haultain :
je requier Dieu qu'il le parface
a son gré.

JOSEPH

Amen par sa grace
et le nous doint a joye avoir !

CIRINUS, *prevost de Judee.*

Il fault exploitier mon devoir

4206 de grand A. — 4207 et quil tiengne bien sa promesse C. — 4211 *L'indication scénique est dans* A. — 4215 dont elle sera mere A. — 4236 me A pourquoy C. — 4238 la foy C. — 4241 fort A. — 4251 je *manque* A. — 4253 de pleurs tant qua son A. — 4262 a vous C. — 4265 ignorance B. C. — 4267 contre A. — 4269 requier par A. — 4275 qui A. je A. — 4277 hault et C. — 4278 qui A. C.

du mandement que j'ay es mains
de par l'empereur des Romains;
Auguste, mon maistre et seigneur.
Je pense qu'oncques mes greigneur
ne fut publié en Judee;
la chose est forment admendee
es mains de cest imperateur,
car il est huy gubernateur
de la totalle monarchie
du monde; c'est grand seignorie:
Alixandre n'en eust pas plus.
Tout le monde luy doit tribus,
tout le monde luy doit hommage;
personne ne luy fait dommage;
paix est universellement
en son noble gouvernement;
oncque temps ne fut si feconde
puis la creacion du monde;
nos dieux le veuillent maintenir!

LIGERET, *messager*.

Est il quelque mand a fournir?
dictes le moy, sire prevost,
et je l'aray fait et plus tost
que la pie n'a fait ung sault.

CIRINUS

Es tu desjeuné?

LIGERET

Autant vault.
Dieu scet comment je me gouverne;
je suis vray pillier de taverne,
et j'en sçay toute la doctrine.

CIRINUS

Comment?

LIGERET

De fournir ma poitrine
a l'envers, de paour de brouillas,
j'ay fait ung *Deo gracias*
a ce matin d'une saulcisse.

CIRINUS

Tant feras tu mieulx ton office
et en aras plus saine voix.
Pren ce mandement que tu vois,
et t'en va par toute la terre
de Judee, bonne et grant erre,
generaulment le publier.

LIGERET

Laissez le moy estudier
avant; et je feray merveille.

CIRINUS

Songne tousjours de la Bouteille,
comment qui'il voit, pour le danger.

LIGERET

C'est le mestier d'ung messager;
il n'est mandement qui le vaille:
de bien boire et de bien manger,
c'est le mestier d'ung messager.

CIRINUS

Or t'en va ton mand abreger,
tu songes trop de la mengeaille.

LIGERET

C'est le mestier d'un messager.
il n'est mandement qui le vaille.
Il fault desploier ma pietaille,
il est heure pour ceste fois.
A Dieu vous command, je m'en vois
randir villes, chasteaux et fors;
je n'aray ners tant soient fors
qu'ilz ne soient tous desnoués,
avant que jamès vous m'arez.
Atant me pars, priez pour moy.

CIRINUS

Mahommet te garde d'ennoy,
et a liesse te rapporte!

LIGERET

Je sçay que mon mandement porte;
il en y a trop longue tire,
si n'est ja besoing de le lire
ainsi qu'il gist, mais j'ay songié
que j'en feray un abregié,
et pour avoir meilleur memoire
et mieulx prononcer, je vueil boire
ung tatin ains que je commance:
quand on arrouse ung tantet l'ance,
elle en pipe plus souplement.

[Pose.]

Ouez, ouez generalment
et entendez que je vueil dire;
tous vrays subgetz du noble empire
des Romains, je m'adresse a vous.

4282 en C. — 4284 Cesar mon seigneur A. — 4285 oncques A. mes *manque* C. — 4288 entre les C. — 4289 est *manque* C. — 4292 doit pas plus C. — 4295 quelque ame ne luy face B. quelque personne C. — 4296 uniuersablement A. — 4301 Sil fault ung mandement A. — 4302 ou publier A. — 4303 je laray fait beaucop A. — 4308 car A. — 4317 par toute la terre *répété* C. — 4319 ung peu estudier C. — 4321 ta B. — 4327 va ton mandement A. — 4328 penses A. besongnes trop de mangaille C. — 4335 rains tant A. — 4336 desuoyez A. — 4337 [Pose] A. — 4337-4350 *manquent* A. — 4340 et a joye si C. — 4341 Je scay bien C. — 4343 la A. — 4347 il fault C. — 4349 jarrouse un petit lance C. — 4350 elle en pile C. — 4351 oez generalement ouez A. — 4353 au noble C.

L'en vous fait assavoir a tous
que l'imperateur qui se nomme,
souverain par dessus tout homme,
veult savoir le nombre total
de tout le monde en general,
c'est quans hommes, enffans et femmes
sont obeyssans a luy mesmes,
affin que les tribus y sache
et moderacion il face,
s'il fault plus ou moins recevoir.
Et pour ce nombre mieulx savoir,
chacun se tiengne pour cité
de soy retraire en la cité
ou il a prinse sa naissance,
et la par notable ordonnance
seront commis clercs en commun,
escripvans les noms de chacun
pour en faire juste rapport.
Et les negligens a mal port
arriveront, n'en doubtez mye.

JOSEPH

Marie, ma tres chere amye,
vous avez ouy que nous mande
l'empereur, et qu'il nous commande
que chacun se voit faire escripre,
et fault que chacun se retire
en la cité dont il est né.

NOSTRE DAME

Puisqu'il est ainsi ordonné,
cher sire, nous obeyrons ;
en Betleen nous en irons,
cité de David haulte et belle,
nous presenter, car dedans elle
avons esté né et nourry.

JOSEPH

Ha ! dame, j'ay le cueur merry,
qu'il convient que je vous y maine ;
car vostre saison est prochaine
d'acoucher, comme je suppose :
si doubte dessus toute chose
qu'il ne vous tourne a doleance.

NOSTRE DAME

Mon cher seigneur, n'ayez doubtance :
Dieu nous aydera, s'il luy plest.

JOSEPH

Chere espeuze, puisqu'ainsi est,
mener nostre asne convendra
pour vous porter quand la vendra ;
s'irons tout doulcement le pas
et pour ce que nous n'avons pas
tant d'argent qu'il nous fault despendre,
nous prenrons ce beuf cy pour vendre
qui nous aidera a parfaire.

NOSTRE DAME

Ce qui vous plaist me doit bien plaire,
je n'y metz point de contredit.

JOSEPH

Sy sera fait comme il est dit :
je vois exploitier la besongne.

ELIACHIN

Joseph, cher parent, je ressongne
d'aller en Betleen si brief ;
le chemin y est grand et grief,
par quoy trop mal appoint nous vient.
Je ne sçay de quoy il souvient
au prevost de nous traveillier
et de tel mandement bailler
qui ne porte guere de fruit.

JOSEPH

Eliachin, je suis instruit
que le grant prevost de Judee
n'a pas ceste chose mandee
a tous de son auctorité,
mes c'est l'empereur redoubté
qui luy a transmis cest edit.

ELIACHIN

Par moy ne sera pas desdit,
j'y serai moy et ma maignie.

JOSEPH

Nous vous y tendrons compaignie,
Marie et moy, mes qu'il vous plaise.

ELIACHIN

Il me plaist bien, et suis tres aise
de vous compaignier en voyage,
car nous sommes tous d'ung lignage
dont plus affin de nous serez.

JOSEPH

S'il vous plaist dont, vous m'ayderez
a charger ma femme droit cy
sur cest asne.

ELIACHIN

Vostre mercy,
qu'il vous en plaist faire requeste.

4356 que le noble empereur de Romme A. — 4359 nombre B. — 4360 quans hommes, femmes et enfans A. — 4361 sont a luy mesme obeyssans A. — 4362 il sache B. face C. — 4363 que B. — 4364 plus *manque* B. — 4369 tres belle A. — 4370 et commun B. mis clercs ou C. — 4373 ceulx qui fauldront a mauuais A. — 4377 lequel nous A. et qui C. — 4380 ville A. — 4382 cher seigneur A. — 4383 nous nous C. — 4392 qui A. C. — 4399 nous *manque* C. — 4401 icy vendre C. — 4403 quil A. B. C. — 4406 ma C. — 4415 tout instruit C. — 4416 hault B. — 4421 Par ma foy C. — 4422 je A B. C. — 4426 ou C. — 4428 affin A.

O tres noble dame et honneste
vous estes grandement enferme,
ensainte et pres de vostre terme.
A joye en puissiez delivrer;
c'est grand peché de vous livrer
ce traveil, et bien je vous plains.

JOSEPH

Or cheminons par mons et plains,
nostre chose est toute apprestee.
La majesté de Dieu doubtee
vueille estre en nostre sauvegarde !

Icy s'en vont en Bethleen.

[Pose.]

LIGERET

Sire prevost, Mahom vous garde
et vous tiengne en son amitié !
J'ay le mandement exploitié
a haulte voix par toute ville.

CIRINUS

Tu es ung messager habille,
il sera temps de besongner.

LIGERET

Pensez hardiment de songner
a vous pourvoir de parchemin :
il vient tant de gens par chemin
qu'oncques ne vy tel multitude ;
tout le monde met son estude
a soy en sa ville retraire ;
n'a si grand qui voise au contraire,
tous s'y rendent, chacun pour soy.

CIRINUS

J'en suis bien joyeux, par ma loy ;
c'est signe que puissamment regne
nostre prince et roy en son regne
et que moult bien est obey,
car, son commandement ouy,
tout le monde fait diligence.

JOSEPH

Or soit louee la clemence
de Dieu a qui sommes tenus !
En Betleen sommes venus
a la peine de nostre corps.

ELIACHIN

Joseph, il fault pour tous accors
querir le logis des premiers ;
les gens sont assés coustumiers
d'eulx loger tantost en venue,
et quand la place est retenue,
ceulx qui viennent en sont privés.

JOSEPH

Nous sommes bien tart arrivés,
car la cité est ja comblee
de gens a si grant assemblee
qu'ilz ne se scevent ou estendre,
mes l'adventure en fault attendre.
et trouver logis qui pourra.

NOSTRE DAME

Dieu, s'il luy plest, nous aidera :
mettons en luy nostre esperance.

ELIACHIN

Oncques de gens telle habondance
ne vis depuis que je nasqui,
car l'on ne scet comment n'a qui
trouver logis pour son argent.

JOSEPH

Cher cousin, soiez diligent,
allez veoir se logis arons ;
et Marie et moy vous suyvrons
querans logis d'aultre costé.

ELIACHIN

J'ay en plusieurs logis esté,
mes j'en sercheray plus de cent,
ains que ne treuve lieu decent
pour ceste bonne damoiselle.

JOSEPH

Eliachin, j'ay pitié d'elle,
je vous promets, parfondement ;
de moy ne me chault pas granment :
une nuyt est tantost passee.

ELIACHIN

La bonne dame est bien lassee :
il y pert bien a son affaire.
Mais laissez moy hardiment faire;
je trouveray sa place a part.

JOSEPH

Je querray aussi d'autre part
sçavoir se lieu pourray trouver.
Marie, sans vous trop grever,
suivez moy trestout a vostre aise.

4438 car bien A. — 4441 louee C. — 4450 et de vous C. — 4455 qui y mette contraire C. — 4456 foy que vous doy A. — 4467 se seroit mes accords C. — 4469 Cest la coustume des estrangiers C. — 4470 tost C. — 4472 demeurent sont frustrez C. — 4473 mais il se fault auancer C. — 4476 ne *manque* C. — 4478 de C. — 4483 Ne nen ne scet B. comment] trouuer C. — 4487 M. et moy vous suyuerons A. — 4491 que je ne C. — 4493 par mon serment A. Ay grant pitie C. De la voir en peine et danger A. — 4494-4506 *manquent* A. — 4504 tout C.

NOSTRE DAME

Je requiers a Dieu qu'il luy plaise
nous secourir en ce danger.

ELIACHIN

Cher sire, pourrions nous loger
ceans pour passer la nuyttee,
et que place nous soit prestee
pour nostre argent, je vous supply ?

SADOC, *hostelain.*

Vous n'y pouez : tout est remply :
c'est a vous grand abusion :
vous veez la conffusion
des gens qui y sont, bon gré Dieu,
et encor vous demandez lieu !
Vous ne deviez pas tant attendre.

ELIACHIN

Je commance le fait entendre :
povres gens n'ont huy pas d'escout.
Helas ! sire, gardez par tout
s'il y a point quelque placete,
quelque retraict, quelque chambrette ;
ne sçara estre si meschante
qu'el ne soit assés suffisante
pour y prendre nostre repas.

SADOC

Vous n'y pouez, croyez vous pas ?
Et quand place pour vous aroye,
pourtant ne vous y logeroye :
ce n'est pas icy hospital,
c'est logis pour gens de cheval
et non pas pour gens si meschans :
allez loger aval les champs,
et vuidiez acop ma maison.

ELIACHIN

Ha ! sire, vous n'avez raison
de vous courroucer ; qui vous meult ?
chacun quiert son proffit, qui peust.
Pardonnez moy ; je prens congé.

JOSEPH

Pour Dieu, serons nous cy logé?
pourrions nous avoir place, frere?

SADOC

Nennil par mon ame, beau pere,
si je ne vueil aultruy deffaire.

JOSEPH

Helas ! sire, s'il se peust faire,
faictes nous aucune amittié ;
regardez ung peu en pitié
ma femme qui tant est ensainte
et de lasseté palle et tainte
a pou s'elle se peut ayder.

SADOC

J'ay pitié de la regarder
tant humble et de prudent maintien ;
mes, beau pere, vous savez bien
que ceulx qui prengnent de haulte heure,
la place par droit leur demeure.
Et s'autrement vouloye dire
ilz y vouldroyent contredire :
l'usaige est ancien longtain.

JOSEPH

Mon hoste, j'en suis tout certain,
je ne vueil pas querir mon aise
pour mettre aultruy en son malaise,
mais le droit de chacun garder ;
dont, pour Dieu, veuillez regarder
quelque place, sans grever ame,
ou moy et ceste bonne dame
pourrons logier deux ou trois nuyz.

SADOC

J'y regarde quanque je puis,
et eusse bonne voulenté
de vous faire aucune bonté,
mais briefment pour somme totale,
je ne trouve chambre ne sale,
que tous ne soit plain a touz lez :
excusez moy, se vous voulez :
je ne sçaroye que penser,
se vous ne vous voulez passer
d'ung vieil appentis qui cy est.

JOSEPH

Que nous le voyons, s'il vous plest :
peut estre y serons nous bien mis.

SADOC

Regardez illec, beaux amis,
entrez dedens, l'uis est ouvert ;
il est tout rout, tout descouvert :
ce n'est point logis, se m'aist Dieux.

JOSEPH

C'est vray, mais en attendant mieulx,

4505 requier Dieu C. — 4506 *manque* A. — 4510 en pry C. — 4515 encore A. — 4517 Je pense bien ce fait A. — 4518 point B. de C. — 4523 que B. — 4525 Tout est plains me croiez vous pas ? A. — 4528 cy ung hospital A. — 4538 Pourrons B. — 4545 et de lasse tant B. — 4546 qua peine se peut elle C. pou *manque* A. — 4547 ay *manque* A. — 4551 logis la place leur A. — 4552-4569 *manquent* A. — 4554 et loingtain C. — 4557 a son malaise C. — 4565 quelque C. — 4570 de vous penser A. y C. — 4574 bien *manque* B. — 4577 rond B.

passer se fault, n'en doubtez point,
de ce qu'on trouve.

SADOC

C'est le point.
Icy doncques vous logerez?

JOSEPH

Ouy.

SADOC

Tres bien servy serez,
mes le lieu est de petit pris.

JOSEPH

Dame, nostre logis est pris,
vous pouez hardiment descendre;
l'on pourroit bien loger en mendre
qu'il n'est, et aussi en meilleur.

NOSTRE DAME

Loué soit Dieu, nostre seigneur,
de tous les biens qu'il nous envoye!

SADOC

Ce n'est pas ung lieu a onneur.

JOSEPH

Loué soit Dieu, nostre seigneur!
et fut il mendre de valleur,
si vaut il mieulx qu'il nous pourvoye
que de demourer sur la voye,
par nuyt en froidure et malheur :
au moins la place est assés coye.

NOSTRE DAME

Loué soit Dieu, nostre seigneur,
de tous les biens qu'il nous envoye!
C'est mon espoir que meilleur voye
quand Dieu, nostre seigneur, plaira.

JOSEPH

Chere seur, l'on s'en passera ;
pour moy il est assés poissant
mes a vous trop insuffisant,
ce scet la majesté haultaine.
O vierge loyalle et certaine,
tresoriere de deité,
doulce fleur de virginité
ou gist le tres doulx Messias,
je voy que piteux mès cy as
et logis de povre vallue :
je pry Dieu qu'il le ravallue
a vostre ame au hault firmament.

NOSTRE DAME

Nous porterons paciemment,
attendans la grace divine.

JOSEPH

Ma tres chere espeuze et benigne,
emprès le feu vous reposez
et a vostre aise vous posez ;
je sçay que forment estes lasse.
Il convient qu'a cestuy coing lasse
nostre boeuf et nostre asne ensemble,
et en penser, car il me semble
qu'ils sont de faim en grand danger ;
et puis j'iray querre a manger
pour nous ; si ferons bonne chere.

NOSTRE DAME

Faictes leur appreste premiére ;
c'est raison, il fault penser d'eulx.

JOSEPH

Ils sont tres bien liés tous deulx ;
je leur feray icy decoste
une mangeouere a ma poste
pour mettre leur viande a part :
avant que je face deppart,
ils seront tres bien ordonnés.
Or vous tournez, baudin, tournez
le museau vers la mangeouere
pour jouer de la machouere :
vous avez eu peine a foison.

ALORIS, *premier pastoreau.*

Il fait assés doulce saison
pour pastoureaux, la Dieu mercy.

YSAMBERT, *deuxieme pastoreau.*

Se les bergiers sont de raison,
il fait assés doulce saison.

PELLION, *troisieme pastoreau.*

Rester ne porroye en maison
et voir ce joyeulx temps icy.

ALORIS

Il fait assés doulce saison
pour pastoureaux, la Dieu mercy.

YSAMBERT

Fi de richesse et de soucy!
il n'est vie si bien nourrie
qui vaille estat de pastourrie.

PELLION

A gens qui s'esbatent ainsi,
fi de richesse et de soucy!

RIFFLART, *quatrieme pastoreau.*

Je suis bien des vostres aussi

4580 sen A. C. — 4583 ouy *manque* A. Au surplus bien seruis seres A. syre, oyl C. — 4588 qui A. greigneur B. — 4591 Ce lieu nest de grant A. — 4595 que demourer en my A. — 4599 qui A. — 4600 mon] bon B. C. — 4601 a mon createur plaira A. — 4603 duysant A. — 4612 qui A. C. — 4613 nostre A. — 4615 attendons B. en attendant C. — 4617 ce feu A. — 4620 qua ce coing enlace A. — 4623-4731 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 4630 une maniere dune coste B. — 4635 deuers B. — 4637 vous auez bien gaigne a boire B. — 4640 brebis A. — 4651 vostre A.

atout ma barbete fleurie ;
quand j'ay du pain mon saoul, je crye :
fi de richesse et de soucy !

ALORIS

Il n'est vie si bien nourrie
qui vaille estat de pastourrie.

YSAMBERT

Est il liesse plus serie
que de regarder ces beaux champs
et ces doulx aignelès paissans,
saultans en la belle prairie ?

PELLION

On parle de grant seignourie,
d'avoir donjons, palais puissans ;
est il liesse plus serie
que de regarder ces beaux champs ?

RIFFLART

Quand ma pennetiere est fournie
de bons gros aux et nourrissans,
de ma flute vous fais uns chans,
qu'il n'est point de tel symphonie.

ALORIS

Est il liesse plus serie
que de regarder ces beaux champs
et ces doulx aignelès paissans,
saultans en la belle praerie ?
Quand le beau temps voyent,
pastoureaux s'esjoyent,
chantent et festoyent,
et n'est esbas qui ne soient
entre leur deduis :
Leurs chappeaux cointoient,
leurs gippons nestoient,
leurs moutons pourvoient,
leurs chiens retourner envoient,
ceulx qui sont mal duys.
Le jour passe, et puis
quant viennent les nuis,
leur parc cloyent et appoyent,
et se loups famis
venoient qui les guerroient,
des chiens sont remis.

YSAMBERT

En gardant leurs brebietes,
pasteurs ont bon temps ;
en gardant leurs brebietes,
ilz jouent de leurs musettes,
liés et esbatans,
la dient leurs chansonnetes ;
et les doulces bergerettes,
qui sont bien chantans,
cueillent herbes bien sentans
et belles fleurettes ;
qui pourroit vivre cent ans
et voir telz baguettes !
pasteurs ont bon temps.

PELLION

Bergier qui ha pennetiere
bien cloant, ferme et entiere,
c'est ung petit roy ;
bergier qui ha pennetiere
a bons cloans par derriere
fermant par bonne maniere,
que lui fault ? quoy ?
il a son chappeau d'osiere,
son poinsson, son alleniere,
son croc, sa houllette chere,
sa boite au terquoy,
beau gippon sur soy,
et par esbanoy
sa grosse fleute pleniere,
soulliers de courroy
a beaux tacons par derriere ;
face feste et bonne chere :
c'est ung petit roy.

RIFFLART

Forsetes, cousteaux pragois,
grosses mouffles a deux dois,
son coffin aux nois,
kallendrier de bois,
du lart en ses pois,
paletos sarrazinois
luy vallent ilz rien ?
grosses botines a plois,
des flajollès deux ou trois,
tabours et fleutes de chois,
patins en lourdois,
lacès au gallois,
pour mener aucuneffois
Briet, leur grand chien ;
et se je vouloye bien
deviser tout leur maintien,
je n'aroye fait des mois.

ALORIS

Nous chantons cy nos serventois,
mes je ne voy berger qui songne
d'aller exploitier sa besongne
et mettre ses brebis appoint.

4653 Mais que jaye du pain B. — 4659 ses A. — 4660 a A. — 4661 Len B. — 4662 et de portes a tours B. — 4668 qui A. — 4682 retourner ceulx etc. B. — 4682-4683 puis Quand il est nuys B. — 4687 y viennent B. — 4688 ilz sont bien remis B. — 4708 il faut il A. — 4709 son *manque* A. — 4712 tart quoy A. — 4714 par lesbanoy B. — 4717 tasseaulx B. — 4720 pradois B. — 4724 jatte aux pois B. — 4729 villes de bois B. — 4731 laisses A. — 4737 Nous parlons cy bien de guingois A.

YSAMBERT

Aloris, ne te haste point :
encor est le soleil tout hault;
nous arons tantost fait ung sault,
se nous voyons qu'il en soit heure.

PELLION

Faisons icy nostre demeure,
hardiment encor une espace ;
il n'est point de plus gente place
pour nous, sans que plus hault montons :
nous voyons paistre nos moutons
et nos portieres ruminer ;
ilz ne pourront pas cheminer
que tantost on y remedie.

RIFFLART

Avant qui que soit, si nous die
des nouvelles en attendant.

ALORIS

N'a-pie qui en sache tant
que toy, Riffiart ; tousjours en treuves,
car avant les feroyes neuves
que tu n'en feusses bien fourny.

YSAMBERT

Il ment aussi bien quant a luy
que voisin qu'il ait, tant soit grans,
et aussi bien aux jours ouvranz
qu'ung aultre feroit au dimanche.

RIFFLART

Voulez vous donc que je commance
a faire ma narracion?

PELLION

Ne mens point; fais en conscience.

RIFFLART

Voulez vous donc que je commance?

ALORIS

C'est raison qu'il ait audience,
veue la supplicacion.

RIFFLART

Voulez vous donc que je commance
a faire ma narracion?
Je vous dys qu'hier soir, environ
soleil couchant, que je ne mente,
maistre Ysangrin queroit sa rente,
comme il en est bien coustumier.
A mon parc s'adressa premier
et saulta tout oultre la cloye;
se n'eust esté que je veilloye
d'adventure cousant ma juppe,
il avoit troussé sur sa cruppe
un gras mouton sans dire gare.
Je criay : Briet, hare ! hare !
tant que Robin a ses chers coustz
lui fut arraché et rescoux ;
ou aultrement il l'eust mangé.

YSAMBERT

As tu si longuement songé
pour dire ces bonnes nouvelles?

PELLION

Se tu n'en comptes de plus belles,
ton faict ne vault pas ung aillot.

ALORIS

Est ce tout?

RIFFLART

Or ne sonnez mot,
et vous orrez fais bien nouveaux.
Je menay hier bien trente aigneaux
vendre en Betleen a la feste ;
mes qui n'aroit veu jamès teste,
voise la, on en voit assés.
Mes quoy, Ysambert, tu ne scés?
je regarday un eschaffault,
les gens assis tout au plus hault,
vestus dessus de robes linges
et emmantelés comme singes
si tres drus qu'ilz s'entretenoient ;
de grans fueilliès ilz retournoient
et s'apprestoient pour escripre,
mes quoy, je ne sçay pour vrai dire,
et qui pis est, il ne m'en chault.

YSAMBERT

Fais le court.

RIFFLART

J'ay fait, autant vault.
Ainsi que regardoye amont,
vint ung de ceulx, ne sçay qui sont,
ceulx qui font les gens enfermer...
haro ! ayde moy a nommer...
qui portent ces batons d'argent,
c'est, c'est...

PELLION

Il veult dire un sergent,
qui maine les gens en prison.

RIFFLART

Ne plus ne moins, tu as raison.
Il me mena comme contrains
par devant ces gros machefrains.

4741 ten B. — 4743 tost fait C. — 4753 Auant que quil que soit, nous die A. et auant C. — 4755 ny a A. B. il ny a C. — 4757 feroyes tu A. B. C. — 4761 les jours A. — 4765 Ne mens point donc en conscience C. — 4766 donc *manque* C. — 4774 en *manque* C. — 4775 sadressa a mon parc B. C.— 4776 une B. C. — 4777 mais se ne fust B. ne *manque* C. — 4778 courant C. — 4781 je huchai B. Baillet A. — 4784 l' *manque* A. — 4786 tes B. — 4788 tout ne vault pas C. — 4789 esse tout? A. B. C. — 4791 bien *manque* B. — 4793 oncques B. C. — 4794 lec il en verra B. ilec il en verra C. — 4796 je regarde C. — 4797 et gens C. — 4798 de robes dessus linges C. — 4799 cinges A. — 4800 qui A. — 4801 qui ces B. si grans C. — 4803 vous dire C. — 4808 vont A. — 4811 Cest chose B. ces choses... tu veulx dire C. — 4815 machefoins. B. C. grans C.

Dont es tu ? dit l'un bien habille.
— Je suis, ce dis je, de no ville,
tout nourri de pois et de lart.
— Et comment te nomme on ? — Rifflart,
ce dis je, ne vous en chault ? — Non,
mes il rirent tant de ce nom
qu'oncques folz n'eurent si grant ris ;
lors me mirent en leurs escrips
et me renvoyerent sans boire.

ALORIS

Et sans manger ?

RIFFLART

Par mes ans, voire,
de quoy je me tins bien de rire.

YSAMBERT

J'ay, passé huit jours, oy dire
que je ne sçay quel grant seigneur....
comment le nomme on ?

PELLION

L'empereur ?

YSAMBERT

Voire, c'est l'empereur de Romme,
qu'il fait escripre chacun homme
en ses papiers ; est il bien sos !

ALORIS

Escripre ? mais a quel propos ?
est ce pour faire une bataille ?

RIFFLART

Voire, ou pour payer une taille,
hardiment, qui nous sera dure.

PELLION

Je ne sçay, voist a l'aventure !
se gens viennent de tant de lieux,
nos moutons si s'en vendront mieulx
en Betleen et autre part.

YSAMBERT

Il est temps de faire deppart
et de nous aller habillier,
car ennuyt nous convient veillier
sur le troppeau, chacun par soy.

ALORIS

Je suis tout prest.

RIFFLART

Si suis je, moy,
pour veillier jusques a matines.

PELLION

Mes que j'aye prins mes botines,
et mes mouffles a gros noyaulx,
s'il gelloit jusques aux crappaux,
je ne craing froidure qui viengne.

YSAMBERT

Nous sommes bien, chacun se tiengne :
qui verra le loup maine bruit.

ALORIS

S'il vient il y ara deduit ;
chacun se garde de mesprendre.

[Pose.]

JOSEPH

O chere dame, vueillez prendre
ung bien petit vostre reppas,
et tant ne vous traveilliez pas,
car le trop grever n'est pas bon ;
tousjours estes en oroison,
tousjours priez et prenez peine ;
et toutefois nature humaine
n'est pas a ce faire puissante ;
encor vous, qui estes pesante,
n'avez de grand travail mestier.

NOSTRE DAME

Joseph, je le fais volontier ;
et j'ay bien cause legitime,
car le terme est forment proxime
de mon benoist enffantement,
et pense que presentement
l'eure en sera parconsommee.

JOSEPH

O dame de grand renommee,
sur toutes vertueuse et bonne,
ceste place n'est pas ydonne,
mes tres ville et trop mal paree ;
mes puis que l'essence increee
a le terme ainsi ordonné
et au terme ce lieu donné,
loué en soit Dieu mille fois !
Et quand en cest estat vous vois,
de doulouzer ne puis me faindre.

NOSTRE DAME

Cher sire, ne me vueillez plaindre
ne prendre en vostre cueur tristesse,
car joye et parfaicte liesse
sont en moy tres habondamment.
Pour crainte j'ay asseurement

4846 dou C. — 4847 se A. — 4849 comme C. — 4820 ce *manque* B. — 4822 oncques A. — 4831 qui A. B. veult faire escripre tout B. C. — 4832 pays C. — 4834 esse A. B. C. — 4838 ces A. — 4839 nostre bestial sen vendra A. — 4842 pour B. C. — 4846 jusquapres C. — 4847 chausse A. — 4849 et gelast B. C. — 4852 et qui C. — 4853 y vient il ara C. — 4856 ung petiot B. un petit C. — 4858 pener B penser C. — 4867 forment mesprime B. C. — 4874 aincois ville et mal paree B mais ville et orde et mal C. — 4875 incree A. B. C. — 4876 et le terme C. — 4880 ne me puis C. — 4881 mon cher C. — 4882 a vostre B. — 4884 ardamment C.

certain de non estre grevee
par virginité conservee
dont l'enfantement se fera
qui en riens ne me grevera;
pour pesance ay ligereté,
pour foiblesse pleine santé,
car mon corps et mon ame ensamble
sont bien disposés, ce me samble,
et ne sens chose qui me grieve.

JOSEPH

Or je requier Dieu qu'il abriefve
ce mistere tant gracieux,
affin que le fruit precieux
puissions humblement recevoir.
Marie, je vous vois pourvoir
de ce qui sera necessaire
a vous aidier dans cest affaire;
le pouoir y est moult petit,
mes neantmoins j'ay bon appetit
de faire toute diligence.

Icy se met Nostre Dame sur sa couche, Joseph va songner de menues choses pour l'enfant.

DIEU LE PERE

Le temps est que ma providence
ha disposé et ordonné
que mon cher filz Jhesus soit né
de la noble vierge sacree;
et affin que mieux consacree
soit si noble nativité,
angles, par grand agilité,
pour mener feste plantureuse,
de voix doulce et melodieuse
prononcez ung beau *silete*.
Chançon aux angles tous ensamble.

[SILETE.]

La festivité
vient que le seigneur,
du monde et sauveur,
Doit estre enffanté;
a sa majesté
soit los et honneur!
C'est humilité
au hault createur
d'estre viateur
Et a deité
joindre humanité
pour son serviteur.

DIEU LE PERE

Pour monstrer noblesse et haulteur
a ceste benoite journee,
je veil qu'en terre soit donnee
grace de quoy puissent jouir
les humains pour eulx resjouir,
et vueil que d'angles grant partie
s'en voisent en celle partie
ou la vierge mere se gist,
et le lieu qui pas ne souffist
estre a tel fait determiné
soit noblement enluminé
et fulcy de noble lumiere,
et nostre amee tresoriere
de tout resjouye et reffaite,
de vraye liesse parfaicte
et noblement accompaignie.
Vous luy tendrez tous compaignie,
tant que l'enffantement divin
soit reverammment traict a fin,
comme le mistere en est digne.

MICHEL

Souveraine essence divine,
vostre command accomplirons
et la vierge consollerons
en portant reverand hommage.

GABRIEL

Souverain roy de hault parage,
tout ce qu'avez dit, sera fait
et de tres grand vouloir parfait;
c'est bien raison, juge tres sage.

DIEU LE PERE

Gabriel, nostre cher messagc,
si tost que l'enffant dessus dit
sera né par joyeulx edit,
la nouvelle soit demonstree,
aux pastoureaux de la contree,
qui leurs troppeaux gardent et veillent;
car il me plaist qu'ilz se reveillent
a ceste joyeuse naissance.

GABRIEL

Bon Dieu, en vostre obeyssance
sommes tous de grace remplis;
vos commands seront accomplis,
comme les avez commandés.

Icy descendent atout torches et cierges ardans et vont au lieu ou gist Nostre Dame.

4887 conformee C. — 4890 pesanteur jay C. — 4895 abrege C. — 4902 il est A. — 4903 mes *manque* A. — 4904 de rendre toute A. — 4905 *L'indication scénique dans* C *est la suivante : Icy... et tandiz Joseph va soigner de cueuvrechief pour l'enfant.* — 4907 cher *manque* C. — 4908 haulte C. — 4917 et *manque* A. — 4928 ce A. de C. — 4933 voisent a belle compaignie B. — 4934 la doulce dame si gist. C. — 4938 fulfucy C. — 4939 a nostre C. — 4940 du tout C. — 4941 lumière A. — 4943 Danges a noble compaignie C. — 4951-4951 *manquent* B. C. — 4957 ung joyeulx B. C. — 4958 soit la nouuelle B. C. — 4960 bestes C.

ALORIS

Gardez bien pour les loups, gardez,
pastoureaux, faictes bonne garde.

YSAMBERT

Mes vous, qui nous le commandez,
gardez bien pour les loups, gardez.

PELLION

A vostre costé entendez,
nous faisons cy bon avangarde.

RIFFLART

Gardez bien pour les loups, gardez,
pastoureaux, faictes bonne garde.

ALORIS

Qui ara doubte si se garde ;
et deusisse de froit fremir,
je ne pense point a dormir
tant que la matinee viengne.

NOSTRE DAME

O bon Dieu, de moy vous souviengne,
comme j'ay parfaite credence!

Icy Dieu est né.

O puissante magnificence,
o pitié, o compassion,
o riche tresor de clemence,
o divine incarnacion,
Bien doi en exultacion,
en vertu de devocion
admirer ce mistere en soy,
Quand sans quelque vexacion,
sans fraincte ne corrupcion
le fruit de mon ventre reçoy.
Mon Dieu, mon doulx roy,
en qui seul je croy,
mon seul secours et renvoy,
tout le cueur de moy
Vous loue et mercye
et vous regracie
de la grande courtoisie,
puissance infinye,
que de vous reçoy.

MICHEL

Angles, mettons nous en arroy,
et chantons ung motet joly
a la naissance de cely
qui des trosnes est souverain.

[*Chanson aux angles ensemble* :]

Bien viengnes tu, roy haultain !
a la bonne eure es fait homme
pour payer la chere somme
que doit le lignage humain.

GABRIEL

Nous te venerons,
louons, adorons,
enffant de hault pris,
Car nous esperons
que par toy serons
aux hommes compris.

MICHEL

Filz de hault pourpris,
ou tous biens sont pris,
ta naissance sainte
Nous ha entrepris
de gloire et espris,
tant est haulte atainte.

URIEL

Nature s'est plainte
d'estre trop contrainte ;
mes le temps est ore
Que sa dure crainte
lui sera restrainte
par venir a glore.

RAPHAEL

Cher reclinatoire,
tres saint oratoire,
qui te contenoit,
Hault preparatoire,
tres juste pretoire,
tu soies benoit.

SERAPHIN

Nature plaindoit
que ses drois pardoit,
de bien separee,
Mes par ton exploit
vendra a son droit
saine et repparee.

CHERUBIN

Vertus decoree,
puissance adoree,
vray Dieu te clamons ;
Ta haulteur prouvee
ta force esprouvee

4967 le lou B. C. bien *manque* C. — 4972 bonne B. ycy bonne garde C. — 4975 bien se B. C. — 4976 deusse je C. — 4978 si viengne C. — 4979 doulx Dieu B. mon Dieu C. — 4981 *L'indication scénique est dans* A. puissance B. C. — 4987 foy C. — 4992 quil A. — 4995 loue je C. — 4996-4998 *manquent* B. C. — 4997 bonne C. — 5008 te honnorons C. — 5012 loy C. — 5014 du C. — 5018 aprins B. — 5019 enssainte A. — 5022 trop est ore C. — 5035 par *manque* C. — 5038 innombree B. C.

servons et cremons.

[Pose.]

JOSEPH

J'ay fait bonnes provisions ;
il est temps que retourner doye,
espoir que se trop attendoye,
Marie aroit necessité.
O glorieuse trinité,
qu'est ce que je voy a ceste heure ?
J'apperçois ung enffant qui pleure,
tout nu sur le ferre gisant
et la mere a genoulx devant
l'adorant par grand reverance,
comme la divine presence
devant qui tout genoul s'encline ;
et moy, povre pecheur indigne,
voyant mistere tant haultain
et mon createur souverain,
couvert de nostre humanité,
gisant en tel fragilité,
qu'ay je a faire pour le mieulx querre,
sinon de moy ruer a terre
et adorer le nouveau né
qui estre et vie m'a donné ?
Mon hault createur, mon seul juge,
enffant, tel te tiens, tel te juge,
ma volenté y est entee.

NOSTRE DAME

Mon cher enffant, ma tres chere portee,
mon bien, mon heur, mon seul avancement,
ma tendre fleur que j'ay neuf mois portee
et engendré de mon sang proprement,
Virginalment en mes flans te conceus,
virginalment ton corps humain receus,
virginalment t'ay enffanté sans peine,
qui m'as donné esperance certaine
qu'a ton pouoir ame ne se compere :
dont je t'adore et te clame a voix pleine
mon doulx enffant, mon vray Dieu et mon pere.

JOSEPH

Tu es le saulveur du monde,
enffant ou tout bien habonde,
pur et monde
par pouoir imperial ;
De toy nostre bien redonde :
tu es la pierre et la fonde
ou se fonde
nostre espoir especial,
Car ou ventre virginal
as prins le ceptre royal
tres loyal,
pour tout juger a la ronde
Ce beau monde en general,
et comme juge feal
tres egal
t'adore en crainte parfonde.

NOSTRE DAME

Haultement fus en mon cueur conffortee
de recevoir ton doulx anuncement,
et d'ung plaisir en plus hault transportee
quand en mes flans te sentis vrayement ;
Elizabeth, dame, bien l'apperceus,
tu me promis, et point ne me deceus,
parfaire en moi la promesse haultaine :
or te puis veoir, rosee souveraine,
vray Dieu, vray homme, et quand je considere
ton hault pouoir, je t'honneure a l'estraine,
mon doulx enffant, mon vray Dieu et mon pere.

JOSEPH

Honneur et magnificence,
puissance, los, prefference,
reverance
soit a toy, roy nouveau né !
Haultesse, preeminance,
enffant de grand providence,
sapience
et tout bien te soit donné !
Tu es homme bien orné,
tu es hault roy couronné,
ordonné
par divine prepotence ;
Hault jour de joye atourné,
a bonne heure es adjourné,
qui mené
nous as a ceste presence.

NOSTRE DAME

Je vous mercy, puissance redoubtee,
je vous mercy, divin gouvernement,
qui vostre ancelle avez huy acceptee
a enffanter vostre filz doulcement ;
Filz precieux de deité yssus,
humilité t'admaine de lassus
pour estre frere a creature humaine ;
en lieu piteux as naissance puraine,
filz de hault pris né de petite mere,

5040 quesse A. C. *manque* B. — 5051 feurre B. C. — 5062 par B. C. — 5064 le sens et vie C. — 5065 seul C. — 5066 te tiens C. — 5067 entree C. — 5068 doulce B. C. — 5070 long temps B. C. — 5076 Que ton pouoir au nostre ne se C. — 5077 pour ce taore C. — 5078 doulx *manque* C. — 5083-5086 *manquent* C. — 5090 jouer B. tout *manque* C. — 5098 purement C. — 5099 apperceut B. — 5116 *manque* B. C. — 5120 quand A. — 5121 naissance A. — 5122 prie C. — 5124 Qui acceptee auez huy vostre ancelle B. — 5125 dignement C. — 5126 fruit C. — 5129 O lieu B C

que puis je plus ? Je t'adnonce a voix saine
mon doulx enffant, mon vray Dieu et mon pere.

JOSEPH

Ta naissance nous esjoye,
a tout le monde fait joye
et resjoye
tous les trosnes glorieux ;
Tout paradis en festoye,
n'est angle qui ne s'employe
a montjoye
former chans melodieux.
Ave, fruit tres precieux,
ave, saulveur gracieux
et piteux,
et se plus dire savoye,
De cueur humble et amoureux
le diroye pour le mieulx,
ce scet Dieux :
or doint qu'en gloire te voye !

NOSTRE DAME

Dieu par sa grace nous pourvoie !
Joseph, en ceste mansion
a si povre provision
que c'est grand pitié, Dieu le scet.

JOSEPH

Veez cy des drappeaulx six ou sept,
telz que je les ay pu trouver
metez l'enffant ens sans grever :
il se passera bien ainsi.
J'ay apporté du lait aussi
que je vois bouillir sans targer,
pour luy faire ung peu a manger,
affin que faim ne le surprende.

NOSTRE DAME

Tres cher sire, Dieu le vous rende
vous prenez peine largement.

GABRIEL

Faire vois le commandement
de Dieu envers les pastoureaux
qui veillent huy sur leurs aigneaux ;
si leur porteray la nouvelle.

MICHEL

Vous avez compaignie belle
a vostre mand executer.

RAPHAEL

Jusque la me veil depporter
avec vous, pour mener liesse.

Icy s'en vient Gabriel devant atout grand lumiere vers les bergiers et les autres viennent après tout bellement.

ALORIS

O Dieu d'Israel, quel chose est ce
que je voy devant et derriere ?
oncques je ne vys tel lumiere,
bergiers, regardez que voicy.

YSAMBERT

Vertu divine, qu'est cecy ?
qui vit oncques mes tel merveille ?

PEILLON

Fol est qui ne s'en esmerveille
de veoir a mynuit ung tel signe.

RIFFLART

Je cuide que le monde fine,
ou la lune a changé son cours.

ALORIS

Ha ! doulx Dieu, donne nous secours ;
ceste clarté qui resplendit
par tel façon nous esbayst,
que nous ne nous osons mouvoir.

GABRIEL

Bergiers, ne veilliez crainte avoir :
bonnes nouvelles vous anonce,
grant joye et pleine vous denonce
qui a tout le peuple sera :
le saulveur qui rachetera
le monde qui trop deperit
(c'est nostre seigneur Jhesu Crist)
vous est au jour d'uy né sur terre ;
et se du lieu voulez enquerre,
c'est en Bethleen la cité,
et en signe de verité
quand le petit enffant verrez,
envelloppé le trouverrez
et nu en la creche gesir.

RAPHAEL

Sus, angles, par joyeulx plaisir,
de cestuy mistere tant beau
commançons ung chant tout nouveau
pour les pastoureaux resjouir.

URIEL

Chant doulx et plaisant a ouir
disons ensemble, je le lo.

[*Chantent tous ensemble :*]

Gloria in excelsis Deo

5131 te nonce B. a hault seine C. — 5142 vertueux B. C. — 5151 petite C. — 5155 mettez ens B. C. — 5161 tres *manque* C. — 5164 deuers B. vers C. — 5171 esse A. B. C. — 5175 quesse cy A. B. et quest cecy C. — 5179 Peut estre C. — 5181 donnez B. — 5191 sire B. — 5197 vous le A. — 5199 pour B. — 5202 pastours C.

et in terra pax hominibus bonæ voluntatis !

MICHEL

Gloire soit au hault lieu donnee
a Dieu qui toute chose ordonne !

GABRIEL

Et en terre paix ordonnee
aux hommes de volenté bonne !

Icy s'en retournent les anges en Paradis, et en doit tousjours demourer ung avecques Nostre Dame.

ALORIS

O creeur de toute parsonne,
vecy nouvelles de hault pris ;
de joye sommes tant espris
que ne savons que doyons faire.

YSAMBERT

Qui mon conseil voudra parfaire,
en Bethleen nous avoyons,
affin que ce sacre voyons,
que Dieu ha fait traire a naissance,
comme il nous fait signifiance :
nous n'en serons gueres grevés.

PELLION

Ysambert, tres bien dit avez ;
chacun se mette en appareil ;
nous en irons par mon conseil,
qui vouldra, nous suyve le pas.

RIFFLART

Quand a moy, je n'y fauldray pas,
j'y seray des premiers aussi.

ALORIS

Nos brebis demourront icy ;
Garnier et Gombault a la tasse
les garderont pour une espace,
tant que nous soyons retournés.

YSAMBERT

Sommes nous tres bien atournés ?
Chacun ha il ce qu'il fauldra ?
Partirons nous ?

PELLION

Quand l'en vouldra.
Cheminons, que Dieu nous conduye !

NOSTRE DAME

O mon cher filz, trop s'humilie
ta haultesse pour ceste fois ;
trop simplement logé te vois,
roy divin, pure majesté,
quand il fault que par povreté,
en la creche des beufz te couche ;
ton indigence au cueur me touche,
et si ne la puis amender.

JOSEPH

Pitié me fait a regarder
et ne puis reffrener mon vueil
que par habondance de dueil
ne fonde des larmes dessus,
quand le roy des angles lassus
sortist place tant imparfaicte.

NOSTRE DAME

La volenté de Dieu soit faicte ;
nous ne la poons trespasser.

[Pose.]

JASPAR, *premier roy.*

En mon cueur ne puis trop penser
quel signifiance a en soy
cette estoille que j'apperçoy
dessoubz le cerne de la lune ;
ce n'est pas estoille commune,
car les aultres de commun cour
luysent de nuyt, non point de jour,
et ceste a toute heure se monstre.
Si fault dire qu'elle demonstre
quelque significacion,
ne quant a situacion
aux aultres pas ne s'appareille,
car elle est moult basse a merveille,
et les aultres sont hault assises ;
pourtant après toutes devises,
il fault dire qu'elle nous signe
quelque hault et mirable signe
qui est de nouvel advenu.

ANTHIOCUS, *chevalier.*

Sire roy, c'est tres bien congnu
et jugé de bonne prudence,
et pour renforcer la sentence,
il n'est oppinion qui mette
ne qui la tiengne estre comette,
car combien que comette viengne
paroir en l'air et la se tiengne
par nuyt monstrant lueur planiere,

5212 createur C. — 5215 deuons C. — 5217 en yrons C. — 5218 le sacre C. — 5220 magneficence C. — 5225 si nous C. — 5227 je A. B. C. — 5229 Gobert A. B. — 5230 bien une B. — 5233 qui A. il luy B. fault C. — 5236 se A. B. C. — 5243 le A. — 5247 de lermes B. — 5248 de lassus C. — 5253 quelle C. — 5258 et point C. — 5259 ceste cy toujours A. — 5264 bas B. ceste est C. — 5267 que B. — 5272 emplier B. C.

par jour ne rend point de lumiere;
par quoy fault dire par droiture
que ceste est d'une aultre nature
et pour aucun mistere faicte.

JASPAR

Elle est vraye estoille et parfaicte,
clere comme seroit Venus,
et croy que les jours sont venus
de l'estelle que moult prisa
Balaan, qui prophetisa
que de Jacob par grand mistere
naisteroit une estelle clere
et d'Israel devoit descendre
une vierge pour entreprendre
les princes de Moab destruire.

CELSANDER, *chevalier.*

Oncques ne veys estelle luyre
par si admirable vertu ;
si me suis assés consentu
a l'oppinion que tenez,
sire roy, et que cil soit nés
dont les prophetes ont escript.

JASPAR

S'il fut par dit ou par escript
que je sceusse la verité
du fait de la nativité
de l'enffant des long temps promis
qui doit estre roy des Juifz,
jamès icy ne resteroye
jusqu'a ce qu'adoré l'aroye
en juste et vraye obeyssance,
car des le temps de mon enffance,
je l'ay proposé en ce point.

ANTHIOCUS

Sire roy, je ne doubte point
que l'estelle que nous voyon
ne face demonstracion
d'ung tres hault fait, au vray jugier :
et croiroye assés de ligier
que l'enffant dont avons parlé,
vray roy des Juifs appellé,
fust huy en terre descendu,
consideré et attendu
qu'en l'esperit de prophecie
Balaan le nous verrifie,
qui ceste estelle nous promist.

CELSANDER

L'estelle qui cler resplendist
a ceste heure pas n'enlumine
se ce n'est par vertu divine,
et croy qu'elle nous monstre aussi
quelque effect de ce monde cy
qui soit de divine ordonnance ;
or n'est il plus haulte alliance
que celluy roy en terre naisse
en qui gist la plus grand haultesse
que jamès nul roy peust avoir.

JASPAR

Celsander, vous avez dit voir,
vous faites tres bon sillogisme ;
ceste estelle en mon cueur imprime
qu'ung tres grant bien m'en advendra.
Et pourtant mettre a point fauldra
bouges, bahus, fardeaux et malles
et les besongnes principalles,
qu'il nous convient a voyager,
car jamès ne vouldray targer
tant qu'en vraye devocion
j'aye fait adoracion
a cil que l'estelle presente
nous signifie et represente.
Je ne sçay qu'il est ne qui non,
ou il est, ne comme est son nom ;
mes, se possible est, je feray
tant de pas que le trouveray,
quelque lieu que doye vertir.

ANTHIOCUS

Sire, quand il vous plaist partir,
toutes nos besongnes sont prestes.

CELSANDER

Ne restez plus pour les apprestes,
tout est prest quand il vous plaira.

JASPAR

Dieu, s'il luy plaist, nous conduira,
et le bon roy que nous querons !
Et voicy comment nous ferons :
a grand peine vendrons a fin
de nostre voye, mes affin
de nous rigler aucunement,
l'estelle appert en orient :
nous nous riglerons dessus elle,
cheminant tousjours vers icelle
sans rien nostre chemin muer ;
et croy que par continuer
nous vendrons en quelque province,
qui de si hault et puissant prince
nous dira quelque bon rapport.

5280 quelle est tout dune autre A. — 5286 lequel C. — 5289 et que C. — 5293 amiable C. — 5294 et me suis C. — 5298 Sy A. — 5299 jen C. — 5300 ou fait C. — 5301 de C. — 5302 lequel A. — 5303 narresteroye C. — 5305 et juste et C. — 5314 haultain A. — 5317 que B. C. — 5321 ne A. — 5322 ce se A. euure B. C. — 5324 en ce monde ycy C. — 5326 noble B. C. — 5329 puist B. C. — 5333 ung grand bien qui B. C. — 5337 qui A. B. — 5340 aroy B. C. — 5341 qui A. B. C. — 5344 comment C. — 5347 qui A. — 5348 plaira C. — 5350 mais B. narrestez C. — 5352 si A. — 5364 ce hault C.

ANTHIOCUS

Dieu nous doint venir a bon port !
sire roy, vous parlez tres bien,
de vous ne discordons en rien ;
n'y a que de nous mettre a voye.

CELSANDER

Je requier que cil nous convoye
pour qui l'estelle est composee,
affin que sa face alosee
puissions voir et magniffier.

Icy se mettent a la voye devant l'estoille.

MELCIOR, *deuxieme roy.*

Quel chose veult signifier
ceste estelle qui est tant basse ?
il semble que les aultres passe
en vertu de luyre a ceste heure ;
il fault dire, je vous asseure,
que le haultain roy couronné
des Juifz a ceste heure est né :
voy la le signe qui ne fault.

CADORAS, *chevalier.*

Sire roy, vous parlez bien hault,
en ce cas gardez que vous dictes ;
ce ne sont pas choses petites
de prenostiquer telz explois ;
bon fait doubter aucuneffois,
pour avoir plus grand certitude ;
si vault mieulx bonne doubte et rude
que savoir trop presomptueux.

MELCIOR

Mes ditz sont bons et vertueux,
et sont fondés sur la parole
Balaan, qui soubz parabole,
par grand deliberacion,
nous bailla declaracion
d'une estelle qui doit descendre
de Jacob, par qui puis entendre
une vierge qui naistera
et ung si grand roy portera,
qu'il tendra dessoubz son domine
toute Judee en discipline ;
sa venue est pieça promise
par toute la loy de Moyse ;
prophetes en texte et en glose
ne chantent a peu d'aultre chose :
dont, quand j'ay veue ceste estelle
en cours, en lumiere nouvelle,
j'ay jugé qu'elle nous proteste
la nativité magnifeste
de celluy roy ; et dis ainsy
qu'il fault qu'il soit né au jour d'uy
que l'estelle s'est apparue.

POLIDORUS, *chevalier.*

Vostre raison tres bien argue
et procede d'un tres bon sens,
puissant roy ; assés je consens
que vostre oppinion soit bonne,
mes se la chose ainsi s'ordonne
qu'il soit né par quelque avanture,
quel chose voulez vous conclure
affin que nostre exploit s'aroye ?

MELCIOR

J'ay propos de me mettre en voye
et jamès rester en voyage
jusqu'a ce qu'honneur et hommage
luy aray rendu dignement,
et avec ce tres largement
luy porteray de mon tresor.

CADORAS

Et voulsissez partir des or,
nostre chose est toute apprestee.

MELCIOR

Partons, que la vertu doubtee
de Dieu soit en nostre convoy !

Icy se mettent a chemin comme les autres et cheminent après.

BALTAZAR, *troisieme roy.*

Or loué soit Dieu, que je voy
l'estelle clere et bien ornee !
o benoite soit la journee
que Dieu la m'a donné choisir !
Long temps par ung ardent desir
ay attendu ceste venue,
esperant que fut advenue
la promesse que fit jadis
Balaan, quand en ses beaux dis
nous promist l'estelle future ;

5368 de tout C. — 5369 en voye A. — 5370 cil qui B. C. — 5372 force C. honoree A. — 5375 tant est B. — 5377 en C. — 5378 par voye seure B. C. — 5380 est a ceste heure ne A. — 5386 aucuneffois C. — 5396 par quoy C. — 5397 Que dune vierge qui naistra C. naistrera A. — 5398 Ung roy et si grant portera C. — 5399 qui A. — 5404 d' *manque* B. — 5411 cest A. — 5414 Sire roy et asses B. C. — 5416 de A. — 5418 chose en B. C. — 5419 se A. — 5420 moy B. a voye C. — 5421 au B. et de C. — 5426 Sire se voulez C. — 5430 *La deuxième partie de l'indication scénique n'est que dans* C. — 5431 aornee A. — 5432 et benoite C. — 5433 Dieu *manque* A. — 5435 attendue la B. sa C. — 5438 par A.

or la voy ; le Dieu de nature
en loue de cueur et pensee.

LUCANUS, *chevalier.*

Quel gaigne y avez vous pensee,
noble roy qui tant la prisez ?
moult haultement l'autorisez :
je ne sçay combien vous proffite.

BALTAZAR

La noblesse n'est pas petite,
Lucanus, en ce nouveau signe,
car ceste estelle nous designe,
selon les documens plusieurs
qu'ont donné nos predecesseurs,
que le haultain roy naturel
des Juifz au monde mortel
est né ; et dient tous en somme
que celluy roy est Dieu et homme :
dont jamès je ne seray aise
pour quelque chose, tant me plaise,
jusqu'a tant que l'aray veu
et de mes tresors pourveu,
adorant sa haulte noblesse.

PIRODES, *chevalier.*

Vous devisez de bonne adresse,
noble roy ; et est convenable
qu'un roy qui est tant vertuable
soit honoré a grand effort ;
mes a le trouver gist le fort,
car quelque nouvelle ne court
ou il gist n'ou il tient sa court :
sy fait bon emploier ses pas.

BALTAZAR

Cela ne m'arrestera pas,
car un ver dit, et je l'appreuve,
que celluy qui bien quiert bien treuve ;
ceste estelle assés bas se trait
et vers Judee prent son traict ;
suyr a l'ueil nous la convient.

LUCANUS

Je requier Dieu dont tout bien vient,
qu'a joye nous y doint venir.

[Pose.]

ALORIS

Bergiers, de tout fault souvenir :
quand je me suis bien advisé,
encor n'avons point devisé
quelz presens ne de quel façon
nous ferons a cest enffançon,
mes que nous soyons la venu.

YSAMBERT

Aloris, c'est bien souvenu ;
il y fault penser en present.

PELLION

J'ay bien advisé quel present
je luy feray, qui sera digne.

RIFFLART

Quel, je te pry ?

PELLION

Or adevine,
et tu orras bonne sornette.

RIFFLART

Tu luy veulx donner ta houlette
ou ton beau chapelet troué ?

PELLION

Encor ne l'as tu pas trouvé :
ma houlete m'est trop propice ;
sans elle n'est riens que je fisse ;
encore s'il la desiroit,
je me doubte bien qu'il l'aroit,
tant est bien mon petit cousin.

RIFFLART

Luy donras tu ton chien ?

PELLION

Nennin ;
qui retourneroit mes brebis ?

RIFFLART

Tu luy donras donc du pain bis
et des chastaignes ung grant mont ?

PELLION

Nennil.

RIFFLART

Que luy donras tu dont ?
est ce ung don si au lignollet ?

PELLION

Je luy donray mon flageollet
tout neuf ; il n'est pas de reffus :
oncq puis en Betleen ne fus
qu'a ung de ces petits merciers
il me cousta deux bons deniers,
et encore pour soy esbatre
ne sçay homme qui l'eust pour quatre ;
mes neantmoins, et fust il plus riche,

5449 enseignemens C. — 5452 en ce A. — 5453 tout B. C. — 5457 Jusques a tant que laray B. a ce que C. — 5458 grans tresors A. — 5459 noble haultesse B. — 5466 ne ou A. ou B. Ou il est ne ou il tient sa court C. — 5467 fait il... ces C. — 5473 Suyr nous la conuient a lueil B. — 5474 Je requier Dieu donc de bon cueur A. celuy dont tout B. cil dont ton C. — 5475 qui B. — 5476 Voirement de tout B. C. — 5480 a cel C. — 5481 Sen Bethleem sommes B. C. — 5482 sest A. B. — 5486 ladeuine B. — 5492 fis ce B. — 5493 si A. Mais encor B. C. — 5494 qui A. — 5498 dung bon B. du bon C. — 5500 Nennil, non C. — 5501 Esse A. C. Cest ung B. — 5504 Ains puis C. — 5509 et *manque* A.

il l'ara.

ALORIS

Le don n'est pas chiche,
mes est digne de grand guerdon.

YSAMBERT

J'ay advisé ung aultre don
d'une aultre bague bien doulcete :
je luy donray une hochete
si tres bien faicte que merveille,
qui dira clic clic a l'oreille ;
au moins quand l'enfant plorera,
la hochete l'apaisera,
et se taira pour une pose.

ALORIS

Je lui donray bien aultre chose :
j'ay ung beau kalendrier de bois
pour savoir les jours et les mois,
le karesme et le nouveau temps ;
par luy toutes festes entens,
ne trouve si juste qu'il est ;
chacun saint a son marmouset
escript de lettre de berger,
qui n'est pas lettre pour songer.
Cella luy fera avantage :
au moins s'il vient en avant aage,
il apprendra a les savoir.

RIFFLART

C'est ung don qui vault grant avoir,
et fust pour donner a ung conte ;
mes je fais a part moy mon compte
de luy donner une sonette
qui est pendue a ma cornette
depuis le temps Robin Fouet,
et puis ung tres beau pirouet
qui est dedans ma gibeciere ;
il n'y a bergier ne bergiere
au monde qui peust point finer
de plus beau don pour l'estriner
ne de plus grant nouvelleté.

PELLION

Or sommes nous en la cité
de Betleen, la mercy Dieu :
n'y a que de querir le lieu
ou l'enffant et la mere sont.

YSAMBERT

Querons fort ; les angles nous ont
baillé signe, quand la vendron,
pour savoir se c'est il ou non,
dont bien nous devons esprouver
se nous ne le savons trouver,
et j'ay esperance que sy.

ALORIS

Le cueur me dit que c'est icy :
entrons dedans a l'aventure.

RIFFLART

C'est jugé de bonne nature,
veez cy la maison proprement.

PELLION

Or nous mettons tous humblement
a genoulx en magniffiant
le doulx et precieux enffant,
car par entendement congnois
qu'il est homme et Dieu.

YSAMBERT

Je le crois ;
c'est le tres doulx Emmanuel,
le Dieu, le saulveur d'Israel,
pour quoy presenter luy vouldray
ung dittier tel que je sçaray
leaulment selon ma rudesse.
Enffant de haulte noblesse,
bien soies tu né !
enffant de haulte noblesse,
par douleur et vraye humblesse
bien assaisonné,
en toy est toute sagesse,
tout honneur, toute largesse,
tout bien t'est donné ;
tu es ordonné
pour sourdre nostre foiblesse :
donc, filz aorné
de doulce et tendre jeunesse,
bien soies tu né !

ALORIS

En simplesse de savoir
te rendons hommage ;
en simplesse de savoir,
cher enffant, te venons voir
de joyeulx courage,
pour monstrer nostre devoir,
pour ta bienveillance avoir
a nostre avantage ;
nostre simple usage
veilles en gré recevoir,
roy puissant et sage :
de corps et d'ame et d'avoir,

5510 l' *manque* A. Si laura il nice B. niche C. — 5513 chose C. — 5514 housette C. — 5517 le petit B. C. — 5518 la clochette C. — 5519 sera taira A. se taire B. — 5523 De lannee B. C. — 5524 En place ou je seray [C. je soye] haultains B. C. — 5527 pour songier B. C. — 5528 Mais quèlle lettre de bergier B. C. — 5530 quand il vendra en C. — 5531 Il lappendra C. — 5534 Mais jay fait tout par moy C. — 5536 Qui a B. Que jay C. — 5537 Pour le temps de gaultier fouet C. — 5538 pilouet B. C. — 5541 sceusist B. en sceust C. — 5542 estrenner B. C. — 5550 s' A. — 5551 repprouuer A. — 5552 Et se nous le sauons C. — 5553 cy B. — 5561 par *manque* A. — 5562 Ainsi le croix C. — 5578 ourne B. et donc filz orne C. — 5592 Car de corps C.

te rendons hommage.

PELLION

Tu es roy de tout le monde
et tel te croyons ;
tu es roy de tout le monde,
nostre esperance s'i fonde
ou que nous soyons ;
combien que mal corresponde
la place ville et immonde
en quoy te voyons,
nous magnifions
ton los en simple faconde,
et nous conffions
qu'en toy toute grace habonde,
et tel te croyons.

RIFFLART

O haulte nativité,
o tres noble enffant,
o haulte nativité
ou tu nous as invité,
vray Dieu triomphant ;
quand je te voy alité,
en si grand humilité
le cueur si me fent ;
mon corps croit et sent
que tu es vraye deité
qui pour nous descent
prendre nostre humanité,
o tres noble enffant !

Icy prent Nostre Dame l'enfant et s'assiet, puis le met sur son genoul, et les pastours l'adorent, chacun faisant son present.

YSAMBERT

Chacun de nous te fait present,
doulx et piteux enffançonnet ;
reçoy les en gré pur et net,
car nulz presens ailleurs n'avons.

ALORIS

Dame, nous vous remercions
de vostre doulceur et clemence
que nous avons en la presence
de vostre filz que tant amez.

PELLION

Nous nous en tendrons bien eurés
tant qu'en ce monde pourrons vivre.

NOSTRE DAME

Freres, je pry Dieu qu'il vous livre
le parfaict de vostre desir ;
je sçay que le divin plaisir
le vous a voulu reveller,
par quoy ne puis ne veil celler
l'enffant oultre sa volenté.

RIFFLART

O filz de grant autorité,
chef de tous les mondains royalmes,
en ton amour tant fort m'enflammes,
que me fait mal de toy laisser.

YSAMBERT

Du retour nous convient penser,
s'yrons a nos troppeaux entendre.
Adieu mon enffant doux et tendre.

ALORIS

Adieu enffant de noble gendre.

PELLION

Adieu filz de nobilité.

RIFFLART

Adieu fleur pour bonne odeur rendre.

YSAMBERT

Adieu sens pour tout bien comprendre.

PELLION

Adieu tresor de deité.

ALORIS

Chef de foy.

RIFFLART

Feu de charité.

YSAMBERT

Loi d'honneur.

PELLION

Bien d'utilité.

Adieu, plus ne pouons attendre.

ALORIS

Adieu tres humble humanité.

RIFFLART

Adieu haulte divinité ;
nous t'adorons au congé prendre.

JOSEPH

Celluy que cueur ne peust comprendre,
enffans, soit a vostre convoy !

Icy s'en retournent les bergiers.

NOSTRE DAME

O mon cher filz, quand je te voy,
le cueur me sautelle de joye,
ne jamès ne me saouleroye
de ta tendre bouche baisier ;
pour l'eure ne te puis aisier,
ce lieu nous est trop mal propice,
dont il me poise ; or te souffice
la substance de ma mamelle,
car tant qu'il y aist goutte en elle,
reffusee ne te sera.

5599 corronde B. Creeur de la terre ronde A. — 5603 en] et B. — 5605 grace *manque* B. — 5607-5619 *manquent* B. C. — 5620 Ces poures presans te faisons B. C. — 5622 car ce nest B. C. — 5623 Fors pourtant que meilleurs auons B. C. — 5630 qui A. Amys... deliure C. — 5635 contre B. — 5637 mondains *manque* C. — 5639 Quil B. Qui C. — 5643-5653 *ne sont pas en dialogue aussi coupé dans* A. — 5648-5649 Chief... chief B. C. — 5653 te A. — 5657 sault C. — 5662 or *manque* B. C. — 5664 Que tant quil ait B. — 5665 Elle ne te C.

JOSEPH

Se Dieu plaist, l'on en pensera,
tellement qu'il n'ara deffaulte.

ALORIS

Chose avons veue noble et haulte ;
la puissance Dieu soit louee,
honoree et magnifiee,
quand par les glorieux messages
il nous a voulu faire sages,
premiers sur toute nacion,
de si noble incarnacion ;
il n'est chose plus authentique.

YSAMBERT

La monicion angelique
avons trouvé notoire et vraye.

GARNIER, *cinquieme bergier.*

Comment demainent chere gaye
ces gens qui cy viennent de tire ?
Gombault, et regardez, beau sire,
ung peu les manieres qu'ilz font.

GOMBAULT, *sixieme bergier.*

Certes je ne sçay qui ilz sont,
mes ilz retournent moult joyeulx
et regardent tant vers les cieulx
que c'est une grande merveille.
Qui sont ilz?

GARNIER

Je m'en esmerveille,
il fault que nous les regardons ;
seroit ce point nos compaignons
qui retournassent de Judee ?

GOMBAULT

Leur maniere bien regardee,
je juge que ce sont ilz, moy.

GARNIER

Ce sont ilz, je les recongnoy ;
veez la Pellion et Rifflart,
Aloris et damp Ysambart,
au moins leurs houletes sont telles.

GOMBAULT

Ça, gentils bergers, des nouvelles,
chaudement, tandis qu'elles durent.

PELLION

Les plus haultes qui oncques furent,
et n'y mettez ja souppeçons ;
car pour certain vous anonçons
la nativité du seigneur
de tout le monde et vray saulveur,
qui pour nous saulver est venu.

GARNIER

Est il vray ?

RIFFLART

Nous l'avons tenu
et adoré en sa personne,
car nostre credence s'adonne
qu'il est le vray Dieu qui tout fit.

GOMBAULT

Il fault donc dire que c'est Crist,
promis des prophetes haultains ?

ALORIS

C'est il, nous en sommes certains,
que Dieu le pere a envoyé ;
les angles l'ont bien tesmoignié
qui le mistere nous noncerent;
en Bethleen nous envoierent
et sur leur mot sommes partis,
et nous, venus en ces partis,
avons trouvé le roy de gloire
né en ung povre diversoire,
en la cresche des beufz gisant
et la mere a genoulx devant
l'adorant de cueur piteable.

GARNIER

Vecy nouvelle merveillable:
et de moult grant signifiance;
Dieu doint qu'elle soit pourfitable !

GOMBAULT

Vecy nouvelle merveillable :
le filz Dieu né en une estable !
o pitié, o benigne enffance !

YSAMBERT

C'est humilité charitable
qui le maine a ceste ordonnance.

GOMBAULT

Vecy nouvelle merveillable
et de moult grand signifiance.

PELLION

Vaillans bergiers, chacun s'avance
a son troppeau songneusement,
et servons Dieu devotement,
chacun selonc nostre simplesse.

5636 bien en A. — 5674 sa C. — 5675 Qui C. — 5678 demainent ilz C. — 5682 qui y sont A. C. — 5683 ilz *manquent* A. — 5684 enuers B. deuers C. — 5684 Si souuent que cest grant B. C. — 5688 Seroient ce B. — 5692 Se B. — 5696 Sa A. C. — 5698 haultaines quoncques B. — 5704 veu B. C. — 5716 reuenuz C. — 5722-5727 *Le dialogue est plus coupé dans* B. C. — 5726 de Dieu C. — 5729 son C. — 5732 se A.

JOSEPH

Marie, le jour nous appresse
qu'il convendra que vostre filz
selonc la loy soit circoncis :
il est la huitieme journee.

NOSTRE DAME

La loy de Dieu fut ordonnee,
si la devons entretenir.
Joseph, il vous fauldra tenir
l'enffant, et sans dilacion
faire sa circoncision,
ainsi comme la loi nous rigle.

JOSEPH

C'est une bien estroite rigle
et dure a jeunes enffançons,
mes affin que mieulx le façons
je vois querre une quantité
de gens de nostre parenté ;
la chose en sera plus honneste.

[Pose.]

ANTHIOCUS

Sire roy, menez joye et feste,
si plaist la puissance infinye,
nous avons trouvé compaignie
qui se tire a nostre chemin.

JASPAR

Loué en soit le roy divin :
nostre compaignie en sera
plus joyeuse et mieulx en vauldra.
Ce semblent gens de noble arroy.

CELSANDER

J'entens que c'est ung puissant roy,
qui nostre chemin veult aller ;
si vous plairoit a luy parler,
vous sçarez son intancion.

JASPAR

Nous ferons icy stacion,
tousjours attendans leur venue.
Cil Dieu, gouvernant ciel et nue,
sire roy, vous tiengne en sa grace !

MELCIOR

Et vous entretiengne et perface
en honneur et puissance deue
cil Dieu qui gouverne la nue !

JASPAR

Se nostre voye avez tenue
ou voulez tenir une espace,
nous sommes joyeulx qu'il se face.

MELCIOR

Cil Dieu qui gouverne la nue,
sire roy, vous tiengne en sa grace
et vous entretiengne et perface
en honneur et puissance deue!
A juger selonc vostre veue
attendu la voye presente,
nous sommes tous deux d'une entente
et une oppinion avons.

JASPAR

Ou alez vous ?

MELCIOR

Nous ne savons
en quel terre n'en quel pays,
mes le nouveau roy des Juifz
est né, comme l'estelle signe :
si m'en vois ensuyvant ce signe
l'adorer et hommage rendre.

JASPAR

En mon cueur ay volu emprendre
voye samblable comme vous,
si me suis meu et mes gens tous
pour y venir hastivement.

MELCIOR

Loué en soit Dieu haultement,
que si bien rencontré nous sommes !
Donc, s'il vous plaist, moy et mes hommes,
jusqu'a la vous compaignerons ;
s'ay espoir que nous trouverons
nouvelles a nostre plaisance,
car l'estelle nous adevance,
qui la nostre guide sera.

JASPAR

J'ay espoir qu'elle nous menra
jusques au lieu determiné,
ou celluy noble roy est né ;
or cheminons ysnel le pas.

CADORAS

Mes seigneurs, ne vous hastez pas,
de rester soiez diligens,
je voy grand brigade de gens
qui nous suyt a toute vigueur.

POLIDORUS

Peust estre c'est ung grand seigneur
qui s'en veult venir nostre voye.

5740 fut de Dieu B.|.C. — 5744 Alez faire C. — 5751 En chose A. — 5753 Sil B. — 5759 Se A. — 5762 Sil B. C. plaisoit A. — 5764 cy C. — 5766 qui gouuerne C. — 5767 a sa B. roy *manque* C. — 5769 puissance et honneur A. B. C. *cf.* 5777. — 5771 Sire, nostre C. — 5774 Sire, cil C. — 5775 roy *manque* C. — 5776-5781 *sont attribués à Jaspar* A. — 5777 *manque* C. — 5778 A jugier selon vostre face B. C. — 5779 Et veue B. C. — 5795 Jusques la B. C. — 5796 Se A. Si C. — 5799 garde C. — 5805 Darrester C. — 5808 Esse aucun B. C.

BALTAZAR

Nobles seigneurs, Dieu vous avoye
et doint ce que vos cueurs desirent !
Ou vont mes chers seigneurs ?

JASPAR

Ilz tirent
au vouloir Dieu et son ayde
après l'estelle qui les guide ;
Dieu doint qu'a bon port nous amaine !

BALTAZAR

Ma pensee est assés prochaine
a la vostre, rois droituriers :
tantost ara dix jours entiers
que l'estelle en ma region
nous a fait apparicion,
par quoy j'ay en mon cueur conceu
que le roy du ciel est receu
et né de la vierge pucelle ;
et moy, tousjours suyvant l'estelle,
suis venu en ceste partie,
esperant qu'elle me conduye
au saint lieu ou cecy est fait.

MELCIOR

Assés semblable est nostre fait :
quand l'estelle avons apperceue,
raison pareille avons conclue
et sommes de Tharse partis
et d'Arabe ou sont nos partis.
Sur l'estelle nous avoyons
et jamès tant que la voyons,
ne cesserons de voyager,
tant que la sentirons targer
en quelque province loingtaine ;
si avons attente certaine
qu'au lieu ou elle targera,
la vierge mansion fera
qui du roy est mere et nourrice.

BALTAZAR

Grant courtoisie et benefice
me ferez, roys de noble sorte,
si vous plaist qu'avec vous m'assorte,
tant que j'aye fait mon voyage.

JASPAR

Mes joyeux sommes en courage
de vostre compaignie noble,
et fust jusqu'a Constantinoble,
loyaulment vous compaignerons.

LUCANUS

Qui m'en croira, nous hasterons
d'aller nostre chemin le cours,
car l'estelle s'en va tousjours ;
de sejourner n'avons loisir.

PIRODES

Tant que nous la puissions choisir,
de desvoyer nous n'avons garde.

JASPAR

Je requier a Dieu qu'il nous garde
de dommage et mal emcombrier.

[POSE.]

JOSEPH

Eliachin, mon amy chier,
et vous, Esdras, mon bon parent,
ung cas hastif m'est apparent,
dont il fault que me secourez.

ELIACHIN

Nous ferons ce que vous vouldrez,
Joseph, et de loyal vouloir.

ESDRAS

S'il est riens en nostre pouoir
qu'a vostre proffit puist tourner,
dittes le sans plus sejourner,
et chacun en fera devoir.

JOSEPH

Mes amis, vous pouez savoir
comment Marie, mon espeuze,
par la volenté glorieuse
de Dieu qu'ainsi l'a avancee,
est ceste sepmaine acouchee
d'un beau filz, gent comme une flour.
Or est huy le huitieme jour
qu'il requiert estre circoncis ;
si vous supply tant que je puis,
qu'il vous plaise y estre presens.

ELIACHIN

Nous n'en voullons pas estre exemps,
mes servir par bonne ordonnance,
s'il est riens en nostre puissance
a quoy emploier nous puissons.

ESDRAS

C'est droit que nous obeyssons ;
or partons, que Dieu nous conduye !

JOSEPH

Marie, ma tres chere amie,

5813 de Dieu A. — 5814 nous guide B. C. — 5815 que a port nous maine C. — 5817 nobles princiers B. C. — 5826 nous C. — 5829 parceue B. — 5830 par elle B. — 5836 le B. — 5838 Sauons esperance C. — 5840 la fera C. — 5843 Mes feres A. — 5844 Sil B. — 5845 ay A. — 5848 jusquen B. — 5855 nauons nous C. — 5856 qui A. — 5859 cher parent B. C. — 5872 Elle est de reste C. — 5875 Qui A. C. — 5876 quanque C. — 5883 Partons nous B. nons *manque* C. — 5884 esgardez, chere amie B. C.

veez cy aucuns de nos amis
apprestés, comme ilz m'ont promis,
de nous aidier en ceste affaire.

ELIACHIN

S'il est chose que puissions faire,
qu'il vous plaise, dittes le cy :
il sera fait.

NOSTRE DAME

Vostre mercy.
Seigneurs, vous voyez mon enffant
en la cresche des beufz gisant
moult povrement ; Dieu soit loué !
S'est le logis bien cher loué,
si n'avons pas finances moult,
neantmoins nous voullons faire tout
comme la loy le nous commande.
L'enffant metz en vostre commande ;
circoncisez le doulcement,
en gardant le commandement
que Dieu, nostre sire, a donné.

ELIACHIN

Il nous est de Dieu ordonné,
c'est raison qu'il soit accomply.

ESDRAS

Chacun le doit, n'y a celluy :
nous le tenons de tous nos peres
qui ont tenu a grans misteres
le fait de circoncision.

JOSEPH

Pour en faire expedicion,
seigneurs, l'enffançonnet prenez ;
icy doulcement le tenez,
tandis que je l'abregeray.

ELIACHIN

A vostre vueil vous aideray
a mon pouoir rude et leal.

JOSEPH

Helas ! mon filz, il me fait mal
qu'il te fault porter ceste paine ;
tres doulce nature puraine,
se d'humilité ne voulsisses,
ceste rigle pas ne tenisses ;
nature ne t'y peust lier
se tant te veulx humilier
que porter ceste discipline ;
pardonne moy, pecheur indigne,
se de la main t'ose toucher
pour ta char saintisme trancher,
car comme contrains je le fais.

ESDRAS

Tous nos apprestemens sont fais.
Joseph, pere tres venerable,
faictes conclusion finable
et abregez, car il est tart.

JOSEPH

Or le tournez ung peu appart,
et je l'expedirai grant erre.

[Pose.]

BALTAZAR

Je ne sçay penser en quel terre
nous sommes ne en quel pays.

MELCIOR

Oncques mes je ne m'esbahis
en tout le voyage tenant
si fort que je fais maintenant :
l'estelle, qui si fort luysoit
et en luysant nous conduysoit,
nous est tout a cop deffaillie.

JASPAR

Je ne sçay ou elle est saillie,
mes nos yeulx en sont bien restrains,
et par force serons contrains
de retourner chacun son cours ;
se Dieu ne nous donne secours,
nous en sommes en grant balance.

BALTAZAR

Non ferons, car j'ay esperance
en Dieu qu'il nous donra conffort ;
et ung point, qui est le plus fort,
c'est de querre songneusement
en quel lieu n'en quel tenement
nous sommes venus de ceste heure.

ANTHIOCUS

Nobles seigneurs, je vous asseure,
que nostre demeure est fondee
pour le presens dedans Judee ;
et que cecy soit verité,
c'est Jherusalem la cité,
que nous voyons la devant nous.

JASPAR

Voire, Anthiocus, estes vous
tout certain que la chose est telle?

5888 riens que nous B. C. — 5889 Sil vous plaist C. — 5890 La vostre mercy C. — 5896 nous *manque* B. — 5898 Et prouue que lenfant est tendre C. — 5900 obseruant B. C. — 5903 qui C. — 5904 doit faire C. — 5905 des anciens peres B. C. — 5908 faire ent B. C. — 5910 prenez C. — 5915 Qui A. — 5916 et puraine C. — 5919 le C. — 5920 te *manque* A. — 5923 te A. — 5931 expediere B. — 5947 qui A. — 5954 Pour ceste heure cy en C. — 5956 Cest droit la Jherusalem la cite C. — 5957 cy B. C. — 5959 Certain... soit B. Tout *manque* C.

ANTHIOCUS

Je respons, sire, que c'est elle ;
je congnois de long temps ou c'est.

JASPAR

Or ça, seigneurs, puisqu'ainsi est,
que l'estelle nous a laissés,
puisque nous sommes pres assés
de la cité que nous voyons,
qui me croira, nous entrerons
dedans la ville et irons voir
aux sages pour conseil avoir
sur le fait que nous demandons.

MELCIOR

Du tout a vous nous attendons
et seront vos conseils tenus.

BALTAZAR

S'en la cité sommes venus,
nous pourrons enquerir adoncques
s'il est en region quelconques
ou il soit de ce roy nouvelle.

JASPAR

L'opinion est bonne et belle,
or cheminons sans arrester.

ELIACHIN

L'en ne sçarroit mieulx apprester
ne circoncir plus gentement
que l'enffant est.

ESDRAS

Benignement
en soit loué Dieu, nostre pere !

ELIACHIN

Marie, vous estes la mere :
gardez quel nom l'enfant ara.

NOSTRE DAME

Mutacion ne se fera
du nom haultement assigné
lequel luy est predestiné ;
des que l'angle le m'annonsa
le nom me dit et denonsa ;
si n'y veil rien ajouster sus.

ESDRAS

Comment fut celuy nom ?

NOSTRE DAME

Jhesus.

ELIACHIN

Jhesus est nom de grand valeur
et vault autant comme saulveur.
Or Dieu doint qu'il nous puist saulver
et si bien nos pechés laver
qu'en gloire nous puist recevoir.

JOSEPH

Si vray le puissay je savoir,
que j'y ay parfaicte credence.

JASPAR

Seigneurs de notable prudence,
ou est le lieu de grace plain
ou le roi des Juifz haultain,
qui est né, fait sa residence?

MELCIOR

Nous querons estre en sa presence
pour aourer ce souverain :
seigneurs de notable prudence
ou est le lieu de grace plain?

BALTAZAR

Son estelle de grand puissance
avons choisie pour certain
en orient, dont en soubdain
venons veoir sa magnificence.

ANTHIOCUS

Seigneurs de notable prudence,
ou est le lieu de grace plain
ou le roy des Juifz haultain,
qui est né, fait sa residence?

GAMALIEL, *scribe de la loy.*

Vecy merveilleuse eloquence
et de grande suspicion ;
seigneurs, vous faictes question
qui a respondre de legier
ne fait pas, mes a grand dangier :
du roy des Juifz enquerrez
nouveau, ne dont rien ne sçarez
de par nous, car de voix commune
icy n'en est nouvelle aucune;
pourtant respondre n'y savons.

ROBOAN, *second scribe.*

Quant est pour l'eure, nous n'avons
point de roy de nostre lignee,
ainz est la terre gouvernee
d'ung homme d'estrange pays
qui se clame roy des Juifz,
car a la pointe de l'espee
la terre a prise et usurpee

5962 Sa A. — 5966 en yrons B. — 5971 consaulx B. — 5972 Se en C. — 5974 en *manque* C. — 5978 scarroit C. — 5983 Regardez quel nom il ara B. C. — 5987 me A. — 5989 Sil B. — 5993 qui A. B. — 5997 gy A. je y B. C. — 6000 tres haultain A. — 6003 Pour laourer comme A. ladorer comme B. roy souuerain C. — 6004-6005 *manquent* A. — 6006 prudence B. luisance C. — 6010-6013 *manquent* A. — 6019 que vous querez A. — 6023 Par quoy respondre nen B. ny C. — 6028 reclame A.

et la tient dessoubz l'empereur
de Romme, qui est le seigneur
de tout le monde pour ce jour :
il nous maintient en son amour
tant qu'il peust, affin que n'allons
contre luy et nous rebellons ;
Herode par nom est nommé,
ne sçay se tant est renommé
que son renom soit parvenu
jusqu'au lieu dont estes venu ;
volentiers le vous monstrerons.

JASPAR

Ce n'est point ce que nous querons,
mais neantmoins ce seroit il bon,
que nous oyssions sa raison,
savoir s'il en scet quelque chose.

ZOROBABEL, *pharisien.*

Se la nouvelle est, je suppose
qu'il en ara ouy la voix ;
or me suivez, devers luy vois
pour luy dire vostre venue.

[Pose.]

En force et honneur maintenue,
soit vostre noblesse, cher sire !

HERODE, *roy.*

Le bien que vostre cueur desire
vous octroit le Dieu d'Israel !
Quelz nouvelles, Zorobabel ?
comment le font nos citoiens ?
les scribes et pharisiens
sont ilz en paix ? leur faut il rien ?

ZOROBABEL

Sire, je ne sçay que tout bien ;
j'ay par devers vous admenés
trois notables roys couronnés,
les quelz ont desir et propos
de parler seulement deux mos
a vostre majesté royalle.

HERODE

La nouvelle est especialle
et estrange, a ce qu'il nous samble ;
comment, sont ce trois roys ensamble,
venus maintenant cy envers ?

ZOROBABEL

Ouy ; de royaulmes divers,
de Saba, d'Arabe et de Tharse.

HERODE

Puisque leur voye est tant esparce,
c'est pour ung grand fait enquerir ;
savez vous qu'ilz viennent querir ?
vous le pouez bien reveller.

ZOROBABEL

Sire, vous les orrez parler
et vous orrez qu'ilz vous diront.

HERODE

De par nous visités seront,
savoir qui vers nous les adresse.

JASPAR

Noble roy rempli de sagesse,
vostre honneur accroisse celuy
qui a toute puissance en luy,
et vous doint tresors a largesse !

HERODE

Nobles roy comblés de proesse,
vostre renom hault anobly
ne soit jamès mis en oubly,
ains l'entretiengne en sa haultesse
Mahommet, mon dieu infiny !
S'il vous plaist, vous serrez icy
et après nous deviserons.

MELCIOR

A vostre vueil obeyrons
de bon cueur sans y contredire.

HERODE

Or ça, seigneurs, vous pouez dire
franchement et de cueur affin
la cause qui vous meult, affin
que sachons qui nous sera grief.

JASPAR

Sire roy, pour ataindre en brief
nostre fait, il est vérité
que Dieu nous a manifesté
une estelle, n'a pas long temps,
tout aultrement son cours portans
que les aultres ne seullent faire,
et quand nous avons son affaire
choisi, qui est clere et notoire,
il nous est venu en memoire
de l'estelle que nous promist
Balaan prophete, qui dist
que de Jacob l'estelle belle
doit naistre en ung temps, de la quelle
le hault Crist se doit incarner

6032 en est C. — 6035 Ce quil peut C. — 6036 et que ne nous C. — 6040 Jusques au lieu estes B. C. — 6042 pas B. — 6043 ce seroit A. seroit il B. C. — 6044 nous *manque* C. — 6046 la *manque* B. C. — 6049 Si luy diray B. C. — 6053 vostre A. — 6058 ny B. — 6062 De vous dire deux ou trois mos C. — 6065 qui C. — 6066 sont ilz B. C. — 6069 Saba] Sable B. — 6071 requerir B. C. — 6072 vous *manque* C. — 6074 Sire roy, oyez B. C. — 6075 qui C. — 6082 raempli de saigesse B. C. — 6083 Vostre honneur accroisse celuy C. — 6084 Et ne soit C. — 6087 Qui a toute puissance en luy *ajouté* B. C. Sil vous plaist vous vous serrez B. C. Cil A. — 6090 cueur *manque* A. — 6091 sa A. — 6093 de vostre chemin B. C. — 6094 Quen riens ne vous sera grief B. C. — 6098 depuis brief temps B. C. — 6100 sceuent A. soullent C. — 6105 le prophete A. B. C.

et dessuz les Juifz regner,
comme nos expositeurs dient ;
or nous monstrent et signifient
les moyens du signe donné,
qu'il fault que celluy roy soit né,
veu que l'estelle monstree
s'est par toute nostre contree.
C'est la cause qui nous admaine
pour voir sa majesté haultaine
et luy presenter aucuns dons.

HERODE

Beaulx seigneurs, ung peu attendons ;
vous estes gens prudens et sages,
ne profferez pas tels languages
se vous n'y sentez fondement,
car il nous touche grandement
s'il advenoit ce que vous dittes.

MELCIOR

Quand des raisons qu'il a predittes,
nous le savons certainement,
et qu'il soit vray, vecy comment :
l'estelle dont il nous declaire
n'eust pas mouvement circulaire
comme celles du firmament,
mes alloit tout directement :
realement l'avons peu voir
devant nous aller et mouvoir ;
admené nous a jusqu'a cy
sans devyer, la Dieu mercy,
et tantost la cité veue
subtillement s'est disparue
par quoy nous en sommes plus seurs.

HERODE

Contes, chevaliers et seigneurs,
escoutez cy la deablerie
qui touche nostre seigneurie
largement et de tous costés.
Seigneurs, gardez que vous comptez ;
ignorez vous nostre puissance,
nostre siege, nostre ordonnance ?
ignorez vous que vray roy sommes
de Judee et de tous les hommes
qui sont au royaulme appendens ?
en quel part estes vous tandens ?
quel prince, quel roy querez vous ?
est il huy aultre roy que nous ?
est il homme de ça la mer
si hardy, qu'il s'osast clamer
roi des Juifz ? S'i viengne embatre ;
par force l'en vouldrons combatre
tellement qu'il s'en desdira.

ADRACUS, *conte.*

Qui est si hardy qu'il dira
que roy nous gouverne a sa mode
aultre que nostre roy Herode,
qui cy est, Dieu luy croisse honneur ?

HERMOGENES, *ung chevalier au roy Herode.*

Nous n'avons aultre gouverneur,
aultre roy n'aultre cappitaine
qu'Herode, c'est chose certaine,
car a luy seul obeyssons.

ARPHAZAC, *deuxieme chevalier.*

Il n'est homs que ne destruissons,
s'il vouloit le contraire dire.

ADRACUS

L'en ne m'en peust plus faire d'ire
ne ma pensee comturber,
que d'empescher et destourber
nostre roy en son noble regne.

HERODE

Qui doubte que tousjours ne regne ?
J'en prendray debat contre tous.

BALTAZAR

Sire roy, ne prenez courroux ;
se celluy roy voulons trouver,
nous ne querons ame grever,
ne vous, ne vostre royaulté,
mais enquerons la verité,
comme gens hors de leur pays.

HERODE

Comment ! estes vous esbays
d'ouir telz mos de nostre bouche ?
vous samble il pas que pres nous touche ?
Tres fort nous sentons attouchés,
et voulons bien que vous sachez
le royaulme estre en nostre main,
et ne congnoissons souverain
se ce n'est l'empereur de Romme,
qui nostre vray seigneur se nomme,
et nous n'y contredisons pas.
Et pour vous informer du cas,
cesté contree, a brief parler,
a volu long temps rebeller
a l'empereur, et sa conduite,
or l'avons par force reduicte,
et conquise sanz contredit,

6109 tous les A. — 6114 lestoille sest A. — 6115 Par tretoute A. — 6125 Quand est des raisons quil a dictes B. C. — 6128 nous A. — 6130-6131 Comment les aultres bien obseruent. Qui au haultain firmament seruent B. C. — 6148 attendans B. — 6151 il *manque* A. — 6152 sa C. — 6153 qui A. B. — 6154 Or si A. — 6156 qui A. C. — 6157 qui A. B. C. — 6159 le roy B. lé bon C. — 6162 ne A. — 6163 Cest celuy qui nous gârde et maine B. C. — 6164 Et a qui seul B. C. — 6165 hors que B. — 6168 de A. — 6171-6172 *attribués à Hermogenes* B. C. ny B. C. Nous lemporterons contre tous B. le porterons C. — 6175 aultruy B. — 6177 nous A. — 6180 de A. vostre B. — 6182 nous y sentons touches B. greuez C. — 6184 est B. — 6186 Se nest lemperateur B. C. — 6194-6195 Et le moyen bien conferme Par quoy lempereur prenomme B. C.

par quoy l'empereur devant dit
nous en a donné la couronne ;
et donc nous ne doubtons parsonne
qui par soy ou force d'amis
nous en puist faire estre desmis
par quelque mauvaise rencontre.

JASPAR

Nous ne voulons pas aller contre,
mes du fait tant savoir cuidons
que celluy roy que nous querons
est plus grant de vous et plus fort.

HERODE

A ce ne mettons nul effort,
s'il a grant terre et grant pays
mes qu'il ne soit roy des Juifz,
son fait riens ne nous touchera.

JASPAR

Roy des Juifz est et sera,
et qui plus est, tout ce beau monde,
doit gouverner a la reonde
comme juge et refformateur.

HERODE

Seigneurs, escoutez quel horreur,
quel peste, quel forsen, quel rage !
veez cy le plus mauvais langage,
le plus fier, le plus desplaisant
qu'oncques fut, et le plus cuysant,
d'ouir si terribles raisons.

ARPHAZAC

Sire roy, nous nous en taisons,
car point n'y adjoustons de foy,
et tenons qu'il n'est aultre roy
que vous sur la Juyverie.

HERODE

Parderons nous la seigneurie,
qui tant chere nous a.cousté ?
parderons nous la royaulté
dont proesse nous monstre digne ?
parderons nous nostre domine
vendue par si dur chastoy ?
Fortune, il n'en est pas en toy,
Fortune, beste merveillable :
toy et ta roue detestable
mettons au sanglant pis tourner.

GAMALIEL

Il ne faut pas tel dueil mener :
qui trop de courroux en soy prend,
nature et raison l'en repprend :
car comme Cathon nous afferme,
ire qui excede hors terme
empesche fort l'entendement
qu'il ne face vray jugement.
Ceste rigle est commune a tous ;
ostez donc ceste ire de vous,
tant que j'aye a la question
fait aucune distinction,
ou forse vous porrez ouir
aucun point pour vous resjouir
sur ceste matiere presente.

HERODE

Toute joye est de moy exempte,
puisqu'on fait sur moy entreprise,
car chose a grand peine conquise
s'en veult plus cherement garder.

GAMALIEL

C'est vray, mes pour vous accorder
avec ces notables seigneurs
qui admainent raisons plusieurs
pour celluy roy qu'adorer viennent,
je ne cuide pas qu'ilz maintiennent
qu'il soit pur homme en quelque empire
autre de vous qui se puist dire
roy des Juifz, n'en faictes doubte ;
mes ung point y a que je doubte,
que celluy roy dont ilz nous touchent
et dont si hault language couchent,
ne fut Crist né nouvellement,
dont les prophetes plainement
ont affermé qu'il doit venir,
et vuellent a ce parvenir,
ce samble, car leur dit se fonde
qu'il doit gouverner tout le monde
comme Crist, car quand il vendra,
nostre regne en paix maintendra
et sera vray roy d'Israel.

HERODE

Vous dites bien, Gamaliel,
et nous advertissez d'ung point
a quoy nous ne pensions point,
tant qu'il touche celluy Cristus ;
il doit estre de grans vertus
comme vous, Juifz, le tenez,
et par vos escrips l'apprenez ;
chacun scet assés son regnom,
mes savoir s'il est né ou non,
la gist le fort et le danger.

ROBOAN

De ce ne pouvons nous juger ;

6209 Il est roy des Juifs et sera B. — 6211 Il doit gouuerner a la ronde A. — 6214 force A. — 6217 Concques A. le *manque* A. — 6218 Pour peu que ne vous despecons B. nous ne desperons C. — 6219 Artazac B. — 6222 Sur toute la Juiferie A. C. — 6228 Veult dire C. — 6229 en *manque* A. B. — 6231 merueillable B. C. — 6243 discussion C. — 6247 de nous B. C. — 6248 ame fait sur moy emprise B. — 6251 Il est vrai *attribué à Adracus* B. C. mes *manque* B. C. — 6258 point doubte A. — 6272 Et aduertissez dun grant point A. — 6273 certes ne pension point A. — 6276 entre vous A. — 6277 approuuez A. C.

il n'en est faicte mencion :
vous oez la relacion
de ces notables roys icy,
qui sont certains qu'il est ainsi ;
ne savons se la chose est voire.

HERODE

Ce qu'ilz dient n'est point a croire,
se tout le monde l'acceptoit.
Et premier, se Crist nés estoit,
nous croyons, sans estre deceu,
que les Juifz l'eussent bien sceu,
s'eust esté sa nativité
faicte a si grant solennité
que si grant joye ne fut oncques :
or n'en est nouvelle quelconques ;
par quoy tels parlers ne nous montent.
De l'estelle qu'ilz nous racontent
qui leur a esté demonstree,
c'est une abusion notree,
une fantaisie ou ung songe,
espoir cause d'un grand mensonge
a cil qui s'y arreste et croit ;
et quand vraye estelle seroit
quelque grant mistere portant,
si ne s'en suyt il pas pourtant
qu'homme puist juger en sa vie
quel mistere elle signifie,
se n'est par supposicion.

GAMALIEL

Voire, ou par revelacion,
que Dieu eust monstré ça ou la.

HERODE

Ilz ne proposent pas cela :
leur totalle raison s'assigne
que l'estelle leur monstre et signe
que Cristus doit estre venu.

ADRACUS

Cela est pour neant conclu,
et leur raison mal se modere
de fonder ung si grand mistere
sur si tres petit d'apparence.

HERODE

Quoy qu'il soit de la consequence,
nous vouldrions tres bien savoir
en quel lieu n'en quel terrouoir
Cristus est prophetizé naistre;
puisqu'il doit estre vostre maistre,
seigneurs Juifz, raison suppose
que vous en savez quelque chose,
par quoy mieulx en pouez parler.

ZOROBABEL

Sire roy, faictes assembler
les scribes qui cognoissent lettres,
pharisiens, princes des prebstres,
et quand tous seront mis appoint,
interroguez les sur ce point,
car bien vous en sçaront a dire.

HERODE

Il sera fait sans contredire
tout selon vostre volenté.
Malaquin ?

MALAQUIN, *messager.*

Sire redoubté,
quel est vostre commandement?

HERODE

Tu t'en iras tout chaudement
faire ung message a peu de mos.

MALAQUIN

Mes que je sache a quel propos,
tantost l'aray expedié.

HERODE

Tu n'as pas, ce croy je, oublié
l'hostel d'Anne, le grand pontiphe,
et de son compaignon Caiphe
atout son grant chapeau de bievre ?

MALAQUIN

Je le sçay plus courant qu'ung lievre
passé quatorze ans huy matin :
j'y ay beu maint godet de vin
et dancé au son de la broche,
tout en crocquant une espinoche
d'ung morcelet friant et gras.

HERODE

Va t'en donc, et si leur diras
tous deux, si n'ont aucune charge
ou empeschement qui les charge,
qu'ilz viennent ung pou devers nous.

MALAQUIN

Tantost les verrez devant vous,
sire roy, je le vous creans.

Messagér qui va par les champs
doit il point boire par coustume?
Il doit boire des plus frians,
messager qui va par les champs;
L'en me parle de jeux et chants,
mais n'est tel que souffler la plume.
Messager qui va par les champs,

6289 primes B. prenez C. — 6291 si leussent A. — 6292-6293 Aussi a sa natiuite Eust eu grand solemnite A. — 6301 Cause espoir B. C. — 6313 et *manque* B. — 6315 pourement C. — 6321 lieu *manque* A. ou en B. — 6324 la raison A. — 6329 et prebstres A. — 6332 Et bien C. — 6347 voirre A. — 6351 se B. — 6354 icy deuers A. — 6355 ares A. — 6362 Aise ne suis se vin ne hume A.

doit il point boire par coustume?

CAIPHE

A vostre mandement venon,
comme obeyssans et songneux.

HERODE

Par ma loy, nous sommes joyeulx
a vous veoir, seigneurs tres discrès;
or vous venez seoir icy pres,
puis de ce qui sera mestier
deviserons.

ANNE

Tres volentier;
vostre voloirs est accordés.

HERODE

Seigneurs, nous vous avons mandés,
cognoissant vostre courtoisie,
pour une grant controversie,
qui entre nous est icy mise.
Vous savez qu'en la loy Moyse
Crist vous est promis des prophetes;
si ont esté cy doubtes faictes
que, de fait, il ne soit venu;
mes quoy qu'il en soit advenu,
sur ce ne nous arresterons;
tant seulement savoir querons
quel lieu a esté assigné
ou celuy Crist doit estre né;
or vous plaise le nous espondre.

ANNE

Sire roy, pour vous en respondre,
vray est et voulons soustenir
que Cristus vrayment doit venir;
mes qu'il soit desja comparu,
il ne nous est point apparu,
n'il n'en est nouvelle au surplus,
par quoy ne vous en parlons plus;
mes du lieu et de l'ordonnance
ou il doit prendre sa naissance,
les sages qui bien estudient
les prophetes tiennent et dient
qu'en Betleen, la noble terre
de Juda, le convient il querre,
dont Micheas le bon prophete
ceste prophecie en a faicte :
« Betleen, terre de Judee,
« tu n'es pas la mendre fondee
« entre les princes de Juda;
« ung prince de toy ystera
« pour gouverner a tous jours mes
« mon peuple d'Israel en paix. »
Veez la que le prophete chante.

Qu'est cecy? la teste me fume,
le vin m'a pris par le toupet,
je parle seul et pers mon plet;
je m'en vois, je suis bien bejaune,
j'apperçois yla l'ostel d'Anne,
qui est des Juifz grand pontiphe,
et si croy que vela Cayphe,
qui est assis decoste luy :
tant en sera plus tost fourny
mon message a ce que je vois,
car je feray a une fois
ce qu'il m'eust fallu faire a deux.

Seigneurs sages et vertueux,
le grand Dieu vous ait en sa garde!
Herode, nostre roy, qui garde
tout le royaulme de Judee
vous mande que sans demouree
venez ung peu par devers luy,
s'il vous plaist.

ANNE, *prestre de la loy.*

Il n'y a celluy
de nous qui veille contredire
au command du roy nostre sire,
ains le voulons servir et craindre,
comme cil qui nous peust contraindre
et a son voloir gouverner.

CAIPHE, *deuxieme prestre.*

Or tres penssons de cheminer;
le Dieu d'Israel nous conduyse!

Icy s'en vont vers Herode.

MALAQUIN

Dieu soit en vostre compaignie,
roys, et la deesse Venus!
Veez cy les grans prestres venus
en vostre royalle presence.

ANNE

Honneur, noblesse et reverance
soit a vous, roy de grant renom!

6369 illec B. — 6370-6371 *manquent* B. C. le grand pontiphe A. — 6372 Et si voy Caiphe auec luy B. C. — 6382 parler B. — 6401 cy B. — 6404 Vos vouloirs vous sont A. — 6409 juifue B. juise C. — 6411 Sont este si grans B. C. — 6414 Sur ung point nous A. — 6421 voirement doit venir B. C. — 6429 Les prophecies C. — 6430 Qu' *manque* A. — 6431 il *manque* B.

HERODE

La chançon n'en est pas meschante,
mes de bien grant autorité.

CAIPHE

Il vous a le droit point noté
qui parle de ceste matiere,
et dit la raison tout entiere,
sur la quelle nous nous riglons.

ZOROBABEL

En toute la loy ne trouvons
raison ne vif enseignement
qui assigne si proprement
le lieu ou le saulveur doit naistre.

ROBOAN

Nous tenons tous que ce doit estre
en Betleen, comme il a dit.

HERODE

Nous prenons bien garde a son dit,
et est bien de legier croyable.
A vostre command honorable,
beaulx seigneurs, ne veille desplaire,
s'ung petit nous voulons retraire
pour deviser deux mos ou trois
en secret a ces nobles roys ;
nous retournerons assés brief.

GAMALIEL

Nostre roy et souverain chief,
faittes tout ce qu'il vous plaira.

HERMOGENES

Nobles roys, suyvir vous fauldra
le roy qui d'icy fait deppart ;
il veult parler a vous a part
a ce que j'en ay entendu.

JASPAR

Or sus, plus ne soit attendu,
allons, si orrons son devis.

HERODE

Sages roys, tant par bon advis
nous sommes icy en privé ;
est il certain et esprouvé
que cest estelle avez veue,
et qu'elle vous soit apparue
par les moyens que vous comptez?

JASPAR

Sire roy, jamès n'en doubtez,
qu'il est verité de l'estelle.

HERODE

Voire, mes peust estre estoit elle
de nature et de mouvement
comme celles du firmament,
car point n'y mettez difference.

MELCIOR

Sire, sauf vostre reverance
et se parler fault a la lettre,
trois differences y peus mettre.
Premier, celles qui ou ciel sont
mouvemens circulaires ont ;
ceste cy ne tournoye point,
ains nous precedoit de droit point.
Secondement, chacun parçoit
que quelconque estelle qui soit,
ou ciel tant fort tourne et s'avance,
pour la haulte et grande distance
nous ne les voyons point mouvoir ;
et ceste cy avons peu veoir
mouvoir si tres sensiblement
que sur elle tant seulement
nous avons riglé nostre voye.
Tiercement, n'est homme qui voye
les estelles de jour reluyre,
car le soleil pour son cler luyre
les passe et met en impotence
de les choisir en sa presence ;
or nous rendoit ceste lumiere
au plus cler jour si tres plainiere
que chacun de nous la veoit :
si dis qu'elle signifioit
quelque grand mistere advenu.

HERODE

C'est bien son propos soustenu
et prouvé par une raison ;
mes parlez nous de la saison
que vous la veistes par exprès.

BALTAZAR

Il y a dix jours ou bien pres
que premier se fut presentant,
et nous dure jusques a tant
que de l'ueil avons peu choisir
Jherusalem a beau loisir ;
lors d'y venir feusmes conclus.

HERODE

Estes vous seurs qu'il n'y a plus?
car il nous touche, pour voir dire.

JASPAR

Il n'y a ne plus ne mains, sire ;

6441 Et la chancon nest pas B. C. — 6442 tres B. C. — 6445 plus entiere C. — 6455 couuent B. — 6456 Seigneurs ne vous veille desplaire B. — 6457 pou a part nous fault B. — 6463 Seigneurs suiuir vous conuendra C. — 6464 fait dicy B. C. — 6465 Et vault B. C. — 6467 ny B. C. — 6469 Beaux seigneurs C. — 6471 Il est certain A. — 6480 vous ny B. C. — 6493 nous puet veoir B. — 6496 Auons regle tout C. — 6502 rencoit B. — 6509 facon B. — 6511 *manque* B. Nous vous disons sire apres C. — 6512 presentement C. — 6513 a dure B. — 6518 voir] vous A. vous touche B.

sur la foy le vous affermons.

HERODE

Seigneurs, tres bien vous en croyons,
et vous tenons bien pour croyables
pour plus grant cas et gens notables
d'honneur ou il n'a que repprendre;
et pour nostre vouloir entendre,
nous sommes joyeulx a outrance
de ceste noble demonstrance,
et de ce roi né de nouveau,
quand a ce, nous plaist bien et beau ;
car s'il est Cristus, bien sçavons
que vray hommage lui devons ;
par quoy vecy que vous ferez :
en Bethleen vous en irez
interroguer diligemment
de l'enffant, de son naissement,
comment ses parens sont fondés,
et principaulment demandez
le lieu ou il prend sa demeure,
et quand l'arez trouvé, en l'eure
retournez cy par devers nous,
affin que nous et nos gens tous
lui puissions aller faire hommage,
et l'aourer de bon courage,
comme nous y sommes tenus.

MELCIOR

Sire roy, nous illec venus,
se le vray en pouons savoir,
devers vous ferons tel devoir
qu'il vous souffira ; soyez seurs.
Adieu, sire.

HERODE

Adieu, mes seigneurs,
le grant Dieu vous veille conduire !

BALTAZAR

J'apparçois nostre estelle luyre,
ce me semble, elle est retournee.

JASPAR

Ha ! benoite soit la journee
et loué soit Dieu mille fois !

MELCIOR

C'est elle vrayment, je la vois :
elle a la forme et la clarté,
le cours, la haulteur, la beauté ;
loué soit Dieu de cueur piteux !

ANTHIOCUS

Oncques je ne fus si joyeulx
que de la revoir en present.

LUCANUS

Ce nous est le plus beau present
que jamès puissions possesser.

CELSANDER

Il n'est point saison de cesser :
cheminons de joyeulx vouloir.

PIRODES

Autre guide ne fault avoir
pour conduire nostre voyage.

POLIDORUS

Or Dieu doint que par son ouvrage
nos seigneurs puissent pervenir
ou lieu ou est tout leur desir,
si vray qu'ilz y ont la fiance !

CADORAS

Ce signe a grant signiffiance ;
Dieu doint que cil qui le nous signe,
nous face a l'ame medecine,
si vray qu'il a puissance en soy !

[Pose.]

HERODE

Seigneurs et princes de la loy
qui pour nostre salut veillez,
nous vous avons fort traveillés,
mes tout bien se desservira.
Allez vous ent quand vous plaira :
nostre exploit est tout abregé.

ANNE

Sire roy, a vostre congé.
S'il vous plaist riens en quelque [jour,
n'espargnez point nostre labour.

CAIPHE

Vostres sommes a l'abregé
pour servir chacun a son tour
de bonne et cordialle amour
comme chacun est obligé.
Nous serions bien embesongné

6522 pour bien B. — 6524 Dun grant cas [C. fait] ou na que B. — 6525 Et a nostre vueil faire entendre B. C. — 6530 Il est crist tres bien B. C. — 6535 et de son naissance C. — 6536 Comme B. C. — 6549 Adieu seigneurs A. — 6555 voirement C. — 6556 et *manque* B. — 6559 ne fusmes B. — 6560 presence A. a presence B. C. — 6561-6574 *manquent* A. *et sont remplacés par les quatre vers suivants :*

suyuons la tost sans demourance — car elle nous menra pour voir
et cheminons de grant vouloir — au lieu ou est ne ce hault roy.

6577 moult B. C. — 6579 Alles ent quand il B. — 6581 comtie C. — 6584 C *ajoute le vers* : Sire roy a vostre conge.

se nous ne venions sans demour.

GAMALIEL

Sire roy, nous prenons congé.

ROBOAN

S'il vous plaist riens en quelque [jour,
n'espargnez point nostre labour.

ZOROBABEL

Vostres sommes a l'abregé.
Icy s'en vont chacun en son lieu.

ANTHIOCUS

Seigneurs, tant avez voyagé
que vostre terme fort s'appreste,
car je vois l'estelle qui reste,
et ne s'est qu'en ung lieu monstree,
puisque nous avons fait entree
dedans Bethleen la cité.

JASPAR

Je conclus par necessité
que le hault roy que nous querons
en ceste place trouverons
se l'estelle y est arrestee.

LUCANUS

La chose est si manifestee
que chacun le peust voir a l'ueil.

MELCIOR

Or sommes hors de nostre dueil
et delivrés de grant doubtance,
et avons clere demonstrance
de nostre fait par deux moyens :
les scribes et pharisiens
nous ont leurs relacions faictes,
qu'il est conclu par les prophetes
que le hault Crist doit naistre cy ;
et l'estelle le monstre aussy,
qui nous baille double doctrine.

CELSANDER

La haulte puissance divine
en soit louee dignement.

BALTAZAR

Regarder fault songneusement
dessus quelle habitacion
elle fait ores stacion,
car se l'ostel sçavons choisir,
nous arons tous nostre desir ;
au moins j'y ay ceste credence.

PIRODES

Il nous appert par evidence
selonc que l'estelle s'affiche
que c'est ce petit edifice,
car elle est de droit point dessus.

POLIDORUS

Nous ne pouons estre deceus
a entrer dedans et y voir,
car Dieu peut bien faire apparoir
en petit lieu misteres grandes.

JASPAR

Apprestons premier nos offrandes,
affin qu'au moins en l'adorant
prestement chacun soit offrant
son don sans mettre y delayance,
et chacun en son ordonnance.
Or donc, sire roy Melcior,
quel don presenterez vous ?

MELCIOR

Or,
mierre, et encens qui tres doulx fume
luy donray, car c'est la coustume
de nos marches : de tel present
l'en doit faire a tel roy present.
Et vous, sire roy Baltazar ?

BALTAZAR

Pareillement. Et vous, Jaspar,
sont vos dons dissonans aux nostres ?

JASPAR

Nennil, mes telz comme les vostres.
Et qui bien nos dons en soy pense,
ilz sont de grant signifiance :
par encens le magnifestons
vray Dieu, et tel le confessons ;
par or nous le demonstrons roy,
et par mierre mortel en soy ;
ce sont trois choses de hault pris.

CADORAS

Sire roys, entrez ou pourpris
quand vous plaira dorennavant,
tout est prest.

MELCIOR

Or entrez devant,
sire Jaspar, en la maison :
vous le valez.

BALTAZAR

C'est bien raison,
car il est l'aisné de nous trois.

JASPAR

Ne vous desplaise, nobles roys,

6591-3 *attribués a Gamaliel* A. — 6603 lestoille si C. — 6606 tout dueil B. — 6610 Les juifz et B. C. — 6622 tout B. — 6623 y ay je la B. C. — 6626 a petit B. — 6633 au moins quen B. C. — 6635 y mettre C. y *manque* A. — 6641 dont a tel present B. — 6647 pense] note B. C. — 6648 Na cil qui ne soit de grand nocte B. C. — 6649 magnifestions A. — 6650 tel le verifions B. C.

vous me portez trop grans honneurs.

Regardez icy, beaux seigneurs,
l'umilité, la pacience
de la puissant magnificence
qui tant humblement se rabesse
que sa doulce et tendre jeunesse
aux asnes et beufz se soubmette.

MELCIOR

Que chacun a genoux se mette
et offrons nos dons gracieux.

JASPAR

Je te salue, Dieu du ciel glorieux,
Dieu immortel, Dieu sur tous vertueux,
vray filz de Dieu qui creas ciel et terre ;
Je te salue, roy par dessus les cieux,
monarche seul du monde et tous les lieux
que cueur humain peut penser ne enquerre.
Je congnois bien que nostre char humaine
as pris ou corps de la vierge puraine
pour racheter tes amis innocens :
reçoy mon don, si vray que tu le sens
offrir de cueur, et pour totalle somme
present te fais d'or, de mierre et
[d'encens,
toy demonstrant roy, Dieu, et mortel
[homme.

MELCIOR

Je te salue, cher enffant gracieux,
tres noble filz, tres saint fruit precieux,
des beaulx le chois ou plus beau ne fault querre,
Je te salue des doulx plus deliteux
le plus, des plus begnins le plus piteux,
celeste pain, vraye angulaire pierre;
Parfaicte amour par devant toy m'admaine,
recongnoissant ta puissance haultaine,
et qu'aux humains delivrer condescens,
et se je n'ay dons a toy bien decens,
excuse moy : je, qui ton serf me nomme,
present te fais d'or, de mierre et
[d'encens,
toy demonstrant roy, Dieu, et mortel
[homme.

BALTAZAR

Je te salue, roy du ciel plantureux,
fruit de salut, des riches plus eureux,
hors qui tresor bien ne se peust conquerre,
S'en biens mondains es nu et diseteux
et dehors pers povre enffant souffreteux,
tant as en toy que nul ne peust enquerre ;
Car du plus hault de l'arche souveraine
es descendu en la vie mondaine,
juge et regent des presens et absens,
et non obstant que tous biens sont recens,
en toy, saulveur, ne temps ne les consomme,
present te fais d'or, de mierre et
[d'encens,
toy demonstrant roy, Dieu, et mortel
[homme.

Icy tient Nostre Dame l'enfant en son giron et chacun des trois roys fait son present en ordonnance.

NOSTRE DAME

Seigneurs, vous presentez grant somme
d'avoir a mon cher filz Jhesus ;
mes povrement estes receus,
dont il me poise en mon affaire
de ce que mieulx ne vous puis faire :
vous voyez le lieu mal honneste,
qui n'est pas deu a faire feste
a rois de si noble façon ;
vous voyez le povre enffançon
en ces povres drapelez mis ;
vous voyez ses povres amis,
sa povre mere qui le garde.

JASPAR

A cela ne prenons pas garde,
chere dame, je vous promès ;
mes heure ne sera jamès
que bien ne nous en soit escheu,
quand vostre enffant avons veu ;
son povre estat riens ne nous meust,
mes croions que tout scet et peust
comme vray filz de Dieu le pere.

MELCIOR

Dame, tres venerable mere,
a joye le puissiez garder ;
tant plaisant est a regarder
que cueur n'est qui le puist comprendre.

BALTAZAR

Ma noble dame, au congé prendre,
nous vous saluons humblement.

NOSTRE DAME

Je pry au roy du firmament
que le bien fait vous veille rendre.

JOSEPH

Seigneurs, vous avez peu apprendre

6668 tost B. — 6674 seul *manque* C. sur tous les lieux C. — 6683 beneureux B. C. — 6687 begnin A. B. C. des plus piteux B. C. — 6700 de hors pays B. — 6701 Que riens ne peuz acquerre C. — 6702 primeraine C. — 6715 Qui ne doit pas C. — 6725 Que vostre B. C. enffancon A. — 6735 a dieu du C.

nostre petit gouvernement ;
nous sommes ici simplement :
puisqu'au retour voulez entendre,
Dieu vous garde d'encombrement!

JASPAR

Preudons, pensez soigneusement
de ce saint et precieulx gendre ;
faictes tant qu'il n'aist a repprendre
en son doulx entretenement.

MELCIOR

Ma noble dame, au congé prendre,
nous vous saluons humblement.

NOSTRE DAME

Je pry au roy du firmament
que le bien fait vous veille rendre.

BALTAZAR

Beaux seigneurs, il nous fault entendre
a nous loger pour ceste nuit,
et mener liesse et deduit
de nostre joyeuse adventure.

ANTHIOCUS

Suyvez après moy bon allure :
j'ay trouvé logis tout propice
de puissant et noble edifice,
ou vous serez bien a vostre aise.

MELCIOR

Entrez dedans mes qu'il vous plaise,
sire, vous estes nostre aisné.

ELEAZAR, *hostelier*.

Vostre lieu est tout assigné :
j'ay tendu litz et oratoires,
et fait telles preparatoires
qu'il appartient a vostre estat,
et se j'en sçay trouver beau plat
de viande fresche venant
et de bon vin a l'avenant,
vous en arez vostre leçon.

LUCANUS

C'est parlé d'oste de façon :
nos seigneurs, pour vous abreger,
ne veullent boire ne manger ;
ilz ne quierent que le reppos.

CELSANDER

Ce n'est pas bien a mon propos,
car esbas ne feste n'y vois
puisque je n'y mangue ou bois :
je ne veil point truffer la dent.

ELEAZAR

C'est parlé droit en president ;
il n'est repposer qui le vaille :
je vais querir de la mengeaille
tant que vous pourrez expenser.
Laissez la vos seigneurs penser
a *debitoribus nostris*,
et songnez de *fructu ventris*,
hardiment je le vous conseille.

PIRODES

C'est dit d'une franche bouteille,
il ne muse pas d'un coussin.

ELEAZAR

Tenez, suis je votre cousin?
reviens je point la main fournie ?
depeschez moy ceste poignie
tandis que l'aultre meurira.

POLIDORUS

C'est bien dit, l'en y pensera,
au moins ay je l'intencion ;
nos seigneurs font collacion
maintenant, comme j'ymagine,
et nous, songnons a la cuisine
diligemment.

CADORAS

En court de roy,
beaux amis, chacun est pour soy ;
qui ne le fait, il n'est pas sage.

Icy peuent les trois roys boire une foiz et puis eulx reposer sur leurs couches.

DIEU LE PERE

Raphael, faictes ung message
aux trois roys sages et discrés :
allez vers eulx et leur direz
que vers Herode ne retournent,
ains leur chemin vers la mer tournent
pour aller en leur region,
car le roy mauvais et fellon
a propos de perdre l'enffant,
s'il pouoit.

RAPHAEL

Pere triumphant,
il sera fait tout de ceste heure.

6741 de tout encombrier C. — 6744 ny aist que B. C. — 6752 demener C. — 6756 et bon B. C. — 6761 Say B. C. — 6764 Si ay fait faire ung C. — 6775 le dent C. — 6785 point B. C. — 6787 de main C. — 6803 retournans B. C. — 6806 tout puissant B. C. — 6807 sans nul demain B. C.

[Pose.] en joye et parfaicte lyesse!

Nobles roys, en ceste demeure
Dieu le pere par moy vous mande
et tres expressement commande
que vers Herode n'alliez pas :
vers la mer adressez vos pas
et nagez jusqu'a vostre terre,
car le tirant vouldroit enquerre
l'enffant Jhesus, non pas affin
de l'aourer, mes pour mettre a fin
s'il en avoit ceste puissance ;
et pourtant, roys de grant vaillance,
donnez vous en tretous en garde.

Icy s'en retourne.

JASPAR

Or, beaux seigneurs, chacun se garde
d'estre son chemin attirant
vers Herode, fellon tirant,
comme l'angle nous l'ammoneste.

MELCIOR

Sus! chevaliers, chacun s'appreste :
il est grant saison de partir ;
Dieu nous ha volu advertir
d'ung grant bien a ceste journee.

ANTHIOCUS

Nostre barge est toute attournee,
nos vivres sont prests a largesse :
sus! matelot, la voile dresse,
metz a point tes habilemens.

LE MATELOT

Avant! seigneurs, entrez dedans ;
nous avons vent de si bonne erre
que plus tost qu'ung cop de tonnerre
nous serons en Tharse singlés.
Rangez vous et vous assamblez ;
chacun se mette bien aposte,
l'un au millieu, l'aultre decoste,
vous verrez bel esbat tantost.

CELSANDER

Or halle! halle, matelot,
halle le tref, ne te faing point!

LE MATELOT

Nous avons vent si bien appoint,
qu'homme, tant y sceusist viser,
ne le sçaroit mieux deviser :
n'y a que de singler en voye.

BALTAZAR

Je requier Dieu qu'il nous convoye

SAINT SIMEON, *le prophete.*

O vieillesse,
estat de rudesse,
d'impotence et de grant foiblesse,
tant ay vescu que je suis en tes las :
Ma jeunesse
est morte et me laisse,
et n'attens que la mort me presse
comme homme mort et privé de solas.
Messias,
mon Dieu, quand vendras?
doulx Crist, quand te verray, helas?
Dieu immortel, tu m'as fait la promesse
Que des las
de mort matz et las,
ma vie ne termineras
que n'aye veu Crist, ton filz de noblesse.
Tu m'as promis, et je le tiens pour vray,
que du monde ne fineray
ne mourray
de mort corporelle,
jusqu'a ce que celluy verray,
et sensiblement le tendray,
que je sçay
ma vie eternelle ;
Et donc, vray Dieu, si ta promesse est telle,
j'ay parfaicte esperance en elle ;
ne me celle
ce que tant cher ay
car par dessus toute chose mortelle
j'attens qu'une bonne nouvelle
me revelle
ce dont liés seray.
De vous prier ne cesseray :
bon Dieu, que de moy vous souviengne,
et vous plaise que le jour viengne
de l'humaine redempcion.
Envoyez consolacion
aux filz d'Israel vos amis,
ainsi que vous l'avez promis
par toute la loy de Moyse.
O filz de la haulte pourprise,
Cristus, saulveur, Emmanuel,
puissant redempteur d'Israel,
a la dextre ton pere assis,
Deus fortis, princeps pacis,

6808 de vouloir humain B. C. — 6813 en B. — 6816 pour *manque* C. — 6817-8 *manquent* B. C. — 6819 Et pourtant donnez vous en A. — 6822 le felon et mal tirant B. C. — 6830 mathenot *partout* B. — 6838 a la couste C. — 6855 Comme ung homme priue de soulas A. passe et priue B. — 6858 quand voudras B. C. — 6860 ses pas A. — 6861 De la mort et son trespas A, helas B. — 6862 natermineras B. C. — 6863 ton doulx fils B.

quand vendra l'heure bien eureuse
que ton enffance glorieuse
puisse choisir parfaictement ?
Je requier Dieu devotement
que briefment la promesse tiengne.

[Silete.]

JOSEPH

Affin que la loi s'entretiengne
de nous sans reprehencion,
vostre purificacion,
Marie, nous fauldra parfaire,
ja soit ce que droit ordinaire
ne vous y lie nullement :
il est huy le jour proprement ;
regardez que vous voulez dire.

NOSTRE DAME

A vostre vouloir, mon cher sire ;
je ne vueil pas estre exemptee
de la loy que Dieu a donnee,
ne mon estat magniffier ;
ains me vouldray purifier
selonc la loy et l'ordonnance.

JOSEPH

C'est bien dit, ma doulce alliance,
et puisqu'a ce vous consentez,
pour faire les solempnités,
en Jherusalem nous menrons,
et Jhesus o nous porterons
au temple pour l'y presenter.

NOSTRE DAME

Nos offrandes y fault porter ;
elles sont de necessité
pour l'enffant.

JOSEPH

Il est verité,
dame, bonne raison avez ;
mes, chere amye, vous savez
que nous sommes moult indigens
des biens du monde et povres gens :
si ne devons pas estre offrans
d'oblacions que font les grans ;
seulement deux turtes devons
pour nostre offrande ou deux pigeons :
si nous en fault faire l'appreste.

ELIACHIN

Veez cy la chose toute preste ;
pour cela pas ne tarderon.

ESDRAS

Veez cy ung petit paneron
pour les porter tout doulcement.

AQUILLAINE, *femme Esdras.*

Se c'est vostre consentement,
ma chere voisine Marie,
je vous y tendray compaignie
et d'aultres dames grant foison
qui y vendront.

ESDRAS

C'est bien raison
qu'elle soit de nous honoree
a ceste saintisme journee
de sa noble purgacion.

NOSTRE DAME

Dames de grant devocion,
grace et merite vous doy rendre,
qui tel peine voulez emprendre
pour moy : Dieu le tourne en merite.

JOSEPH

Dieu veille estre en nostre conduite
et nous doint sa grace aulmonniere !

[Pose.]

HERODE

Nous n'entendons point la maniere,
les raisons ne les drois motis
pourquoy ces roys, qui sont partis
en nostre congé grant piece a,
ne sont retournés par de ça
comme promis le nous avoient.

HERMOGENES

Je doubte, sire, qu'ilz ne soient
deceus de leur advision,
et n'estoit qu'une illusion
de leur estelle et de leur compte ;
par quoy je croy qu'ilz ont eu honte
de retourner, comme je tien.

HERODE

Hermogenés, vous dittes bien,
ilz ont vrayment esté honteux ;
dont nous sommes liés et joyeux
que la chose est a neant venue :
tant que de Crist et sa venue,
jamès nous n'en croirons paroles.

ARPHAZAC

Ce sont oppinions frivoles ;
sire roy, n'y pensez jamès.

6893 vertueuse B. — 6901 conuendra faire C. — 6922 chere dame C. — 6927 teurtres B. — 6935 et amye C. — 6951 a nostre B. — 6959 le tien B. — 6962 nous *manque* A. B. — 6964 *manque* A. Quant est C.

[Pose.]

ELIACHIN

Joyeux sommes plus qu'oncques mes,
que venus sommes au saint temple.

ESDRAS

C'est ung saint lieu pour prendre exemple
a toutes vertus ensuyvir.

JOSEPH

Chacun pense de Dieu servir
en parfaicte devocion,
puis ferons nostre oblacion
de cueur et bonne volenté.

Icy se mettent a genoux.

SIMEON

O souveraine majesté,
de qui toute bonté procede,
de qui toute haultesse excede
quanqu'il est par dessus les cieulx,
mon espoir confermez en mieulx,
elevez mon intelligence
et me donnez ferme credence
que Crist l'enffant est né pour voir,
et qu'au jour d'uy le pourray voir
presenter au temple de Dieu.
J'ay grand vouloir d'aller au lieu,
et mon ame y est si fermee
qu'el n'en peust estre deffermee.
Je tiens que le saint Esperit
le m'enseigne et le m'averit ;
je requier Dieu, mon createur,
qu'il veille estre mon conducteur,
car jamès je n'arresteray
jusqu'a ce qu'au temple seray
pour estre du fait plus certain.

JECONYAS, *prestre du temple.*

Dames, qui de vouloir humain
ce petit enffant apportez,
approchez et le presentez
a l'aultel bien reverramment.

NOSTRE DAME

Volentiers.

JECONYAS

Au commancement
la loy a ainsi ordonné
que, puisque c'est le premier né,
il est deu a Dieu sans doubtance
en signe de la delivrance
de nos bons peres anciens,
Quand Dieu sur les Egipciens
occist par dure et fiere guerre
tous les premiers nés de la terre
et ceulx d'Israel conserva,
ces drois lors a soy reserva ;
neantmoins qu'après le presenter
tres bien le pouez racheter
pour une offrande coustumiere,
et en a de double maniere,
comme chacun le scet assés.

AQUILLAINE

Sus ! Marie, or vous avancez,
offrez vostre enffançon petit
selonc la forme qu'il a dist ;
de mon pouoir vous aideray.

NOSTRE DAME

De bon vouloir l'accompliray,
c'est tres bien mon intencion.

SIMEON

A toy soit adoracion,
louange, veneracion,
Criste, fili Dei vivi,
De qui la presentacion
et la doulce recepcion
in spiritu Dei scivi.
Tu es nostre salvacion,
nostre vraye redempcion,
quam ardenter concupivi ;
Benoit soit le Dieu de Syon
qu'a si noble incarnacion
oculos meos levavi.
O sainte vierge preelicte,
combien ce digne fruit proffite
a toy et a tous les humains,
je te requiers a jointes mains
que ta grace puisse obtenir
de l'enffant en mes bras tenir ;
plus aise en fineray mes jours.

NOSTRE DAME

Le vouloir Dieu soit fait tous jours :
point n'y metz d'opposicion.

SIMEON

Nunc dimittis servum tuum.
O sire, laisse desormais
ton servant reposer en paix,
car mes yeulx ont veu ton salu
que tu as paré et eslu
en la face de tout le monde,

6978 Et de qui la C. — 6979 Quant qui B. — 6985 *répété* B. — 6991 mon doulx createur C. — 7002 quil est B. C. — 7005 predecesseurs B. C. — 7007 serre B. C. — 7013 Par B. C. — 7017 enfant C. — 7027 sciui] sancti A. — 7044 desir mais B. — 7045-59 *Ces vers ont été corrigés par un lecteur plus moderne que le copiste* C. — 7047 prepare C. — 7048 force C.

lumiere ou tenebre n'habonde
pour la voye aux gens reveler
et la gloire pour consoler
ton peuple d'Israel en joye.
O cher enffant, com dure voye
tu aras a passer encore
avant que viengne le tempore
que les escrips et les recors
soient accomplis sur ton corps
que les prophetes ont escript !
Tres doulx filz, tres doulx Jhesu Crist,
oncques ne fut si dure somme.

JOSEPH

Marie, escoutez ce saint homme,
quelz proverbes il nous prononce :
merveilles de Jhesus anonce
qui ne sont pas a oublier.

NOSTRE DAME

C'est bien chose a soy merveillier,
et en moy bien le considere.

SIMEON

De la dextre de Dieu le pere
soiez benis entre vous deux.
O gens, vous estes bien eureux
et pour bien fortunés vous clame :
il y pert bien que Dieu vous ame
qui ung tel tresor a commis
en vostre garde, mes amis ;
Dieu vous doint faire bonne garde !
Et toi, dame, ton filz regarde
que tant cher tiens en ta saisine :
encor sera mis en ruyne
et en dolente passion,
causant la resurrection
de plusieurs gens en Israel ;
et lors ung glaive tres cruel
trespercera oultre ton ame,
tres sainte et venerable dame,
par pitié et compassion,
et alors revelacion
de mainte pensee aperra
de maint cueur qui triste sera.

ANNA, *la prophetesse.*

Vray Dieu, vray chief de nostre loy,
tous mes pechés confesse a toy,
et sçay bien que ne suis pas digne
de voir personne tant divine,
tant saint, tant hault mediateur
que le souverain redempteur
que j'apperçois en ma presence.
O tres sainte et pure innocence,
Crist des prophetes approuvé,
tu nous soies le bien trouvé,
tres benigne fleur desiree !
la puissance Dieu soit louee
de ton divin adressement !
Esjouissez vous haultement,
bon peuple de Jherusalem,
de Syon et de Bethleem,
faittes feste grant et menu :
vecy vostre saulveur venu,
vostre delivrance est prochaine !

AQUILLAINE

Comment, dame, estes vous certaine
que cest enffant que nous voyons
est Crist propre que nous croions
venu pour nostre delivrance ?

ANNA

C'est il, n'en faittes ja doubtance ;
c'est nostre bien, nostre reffuge,
nostre redempteur, nostre juge,
qui vient pour tout l'humain lignage
delivrer de peine et servage.
Dieu doint qu'après ce povre cours
il face a nos ames secours,
si vray que j'y ay esperance !

ESDRAS

Nous avons double demonstrance
que c'est Crist icy proprement.

AQUILLAINE

Je le tiens et crois fermement
par les rapports que ces gens font,
qui devotz et saintes gens sont ;
par quoy j'en suis plus asseuree.

JOSEPH

Or estes vous purifiee,
dame, comme la loy commande.
Puisque fait avons nostre offrande,
retourner nous fault sans arrest
en la cité de Nazareth
ou est nostre habitacion.

NOSTRE DAME

Or alons sans dilacion ;
Dieu nous conduye par sa grace !

Icy s'en vont en leurs premiers lieux.

SATHAN

Je quiers cy toute jour et trace,
regardant moyens et cautelles
pour parvenir a mes querelles,

7074 face faire C. — 7081 son B. — 7087 de | et A. B. brise. C. — 7091 tant digne B. — 7096 Et des B. — 7101 humblement B. C. — 7114 l' *manque* B. C. — 7126 Ma seur B. C. — 7127 Sauons parfaicte B.

mes je ne puis trouver moyen
a quoy je puisse gaigner rien,
s'i prens trop grant marmouserie;
de quoy me sert ceste Marie
qui ne sçay quel filz a porté
dont l'en fait tel solennité?
l'engendrement m'est esconssé,
l'enffantement du tout mussé,
de la maniere n'ay rien sceu:
s'ay grand doubte d'estre deceu,
et qu'il n'y ait qu'a exploitier
quelque chose soubz le mortier,
qui cy après grand dueil me face.
Il n'y a moyen que je sache
sinon de fouir en enffer
moy conseillier a Lucifer
quel remede y sera trouvee.

SIMEON

Jherusalem, cité louee,
fille de Dieu tres precieuse,
fais chiere et joye plantureuse:
ton redempteur est né au monde;
celluy ou ton espoir se fonde
et ta redempcion submès
est venu, n'en doubte jamès;
briefment le verras de cueur pieu.
Esjouys toy, fille de Dieu,
quel plus grant bien peus tu avoir?
C'est ton tresor, c'est ton avoir
qui t'est livré a juste terme;
il est venu, je te l'afferme,
et n'est chose plus veritable.

JACOB, *scribe*.

Simeon, saint homme honorable,
dittes vous que celluy Cristus
qui doit faire tant de vertus
est venu? c'est ung cas haultain.

SIMEON

Jacob, soiez en tout certain,
que j'ay tenu entre mes bras
Cristus, nostre doulx Messias;
loué en soit Dieu et son nom!

GAMALIEL

Simeon, vous avez renom
d'estre homme de grant conscience:
ne proferez pas tel loquence,
se grant verité n'y sentez.

ANNA, *la prophetesse*.

Mes seigneurs, jamès n'en doubtez,
il n'est rien plus acertené
qu'il est homme, de vierge né,
et en nostre presence mesmes,
voyans plusieurs hommes et femmes,
a esté presenté de fait
au temple, tant doulx et parfait,
que c'est le plus beau des vivans.

ZOROBABEL

Nous ne sommes pas estrivans,
et espoir peust bien estre ainsi;
mes qui m'en croira sur cecy,
a Herode l'irons noncer:
forse se pourroit courroucer,
qui du fait ne l'advertiroit,
et peust estre qu'il doubteroit
que feussions joyeux a planté
qu'il fut de son regne exempté,
et que son courroux nous fut bel.

ROBOAN

C'est bien pensé, Zorobabel,
tres bien y voulons consentir.

DIEU LE PERE

Gabriel, allez advertir
Joseph, nostre devost concierge,
qu'il prengne Marie la vierge
atout son doulx enfant Jhesus,
et s'en voit sans arrester plus
manoir en la terre d'Egipte,
et qu'il y demeure et habite
jusqu'a ung temps qu'on luy dira.

GABRIEL

Vostre mand accomply sera,
pere du ciel: j'y vois tout droit.

GAMALIEL

Vray chief de justice et de droit,
Dieu vous gart et vostre bernage!

HERODE

Gamaliel, hons de parage,
vous nous soiez le bien venu!
qu'est il de nouvel advenu?
vous nous samblez tous esgarés.

7142 absconse B. C. — 7161 peuple de B. C. — 7166 JACOB, *Juif* B. C. — 7195 deboute C. — 7200 bon concierge C. — 7202 Et son doulx enffancon B. C. — 7207 command B. C. — 7208-9 *manquent* C — 7214 effraiez B. C.

GAMALIEL

Hault justicier, vous le sçarez
et le dirons de point en point.

HERODE

Couvrez vous.

ZOROBABEL

Il n'appartient point :
vostre honneur ne nous est pas grief.

GAMALIEL

Pour vous compter le cas en brief,
sire, vecy ou mon point vient :
ne sçavons se mes vous souvient
des trois roys qui par cy passerent
et du fait Crist vous anoncerent,
et de l'estelle, somme toute,
qui le demonstroit né sans doubte
et venu en propre personne.

HERODE

Souvenance en avons bien bonne,
car du retourner nous mentirent ;
mes au fait dont nous advertirent
ne pensasmes oncques depuis,
de paour que ne feussions sourpris
de quelque folle fantaisie.

GAMALIEL

Sire roy, je vous certiffie
que la nouvelle est devollee
par tout le pays de Judee
que celluy roy qu'ilz demandoient
est né tout ainsi qu'ilz disoient,
mes du lieu l'en ne scet en quel.

HERODE

Que dittes vous ?

ZOROBABEL

Il est tout tel,
et de fait aucuns l'ont veu
qui l'affermont avoir tenu
en leurs bras petit enfançon.

HERODE

Mes sont ilz bien gens de façon,
ceulx qui sement itelz langages !

ROBOAN

Des plus sains, notables et sages
qu'on sceust trouver par verité
en Jherusalem la cité,
qui dient que la chose est telle.

HERODE

Vecy deablerie nouvelle,
vecy rengregement de dueil
et le revers de nostre vueil,
tout comble de rage despite ;
ha ! faulce lignee maudite
des traites roys Arabiens,
par faulx et cauteleux moiens
nous avez voulu deffrauder,
et bien vous estes sceu garder
de retourner par devers nous.

ADRACUS

Sire, cessez vostre courroux :
bonne remede y sera mise.

HERODE

Ce sera mon par tel devise,
que tout le monde en ara crainte,
et, se ne fust que de contrainte
a Romme nous fault comparoir
pour raison et justice avoir
de nos filz qui nous griefvent trop,
nous en ordonnissions a trop
de ce qui sur le cueur nous gist,
et croyez qu'oncque homme ne fist
si douloureuse discipline.

HERMOGENES

Temps est que chacun s'achemine :
nous avons grant voyage a faire.

ARPHAZAC

Au retourner pourrez parfaire
du tout vostre execucion.

HERODE

Nous n'avons pas intencion
de l'oublier, soiez en seurs.

ZOROBABEL

Adieu, sire.

HERODE

Adieu, beaulx seigneurs,
au retour ferons bonne chiere.

Icy s'en va Herode et ses gens vers Romme.

GABRIEL

Joseph, entens ma voix plainiere :
lieve toy et te pars d'icy,
prens l'enffant et sa mere aussi,
et fuys en Egipte batant
et la demeure jusqu'a tant
que je te diray ton affaire ;
car le temps vient dur et contraire

7226 Et] Est A. B. — 7227 bien] tres B. C. — 7231 seduiz C. — 7238 auquel B. — 7239 tout *manque* B. — 7240 si lont A. — 7244 vocables B. C. — 7245 et des plus notables B. C. — 7251 renuers C. — 7254 tristes B. — 7261 telle guise A. — 7266 De nostre filz qui nous trop grifue A. — 7267 Nous feissions ordonnance briefue A. — 7277 beaulx *manque* A. — 7282 Ten fuiz C. — 7283 te tiens B. C.

qu'Herode se vouldra aherdre
a prendre l'enffant pour le perdre,
mes Dieu y vouldra prevenir.

JOSEPH

Icy ne vous fault plus tenir ;
Marie, levons nous briefment,
et nous en allons vistement
en Egipte pour une espace ;
l'angle m'a dit qu'ainsi le face
pour doubte d'une grand fortune.

NOSTRE DAME

La nuit est bien obscure et brune ;
allons m'en par secrete voye.

Icy monte Nostre Dame sur l'asne et l'enfant, et s'en vont en Egipte.

SATHAN

Haro ! deables, a grant monjoye.
par tourbes et grosses fumees,
de souffre eternal enflammees,
venez moy tantost secourir.

LUCIFER

Sus ! deables, pensez de courir
a Sathan nostre embassadeur :
il crie que c'est grand hideur,
il y a quelque grosse embuche.

BELZEBUTH

S'iray tantost a l'escarmuche
savoir quel deable le couva.

CERBERUS

Comment va, Sathan, comment va ?
es tu enragé ou desvé ?
que te fault il ? qu'as tu trouvé ?
qui te ramaine par chemin ?

ASTAROTH

Deschargez sur ce pelerin
torchons plus drus que pois en pot.

LUCIFER

Hola ! ne lui touche, Astaroth :
je te le deffens sur la hart.
Sathan, gette cy ton regard
plus tresperçant qu'ung basilique,
et en horrible rethorique
ornee de termes morteulx,
nous chante en motes despiteus
la maniere de ta besongne.

SATHAN

Se je faulx, ame ne me grongne :
je suis a moittié hors du sens.
Lucifer, a ce que je sens,
nostre brigade est bien taillie
d'avoir tres orde compaignie,
ains que passe longue saison.

BELZEBUTH

Par quel moyen, par quel raison ?
tu ne nous dis chose qui vaille.

LUCIFER

Laissez le dire, ribauldaille ;
qu'il n'y ait ame qui l'empesche.

SATHAN

Roy d'enffer, je te dis et presche
qu'es parties de Galilee
est ne sçay quel fame, appelee
Marie, assés jeune pucelle,
la plus courtoise, la plus belle,
la plus doulce, la plus benigne,
la plus vertueuse et plus digne
qui soit es mondains au jour d'uy ;
j'ay regardé et circuy
de l'avoir par aucun malice,
mes il n'est mal peché ne vice,
de quoy je la puisse occuper.

LUCIFER

Comment ! ne la sces tu tromper ?
tu es tant soubtil et tant cault,
desloyal Sathan.

SATHAN

Rien n'y vault :
c'est merveille que de sa vie ;
son ame est tout a Dieu ravie,
et mesmes quand je la regarde,
advis m'est que je brule et arde
embrasé de cent mille fus ;
et lors je m'en vois tout conffus,
hurlant comme ung loup forcené.

LUCIFER

Haro ! faulx serpent condampné,
garde que ta gorge propose.

SATHAN

Briefment c'est la plus sainte chose
que bouche sçaroit raconter :
je vis Judich, je vis Hester,
je vis Rachel, je vis Lya :
riens de comparoison n'y a ;
c'est icy une passeroute.

CERBERUS

Sathan, tu nous metz en grant doubte
et sur le point de desconffort.

SATHAN

Encor vous diroy je plus fort :

290 allons nous en C. — 7291 Bien tost et hastiuement C. — 7295 secrete et C. — 7296 m' *manque* B. — 7306 qui deable A. il y a C. — 7331 vous B. C. — 7353 serpent] sathan A.

ceste vierge a eu un enffant,
et si n'ay sceu comment ne quant ;
touteffois sçay je bien en somme
qu'oncques n'eust atouchement d'homme ;
et si elle a eu ung beau filz,
dont nous serons tous desconffis,
car le bruit vole maintenant
que c'est Christus propre venant
pour tous les humains racheter,
et de fait l'ay veu presenter
au temple, et dire a voix publique
que c'est le saulveur autentique
qui doit delivrer les Juifz.

LUCIFER

Faulx dragon, faulx matin famis,
perverse tortue mortelle,
m'apportes tu ceste nouvelle
la plus despite et plus mauvaise
que jamès en l'ardant fournaise
gorge de deable nous publie?
Sus! Belzebuth, viens, si le lye
devant moy de chesnes de fer
emflambees du feu d'enffer
plus ardant que feu de tempeste,
et le batez par tel moleste
qu'il soit brulé de part en part.

SATHAN

Ha! mercy, maistre.

BELZEBUTH

C'est trop tart:
vous arez ung *pugnivimus*
sur vostre groing, villain soudart.

SATHAN

Ha! mercy, maistre.

ASTAROTH

C'est trop tart.

LUCIFER

Chauffe il?

CERBERUS

Mes demandez s'il art:
comme brandons au vent remus.

BERICH

Veez la le gallant bien camus;
je croy qu'il en a bien sa part.

SATHAN

Ha! mercy, maistre.

LUCIFER

C'est trop tart!
vous arez ung *pugnivimus*.

Rifflez dessus, gros et menus,
le ribault est habandonné.

BELZEBUTH

Les deables l'ont bien ramené
pour nous rapporter tel langage.

LUCIFER

Sathan, comment te va?

SATHAN

J'enrage;
helas! maistre, misericorde!

LUCIFER

Joues tu la ton personnage?
Sathan, comment te va?

SATHAN

J'enrage.

ASTAROTH

A dueil, a passion, a rage
convient qu'on le tue et descorde.

LUCIFER

Trainez le d'une grosse corde
tout partout l'infernal mesnage,
affin que plus ne s'y admorde.

CERBERUS

J'ay si grant paour qu'il ne me morde
que je prens bien envis vinage.

SATHAN

Je meurs, je forcene en courage;
il n'est ame qui s'en recorde.

LUCIFER

Sathan! comment te va?

SATHAN

J'enrage;
helas! maistre, misericorde!

LUCIFER

Cessez, maignie laide et orde;
Sathan, tourne cy ta figure
et me parcompte l'aventure
que tu avoyes commancé.

SATHAN

Ha! maistre, je suis si lassé
de hutiner et torchonner
qu'a peine puis je mot sonner;
le deable y ait part au voyage!
je n'en puis plus.

LUCIFER

Sy soies sage
une aultre fois, m'entens tu bien?
Or, sire, Herode scet il rien
de cest cuffant dessus nommé?

7368 Celle qui le tient a son filz B. C. — 7369 je me tiens plus B. C. — 7377 fuitiz C. — 7390-92 *manquent* C. — 7399 grans et B. C. — 7401 Tous les C. — 7403 te *manque* B. — 7405-17 *manquent* A. 7405-6 *manquent* C. — 7407 A dure passion et a rage C. — 7408 Fault C. — 7413 Que jy prens bien une rage C. — 7414 jenrage C. — 7418 Ca substance villaine et orde B. C. — 7419 Tourne ton horrible figure B. C. — 7420 a lauenture A. — 7421 Ce que tu auoys A. — 7422 tant casse B. C. — 7423 Debatre et de C. — 7428 Or sathan herode... C.

SATHAN

Ouy, il en est informé
et luy fut la chose monstree
par trois rois d'estrange contree
et aultres plusieurs ses suppos.

LUCIFER

Comment ! n'a il point en propos
d'y pourvoir ?

SATHAN

Ouy, mon seigneur ;
mes il est devers l'empereur
accusé pour aucunz meffais,
qui l'a retardé de ses fais,
jusqu'a ce qu'il soit retourné.
Ung point luy avoye encorné :
que tous les enffançons petis
de Bethleen et des partis
par mort destruit et exillast,
affin qu'entre eux celluy trouvast
qui le roy des Juifz se porte.

LUCIFER

O quel conseil de noble sorte !
fraude et malice decevable !
en tout nostre enffer n'y a deable
qui l'eust sceu songer ne trouver.
Or sus ! Sathan, va achever,
fais qu'Herode viengne au retour.

SATHAN

Astaroth y voise a son tour :
si parfourmera le seurplus.

LUCIFER

Tu yras, n'en caquettes plus ;
tu t'abuses de rebeller.

SATHAN

Et souffrez au moins qu'a l'aler
Berich me tiengne compaignie.

LUCIFER

Allez ! que l'orrible maignie
des dampnés vous guident et mainent,
et a telz tourmens vous ramainent
qu'au parfont du gouffre infernal
ardez tous en souffre eternal !

Icy s'en vont vers Herode.

JOSEPH

Dieu mercy, tant sommes venus,
qu'assés brief sommes parvenus
en Egipte sans nul danger.

NOSTRE DAME

Sire, penssons de nous loger
en ceste cité cy prochaine ;
nous avons eu travail et paine :
repposer nous fault ung petit.

JOSEPH

Chere dame, a vostre appetit
obeys en fais et en dis,
et vous plains plus que je ne dis.
Suyvez moy, je m'en vois devant.

Icy s'en vont logier, et auprès doit estre ung temple ou il y a plusieurs ydoles, qui tres-bucheront a leur venue.

THEODAS, *premier prebstre des ydoles d'Egipte.*

Il est après soleil levant
cler jour et belle matinee ;
si convient que ceste journee
sacriffions a nos grans dieux ;
allons y bien tost.

TORQUATUS, *deuxieme prebstre.*

C'est le mieulx.
Il n'y ara dieu ne deesse
(ung chaçun selonc sa haultesse),
qui n'aist sacrifice plainier :
Mahomet sera le premier,
Apolo, Venus et Mercure.

THEODAS

Allons au temple bon allure,
si ferons a nos dieux hommage.

TORQUATUS, *estant ou temple.*

Qu'est cecy ? vecy fier ouvrage
dont ne suis pas accoustumés ;
vecy tous nos grans dieux tumés
et renversés les piez dessus !

THEODAS

J'ay bien regardé jus et sus,
mes je n'ay ymage trouvee
qui ne gise sur la pavee.
Je ne sçay qui ainsi les met :
veez cy le grand dieu Mahomet
qui ha la teste despecee ;
veez cy Venus toute cassee,
veez cy Apolo et Juppin.

TORQUATUS

Veez la Saturne et Adoyn,

7443 destruisist C. — 7444 celluy] il A. — 7445 Cil qui A C. — 7450 lacheuler B. — 7451 au retour besongne A. — 7452-54 *manquent* A. — 7455 Consentez qua ceste besongne A. — 7462 du feu eternal C. — 7471 dieu B. — 7474 *prebstre paien* B. C. — 7478 trestous B. C. — 7480 a sa haultesse C. — 7481 premier B. — 7488 nostre grand dieu tume A. tumbes B. C. — 7491-2 trouue, le paue B.

Pana, Cloto et Lachesis,
Demoguorguon avec Ysis,
mis par terre avec Ycarus.

THEODAS

Veez cy Flora et Zephirus,
Juno, Scelion et Mynerve
et briefment toute la caterve
des dieux qui sont tous rués bas.

TORQUATUS

Dont leur sont venus telz debas
qu'ainsi sont versés deux et deux ?
est il venu ung plus fort d'eulx
ou quelque dieu en ceste terre,
qui leur ait fait si forte guerre
que de les mettre a tel renvers?

THEODAS

Il fauldra assembler les clers
et disputer de la matiere
dont cecy vient.

TORQUATUS

C'est la maniere ;
par ce point la cause en sçarons.

Icy se met Herode et ses gens a chemin.

HERODE

Tantost en Judee serons :
nous commançons a veoir l'entree
de nostre cité desiree;
de Jherusalem approchons.

NARINART, *tirant.*

J'ay grant fain que nous y soions
pour menger ces bons gras morceaux;
nous ne mangons que pain et aux,
a passer ces haultes montaignes.

ADRACUS

Cela n'est pas peller chataignes ;
tu songnes du bec, Narinart;
quel gueux a porter l'estendart
soubz une vielle capeline !

NARINART

Mes que ce soit a la cuisine,
vous m'y verrez bon champion.

HERODE

Or avons confirmacion
en nostre royalme haultain
de par l'imperateur romain
sur nos subgès et tous nos hommes,
par quoy plus asseurés nous sommes
de faire a nostre volenté.
Adracus, conte redoubté,
et vous, nos parens et amis,
vous sçavez que nous sommes mis
de nouveau en possession
de ceste noble region,
dont bien mal au cueur nous feroit,
si perdre nous la convenoit.
Or sçavez vous, n'a pas gramment,
nous eusmes advertissement
d'ung enffant né en cest pays
qui se clame roy des Juifz,
qui tourne a nostre prejudice :
si fault par rigueur de justice
rabaisser telz abusemens.

ADRACUS

Sire roy, vos commandemens
seront fournis sans reffuser.

HERMOGENES

Il ne vous fault que deviser,
et il sera fait prestement.

HERODE

Avant nostre departement
la nostre intencion fut telle
de mettre a mort dure et cruelle
tous enffans de la nacion
de Bethleen et d'environ,
affin que ce roy malheureux,
s'il est né, mourust avec eulx,
sans pretendre a nostre couronne.

ADRACUS

L'ordonnance estoit belle et bonne ;
il la convient executer.

HERODE

Adracus, il fauldroit compter
le temps que l'estelle apparust,
car au jour qu'elle comparust
l'enffant fut né, comme aucuns dient.

HERMOGENES

Ceulx qui bien l'istoire estudient,
tiennent et dient par exprès
qu'il y a deux ans ou bien pres,
dont le second est entamé.

HERODE

C'est assés justement sommé,
et, a faire execucion
selonc ceste sommacion,
occire fauldroit tous enffans
qui seroient dessoubz deux ans,
tout ouny sans rien excepter.

7500 demorgorgon A. — 7502 scora A. — 7503 celyon B. C. — 7518 De la cite tres C. — 7526 groing C. — 7534 asseurs en B. C. — 7536 sire B. C. — 7546 reclame A. — 7557 Tous les enfants de la cloison B. C. — 7559 mes eureux B. — 7562 La raison C. — 7571 Ou B C. — 7576 Au dessoubz laage de deux ans A.

ARPHAZAC

C'est bien dist, faictes apprester
vos sergens et appariteurs,
et nous serons leurs conducteurs
pour leur donner ayde et port.

HERODE

Arphazac fait tres bon rapport
et a luy nous voullons tenir.
Adracus, faictes nous venir
nos sergens pour les introduire.

ADRACUS

Sus ! Dragon, viens a nostre sire,
Rechigné, et toy, Achopart,
et n'oubliez pas Agripart :
il servira bien au hutin.

AGRIPART

Mes mieulx la moittié au butin :
je ne quier riens que la cliquaille.

HERMOGENES

Sus ! venez au roy, ribaudaille,
ne sçavez vous passer avant ?

NARINART

Nous fault il point armer devant
et endosser nos hauberjons ?

HERMOGENES

Et pourquoy ?

NARINART

Pour les horions,
je prens volentiers ma huvete
et mon vieil pourpoint a boutons.

ARPHAZAC

Et pourquoy ?

ACHOPART

Pour les horions.

RECHIGNÉ

Ça, mon glaive.

AGRIPART

Ça, mes poinssons.

NARINART

Ça, mon mailliet.

ACHOPART

Ça, ma jaquete.

ADRACUS

Et pourquoy ?

ACHOPART

Pour les horions,
je prens volentiers ma huvete.

RECHIGNÉ

Il ne fault plus qu'on nous caquete :
armés sommes et adoubés,
aussy fiers que coulons tubés
pour faire une grosse hemee.

AGRIPART

Quelz compaignons en une armee,
pour combatre ung homme sans teste !

NARINART

Quoy qu'il soit de guerre ou tempeste,
je suis content, pour tous potages,
seulement de garder les gages
et regarder le lieu de loing,
ou au fort de bouter mon groing
dedans le pot a la moustarde.

HERODE

Sus ! compaignons de l'avangarde,
monstrez ung peu que vous vallez :
en Bethleen vous en allez,
et tous enffans dessoubz deux ans
que trouverez ilec gisans
mettez a mort tout a l'omy ;
et s'il est soudart si hardy
qui y espargne seur ne frere,
ou ait pitié de pere ou mere,
ou soit corrompu par peccune,
soit seur que sa meilleur fortune
sera d'estre au gibet pendu,
sans jamès estre deffendu.
Or vous en allez vistement.

Icy demeure Adracus avec le roy, et tous ses autres gens s'en vont.

ARPHAZAC

Or sus ! marchez legierement,
compaignons, tost a la besongne.

ACHOPART

Veez cy Agripart qui ressongne
et dit que ne luy chault des peres,
mes il redoubte bien les meres
qui souvent sont de grant courage.

AGRIPART

Il ne nous demourra visage
qui de griffes ne soit deffait.

HERMOGENES

Sus ! sus ! il fault ouvrer de fait :
compaignons, a ceste matrone ;
veez la ung enffant tout ydone,
tel qu'il fault pour expedier.

RECHIGNÉ

Sy vouldray donc estudier

7584-5 les venir Ung petit B. C. — 7587 happart C. — 7591 Il ne quiert rien A. que la plucquaille B. C. — 7600 plaussons B. C. — 7605 habillies A. — 7606 coulons hubez C. — 7608 a une A. — 7615 ung pot B. — 7617 qui B. — 7624 ait *manque* A. B. — 7625 de male A. — 7628 en deffendu B. — 7638 ribaulx ouurez C.

pour esprouver mon bracquemart.
Dame, bailliez moy ce poupart,
mes qu'il ne vous veille desplaire.
RAP, *nourrice.*
Mon amy, que voulez vous faire
de mon enffant, quand le tendrez?
NARINART
Ne vous chaille, vous le verrez :
il ne le fait que pour esbatre.
RAP
A cela ne veil pas debatre ;
tenez le, veez la bel et tendre ;
veillez le tout doulcement prendre :
tost luy ferez le cueur faillir.
NARINART
Or tenez, portez le boullir
ou en faictes de gros pastés.
Icy le tue.
RAP
Ha ! faulx meurtriers, estes vous telz ?
faulx larrons, faulx tirans pervers,
estes vous venus cy envers
pour ung cas tant villain et let ?
Helas ! mon doulx enffançonnet,
helas ! ma tres doulce portee,
helas ! or t'est la vie ostee,
helas ! or ne te puis ravoir !
Jamès joye ne quier avoir
tant que la mort me viengne querre.
ACHOPART
Ça, dame, sans plainte requerre,
cest enffançon que vous portez
est il vostre ?
RACHEL, *nourrice.*
Point n'en doubtez ;
il est mien, tel le tiens et crois.
ACHOPART
De quel aage ?
RACHEL
De treze mois ;
il ne passe gueres plus hault.
AGRIPART
Achopart, c'est tant qu'il te fault :
taste ung tantet combien il poise.
ACHOPART
Je le veil : ça donnez, bourgeoise :
il fault qu'il passe par mes mains.
RACHEL
Mes amis et freres humains,
helas ! voulez vous faire injure
a ceste povre creature,
a ce povre enffant innocent ?
ACHOPART
Or luy demandez s'il le sent.
Icy le tue.
Tenez : allez rotir, cousine :
je luy ay donné medecine
dont jamès ne sera malade.
ARPHAZAC
Sus ! gallans, virez la brigade :
aux aultres plus tost, il est temps.

RACHEL
Ha ! faulx chiens et felons tirans,
ha ! cueurs de meurtriers desloyaux,
gens infames, villains bourreaux
sur la doulce et tendre jeunesse
qui point ne vous fait de rudesse,
qui oncques riens ne vous meffit,
je requier le Dieu qui tout fit
qu'a dure mort et discipline
puissiez vous mourir !
ANDROMETA, *nourrice.*
Arbeline,
le grant Dieu d'Israel vous gart !
saulvons nos enffans quelque part
ou oncques tel meschief n'advint.
Veez cy des sergens seize ou vingt
qui mettent tous enffans a mort
dessoubz deux ans.
ARBELINE, *nourrice.*
Quel desconffort !
helas ! voisine debonnaire,
d'ou vient ce, ne qui leur fait faire ?
ne sçay en quel lieu nous allon.
ANDROMETA
C'est Herode, le roy fellon
qui nous a baillié cest edit :
de Dieu puist il estre maudit
et finer ses jours en misere !
ARBELINE
Que feras tu, dolente mere,
quel tour querras tu pour le mieulx ?
te fault il veoir devant tes yeulx
mourir ton enffant povrement ?
Helas ! filz, mon seul pensement,
voicy piteuse destinee !
Que maudite soit la journee
qu'oncques en mes flans te conceus,

7653 Tost *manque* C. — 7652 *manque* C. — 7666 sans trop C. — 7684 veez la B. — 7685 tost il en est C. — 7688 truans C. — 7690 Auez vous montre tel rudesse C. — 7694 Chiere voisine B, C. — 7702 puet fere B.

s'il faut que tu soies receus
es mains de tes persecuteurs !

ANDROMETA

Ha ! filz, pour toy sens telz douleurs,
que je ne sçay comment il m'est.

RECHIGNÉ

Seigneurs, escoutez s'il vous plest :
j'oy des femmes, ce m'est advis
plorer et faire leur devis,
qui redoubtent fort la fortune.

AGRIPART

S'il y a assamblee aucune,
assés tost je l'aray trouvee.
Y avoit il telle couvee,
le deable y en avoit tant mis ?

ARBELINE

Las ! que querez vous, mes amis ?
en ce manoir vous fault il rien ?

AGRIPART

Ne vous chault, vous le sçarez bien.
A ce que je voy et suppose,
vous avez muscé quelque chose ;
si convient bien qu'il nous appere.

ANDROMETA

Non avons.

RECHIGNÉ

Vous mentez, comere ;
faulces sorcieres condampnees,
de nous vous estes destournees :
mes le muscer ne vous vauldra.

AGRIPART

S'il y a enffant, il sauldra,
et fust il bouté en ung puis.

HERMOGENES

Avant ! compaignons.

ACHOPART

Se je puis,
j'en rapporteray pié ou elle.

NARINART

Ha ! faulce vieille maquerelle,
voulez vous impugner la loy
et le commandement du roy ?
il ne vous demourra vivant
au jour d'uy enffant ne suyvant :
vous avez partie trop forte.

AGRIPART

Regardez cy que je rapporte ;
j'en ay une paire en ma part.

ARPHAZAC

Depesche en la court, Agripart,
et nous en allons tout courant.

ARBELINE

Que feras tu, mauvais tirant ?
laisse le povre innocent vivre.

AGRIPART

Se je n'ay tost ung secourant...

ARBELINE

Que feras tu, mauvais tirant ?

AGRIPART

Ceste lisse est si fort tirant
que j'ay paour qu'el ne me delivre.

ANDROMETA

Que feras tu, mauvais tirant ?
laisse le povre innocent vivre.

AGRIPART

Sçay je pas la leçon sans livre ?
suis je pas ung gentil archer ?

RECHIGNÉ

Voire, ou ung habille boucher ;
quand a ce tu en sces assés.

HERMOGENES

Aux aultres, ceulx la sont passés :
tant moins en avons a destruire.

ARBELINE

O vray Dieu, qui pourroit descrire
la grand detresse que je sens ?
Je n'ay entendement ne sens,
qu'a ceste fois ne me deffine.

ANDROMETA

Reconffortez vous, Arbeline ;
qui veult bien nostre fait entendre,
mon dueil n'est pas du vostre mendre,
mes si faut il qu'il se modere.

ARBELINE

O povre cueur de lasse mere,
noyé en abismes de plours,
creve d'angoisse et de doulours,
car ainsi ne peus plus durer
ne la grand detresse endurer,
mon filz, qui pour ta mort m'appresse.

MEDUSA, *nourrice du filz Herode.*

Sabine ?

7720 Agrippart cesse ton caquet B. C. — 7721 Joz des femmes B. C. — 7734 soit rapposti B. C. — 7734 vous auez menti B. C.— 7755 *manque* A. B. *en marge* C.— 7757 quelle me B.— 7767 douleur C — 7769 desire B.— 7780 *Medura* A.

SABINE, *sa chamberiere.*
Que vous plaist, maistresse?
je m'esbatoye ung petiot.
MEDUSA
Apprestez moy le chariot
pour apprendre aller monseigneur:
il amende fort en grandeur
et si ne va n'en champs ne voye.
SABINE
Ma maistresse, en penser l'avoye:
le veez cy ja tout appresté.
Sire, trop avez arresté,
il vous fault esbattre ung petit.
MEDUSA
Or le maine a ton appetit,
et garde bien qu'il ne se blesse.
SABINE
J'en feray bien, mes qu'on me lesse,
croiez qu'il sera bien songné.

AGRIPART
Nous avons tres bien besongné
en brief temps sur ceste mardaille.
ACHOPART
Je les tue plus dru que paille:
j'en ay depesché puis ung mois
plus de deux mille.
NARINART
Et moy de trois,
voire de quatre, a mon cuidier.
RECHIGNÉ
Vous appliquez bien a plaidier,
mes quoy? c'est vostre entente toute.
AGRIPART
Pourquoy, sire?
RECHIGNÉ
Voyez vous goute?
veez la ung enffant qu'on promaine.
ACHOPART
S'entrera en male sepmaine,
se j'y puis venir plus en haste.
RECHIGNÉ
Or regarde ung tour de ma paste,
Narinart.
NARINART
Bee, tu y metz trop.
RECHIGNÉ
Le voyla tranché tout d'ung cop
en deux pars; n'est ce pas beau fait?
MEDUSA
Ha! faulx meurtriers, qu'avez vous fait?
occis avez villainement
le filz Herode proprement:
quel horreur vous est advenu!
AGRIPART
Sy ne fust pas si pres venu!
les deables l'ont bien advoyé.
ARPHAZAC
Encore est il bien employé;
s'il nous eust adverty du cas!
et aussi il n'appartient pas
de commettre tel tirannye.
HERMOGENES
S'il en compere la folie
et le boit tel qu'il l'a brassé,
c'est bien pris.
ACHOPART
C'est tres bien farcé.
Sus! allons aux aultres plus tost.
MEDUSA
Compter luy vois de mot a mot,
si luy feray bien vostre saulce.
NARINART
Adieu, Belot tire ta chaulse,
ja tost le nous feras bien braire.

MEDUSA
Sire roy, ung tres grant contraire
nous est advenu de nouvel,
et est le faict tant criminel
qu'a peu se je l'ose toucher.
HERODE
Comment va?
MEDUSA
Mal. Vostre filz cher
que vous m'avez baillé en garde
est occis, il n'est qui l'en garde,
voyans plusieurs hommes et femmes.
HERODE
Et qui a ce fait?
MEDUSA
Vos gens mesmes
entre les aultres l'ont destruit.
ADRACUS
Quant a moy je suis tout instruit
qu'ilz ne le congnoissoient mye.

7783 a aller C. — 7785 ne champs ne B. — 7789 fault *manque* B. — 7802 sire *manque* B. — 7805 Se icy B. — 7806 ma *manque* C. — 7807 be B. — 7809 bien fait C. — 7816 esse B. C. — 7824 a mort B. — 7826 belet C. — 7831 le vous ouse compter B. — 7832 vostre chier filz B.

HERODE

Ha ! fortune, faulce ennemye,
fortune, beste deguisee
et de tout mal faire advisee,
c'est les tours que tu sces jouer :
mon dueil cuides faire muer :
mes encore ce rain de rage
n'eschappera ja mon courage
pour ceste persecucion
ne la terrible occision
qui de par nous est commancee.

MEDUSA

Il me souffit d'estre acquitee,
sire : je me deppars atant.

HERMOGENES

Or nous en allons tout batant
par devers le palais royal,
car le command especial
du roy est bien executé.

ARPHAZAC

Je ne sçay ville ne cité
par tout Bethleen contenue
qui n'aist ploré nostre venue :
oncques ne fut tel desconffort.

HERMOGENES

Noble roy redoubté et fort,
vostre command est accomply
et est bien le peuple assimply
depuis que d'icy nous partimes.

HERODE

Avez vous fait comme nous dismes ?
n'y est il enffant demouré ?

NARINART

Tout est mort.

HERODE

C'est bien labouré.
N'y est il demouré enffant
soubz l'aage de deux ans estant,
qui n'aist passé par la fenestre ?

AGRIPART

Tout est rifflé.

HERODE

C'est dist de maistre :
nous sommes joyeux de l'exploit
autant que de chose qui soit,
sinon qu'ung seul point nous remort
de nostre filz qui en est mort
par le moyen d'inadvertance
qui vient de nostre negligence,
sans vous le meffait imputer ;
mes encor voulons nous porter
tout ce courroux paciamment,
mes que nous sachons fermement
que ce Cristus, nostre adversaire,
il soit deffiné au parfaire
et exillié par ce point cy.

ADRACUS

Il fault dire qu'il est ainsi,
car puisque tous les enffans masles
y ont eu estraines si malles
qu'ilz sont tous par mort occupé,
je dis qu'il n'est pas reschapé,
se magique n'y a eu cours.

HERODE

Seigneurs, en qui gist le recours
de nostre plainiere santé,
tres fort nous sentons molesté
et de maladies diverses
les plus dures et plus perverses
qu'oncques eust corps de creature.

ARPHAZAC

Dont procede ceste adventure ?
sire, la sentez vous pieça ?

HERODE

Arphazac, el nous commença
des ce que nos trois filz tuasmes,
pour ce que tendans les trouvasmes
a nous vouloir suppediter ;
puis avons ouy raconter
que le quatrieme d'habondance
fut ainsi murtri en enffance,
qui beaucop nos dueilz rengregea.

HERMOGENES

Ne vous en desconffortez ja,
en prenant courroux, sire rois ;
encor vous en demeure il trois,
hardis princes et de grant fame,
pour bien succeder au royalme
que paisiblement vous tenez.

HERODE

Vous dittes vray, Hermogenés,
mes les deux qui nous ont esté
tousjours en contrarieté
ja ne vendront a nostre regne :
nous le mettons es mains du jesne,

7840 forte ennemye B. C. — 7844 Mon veul C. — 7846 Ne changera ja C. — 7849 Qui par nous est encommencee B. — 7873 seul mot C. — 7877 Sauez vous le B. — 7881 ce *manque* C. — 7886 Y *manque* A. — 7898 il nous B. C. — 7904 tue A. — 7905 rencharga A. — 7907 Ne prenez B, C. — 7909 portans heaulme A. — 7916 Lautre tendra tout le royaulme B. Dittez donc au tiers quil le prengne C.

voire, mes par condicion
que jamès par presumpcion
ne se face couronner d'homme
se n'est par l'empereur de Romme
qui est nostre souverain chef.
Haro ! seigneurs, com grant meschef
et dur tourment intollerable
nous tient, et n'est ne Dieu ne deable
qui nous laisse prendre repos !

ARPHAZAC

Couchez vous.

SATHAN

C'est bien a propos ;
je ne sçay qui le couchera,
mes jamès n'en relievera
que je n'aye aumusse ou chape.

ASTAROTH

Garde bien, Sathan, qu'il n'eschape,
ce faulx oppresseur d'innocens.

HERODE

Haro ! quel destresse je sens,
haro ! quelz tourmens importables :
je vois plus de cent mille deables,
les plus hideux qu'on sceut comprendre,
qui n'attendent que pour moy prendre
et moy entrainer avec eulx.

SALOMÉ, *seur Herode.*

Mon frere, soiez courageux,
et reprenez ung peu de cueur.

HERODE

Ha ! Salomee, chere seur,
je vis et la mort m'est devant,
je meurs et je suis tout vivant,
j'enrage et je suis tout sensible,
et cuide qu'il n'est point possible
qu'oncque homme fust ainsi pugny.

ADRACUS

N'approchez point si pres de luy,
dame, pour le mal sentement :
il put le plus horriblement,
qu'il n'est huy riens plus corruptif ;
les vers le manguent tout vif
et lui saillent par les conduis.

HERODE

Or sçay je bien que les Juifz
de ma mort feront feste grande,
et pour tant, seur, je vous commande
que tous les nobles de grant los,
qui sont en nos prisons enclos,
faciez tuer dessuz ma lame
après que j'aray rendu l'ame ;
par ce point les pourrez contraindre
d'y venir pour ma mort complaindre
et solennizer mon trespas.

SALOMÉ

Mon frere, je n'en fauldray pas ;
quoique la chose est rude et fiere
fait sera : faictes bonne chiere
et vous excitez de ce somme.

HERODE

Or nous donnez donc une pomme
et ung cousteau pour la peler.

SALOMÉ

Vous l'arez sans plus àppeler :
tenez la, veez la toute preste.

HERODE

Haro mes piés, haro ma teste,
despite et furieuse rage !
je n'en puis plus se je n'enrage :
voicy ma destresse ou je rentre.

SATHAN

Et meschant, fiers dedans ton ventre
ce cousteau sans plus endurer.

HERODE

Deables, je ne puis plus durer,
il fault qu'a vous tous obeyce.
Ha ! mort, haste toy, faulce lice,
voyla fait pour toy avancer :
de cueur, de corps et de penser
a tous les deables me command !

Icy Herode se tue d'ung cousteau.

SATHAN

Sus ! troussons nous deux saquement
ce faulx meurtrier desesperé.

ASTAROTH

Son logis est ja tout paré :
portons l'en enffer, droite voye.

7922 Haro que je sens grant A. — 7924 et si nest dieu B. C. — 7926 au B. C. — 7928 il nen leuera B. C. — 7931 murtr'er C. — 7942 si suis B. C. — 7949 homs plus B. — 7950 mangeussent A. — 7950-1 *attribués à Hermogenes* B. C. — 7952 Ma seur je scay bien A. — 7953 joye B. — 7954 seur *manque* C. — 7957 par du remort A. — 7958 Sur mon tombeau apres ma mort A. — 7959 vous pourres A. — 7960 Les Juifs de venir ma mort plaindre A. — 7971 effrenee B. C. — 7974 en ton C. — 7975 sans tant C. — 7979 moy auancer C.

SATHAN

Lucifer, regardez quel proye
nous admenons cy au chapitre.

ASTAROTH

C'est Herode, vostre menistre,
qui vient pour querir son loyer.

LUCIFER

Sy le fault tres bien festoier :
il vient de loing, et pour salu
estrenez l'en plonc bien boulu,
conffit en metal tout ardant :
nos lois a esté bien gardant,
c'est raison qu'il aist ses souldees.

Icy font les deables tempeste.

DIEU LE PERE

Selonc les saisons ordonnees
pour Jhesus nostre filz regner,
temps est qu'il doyve retourner
d'Egipte ou il fait residence
et sa mere : par ordonnance,
Gabriel, allez le noncer
a Joseph qu'il veille penser
de faire en Judee retour.

GABRIEL

Je le feray par bonne amour,
Pere, comme faire le doy.

[Pose.]

Joseph, mon amy, lieve toy,
prens l'enffant Jhesus et sa mere,
laisse ce pays de misere
et va en la terre Israel,
car mort est le tirant cruel
qui l'enffant queroit a destruire.

JOSEPH

Marie, il plaist Dieu, nostre sire,
qu'en nostre pays retournons.

NOSTRE DAME

Sire, puisqu'il le vous plest dire,
a vostre veil nous en tournons ;
Puisque le vouloir Dieu sçavons,
tenons son conseil vertuable.

JOSEPH

Je luy requier que nous trouvons
chose qui nous soit pourfitable.

Icy revient Joseph, Nostre Dame et l'enfant sur son asne comme devant.

ADRACUS

Oncques mort si tres redoubtable
n'endura corps de creature.

HERMOGENES

Il fault prendre en gré l'aventure ;
quand a moy, ma sentence assigne
que c'est pugnicion divine
qui l'a rabatu par tel serre.

ARPHAZAC

N'y a que de le mettre en terre
et faire les solennités
qu'il appartient.

SALOMÉ

Ne vous doubtez,
que j'ay le cueur de deuil party
de veoir mon frere en ce party :
mes je ne le puis admender.

[Pose.]

JOSEPH

Pour la loy tenir et garder
a laquelle sommes tenus,
puisque nous sommes revenus
en Nazareth nostre cité
pour la grande solennité
de Pasques haultain et celebre,
qu'en Jherusalem se celebre
a cestuy jour prochainement,
aller nous y fault promptement ;
admenez Jhesus avec vous.

NOSTRE DAME

Jhesus, vendrez vous avec nous,
mon cher et gracieux enffant ?
le chemin est long et pesant,
si crains que n'y cussiez grevance.

JHESUS, *enffant*.

Chere mere, n'ayez doubtance :
au vouloir mon pere divin,
j'accompliray bien le chemin
selonc ma possibilité,

7990 ung pou B. C. — 7992 Gettez len beau plonc boulu A. — 7997 garder C. — 7998 doyuent A. — 8000 par assistance B. C. — 8001 ladnoncer B. — 8009 irael A. disrael C. — 8014-15 *manquent* C. — 8015 gre en retournons B. — 8028 Quil y C. — 8037 haulte C. — 8041 Et mener J. auec nous B. C. — 8043 tres doulx C.

car a telle solennité
devons Dieu louer et servir.

JOSEPH

Je voy tous nos parents venir
qui nous viennent querir ensemble.

NOSTRE DAME

Mes deux seurs y sont, ce me semble,
et plusieurs de nostre lignage
qui nous tendront en ce voiage
compaignie jusqu'au retour.

JOSEPH

Dieu soit loué !

MARIE SALOMÉ

Bon an, bon jour
et le desir de vostre cueur
vous ottroit Dieu, ma doulce seur,
et au doulx Jhesus encement.

MARIE JACOBY

Honneur et tout avancement
doint Dieu a toute l'assemblee !

JOSEPH

Et vous accroisse puissamment
honneur et tout avancement !

ZEBEDEUS

Cousine, au tres hault firmament
puissiez vous estre transportee
avec ceste belle portee
dont vous feistes l'engendrement !

AQUILLAINE

Honneur et tout avancement
doint Dieu a toute l'assemblee !
car je croy qu'elle est assemblee
pour aourer Dieu reveramment.

ESDRAS

Or nous partons ligierement,
chers parens ; il est necessaire :
nous avons grant chemin a faire,
et pourtant partir nous fauldra.

JOSEPH

Nous sommes pretz quand on vouldra :
departons nous, c'est trop songé ;
veez cy mon sachet tout chargé
de pommettes et de bon pain,
affin que se Jhesus a fain,
il soit secouru sur la voye.

ELIACHIN

Mes dames, cheminez en voye,
tirez vous a part, s'il vous plest ;
vous savez que la coutume est,
et la loy fait enseignement,
que pour aller plus chastement
a ceste souveraine feste
et mener vie plus honneste,
les femmes par elles s'en vont,
et les hommes d'aultre part sont
sans aller en leur compaignie.

JOSEPH

Ma tres chere dame Marie,
puisque sans vous cheminer doy,
envoyrez vous Jhesus o moy ?
si le vous plaist a me lesser,
j'en cuide si tres bien penser
que de rien deffaulte n'ara.

NOSTRE DAME

Cher sire, ainsi qu'il vous plaira ;
je sçay que bien en penserez
et que bien penser en sçarez,
mes pour ce que sans luy n'ay bien
et tout bien ay quand je le tien
et liesse parfaicte et plaine,
je vous supply que je le maine
ceste fois : j'en seray plus aise.

JOSEPH

Ha ! Marie, ja Dieu ne plaise
que j'empeschasse vostre vueil :
tout ce que vous voulez je veil ;
c'est raison qu'a vous me modere.
Adieu, cher filz.

JHESUS

Adieu, mon pere.

JOSEPH

Envis vous laisse, n'en doubtez,
mes avant que vous departez,
je vous donray de mes chosettes,
de mes pommes, de mes noisetes :
tenez, veez la pour vous desduire.

JHESUS

Mon cher pere, Dieu vous le mire :
il souffit bien, j'en ay assés.

Icy le baise et se part et va avecques les hommes et Nostre Dame avecques les femmes, comme dit est.

ESDRAS

Joseph, se ne vous avancez,
nous pourrions demourer derriere :
ne voyez vous pas la maniere
de nos gens qui s'en vont devant ?

8051 querir C. — 8052 requerir C. — 8060 dieu *manque* A. — 8066 ou B. C. — 8067 vous *manque* B. — 8077 Si ne sauons quil aduenrad B. C. — 8079 a labregie B. C. — 8081 de pommes et de tres bon A. — 8084 cheminons B. — 8096 Emmeneray je C. — 8098 pense B. — 8106 prie C. — 8107 sen B. — 8111 Et la cause bien considere C. — 8113 Bien enuis vous laiz C. — 8114 Mais puisque vous vous departez C.

JOSEPH

Ilz ne sont pas si tres avant
que brief ne les aconsuyvons.

ESDRAS

Dieu doint que la voye achevons
au bien de nostre conscience !

ZOROBABEL

Seigneurs de parfonde science
ou tout le peuple prent exemple,
retrayons nous devers le temple
a ces haulx jours.

GAMALIEL

Il le convient,
car j'entens que le peuple y vient
soy sanctifier de tous lieux.

ROBOAN

Nos offrandes en vauldront mieulx,
se le peuple y vient a grans sources.

MANASSES

Voire, et par consequent nos bources,
car les oblacions qui viennent
pour une part nous appartiennent :
s'en arons plus grant porcion.

NATHAN

Partons nous sans dilacion ?
il n'est pas saison de prescher,
bien arons a nous empescher
avant que tout soit labouré.

NACHOR

Voire, encore consideré
que la feste huit jours s'extend.

ZOROBABEL

Allons, le peuple nous attend,
la puissance Dieu nous convoye !

Icy s'en vont au temple et seoir en haultes chaires.

MARIE JACOBY

Or avons tant allé par voye
entre nous, povres femmeletes,
et si bien cheminé seuletes,
que nous arrivons au saint lieu
en la noble cité de Dieu :
loué soit le hault triomphant !

NOSTRE DAME

Helas ! Jhesus, mon cher enffant,
grand pitié de vous me remembre :
sur tout vostre corps n'y a membre
qui ne soit mat et plain de lasse.

JHESUS

Chere mere, sauf vostre grace,
je me sens assés esveillié,
et ne suis pas tant traveillié
que je me rende desconffis
de cheminer.

NOSTRE DAME

O tres doulx filz,
s'il plest Dieu, j'ay bien en propos
que vous prenez vostre repos,
ains que jamès cheminons pas.

MARIE SALOMÉ

O mes seurs, ne voyez vous pas
ce beau temple ? quel ediffice,
quel chef d'euvre, quel artiffice !
qui sçaroit plus beau lieu monstrer ?

AQUILLAINE

Or je requier Dieu qu'a l'entrer
en nos cueurs sa grace nous donne,
que tous les meffaits nous pardonne
par quoy lui avons peu meffaire.

MARIE JACOBY

Or allons nos offrandes faire
et chacune en sa qualité.

Icy vont faire leurs offrandes.

JOSEPH

De nostre possibilité,
seigneurs, nous avons fait devoir,
car devant nos yeulx pouons voir
la cité que Dieu a esleue.

ESDRAS

O cité de haulte vallue,
o sainte terre et beneuree,
que forment avons desiree,
a joye te puissions trouver.

ZEBEDEUS

Allons au saint temple achever
nos oblacions saintement,
a celle fin que dignement
le grant Dien les veille accepter.

ELIACHIN

Si bien les puissions presenter

8127 et salut de nostre ame B. — 8127-8218 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 8128 de renommeé et fame B. — 8133 en A. — 8152 En] Et B. — 8165 cheminez B. — 8170 je *manque* A. — 8175 Et *manque* A.

BIRKBECK COLLEGE

qu'elles nous soient pourfitables.

Icy s'en vont les hommes d'autre costé faire leurs oblacions.

ZOROBABEL

Seigneurs tres expers et notables,
tandis que bien assamblés sommes
plusieurs docteurs et prudens hommes
ou gist gravité et science,
je vous veil dire en audience
et noter ung merveilleux point
a quoy plusieurs ne pensent point,
et c'est tout commun maintenant.

GAMALIEL

Nous serons bien la main tenant
a ouir la relacion.

ZOROBABEL

Seigneurs de grant discrecion,
vous savez, et est tout notoire,
que selonc nostre repertoire
et l'antiquité des escrips
que nous ont laissé et escrips
nos prophetes, anciens peres,
nous trouvons que par grans misteres
Christus nous est de Dieu promis,
par lequel doit estre remis
nostre royaulme en sa vigueur
qui maintenant par grant rigueur
soubz les Romains est tributaire ;
et ne s'en voust pas David taire
qui l'a prenoncé gouverner
Israel et sur luy regner
comme vous savez, n'a celluy ;
mes de l'advenement de luy,
n'en quel temps Dieu le vouldra naistre,
je croy qu'il n'y eust si grand maistre,
qui l'osast pour vray affermer.
Neantmoins aucuns veullent semer
paroles et ont maintenu
que de fait il est ja venu,
et raisons assés y aboutent,
par quoy plusieurs simples gens doubtent
que Christus est né pour certain.

GAMALIEL

Vous mouvez ung propos haultain,
Zorobabel, et sur briefs termes,
et croy que peu de gens sont fermes
en la matiere que vous dittes ;
quant aux prophecies escriptes,
nous croyons tous certainement
que Christus vendra voirement,
mes qu'il soit venu de ceste heure,
l'oppinion n'en est pas seure
s'il n'estoit aultrement prouvé,
et croy que ce soit controuvé
de simple gent et inexperte
qui parlent a gaing et a perte,
ou c'est oppinion de femmes.

ZOROBABEL

Je vous dy que les plus grans mesmes
en font courir ceste nouvelle.

ROBOAN

Mes dont peust venir tel querelle ?
c'est depuis ung peu de saison.

ZOROBABEL

Ha ! croyez qu'ilz ont bien raison,
sur quoy ilz se sont resolus.

MANASSES

Et quel raison ?

ZOBOBABEL

Je n'en sçay plus :
j'ay assés d'autres pensemens.

NACHOR

Recitez nous des argumens
sur quoy ilz se veuillent fonder.

ZOROBABEL

Cela leur fauldroit demander,
je n'ay pas enquis si avant
Ilz mettent peust estre au devant
aucuns signes qu'a ce les meuvent,
par lesquelz ilz jugent et preuvent
ceste haulte nativité.

NATHAN

Se cecy fust la verité,
pour dire quel signe en avons,
nous qui l'escripture savons
et congnoissons et texte et glose
en deussions savoir quelque chose ;
or n'en avons nous riens congnu :
si croy qu'il ne soit pas venu,
qui que soit qui nous le denonce.

ZOROBABEL

Nathan, il y a bien responce
a vos ditz ; et a dire voir
nous ne pouons pas tout savoir ;
et forse aussy qu'au temps passé
nous n'y avons guere pensé :

8190 expers et venerables B. — 8198 Et nous serons la B. — 8203 anciennete B. — 8205 et anciens B. — 8231 tout B. — 8234 nest pas bien C. — 8252 peu A. — 8253 signes *manque* A. — 8254 treuuent B. C. — 8259 le texte et B. C. — 8261 auons rien maintenu B. C.

si vient la faulte de science
entre nous par inadvertance ;
mes quand nos livres sercherons
et les signes bien noterons
que baille la sainte escripture,
nous trouverons par adventure
que Christus est né voirement.

GAMALIEL

Seigneur, a parler proprement,
a ce que j'entens de nous tous,
il est expedient a nous
de discuter de cest affaire.

ZOROBABEL

Je vous diray qu'on pourra faire ;
je vous voy icy grant foison
de docteurs de haulte raison :
soit la matiere discutee
et par argumens disputee
a l'une et a l'aultre partie ;
pour voir s'avant la departie
sçarons trouver la verité
de la haulte nativité
de celluy que nous attendons.

ROBOAN

C'est tres bien dit; or procedons
sur ceste ymaginacion.

ZOROBABEL

L'un prengne une posicion
sur ce point, et la soustendra,
et lors chacun de nous vendra
pour l'arguer et improuver ;
sçavoir se nous pourrons trouver
la matiere estre veritable.

MANASSES

Le conseil est tres profitable,
et qui bien nous avancera.

ZOROBABEL

Or donc, qui se disposera
a respondre sur ceste somme ?

NATHAN

Zorobabel, je n'y vois homme
qui mieux en sceusist langager
que vous : vueilliez vous en charger,
et ce nous fera grand plaisir.

ZOROBABEL

Pour complaire a vostre desir
et avoir vostre bonne grace,
seigneurs, c'est raison que je face
ce qu'il vous plaist me commander,
non obstant qu'a bien regarder
vous estes en ce mieulx instruis
et resolus que je ne suis ;
mes pour ce que long temps y a
que mon engin n'estudia
ceste matiere en son degré,
s'il vous plaist et c'est vostre gré,
j'arroye bien mon appetit
de la recoler ung petit
affin que plus recent en feusse ;
ainsi vous me donrez induce
de m'y aller ung peu esbatre,
seulement trois heures ou quatre
pour ma memoire raffreschir.

NACHOR

Prenez d'espace et de loisir
si longuement que bon vous semble,
et d'aultre part nous tous ensemble
entenderons a nostre fait.

Icy se part le petit Jhesus secretement d'avecques sa mere et s'en va vers les docteurs.

JHESUS

Puisque vers Dieu, mon pere, ay fait
devotement mon oroison,
d'icy me pars; il est saison
que j'ensuyve sa volenté.
Je voy de docteurs grant planté
assamblés pour ung grant mistere :
il sera bon que j'y compere
ouir leurs propositions
et leurs argumentacions,
qui seront de la loy divine.

JOSEPH

Loué soit la puissance digne
du grand Dieu des Israhelites
que nos oblacions petites
avons fait a nostre povoir.

ZEBEDEUS

En gré les veille recevoir
celluy qui regne sans finer.

ESDRAS

Seigneurs, pensons de retourner
ung chacun dont il est party ;
nos femmes tendront leur party
et s'en vendront plus a leur aise.

8277 vous tous C. — 8278 fust B. C. — 8286 Sauoir sauant B. C. — 8292 oppinion B. — 8304 vous *manque* B. — 8306 accomplir B. — 8309 moy B. C. — 8316 sest B. — 8323 le [C. la] memoire B. — 8340 nous A. — 8344 cheminer B. — 8347 tout a leur aise C.

ELIACHIN

Joseph, cher parent, il vous plaise
que le petit enffançonnet
Jhesus, qui est tant cler et net,
s'en viengne avec nous ceste fois.

JOSEPH

Eliachin, je tiens et crois
qu'il soit pour l'eure avec Marie,
et qu'elle se tendroit marrie
se je luy requeroye en rien;
laissez l'avecq elle, il est bien,
et suis tout seur que bien en pense.

ESDRAS

Eliachin, quant je pourpense
que nous avons si long voiage,
hastons nous, nous ferons que sage,
tandis que la journee est belle.

ZEBEDEUS

Je prie l'essence eternelle
qu'elle soit en nostre convoy.

Icy s'en vont les hommes ensemble.

AQUILLAINE

Cousines, a ce que je voy,
temps est de laisser ces partis:
nos maris sont pieça partis
et s'en retournent bonne allure.

NOSTRE DAME

O tresor de deité pure,
ou est Jhesus, mon doulx enffant?

MARIE JACOBY

Il estoit icy maintenant
mis a genoux, le chief tout nu.

NOSTRE DAME

Las! ma seur, qu'est il devenu?
s'il est pardu, que ferons nous?

MARIE SALOMÉ

Marie seur, apaisiez vous,
car je cuide estre bien certaine
que Joseph le tient et le maine:
car n'a gueres que je le vis
aller vers luy, ce m'est advis,
et le bon homme l'a tant cher
qu'amour luy a fait empescher
de venir a nostre assemblee.

NOSTRE DAME

J'estoie de douleur comblee,
seur, mes vostre responce oye,
vous m'avez toute resjouye,
et croy tres bien quant a cela
que Joseph, nostre mary, l'a;
par quoy j'en suis hors de soucy,
car il en pense bien aussi,
il ne l'en fault point advertir.

AQUILLAINE

Aussi veistes qu'au partir
il vous requist fort de l'avoir.

NOSTRE DAME

Aquillaine, vous dittes voir,
et j'amay mieulx de le mener,
et peust estre qu'au retourner
il a voulu avoir sa fois;
et l'enffant est doulx et courtois,
si n'y a point mis de contraire.

MARIE JACOBY

Mes seurs, pensons de nous retraire;
Marie, seur, metez vous sus,
et ne pensez plus a Jhesus,
car il est bien, je n'en fais doubte.

NOSTRE DAME

Il n'y a qu'ung point que je doubte:
le chemin est long a merveille,
si craint que trop ne se traveille,
veu, mes cheres seurs, que ces hommes
sont trop plus durs que nous ne sommes,
et d'aller fort se peineront.

MARIE SALOMÉ

Taisiez vous, ma seur: non feront;
mes pensez en vostre courage
que tous sont de nostre lignage:
si n'y a ame d'estranger,
par quoy n'y a point de danger
qu'il ne voit tout a sa santé.

NOSTRE DAME

Je requier Dieu par sa bonté
qu'il le deffende de grevance.

Icy retournent les femmes a leur logeis.

ZOROBABEL

Seigneurs, mettons par ordonnance
nostre fait ainsi qu'il vous plest:
je suis de respondre tout prest,
et ay ma matiere advisee.

GAMALIEL

Or nous soit doncques devisee,
et quel propos voulez tenir;

8361 la majeste C. — 8364 Cousine A. C. — 8370 tout maintenant C. — 8376 emmaine B. C. — 8384 tres bien resjoye C. — 8390 veiz te au partir quil A. veistes vous B. C.— 8391 moult B. C. — 8393 admener B. C. — 8400 mais a B. C. — 8415 Veu encoreque ses B. — 8413 tost B.

et puis pensez du soustenir :
vous serez a force impugné.

ZOROBABEL

Je soustiens que Cristus est né
et venu pour nous tous saulver.

GAMALIEL

Je veil le contraire prouver
et briefment j'argue que non :
la loy tient que le hault renom
de celluy dont mencion faictes,
qui nous est promis des prophetes,
sera de si haulte monstree
qu'au monde n'y ara contree
qui ne sache parler de luy ;
et est bien droit : car c'est celluy
par qui doit estre refondee
toute la terre de Judee,
qui de present en grant dommage
est sous les Romains en servage ;
celluy qui nous vendra livrer
secours pour nous tous delivrer ;
et suppose, quand est a moy,
que Cristus sera nostre roy,
nostre duc, nostre chevetain,
qui nostre royaulme haultain
entretendra en si grant paix
que si bonne ne fut jamais.
Et que cecy soit verité,
je baille pour auctorité
le psaulme soixante douzieme
ou David en fait grant proheme.
et est l'intitulacion :
Deus judicium tuum ;
la parle il du roy a venir,
qui son royaulme doit tenir
en paix, en justice et concorde,
en doulceur, en misericorde
et brief en tout bien disposé.
Et donc, cecy presuposé
qu'il soit de tel gouvernement,
je fonde ainsi mon argument :
tant est roy de plus grant puissance,
et tant doit estre sa naissance
plus haultement solennizee
et par consequent alouee
par tout son regne universel :
le cas n'est pas advenu tel,
de sa naissance n'est nouvelle :
si n'est pas né. Ma foy est telle.
Item, contre ce de devant
je veil arguer plus avant :
l'escripture dit, sans faillie,
la ligne des rois est faillie,
et, qui nous est ung piteux change,
nous sommes soubz ung roy estrange,
Herode ou son filz qui nous a
et tient *sub manu ferrea ;*
au propos nous tous concedons
que Cristus que nous attendons
sera filz d'ung roy noble et franc,
car s'il n'estoit de noble sang
mal luy duyroit la seignorie
que la lettre lui approprie.
S'il est donc né, comme vous dittes,
sans plus faire tant de redites,
assignez moy de quel seigneur.
Se vous dittes de l'empereur,
par deux points je le puis nyer :
premier, qu'il l'eust fait publier
aux Juifz pour luy faire hommage ;
secondement, pour le lignage,
que les prophetes ont predit
qu'il naitra du gendre David,
dont l'empereur ne descent pas :
Jheremie parle en ce pas
qui veult en ceste forme dire :
les jours vendront, dit nostre sire,
que David vouldray susciter,
germe juste, et ne fault doubter
que cela s'entend proprement
de Cristus, dont finablement
je preuve et soyez assouffiz
qu'il n'est pas a l'empereur filz.
Qu'il soit filz a Herode aussi,
je dis qu'il ne peust estre ainsi
pour la cause ja assignee,
car il n'est pas de la lignee ;
et dont, puisque mes roy n'avons,
ne prince sur nous ne sçavons
digne d'avoir si noble gendre,
je veil ma conclusion prendre
que Cristus n'est pas né encores :
mes raisons sont assés notores :
s'il vous plaist, vous les saulverez.

8422 de A. — 8423 Il sera B. C. — 8427 briefuement B. — 8431 grande criee B. C. — 8437 a grant B. C. — 8439 Luy venu B. C. — 8441 ja quant a moy B. C. — 8443 capitaine A. — 8444 royaulte haultaine A. — 8448 par A. — 8455 en concorde B. C. — 8462 Tant plus A. — 8470 Car comme lescripture espond Nostre maistre qui respond *manquent* A. — 8471 Scest assez je nen doubte mie B. — 8472 lignee A. C. — 8475 ou les siens B. C. — 8477 tous nous B. C. — 8483 Quil nous dit regir frans et quittes C. — 8484 *manque* C. — 8488 il eust A. — 8489 A. tous juifs A. — 8497 vouldra B. — 8501 cuide estre tous fiz B. C. — 8510 Nous pouons dire sans mesprendre B. — 8512 Mais B.

ZOROBABEL

Les moyens bien considerés
par quoy nostre maistre present
m'argue, je m'en tiens exempt
de saulver sans estre repris,
car trop soubtillement sont pris,
et j'ay petite intelligence.
Non obstant, a la confidence
de mes maistres cy assistans,
je diray comme je l'entens,
tousjours soubz leur correction.
Encontre ma conclusion
fondez deux argumens moult fors :
le premier, se bien m'en recors,
est qu'ung roy, tant est plus grant maistre,
tant doit il plus noblement naistre.
Je vous nye ceste majeur,
et veil dire, sauf vostre honneur,
qu'il n'est point de necessité ;
et que cecy soit verité,
prenons Romulus et Remus
qui a tel los furent promus
que d'estre premiers fondateurs
de Romme et haulx imperateurs,
et qui tant de proesse firent :
touteffois simplement nasquirent
d'une fille qui les conceu,
n'oncques leur pere ne fut sceu ;
mes puis, pour eulx mieulx renommer,
filz de Mars se firent nommer.
Plusieurs en traroye a garant,
comme d'Alixandre le grant
qui tint tout le monde en possesse,
et touteffois quant a noblesse
il fut d'ung bien simple roy né ;
encor l'ont aucuns impugné,
et a dit maint recitateur
qu'il fut le filz d'ung enchanteur,
et dont pas necessité n'est ce
que Cristus si haultement naisse,
se n'est l'escripture qui dit
qu'il naitra du gendre David.
Cela tiens pour voix autentique,
mes que son naistre soit publique
ne que tout le monde le sache,
il n'est ja besoing qu'il se face,
car tel peust estre le sçaroit
qui a sa mort pourchasseroit,
comme de l'empereur de Romme ;
pensez que s'il savoit ung homme
qui nostre roy franc se clamast,
sans que ses tribus luy payast,
qu'il n'y voulsist pas contredire ?
ouy, et pour ce je veil dire
que, posé qu'il naisse en secret,
ce ne frustre en riens mon decret,
ne sa naissance trop commune
n'est pas bonne, pour la fortune
qui le pourroit mettre en dessoubz.

GAMALIEL

Vous n'avez pas l'argument soubz
ne n'eschappez riens par ce point ;
quant a nous, nous ne doubtons point
que Cristus qui nous est promis
ne soit de Dieu propre transmis,
et qu'il ne soit prophete saint,
d'honneur et de noblesse saint,
especial amy de Dieu.
Dont j'argue qu'en quelque lieu
Dieu sa nativité ordonne,
il est possible qu'il luy donne
tel grace qui le conduyra
si bien qu'homme ne luy nuyra,
car ce que Dieu veult conserver
ame vivant ne peust grever ;
dont, posé que tant saint prophete
fust né, et feste pour luy faicte
telle qu'a tel roy est bien deue,
pour quelque envye qu'il eust eue
il fust parvenu a sa fin,
veu que le presçavoir divin
qui ha predestiné son regne
faillir ne peust, mes fault qu'il regne.
Tous ces empeschemens forclus,
ainsi comme devant conclus
qu'il n'est pas né, qui que le dye.
Aussi ce semble musardie
qu'ung tel prince fust né pour voir,
et Dieu n'en eust riens fait sçavoir
a son bon peuple, a ses amis ;
comment qu'il fust des ennemis,
nous en eussions eu plus hault signe.

ZOROBABEL

Quant a la puissance divine
que ne puist en cas necessaires
le garder de ses adversaires,
jamès ne le dis ne soustiens :
seulement contre vous maintiens

8518 Car subtillement sont compris A. — 8520 en la B. C. — 8522 Jen B. C. — 8528 Et tant doit plus B. — 8548 repugne C. — 8562 se ja scaroit homme B. — 8564 Sans ce que tribus A. — 8572 largément A. — 8573 Et neschappes B. — 8579 Et especial C. — 8580 sen quelque lieu A. — 8591 la fin A. — 8603 hault signe C. — 8605 Ne lepuist A. peust B.

qu'il ne fault point Dieu attempter
en chose qu'on puist eviter
et fouir par humaine voye.
Or prenons, comme je disoie,
que les parens de cil Cristus
sachent les graces et vertus
que le souverain triumphant
a donné a leur saint enffant :
est il besoing qu'ilz facent feste
si bruyant et si manifeste
que tout le monde s'i assamble ?
c'est tempter Dieu, comme il me samble,
de le lesser sans avant garde,
en presumant que Dieu le garde ;
mes vault mieulx que tout simplement
le nourricent et quoyement,
en attendant que plus s'efforce
et Dieu luy donne sens et force
pour pervenir au residu.

ROBOAN

C'est prudentement respondu
et de grant circonspection.

ZOROBABEL

Au regard de l'objection
ou vous dittes : s'il estoit vray
Dieu l'eust fait sçavoir, je ne sçay,
ne telz raisons ne sont pas cleres,
car Dieu revelle ses misteres
quand bon lui samble et temps en est,
et les celle quand il luy plest :
on ne le peut a ce contraindre ;
ou espoir s'en est voulu faindre
jusqu'il ait aage plus parfait,
ou forse a revellé le fait
a aucuns ses vrais serviteurs.

JHESUS

Notables maistres et docteurs
qui sçavez toute l'escripture,
que direz vous de l'aventure
qui advint puis douze ans en ça
ou temps qu'Herode commença
les petis enffans decoler ?
n'oystes vous point lors parler
d'ung enffant né en Bethleen
dont par toute Jherusalen
il fut si grande mencion ?
n'en ot pas revelacion
saint Simeon, c'est vraye exemple,
quand en ses bras le tint au temple
et le prescha publiquement
qu'il estoit Christus proprement
venu pour raison et justice ?
d'Anna aussi la prophetisse
vous souvient il point qu'elle en dit ?
pensez sur ce point ung petit
et vous trouverez quelque chose.

ROBOAN

Oez que cest enffant propose
et l'advertissement qu'il donne,
et fust il tres sage personne,
si meult il tres bonne raison.

ZOROBABEL

Voire, et tres bien prinse en saison ;
croiez que voulentiers l'escoute
car il m'advertist, somme toute,
et parle de bonne façon.

GAMALIEL

Oncques je ne vis enffançon
plus propre jour de mon vivant.

ZOROBABEL

Mes oez qu'il a dit devant,
seigneurs, il fait bien a noter,
et brief je m'y veil arrester
pour mieulx la verité enquerre.
Il me souvient bien qu'en la terre
de Bethleen qu'il a nommee
ung enffant de grant renommee
vers le temps qu'il a dit nasqui,
je ne sçay en quel lieu n'a qui,
de quel gendre ou de quelz parents,
mes plusieurs signes apparens
qu'on y vit firent a plus sages
semer paroles et langages
que né fut Cristus en enffance,
et n'y voy point de repugnance
que le fait ne puist estre vray.

GAMALIEL

Voire, mes je demanderay,
comme je feiz presentement,
qui en a fait l'engendrement,
s'il est né, dont est il sailly ;
le gendre des rois est failly :
c'est une faute especialle,
s'il n'est de lignee royale,

8609 tempter A. — 8611 fuir B. — 8612 le B. — 8614 la grace et les B. C. — 8616 Donne a leur beneure B. C. — 8624 tout quoiement C.— 8627 venir a perfection A.— 8628-8629 *manquent* A.— 8635 en *manque* B.— 8639 daige B. — 8647 Aux petits B. C. — 8648 Noystent vous A — 8653 cest] et B. C. — 8662 Seigneurs oyez C. — 8664 Pour neant fust bien saige B. — 8668 Car il nous a meu une doubte B. C. *Après ce vers* B. et C. *ajoutent :* A quoi je ne pensoye guere. *Man.* Zorobabel faictes le taire Ce nest pas cy ce quil nous fault. *Zor.* Sire Manasses ne vous chault Il parle (8669). — 8670 Oncques mais plus propre B. — 8671 Je ne vois jour B. — 8682 Mais les grands signes C. — 8683 vit faire des plus A. pluseurs sages C. — 8691 il est B.

luy qui sera roy solennel.

ZOROBABEL

Nostre maistre Gamaliel,
vos repliques gueres ne vaillent,
car posé que les rois nous faillent,
leur gendre ne fault pas pour tant ;
vray est que n'avons roy partant
de David ou ses successeurs :
toutefois nous sommes tous sceurs
qu'en Nazareth et aultre part
sa generacion s'espart ;
s'y a des gens de son lignage
plusieurs qui sont de hault parage
des quelz Cristus pourroit descendre,
et ne fault ja qu'ung roy l'engendre,
mes souffit que naissance prende
d'aucun qui de David descende :
en ce point le maintenons nous.

JHESUS

Et, mes seigneurs, que diriez vous
d'une haultaine prophecie
que met, ce me samble, Ysaie,
qui ou septieme chapitre est :
Ecce virgo concipiet
et pariet, et cetera ?
Dist il pas que le temps sera
qu'une vierge gente et plaisant
doit concepvoir ung bel enffant
et l'enffanter sans fraction
ne charnelle operacion ?
et ce filz par non solennel
se doit nommer Emmanuel,
vous savez bien que c'est a dire.
Or ne devez pas contredire
ne vouloir au contraire aller
qu'Ysaie entend a parler
de la nativité de Crist,
et que pour luy ces mos escript.
Dont se celle vierge enffantoit,
et son enffant Cristus estoit,
qui au monde vray homme appere
né sans attouchement de pere,
que diriez vous de la façon ?

NATHAN

Faictes taire quoy ce garçon :
sa jengle ne nous sert de rien.

ZOROBABEL

Mes respont au propos tres bien,
qu'il n'est riens dit plus proprement.

NATHAN

Comment ?

ZOROBABEL

Je vous diray comment :
sur fourme d'une question
il baille la solucion
de l'argument qui estoit fait.
J'entens, ce me samble, son fait :
nostre maistre tient contre moy
qu'il fault que Crist soit filz de roy
s'il estoit au monde venu,
et cest enffant a prevenu
alleguant que, se Cristus naist
d'une vierge, ja besoing n'est
qu'ung roy l'engendre par ce point,
car de pere n'aroit il point :
veez la comment il a prouvé.

NACHOR

C'est tres soubtillement trouvé :
maintenant sommes assouffis.

GAMALIEL

A dea, veez la trop gentil filz,
comment il a seche parole ;
s'il est maintenu a l'escole,
il sera homme de hault fait.

ROBOAN

Il porte engin le plus parfait
de jeune enffant que je veiz oncques.
Mes au propos vous tenez doncques,
pour cas possible soustenant
que Cristus soit né maintenant,
et Gamaliel, nostre maistre,
a argué qu'il ne peust estre :
si me veil sur ses ditz fonder ;
mes premier je veil demander
que vault a dire ce, Cristus.

ZOROBABEL

Cristus vault autant comme *unctus*,
la question gueres ne point.

ROBOAN

Cristus est cil qui est enoinct,
ainsi que vous l'interpretez,
dont aucunement attestez
que Cristus sera roy regnant
et tout Israel gouvernant
en vraye union et concorde.

ZOROBABEL

Il est vray, je le vous accorde,
qu'il sera enoinct sainttement
et qu'il regnera voirement,

8715 seaulme siet C. — 8718 quant le A. — 8730 Pour celluy ces motz fist B. Car pour lui ce mot escript C. — 8736 Et faictes taire ce B. C. — 8739 rien fait plus B. C. — 8752 nara il B. — 8753 la B. — 8757 porte il seiche B. C. — 8763 maintenant C. — 8764 voirement C. — 8774 acceptes C. — 8775 vray regnant B. C. — 8780 royaulment C.

c'est toute jour quanque je dis.

ROBOAN

J'argue donc contre vos ditz :
quand Cristus, ce roy pur et monde,
sera né en ce mortel monde,
les rois et primas de la terre
le vendront adorer grant erre
et luy rendre hommage et service
comme au haultain chief de justice
qu'ilz doyvent requerre et prier ;
et se vous le voulez nyer,
je vous baille David en preuve
qui tres bien le dit et l'appreuve,
desous deux vers tres bien assis :
ne dit il pas *reges Tharsis*
et insule que *venient*
et thus munera offerent?
Les rois, dit il en ses pseaulmes,
de Tharse et des aultres royaulmes
de Saba, d'Arabe et d'aillieurs
et briefment les plus grans seigneurs,
luy vendront offrir dons exprès;
et dit encor au ver d'après
que tous les rois qui lors seront
et toutes gens le serviront,
et beaucop de los autentiques
luy prophetize en ses cantiques,
que je lesse pour la briefté,
comme de la transquilité
et de la paix universelle
qui a son temps doit estre telle
que c'est le choix du temps futur
juxta illud : Orietur
his diebus justicia
et pacis habundancia.
Sur ces deux poins, pour traire a chief,
deux argumens vous fais, et brief :
premier, que les rois que j'ay dist
et lesquelz David a predist,
ne sont point venus honorer
Cristus, servir et adorer :
si dy par vraye congnoissance
que Cristus n'a pas pris naissance ;
secondement, la paix n'est pas
bonne sur nous en plusieurs pas :
nous sommes gouvernés par force,
et chacun jour guerre s'efforce
de nous faire payer tribus :
si fault dire que c'est abus
de croire qu'il soit né encores.

ZOROBABEL

Vos argumens sont tous notores :
on voit la faulte de l'aval
dont le premier procede mal,
car en vostre allegacion
David ne fait pas mencion
du temps que les roys s'y rendront ;
trop bien dit il qu'ilz y vendront,
mes combien l'enffant ara d'aage
lorsqu'ilz vendront payer l'ommage,
nous n'en sommes pas bien instruit.
Or voyez dont se bien s'en suit :
les rois n'ont pas offert leurs dons,
ergo Crist que nous attendons
n'est pas venu, la faulte est clere;
et forse que Dieu considere
et veut qu'en son aage parfait
l'hommage des rois luy soit fait,
aussi est il plus convenent :
de quoy sert un riche present
fait a ung prince, quel qu'il soit,
se le prince ne le congnoit?
il n'a de gueres pourfité;
mes vault mieulx qu'il soit presenté
en aage qu'il a congnoissance,
affin que sa haulte puissance
retribue a ses bien veillans
le hault bien qui luy sont baillans :
j'ay ceste ymaginacion.

ROBOAN

Vous estes donc d'oppinion
que de riens il n'est necessaire
que l'hommage se doyve faire
a sa nativité de grace,
mes souffit bien que l'en luy face,
quand il sera puissant de corps ?
Quoiqu'il soit, jamès ne m'accors
qu'au monde nasquist ou tel roy,
et il n'y venist roc ne roy ;
j'entendz que lors feront l'acquit,
et ainsi l'entendist David
quand les paroles dessus dites
voult prophetizer.

ZOROBABEL

Vous le dittes,
mes au prouver gist le soubtil.

JHESUS

Mes seigneurs, vous desplairoit il

8786 et querre B. — 8816 Vous fais deux B. C. — 8817 primes B. — 8820 ne adorer B. C. — 8821 conclus A. Si dis quil nest pas en enfance B. C. — 8822 Ne venu ne trait a naissance B. C. — 8824 pas] pars B. — 8826 Chacun jour lempereur A. — 8829 *manque* B. — 8844 Et forsan A. — 8847 pertinent C. — 8850 Quand lacceptant ne le B. — 8865 ung tel roy B. C. — 8866 Et ny venist ne rocq B. Et quil C.

se je demandoie deux mos
qui servent ung peu au propos
par moyen d'advertissement?

GAMALIEL

Nennil, filz, dittes hardiment
et vous arez bonne audience.

JHESUS

Chers maistres, remplis de science,
puisque demander le convient,
je ne sçay se point vous souvient
de trois roys de noble renom
depuis dix ans ou environ,
qui par vision d'une estelle
luysant en l'air, gente et ysnelle,
en ceste cité arriverent
et publiquement demanderent:
ou est le hault roy couronné,
le roi des Juifz qui est né?
en Orient choisie avons
son estelle, et vers luy venons
le servir de dons honorables.
Je croy que seigneurs si notables
ne feussent pas venus si loing
ne soy travaillier sans besoing;
or pensez bien sur ceste clause.

GAMALIEL

L'enffant dit tres bien: il a cause
et appreuve tres bien son dit:
il me souvient bien, comme il dist,
comment Herode nous manda
et nous enquist et demanda
ou Crist devoit naissance prendre,
et pour vraye responce rendre,
ung de nos docteurs plus certains
dit que selonc prophetes sains
devoit naistre pour verité
dedans Bethleen la cité.
Atant les trois rois se partirent,
mes en quelz marches ilz vertirent,
ne de leur fait savoir n'en puis,
car ilz ne revindrent depuis,
mes prindent aultre part leur voye.

ROBOAN

Il m'en souvient bien, j'y estoie;
Herode en fit lors forte enqueste.

ZOROBABEL

Quand je n'aray raison que ceste,
de droit point elle vous confont;
car se les rois venus y sont
pour exaulcer sa seignorie,
la prophecie est adverie,
et ainsi Christus est venu.

JHESUS

Ne vous est-il point souvenu
de l'estelle dont ilz parlerent,
et publiquement tesmoignerent
l'avoir veue en l'air clerement?

ZOROBABEL

Tres bien.

JHESUS

Et quel enseignement
pouoient ilz prendre par elle
qui se donnoient peine telle
de soy si loing adventurer?
que pouoient ilz esperer
s'aultre chose ne regardoient?

ZOROBABEL

Mon filz, j'entendz qu'ilz se fondoient
sur une prophecie faicte
de Balaan qui fut prophete
en leurs marches de par de la,
le quel dist: *exibit stella*
ex Jacob; la fait assavoir
qu'une estelle doit apparoir
a la nativité joyeuse
de la sainte fleur precieuse
qu'Ysaie nous a noncé
florir de la verge Jessé;
si virent lors par adventure
une estelle contre nature
mouvant par bas, clere et nouvelle:
si conclurent que c'estoit celle,
et lors se mirent en chemin.

JHESUS

C'estoit ung mistere divin,
si fut ainsi qu'ilz le disoient:
car sur elle se conduisoient,
et les admena jusqu'a cy
sains et saulvés, la Dieu mercy;
et ainsi, a mon simple sens,
a ce que du mistere sens,
deux prophecies decorees
furent en ce veriffiees:
celle a Balaan la premiere
en tant que la clere lumiere
de l'estelle leur apparust
qui ou chemin les secourust;
celle a David secondement,
car il fut sceu publiquement
qu'ilz furent des pays yssus
que David avoit dit dessus:
a ce ne peust on contredire.

8882 Lesquelz puis dix ans enuiron B. — 8883 par la B. C. — 8884 gente et belle C. — 8888 quí ja est A. — 8895 Or y pensez sur C. — 8901 selon les C. — 8905 Quil deuoit A. — 8906 Dans A. — 8939 enoncie C. — 8954 alors A.

ZOROBABEL

Oncques mes je n'ouys mieulx dire,
et a l'ouir prenz grant liesse.

GAMALIEL

Oncques enffant de sa jeunesse
n'eust, je croy, memoire si bonne,
car au temps dont il nous sermonne,
il fault qu'il fust bien jeune d'aage.

ROBOAN

Je m'esbays plus du langage
et la naturelle prudence
qu'il a en couchant sa sentence
que je ne fais du demourant.

NATHAN

Or ça : au propos de devant,
venons a nos conclusions.

ROBOAN

J'avoye baillé deux raisons
et de matiere assés commune,
dont nostre maistre a saulvé l'une :
or viengne a l'aultre, si luy plaist.

ZOROBABEL

Il me souvient bien quelle elle est :
vous faictes une objection
de la paix et grand union
qu'au temps de Crist doit estre mise,
comme David le prophetise,
et que pas celle paix n'avons
pour plusieurs grans extorcions
qui sont longues a mettre en compte.
En tant qu'a ma matiere monte,
il est besoing que nous sachons
qu'il y a paix de deux façons,
il y a *pax imperata*
et *pax plena et perfecta.*
J'appelle une paix imperee
quand le peuple d'une contree
est tenu dessoubz ung princier
si serré qu'il n'ose groncier,
et si n'y a pas paix parfaitte,
mes est quelque paix contrefaitte
en tant qu'ame ne se rebelle ;
l'aultre est trop meilleur et plus belle,
qui est quand ung peuple d'honneur
est soubz son naturel seigneur
qu'il ayme, sert, honore et craint,
et que le seigneur ne constraint
ses subgetz ne les tiranmise,
mes les maintient en leur franchise
en faisant a chacun droiture ;
et ceste paix a tel nature
et est de si hault benefice
qu'el ne peust regner sans justice,
car ou que justice n'a cours
paix ne peust delivrer secours,
et ou que justice sera
paix sa residence y fera ;
et si doulcement se complaisent,
dit David, qu'elles s'entrebaisent.
Ceste paix dont, ditte derniere,
pourrons avoir vraye et plainiere,
se le temps vient que Cristus regne
en parfait aage sur son regne,
et qu'il aist bouté ses nuysans
et vaincu ses contredisans ;
la premiere qui est trop mendre
a present nous fault en gré prendre,
puisque mieulx ne pouons avoir.

JHESUS

Mes seigneurs, il est assavoir
se vous entendez que la paix
soit la plus grande de jamais,
par quoy j'entendz l'especialle,
ou qu'elle soit si generalle
qu'en tous les climas de la terre
il ne soit tant soit peu de guerre.
Le second faire ne se peust,
car tous les jours guerre se meust
entre seigneurs et habitans,
eulx pour divers cas debatans ;
mes que la paix soit par deça
plus grande qu'el ne fut pieça,
ce ne pouez vous ignorer ;
quel paix peust on plus esperer
quand tout le monde en une somme
est tributaire a ung seul homme ?
Tout le monde joint huy les mains
a l'imperateur des Romains ;
dont, mes seigneurs, je vous demande
s'oncques nul jour fut paix plus grande
ne plus generale union ?

ROBOAN

Certes, mon filz, je croy que non,
et bien parlez a ma plaisance.

JHESUS

Et dont, pour quelle repugnance
ne pourroit il estre advenu
que Crist a present fut venu ?

8966 la jeunesse A. — 8968 Que il C. — 8970 lignage C. — 8992 Et *manque* A. B. — 8994 et une contree B. C. — 8996 Se serre B. — 8998 Sesse quelque B. — 9000 trop *manque* C. — 9002 Obeyst a son seul B. — 9003 Qui laime A. B.— 9012 son cours B. — 9017 Ceste dont ditte derreniere B. — 9020 *manque* B. — 9035 seigneurs] bourgois B. C. — 9048 Certes fils je pense B. C. — 9050-9055 *attribués à Roboan* B. — 9052 Cristus C.

en son temps doit paix habonder
et justice se doit garder ;
et puisque ces deux choses sont,
concluez.

ZOROBABEL

Crist est venu dont,
et s'ensuit tres bien par vos dis.

JHESUS

Mes seigneurs, tout ce que je dis
c'est soubz correction benigne
et pour avoir forme et doctrine
par la science qu'en vous gist.

NATHAN

Certes cest enffant m'esbayst
et le grant sens qu'en luy repose :
ce m'est la plus nouvelle chose
que jamès je cuide choisir.

NACHOR

Je prens grand plaisir a l'ouir,
que de riens qu'oncques mes ouys
tant en cueur ne me resjouys,
tant est gent de corps et de voix.

MANASSES

Qui est il ?

NACHOR

Je ne le congnois,
et fust il yssus d'ung bergier,
si peust on plainement jugier
que c'est ung enffant de hault lieu.

MANASSES

Nostre maistre, au vouloir de Dieu
vous avez maintes raisons fortes
saulvees et de plusieurs sortes ;
mes pour enquerir plus avant
de Cristus qui est dit devant,
s'il est né ou s'il ne l'est mye,
exposez moy la prophecie
dont Daniel jadis parla,
quand ung angle luy revella
qu'après que septante sepmaines
seront acomplies et plaines,
nostre peché doit terminer
et vraye justice regner ;
prophecies et visions
aront lors leurs implecions,
et dit qu'a celuy temps futur
sanctus sanctorum ungetur,
par lequel Cristus entendons.

ZOROBABEL

Nostre maistre, ung peu attendons :
vous nous mouvez tres forte doubte
dont j'ay doubté et encor doubte,
passé des ans a grant foison :
il fault confesser par raison
que Daniel parle en appert
du hault Cristus, et bien y pert,
car il le nomme plainement.

MANASSES

Et vecy dont mon argument :
se depuis le temps que ce dist
Daniel jusqu'au temps de Crist
n'a de sepmaines que septante,
il fault par raison suffisante
que Cristus soit venu pieça,
car du temps que ce denonça
jusques a cy, sans riens rabatre,
il y a trois cens ans ou quatre,
et ainsi Cristus oppressé
de vieillesse fust trespassé,
ou il seroit perpetuel,
ou la vision Daniel
n'aroit pas esté veritable.
D'aultre part il n'est pas croyable
qu'il fust venu en son royalme,
et si n'en sçaroit parler ame :
aultrement vous fault evaser.

ZOROBABEL

A communement exposer
une sepmaine pour sept jours
comme l'en fait le commun cours,
vostre argument bien conclurroit
mes jamès ne s'i deduiroit ;
ains fault que la sepmaine monte
largement a trop plus grant compte
pour venir jusqu'a nostre temps.

JHESUS

Prenez chacune pour sept ans
pour voir combien a bien compter
les septante pourront monter :
espoir que vous y trouverez
le juste temps que vous querez
depuis la revelacion
dont Daniel fait mencion
jusques au temps que nous vivons.

ZOROBABEL

Filz, c'est bien dit : or l'esprouvons,
savoir qu'il en pourroit aller.

NATHAN

Je voys tout par moy calculer

9066 tel plaisir C. — 9084 acomplis toutes pleines A. — 9093 ung tres bon B. une bonne C. — 9095 Passe ades ans grant. B. — 9108 Il a des ans trois cens B. C. — 9109 expresse C. — 9114 nestoit pas B. — 9120 on le B. — 9123 Mais B. — 9124 *manque* C. — 9126 Or prenez chacune a B, C. — 9127 brief compter A. — 9134 le prenons B.

savoir se nombrer le sçaray.

NACHOR

Et tandis je concorderay
nos histoires et nos cronicques
des rois et des ducs autentiques,
combien ilz ont regné sur nous
depuis ce temps.

MANASSES

Depechez vous,
il est grant temps d'aller diner.

Icy font semblant d'estudier et les autres de nombrer.

AQUILLAINE

O Dieu, qu'il fait dur cheminer
en ce temps d'esté qui est chault !
mes, Dieu mercy, il ne m'en chault,
puisque tant nous sommes penees
qu'au logis sommes retournees :
loué en soit le Dieu des cieulx !

MARIE JACOBY

Je voy nos maris.

MARIE SALOMÉ

Tant vault mieulx :
regardez les venir batant,
ilz ne se sont pas hastés tant
qu'ilz soient devant nous logé.

NOSTRE DAME

Cheres seurs, a vostre congé,
et aussi vous, dame Aquiline,
ma chere et amee voisine,
je me pars, et ne vous desplaise,
car jamès je ne seray aise
tant que Jhesus mon enffant voye.

MARIE JACOBY

Seur, je pry Dieu qu'il vous convoye :
chacune voist a son mesnage.

MARIE SALOMÉ

Nous vous mercions du voyage
ou avec nous avez esté.

AQUILLAINE

Je pry au Dieu de majesté
qu'a vous toutes, notables dames,
tourne au saulvement de vos ames
et de moy par vostre moyen !

Icy s'en vont chacune en leur logeis.

JOSEPH

Marie, ma joye et mon bien,
Dieu vous tiengne en parfait soulas !
Je viens, je vous promès, bien las
et fort traveillié sans doubtance.

NOSTRE DAME

Et Jhesus, mon cher filz ?

JOSEPH

Je pense,
se m'aist Dieu, qu'il n'en aist pas mains.

NOSTRE DAME

De le regarder trop remains ;
je m'esbays que ne le voy.

JOSEPH

Ou est il?

NOSTRE DAME

Dittes le.

JOSEPH

Qui, moy?
je promès Dieu qu'a mon advis
depuis le partir ne le vis.

NOSTRE DAME

O cher espoux, sans plus d'esmoy,
ou est il?

JOSEPH

Dittes le.

NOSTRE DAME

Qui, moy?
il est avec vous, je le croy ;
ç'a esté tousjours mon devis,
le contraire croy bien envis.

JOSEPH

Ou est il?

NOSTRE DAME

Dittes le.

JOSEPH

Qui, moy?
je promès Dieu qu'a mon advis
depuis le partir ne le vis.

NOSTRE DAME

O tendre bouche et riant viz,
forme humaine bien disposee,
la plus noblement composee
sur tous ceulx du monde mortel,
enffans des vivans le plus bel,
le plus gent et plus cher tenu,

9137 les scaray B. — 9164 a dieu de B. — 9166 noz B. — 9170 je vous creans B. C. — 9171 *manque* B. Atout ma petite potence C. — 9177 vous prometz B. C. — 9178 Que puis B. C. — 9179 en bonne foy B. C. — 9182 Sa A. B. C. — 9183 Encor e crus je bien B. C. — 9184 Qui moy *manque* B. — 9187 et *manque* B.

mon cher filz, qu'es tu devenu ?
Dolante et piteuse journee
pour moy si est huy adjournee
quand de l'ostel te feis bouger !
quel dueil, quel courroux, quel danger,
quel martire, quelz durs depars
aray je, filz, si je te pars ?
O enffant de bonté parfonde
en qui tout mon espoir se fonde
et sans qui n'ay plaisant sejour,
que m'est il advenu ce jour ?
Tres amoureuse creature,
t'ay je lessé a l'aventure
sans garde, sans protection,
sans vivres, sans provision,
sans toy anoncer mon depart ?
et encor ne sçay en quel part,
o cher filz, je te trouveray.

JOSEPH

Chere espeuze, je vous diray ;
pour Dieu, tenez moy excusé :
je n'ay pas l'enffant reffusé
ne laissé par ma negligence,
mes cuidoie en ma conscience
(ainsi m'aide Dieu a la vie !)
qu'il fust en vostre compaignie,
et a vous je m'en attendoye.

NOSTRE DAME

Et d'aultre costé je cuidoye
(ce scet Dieu) qu'il fut avec vous.
O cher espoux, que ferons nous ?
tout nostre tresor est pardu ;
se briefment il ne m'est rendu
courroux me partira le cueur.

JOSEPH

Resconfortez vous, chiere seur,
et vous souffice qu'on le querre.
Il n'est pas demouré derriere,
je le cuide sçavoir de vray.

NOSTRE DAME

O doulx Jhesus, ou te querray ?
se de toy puis estre certaine,
je n'y plainderay pas ma paine,
et deusse jusqu'a la mort querre.

JOSEPH

Cessez vos plains : allons enquerre
par nos congneus, par nos voisins,
par nos affins, par nos cousins,
sçavoir se nous le trouverons.

NOSTRE DAME

Allons, jamès ne cesserons
tant que nous en ayons nouvelle.

JOSEPH

Dieu doint qu'elle soit bonne et belle,
si vray qu'il nous en est mestier !

NOSTRE DAME

Allez d'ung costé.

JOSEPH

Volentier ;
nous ferons icy departie :
vous en irez d'une partie
et j'iray d'aultre pour sçavoir.

NOSTRE DAME

Pour Dieu, faictes en bon devoir.

JOSEPH

Plaise Dieu qu'a cela ne tiengne,
je n'ay pas peur qu'il ne revienge
sur piez devant vostre regard.

NOSTRE DAME

Beau frere, le grand Dieu vous gard !
nous sommes moult fort desconffis.

ZEBEDEUS

Comment, Marie ?

NOSTRE DAME

De mon filz
Jhesus, que Dieu veille garder,
que ne cessons de demander,
et si n'en oyons vent ne voye.

ZEBEDEUS

Par mon ame, je ne sçaroye
pour l'eure le vous assenser,
ne je ne sçaroye penser
qui le peut avoir retenu :
est il point avec vous venu ?
nous tous esperions qu'il y fust.

NOSTRE DAME

Je cuidoye que Joseph l'eust,
et luy a moy, d'autre costé.

ZEBEDEUS

Et ainsi l'enffant a esté
par ce moyen mis en oubly ?

NOSTRE DAME

Ça mon, mes pas je ne l'oubly :
Dieu scet combien j'en suis dolente.

9194 tristable B. C. — 9195 Par moy as maleheure B. C. — 9202 Sans qui nay plaisance B. — 9210 ou te trouuay B. — 9216 Nainsi maist C. — 9221 O *manque* C. — 9225 belle seur A. — 9233 salons B. — 9238 oyons C. — 9244 part sauoir B. — 9245 faictes y. *Joseph* mon deuoir B. bon *manque* C. — 9256 assener C. — 9261 Jentendoye B. — 9262 Et luy moy en bonne verite A. — 9265 Sa mon A. B, C.

ZEBEDEUS

En bonne foy, chere parente,
sur ce ne sçaroye que dire;
bien sçay que Joseph le bon sire
cuidoit de vray que vous l'eussiez.

NOSTRE DAME

N'est il en lieu que vous sceussiez
m'en donner advertissement?

ZEBEDEUS

Nennil, dame, certainement:
je ne vous sçay assigner place.

NOSTRE DAME

O pere du ciel, par ta grace
vueille ton cher filz prendre en garde
et la povre mere regarde
en doulceur et vraye amittié,
car se de mon fait n'as pitié
a peu sçay je comment il m'est.

Voisin.

ESDRAS

Ma dame, que vous plest?
comment vous est, je vous en prie?

NOSTRE DAME

Povrement, je suis tant merrye
que cueur n'en peust plus, beaux amis.

ESDRAS

Comment ce? qui vous y a mis?
vous me faictes tout espardu.

NOSTRE DAME

Jhesus mon enffant est pardu,
ce sont nouvelles bien maùdites.

ESDRAS

Pardu! dea, qu'est ce que vous dites?
ne proferez pas tel langage;
forse qu'il est en ce village,
en lieu que nous ne sçavons pas.

NOSTRE DAME

Je le quier partout pas pour pas,
mes ame n'en scet quelque chose.

AQUILLAINE

Et certainement je suppose
qu'il n'est de gueres eslongné;
quant Joseph a eu besongné,
ne le vous ramena il mye?

NOSTRE DAME

Nennil, ma doulce chere amie;
c'est de quoy je me debas tant:
il s'en est venu tout batant,
et l'enffant est la demouré.

ESDRAS

C'est petitement labouré;
il ne l'eust deu laisser jamès.

AQUILLAINE

Ha! le bon homme n'en peust mes:
il en pense com de soy mesmes;
il a cuidé qu'entre nous femmes
l'eussions par de ça ramené.

NOSTRE DAME

Voisin, qu'il me soit pardonné:
je vois mon enqueste parfaire.

AQUILLAINE

Pour meilleur diligence faire,
voisine et ma doulce compaigne,
je vous pry que je vous compaigne,
car vostre dueil me griefve moult.

NOSTRE DAME

Il me plaist bien.

JOSEPH

Dieu benist tout!
Chers parents, est il de vous nulz
qui me sceut enseigner Jhesus,
nostre enffançonnet tant habille?
nous le querons par tout la ville;
oncques mon corps tant ne pena.

ALPHEUS

Quant Marie le ramena,
ou l'a el laissié n'en quel lieu?

JOSEPH

Elle l'a laissié, de par Dieu,
en Jherusalem la cité.

ALPHEUS

C'est simplement diligenté:
il y a plain jour de chemin.

JOSEPH

Nous doubtons qu'aucun bon voisin
l'aist ramené sans nostre sceu.

ALPHEUS

Certes nous n'en avons rien sceu,
et est l'aventure ennuyeuse,

9271 ou vous B. — 9276 en grace B.— 9284 ne B. — 9288 Sont ce B. C. — 9290 ce language C. — 9291 Forsan A. dame tres sage A. — 9292 vous ne scauez pas C. — 9294 ne B. — 9309 il me B. C. — 9315 Il me desplait C. — 9320 tant mon B. C. — 9321 *Alpheus*] *Zebedeus* B. C. — 9322 Ou la le A. Ou la elle B. C.

car la mere est forment piteuse :
si croy qu'il ne luy plaist qu'ung peu.

MARIE SALOMÉ
Qui est ce ?
ALPHEUS
C'est vostre nepveu
Jhesus, qu'on quiert de tous costés.
JOSEPH
Nous sommes tant desconffortés
en nostre hostel de cest annoy,
que je ne sçay Marie ou moy
qui plus en a de desplaisance.
MARIE SALOMÉ
Or regardez quel aggravance :
tousjours nouveaulx desplaisirs viennent :
c'est mal fait a ceulx qui le tiennent
qui ne l'ont ramené en l'eure ;
mes quoy qu'il soit, je vous asseure
que ceans il n'est pas verty.
JOSEPH
Je querray donc aultre party
tant que je viengne a quelque fin.

NOSTRE DAME
Eliachin, mon cher affin,
n'est point dedans vostre maison
mon filz Jhesus ?
ELIACHIN
Pour quel raison ?
ne sçavez vous, dame, ou il est ?
NOSTRE DAME
Se vous l'avez, et il vous plest,
pour Dieu qu'ame ne me le celle,
car au jour d'uy cuide estre celle
qui a plus de dueil a porter.
ELIACHIN
Se vous sceusse reconforter,
dame, je le feisse en brief terme,
mes je vous promès et afferme
que je ne l'ay veu n'encontré.
NOSTRE DAME
Veez cy pour avoir tout oultré
le cueur par desplaisance amere ;
o dolante et piteuse mere,
que feras tu de ta fortune ?

tu n'avoyes plaisance qu'une,
ne jamès plus n'en attendiz ;
or la pers, et mal y tendiz :
tu vois le danger qui en sourt.
AQUILLAINE
Se quelque ame ne nous ressourt,
cause n'y voy d'y faire chere.

Arbeline, voisine chere,
avez vous point veu cy en sus
vostre hostel le petit Jhesus ?
dites le nous, je vous en prie.
ARBELINE
Qui, Jhesus ?
AQUILLAINE
Le filz de Marie,
qui est de si noble renom.
ARBELINE
En verité, m'amye, non,
et s'aucune chose en savoie,
autant volentiers le diroie
comme vous me le requerez.

ANDROMETA
Et qui est ce que vous querez
si chauldement, dame Aquiline ?
AQUILLAINE
C'est Marie, nostre voisine,
qui a pardu tout son desir.
ANDROMETA
Qui ?
AQUILLAINE
Son enffant.
ANDROMETA
Quel desplaisir !
helas ! qu'elle est en grant soucy !
ARBELINE
Il ne peust estre loing d'icy ;
avez vous bien par tout enquis ?
AQUILLAINE
Nous l'avons en tant de lieux quis
que ne sçavons mes ou querir.
ARBELINE
Vous pourray je en riens secourir ?
n'espargnez me a tel besoing.

9336 A nostre B. — 9348 pas B. C. — 9350 ou il se tient B. C. — 9351 Saucun bon voisin le retient B. C. — 9354 plus a de dueil B. — 9363 fors une B. C. — 9365 entendiz B. — 9372 supplie B. C. — 9377 vous diroie B.

AQUILLAINE

Dame, ja n'en irez plus loing,
nous en avons tourné maint tour.

JOSEPH

Avez vous point veu cy entour
ung enffant d'un bien doulx visage ?

PRISCUS, *voisin.*

Dittes, beau pere, de quel aage ?
et après nous le vous diron.

JOSEPH

Il a douze ans ou environ,
non obstant qu'il est grandelet,
ung beau filz assés vermeillet,
les yeulx vers, la char blanche et tendre,
les cheveulx blons, et a tout prendre
il a la bouchete vermeille,
et est bel enffant a merveille :
en luy n'y a riens a redire.

PRISCUS

Est ce Jhesus ?

JOSEPH

Oy, cher sire ;
il est huy de nous départy
et ne sçavons en quel party
l'aller querre pour le meilleur.

RACHEL, *femme a Priscus.*

Ha ! que la mere a de doleur,
Marie, la bonne maistresse !
c'estoit la plus belle jeunesse
d'enffant qu'on peust regarder d'ueil.

PRISCUS

Joseph, je plains bien vostre dueil
et de vostre espeuze ensement ;
mes de l'enffant certainement
en riens confforter ne vous puis,
ne je ne le vis oncques puis
que de la cité nous partismes.

JOSEPH

L'un a l'aultre nous attendismes ;
ainsi l'avons demanevé.

NOSTRE DAME

Aquiline, avez vous trouvé
mon cher enffant en quelque place ?

AQUILLAINE

Nennil, dame, sauf vostre grace,
la verité n'en fault celer ;
et vous ?

NOSTRE DAME

Ame n'en scet parler ;
et si le quiers toute journee.

AQUILLAINE

Je ne treuve parsonne nee
qui m'en sache faire raport ;
mes prenez un bon reconfort,
dame, et n'ayez le cueur merry :
veez cy Joseph vostre mary
qui l'a trouvé, comme je tien.

NOSTRE DAME

J'apperçois bien a son maintien
qu'il ne l'a trouvé ne que j'ay.

AQUILLAINE

Comment va, Joseph ?

JOSEPH

Je ne sçay ;
ma chere amye, en verité,
je suis en tel perplexité
qu'a peu que le cueur ne me part.

NOSTRE DAME

Vous ne le trouvez quelque part :
vostre samblant assés le juge.

JOSEPH

Ma dame et singulier reffuge,
pardonnez moy se j'ay mespris,
mes j'en ay tant de peine pris
de randir derriere et devant,
et si ne treuve ame vivant
qui sache riens de son affaire :
je n'en sçaroye plus que faire
et s'en deusist ma mort ensuyvre.

NOSTRE DAME

O mort, accours et me delivre,
mort, vien et m'escrips en ton livre,
car sans mon filz je ne puis vivre ;
vien, je le veil :
Si me feras cesser le dueil
dont tant amerement me dueil
que je pleure de cueur et d'ueil
par grant vertu.
Filz de toute bonté vestu,
ou es tu, cher filz, ou es tu ?

9395 Bien gentelet *Priscus* Et de quel aage B. C. — 9399 Ung bel enfant C. — 9404 Briefment il le fault ainsi dire B. C. — 9406 sest B. C. — 9409 a grant B. C. — 9420 desamene B. — 9455 Quant je B.

doulx Jhesus, que n'as tu sentu
les grans ennuys
Que j'aray de jours et de nuys,
se jamès ravoir ne te puis ?
mes larmes feroient ung puis
a la duree.
O tendre bouche coulouree,
doulce forme bien figuree,
creature tres bien euree
qui fais cecy,
N'as tu de ta mere mercy,
quand tu l'habandonnes ainsy
tainte d'ung courroux tout noircy ?
filz, que feray ?
Est ce le guerdon que j'aray
que jamès je ne te verray,
mes par toy sans fin gemiray ?
qu'ay je meffait ?
Tu es tout bon et tout parfait :
filz, regarde en pitié mon fait,
sans toy mon bien vault que deffait,
j'en suis certaine ;
Sans toy vivre ne m'est que paine,
sans toy santé si m'est grevaine,
et par toy tout bien me ramaine
en estature.
O tres excellante nature,
precieux fruit qui n'as pointure,
hault tresor de deité pure,
t'ay je pardu ?
Me seras tu jamès rendu ?
je veil savoir au residu
les raisons pourquoy, attendu
que doulcement
T'ay nourri et songneusement,
pensant de toy totallement :
o hault pere du firmament
qui me donnas
Ton cher filz et le m'ordonnas
quand en mon ventre l'incarnas,
se de moy souvenance n'as,
il m'est ravy.
Tout mon penser luy ay plevy,
tousjours l'ay amé et servy ;
le perdre n'ay pas desservi
par negligence.
Mes j'ay parfaicte confidence
que ta benigne providence
le me restitue en presence
quand te plaira.

JOSEPH

Chere espeuze, qui me croira,
vous lerrez vos plaintes ester,
car par plourer et lamenter
nous ne pouons l'enffant ravoir,
mes pour le mieulx allons sçavoir
en Jherusalem sans tarder
et de lieu en lieu demander
s'il y est ; veez la mon conseil.

NOSTRE DAME

Allons, cher espoux, je le veil :
nous le trouverons par ce point,
car quant a moy je ne croy point
qu'il n'y demourast au retour.

JOSEPH

Il est la en quelque destour
ou il a fain et grant mesaise.

NOSTRE DAME

Or je requier Dieu qu'il lui plaise
nous en donner nouvelles bonnes !

[Pose.]

NATHAN

Seigneurs et discretes personnes,
j'ay ces sepmaines regardees,
ainsi que les a demandees
cest enffant qui est cy seans ;
mes pris chacune pour sept ans,
se mes chiffres ne me forcomptent,
les septante semaines montent
et portent des ans dessus dis
quatre cens quatre vingtz et dis,
autant y en treuve par nombre.

MANASSES

Or fault il maintenant qu'on nombre
combien il a que du prophete
ceste prophecie fut faicte :
ce nous pourra moult avancer.

NACHOR

Je treuve qu'il fault commancer
au cinquieme an ou peu plus bas
du regne de Sedechias,
et les raisons y sont notoires,
car, comme on voit par nos histoires,
plusieurs de nostre nacion
par divine pugnicion

9467 tres *manque* C. — 9469 Que nas tu C. — 9479 que fait C. — 9503 perdray B. — 9517 amis je le conseil B. — 9523 Je requiers a B. — 9530 De ce mes chiffres ne surcontent B. — 9540 peu *manque* B.

furent menés en Babiloine,
la souffrirent de grant essoine,
de servitude et de meschief.

GAMALIEL

Nostre maistre, faictes le brief :
long procès n'est point de saison.

NACHOR

Je le dis pour ceste raison,
que le saint de Dieu approuvé,
Daniel, estant captivé
en celluy estrange pays
comme plusieurs aultres Juifz,
ung jour regardant en l'escript
que Jheremie avoit escript,
trouva qu'après des ans septante
de leur servitude pesante
devoient estre delivrés
et en leur terre recouvrés,
et Daniel qui ce veoit
incessamment a Dieu prioit
que si haulte promission
sortist verificacion
comme depuis y a paru,
car ung angle luy apparu
qui luy revella plus avant
qu'il n'avoit demandé devant :
car oultre celle delivrance
que depuis orent, congnoissance
l'angle de Dieu luy voult donner
du temps que Crist devoit regner
comme veillant approprier :
Daniel, tu veulx Dieu prier
que ton peuple soit evité
d'exil et de captivité,
luy demandant ayde et conffort :
tu l'aras ; et encor plus fort,
car oultre celle especialle,
la delivrance generale
qui par Cristus doit estre mise
dessus la nacion juifze
par moy te sera magnifeste,
et de fait je te magnifeste
qu'en ces septante *et cetera*
Cristus son regne acceptera.
Septante sepmaines luy mist
jusqu'a l'advenement de Crist,
et a les prendre pour sept ans
en commançant a celluy temps
de Sedechias, qui bien compte,
il vient bien pres de nostre compte ;
car depuis luy a temps passés
et d'ans largement et assés
pour fournir totalles et plaines
les dictes septante sepmaines
qu'a Daniel furent donnees,
et chacune pour sept annees,
comme par nos histoires treuve.

NATHAN

L'enffant a bien dist, je l'appreuve
et n'avoit pas mal devisé.

GAMALIEL

Mes soubtillement advisé,
on ne sçauroit mieulx exprimer.

ZOROBABEL

Et c'est tousjours pour confermer
la conclusion que je prens ;
et soustiens que pas ne mesprens
de dire que Cristus est né
et au mortel monde incarné,
puisque le temps qu'il fut promis
a Daniel ha esté mis
a sensible execucion.

JHESUS

Seigneurs, j'ay une question
petite que volentiers feisse,
se vous offencer ne craignisse ;
si vous plest, vous me la souldrez.

ZOROBABEL

Demandez ce que vous vouldrez,
bon filz, et vous serez ouy ;
èst ce sur la matiere ?

JHESUS

Ouy.
Daniel dit, comment il m'est
advis, en son petit livret,
en tel forme : *Quando vel cum*
venerit sanctus sanctorum,
cessabit unctio vestra.
Que veult il prouver par cela ?
veult il dire que l'onguement
des roys qui s'est fait longnement
en Judee pour grand raison
doyve faillir en la saison
que Cristus vendra en ce monde ?
exposez moy ou il se fonde,
car il m'est ung peu difficille.

ZOROBABEL

Vostre question est soubtille,

9547 de leur personne A. — 9548 De seruitude grant meschief A. — 9551 achoison C. — 9555 des aultres A. — 9560 Si deuoient A. — 9571 pleine et franche B. C. — 9572 Congnoissance luy vol donner B. C. — 9578 En lui donnant A. — 9585 proteste C. — 9594 a *manque* B. a dans C. — 9595 Et tant C. — 9601 deuise C. — 9615 cuidisse B. craindisse C. — 9620 comme il me samble B. C. — 9621 En autre lieu qui sentresamble B. C.

mon filz, et je vous y respons
que, se ces mos sont bien espons,
il veult dire quand Crist vendra
que nostre unction deffauldra,
hoc est qu'alors nous n'arons point
de roy sur nous qui soit enoint,
mes alors sera cessé l'oindre.

JHESUS

Et comment se pourra il joindre?
Vous soustenez qu'Emmanuel
sera vostre roy temporel,
et s'il est dont qu'il regne ainsi,
il fault qu'il soit enoint aussi :
donc alors pas ne cessera
l'onction, puisqu'enoint sera ;
cela se vouldroit contredire,
se n'est que vous voulsissiez dire
que Cristus l'onction receust
et puis jamès roy ne le fust;
mes ainsi n'entend pas sa clause,
et si fauldroit assigner cause.
Mes se vous voulez condescendre
qu'avant que Crist doyve descendre
ceste unction soit deperie,
la chose est ja toute adverie,
car roy n'avons, ce sçavez vous,
qui soit enoint par dessus nous,
n'oncques Herode ne receust
l'onction ne digne n'en fut,
car sa ligne n'est pas fondee
ne venant des rois de Judee ;
dont, quand Herode avant sailly,
unctio nostra deffailly :
cela se pourroit maintenir.

ZOROBABEL

Il dit bien, c'est pour soustenir
la posicion que j'ay fait
que Cristus est venu de fait ;
car puisque nostre unction fault,
Cristus est venu, il le fault,
c'est Daniel tout a la lettre.

JHESUS

Dittes moy aussi, nostre maistre,
ou gist une aultre autorité
qu'on a mainteffois recité
et est en nostre loy commune.

ZOROBABEL

Ou est elle, mon filz?

JHESUS

C'est une
qui parle aussi du temps futur
en disant : *Non aufferetur*
ceptrum de Juda.

ZOROBABEL

Il souffit ;
ce fut quand Jacob si benist
ses douze filz : lors leur prescha
et du temps futur annunça
aucunes choses bien obscures,
prophetizant leurs adventures
qui en après leur advendroient
ou a ceulx qui d'eulx descendroient;
et quand a Judas son filz vint,
ceste promesse luy maintint
et dist que le ceptre royal
(c'est le royaulme general)
en sa ligne ja ne fauldroit
jusques a tant que Crist vendroit :
l'auctorité est bien patente.

JHESUS

Jacob donc avoit son entente
que les roys de Juda venans
devoient estre parvenans
de ligne bien entretenue
jusqu'a celle digne venue
de Cristus?

GAMALIEL

Ainsi l'entendons.

JHESUS

Et donc, mes seigneurs, regardons :
le ceptre de regalité
n'est il pas substret et osté
de la lignee de Juda?
quel roy le ceptre de Jude a?
il est d'estrange nacion,
de langage et d'extraction,
et mesmement d'estrange loy
repprouvé et de faulx alloy,
faulx ydolatre et mescreant
qui est ung point bien mal seant
en nostre loy tant noble et digne.
Et de rechief c'est ung grant signe
que la haultaine prophecie
de Jacob est or accomplie,
et que Cristus est descendu.

ROBOAN

Seigneurs, avez vous entendu
cest enffant comment il propose?

GAMALIEL

Oncques mais je n'ouys tel chose,

9640 cessera le monde B. leur oindre C. — 9662 lignee A. B. C. — 9663 En la lignee de judee B. C. — 9666 soustenir B. C. — 9671 y le B. — 9677 Quelle C. — 9679 Ou il a B. C. — 9681 jacob quant il venist B. C. — 9683 leur nonca B. C. — 9695 auoit donc B. — 9705 judee C. — 9706 Nest il A. — 9709 faulse loy B. — 9715 et 9716 est soit B. C — 9718 comme B. — 9719 Oncques je noys telle A.

et fust ung homme de trente ans,
s'est il bien son propos traictans
et d'ung entendement soubtil.

MANASSES

Mes je vous prie, qui est il?
est il homme qui le congnoisse?

NATHAN

Je requier a Dieu qu'il l'accroisse
et le parface, si luy plaist;
je ne sçay qui ne dont il est,
mes enffant de grant bien se moustre.

JHESUS

Seigneurs, je vous demande en oultre
ung aultre point tout simplement.

ZOROBABEL

Avant! mon enffant, hardiment,
nous vous orrons de bon vouloir.

JHESUS

Or je vous demande assavoir
se la loy que nous maintenons
et que de Moyse tenons
s'entretendra tousjours ainsi
sans riens changer?

GAMALIEL

Je tiens que sy,
car la loy fut de Dieu donnee
et par sa puissance ordonnee.
Si croy qu'on ne pourroit trouver
qui y voulsist riens innover,
car elle est tres bien en ce point.

MANASSES

Quant a cela je ne croy point
et repute a tres grand folye
que nostre loy soit abolye;
mes tousjours ainsi durera.

ZOROBABEL

Et je cuide que non fera,
et qu'il y ara changement
devers le hault advenement
de Cristus; et ma raison fonde:
pourquoy vendra il en ce monde,
sinon pour regir et juger
et nos deffaultes corriger?
et quand ainsi corrigera,
je tien que la loy changera,
et seront alors demollies
beaucop de nos cerimonies
aux sains prophetes revelees,
a tout le moins renouvellees:
plusieurs ont ceste oppinion.

JHESUS

Selonc ceste conclusion,
simples gens conclurre pourront
que Crist fust né; car ilz verront
fort approucher ce que vous dittes;
et pour monstrer les choses dittes,
regardez moi vostre prestrise,
le grand pontiphe, dont Moyse
Aaron le premier consacra,
l'ongnict *unctione sacra*
et voulu que la dignité
qui est de belle auctorité
descendist par succession
a celle generacion
qui de droite ligne vendroit
d'Aaron, et que cil la tendroit
tout son temps sans l'avoir polute
a qui elle seroit escheute.
Mes puis ne sçay quantes annees
les choses sont bien retournees,
car on la vend puis ça, puis la,
puis on l'oste a celuy qui l'a;
tous les ans ou tous les demys
vos hauls pontiphes sont demis
et non pas par election,
mes par belle vendicion,
car celle dignité vendez
et au plus offrant la rendez;
de jour en jour la chose change,
et doit sambler assés estrange
que dignité tant noble et chere
se livre ainsi a la renchere.
Les ciremonies legales
deffaillent et les principales,
qui est signe de loy nouvelle
et que Cristus les renouvelle:
si les doit estre repparant,
il doit estre assés apparant
qu'il est né: veez la ma querelle.

ZOROBABEL

Elle me samble bonne et belle
et de la bonté m'esmerveil.

[Pose.]

NOSTRE DAME

Joseph, a peine et a travail,
sommes arrivés, la Dieu grace,
en la sainte et benoite place

9725 qui le croisse C. — 9733 Je fais question C. — 9739 sa *manque* B. — 9740 prouuer B. C. — 9742 Veu quelle B. — 9769 Et fut A. B. — 9770 Enoint pour la grand A. — 9790 si haulte B. C. — 9793 faillent donc B. C. — 9803 benicte B.

de Jherusalem que Dieu gard.
Getons partout nostre regard,
sçavoir se nostre enffant verrons.

JOSEPH

Marie, premier le querons
au temple, qui est ung saint estre.

NOSTRE DAME

Je pense que la doit il estre
s'il est en toute la cité,
car il a de proprieté
qu'avec les enffans ne s'esbat,
ne se joue, ne se desbat,
mes est a Dieu totallement.

JOSEPH

Or y allons ligierement;
je pry Dieu qu'il nous en doint joye !

ZOROBABEL

A nostre propos je disoie
qu'il est bien possible a tenir
que Cristus doit briefment venir
et qu'il est venu tout pour vray,
et pour ce, recoller vouldray
en brief les signes ordonnés,
qu'a present ont esté donnés,
et argue : premier, veon
que le saint homme Simeon
a presché par raison notable
ceste chose estre veritable,
et d'aultres aussi plus de trois ;
nous avons aussi des trois roys
qui vindrent de loingtain pays
l'aourer comme roy des Juifz ;
nous avons de l'estelle après,
que Balaan met par exprès ;
nous avons la paix de rechef
qui est grande, quant a ung chef
tout le monde se rend loyal ;
nous avons du ceptre royal
qui de nostre ligne est changé
et a ung estrange adjugé ;
nous avons de nostre unction
qui cesse, et n'en est mencion,
car la maniere en est demise ;
nous avons de l'archeprestrise,
comme l'enffant dire vouloit,
qui ne va plus comme el souloit,
qui sont choses assés certaines.

JHESUS

Et puis des septante sepmaines
que Daniel voult racompter.

GAMALIEL

Il dit voir, a les bien noter ;
selonc les motifz precedens
c'est des signes plus evidens
et qui plus la chose demonstre.

MANASSES

Nous avons aussi raison contre :
premier, qu'a sa nativité
n'avons point esté invité
n'ame de nous n'y est venu;
et que son gendre est incongneu,
ne scet on le lieu ne la ville,
qui samble chose difficille,
qu'ung roy si haulte loy decrete
et naisse en place si secrete
qu'ame n'en doye riens sçavoir.

NOSTRE DAME

Ha ! Joseph, pour Dieu venez voir
grans merveilles et bien appertes.

JOSEPH

Est ce nostre enffant ?

NOSTRE DAME

Oy certes,
c'est Jhesus mon filz debonnaire :
je recongnois son doulx viaire,
sa bouchete et ses rians yeulx.

JOSEPH

Or, dame, loué en soit Dieux !
vecy ung cas bien nouvelet,
comment il se sied tout seulet
au milieu de tous ces docteurs.

NOSTRE DAME

Soient docteurs ou senateurs,
il n'est qui reffraindre m'en sache
que prestement je ne l'embrasse,
et l'iray baisier devant eux.

Icy vient a l'enfant et le baise.

O mon doulx enffant gracieulx,
filz de toute doulceur parfait,
mon cher filz, que nous as tu fait,

9818 est possible et a tenir B. C. — 9825 prophete C. — 9826 estable B. — 9829 aussi veu des roys A. — 9849 rcompter B. C. — 9868 bouche C. — 9869 O dame A. — 9871 Comme B. — 9874 me face B. — 9879 filz *manque* A.

qu'as tu fait a ta povre mere?
Dieu scet comment je et ton pere
t'avons quis dollans et irés.

JHESUS

Et qu'est ce que vous me querez
si fort? ne sçavez vous pas, mere,
qu'es choses qui sont a mon pere
et touchent sa magnificence
il me convient estre en presence?
n'en ayez la chere assimplye.

ZOROBABEL

Chere dame, je vous supplie,
ést il vostre enffant ce beau fieulx?

NOSTRE DAME

Oy, mon seigneur : ce scet Dieux
que je l'ay porté en mon ventre.

MANASSES

Belle dame, gardez qu'il n'entre
en oyseuse et jeunesse folle,
mes l'entretenez a l'escolle
le plus songneux que vous pourrez,
et en temps futur vous verrez
qu'il tendra ung noble chemin.

NATHAN

C'est l'enffant de plus bel engin
que je sache, et pour mieulx complaire.

NOSTRE DAME

Seigneurs, ne vous veille desplaire
se l'enffant avec nous s'en vient :
ung peu festoier le convient
après que retrouvé l'avons.

ROBOAN

Bonne mère, bien le sçavons :
nous prions Dieu qu'il vous conduye.

JOSEPH

Mon filz, vous n'y demourrez mye,
avec nous vous en revendrez :
ferez pas?

JHESUS

Comme vous vouldrez,
mon pere : je veil obeir
a vous du tout sans deffaillir
comme je suis tenu de faire.

NOSTRE DAME

C'est parlé de tres bon affaire,
mon cher filz.

JOSEPH

Et pour ce tenez
du pain blanc, et vous en venez
avec nous tout resjouyssant.

NOSTRE DAME

Loué soit le Dieu tout puissant,
de ceste noble recouvrance,
et nous doint science et puissance
de le garder doresnavant!

Icy s'en vont a leur logeis.

ZOROBABEL

Seigneurs, ouy avez devant
les poins sur quoy nous demourons ;
il fauldra que nous labourons
cy après tousjours pour penser
de mieulx la matiere affoncer ;
mes point d'apparence n'y vois
de riens conclurre ceste fois,
car la matiere est trop soubtive
et la journee est bien tardive :
temps est de penser du diner.

GAMALIEL

Il nous fauldra jour assigner
cy après pour y revertir,
mes quoi qu'il soit au departir,
je prie a Dieu qu'il vous maintienne.

ROBOAN

Et je luy requier qu'il vous tienne
en amour et vraye union!

L'ACTEUR

Seigneurs, en la deduction
de nostre petit abregié
il vous a esté prolongié
a nostre possibilité
la divine nativité
de Jhesu Crist, nostre sauveur,
la charité et grand ferveur
qu'il a eu a l'humain lignage,
quand pour l'oster hors de servage
voulut en la vie mondaine
soy couvrir de nature humaine,
estre subject aux passions,

9881 Combien C. moy et A. — 9884 ne scauez vous pas donc B. C. — 9885 qua mon pere sont B. C. — 9890 filz B. — 9891 soyez fiz B. — 9905 Belle mere A. — 9906 Je prie a Dieu A. — 9908 vendrez C. — 9914 cher *manque* A. — 9915 Du bon pain B. C. — 9918-9919 *intervertis* A. sauoir et puissant A. — 9923 nous y labourons C. — 9928 trop *manque* B. — 9937 *Prologue finable* B. C. — 9946 A voulu en vie B. C.

peines et tribulacions,
povretés et necessités
a quoy nous sommes invités;
puis avons fait ostencion,
monstrans sa circoncision,
laquelle humblement voult souffrir;
puis luy avez veu dons offrir
par les trois roys, c'est bel exemple;
et en après offrir au temple,
saint Simeon le recevoir
qui moult le desiroit avoir;
puis avez veu l'orrible loy
d'Herode, le tres cruel roy,
qui fit tuer les innocens,
dont puis mourust hors de son sens;
l'enffant Jhesus veistes porter
en Egipte pour eviter
la fureur qu'aultres encoururent,
ou toutes les ydoles cheurent,
quant en la terre fut entré;
item *depuis avons monstré*
comment aux docteurs disputa,
en quoy sagement se porta
les interrogant sans sejour;
et atant fin du premier jour.
Demain retournez, s'il vous plest:
ne sçarez estre si tost prest,
que nous ne venons accourant
pour poursuir au demourant.

Fin du premier jour de la passion nostre seigneur Jhesu Crist.

9955 lauez veu au temple offrir B. C. — 9956-9957 *manquent* B. C. — 9972 Aux interrogans A. — 9977 *Explicit le premier livre* A. *le premier jour* C.

SECONDE JOURNEE

DE LA PASSION NOSTRE SAULVEUR JHESU CRIST

PROLOGUE.

A l'aide du createur,
Jhesus, nostre vray redempteur,
qui de sa grace nous regente,
en la journee precedente
vous fut une grant part monstree
des faiz Jhesus, et a l'entree
vous feismes ung procès moral
sur l'appointement principal
de l'umaine redempcion ;
puis a l'adnunciation
venismes sans prolixité,
et après la nativité
vous fut monstree et les arroiz
des pastoureaulx et des trois roys,
qui par dons portant grant substance
vendrent la beneuree enfance
adorer par devote somme,
le confessans vray Dieu et homme ;
comment aussi fut circoncis,
et puis les innocens occis
par Herode le fel tirant
qui ainsi les fut martirant
soubz umbre du sauveur haultain
qu'il cuidoit trouver pour certain
lors et luy faire expirer l'ame,
doubtant de perdre son royalme,
mais Dieu, qui les choses prevoit
et a son vouloir y pourvoit,
de Joseph le fait revela
qui en Egipte s'en ala
et mena l'enffant et sa mere,
doubtans ceste entreprinse amere
que le fel Herode encouru,
dont puis villainement mouru ;
après d'Egipte retournerent
et en Nazareth demourerent :
s'avoient coustume en leurs loys
d'aler tous les ans une foiz
en Jherusalem sans reffuz
et mener le petit Jhesus :
et en son aage de douze ans,
les parents matz et desplaisans
en Jherusalem le perdirent,
qui moult diligemment le quirent
par trois jours, dont moult se greverent,
et finablement le trouverent
entre les docteurs disputant
comme peustes voir ; et atant
fina la matiere assignee
et la primeraine journee.
Or vouldrons par tres bonne amour
commancer nostre second jour,
et monstrer en temps et en lieu
du benoist Baptiste de Dieu
comment ou desert il prescha
et a voix haultaine adnonça
la venue du doulx aignel,
le vray redempteur d'Israel ;
d'ilec par fais et par escript,
poursuyr des fais Jhesu Crist,
monstrant su chere passion
jusqu'a la resurrection.

9978-10043 *Prologus super secunda die passionis Domini* B. C. *manquent* A.— 9982 partie C.— 9984 propos C. — 9987 nominacion C. — 9988 prolixite C. — 10002 Lors pour C. — 10011 finablement C. — 10014 de coustume B. — 10023 tres *manque* B. — 10031 disciple C. — 10033 haulte B. — 10038 clere C.

La sera le second point fait,
et pour plus tost attaindre au fait,
Jehan, venez vous advancer,
de vostre sermon commancer.

JEHAN BAPTISTE

Penitenciam agite :
peuple qui par iniquité
as laissé voie de raison,
Repens toy et prens charité
tant que tu as temps et saison ;
chacun prepare la maison
de son cueur, de sa conscience ;
ung chacun mette diligence
de faire en soy la tres digne oeuvre
de penitance, car je treuve
et vous anonce pour certain
que le regne Dieu est prochain.
Je suis la voix qui crie et sert
de publier par le desert :
parez les voyes nostre sire,
rectifiez sans contredire
les sentes du saulveur du monde
qui vient pour nostre coulpe immonde
reparer par promission ;
c'est tout nostre salvacion
ou tout nostre espoir confermons,
comme il est escript aux sermons
par Ysaie le prophete
qui en ces termes le repete :
Omnis vallis implebitur
et mons humiliabitur.
Ce prophete dist par doulceur
qu'a la venue du saulveur
les vallees pleines seront
et montagnes s'humilieront :
par celles vallees s'entendent
les humbles qui vers Dieu se rendent
obeyssans et assimplis
et seront de grace remplis
et de vertuable doctrine
a ceste venue tant digne ;
par les mons qui hault s'entretiengnent,
j'entens ceulx qu'en orgueil se tiennent,
les haultains, les presumptueux,
qui, a voir les fais vertueux
qui d'icelluy saulveur vendront,
humbles et courtois devendront
et a sa doctrine excellente
soubmeteront tout leur entente
par foy et vraye obedience.
Et s'ensuit en celle sentence
qu'Ysaie magnifesta :
Erunt prava in directa,
et dit que les chemins mauvais
seront redressés et reffaiz ;
et par iceulx chemins tortus
s'entend gens vuides de vertus,
devoyés par leur malefice
du sentier de droite justice :
ceulx alors seront redressés
et par beaulx sermons adressés
a la droiture d'equité,
rectifiés par volenté,
que chacun d'eulx portera foy
a son prochain si comme a soy :
l'ung ara de l'aultre pitié
en amour et vraye amitié,
en doulceur et compassion ;
se l'ung voit occupassion
dessus son prochain encourir,
prest sera de le secourir
et le reconforter en Dieu,
et ainsi paix ara son lieu
et pourra estre universelle,
si bonne qu'oncques ne fut telle.
Puis seront, dist Ysaias,
aspera in vias planas ;
chemins aspres et mal onniz
seront a l'equalité mis,
et seront les plaines plus dures,
j'entendz les cueurs des creatures
endurcis d'obstinacion,
par laquelle obduracion
quelque amonestement divin
n'y pouoit prendre bon chemin :
ceste opresse lors cessera,
dit le prophete, et ce sera
quand par doulces monicions,
par saintes predicacions,
se convertiront de la voye
de peché qui trop les desvoye ;
et s'ensuit *eodem loco :*
Et videbit omnis caro

10043 *Saint J. B.* A. — 10052 les dignes fruiz B. — 10053 je truis B. — 10058 De parer la voix C. — 10061 vostre B. — 10062 preuision B. — 10081 ceulx *manque* A. qui orgueil tiennent C. — 10091 Erunt] Contre B. C. — 10098 si seront dressez A. — 10099 redressez A. — 11000 loyaulte C. — 10105 charite A. — 10106 amour et B. — 10107 voit] prend A. — 10118 Et seront les plus dures plaines Faites voyes doulces et plaines Par ces voyes aspres et dures C. — 10121 induracion B. C. — 10123 son B. C. — 10126 dures A. — 10128 a la A.

salutare Dei nostri;
et lors, dit le prophete icy,
tout homme verra proprement
le saulveur sans empeschement,
et ce peust double sens avoir :
ou que tout homme le puist voir
sensiblement en char humaine,
mes ceste glose n'est pas saine,
qui n'entend que de toutes loys
gens le pourront voir une fois ;
ou se peust entendre aultrement
du jour du dernier jugement,
et lors tout homme le verra :
adonc a tous se monstrera
pour rendre a chacun son loyer,
pour les bons et mauvais payer
a chacun selonc sa droiture.
Et pourtant selonc l'escripture
vous ay dit et admonesté :
penitenciam agite.
Peuple de povre remembrance,
fais penitance, penitance,
fais penitance austere et dure
tant que ta povre vie dure :
vivant la feras se tu veulx,
après la mort jamès ne peulx.
Vice au vivant est reparable,
mes au mort irremediable.
Je ne veil pas que vous fiez
n'en disant vous glorifiez :
Abraham avons nostre pere,
comme pour donner vitupere
au peuple d'aultre nacion
et a vous dominacion ;
tel louange ne vous vauldroit,
car je vous dis que Dieu pourroit
de ces pierres cy sans aham
susciter les filz d'Abraham ;
et s'au cler le voulez entendre,
je vous dy que Dieu pourroit prendre
les publicans et les payens
et les vestir en telz moyens
qu'ilz seront mieulx ydones tous
d'estre filz d'Abraham que vous,
car s'en peché perseverez,
ja ses leaulx filz ne serez.
Lieve toy donc, peuple, et t'efforce
de faire penitance a force ;
rends toy obeyssant et prest :
Jam securis posita est
ad radicem. Croy ma devise,
car la coignee est desja mise
auprès des racines de l'arbre,
et feussent eulx plus durs que marbre,
briefment les tranchera tout ens :
par l'arbre le peuple j'entens
et par ceste coignee fine
l'exploit de justice divine
qui est preste de discuter
sur le peuple et l'executer
selon son operacion,
et a ceste execucion
tout arbre qui n'ara fait fruit
sera decouppé et destruit
et mis en eternelle flame.
Pour ce est ce que je vous proclame,
veant vostre fragilité :
penitenciam agite.
Venez donc et faictes devoir
du saint batesme recevoir
qui disposés vous rendera
a l'aultre qui après vendra,
qui sera fait au saint Esprit.

ABIAS, *juif.*

Saint prudhome, il nous est escript
que Cristus pour nous racheter
a nous se doit manifester,
enseigner en amour divine
le peuple par bonne doctrine :
doncques veus vos enseignemens
et les notables preschemens
que donnez aux hommes et femmes,
doubtons que ne soiez vous mesmes
qui monstrez si belles vertus.

JEHAN BAPTISTE

Non suis, je ne suis point Cristus,
mes dessoubz luy je m'humilie.

NATHAN, *pharisien.*

Et quel chose es tu donc ? Helye ?
te dis tu Helias ?

JEHAN BAPTISTE

Non.

NACHOR, *pharisien.*

Non ?
qui es tu donc ? quel est ton nom ?
ymaginer je ne le puis :

10143 derrenier F. — 10144 et 10154 Alors B. — 10145 aspre et C. — 10158 recouurable B. — 10163 vitupere] nostre pere B. — 10184 Empres B. — 10185 abre, mabre A. — 10197 vous *manque* B. C. — 10205 prophete A. — 10208 Et semer B. — 10213 ce mesmes B.

tu es donc prophete?

JEHAN BAPTISTE

Non suis.

NATHAN

Qui es tu donc? or le denonce,
affin que nous donnons responce
aux scribes et pharisiens
qui nous ont transmis comme siens :
que nous dis tu de toy?

JEHAN BAPTISTE

Ego
vox clamantis in deserto ;
la voix suis au desert criant
que chacun soit rectiffiant
les voyes du saulveur haultain
qui vous approche pour certain,
et n'y metez doubtes quelconcques.

NACHOR

Et a quoy baptizes tu doncques,
si tu n'es Cristus n'Helias
ne prophete? aucun droit n'y as
de faire ce baptizement.

JEHAN BAPTISTE

Je vous baptize seulement
en eaue clere, mes vous avez
tel entre vous que ne savez :
c'est celuy qui vient après moy
neantmoins qu'il fut devant en soy ;
sa puissance passe la moye,
et se comparer m'y vouloie,
pas ne suis digne a denouer
la courroye de son soler :
celuy fault aller en croissant
et moy tousjours en mendrissant.
Cil après, vous baptizera
ou saint Esprit et portera
en sa main ung espurgement
pour espurger le bon forment
et metre en sa grange a couvert,
et la paille qui riens ne sert
au terrible feu gettera
qui jamès ne s'estaindera,
tant est mordant et redoubtable.

SOPHONIAS, *juif.*

O saint Baptiste venerable,
affin que ces griefz n'encourons,
a jointes mains vous requerons
ce saint baptesme vertuable.

MANASSES, *juif.*

Puisqu'il nous est tant pourfitable,
de tout nostre cueur le querons,
o saint Baptiste venerable,
affin que ces griefz n'encourons.

ABIAS

Il nous sera voie notable
a cil que de Cristus arons.

JEHAN BAPTISTE

O chers freres, considerons
ceste meschante vie estable,
la gloire du ciel acceptable
et les tormens que nous sçavons
estre en enffer, lesquelz avons
pour ung meschant delit dampnable.

ABIAS

O saint Baptiste venerable,
affin que ces griefz n'encourons,
a joinctes mains vous requerons,
ce saint batesme vertuable.

MANASSES

Puisqu'il nous est tant pourfitable,
de tout nostre cueur le querons.

JEHAN BAPTISTE

Vouloirs avez fermes et bons :
prestement baptizés serez.

Icy les baptize tout bas.

JHESUS, *homme.*

Ma mere, vous entenderez,
s'il vous plaist, mon intencion :
j'ay attaint la perfection
d'aage d'homme, a ce que je vois,
car sur mon an trentieme vois ;
par quoy il est temps que j'appere
a faire les oeuvres mon pere
et moy vray filz de Dieu prouver ;
et pour le batesme approuver
dont Jehan nostre precurseur
est ministre et vray denonceur,
en Bethanie m'en iray,
et la baptizer me feray
par luy au fleuve de Jourdain,
lequel batesme pur et sain
sera cause après d'ung grant bien.

NOSTRE DAME

Filz, vostre vouloir est le mien

10224 phariseans A. — 10225 enuoyes ceans A. Qui nous ont transmis commissiens B. — 10229 veriffiant C. — 10238 clere *manque* B. C. — 10239 Tel ou meilleu B. C. — 10249 Au saint A. — 10257 et 10263 O vray baptiste vertuable B. C. — 10260 venerable B. C. — 10268 instable C. — 10273 vertuable B. C. — 10276 venerable B. C. — 10278 nos cueurs le requerons C

et chose qu'il vous plaise faire
ne me peust ne me doit desplaire,
car vostre haultesse parfonde
congnois mieulx que tous ceulx du monde.
Je sçay vostre concepcion
par divine operacion
avoir esté dedans moy faicte ;
je sçay vostre bonté parfaicte
qui jamès ne peust devier,
par quoy je ne puis obvier
a vostre volenté planiere.

JHESUS

Vostre mercy, ma chere mere,
et atant prens congé de vous.

NOSTRE DAME

Mon cher filz amiable et doulz,
a joye vous puisse revoir !

Icy s'en va vers saint Jehan.

SOPHONIAS

Loué soit Dieu d'humble vouloir
qui nous a octroié l'espace
de venir par sa digne grace
au saint batesme recevoir!

JEHAN BAPTISTE

Cher enffans, il vous peust valoir
a monder l'enterine face.

MANASSES

Loué soit Dieu d'humble vouloir
qui nous a octroié l'espace!

NACHOR

Nathan, allons faire devoir,
que nostre message se face.

NATHAN

Mes que la signagogue sache
ses fais : elle y vouldra pourvoir.

NACHOR

J'y pense a faire tel devoir,
au retour qu'on verra la trace.

ABIAS

Loué soit Dieu d'humble vouloir
qui nous a octroié l'espace
de venir par sa digne grace
au saint baptesme recevoir!

JEHAN BAPTISTE

O peuple de Dieu, venez voir,
enffans : *ecce agnus Dei,*
qui tollit peccata mundi ;
veez cy le doulx agneau de Dieu,
le vray redempteur humble et pieu
qui vient pour porter les pechés
dont tout le monde est entechés.
C'est cil de quoy j'ay protesté
moy suivir, et si a esté
devant moy sans comparaison.

JHESUS

Jehan, par devote oraison
vous pry que sans arrestoison
de vostre main baptizé soie.

JEHAN BAPTISTE

Ha! sire, ce n'est pas raison
que moy qui suis mendre foison
si hault seigneur baptizer doye.

JHESUS

Les aultres baptizé avez
et j'en veil bien estre lavés
pour mieulx esprouver la loture.

JEHAN BAPTISTE

Ne sçay se faire le devez,
mes, mon cher seigneur, vous sçavez
qu'il n'appartient a ma nature :
Je suis creature
de povre facture,
de simple estature,
meschant viateur,
C'est chose trop dure
et contre droiture
que je lave ou cure
mon hault createur.
Tu es precepteur,
je suis serviteur ;
tu es mon pasteur,
ton ouaille suis;
Tu es le docteur,
je suis l'auditeur ;
tu es mon ducteur
sans qui riens ne puis.
Et posé que si digne feusse,
que ton saint corps baptizer deusse,
o haulte clemence,
tu n'as indigence
de prendre lavement humain,
car ta corpulence
n'a quelque apparence
du peché, tant es pur et sain !
Car du lieu haultain
au regne mondain
viens cy pour laver nostre offence

10299 Ne me doit ou pourroit B. C. — 10310 a vous B. — 10324 y *manque* B. — 10325 Jen B. — 10335 doulx A. preu B. C. — 10352 affiert B. — 10354 estature A. — 10355, 10358, 10365, 10366 *manquent* A. — 10363-10364 *intervertis* A. — 10367 Mon vray conducteur A. — 10369 si *manque* B. — 10379 cy *manque* A. B.

dont a bon droit crain
de toucher la main
a si haulte magnificence.
Mes par plus juste consequence,
sire que chacun doit priser,
tu me dois mesmes baptizer
sans estre devers moy venant.

JHESUS

Jehan, seuffre toy maintenant :
combien que vers moy peu te prises,
si veil je que tu me baptizes :
en l'eaue me baptizeras ;
mes après baptizé seras
au saint Esprit dont tout bien vient,
car par ce moyen nous convient
parfaicte justice accomplir.

JEHAN BAPTISTE

Je ne veil pas desobeir,
mes a vostre gré je suis prest :
preparez vous quant il vous plest
et puis je feray diligence.

Icy se desvest Jhesus et entre en l'eaue et saint Jehan le baptize.

DIEU LE PERE

En l'honneur et la reverence
de Jhesus, mon filz vertueux,
a son batesme precieux
qui se fait au fleuve Jourdain
nous vendrons au regne mondain
demonstrer par une puissance
vraye lumiere et congnoissance
de nostre unie trinité
et de nostre trine unité,
et apparoir sensiblement
a ce tres saint baptisement,
affin qu'il soit plus hault prisé.

JEHAN BAPTISTE

Sire, vous estes baptizé
qui a vostre haulte noblesse
ne doit pas ne a ma simplesse :
du fleuve deussiez estre yssus.

DIEU LE PERE

Hic est filius meus dilectus,
in quo michi bene complacui.
C'est cy mon filz, le beneuré Cristus
qui me bien plest : ma plaisance est en luy.

Icy descend le saint Esperit en espece de coulon sur Jhesus dans ledit fleuve.

JEHAN BAPTISTE

O vray saulveur et nostre recouvrance,
mediateur et parfaicte esperance
pour nous pourvoir ;
Vray filz de Dieu tu me fais demonstrance
que te soubmès a nostre delivrance
pour peine avoir.
Tu es mon Dieu, jamès n'y mes doubtance,
tu es Cristus né de la vierge franche ;
et qu'il soit voir,
La voix du pere en fait signifiance,
le saint Esprit du coulon en semblance
le fait sçavoir.

JHESUS

Jehan, faictes vostre devoir
de publier en plaine face
que chacun penitance face,
et baptizez songneusement ;
car au saint admonnestement
du saint Esprit qui me conseille,
il fault que mon corps s'apparcille
d'aller au desert demourer.

JEHAN BAPTISTE

Dieu me doint si bien labourer
que mon service peu vallable
me soit vallent et acceptable :
j'en feray mon petit pouoir.

JHESUS, *au desert.*

En ce desert me fault manoir
et hanter pour cause certaine :
si jeuneray la quarantaine
sans manger goutte ne demye,
comme fit le prophete Helie
qui jeuna les quarente jours :
ainsi seront cy mes sejours
tant que le terme soit venu.

10390 et 10399 Et en C. — 10416 complacuit B. — 10417 jhesus C. — 10434 baptisier B. — 10441 plaisant et C. — 10442 deuoir C.

SATHAN

Deables dampnés gros et menu,
se brief confort ne m'est donné,
je suis par rage forcené,
et sont m's explois confondus.

BERICH

Quel deable d'homme est ce Jhesus?
en tout le monde universel
n'y en a pas encor ung tel :
il vit purement et sans vice,
et n'est de quelque malefice
de quoy je le sceusse charger.

SATHAN

Tes toy, tu me fais enrager
quand tu m'en parles grain ne goute.

BERICH

Et pourquoy ?

SATHAN

Pour ce que je doubte
qu'en fin je n'en soie desert :
laissons le cy en ce desert,
et nous en courons en enffer
nous conseillier a Lucifer
sur deux mos que je luy veil dire.

BERICH

Le deable nous veille conduyre
a l'aller, s'en serons plus sceurs.

LUCIFER

J'apperçoy nos ambassadeurs
qui reviengnent moult empeschés.

ASTAROTH

Voulez vous qu'ils soient torchés ?
veez cy les instrumens tous pres.

LUCIFER

Dea, ne te haste pas si pres
de fraper derriere et devant :
ouyr fault leur rapport avant,
sçavoir s'il y a perte ou gaigne.

SATHAN

Lucifer, je creve d'engaigne
des fortunes qui nous surviennent,
et se les deables ne me tiennent,
je desveray et pis encore.

LUCIFER

Sathan, tien ung peu ta memore,
et compte tes fais par maniere.

BELZEBUTH

Fais, fais hardiment bonne chiere :
nous sommes cy plus d'ung millier
pour ces deux gallans estrillier
si n'y a rapine ou conqueste.

CERBERUS

J'ay ma plommee toute preste :
je n'attens mes que l'un d'eulx entre
pour les batre tant dos et ventre
que jamès n'emportent santé.

LUCIFER

Deables, ung petit *silete :*
vous leurs estes ung peu trop fermes.
Sathan, compte nous en briefz termes
se ce Jhesus est point finé.

SATHAN

Nennil, je l'ay tant hutiné,
tant poursuy, tant espié,
tant regardé, tant costoié !
Mes mon fait n'y vault une nois :
plus le voy et moins le congnois,
plus le regarde et plus le crains :
brief il excede tous humains.
Ung jour doubte qu'il ne soit ange,
et l'aultre fois mon propos change,
et me doubte d'une aultre somme,
qu'il ne soit Dieu en forme d'homme
veue la sainteté qu'il tient,
et briefment ma raison maintient
qu'il est quelque chose bien haulte,
car oncques il ne commist faulte
dont je le sceusse reprouver.

LUCIFER

Ha ! larron, ne sces tu trouver
quelque faulce soubtilité ?

BELZEBUTH

Voulez vous qu'ilz soient escroté
par maniere de passe temps ?

ASTAROTH

Cinq ou six torchons bien hurtans
ne seroient pas mal assis.

LUCIFER

Va hardiement jusqu'a six,
ou cent ou deux cents tout comptant.

BELZEBUTH

Et a son compaignon ?

10460 peusse B. — 10465 *manque* C. — 10473 soient bien A. — 10482 ou pis B. jenrageray C. — 10487 les deux B. C. — 10488 Sil y a B. — 10510 chose *manque* A. — 10511 ne commis deffaulte B. C. — 10514 Quelque mauuaise soutiente B. — 10515-42 *manquent* A. — 10519 dix C.

LUCIFER

Autant ;
si l'estuvez en ce brasier :
ung tantet pour les mieulx aisier
brulez ces serpens plains d'envie.

BERICH

Ha ! Sathan, vecy dure vie :
il nous convient estre houssés.

SATHAN

Ha ! mercy, maistre.

LUCIFER

C'est assés,
je leur pardonne la fortune.

ASTAROTH

Passez, ribauldaille, passez.

BERICH

Ha ! mercy, maistre.

LUCIFER

C'est assés.
Les turez vous ? cessez, cessez !

CERBERUS

Encor aront ilz ceste prune.

SATHAN

Ha ! mercy, maistre.

LUCIFER

C'est assés,
passez, ribauldaille, passez.
Les turez vous ? cessez, cessez !
je leur pardonne la fortune.

ASTAROTH

Je pense qu'ilz en ont pour une :
ils sont frotés a grosse cloche.

LUCIFER

Comment te va, Sathan ?

SATHAN

Je cloche,
maistre, je ne puis hay avant ;
je ne seray plus poursuivant :
les gages sont trop mal courtois.

LUCIFER

Si feras encor une foiz,
il le fault, je te le commande.
Or me respons a ma demande :
ou tient ce Jhesus son menage
maintenant ?

SATHAN

Dedans ung bocage ;
il s'est en ung desert logé,
au quel lieu n'a beu ne mangé
depuis l'heure qu'il y entra.

LUCIFER

Par mon conseil on le tentra
par trois ou par quatre façons,
affin au moins que nous sachons
s'il est Dieu, homme ou autre chose.

SATHAN

Tost y courusse, mes je n'ose,
pour doubte qu'on ne me torchonne.

LUCIFER

Se tu faulx, je te le pardonne
par tel que tu t'y emploiras.

SATHAN

Ça donc, le congé.

LUCIFER

Tu l'aras.
Or va, que pour toy confermer
tous ceulx de l'air et de la mer
te ramainent a sauvegarde
plus tost que pierre de bombarde !

Icy vient Sathan devers Jhesus.

JHESUS

Quarante jours ay jeuné plains,
dont aucunement me complains,
car la fain me commance a prendre.

SATHAN

Je ne sçay ton fait bien comprendre,
Jhesus, mes dy moy de quoy sert
qu'ainsi te tiens en ce desert ?
es tu homme bien abusé ?
en quarente jours n'as usé
quelque viande corporelle.
Se tu es l'essence eternelle
et vray filz de Dieu souverain,
puisque tu souffres et as fain,
que ne prens tu ces pierres cy
et en fais pain ? car par ainsi
tu eviteras ce tourment.

JHESUS

Homme ne vit pas seulement
du pain que nature luy livre,
mes aucuneffois peust il vivre
de la sainte parole digne
venant de la bouche divine :
donc se le pain materiel
me fault, j'ay le pain eternel
de Dieu le pere tout puissant

10543-46 *S.* Il ny a tour dabilete Sa saintete est trop grande. *L.* Viens ca sathan je te demande A. — 10547 et que deable scay je B. C. — 10551 len le temptera B. — 10554 dieu *manque* A. B. quelque autre A. — 10559 conuoy B. C. — 10560 informer A. — 10567 entendre C. — 10581 prent il C.

qui est ydone et suffisant
a parfournir le residu.

SATHAN

C'est subtillement respondu
et m'apperçois bien que tu scez
des cavillacions assés
pour moy celler tout ton affaire,
mes je pense tellement faire
que je sçaray ains le depart
que tu es ore ou de quel part
se tu n'eschappes par miracle.
Regarde ce haultain pinacle
de ce beau temple tant massis :
promptement seras sus assis
peur mieulx esprouver ta vertu.
Monte sur moy ; que restes tu ?
as tu paour a l'aprochement ?
je t'y porterai franchement :
ne prens en toy mercncolye.

JHESUS

Se tant a ton veil m'humilie
et vers toy me veulx supporter
que je te seuffre me porter,
mon fait n'en empirera pas.

SATHAN

Je pense qu'il y a mains pas :
tu es cy pour faire ung beau sault.
Or regarde de bas en hault ;
a ceste fois t'esprouveray :
se tu es le filz de Dieu vray,
saulte d'icy jusques a terre,
dommage n'y pourras acquerre,
car Dieu a de toy commandé
aux angles que soies gardé
en toute voye necessaire,
et en tant que tu as a faire :
ja blessier ne te laisseront,
ains en leurs mains te porteront,
affin que ton pié ne se blesse
aux pierres par quelque rudesse ;
saulte donc hardiment en bas,
affin que voient tes esbas
les simples qui tes fais desirent
et ta puissance plus remirent,
et plus exaussé en seras.

JHESUS

En l'escripture trouveras,
et est escript en certain lieu,
que ne devons pas tempter Dieu
ne querir par voye haultaine
ce qu'aussi bien par voye humaine
se peust faire et executer :
ton conseil ne peust pourfiter,
si m'est ta voye reprouvee.

SATHAN

C'est bonne evasion trouvee,
et voy bien qu'en ton cueur emprainte
est toute l'escripture sainte :
tu la congnois de pas en pas ;
mes atant n'eschaperas pas,
tu aras encor ung assault ;
je ne vouldray que faire ung sault
a toy porter en aultre marche.

Icy l'emporte sur la montaigne et dit encore :

Or vien ça, monte dessus l'arche
de ceste montagne au plus hault
et regarde tost combien vault
le pays que tu vois a l'ueil ;
et brief distinguer le te vueil :
premier, vois le mont de Syon,
la terre de promission
qui est terre ou tout bien habonde
et n'a plus doulce en tout le monde ;
vers ça est la terre d'Europe,
vers la la terre d'Ethiope,
tous royaulmes de noble arroy,
de quoy je suis seigneur et roy ;
Rome tiens, Grece a moy applique,
Arabe, Tharse, Asie, Auffrique,
Egipte et la grant Babilonne ;
tout est a moy et tout te donne,
mes que seulement tu t'enclines
et m'aoures et me domines
comme tu sces que je le puis,
et moy ton Dieu et seigneur suis :
jamès nul jour deffaulte n'as
s'ainsi le fais.

JHESUS

Va, Sathanas,
en ta peine horrible et cruelle,
en ta dure mort eternelle :
escript est : tu adoreras
ton seul Dieu et le serviras
de cueur sans toy vers aultre traire ;
par quoy je ne veil pas soubstraire
la gloire du hault createur,
pour toy, faulx angle distracteur,
a qui n'est deu ne los n'hommage.

SATHAN

Haro ! haro ! haro ! j'enrage :
sur ciel ne sur terre ne tien ;
je suis plus vaincu qu'un viel chien ;

10591 De B. — 10597 pinagle B. pignacle C. — 10606-7 *manquent* B. C. — 10619 *manque* C. — 10636 Si mest A. — 10650 en sommacion B. C. — 10673 fortraire B. C. — 10674 plasmateur B. C.

en mon fait n'a point de recours,
en enffer m'en vois le grant cours
plonger au fons de la chaudiere.

LUCIFER

Sathan a, je croy, vent derriere ;
il revient cy moult raidement.
Comment va, Sathan ?

SATHAN

Malement,
je reviens conffus en enffer,
mes j'ay bien fait plus fort que fer
par devers ce mauldit Jhesus.

LUCIFER

Qu'as tu fait ?

SATHAN

Le deable tout sus :
au desert me suis transporté
ou il estoit et l'ay tempté
de trois pechés par compaignie :
premierement, de gloutonnie ;
puis l'ay cuidé mettre en la loire
d'elacion et vainè gloire ;
au tiers point, pour le mieulx combatre,
je l'ay cuidé faire ydolatre,
contendant qu'il m'eust adoré ;
mes il m'a chassé si serré
briefment que je n'y ay peu plus.

LUCIFER

Et ainsi doncques tu conclus
qu'il est Dieu, non pas creature ?

SATHAN

Maistre, je ne sçay que conclure,
mes je ne croy point quant au fait
qu'homme puist faire ce qu'il fait :
je n'en treuve nul de tel sorte.

BELZEBUTH

Encore la doubte plus forte
qui soit, puisqu'il fait telz vertus,
c'est qu'il ne soit celuy Cristus
que ces prophetes veulent dire.

LUCIFER

Va, Sathan, Dieu te puist maudire !
fay diligence de sçavoir
se sur luy pourras riens avoir :
de le poursuir ne sejourne,
et souvent par de ça retourne
pour nous rapporter des nouvelles.

SATHAN

Se je puis, vous les orrez telles
que la feste sera vilaine.

LUCIFER

Or va, que le deable te maine
a peine et terrible misere !

Icy retourne Jhesus vers sa mere.

JHESUS

Paix soit a vous, ma chere mere,
et vous doint tout vostre desir !

NOSTRE DAME

Mon filz, ma joye et mon plaisir,
long temps ay esté en absence
de vous, mes de vostre presence
j'ay le cueur tretout resjouy.

JHESUS

Il fault que me gouverne ainsi
que Dieu mon pere le m'ordonne,
et que mon estat se consonne
a ce que l'escripture chante.

NOSTRE DAME

Et je m'y rens obeyssante,
ne mon veil n'y discorde en rien.

[Pose.]

ABIAS

Herode tient mauvais moyen,
le tetrarche de Galilee,
dont la seignorie est foulee
et nous qui sommes ses subgis
en sommes pirement regis.

JEHAN BAPTISTE

Par quel moyen ?

ABIAS

La chose est clere,
qu'il tient la femme de son frere
et luy a mallement ravye
par quoy jamès en nostre vie
n'avons espoir que bien nous viengne
en son pays tant qu'il la tiengne,
ains nous va tout en empirant.

MANASSES

C'est fait d'ung tres mauvais tirant

10681 tout le cours C. — 10684 doulent radement B. C. — 10694 luy cuiday B. — 10697 le cuiday B. — 10700 puis plus C. — 10703 ny A. nen B. — 10721 auec vous chere mere B. C. — 10725 mes pour B. — 10745 desleal B. C.

et de perverse conscience.

JEHAN BAPTISTE

Je luy vois remonstrer l'offence
avant qu'aultre chose je face.

[Pose.]

Cher sire, Dieu vous doint sa grace!
Je viens a vostre tribunal
pour vous remonstrer aucun mal
ou vostre parsonne pretend
dont vostre peuple est mal content
et Dieu premier. Et quant au point,
je dis qu'il ne t'appartient point
la femme a ton frere tenir.
Tu te veulx prince maintenir,
tetrarche et de justice chef,
et tendrois pour ung grant meschef
s'ung de tes subgès le faisoit :
ta justice l'en pugniroit
comme d'ung vice ort et infame,
et toy doncques chef du royalme,
que noblesse doit introduyre,
en qui vertus doyvent reluyre
comme en l'or fait le dyament,
ton frere n'aymes loyalment,
quand par cautelle ambicieuse
luy as ravye son espeuze :
tel cas n'est pas fraternité,
mes plus que bestialité.
Tu vois les oiselès petis
qui en soy ont cueurs si gentilz
que chacun se tient a son per
sans l'aultre frauder ne tromper ;
et commetz un tel adultere,
et encore contre ton frere :
ne sçay qui t'en peust excuser.

HERODE ANTIPAS

Jehan, bien sçavez proposer
et sçay bien qu'entre vous, hermites,
tant de cerimonies dites
que chacun s'en pourra lasser.
Oultre bien vous pouez passer
de moy prescher de cest affaire ;
sçay je pas bien que j'ay a faire ?
Ne me tenez plus ceste voye,
car s'il convient que j'y pourvoye,
jamès n'en eschaperez quitte.

JEHAN BAPTISTE

Il me souffit que je m'acquitte,
et pour moy acquittier te somme
que c'est fait d'ung desleal homme
de tenir celle que tu tiens,
et fais grant villenie aux tiens,
non pas seulement vilenie,
mes advoutrie et tirannie
ou il n'a voye de raison.

HERODE

Jehan, passé longue saison,
j'ay soustenu en mon courage
que vous estes saint homme et sage,
et faisiez pour les simples gens
beaucop de beaux enseignemens,
mes je vous voy trop avancer ;
vous pensez sans contrepenser
devant qui vous couchez vos dis.

JEHAN BAPTISTE

Je t'ay dit et encor te ditz
qu'il te vient d'ung mauvais vouloir
de frauder ton frere et vouloir
tenir sa femme devers toy :
mauvais homme, prens y chastoy,
repare l'offence et luy rendz,
et a ton pere exemple prens
qui a sy pute fin parvint
par la crudelité qu'il tint
et garde qu'ainsi ne t'en prende.

HERODIADE, *la femme.*

Il n'est pas doubte qu'il se rende :
il dist tousjours de pis en pis.
Esbahir assés ne me puis
de telz vielz bigos reputés,
comment ainsi les escoutez :
il rassote a ce que je vois ;
il a tant jeuné en ce bois
qu'il n'a en soy fil de cervelle.

JEHAN BAPTISTE

O perverse femme et cruelle,
faulce serpente venimeuse,
tôrtue mordant et hideuse,
par toy es ainsi separee
et mourras de mort maleuree,
se briefment tu n'en fais depart.

HERODIADE

Hahay ! ce meschant papelart
nous rompera meshuy la teste.

10749 frere B. — 10755 Te dis quil ne loyst B. te fault point C. — 10765 noblesse doit B. justice C. — 10766 fait *manque* A.— 10767 nest pas vrayament B. Frere nes pas ne vrayament C.— 10772 oysillons B. C.— 10796 il *manque* A. — 10804 touchiez C. — 10805 encore dis B. — 10809 prens ung B. C. — 10823 O peruerse tortue mortelle A. — 10825 Couleuure A. haydeuse A.

HERODE

Grongnart.

GRONGNART

Hola !

HERODE

Quelle orde beste !
c'est bien respondu a l'honneur,
n'est pas ?

GRONGNART

Que vous plest, monseigneur ?
Pardonnez moi, car ma narine
estoit au pot a la cuisine :
si ne vous entendoye point.

HERODE

Empoigne moy par son pourpoint
ce prescheur et le metz en chartre.

GRONGNART

Il n'y fault mandement ne chartre :
il vous sera fait volentier ;
passez avant, frere Gaultier,
vous arez sanglante sepmaine ;
entrez la.

JEHAN BAPTISTE

Majesté haultaine,
en ta garde me recommandz.

GRONGNART

J'ay bien accomply vos commandz,
l'ermitte n'a garde d'issir.

HERODIADE

Il est tres bien a mon plaisir :
face hardiment bonne chiere,
car se j'y sçay trouver maniere,
il mourra de mauvaise mort.

[Pose.]

JHESUS

Deporter me veil jusqu'au port
dessus la mer de Galilee
et prescher par toute contree
le regne de Dieu sans cesser ;
c'est le temps qu'il me fault penser
de faire congregacion
de gens de bonne intencion
qui mes disciples veuillent estre,
affin qu'en la vie terrestre
ilz me soient coadjuteurs,
vrais prescheurs et informateurs
du fait de ma neufve doctrine ;
et pourtant, ma mere benigne,
a vostre congé me depars.

NOSTRE DAME

Vostre vouloir en toutes pars
me plest bien, mon filz debonnaire.

S. PIERRE

Andry frere, il nous fault retraire
a la nave, si pescherons
quelque chose dont nous arons
pour soustenir la povre vie.

S. ANDRY

Pierre frere, pas n'y obvie ;
je vouldray pescher avec vous,
le temps est gracieulx et doulx :
se nostre roix est attournee
nous gaignerons nostre journee,
se Dieu nous laisse consomer.

S. PIERRE

Or gettons la roix en la mer,
Andry frere, entendez de la.

JHESUS

Enffans, que besongnez vous la
maintenant de si grans façons ?

S. PIERRE

Sire, mon frere et moy peschons ;
povres gens sommes de mestier,
mais nous laborons volentier
pour gaigner ce dont nous vivons

JHESUS

Laissez ces operacions,
suyvez moy, soiez diligens :
je vous feray pescheurs de gens,
en lieu de pescher les poissons,
par belles predicacions
et loyaulx admonestemens.

S. ANDRY

Sire, par lés beaulx documens
qui de vous procedent et yssent
nos cueurs a vous se convertissent
et laissons tout pour vous servir.

S. PIERRE

Je ne veil aultre desservir
pour riens qui m'en sache empescher.

10835 ou pot de la B. C. — 10850 sanglante mort C. — 10860 conduitteurs C. — 10867 *Les noms des apôtres sont irrégulièrement précédés dans* A. B. *du mot* Saint. — 10874 raiz A. — 10875 bonne journee B. — 10891 endoctrinemens C. — 10895 Jamais ne vueil autre seruir B. C.

S. JAQUES ZEBEDEY

Jehan, il nous convient pescher
ceste nuit, se le temps l'adonne,
mes nostre roix n'est pas trop bonne,
elle est en plusieurs lieux deffaicte.

S. JEHAN, *l'evangeliste.*

Il fauldra qu'elle soit reffaicte,
mon frere, un tantet par dessoubz,
et veez cy mon pere avec nous
qui nous aydera, si luy plest.

ZEBEDEUS, *le pere.*

Ouy, mes enffans, je suis prest
et est bien raison que j'en songne :
or nous mettons tous en besongne,
et chacun y tiengne la main.

JHESUS

Amis, ne faictes mes remain
au mestier que pour l'heure avez :
venez vous en et me suyvez :
je vous desire moult ensemble.

S. JEHAN

Jaques frere, que vous en samble ?
j'ay mon cueur tant enluminé
que je suis tout déterminé
de suivir ce benoist prophete.

S. JAQUES ZEBEDEY

La conclusion en est faicte,
je feray comme vous ferez.

ZEBEDEUS

Comment donc, vous me laisserez,
enffans, pour suir ung estrange ?

S. JEHAN

Il nous convient passer ce change ;
père, prenez en pacience,
car nous tenons en conscience
qu'en ce gist nostre sauvement.

ZEBEDEUS

Je requier le Dieu qui ne ment,
mes chers enffans, que sa doctrine
vous porte a l'ame medecine
tant que vostre salut s'y face.

S. PHELIPE

Tandis que j'ay temps et espace,
a la mer m'en vois besongner ;
si me fault penser de gaigner
pour ma maignee entretenir.

JHESUS

Amy, vouldras tu point venir
o moy et estre de ma sorte ?

S. PHELIPE

Sire, a vostre veil m'en rapporte
et m'offre a vous faire service
leal, s'il est riens que je puisse.
Par mon nom Phelipe me nomme ;
non obstant que je suis simple homme,
j'en feray ma povre puissance.

JHESUS

Amy, de moy suir t'avance,
laisse ces oeuvres terriennes,
tu verras les celestiennes
qui plus te pourront pourfiter.

S. BERTHELEMY

Puisqu'il vous plest moy inviter,
sire, vostre suis sans contrainte ;
vostre renommee est tant saincte
que c'est tout bien.

S. PIERRE

Berthelemy,
bien viengnez vous, mon cher amy,
en nostre simple compaignie !

JHESUS

Par ainsi croist nostre maignie
et nostre colege simplet,
mes encore n'est pas complet
le nombre que nous requerons.

S. JEHAN

Vostre plaisir faire querons,
sire, sans jamais departir.

S. THOMAS

Il sera grant temps de partir
pour aller ma nef apprester,
tandis que le temps veult rester
et tourner en tranquillité.

JHESUS

Thomas, homme de charité,
laisse de tout point ton manoir,
avec moy t'en viens remanoir :
de tout bien seras enrichy.

S. THOMAS

Saint homme, la vostre merci,
moult volentier vous os parler ;
et a moy ainsi appeler

10906 enseigne B. — 10912 auoir B. C. — 10934 A moy B. — 10938 je me A. — 10958 naue B. C. — 10962 to A. — 10963 Et auec..... manoir B. C.

me faictes honneur grandement :
je laisse tout entierement
pour vous suivir a tousjours mes.

JHESUS

Et vous deux ne restez jamès
en la vie que vous tenez :
nostre compaignie prenez ;
si vendrez a perfection.

S. SIMON

C'est toute nostre intencion,
sire, d'estre o vous habitans :
Simon suis nommé de long temps ;
et veez cy Judas Zelotés,
mon frere, a qui honneur portez
de nous evocquer en ce point.

S. JUDE

Nous ne vous delaisserons point,
sire, pour purger nos meffais,
car chacun parle des haulx fais
qui viennent de vostre parsonne.

JHESUS

Ma volenté veult et ordonne,
freres, que d'icy nous partons,
et la parole Dieu porfons
par devers toute creature
pour ramener a leur nature
tous povres pescheurs desvoyés,
affin qu'ils soient ravoyés
a la verité, vie et voye
qui de sa grace les pourvoye
par pitié et compassion.

S. MATHIEU, *changeur, publicanus.*

Je prens grant occupacion
d'assortir monnoies pluscurs ;
nous, publicans et colecteurs
des tribus et des males taultes,
pouons commettre moult de faultes
devers l'empereur des Romains,
qu'en tant de lieulx mettons les mains
que le peuple en est molesté.
Or ça, qui se sent endebté
de tribus, de drois et de restes,
viengne paier, j'ay les mains prestes :
tout prens, je ne refuse riens.

JHESUS

Delaisse tout et si t'en viens :
suis moy et tu feras que sage.

S. MATHIEU

Mon cher seigneur, aussi fera je ;
quanque je tiens, je laisse et donne
aux povres pour Dieu en aulmone :
jamès ne m'en veil entremetre ;
me suffit que soiez mon maistre
ne jamès ne veil aultre avoir.

JHESUS

S'en pourras le tresor avoir
qui jamès ne deffinera.

JUDAS SCARIOTH

Ne sçay se Dieu me dampnera
avec le mauldit Sathanas,
et ma vie m'abregera
par mort villaine, veu mon cas ;
Je suis le malheureux Judas
en qui tant de mal se contient
que je m'esbahys hault et bas
comme la terre me soustient.
Je suis le pire et plus infame
qui soit n'en ville n'en royalme
et l'homme plus mal fortuné :
La terre m'argue et diffame,
le ciel encontre moy proclame
comme ung meurtrier habandonné.
O pervers cueur infortuné,
en tout mal commetre obstiné,
quand en toy recongnois tel blasme,
mauldis mille fois corps et ame
et l'heure quand oncques fus né.
A la dame de beau maintien
qui oncques me fit plus de bien
et me nourrist de ma jeunesse,
j'euz en mon faulx cueur hardiesse
que de tuer son propre filz.
O mauvais meurtrier, que mal fis !
Par les ditz
que tu dis
trop hardis,
tu rendis
mal pour grant bonté,
Et l'empris
ou pourpris
ou tu pris
los et pris,

10971 narrestez C. — 10974 Se B. — 10979 A qui grant amistie portez B. C. — 11007 Laisse B. Mathieu laisse C. — 11010 Tant que A. — 11018 malheure B. — 11022 maintient B. C. — 11032 *Le vers se réduit au seul mot* obstine B. — 11039 en mon cueur tel C.

paix et charité.
S'en enffer en es deputé
et des grans deables emporté,
en la fin ce sera bien pris.
Nouveau dueil, nouveau vitupere,
nouvelle rage composee !
puis cella j'ay tué mon pere
et ma propre mere espousee ;
mes ma coulpe en est excusee
quant au demourant,
car vray ignorant
ay fait ce trespas ;
mes pourtant ne s'ensuit il pas
que ceste malediction
ne se retourne pas a pas
a mon dueil et confusion.
Suis je de tout bien interdit,
suis je des hommes plus mauldit,
suis je né pour toute misere ?
au fort aller, je considere
par quel moyen je tourneray ;
jamès je ne sejourneray
tant que Jhesus aye trouvé
et luy mon fait tout approuvé ;
car s'il est par sens et par voye
que de sa compaignie soye,
mes pechés me seront remis.

S. JAQUES ALPHEY

Trop longuement ay icy mis
que je n'ay faicte diligence
de querir la sainte presence
de Jhesus par aucuns moyens :
chacun dit qu'il fait tant de biens
que tout le peuple s'en admende.
Sans ce que jamès plus attende,
je vois voir se le trouveray,
et de ses disciples seray
s'il est que j'y puisse advenir.

JHESUS

Mon amy, veux tu parvenir
au regne du ciel glorieux ?

S. JAQUES ALPHEY

Sire, je ne requier pas mieulx :
j'y submetz ma volenté toute.

JHESUS

Or me suis donc, et riens ne doubte,
car tu vendras a ton desir.

JUDAS

Sire, se c'est vostre plaisir,
volentiers des vostres seroie
et humblement vous serviroye,
se mon service vous plaisoit.
Le pire suis, je croy, qui soit,
a tout mal suis condescendu,
mes pour ce que j'ay entendu
que des povres pescheurs avez
mercy et que les recevez,
je viens demander vostre grace.

JHESUS

C'est raison que je te la face
puisque tu te veulx admender :
pense des commandz Dieu garder
et tu aras misericorde.
Et des maintenant je t'acorde
que tu soies nostre boursier
mesouen et le despensier
de tout ce qu'on nous donnera :
tretout par tes mains passera,
fay prudommement ton devoir.

JUDAS

Mon cher maistre, sachez de voir
que vous me trouverez leal.

JHESUS

Puisque j'ay le nombre total
des apostres que je vouloie,
retourner vouldray droite voye
en Nazareth pour visiter
ma mere et mes gens conforter,
qui mon absence plaignent mout.

S. PIERRE

Sire, nous vous suyvrons par tout
ou que vous prenez vostre adresse.

Icy s'en retourne vers Nostre Dame.

AGRESTIN

Marie, devers vous m'adresse,
pour vous dire que vous allez
aux nopces, et pas n'y faillez,
dont nagueres estes priee.

NOSTRE DAME

Et quand ?

11065 par compas B. C. — 11074 Et dit mon fait tout reprouue C. — 11083 moult de peuple B. C. — 11113 prudentement B.

AGRESTIN

Demain est la journee ;
et s'il chet que Jhesus retourne,
et a vostre travail ne tourne,
vous luy pourrez signifier
que l'espouzé le fait prier,
luy et tous ses gens ensement.

NOSTRE DAME

Je luy diray certainement :
veez le cy ou il vient de tire,
vous mesmes luy pouez bien dire :
s'acheverez tout d'une voye.

AGRESTIN

Sire, le grand Dieu vous avoye !
Vostre bon amy et voisin
vous supplie de cueur affin
qu'a ses nopces soiez present,
car je sçay bien qu'il n'est present
dont il puist estre plus joyeulx.

JHESUS

Mon ami, soiez curieulx
de dire au sire sans remain
qu'a la journee de demain
tres volentiers nous serons la.

AGRESTIN

Il m'estoit dit avec cela
que tous vos disciples y feussent,
car moult volentiers les y eussent
le sire et la dame de pris.

JHESUS

Tous ensemble y seront compris
en ceste journee ensuyvant.

AGRESTIN

Et je m'en voy tousjours devant
pour anoncer vostre venue.

Seigneurs, a ma bien revenue
de fournir viandes pensez,
car vous arez des gens assés
se ceulx qui sont priés y viennent.

LE SEIGNEUR DES NOPCES

Mes que les choses s'entretiennent
nous avons provision haulte ;
si ne craingz point qu'il y ait faulte :
nous avons metz de toutes guises.

REMISSE, *servant*.

Toutes les tables sont ja mises
et les nappes bien estandues,
salles parees et tandues :
il n'y a plus que besongner.

RESPICE, *deuxieme servant*.

Il y ara bien a manger
et de nouveaulx et divers mes.

REMISSE

Respice ne songne jamès
et n'a le cueur qu'a la cuisine,
c'est son fait.

RESPICE

La suis je bien digne
de dancer au son d'une broche.

JHESUS

Chere mere, le temps approche
qu'il nous convient aux nopces rendre,
affin que ne façons attendre
la compaignie qui sera.
Partons nous ?

NOSTRE DAME

Quand il vous plaira,
mon filz ; il est maintenant heure.

AGRESTIN

Sus ! seigneurs ; ame ne demeure,
que chacun se siee ou il veult,
chacun prengne place qui peust,
metez vous cy cinq et cy six.

REMISSE

Voire, car les premiers assis
ont tousjours les plus gras lopins,
et s'il y a point de bons vins
ilz en sont les premiers servis.

ARCHEDECLIN

Sans faire foison de devis
je prendray icy mon about.

JHE US

Paix soit en cest ostel par tout
et a tous ceulx qui dans habitent !

LE SEIGNEUR DES NOPCES

Je requier a tous qu'ilz s'acquitent
a faire chere plantureuse.

11132 le sire B. C. — 11134 diligemment B. C. — 11138 vous doint joye B. — 11145 Dictes au seigneur B. — 11147 serons ila B. — 11153-11233 *manquent* C. *feuillet déchiré*. — 11160 *L'espouzé* A — 11175 chies lespeux B. — 11188 *Tantôt* archedeclin, *tantôt* l'archedelin B.

NOSTRE DAME

Dame gracieuse,
qui estes espeuze
pour ce joyeux jour,
au regne majour
soiez beneureuse,
dame gracieuse.

L'ESPOUSEE

Estraine joieuse,
vie vertueuse,
Marie, m'amour,
ayez par honnour,
sans vie ennuyeuse
estraine joyeuse.

AGRESTIN

Vous serez cy emprès l'espeuze,
dame, pour duyre son maintien
car de sens, d'honneur et de bien,
sçavez plus que fame qui vive.

NOSTRE DAME

A vostre vouloir pas n'estrive,
j'obeiray a vostre vueil,
mes avant tout oeuvre je vei
que Jhesus s'assise a la feste.

LE SEIGNEUR DES NOPCES

Veez cy sa place toute preste,
assés pres de vous, chere dame.

Icy s'assiet chacun a table.

RESPICE

Or, messeigneurs, qu'il n'y ait ame
qui ne pense de soy gorger :
faictes moy ces pos descharger,
depeschez le premier venant.

REMISSE

Pour faire ces barbes nager,
faictes moy ces pos descharger.

AGRESTIN

Et se vous avez a manger
peu, buvez bien a l'avenant.

RESPICE

Faictes moy ces pos descharger,
depeschez le premier venant.

ARCHEDECLIN

Nous sommes tres bien maintenant
en paix et aise, Dieu mercy.

RESPICE

Je croy qu'il fait meilleur icy
qu'il ne fait aller peller l'orme.

REMISSE

S'il y a homme qui s'endorme,
je luy souffleray la chandelle.

ARCHEDECLIN

La compaignie est bonne et belle
et bien assemblee a propos.

AGRESTIN

Veez cy tres mauvaise nouvelle,
il n'y a plus de vin es pos :
ces coquars sont cy a repos
a jouer de la chalemelle,
et par leur meschante querelle
le vin fault ; sont ilz pas bien sos ?

REMISSE

Veez cy tres mauvaise nouvelle
et grevable pour les supos.

LE SEIGNEUR DES NOPCES

Que vous faut il ?

RESPICE

La faulte est telle :
il n'y a plus de vin es pos,
et qui pis est, pour remplir bros,
n'avons point taverne prochaine.

ARCHEDECLIN

Nous sommes icy a grand peine
de soif, qui ne nous secourra.

NOSTRE DAME

Mon filz, grand esclandre encourra
l'espeux, si vous n'y pourveez ;
son vin lui fault, vous le veez :
pour Dieu, saulvez luy cest ennoy.

JHESUS

Femme, que te touche il n'a moy
se la deffaulte est survenue ?
mon heure n'est mye venue
de monstrer mes fais vertueux.

NOSTRE DAME

Servans, approchez vous tous deux
et la besongne amendera ;
ce que Jhesus commandera
accomplissez le vistement.

REMISSE

Die ce qu'il veult hardiment,
et nous l'accomplirons bonne erre.

JHESUS

Prenez moy ces cruches de pierre
et d'eau clere jusques au bort
les emplissez.

RESPICE

Je suis d'accord :
Remisse, porte ceste paire.
Mes je m'apense qu'il veult faire

11219 le *manque* B. — 11222 Se vous auez peu B. — 11223 Se buuez B. — 11225 *Les vers* 11217, 11218, 11219 *sont répétés ici* B. — 11227 Et paix A. B. — 11239 folz B. — 11242 te faut il B. C. la chose A. — 11243 Quil B. C. — 11244 bros] broches B. — 11247 seuf A. — 11248 sera A. — 11257 Oyez ce que len vous dira B. C. — 11261 nous *manque* A. — 11262 de terre A.

de ceste eau clere.

REMISSE

Je ne sçay.

RESPICE

La veult il baillier pour essay
pour eschauffer leur appetit?
le bruvage est par trop petit,
il ne plest point a bons grommès.

REMISSE

L'envoiroit il querir jamès
pour aller brasser du boullion?

RESPICE

Il souffit que nous lui baillion,
puis en face brouet et souppes;
y mouille qui vouldra ses souppes:
mes se j'en boy je puisse estre ars.

REMISSE

C'est bruvage pour les canars,
non pas pour gentilz compaignons.

RESPICE

Tencz, sire, nous apportons
de l'eaue assés a grant foison;
disposez en selonc raison
ce qui vous samble pour le mieulx.

Jhesus benist l'eaue et puis dit :

JHESUS

Pour louer les fais vertueulx
de mon pere le roy divin,
ceste eaue icy deviengne vin.
Amis, versez du vin par tout
et premier a vostre chemin
portez en a Archedeclin
qui fait la dessus son about.

Icy boit Archedeclin, puis dit :

ARCHEDECLIN

Veez cy ung vin de tres bon gout,
le meilleur et plus agoutans
qu'oncques je goutay en nul temps :
oncques meilleur vin ne fut beu.
Sire des nopces, j'ay argu
d'ung point ou je vous voy enclin.

LE SEIGNEUR DES NOPCES

Or dictes, sire Archedeclin,
tout ce que sur le cueur avez.

ARCHEDECLIN

Tout au contraire nous servez
que les maistres d'hotel si font:
en ce pays coustumiers sont
de servir quand vient l'asseoir
du meilleur vin qu'on puist avoir,
tant qu'iceulx soient enyvrés;
après sont servis et livrés
du pire, et par voye soubtive
se frustre la judicative
de ceulx qui boyvent largement;
mais vous faictes tout aultrement,
car petit vin meistes premier,
et veez si bon le dernier
qu'il n'est point de meilleur boisson.

LE SEIGNEUR DES NOPCES

Je n'entendz point ceste fasson;
mes d'ou peust ce bon vin venir?

REMISSE

Sire, j'ose bien soustenir
que Jhesus qui la siet a table
a en soy vertu merveillable
par dessus toute creature,
car certes il a fait d'eau pure
le propre vin que vous buvez.

ARCHEDECLIN

Est il vray?

RESPICE

Ja n'en estrivez,
il est tel que le vous tesmongne,
car a parfaire la besongne
nous deux avons toute l'eau quise.

LE SEIGNEUR DES NOPCES

La chose est haultaine et exquise
et ne se peust faire tel signe
se n'est par puissance divine,
dont je le croy vray possesseur.

ARCHEDECLIN

Loué soit Dieu nostre seigneur,
qui telz fais nous veult departir.

JHESUS

Mes freres, temps est de partir,
puisque la feste est deffaillie.

LE SEIGNEUR DES NOPCES

Jhesus, humblement vous mercie
de vostre visitacion.

Se partent.

S. PIERRE

O maistre, grant perfection
gist en vous, vos oeuvres l'appreuvent

11267 clere *manque* A. B. C. — 11271 gueres B. C. — 11275-6 *manquent* A. — 11284, 11285 et 11286 *manquent* B. C. — 11287 en plusieurs lieux B. C. — 11289 Portez deuant B. C. — 11290 Et quil en dye son entente B. C. — 11291 liqueur tres excellente B. C.— 11297 De quel point B. C. — 11298 Dictes ce que sur cueur B. C. — 11299 a lasseoir C.— 11305-6 Et lors sert nen du pire apres Car par ceste B. C. — 11307 ladjudicatiue B. — 11309 Et A. — 11315 maintenir B. — 11316 vostre comensable B. C. — 11317 vertuable A.

et estre filz de Dieu vous preuvent;
et nous le croyons estre ainsi.

JHESUS

Mes freres, partons nous d'icy :
en Judee nous fault vertir
pour le peuple Dieu convertir
et baptizer tous vrais proffès
qui sont repentans et conffès
de leurs maulx et iniquités.

S. ANDRY

Sire, nous sommes apprestés
de vous suivir en toute place.

JHESUS

Chere mere, par vostre grace
en ceste cité vous tendrez
et nostre retour attendrez.
Il n'est jamès temps que je reste,
ainçois me dispose et appreste
d'anoncer par noble mistere
la parole de Dieu, mon pere,
car pour ce suis je né au monde.

NOSTRE DAME

Mon filz et ma joye feconde,
vostre volenté en soit faicte :
lors de tout bien seray reffaitte
quand vostre retour se fera.

Icy doit estre a l'entree du temple foison de changeurs et vendeurs.

EMILIUS, *vendeur d'oiseaux.*

Nostre vente s'approchera,
Celsidon, se peuple s'assamble,
et a mon advis il me samble
que nous ferons nostre pourfit.

CELSIDON, *mercier.*

Voisin, je suis tout desconffit
comment fortune m'est tournee,
car je ne feiz l'aultre journee
comme riens de ma marchandise.

RABANUS, *changeur.*

Nous avons bonne manendise
en ce temple cy tout ouvert :
au moins sommes nous a couvert
et n'avons garde de la pluye.
Ça, qui veult changer si le dye :
je le fourniray de deniers
s'il a de l'or.

JHESUS

Mes freres chiers,
la haulte feste solennelle
de Pasques qui est annuelle
aux Juifz et de grant memore
approchera en brief tempore :
au temple donc nous en irons,
et la le peuple enseignerons
chose dont il puist mieulx valoir.

S. JEHAN

Nous sommes a vostre vouloir,
si ne devons pas contredire.

Icy vient Jhesus et fait comme ung soufflement de la bouche, et lors toutes les tables des vendeurs cheent et tresbuchent hors du temple.

CELSIDON

Vecy bien pour enrager d'ire,
a brief dire,
mes qui nous fait cest encombrier?

RABANUS

Tous nos estaulx sont cheus a tire ;
qui les tire?
Vecy bien pour enrager d'ire,
a brief dire.

CELSIDON

Je n'ay boiste ne tirelire,
seau ne cire
qu'il ne m'aist tout fallu vuidier.

EMILIUS

Vecy bien pour enrager d'ire,
a brief dire ;
mes qui nous fait cest encombrier?

JHESUS

Pas ne deussiez approprier
ce lieu a marchandise rendre :
allez allieurs vos coulons vendre
et de la maison honoree
qui a mon pere est preparee
n'en faictes pas vostre marché.
Se l'escripture avez serché,
il est escript que ma maison
se nomme maison d'oroison,
et vous la faictes de rancune.

RABANUS

Donnez au moins raison aucune
en quel signe et signifiance
vous usez de ceste puissance :
si prendront les aultres exemple.

JHESUS

Quel signe? Deffaictes ce temple,

11339 nous *manque* A. — 11340 partir B. — 11352-11445 *manquent* C, *feuillet déchiré*. — 11398 ces coulons B. — 11403 ma *manque* A. — 11405 trop commune B. — 11407 Ou B

et par puissance je feray
qu'en trois jours le redifieray :
ce ne sont pas vertus petites.

EMILIUS

Comment grans merveilles vous dictes!
Par nos predecesseurs savon
que le puissant roy Salomon
mist quarente six ans a faire
ce temple, et tu le veulx reffaire
en trois jours ! ce seroit trop fort.

CELSIDON

Qui vouldra croire mon raport,
nous nous en irons vous et moy
devers les princes de la loy
de ceste offence murmurer,
car se cest homme peust durer,
la loy sera tout abolye.

RABANUS

Il fault prevenir sa folye
soubtillement, car plusieurs l'ayment
et pour saint prophete le claiment,
qui peust estre le porteroient
et forse le revangeroient
s'il estoit pour mort convenu.

NICODEMUS

Puisque le soir m'est survenu
et la nuit m'est assez obscure,
vers Jhesus m'en vois bonne allure
pour sçavoir que c'est de son fait :
chacun dist que merveilles fait,
tant est en puissance haultain.

[Pose.]

Maistre, nous sçavons de certain
que tu es venu pour pecheurs
de Dieu propre et non pas d'aillieurs,
car homme ne sçaroit parfaire
les signes que te voyons faire,
se Dieu n'estoit avecques ly.

JHESUS

Mon amy, tu n'as pas failly :
prudentement couche tes ditz,
mes certainement je te dis :
qui ne sera de nouveau né,
quoi qu'il ait bien fait ne pené,
le regne Dieu ne pourra voir.

NICODEMUS

Voicy ung fort point a savoir :
comment peust naistre un homme ancien?
est il possible qu'au gré sien
dedans les flans de sa mere entre
et naisse encore de son ventre?
ce chemin ne samble pas ferme.

JHESUS

Encore te dis je et afferme :
qui regeneré ne sera
de l'eaue qui le lavera
en la vertu du saint Esprit,
au livre de vie est escript
que jamès le haultain royalme
ne verra en corps ne en ame;
qui de char est, char se denomme,
qui de l'esprit, esprit se nomme,
et doncques ce renaissement
s'entend espiritualment :
donc mon dit ne dois admirer,
qui vous semont regenerer.
Le saint Esprit franchement peust
aspirer en tel lieu qu'il veult,
et os sa voix, mes tu ne sces
d'ou il vient n'ou sont ses accès;
tu as les escriptures faictes
ou par la bouche des prophetes
le saint Esprist parler convient,
mes du principe dont il vient
n'a quel fin celuy sermon tend
en ton sçavoir pas ne s'extend ;
tu vois aussi un mortel corps
clerement laver par dehors,
mes au lavement plus parfait,
qui par grace en l'eaue se fait,
ton sens ne se peust pas estendre.

NICODEMUS

Cher maistre, je ne sçay entendre
le moyen de vostre argument;
est il bien possible?

JHESUS

Comment!
tu es en Israel docteur,
prince de la loi et ducteur
qui doit sçavoir les escriptures :
dis je paroles si obscures
que tu les deusses ignorer?
et premier dois considerer

11414 nous B. — 11415 Que nos B. — 11430 forsan A. — 11431 connaincu B. — 11439 aux pecheurs B. — 11443 mis auec B. — 11448 Combien quil ait pour son salut pene B. C. — 11457 regeneray A. — 11458 Deaue C. — 11465 regenerement B. C. — 11470 Espirer B. — 11478 sentend B. — 11481 Mes du A. B. C. — 11482 par ce B. en lame B

comme tu as dit par dessus
que de Dieu viens et suis yssus,
par quoy tu peulx dire pour vray
que je parle ce que je sçay
et tesmongne ce que j'ay veu;
neantmoins vous n'avez pas receu
le tesmongnage que je porte,
et se je vous presche et exhorte
d'aucun ouvrage terrien
et de celluy ne croyez rien,
tant soit il evident et cler,
se je voulloye reveller
les haulx secrés celestiaux
qui sont bien plus especiaux,
comme y ariez vous credence?
encor dis je ceste sentence,
qu'homme mortel n'est de soy digne
de monter en gloire divine,
fors seulement le filz de l'homme
qui est au ciel de droite somme;
et pour ce qu'il n'est creature
qui le ciel ait de sa nature,
ce baptesme porte efficace
que l'homme l'acquiere par grace,
posé que nature luy nye;
et affin que soit accomplye
grace dont le ciel est conequis,
ung aultre point est cy requis :
car comme Moyse exaussa
le serpent d'airain et haussa,
voyant tout le peuple, au desert,
affin que du venin couvert
des serpens ne feussent periz,
aussi fault pour aultres perilz
que le filz de l'homme elevé
soit en l'arbre mat et grevé,
affin que tous ses regardans
des serpens soubtilz et mordans
soient delivrés et sanés,
et finablement admenés
au reppos de vie eternelle.

NICODEMUS

Maistre, vostre doctrine est belle,
pour quoy a elle me soubmès
et l'entretendrez desormès
selonc ma possibilité.

JHESUS

Freres, il est necessité
qu'en Galilee retournons.

S. PIERRE

Sire, a vous seul nous adonnons,
cheminez quand il vous plaira.

RAAB, *la samaritaine.*

Aller au puis me convendra
querre de l'eau pour mon mesnage,
et ceste cruche en mon voyage
porteray, qui tendra assés.

JHESUS

Freres, nous sommes moult lassés,
a moy reposer fort varie.

S. ANDRY

C'est la terre de Samarie
ou nous sommes venus a cop.

JHESUS

Veez cy la fontaine Jacob :
au plus pres me vouldray poser
pour mon corps ung peu reposer.
Mes chers freres, vous irez tous
acheter des vivres pour nous
dedans la cité de Sichar,
et je demourray icy, car
je ne puis cheminer de lasse.

S. JEHAN

Nous revendrons en brief espace,
car la cité n'est gueres loing.

JHESUS

Femme, regarde mon besoing
et me donne de ce bruvage.

RAAB

Comment, sire? ce samble outrage,
de requerre, qui es Juifz,
moy qui Samaritaine suis
pour boire, car tu es certains
que Juifz et Samaritains
sont peuples divers et contraires
qui ne veullent en leurs affaires
l'ung l'aultre de riens secourir.

JHESUS

Ne t'esbahis du requerir :
se tu sceusses la vertu grande
de celuy qui te le demande,
forse comme femme soubtive
luy eusses requis l'eaue vive,
et elle te fust octroyee.

RAAB

Ce seroit chose desguisee
que ceste eaue vive trouvisses;
tu n'as dont espuisier la puisses,
car hault est et parfont le puis,

11493 Comment B. C. — 11494 venus C. — 11507 Comment B. C. arez A. B. — 11526 fault il C. — 11546 fort A. — 11555 cycar B. chichar C. — 11563 toy qui A. — 11573 forsan A. force C. — 11577 truisses B. — 11579 Sest hault et bien B.

par quoy imaginer ne puis
dont elle te pourroit venir.
Te vouldrois tu plus grant tenir
que ne fut Jacob, nostre pere,
le quel but de ceste eaue clere,
ses enffans et ses bestes toutes?
et ne fait l'escripture doubtes
que ce puis mesmes nous donna.

JHESUS

Ceste eaue cy pas tel don n'a,
quand l'en en boit, que le buvant
n'aist après soif comme devant,
après qu'elle ara fait son cours ;
mes celle durera tousjours
que je donne, et ja soif n'ara
cil qui de cueur la buvera,
ains luy sera une fontaine
pour saillir en gloire haultaine
sans imperfections quelconques.

RAAB

Ha ! sire, donne la moy doncques,
si que la soif plus ne me tiengne
et jamès a ce puis ne viengne
pour remplir cruche ne bary.

JHESUS

Va donc, si huche ton mary.

RAAB

De mary, sire, n'ay je point :
[il est de ce siecle finy].

JHESUS

Tu dis tres bien quant a ce point.
Cinq maris as eu d'ung tenant
et cil que tu as maintenant
n'est pas tien, dont tu t'es meffaitte.

RAAB

Sire, je te tiens vray prophete,
car impossible est de sçavoir
ce que de moy te vois sçavoir
se n'est par divine science,
et bien juge en ma conscience
que briefment Messias vendra,
qui du tout nous anoncera,
ce qui nous sera pourfitable.

JHESUS

Ta credence est bien veritable,
et je suis celuy mesmement
qui parle a toy presentement ;
n'y mes jamès point de doubtance.

S. PHELIPE

Veez cy merveilleuse ordonnance :
n'est ce pas nostre maistre yla
qui parle a ceste femme la ?
mes soçons, regardez y bien.

S. JAQUES ZEBEDEY

Oy, c'est il, ne dittes rien,
allons luy ces vivres porter.

RAAB

Jamès je ne veil arrester
tant que dedans la cité soye,
et pour plus abreger la voye
et raconter ceste maniere,
je lairray ma cruche derriere,
tant que je soye retournee.

S. PIERRE

Nous avons fait bonne journee,
cher maistre, veez cy a manger.

RAAB

Mes seigneurs, venez sans targer
veoir ung homme de grand merite
qui toute ma vie m'a ditte
et tant que j'ay fait en mon aage.

CASTORIN

Ou est ce qu'il tient son menage?
moult volentiers je le verray.

MICHEAS

Ce prophete qui est tant sage
ou est ce qu'il tient son menage?

RAAB

Se vous ne croyez mon langage,
suyvez moy, je vous y menray.

CASTORIN

Ou est ce qu'il tient son menage?
moult volentiers je le verray,
et selon que je trouveray,
je trairay vers luy mon courage.

S. BERTHELEMY

Vous avez fait un grand voyage,
maistre, et souffert grand passion :
prenez ung peu reffection
pour vostre appetit conforter.

JHESUS

Freres, j'ay viande a gouter
dont vous n'estes pas advertis.

S. JAQUES ALPHEY

Luy a quelque ame en ses partis

11590 soeuf A. — 11601 Dont souuent ay le cueur marry B. C. — 11604 monde A. *Ce vers nous semble interpolé.* — 11620 variance B. C. — 11624-5 Mais regardez un petiot. *J.* Oyl cest il ne sonnons mot B. C. — 11638 quanqu es C

administré viande aucune ?

S. JEHAN

Je ne sçay.

JHESUS

Viande commune
avez vous tousjours corporelle ?
ma viande espirituelle
est que la volenté parfaicte
de mon pere soit partout faicte
et qu'a ses oeuvres je m'employe.

RAAB

Veez cy l'homme dont je parloye ;
oez le parler, mes amis :
Dieu en luy tel science a mis
qu'en son dit n'a que verité.

MICHEAS

Il est de grand auctorité
a ce que son semblant apporte.

JHESUS

Je m'esjouys et me deporte
d'ouvrer tout oeuvre vertuable
qu'a mon pere sens agreable :
c'est la parole et le doulx vivre
de quoy j'appete plus a vivre.
Ne dit pas la commune voix
qu'ilz sont encore quatre mois
jusques au temps de moissonner,
qu'il fauldra son corps ordonner
a concueillir les biens de terre ?
mes qui veult en son cueur conquerre
la moisson que plus mon pere ame,
qui predicacion se clame,
elle est preste et assaisonnee
et en saison d'estre donnee ;
regardez aval et amont
les cités qui ja blanches sont,
prestes pour moisson recevoir,
et cil qui fera son devoir
de les moissonner par sermons,
signes et predicacions,
en ara bon loier en fin.

CASTORIN

C'est icy ung homme divin,
veu les beaulx parlers qu'il nous semme.

MICHEAS

Bien le nous disoit ceste femme
qui nommer prophete le veult,
mais son parler trop plus me meult,
car je voy de vray et m'y fonde
que c'est cy le saulveur du monde,
qui vient pour nous donner secours.

JHESUS

Freres, adressons nostre cours
pour aller en aultre contree.

YSMAEL, *prince de sinagogue.*

Sire, oez moy, s'il vous agree :
ma fille est a ce jour d'uy morte
dont mon cueur tout se desconforte ;
mes j'ay en vous parfait espoir,
que s'il vous plest la venir voir
et metre vostre main sur elle,
elle vivra.

JHESUS

A la pucelle
secours prochainement ferons :
allez devant, nous vous suivrons,
nous serons illec maintenant.

YSMAEL

Veez cy le prophete venant,
mes amis, pour nous recouvrer.

FAUSTULUS, *varlet.*

Quel chose y pourra il ouvrer ?
la fille gist la toute roide
et de fait est ja toute froide,
par quoy n'y a point de repit.

JHESUS

Dont estes vous sy desconffit ?
dont menez vous tel doleance ?
Yssez dehors sans demourance :
la fille n'est pas trespassee,
mes tenez de ferme pensee
qu'elle est seulement endormye.

FAUSTULUS

Je suis tout sceur que ne dort mye,
ou s'elle dort par tel sera
que jamès n'en esveillera :
la conclusion en est faicte.
Et est ce cy ce saint prophete
que le peuple tant fort renomme ?
ce n'est pas parlé d'ung sage homme
de juger de chose improveue
si en haste sans l'avoir veue ;
mes au fort vecz cy que je pense :
de fol juge briefve santence,
l'en le voit souvent advenir.

JHESUS

Or me laissiez sa main tenir

11662 me ploie C. — 11675 Qui A. Quil soit B. — 11677 emploier A. — 11679 son *manque* A. — 11684 a moult C. — 11687-11804 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 11692 nous *manque* B. — 11693 Plus ne me B. — 11723 *Fauscalus* A. — 11724 par si B. — 11725 ne seueillera B. — 11729 de sage B. — 11730 impourueue B. — 11731 et sans B.

affin que la puisse exciter.
FAUSTULUS
Il n'y fault ja tant caqueter :
riens n'y vauldra la medecine
après la mort.
JHESUS
Fille benigne,
je veil que mon vouloir achieves,
et que prestement tu te lieves
devant ceulx qui te vouldront voir.
LA FILLE
O tres souverain presçavoir,
o tres puissante majesté
ou ay je esté ?
Bon Dieu qu'on ne peust decevoir,
grand doulceur et benignité
m'as presenté :
J'estoye en grand perplexité,
or m'as fait grace recevoir
pour mieulx avoir,
Vray Dieu, vraye felicité ;
tu m'as la vie fait ravoir,
c'est noble avoir.
Saint prophete, je vous mercie
de la bonté et courtoisie
Que m'avez fait
de cueur parfait ;
vous veil servir toute ma vie
Et n'ay envye
d'estre asservye
a aultre par dit ne par fait.
FAUSTULUS
Je sens que mon corps s'est forfait
d'avoir du saint homme mesdit ;
maintenant croy je ce qu'il dit,
et si vray qu'il n'y a que dire.
YSMAEL
Vostre serf me rendz, tres cher sire ;
et parce que vos oeuvres vois
je vous denonce a haulte voix
saulveur pour nostre delivrance ;
et s'il est riens en ma puissance
qui a vostre vouloir s'adonne,
corps et biens, tout vous abandonne
et submetz a vostre plaisir.
JHESUS
De tes richesses n'ay desir,
mes sers Dieu de toute ta force,
de le craindre et amer t'efforce,
et ton devoir me souffira.
Freres, partir nous convendra
et parfaire nostre voyage.
S. THOMAS
Nous sommes prestz de franc courage,
cher sire, quand il vous plaira.
YSMAEL
Qui plus esjouir me pourra,
dont puis je mener plus grant chere,
que de vous ravoir fille chere
en planiere et bonne santé ?
LA FILLE
La parfaicte benignité
du createur en soit louee ;
je croy de volenté fermee
que Jhesus le predicateur
est vray saulveur et redempteur
venu pour l'humaine nature.
JHESUS
Mes chers amis, il est droiture
que je pense de vostre affaire
et vous die qu'il est a faire
affin que vous vous gouvernez
comme vrays filz de Dieu amés.
Et premier, tous en general,
de vouloir franc et liberal,
je vous donne puissance pleine
sur toute la tourbe villaine
des esperis de Dieu mauldis,
et veil qu'a vos fais et vos ditz
les deables dampnés obeyssent
et hors des creatures yssent
a vostre vouloir plainement ;
et a parler sommierement,
sur tout mal legier ou grevain
que pourroit souffrir corps humain
vertu vous ottroye, et si veil
que les sanez a vostre veil.
Par le monde vous en irez
et a haulte voix prescherez
que le hault royaulme des cieulx
approche pour jeunes et vieulx.
Visitez les maladis corps,
mondez lepreux, suscitez corps,
gettez deables hors creatures,
et veil que vos fais et vos cures
ne vendez ne mettez a pris,
car pour neant les avez pris.
Ne pocessez riches parures,
tresors ne dorees saintures ;
mallete en voye ne portez,

11739 Elle est oultre B. — 11754 Ce B. — 11756 courtoise A. — 11763 mesfait B. corps *manque* A. — 11765-6 que ce quil dit Est si vray A. — 11806 command B. C. — 11807 tout seurement B. — 11817 lepres B. lardres C. — 11818 hors] des B. C. — 11821 *manque* B.

ne deux vestemens n'aquestez,
verge ne chauffement en piez;
et est raison que vous sachiez
que tout bon ouvrier mercenaire
est digne d'avoir son salaire.
Se par cas de nouveleté,
venez en aucune cité,
logez vous en quelque manoir
ou dignement puissiez manoir,
et dites ce salut icy
a l'entrer : *Pax huic domui!*
S'ainsi est que tel maison doyve
estre digne que paix reçoyve,
vostre paix sur elle vendra :
se ce non, a vous revendra.
S'aucuns sont qui ne vous recueillent
ne vos sermons oir ne vueillent,
yssez hors et vous en allez,
et la pouldre que vous pillez
scouez sur eulx en tesmongnage
de leur rudesse et fier courage.
Ainsi je vous envoie tous
comme brebis entre les loups;
soiez dont sages et prudens
a la maniere des serpens
et simples comme les coullons,
tousjours begnins, non pas felons.
Les princes et juges des villes
vous enmenront en leurs concilles,
sinagogues ou tribunaulx
ou par divers gendres de maulx
serez flagelés la dedens,
et devant rois et presidens
serez menés sans espargner
pour eulx verité tesmoigner;
et quand vous cuideront confondre,
ne sognez que devez respondre,
car l'en vous donrra a ceste heure
responce contre eulx ferme et sceure,
et n'estes pas qui respondez,
mes veil bien que vous l'entendez
que c'est l'esprit Dieu, vostre pere,
qui vostre parole modere.
Vous verrez guerres, pestilences,
divisions, griefves offences,
freres trahir, freres livrer,
pere a mort son fils delivrer
et le pere des filz occis.
Et ainsi vous serez hays
de tous les hommes pour mon nom,
mes qui, par ferme intencion
jusqu'en fin perseverera,
en gloire seurement ira.
S'une cité vous fait injure,
fuyez a l'aultre bonne alure,
et faictes ce que vous pourrez,
car jamès ne consumerez
toutes les cités d'Israel
tant qu'en son jugement cruel
le filz de l'homme soit venu.

S. PIERRE

Maistre, nous avons entendu
les enseignemens que nous dites,
et sans mettre aucunes redites,
pretz sommes de les acomplir.

JHESUS

Freres, il nous convient vertir
devers ceste cité prochaine.

LUCINE, *mere a l'enffant mort.*

Ha! fortune, chose soubdaine,
plus variable et incertaine
que chose nee,
Trop diversement t'es tournee
devers la povre infortunee
qui plus n'attens
Que la mort me perse tout ens;
jamès a joye ne pretendz,
quand mon conffort,
Mon enffant, mon bien, mon deport
voy devant moy gesir tout mort;
o lasse mere,
Tant souffre de douleur amere,
que quand mon grief dueil considere,
le cueur me part.

MARBRIEN

Dame qui prent plus que sa part
de dueil, son cueur en a le pis;
se la mort a pris vostre filz,
ja n'en fault tel dueil demener,
veu qu'il n'en peust nulz retourner;
c'est le cours de nous : mortelz sommes,
tous ensemble, femmes et hommes;
riens n'y vault le desconforter.

ABIRON

Il le fault en terre porter,

11833 *manque* B. — 11844 Sera sur eulx C. — 11845 de courage B. — 11860 Lors vous verrez confondre C. — 11861 Ne pensez B. C. — 11863 actiue et B. C. — 11865 aprendrez B. C. — 11877 ara B. sauuement ara C. — 11881 consommerez B. C.— 11889 venir A. — 11895 fortunee A. — 11898 partans C. — 11901 gesant B. C. — 11903 Tant] Tu A. Tant tu C. — 11907 depis B. du pis C.

aultre conseil n'est que j'y voye.
Icy l'emportent.

LUCINE

Helas! mon enffant et ma joye,
sur tous gracieux et plaisans,
t'en vas tu en tes jeunes ans
finer et en terre pourrir?
Helas! devoyes tu mourir
si tost? faulce mort forcenee
espiois tu ceste journee
pour moy priver de tout plaisir?
Ou parfont puis de desplaisir
en toy me fault finer mes jours.

JHESUS

Je prens grant pitié des dolours
que ceste femme a son cueur donne;
c'est nature qu'ainsi l'ordonne
qui ne peust a son sang mentir.
Femme, vueille toy revertir
du dueil qui est en toy enclus,
appaise toy, ne pleure plus,
et Dieu t'aidera de ceste heure.

LUCINE

Ha! sire, se je plains et pleure,
le motif est bien suffisant:
je n'avoye qu'ung seul enffant
que feu mon mary me laissa
tout seulet quand il trespassa,
et huy la mort le m'a tollu!

JHESUS

C'est Dieu qui ainsi l'a voulu
pour y monstrer oeuvre plus grande.
Arrestez, je vous le commande,
ne portez plus la biere avant.

ABIRON

Sire, selonc vostre command,
voulons exploitier ceste fois.

JHESUS

Adolescent, entendz ma voix,
affin que mon command acheves:
je te command que tu te leves;
en ce tombeau plus ne t'absconce,
mes donne a ta mere responce
et t'appers vivant en ce lieu.

L'ENFFANT RESSUSCITÉ

O doulx Jhesus, vray filz de Dieu,
en vous est vertu infinie:
par vous suis retourné en vie
et ramené d'ung grand danger;
jamès ne me veil retarger
de vous servir et honorer.

JHESUS

Tu n'as matiere de plourer,
femme; prens ton fils et l'emmaine.

LUCINE

O puissance de Dieu haultaine,
qui est cueur qui vous puist comprendre?
Doulx Jhesus, je ne vous puis rendre
le bien dont vous estes acteur,
mes Dieu, mon pere createur,
en loue en ma povre simplesse.
O cher filz, a joye et liesse
soies tu vers moy retourné!

MARBRIEN

Oncques homme de mere né
ne vit oeuvre si merveillable
ne si notable.

ABIRON

A Dieu, mon pere vertuable,
en soit los et mercy donné,
qui ordonné
nous a prophete tant vallable
par qui son peuple miserable
est au port de salut mené.

LUCINE

Oncques homme de mere né
ne vit vertu si merveillable.

L'ENFFANT

A Dieu, mon pere vertuable,
en soit los et mercy donné.

JHESUS

Freres, mon veil s'est adonné
de vertir en aultre contree
affin qu'a plusieurs soit monstree
la parole de Dieu, mon pere.

[Pose.]

HERODIADE

Trop grand dueil en mon cueur repere
de Jehan, cest hermitte infame,
qui tousjours me desprise et blasme
et me veult faire separer
du lieu ou mieulx veil reparer;
temps est qu'il en aist sa deserte:

11920 et deuoyes A. C. deuies B. — 11924 parfait B. C. — 11965 de ma A. — 11969 chose B. — 11970 *manque* B. — 11972 loue C. — 11982 nostre B. vostre C.

sire roy, vous y arez perte,
se briefment vous n'y pourvoiez.

HERODE

Ma chere dame, vous voiez
que tant qu'est de l'expedier,
il n'y sçaroit remedier
qu'il ne mourust prochainement ;
mes le peuple l'ayme forment,
pour quoy je craingz, se je traictoie
son mal ou a mort le mettoye,
qu'il n'en sourdist sedicion.

HERODIADE

Faictes en expedicion
comment qu'il en doyve advenir :
il me veult de vous forbanir,
tousjours me blasme et vitupere
et vous ; si fault qu'il le compere,
ou jamès au cueur n'aray joye.

HERODE

Dame, veez cy que j'esgardoie :
il est huy la festivité
du jour de ma nativité,
auquel jour je fais volentiers
ung souper a tous mes princiers
pour la feste mieulx approuver :
si fauldra maniere trouver
que l'en en face un abregé.

HERODIADE

Sire roy, j'avoie songé
ung moien assés convenable :
que tantost que serez a table,
ma fille qui est bien mobille,
souple de corps, gente et habille,
venist faire ung esbatement
devant vous saultant gentement ;
et lors quant l'esbat ara fait,
ainsi comme ignorant du fait,
vous la mettrez a l'abandon
de vous demander quelque don
qui mieulx a son veil pourra duyre ;
et lors je la vouldray instruire
quel chose elle demandera.

HERODE

A vostre veil fait en sera
et la devise bien me plest.

GRONGNART

Sire, venez seoir, tout est prest,
la viande grant et menue,
on n'attend que vostre venue ;
si sont venus tous les seigneurs.

HERODE

Vous estes vaillans serviteurs
et qui faictes ung grand devoir.
Seigneurs, lavons ; puis irons seoir
tost a cop.

RODIGON, *conte*.

Nous n'avons pas haste.

GRONGNART

Seez vous, la viande se gaste :
qu'or en eusse le plus beau plat,
j'en trousseroye tel esclat,
qu'il y perroit bien au retour.

HERODE

Seigneurs, en cordialle amour
faictes tous chere plantureuse,
car la compaignie joyeuse
nous tient en ung plaisant sejour.

RODIGON

C'est de vostre bien et honnour,
sire roy, qu'il le vous plest dire.

AMPHIARUS, *chevalier*.

Se la feste est de grand valour,
c'est de vostre bien et honnour.

HERODE

Vous sçavez qu'il est huy le jour
qu'il a pleu a Dieu nostre sire
nous faire naistre, et puis l'atour
de tetrarche faire et eslire,
et vostre noblesse et coulour,
par quoy plus festoier desire.

RODIGON

C'est de vostre bien et honnour,
sire roy, qu'il le vous plest dire.

HERODIADE

Fille, ne me vueillez desdire ;
allez vous en a ma requeste
devant le roy en plaine feste
faire ung sault gentil et mignot,
et je suis seure que tantost
il vous fera quelque promesse.

LA FILLE

Ma mere et ma noble princesse,
a vostre vouloir je feray
le plus beau jeu que je sçaray ;

12001 en seurement C. — 12019 Franche de B. C. et immobile C. — 12023 innocent C. — 12026 a son dueil B. — 12042 parroit B. — 12048 roy *manque* A. — 12056 festoier vous C.

voiez comment je m'y dispose.

HERODIADE

S'il vous promect aucune chose
ne demandez ne ce ne quoy,
mes retournez par devers moy,
et je vous diray quel demande
vous luy ferez.

LA FILLE

Je ne demande
qu'a faire vostre volenté.

ANDALUS, *maistre d'ostel.*

Seigneurs, menez joyeuseté,
comme a tel feste le convient.
Veez cy un entremès qui vient
pour la compaignie esjouir.

LA FILLE

De joye puist tousjours jouir
le roy et la noble consorte!

GRONGNART

Qu'est cecy, dea? que nous aporte
ceste morveuse? Dieu la gard!

HERODE

Laisse l'esbatre, dy, Grongnart;
c'est quelque habilité nouvelle.

GRONGNART

Sus de par Dieu, baille luy belle:
elle nous fera beau sabat.

HERODE

Gardez se gentement s'esbat,
est ce bien sailly a devis?
que vous en samble?

AMPHIARUS

A mon advis,
oncques mes je ne vis mieulx faire;
le tour qu'elle a fait la declaire
habille de corps et ligiere.

RODIGON

Elle tient la meilleur maniere
que jamès homme puist choisir.

HERODE

C'est si bien fait a mon plaisir
que pour impossible m'appert
que corps d'homme, tant soit appert,
sceut faire chose plus nouvelle.
Or venez ça, gente pucelle:
par vostre habilité prouvee
ce jour avez m'amour trouvee,
et sur la foy de gentil homme
que doys a l'empereur de Romme,
demandez finance ou avoir,
ou tel don qu'il vous plest avoir,
soit la moitié de mon royalme:
donné vous sera.

LA FILLE

Noble dame,
le roy m'a voulu accorder
ung don: que doy je demander?
faire veil par vostre moyen.

HERODIADE

Demandez luy sur toute rien
qu'il vous delivre sans arrest
le chef Jehan qui en prison est,
et se vous en venez a chef,
aportez moy le propre chef:
si sera mon courroux vengé.

LA FILLE

Je m'en pars a vostre congé,
j'en feray ce qu'en moy sera.

HERODE

Or ça, que nous devisera
ceste joieuse damoiselle?

LA FILLE

Entretenez vostre querelle,
sire roy, mon droit soit gardé.
Vous m'avez ung don accordé:
c'est bien raison que j'y parviengne.

HERODE

Je n'ay riens dit que je ne tiengne
franchement sans y mettre gloses.

LA FILLE

Je demande pour toutes choses
en ce plat que j'ay preparé
le chef hors du corps separé
de Jehan que l'en nomme Baptiste.

HERODE

O par mon ame, je suis triste
de la demande proposee.
Ha! fille, trop estes osee:
querez aultre don plus haultain.

12076 Comment a tel feste A. — 12083 Laisse la B. C. — 12084 finesce B. C. — 12087 Veez A. Regardez C. — 12094 sceust B. C. — 12096 nappert C. — 12097 fust B. C. — 12113 de jehan B. C. — 12118 ce qui vous plaira C.

LA FILLE

Aultre ne veil.

HERODE

Il est villain,
je ne sçay dont il peust venir ;
toutefois le fault il tenir,
car expressement l'ay juré.

GRONGNART

Il a trop longuement duré,
j'en feray fin a peu de noise.

HERODE

O que la demande me poise,
o que j'ay le cueur remply d'ire
qu'il fault qu'ung si saint homme muyre
pour une plaisance volage !

ANDALUS

Oncques n'advint si grand dommage
par tout le pays de Judee.

HERODE

Puisque la chose est accordee,
il fault poursuir sa parole :
Grongnart, va tost, sy le decole
que jamès n'en oyons parler.

GRONGNART

Croiez, puisqu'il m'y fault aller,
sa besongne sera bien mise,
et fust il plus saint que Moyse.
de ceste espee grant et large
luy pense donner tel decharge,
qu'il ne le sçara ja porter.

LA FILLE

J'iray pour le chief raporter,
mes qu'il soit separé du corps.

GRONGNART

Ça, maistre, ça passez dehors ;
je vous baudray le dernier mes,
ce croy, que vous arez jamès :
baissez vous, vous estes trop hault.

JEHAN BAPTISTE

Amy, puisque faire le fault,
pour tenir justice et raison,
accorde moy une oroison
a Dieu par pensee devote.

GRONGNART

Or le fais court, qu'il ne se crote :
j'ay a faire en aultre pays.

JEHAN BAPTISTE

Mon createur, en qui mercy je suis,
que j'ay servi et sers tant que je puis
com precurseur de ton filz, moy indigne,
Pour toy servir a la mort suis produis
et en mourant pour ta loy me deduis,
pensant au bien qui jamès ne deffine
Ou je m'attens par ta grace benigne
et de l'espoir ne puis estre seduis,
car tu conduis
tout cueur contrit a vraye medecine
qui medecine
les doleans : en ce point me reduis.

GRONGNART

Or tien ce horion, et puis
t'en va caqueter a la feste.

LA FILLE

Grongnart, delivre moy la teste,
car je ne l'ose recueillir.

GRONGNART

Tenez, or la portez bouillir,
et puis en faictes des pastés.

LA FILLE

Ma dame, vous n'avez pas telz
presens que je vous les apporte.

HERODIADE

Ha ! perverse charogne morte,
faulx bigot de mauvais chastoy ;
or suis je vengee de toy
a ton dueil et confusion.

DIEU LE PERE

Or est la decolacion
du benoit Baptiste parfaicte ;
or est finé le saint prophete,
et si fault que sa gloire attende
et la bas au limbe descende
jusqu'au temps de misericorde ;
et raison assés s'y concorde :
car ainsi qu'il fut precurseur
de mon filz et vray denonceur
au monde a tous mes loyaulx serfs,
ainsi sera il aux enffers
dont plusieurs demeuront liesse
de la nouvelle de noblesse
qu'aux prophetes anoncera.

12147 proposee A. — 12157 apporter C. — 12163 finer me fault B. C. — 12167 Faictes le court B. C. — 12175 pour ta B. — 12188 comme je vous B. C. — 12200 Si comme B. C.— 12202 mes beaux serfs C.

SOPHONIAS

Helas ! qui nous conffortera,
freres ? nostre maistre est finé.

MANASSES

Le mauvais tirant obstiné,
Herode, que Dieu puist confondre,
l'a fait mourir.

ABIAS

Allons espondre
son digne corps en un sercus,
car quant les tirans l'ont percus,
ilz le laissent sur le pavé.

SOPHONIAS

S'il plest Dieu que l'ayons trouvé,
nous y monstrerons diligence.

GRONGNART

Sire roy, j'ay vostre sentence
executé, comme il fut dist.

HERODE

Il me poise moult de l'edict;
mes il n'est douleur qui ne passe.

JHESUS

Freres, il n'a pas grant espace
que la voix commance a courir,
comment Herode a fait mourir
Jehan le saint Baptiste et digne :
je veil laisser gent si maligne
et en lieu desert habiter.

S. JUDE

Ou qu'il vous plaira frequenter,
suivir vous voulons, mon cher maistre.

LA FILLE CHANANEE

Haro ! les pastes sont en l'aistre...
Gardez le chat pour les souris...
Plus de cent deables sont flouris
au sanglant fons de ma cervelle...
Ha ! larron, garde la cordelle,
ta gorge sent tout le happart...
Ce sont florins : a part, a part :
j'ay veu musser le pot en terre ..
Gens d'armes vont ilz a la guerre
pour apprendre a piller des pois ?...
Il est pris ! haro ! je le vois...
Hey dea, gelines et canars,
voulez vous menger les renars ?
or gardez qu'ilz ne vous mengussent !...
J'os bien les Vaudois qui me huchent
pour chevaucher ung viel ballet...
Tuez ! tuez ! maistre et vallet,
jamès n'aront respit ne treve...
Noel ! j'ay cy trouvé la feve
dedans la corne d'une chievre :
que de sanglante forte fievre
puissent espouser les chevros !

LA CHANANEE

Ha ! fille, vecz cy piteux mos :
or ne sçay je qui me deffend
que de dueil le cueur ne me fend
quand le deable ainsi vous tourmente !
Helas ! je vous ay veu tant gente,
tant courtoise, tant bien apprise,
et maintenant estes surprise
de tel demoniaclerie
dont jamès ne serez guerie,
se Dieu n'y estand son miracle.

YSORE, *garde de la fille.*

Oncques mes nul demoniacle
ne vis si mauvais a nul jour ;
jamès n'a repos ne sejour
par l'ennemi qu'ainsi l'ordonne.

JHESUS

Nous pprochons Tire et Sidonne,
tant avons nous fait de voyage.

LA FILLE CHANANEE

Meslez du dragant avec rage,
pour sçavoir s'il est dur ou sur...
Ostez les fondemens du mur,
que le plancher ne viengne en bas...
Ha ! Fergalus, que tu m'abas !
Bas, bas, qu'est ce que tu barbetes ?
Elles sont d'aulne les pilletes...
Ilz sont cuys, allez les plumer.

LA CHANANEE

Veez cy bien mos pour moy fermer
en desesperance mortelle.

YSORE

Maistresse, la nouvelle est telle

12228 vous vauldray C. — 12229 lestre B. atre C. — 12232 de la A. — 12252 *manque* A. — 12261 Oncques nul jour B. C. — 12265 sodomme C. — 12271 se tu B. — 12273 les plumettes C.

que Jhesus, ce prophete saint,
en qui tant de puissance maint,
vient visiter ceste contree ;
se la chose luy fust monstree,
il la guerist, n'en doubtez pas.

LA CHANANEE

Jamès je n'arresteray pas
tant que j'aye veu sa presence.

LA FILLE

Deables, mettez vous en deffence,
ung lyon vous vendra combatre...
Ilz sont couchés au plastre, au plastre...
Devant matines sonnez prime.

LA CHANANEE

Filz de David digne et saintisme,
ayez de mon fait remembrance :
ma fille est vexee a oultrance
du deable qui l'a en ses las !
Il ne me respont mot ! helas !
Saint prophete tres vertuable,
entendez mon fait piteable ;
doulx Jhesus, oez moy parler.

S. PIERRE

Faictes ceste femme en aller,
sire, ou luy passez sa demande.

JUDAS

Elle nous fait ung grant esclandre,
de hucher ainsi après nous.

JHESUS

Mes chers enffans, ne sçavez vous
que je ne suis pas envoyé
a quelque troupeau desvoyé
fors de la maison d'Israel ?

LA CHANANEE

Ha ! sire, mon cas est cruel :
aydez moy pour Dieu et son nom.

JHESUS

Femme, tu sces qu'il n'est pas bon
prendre le bien des enffans siens
et le vouloir donner aux chiens.
Les vertus qui sont ordonnees
pour estre au filz de Dieu donnees
ne se doyvent monstrer ne faire
devant gens de loy adversaire,
ne ne sont dignes de les voir.

LA CHANANEE

Helas ! sire, vous dites voir,
mes les povres chyennès famis
qui dessoubz la table sont mis
aucuneffois se peuvent paistre
de miette qui de leur maistre
dessoubz la table leur descent :
aussi ce ne m'est pas decent
de voir les parfaictes doctrines,
de quoy les Juifz sont plus dignes :
a cause de provision
une petite porcion,
si vous plest, en receveray,
consideré la foy que j'ay
de parvenir a ma demande.

JHESUS

O femme, ta foy est moult grande :
il te soit fait comme tu veulx.

LA FILLE

O doulx Dieu qui tant vaulx et peux
par essence qui tousjours dure !...

FERGALUS, *deable.*

En peine et dueil et griefve ardure,
plus ardent que barre de fer,
m'en revois courant en enffer
moy plonger au fond du palus.

LUCIFER

Qu'est il advenu, Fergalus,
quel sanglant deable te ramaine ?

FERGALUS

Ha ! maistre, j'enrage de paine :
ce Jhesus qui regne sur terre
nous maine la plus forte guerre
qu'oncques fit homme en ce party !
J'avoye mon lieu assorty
en une fille chananee,
et malgré ma face dampnee
il m'en a fallu desloger.

LUCIFER

Portez rotir ce messager
par tous les brasiers infernaulx.

BELZEBUTH

Oncques larron n'eust tant de maulx,
ne peine tant dure et amere.

LA CHANANEE

Comment va, fille ?

LA FILLE

Chere mere,
il va tres bien, la Dieu mercy :

12282 sanast B. — 12298 Fille on luy B. luy *manque* A. — 12306 pour et en son nom C. — 12308 sciens A. B. — 12314 Nilz ne B. — 12316 Mes les petiz chiens faitiz C. — 12318 peullent A.— 12319 Des miettes A. B. C. —12331 *manque* B. — 12332 *effacé dans B et remplacé à l'encre rouge par* 12340.— 12340 De jhesus B. — 12346 contraint B. C.

mon corps est sané et guary
du deable qui le tourmentoit.

LA CHANANEE

La majesté qui tout pourvoit
en aist louange et preference.
O Jhesus, j'ay ferme credence
que tu es le vray Messias
qui de ta doulce mercy as
ma fille entierement sanee.

JHESUS

Freres, retournons en Judee,
le temps le veult et la saison,
affin de donner guerison
a plusieurs qui la sont posés,
mal haïtiés et mal disposés
tant de l'ame comme du corps.

S. ANDRY

Nous tous sommes de vos accors
sans jamès vouloir dissentir.

S. PHELIPE

Touteffois qu'il vous plest partir,
nostre chose est tout ordonnee.

LE PARALITIQUE

Helas! com dolente journee
fut pour moy faicte et adjournee,
quand Dieu me volt traire a naissance,
Veue ma vie fortunee,
en rigueur de fortune nee,
et en bruit de desesperance!
Je vis comme en trance
et n'ay esperance
qui soit retournee,
car elle a sa roue tournee
de tous poins a ma doleance.
Helas! or suis je a la piscine
qui me peust donner medecine
et ma maladie guerir;
Plusieurs y treuvent tres bon signe
et les guerist et medecine
et leur fait santé acquerir;
J'y cuiday querir
respit de mourir,
mes j'en suis indigne,
car d'attendre cy je ne fine
et si n'y puis riens conquerir.
Trente et huit ans y a passés
que j'en ay attendu assés,
languissant en piteulx martire;
or me doint huy, Dieu nostre sire,
que mes malz soient respassés
et gueris comme je desire!

JHESUS

Pitié m'esmeust quand je remire
cestuy povre homme mat et fade
qui cy gist en son lit malade:
ame de luy ne se recorde;
si luy feray misericorde
maintenant, mon veil s'i consonne.

S. PIERRE

Sire, vous ferez grant aulmonne:
santé luy seroit bien duysant.

JHESUS

Amis, que je voy cy gisant
si piteusement demené,
vouldroys tu pas estre sané?
tu en as, je croy, bon besoing.

LE PARALITIQUE

Helas! sire, j'en suis bien loing:
j'ay fait icy ja longue attente
a ceste piscine presente
en qui malades grant foison
treuvent santé et garison.
L'angle descend en la fontaine
et en aucune heure certaine
esmeust l'eaue quand il luy plest,
et le malade qui est prest
a descendre premier dedens
est sané de tous ses tourmens.
Chacun y treuve sa manière:
tousjours je demeure derriere.
Trente et huit ans a que j'attens:
si ne treuve qui me mette ens;
tous les aultres treuvent amis,
mes tousjours arriere suis mis;
de malades telle assamblee
y a, que se l'eaue est troublee
et je me cuide mettre avant,
ung aultre se boute devant:
ainsi demeure icy lié
comme ung malheureux oublié
et demourray, comme je croy,
a tousjours.

JHESUS

Amy, leve toy
et te dresse dessus tes piez,

12354 me surprenoit C. — 12355 tout croist C. — 12356 reuerence C. — 12378 nulle esperance C. — 12380 roué *manque* B. *Le vers manque* C. — 12397 trespassez A. — 12398 sanez B. C. — 12421 Il est sane de tous B. — 12425 ame qui me C. — 12427 suis arriere B. C. — 12432 demouray je A. — 12436 en piez et desporte B.

et puis prens ta couche surpiez
et l'emporte ligierement.

LE PARALITIQUE

O hault pere du firmament,
com grant grace m'est descendue !
santé m'est plainement rendue,
quand sans empeschemens quelconcques
j'ambule mieulx que ne fis oncques.
Je vois sainement par la voie
sans quelque mal qui me convoie.
Helas ! et qu'est ja devenu
cil par qui ce bien m'est venu ?
au moins se trouver le sceusisse,
de bon cueur mercy luy rendisse,
ainsi que bien faire le doy,
mes certes je ne le congnoy ;
si n'en puis, dont forment me poise.
Il est grand temps que je m'en voise
atout ma couche sur mon col ;
encor ne suis je pas si fol
que je la laisse a la harpaille.
Je suis chargé, vaille que vaille :
atout mon fardeau m'en iray
qui poise : c'est, je vous diray,
a longue voye pesant fais.

NATHAN

Dea, amis, qu'est ce que tu fais ?
ton offence trop la loy touche :
tu ne dois pas porter ta couche
a tel jour, la loy y debat.

LE PARALITIQUE

Non ? et pourquoy ?

NACHOR

Pour le sabat
qui est huy, feste solennelle,
en quoy tout oeuvre manuelle,
tout labeur et peine de corps
doit cesser.

LE PARALITIQUE

Je le vous accors :
Dieu l'a en ce point ordonné ;
mais cil qui tantost m'a sané
m'a de fait commandé et dit
que je m'en voise atout mon lit ;
et je l'emporte a son command.

NACHOR

Mes, beau sire, je te demand
qui est il, il fault qu'on le sache ;
car il n'est pas raison qu'il face
tel transgression en la loy.

LE PARALITIQUE

Mes seigneurs, je ne le congnoy,
n'en ayez ja le cueur marry,
mes je suis soeur qu'il m'a guary
d'une tres griefve maladie,
par quoy est force que je dye
qu'il a en soy vertu parfaicte ;
et qu'il soit quelque grand prophete,
il m'en a monstré vray exemple.
Retraire me veil vers le temple,
pour Dieu mercier de cueur lyé
du grant bien qu'il m'a envoyé ;
il n'est qui m'en sache empescher.

Icy vient Jhesus au temple.

JHESUS, *ou temple.*

Or regarde, mon amy cher,
la grace que Dieu t'a donnee
qui en la presente journee
t'a rendu plus sain que devant.
Garde toy donc dorenavant
de pecher et plus ne t'aviengne,
affin que pis ne te surviengne,
car tu sces que peché encombre,
tousjours portant mortel encombre
pour celluy qui de luy se çaint.

LE PARALITIQUE

O Jhesus, vray prophete saint,
maintenant croy je moy indigne,
que par vostre vertu divine
ay eu de mon mal alegence,
par quoy j'ay parfaicte esperance
que vous estes le vray saulveur
que Dieu, nostre vray createur,
a transmis au regne mondain ;
et pour le prescher plus a plain,
je le vois denoncer et dire
a ces Pharisiens plains d'ire
ou tant de repugnance avez.

Icy s'en vient aux Pharisiens.

Ha ! mes seigneurs, vous ne sçavez
depuis que d'icy me party,
je suis grandement adverty
qui m'a gary par ceste voye ;

12437 lemporte B.— 12438 Tu naras point dempeschement B. C. — 12448 sceusse C. — 12456 chappaille B C. — 12459 Quil poise voirement dit on vray B. C. — 12474 sa commande A. — 12475 demande A. — 12488 gracier C. — 12490 *manque* B. — 12499 encontre B. — 12507 hault createur B. C. — 12511 mauuais juifz B. C. — 12516 sane B.

n'a gueres que riens n'en sçavoye,
mes maintenant j'en suis tout ferme.

NATHAN

Qui a ce fait ?

LE PARALITIQUE

Je vous afferme
que ç'a fait celluy qui se nomme
Jhesus, qui est le plus saint homme
qui soit dessoubz le firmament.

NACHOR

A ce fait Jhesus ? et comment !
il se monstre bien homme infame,
quand la loy transgresse et diffame,
faisant tel operacion.

NATHAN

Il y chet bien pugnicion
quand ainsi le sabat transgresse.
C'est a toy donc que je m'adresse,
Jhesus : nous sommes en debat
pour cause que le grant sabat
violles en faisant ceste oeuvre.

JHESUS

Mon pere jusqu'a ores oeuvre,
et j'oeuvre a l'instance de luy,
et ensuys l'oeuvre de celluy
qui au monde m'a envoyé.

JACOB, *scribe.*

Oez du meschant desvoyé
les blasphemes qu'il nous pretend !
il n'est pas seulement content
de nostre hault sabat enfraindre,
mes de fait il nous veult contraindre
de croire qu'il soit a Dieu filz.

JHESUS

En ceste oeuvre riens me meffis,
car vrayement je vous declaire
que le filz ne peust de soy faire,
se n'est chose qui bonne appere
et qu'il a veu faire a son pere :
en ce que le pere fera
le filz ensuyvant le sera ;
le pere ayme son filz tout oultre,
et tout tant qu'il fait il ly moustre,
et encore oeuvres plus ardues
demonstrera que n'avez veues,
pour vous donner crainte et merveille.

JORRAN, *scribe.*

Mes amis feaulx, je conceille
que pour ceste fois le laissons
et de riens nous ne l'oppressons,
car veez cy peuple a grant effort
par quoy il seroit le plus fort
s'il en mouvoit sedicion.

YSACAR, *scribe.*

Je suis de vostre oppinion
pour le present de le laisser :
laissons ceste Pasques passer ;
une aultre fois vendra par cy.

JACOB

Je suis content.

JORRAN

Et moy aussi :
la chose est ainsi bien sortye.

JHESUS

Mes amis, faisons departie
d'icy et faisons nostre allee
oultre la mer de Galilee ;
le peuple y fault endoctriner.

S. JEHAN

Cher maistre, aussi le sejourner
ne nous est point ici propice,
car ces scribes plains de malice
vous heent tant qu'il n'est point a dire.

S. PIERRE

Après vous, Jhesus, nostre sire,
voulons nous tous vivre et mourir.

Icy doivent suivir Jhesus tous les Juifs cy denommés.

ABACUT, *disciple.*

Amis, pensons de le suivir ;
grant pourfit y pourrons avoir,
et ne fust seulement qu'a voir
les haulx fais qu'il monstre partout.

MOAB

Suivir le veil pour faire escout
de ses belles monicions.

ABIRON

Ses haultes predicacions
nous peuvent foison profiter.

TUBAL

Homme ne les peust escouter
que son ame mieulx ne dispose.

CELIUS

C'est une moult haultaine chose
que de son fait, chacun le voit.

SALMANAZAR

Nous le suyvrons comment qu'il voit,
sçavoir quelz signes il fera.

RUBEN

S'il scet riens, il le monstrera

12543 En ce faisant B. C.— 12549 ensuiuant] insequtur *(sic)* B. — 12560 Sil sen B. — 12562 *manque* C. — 12563 C. *ajoute:* Sans limpugner ne transgresser C. — 12572 licite B. C. — 12573 Car ceste lignee mauldite B. C. — 12578 ilz B. — 12579 fault A. — 12581 faire tout C. — 12582-12689 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 12589 quel lieu quil B.

en Galilee haultement,
car c'est le pays proprement,
ou il a pris sa nacion.

NEPTALIN

Maint signe d'admiracion
a demonstré en ceste terre,
et si n'y peust jamès conquerre
l'amour de plusieurs opposans.

GEDEON

Il a largement de nuysans ;
Dieu doint que jamès ne luy nuisent.

ABIAS

Il samble droit qu'ilz se deduisent
a luy faire anoy et griefté,
car quant il leur dit verité
si l'impugnent ilz a puissance.

MANASSES

C'est de leur mauvaise arrogance,
qui jamès ne se peust ployer.

NEMBROCH

Sus ! pensons de le convoier :
luy et ses gens s'en vont de tire ;
il fault que chacun de nous tire
de le suivir diligemment.

Icy s'en vont trestous après Jhesus, et lors Jhesus et ses disciples montent sur une montaigne.

JHESUS

Mes amis, au commencement
de ceste predicacion,
devez faire invocacion
a Dieu, vostre souverain pere,
si que sa grace vous appere
et vous donne sens et sçavoir
de ma parole recevoir
a vostre edificacion
et la glorificacion
de luy, qui en l'eternel regne
sans terminer domine et regne ;
car sans grace ne pouez faire
chose qui vous soit salutaire.
Grace est la precieuse ointure
qui le cueur de la creature
assouplist, et donne vouloir
d'ouir ce qui luy peust valoir ;
grace est donc tant noble rosee
que, quand l'ame en est arrousee,
tousjours croist et plus se parfait
en vertus par dit et par fait ;
sans grace n'est vertu parfaicte,
sans vertu l'ame est imparfaicte
du bien qui plus la deust parfaire
et sans vertu ne peust parfaire.
Peuple, donc esleve ta face
a Dieu, et requier ceste grace
qui l'ame en bon estat maintient ;
tu l'aras, sy a toy ne tient ;
se contre sa haulte clemence
as commis peché et offence
ou contre ton prochain aussi,
requiers luy humblement mercy
en bonne et humble repentance,
toy soubmetant a penitance
en prometant admendement
de jamès renchoir ensement :
ta coulpe sera pardonnee
et te sera grace donnee
pour dampnacion eviter
et pour tousjours mieulx pourfiter
et admender en temps et lieu
dessoubz la parole de Dieu.
Les nobles predicacions
et doulces exhortacions
du hault fruit du ciel descendues
sont diversement entendues
selonc divers entendemens,
et de cecy enseignemens
vous veil baillier par parabole ;
et entendez bien ma parole.
Ung pere de famille sage,
entendant a son labourage,
pieça de sa maison yssi
pour semer aillieurs et icy
son grain, comme il est coustumier ;
et le grain qu'il sema premier
si cheut en diverses parties
selonc les places assorties :
l'une part cheut en plaine voye,
mes tanstost fut ravye en voye
des oiseaulx du ciel qui vollerent
et tout celuy grain recueillerent ;
l'aultre part sur les pierres cheut
et celle tost sechee fut,
car le souleil par sa chaleur
le secha par faulte d'humeur ;
une aultre part cheut es espines,
mes par leurs pointures malignes
creurent sus et le suffoquerent
tant que croistre ne le laisserent ;

12606 veult B. — 12625 corps A. — 12633 nest lame parfaicte B. — 12634 la] luy A. — 12638 Qui tant clement vers toy se B. — 12639 Que tu laras sen toy ne tient B. — 12657 *manque* B. — 12675 cette part A. celle tantest B.

l'aultre part cheut en terre bonne,
et celle croit et si foisonne ;
l'une a cent pars, l'aultre a soixante,
l'aultre a quarente, l'aultre a trente,
selon qu'elle chet bien appoint.

S. THOMAS

Cher maistre, nous n'entendons point
pourquoy a ces gens assemblés
en telz paraboles parlez
qui sont tant rudes creatures,
et encore sont tant obscures
que nous ne les sçavons comprendre.

JHESUS

Mes amis, vous devez entendre
et vous ay dit en aultre lieu
qu'il vous est ordonné de Dieu
de congnoistre par voies cleres
les haultains et divins misteres,
si ne vous en veil riens celer ;
mes aux aultres me fault parler
en paraboles et proverbes
affin qu'a mes motz et mes verbes
les voyans aveugles se rendent
et les oyans rien n'y entendent.
Ysaie le prononça
quand en tel forme le nonça :
Vos auditu audietis
nec tamen intelligetis,
dist ce prophete : vous orrez,
mes pourtant vous ne l'entendrez,
pour vos grans obstinations.

S. BERTHELEMY

Cher maistre, nous vous supplions
puisqu'il plaist a Dieu, nostre pere,
nous reveller ce hault mistere
et nous fait dignes de choisir
ses secrés par vostre plaisir,
exposez nous a quoy profite
la parabole dessus ditte,
car nous la croions vertuable
et tres grandement veritable,
comme vous l'avez proposee.

JHESUS

Maintenant l'arez exposee,
mes chers enffans, pour valoir mieulx,
et certes benois sont vos yeux
a qui telz dons sont ottroiés
que de voir ce que vous voyez,
et vostre oye est sainte et digne,
a qui la majesté divine
donne d'ouir a sens ouvert
ce qui nous sera descouvert.
Et certainement je vous dis
que maint prophete de jadis,
mains justes et saintes parsonnes
ont desiré par grans ensonnes
de voir ce que ja veu avez
et si en ont esté privés,
et de ce que ouez ouir,
et si n'y ont peu advenir.
Or m'entendez donc proposer
et la parabole exposer :
premier, par le seminateur
j'entens tout bon predicateur ;
par la semence qu'il semine,
j'entens la parole divine
que le prescheur seme et espart
en maint lieu et en mainte part,
qui de tout humain sentement
n'est pas receue egalement ;
par celle qui chet en la voye,
j'entens du peuple grant monjoye
qui se cuide mettre en devoir
des paroles Dieu recevoir,
mes les oyseaulx du ciel y viengnent :
ce sont les deables qui surviengnent,
qui la semence encommancee
ostent surpiez de leur pensee ;
par la semence nette et pure
qui chet dessus la pierre dure,
j'entens peuple mal doctriné,
long temps en son mal obstiné,
lequel, quand luy vient mocion
d'une bonne admonicion,
aucuneffois bien le conçoit
et a grant joye le reçoit
et promet admender son grief ;
mes la semence meurt trop brief,
car si tost qu'il luy sourt contraire,
il est tant apris a mal faire
qu'il laisse tout mortifier
le bon grain sans fructifier ;
par le grain en lieu espineux,
j'entens peuple delicieux
qui tout sur vanité s'arreste,
lequel tantost qu'on luy appreste
predicacion bien notore,
posé que tres bien l'incorpore
et la propose a effect mettre,
il n'est pas de son vouloir maistre,
car il a si fort son estude

12688 quoy *manque* B. — 12697 diuers B. — 12704 Le prophete isaie C. — 12733 par pensees bonnes A. — 12736 pouez A. auez a B. vous ouez C. — 1242 propine B. — 12744 Que sur le peuple A. — 12765 meut B. — 12767 fort aprins B. — 12769 multiplier A.

en mondaine solicitude
pour ses richesses amasser,
qu'il n'a loisir d'ailleurs penser ;
tels richesses fort empoignans
sont donc les espines poignans
qui les bons espis font ploier
sans les laisser multiplier ;
le grain qui chet en bonne terre
et la s'engrossit et enterre
tant qu'il ait ses racines dures
segnifie les creatures
qui humblement et de cueur pieu
oyent la parolle de Dieu
et en l'oant moult bien proffitent
et en proffitant se delitent ;
puis quand humblement l'ont oye,
quoy qu'il soit, ne l'oublient mye,
mes vont de vraye intencion
la mettre a execucion ;
et s'ilz ont oy quelque vice
de quoy la divine justice
les puist reprendre et arguer,
tantost se vont esvertuer
de l'extirper et expurger,
ou s'on leur monstre le danger
ou leur ame a trop arresté,
d'une tres bonne volenté
jamais n'aront joie de corps
tant qu'ilz en soient tiré hors ;
s'on leur presche aussi de la joye
de lassus qui tout cueur resjoye,
de bon cueur se peinent, affin
qu'ilz y puissent venir en fin ;
s'on leur presche de pardonner,
tout prestz sont a mercy donner ;
s'on leur conseille faire aulmonne,
chacun tres volentiers la donne ;
s'on leur conseille faire june
jamès leur vouloir n'y repugne,
mes se mettent en la Dieu grace :
veez cy la bonne terre et grasse,
bien labouree et bien hantee,
en quoy la semence gettee
apporte a cent doubles le fruit ;
en tel terre labourer duit
puisque fruit de labour appert,
mes en aultre son labour perd
cil qui grain en cuide cueillir.
Qui oreilles a pour ouir
entende ce que je sermonne.

S. JUDE

La parabole est haulte et bonne,
cher maistre, ou tous biens sont compris ;
grans biens en nous avons espris
de la noble exposicion.

S. SIMON

Oncques si grant colection
de peuple je ne vis ensemble
que je voy icy, ce me samble,
pour nostre precepteur entendre.

S. PHELIPE

Encor en voyez vous descendre
tousjours nouveaux de toutes pars,
et si sont cy si drus epars
qu'il n'y en peust plus aborder.

JHESUS

Pitié prens a les regarder,
car bons vouloir leur cueur incline
pour venir oir ma doctrine,
et touteffois, pour abreger,
vous voyez qu'ilz n'ont que manger
et s'en ont grant necessité.
Phelipe, frere, en verité
respondez cy a ma demande :
ou pourrons nous trouver viande
pour ce peuple cy contenter
ou argent pour en acheter?
car fain grandement les traveille.

S. PHELIPE

Sire, vous demandez merveille,
qui voulez saouler ceste gent ;
nous n'avons comme point d'argent
non pas pour nous a quart n'a tiers,
et touteffois deux cens deniers
ne souffiroient pas au plain
seulement pour avoir du pain
a toute ceste grant famille.

S. JAQUES ALPHEY

Ilz sont icy plus de cinq mille,
sans les enffans et sans les femmes ;
fort seroit d'avoir de nous mesmes
vivre a tel peuple souffisant.

S. ANDRY

Il y a cy ung jeune enffant
qui porte icy en demussons
cinq pains et deux petis poissons,
lesquelz on aroit de leger ;
mes que seroit ce pour manger
entre tant de peuple et si grant?

12782 Ses richesses A. — 12784 vont ploier A. payer C. — 12785 le souffrir B. C. — 12790 preu C. — 12805 Dune bonne et vraye C. — 12807 aient [C. ayant] A. B. tire [B. C. traictie] A. — 12814-15 *manquent* C. — 12816 faire] la B. jeune A. B. C. — 12829 parole C. — 12839 Et si sont si druz et espars B. — 12847 cher frere A. B. charite B. C.

JHESUS

Allez, Andry, et faictes tant
que de l'enffant les achetez
et en present les m'apportez,
car pour cause avoir je les veil.

S. ANDRY

Mon tres cher sire, a vostre veil
les vous vois querir sans plus dire.
Mon enffant ?

L'ENFFANT AUX PAINS

Que vous plaist il, sire ?
dittes le moy sans plus attendre.

S. ANDRY

Ces pains icy sont ilz a vendre,
que tu les pourportes ainsi ?

L'ENFFANT

Oy, et les poissons aussi,
s'il est qui acheter les veille :
il ne m'en chault qui les recueille,
mes que j'en aye argent, beau frere.

S. ANDRY

Que les fais tu ?

L'ENFFANT

Veez cy mon pere
qui tantost vous les vendera
luy mesmes autant qu'il vouldra :
il s'en sçara mieulx entremetre.

MANASSES

Que demandez vous ?

S. ANDRY

Nostre maistre,
pardonnez moy, je demandoie
a vostre filz et marchandoie
d'ung tantet de vivre qu'il porte ;
il fault qu'au maistre les transporte,
par en bien payant vos dessertes.

MANASSES

Est ce pour Jhesus ?

S. ANDRY

Oy certes,
c'est pour luy et pour aultre non.

MANASSES

Andry, pour luy et pour son nom
donroye chose plus honneste
et de plus grand valeur que ceste,
car en luy tant de bien repose
qu'il vaut bien d'avoir plus grant chose ;
et pour l'honneur de sa parsonne,
emportez tout, je les vous donne :
ja denier ne vous coustera.

S. ANDRY

Cher sire, il le deservira
devers vous, je vous certifie,
et de par luy je vous mercye
humblement et a jointes mains.
Nostre maistre, veez cy les pains
que m'avez envoié querir :
faictes en a vostre plaisir
et des poissons pareillement.

JHESUS

Faictes asseoir ysnellement
tout le peuple par ordonnance :
si prendront pour leur soutenance
repas : ilz en ont bien mestier.

S. PHELIPE

Nous l'accomplirons volentier,
ja ne leur convient siege querre.
ilz s'asserront icy a terre,
et s'en passeront au surplus.

S. JAQUES ZEBEDEY

Au moins y a il du foin sus
a grant largesse et habondant.

S. MATHIEU

En tel danger hatif et grant
on se passe de ce qu'on treuve.
Or ça, seigneurs, chacun s'appreuve
a soy ranger par bon devis,
et après vous serez servis
des biens que Dieu vous envoira.

S. JAQUES ALPHEY

Seez vous, on vous servira
prestement et de cueur joyeulx.

Icy fait Jhesus beneisson sur le pain et le baille a ses disciples, et puis ils servent le peuple.

JHESUS

Mes freres, metez devant eulx,
et les servez par diligence.

JUDAS

Ilz prendront bien en pacience,
ou ilz ont bien haultains courages ;
ilz sont trop plus eureux que sages,
Dieu les a cy bien admenés.
Or tenez, mes seigneurs, tenez,
mangez fort, faictes bonne chere :
vivres ne sont pas a renchere.
Tant qu'on vous baille telz loppins,
tenez, fourrez vos canepins
tout en cocquois et en lourdois ;
il n'a si bonne freze au bois,

12883 Et ne men B. — 12884 Mes quen ayez A. — 12895 pour *manque* B. — 12909 Mon chier sire B. C. — 12923 corrundant B. correspundant C. — 12926 long deuis B. — 12938 Boutez B. C. — 12941 canequins C. — 12943 noix aux bois B. C.

affin que vous l'entendez bien ;
si ne veistes aujourd'uy chien
qui le donnast pas a sa mere.

ABACUT

Il fault qu'il y aist grant mistere
en la puissance de Jhesus,
dont nous sont tant de biens venus
cy en secret et en couvert :
nous sommes en ung lieu desert
et si n'y a ne pain ne paste.

MOAB

Mes d'ou sont sailli si en haste
telz vivres a grand habondance ?

ABIRON

Il n'est qui en aist congnoissance,
se ce n'est Jhesus seulement.

TUBAL

Avoit il fait preparement
de ces biens pour nostre repas ?

CELIUS

Nennil, car il ne sçavoit pas
nostre venue en ce party,
mes qui plus est, il est party
avec nous sans aucun obstacle.

ABACUT

Il fault dire que c'est miracle
le plus noble a tous vrays sentans
qui fut monstré passé cent ans :
mercions en Dieu, mes amis.

SALMANAZAR

N'a guere estoie tant famis
que plus n'en pouoie sans mort,
mes viengne donc qui peust : au fort,
puisque j'ay ma panse fournye,
il ne m'en chault.

JUDAS

Quel chere ?

NEMBROTH

Lye :
nous buvons et mangons tres bien.

JUDAS

A bon droit : il ne couste rien ;
armez vous bien pour la froidure,
je le conseille.

SALMANAZAR

Tant qu'il dure,
nous ne nous faindrons, n'en doubtez.

JHESUS

Or ça, mes chers freres, ostez
de ces vivres le residu ;
affin que riens ne soit pardu,
pensez de mettre tout a point.

S. PIERRE

Aussi nous ne le perdrons point,
car ce seroit chose honteuse
que viande si precieuse
et par si noble fait venue
ne fust cherement retenue,
car les reliques y sont grandes.

S. ANDRY

Nous avons trouvé douze mandes
pour bouter ce qui demourra.

S. PHELIPE

Je ne sçay se tout y pourra,
car les biens sont fort plantureux
qui sont demourés devant eulx ;
ça, freres, or nous abregeons.

ABACUT

Jhesus, nous vous remercions
des biens haultement apprestés
que nous avez icy prestés,
car grant besoing nous en avions.

CELIUS

Pour ce que nous recongnoissons
la grant vertu que vous portez,
Jhesus, nous vous remercions
des biens haultement apprestés.

JHESUS

En samblables afflictions
vos cueurs par fermes volentés
en Dieu de parfait veil entez,
et vous arez provisions.

TUBAL

Jhesus, nous vous remercions
des biens haultement apprestés
que nous avez icy prestés,
car grand besoing nous en avions.

S. SIMON

Tres cher sire, nous revenons
d'accomplir vostre veil errant ;
nous avons pris le demourant
des viandes cy assemblees :
mes douze mandes bien comblees,
nous en avons ja raporté.

JHESUS

Louee en soit la majesté
de Dieu, mon pere de lassus !
Mes freres, tirons nous en sus
de ce peuple sans demouree ;
allons nous en vers Cesaree
la parole Dieu anoncer.

12969 il peust B. C. — 12988 tous ens qui vouldra B. C. — 12990 sumptueux B. C. — 13011 pris *manque* B.

S. PIERRE

Il est temps de nous avancer,
se meshuy y voulons contendre.

Icy se part Jhesus et ses disciples et laisse le peuple qui s'en va d'autre costé.

RUBEN

Mes seigneurs, je ne sçay entendre
le fait au vray de ce Jhesus
qui presentement a repus
plus de cinq mille hommes ensemble
de cinq pains sans plus.

NEPTALIN

Il me samble
que c'est ung signe bien terrible;
mes comment est cecy possible,
je n'en sçay riens quant a ma part.

SALMANAZAR

Seroit ce point par mauvais art?
aussi de tout fault demander.

TUBAL

Le vray Dieu me veille garder
d'avoir tel mauvaise pensee;
mes croy fermement en pensee
que c'est par miracle haultain
venant de Dieu.

CELIUS

Il est certain :
c'est tout bonté que de son fait
et tant de belles oeuvres fait
qu'il convient dire en somme faicte
que c'est le souverain prophete
promis en la loy des Juifz.

GEDEON

Ainsi le croy.

ABIAS

Autel vous dis :
j'y ay mon esperance toute.

MANASSES

C'est le vray Cristus.

ABACUT

Point n'en doubte,
toute ma foy y est tournee.

JHESUS

Freres, passé mainte journee
presché et baptizé avez
par quoy des nouvelles sçavez:
que dient les hommes de moy
et qui je suis?

S. JEHAN

Ilz ont en soy
grand diversité sur ce cas :
les ungz vous dient Helias,
aultres vous dient Jhercmie,
les aultres que de mort a vie
Jehan Baptiste est ressuscité
et soutiennent pour verité
que c'estes vous et aultre non.

JHESUS

Et quel est vostre oppinion
de moy? de quel part suis je yssus?
qu'en dites vous?

S. PIERRE

Tu es Cristus,
la vray filz de Dieu le vivant;
ainsi le portons en avant
et nul de nous aultre foy n'a.

JHESUS

Benois es, Simon Barjona;
la char et sang qu'en toy repose
ne t'a pas revellé tel chose
que de deité soie yssus,
mes Dieu, mon pere de lassus,
si te l'a revellé grant erre;
et je te dis que tu es Pierre,
et sur ceste pierre feray
mon eglise et edifiray,
laquelle les portes d'enffer
ne pourront vaincre ne grever,
et te donray pour valoir mieulx
la clef du royaulme des cieulx,
et si ne veil pas oublier
que ce que tu vouldras lyer
en terre, sentence sera
qu'au ciel lyé se trouvera,
et tant que deslier vouldras
ou de la sentence absoudras,
de la clef aras pouoir tel
qu'il sera deslié ou ciel,
tant sera ton pouoir haultain.

S. BERTHELEMY

Sire, nous sommes tout certain
que tu n'es Moyse n'Helie,
mes plus; car ta vertu nous lye
que tu es Cristus proprement.

13027 De cinq pains et de deux poissons Sans plus C. — 13037-42 *manquent* C. — 13061 *S. P.* Qui en doubte tu es cristus B. C. — 13068 Mais de dieu seul las peu conquerre B. C. — 13069-70 *manquent* B. C. — 13079 quanque B. C. — 13081 Ou ciel A. Et ou B.

JHESUS

Enffans, vous parlez sagement,
mes mon vouloir pas ne consonne
que vous en touchez a parsonne
jusques a ung temps qui vendra.
Briefment aller m'en convendra
en Jherusalem moy offrir
a peines et tourmens souffrir
par scribes et pharisiens,
qui trouveront cruelz moyens
de moy mettre a terrible mort;
et non obstant tout leur effort,
au tiers jour ressusciteray.

S. PIERRE

Sire, cecy ne soit pas vray,
jamès tel douleur ne t'adviengne,
que la sinagogue te tiengne
quand la mort desservye n'as ;
a quoy cecy ?

JHESUS

Va, Sathanas,
après moy, tu es mon esclandre :
ton entendement ne demande
que les terriennes doctrines
et veult ignorer les divines.
Qui veult venir a voye active
nye soy mesmes et me suyve
portant sa croix et passion
en peine et persecution;
qui son ame trop amera
en la fin il la perdera,
et qui pour moy l'ara pardue
en gloire luy sera rendue.
Le filz de l'homme est a venir
en fin pour jugement tenir
et ses angles en sa presence,
et lors par terrible sentence
vouldra bons et mauvais payer
ung chacun selonc son loyer.
Chacun note en son cuer ces ditz,
et certainement je vous dis
que des assistans aucuns sont
qui de la mort ne gousteront
tant qu'ilz voient le filz de l'homme
venir en son regne, si comme
sa majesté le monstrera.

ANDALUS

Sire roy, merveille advendra
se ce Jhesus longuement regne :
il convertit tout vostre regne
par ses paroles vertueuses
et fait oeuvres tant merveilleuses
que cueur ne pourroit reciter,
comme de mors ressusciter,
saner boiteux, paralitiques,
aveugles, contraictz, ydropiques ;
brief il fait oeuvre non pareille.

HERODE

J'en os tant parler que merveille ;
si sceusse volentiers que c'est.
Que dient les gens qui il est,
ce Jhesus ?

ANDALUS

Plusieurs ont tenu
que c'est Helie revenu ;
les aultres n'y consentent mye,
mes dient que c'est Jheremie
ou ung des prophetes anciens,
qu'ainsi trait le peuple des siens ;
aultres dient, hommes et femmes,
que c'est Jehan Baptiste mesmes
qui est yssus de son tombeau.

HERODE

Cela est menty bien et beau :
je mesmes l'ay fait decoler,
par quoy jamès n'en fault parler.
Mes quoiqu'il soit, cest homme saint
qu'en soy tant de vertus empraint,
si volentiers ne mengeroie
que par devant moy le verroie
pour la grant fame qui en court.

RODIGON

Espoir qu'il vendra a la court
quelque temps, lors le pourrez voir.

JHESUS

Je vouldray compaignie avoir
pour aler en certain affaire
en lieu secret ou j'ay a faire :
Pierre et vous, Jehan, vous y vendrez,
et, Jaques, aussi me tendrez
compaignie pour une espace,
et le seurplus en ceste place
attendera nostre retour.

13100 en terrible A. — 13113 Preigne C. — 13129 cousteront B. — 13136 Pour ses B. — 13138 les scet B. — 13151 Qui tire le peuple dez sciens A. Quainsi tout le peuple des sciens B. — 13152 Aucuns B. *manque* C. — 13156 Moy mesmes A. — 13163 vendra il B. C. — 13167 *manque* B. — 13172 Attendra A. B. C.

S. PIERRE

Nous sommes ja mis en atour
pour vous suivir par tous sentiers.

JHESUS

Or cheminons, mes amis chiers,
tandis que nous avons loisir;
si pouez clerement choisir
Thabor, la puissante montaigne :
montons dessus, nul ne s'y faigne;
je m'y veil aller deporter.

S. PIERRE

C'est grand peine de crupeter
montaigne de si grosse masse.

S. JEHAN

A pelerins tout plains de lasse,
mal chaussés pour peine eviter,
c'est ung grant traveil a porter.

S. JAQUES ZEBEDEY

Le cueur fait l'homme supporter
quand joyeusement se repasse,
mes quand desplaisant on y passe
c'est grand peine d'ainsi monter
montaigne de si grosse masse.

JHESUS

Tant avons pené, la Dieu grace,
que le plus hault avons saisy.
Veez cy le lieu que j'ay choisy,
mes amis, pour vous informer
d'aucun point qui peust confermer
la foy que vous avez en moy :
tenez vous en ce lieu tout quoy,
et de chose que vous voyez
trop esbayssans ne soyez ;
mes regardez devotement
l'admirable contenement
que tantost me verrez sortir.

Icy doivent venir les habiz de Jhesus blans et sa face resplendissante comme d'or, et doivent estre Moyse et Helie devant Jhesus.

S. PIERRE

Freres, je ne m'ose partir
pour la merveille que je vois.

S. JEHAN

Veez cy de beaulté le droit chois,
veez cy de liesse l'eslite ;
si tres plaisamment y habite
qu'il n'est ennoy qui me mefface.

S. JAQUES ZEBEDEY

Mes freres, regardez la face
de nostre maistre clarissant :
onques soleil resplendissant
plus clerement ne resplendy.

S. JEHAN

C'est ung paradis assouvy,
une gloire excellant et plaine
de voir sa doulce face humaine
passant le soleil en lueur.

S. PIERRE

Ses habis ont changé couleur:
maintenant sont de tel samblance
qu'oncques nege ne fut plus blanche,
tant sont beaux et delicieux.

HELIE, *prophete.*

Filz de Dieu hault et precieux,
paix soit a vous, honneur et gloire.

MOYSE, *prophete.*

Puissance, excellance et victoire
soit a vostre corps glorieux,
filz de Dieu hault et precieux.

JHESUS

Helie, servant curieux,
Moyse, legiste notoire,
bien venez en ceste oratoire
approuver nos faiz vertueux.

HELIE

Pour veoir vostre atour gracieux,
sortissons ce lieu peremptoire.

MOYSE

Filz de Dieu hault et precieux,
paix soit a vous, honneur et gloire.
Vos povres amis
qu'en enffer sont mis
forment vous desirent,
plaindent et souspirent
qu'ainsi sont submis
a leurs ennemis
qui les vous fortirent ;
pas ne les martirent,
seulement les tirent
en lieux tenebreux ;
la font plains piteux,
forment desireux
qu'enfin vous remirent ;
oncques ne choisirent
jour si beneureux.
O journee tres desiree,
bien adjournee et beneuree
pour les humains,
quand nous seras tu preparee,
que la coulpe soit repparee
dont valons mains ?
en pleurs et plains

13181 gramper C. — 13182-13295 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 13195 Daucun fait pour vous B. — 13202 *Icy se transfigure Jhesus* A. — 13222 ou vous B. — 13223 excellente B.

de douleur plains,
tant gemist la povre assemblee
et n'en peust estre dessemblee,
dont je me plains.
Or ont oy doulce nouvelle
de la tres precellent pucelle
qui t'a porté :
Saint Simeon le nous revelle,
saint Jehan Baptiste ne le celle,
ains a ditté
pour verité
qu'il a getté
la tres pure eaue et naturelle
a baptizer ta char nouvelle
d'humanité.

HELIE

O parfaicte benignité,
com passion dure et amere
ara celle saintisme mere
quand pourra voir
ta preciouse char et clere
endurer martire et misere
pour nous ravoir ;
et doit pour voir
tout cueur sçavoir
que l'escripture considere
que la mort sera tres austere
a recevoir.
Tu souffreras peine excessive,
la plus dure et penetrative
qu'oncques homme mortel porta ;
envie en sera promotive,
et ire la judicative
en qui trop petit deport a,
Et ne cessera
jusqu'elle t'ara
livré a oultrance
en haulte balance
de la croix, arbre de puissance,
qui tout nostre salut fera.

JHESUS

Sur mon corps accomply sera
tout ce que les prophetes sains,
de foy et d'esperance sains,
ont adnoncé de ma venue;
la promesse sera tenue
que mon pere aux humains a faicte.

S. JEHAN

Veez cy une gloire parfaicte
ou toute lyesse est hantant.

S. PIERRE

Sire, ce lieu ci nous plaist tant
que jamès n'en voulons partir;
se vous le voulez consentir,
jamès ne nous en bougerons ;
trois tabernacles y ferons,
l'ung pour vous, l'aultre pour Moyse,
et le tiers tendra sa pourprise
pour Helie dedans tenir.
Icy vient une nuee couvrir la montaigne.

S. JAQUES ZEBEDEY

Freres, regardez cy venir
la clere nuee qui s'euvre
et toute la montagne cueuvre
et l'enlumine par vertus.

[SILETE.]

DIEU LE PERE

Hic est filius meus dilectus
in quo michi bene complacui ;
c'est cy mon filz, le bien amé Cristus
qui bien me plaist, ma puissance est en ly,
et commande qu'il soit oy
en honneur et grant reverance.

S. PIERRE

O quel merveilleuse eloquence !
de crainte ne sçay que je face :
il me convient choir sur ma face
par force d'esbayssement.

S. JAQUES ZEBEDEY

Et moy aussi pareillement :
je pers sens et ma force toute.
I. y prennent congié reverammenl les deux prophetes sans parler et s'en va Moyse ou limbe et Helye autre part ; et lors vient Jhesus touchier ses appostres.

JHESUS

Levéz sus, enffans, n'ayez doubte :
temps est que nous fassons depart.

S. PIERRE

Je regarde de part en part,
mes je ne voy ame en cest estre
fors vous seulement, nostre maistre.
Ou sont les prophetes tournés ?

JHESUS

Ilz sont en leurs lieux retournés ;
sus ! freres, ame ne se faigne
de devaller ceste montaigne
qui est bien penible et bien grande.
Or, mes amis, je vous commande
que la vision advenue

13259 je les plains B. — 13261 tres *manque* B. — 13268 tres *manque* A. B. — 13281 *manque* B. — 13286 primitiue A. — 13297 et de loyaulte B. C. — 13300 *manque* A. — 13302 chantant B. — 13316 complacuit B. C.— 13326 *Icy s'absconce Moyse et Helie, et Jhesus en ses habits premiers dist* A.

soit secret en vos cueurs tenue;
ne la declarez ja en somme
jusqu'a ce que le filz de l'homme
sera ressuscité de mort.

S. JEHAN

Sire, verité nous remort
de confesser pour ce mistere
que filz estes de Dieu le pere,
et de la haulte advision
jamès ne ferons mencion,
se de vostre vouloir ne vient.

JHESUS

Mes amis, aller nous convient
en Jherusalem besongner
pour tousjours le peuple enseigner
et tirer a part de salu.

S. THOMAS

Nostre maistre s'est bien voulu
muscer de nous, comme j'entens;
plusieurs ne sont pas bien contens,
je ne sçay pour quel achoison.

JUDAS

Aussi n'a il point de raison :
il en a prins trois a sa poste
et nous peust sambler qu'il nous oste
affin que ne voyons ses signes;
mes a quoy sont ces trois plus dignes
que nous? n'y a cil en tout bien
de nous qui ne les vaille bien?
et samble qu'on nous fait injure.

S. JAQUES ZEBEDEY

N'ayez pas contre nous murmure;
nostre maistre scet bien qu'il fait,
et n'a point de faulte en son fait
dont arguer nous le devons.

S. PIERRE

Mes freres, que targer n'avons :
nostre maistre est tout au plus pres
du temple.

S. ANDRY

Or allons donc après,
Je voy foison de peuple ensemble,
qui a sa venue s'assemble
oir sa predicacion.

JHESUS

Oste la maledicion,
peuple, qui en toy s'enrracine;
prens la tres sainte medecine
qui se fait nommer penitance,
car le regne de Dieu s'advance,
comme dit saint Jehan au desert;
cil qui Dieu de tout son cueur sert
et en sa loy est bien instruyt,
ne peust qu'il ne face bon fruit,
et le fruit qui en sourdera
au regne divin trouvera.
Pharisiens, durs ypocrites,
les lois des prophetes escriptes
preschez a la gent populaire;
de quoy vous ne voulez rien faire;
fardeaux leur sçavez apprester,
dont vous ne voulez rien porter;
tres bien sçavez vous regarder
aux cerimonies garder
qui sont grosses et corporelles,
mes les loys espirituelles
sont en vous faillies et mortes;
le monde servez et ses sortes
et de Dieu servir ne vous tient;
par dehors vostre corps maintient
signe de penitance dure,
et par dedans c'est tout ordure,
et comme ung monument paré
par dehors de beau drap doré
et par dedens pert la charongne.
Ypocristes, ceste besongne
en la fin vous decepvera
et chacun en recepvera
de tel deserte tel salaire.

JHEROBOAN, *premier pharisien.*

Seigneurs, grandement doit desplaire
aux scribes et pharisiens
et brief a tous les citoiens
contenus en la sinagogue
le despit et mauvais prologue
que ce Jhesus fait sans sejour
On voit que de nuit et de jour
il blasme nostre loy haultaine,
et samble qu'il ait pris ataine
de destruire nostre ordonnance,
et croy que s'il avoit puissance

13352 latirer C.— 13364 Et sembler A.— 13371 donc *manque* A.— 13388 Preschier B.— 13393 O voz seigneuries C.— 13403 de drap prepare A. — 13411 Et briefment a tous citoyens B.— 13414 sans science B.— 13419 croy *manque* A.

volentiers la voulsist embler.
Si fust bon de nous assembler
pour traictier de ceste matiere,
affin de trouver la maniere
que le peuple en fust depesché.

MARDOCEUS, *deuxieme pharisien.*

Nous en sommes tant empesché
briefment que je n'en sçay que dire.
Il ne scet parler sans mesdire
de nostre appareil suffisant;
luy qui est povre homme et meschant,
comment a hardement en soy
de blasmer princes de la loy,
les presidens et les docteurs,
gouvernans et legislateurs
en qui tant de sens se comprent?

NAASON, *troisieme pharisien.*

C'est folie qui le surprent
et qui en fin le trompera
par la mort qui l'atrappera
a dueil et a confusion.

ELIACHIN, *quatrieme pharisien.*

C'est une maledicton
qui temprement luy courra sus
se nous en venons au dessus,
et ouy, combien qu'il demeure,
je me doubte bien qu'il n'en meure
en finalle conclusion.

BANANIAS, *cinquieme pharisien.*

Pouoit il trouver action
plus briefve pour le depescher
que de nos editz empescher
et la guerre a nous entreprendre?
Pire party ne pouoit prendre
car se sa cause est assortie,
nous serons juges et partie
pour traictier sa mort, s'il le fault.

JOATHAN, *sixieme pharisien.*

Mes encor le plus grand deffault
que je sache et qui plus me picque,
c'est qu'il nous reprend en publique
si tost que nous sommes venu,
et tantost le peuple menu
qui croit bien de legier et trop
nous en prise de moins beaucop;
s'est nostre honneur mendre tenue

NACHOR, *septieme pharisien.*

Pis y a : nostre revenue
en diminue et nostre avoir;
car jadis nous soullions avoir,
nous Pharisiens, la cryee
d'estre sainte gent et riglee,
de faire jeusnes, abstinences,
devocions, obediences,
de tenir la loy au destroit,
et ainsi chacun ministroit
offrandes largement au temple;
chacun prenoit sur nous exemple,
nous estions appelés seigneurs
et avions les premiers honneurs;
et or par ceste homme mauldit
nostre fait est comme interdit:
chacun le suit, chacun l'honneure,
tout luy vient, riens ne nous demeure,
tout le peuple luy fait grant chiere
et nous sommes mis en derriere:
il cure et sane hault et bas
et fraint nos loys et nos sabas:
encor n'en osons nous parler,
car qui l'en vouldroit mutiller,
nous serions tantost assailly,
car il a le peuple pour ly
qui est totalement seduit.

NATHAN, *huitieme pharisien.*

Se nostre exploit bien se conduit
et sommes tous d'une alliance,
il est bien en nostre puissance
de luy rabaissier son oultrage;
et l'en voit aussi par usage
telz seducteurs regner ung temps,
soit quatre, cinq, six ou sept ans;
mes enfin vient justice vraye
qui de leurs desertes les paye,
et vient en temps et en saison
leur malefice a marrison;
et croy qu'ainsi luy en vendra.

JACOB, *premier scribe.*

Croyez qu'a nous pas ne tendra:
n'a cil de nous qui ne s'emploie
de trouver moyen qu'en le ploie
a martyre et a passion;
laissans toute occupacion
qui nous en pourroit retarder.

JHEROBOAN

Vous estes tenus de garder
la loy, ung chacun en droit soy;
vous estes scribes de la loy:
emploier vous y devez tous,
car il vous touche comme a nous,

13423 tout C.— 13432 les discuteurs C.— 13433 Conducteurs et C.— 13442 Et oyl B combien quil differe B. C.— 13443 infere B. C.— 13444 tres mauuaise B. C.— 13450 se *manque* C.— 13461 Il y a pis C.— 13469 nous donnait C.—13471 a nous B. C.—13479 au derriere B.— 13497 Tout leur malefice a raison A.— 13500 qui semploye A.— 13503 Laissons C.

et comparez ses malefices.

JORRAN, *deuxieme scribe.*

Mes plus, car par luy nos offices
en vallent moins la quarte part :
le peuple de nous se deppart
pour suivir ce meschant infame,
et se ne fust crainte, il n'est ame
qui ne laissast nos drois aller
pour le suivir.

MARDOCEUS

A brief parler
tout la sinagogue s'en sent,
et n'y en a pas ung de cent
qui ne soit seduit par ce point,
et encor je ne doubte point
qu'il n'empire de jour en jour,
car il s'efforce sans sejour
de nos subgetz traire et seduire :
a brief, il nous le fault destruire,
ou tout nostre fait ne vault rien.

YSACAR, *troisieme scribe.*

Mes seigneurs, vous dittes tres bien
et notablement proposez ;
mes les moyens pas n'exposez
de venir a nostre querelle :
pour fournir une chose telle,
est bien requis ung grant conseil.
Cest homme cy est non pareil :
au peuple beaux documens donne,
et quoy qu'il soit de sa personne,
il fait merveileuses vertus :
il redresse clops et tortus,
paralitiques medecine,
les gens aveugles enlumine ;
plus fort : aucuns font leurs recors
qu'il a ressuscité les mors ;
briefvement il n'est mal si grief
qu'il ne garisse tost et brief.
Or voit ceste oeuvre nompareille
le peuple, et la tient a merveille,
et bien l'ayme et pour saint le tient
pour le grant bien qu'il en retient :
car l'homme, s'il n'est imparfait,
doit amer cil qui bien luy fait ;
et donc se le peuple apparçoit
que de par nous la mort reçoit
sans tiltre, sans discussion,
sans tesmoingz, sans probacion,
mendre bien de nous en tendra.

NAASON

Voire, ou peust estre le vouldra
delivrer de fait ou de force,
et se leur puissance s'efforce
nous le pourrons bien comparer
tant qu'on ne pourroit reparer
le dommage qui en vendroit.

ELIACHIN

Naason, vous parlez a bon droit,
car le peuple est sedicieux,
si n'est pas le fait gracieux
de celuy qu'ung commun encharge ;
et pourtant il fault trouver charge
sur ce Jhesus et mortel vice,
et puis le livrer a justice,
et lors n'y vauldra l'opposer.

BANANIAS

L'en ne sçaroit mieulx proposer :
Elyachin, je vous enssuis.

JOATHAN

De vostre quereile je suis,
ou ne treuve point qui mieulx die.

NACHOR

Il n'est ame qui vous desdie,
chacun l'accorde comme vous.

ELIACHIN

Or regardons donc entre nous ;
s'il est qu'il le faille juger
de quoy le pourrons nous charger ?
icy gist la difficulté :
de quoy peust il estre noté
pour le bien vivement attaindre ?

NATHAN

Cela ne nous fault il pas craindre,
nous avons des tiltres foison :
tout premier par une raison,
car il est sceu qu'en plusieurs pas
il a commis plusieurs trespas
contre la loy pour la casser,
comme du sabat transgresser ·
et y oeuvrer, comme je treuve,
que la loy deffent et repreuve ;
si peust estre aussi entechés
qu'il veut pardonner les pechés,
par quoy il ne peust contredire
qu'il se veult Dieu ou son filz dire,
qui est blaspheme tout appert
et beaucop de venin couvert
qu'on luy pourra lors ramener.

13518 sasent A. — 13525 et y nous le fault A. — 13537 tors C. — 13541 deux mors B. — 13542 Brief il nest pas mal tant fort tenans B. C. — 13543 Dont il ne cure tous venans B. C. — 13546-7 le tiennent saint Pour le grant bien quen lui remaint C. — 13549 cil a cil B. — 13553 tesmoignaige B. — 13564 quen A. — 13568 vendra B. — 13571 Tres bien de vo B. — 13573 le desdie C. — 13583 Tous prouuez B. C.

YSACAR

N'y a que le prendre et mener
et le faire en chartre saillir ;
alors ne pourrons nous faillir,
car se n'avons fais criminaulx
avant, les ferons tous nouveaulx
par faulx tesmoingz ou aultrement,
qu'il en meure villainement
comme ung faulx meurtrier recreu,
car tousjours nous serons creu
ou il n'ara point d'audience.

JHEROBOAN

Demourons sur celle sentence,
qu'en quelque lieu qu'il soit trouvé
com homme infame et reprouvé
soit admené en consistoire.

NICODEMUS, *pharisien.*

Seigneurs, il n'est pas bien notoire
que les moyens que vous querez
soient par droit deliberés
du fait de ce Jhesus icy,
car posé qu'il fust ore ainsi
qu'il eust plus grans meffais commis
que ceulx que luy avez sus mis,
la loy nous deffent et remort
de juger a l'homme sa mort
ne discuter de son offence
jusqu'il soit oy en presence,
affin qu'il soit questionné
et sagement examiné,
car il est de droit qu'il responde,
affin que le juge se fonde
dessus sa deposicion.
Saulve meilleur oppinion,
par mon conseil soit appointié,
avant que de riens soit traittié
du fait de la mort d'iceluy,
qu'il soit premierement oy,
et peust estre qu'en sa deffence
vous trouverez si peu d'offence
qu'a mort ne l'oserez juger.

MARDOCEUS

Tant qu'est de l'oir langager,
nous en sommes tous endurcis ;
nous contendons qu'il soit occis
pourtant que nostre loy blaspheme.
Nous sçavons tres bien, Nicodeme,
que le portez a recellee
pour ce qu'il est de Galilee
et vous estes de son pays ;
vous estes prince des Juifz
qui les escriptures sçavez :
cerchez les bien, vous ne trouvez
que prophete de congnoissance
en Galilee ait prins naissance :
le pays en est fortuné.
Or en est cestuy Jhesus né ;
si peust consequence estre faicte
qu'il n'est Cristus ne vray prophete :
si ne s'i fault point arrester.

NAASON

J'ay advisé pour le tempter
par une voye assés exquise :
nous avons une femme prise
et en adultere trouvee ;
bon est qu'elle luy soit menee
au temple voir qu'il en dira.
Soubtillement respondera
s'il evite ceste falace :
s'il dit qu'elle doit avoir grace,
il desdit la loy de Judee
qui dit qu'elle soit lapidee
et l'ordonne a perdre la vie ;
s'il dist qu'elle a mort desservye
ou doit souffrir lapidement,
il se desdit et se desment :
car en ses sermons ne recorde
que doulceur et misericorde
et que pitié soit en vigueur,
et il usera de rigueur
qui luy sera ung grand esclandre.

ELIACHIN

Veez la si tres bonne demande
qu'on ne sçaroit trouver meilleure.

BANANIAS

Allons la fournir de ceste heure,
tandis qu'il est au temple assis,
et affin qu'il soit plus pensis
se le peuple le voit conffus.

Icy mectent la femme ou millieu d'eulx tous sur la terre, et dit

NAASON

Cher maistre, oncques repris ne fus
de sentence non veritable,
et monstre ta bonté notable
que tu es de hault lieu venu.
Sur ung cas qui est advenu
nous voulons bien oir ta voix :
ceste femme icy que tu vois
a esté prise en adultere ;

13597 le *manque* A. — 13604 receu C. — 13605 nous tous A — 13610 mene ou A. — 13619 ung homme a mort A. — 13635 de la loy lengaiger C. — 13645 trouuerez B. C. — 13656 dadultere achoisonnee B. C. — 13686-87 adultaire Or nous voult moyse escripre B. C.

or nous dist Moyse et declere
en la loy qui fait a garder
que telz gens devons lapider ;
mes avant l'execucion
nous eussions bien devocion
d'en ouir ce qu'il vous en samble,
car nous congnoissons tous ensemble
que vous estes sage et soubtil.

Icy escript Jhesus en terre de son doit.

JOATHAN

Mes quelle oppinion prent il
d'escripre de son doit a terre ?

NACHOR

Je n'y sçay apparence querre :
dont vient l'ymaginacion ?
Maistre, saulvez la question
que ce seigneur vous a touché.

JHESUS

Cil de vous qui est sans peché
et sans faulte viengne bon erre
et gette la premiere pierre :
autre sentence je n'y couche.

NATHAN

Il a proferé de sa bouche
les propres paroles et dittes
qu'il avoit en la terre escriptes,
et nous a bien sollu et brief.

Icy Jhesus escript de rechef de son doit en terre.

JACOB

Encor escript il de rechief:
ne sçay d'ou vient ceste fumee.

JHEROBOAN

C'est de sa rage acoustumee,
qu'il ne daigne parler a nous.

JORRAN

Comment, seigneurs, ne voyez vous
quelz escriptures il nous point ?
Il escript tout de point en point
nos pechés, vous le voiez bien.

MARDOCEUS

J'y recongnois tres bien le mien
qu'oncques a personne ne dis.

YSACAR

Si fay je les miens plus de dix,
qu'il a escript en certain pas.

JHEROBOAN

Et moy.

NAASON

Il ne m'oublye pas,
et atant me pars de la feste.

ELIACHIN

Je voys après.

BANANIAS

Je suis bien beste
de moy tenir en ces partis ;
tous mes compaignons sont partis
a dueil et a confusion.

JOATHAN

Mes par quel revelacion
peust il congnoistre nos meffais ?
grant admiracion en fais ;
or est la chose bien nouvelle.

NATHAN

C'est le deable qui luy revelle ;
il use de l'art magicalle,
et sera la chose tres malle
se nos haulx princes n'y pourvoient.

JHESUS

Femme, ou sont ceux qui t'accusoient
tu n'as d'ame esté condampnee.

JHEZABEL, *la pescherresse.*

Sire, grant grace m'est donnee,
consideré mon grant oultrage ;
et par vostre soubtil language
ilz n'ont osé sur moy assoir
leur sentence.

JHESUS

Tu as dit voir,
et comme ilz ont fait je feray,
car point ne te condampneray :
va et te garde de meffaire,
ne peche plus, veille bien faire,
et bien t'en vendra en la fin.

JHEZABEL

O prophete doulx et begnin
ou gist toute misericorde,
de mon grand meffait me recorde
ou mon corps s'estoit adonné ;
or m'est doulcement pardonné,
par quoy tant que je viveray
au vice ne retourneray
dont tant ay esté diffamee,
et est ma volenté fermee
de servir Dieu dorenavant.

SIMON, *le pharisien.*

Grant temps a que suis desirant

13688 qui fut B. — 13708 en brief C. — 13720 a *manque* B. — 13721-22 *manquent* C. — 13723 Et moy apres B. Et moy aussi C. — 13730 Et est C. — 13746 ne C. — 13750 ordonne B. — 13757-13866 *manquent* C. *feuillet déchiré.*

d'avoir Jhesus en ma pourprise :
le peuple grandement le prise,
car il fait des vertus foison ;
maintenant ay bonne achoison
quand je le voy en ma presence.
Ne sçay s'il fera conscience
de venir mon lieu visiter ;
devant luy me vois presenter,
si luy feray une requeste.
Sire, j'ay ma viande preste
et bien preparé mon manoir,
s'il vous y plest venir manoir
et y prendre la pacience,
selonc mon petit de science
je vous tendray honnestement,
et vous pry amoureusement
qu'il ne me soit point escondit.

JHESUS

Simon, ainsi que tu l'as dit,
ta demande soit accomplie.

SIMON

Or me suyvez, je vous supplie,
et admenez toute vo gent,
et tandis seray diligent
d'aller faire la preparance.

JHESUS

Freres, nous avons grant penance
souffert ce jour, je le sçay bien :
allons sur le pharisien
prendre nostre reffection.

S. MATHIEU

De toute nostre affection
accomplirons vostre vouloir.

SIMON, *pharisien.*

Or ça, sire, venez vous seoir
et toute vostre compaignie,
et nous ferons chere jolie
de telz biens que pourrons avoir.

RUBEN, *juif.*

Icy ne gaignons riens a voir,
chacun prengne place a la table.

ABIRON, *juif.*

De ma place me vois pourvoir,
icy ne gaignons riens a voir.

SAFFRET, *varlet.*

Ça, s'il fault riens, je fais devoir
d'en servir, s'il est proffitable :
buvez, faictes chere notable,
mon maistre le veult.

JUDAS SCARIOTH

Il dit voir :
icy ne gaignons riens a voir,
chacun prengne place a la table.

SIMON

Jhesus, prophete venerable,
vous me soiez le bien venu.

SAFFRET

Chacun tranche dru et menu
tant que viande durera :
s'il n'en y a, on en rara,
j'ay fait bonne provision.

MADELAINE

Or voy je la confusion
des grans peches dont je suis plaine ;
or voy la malediction
de l'horreur ou peché me maine ;
Or voy je la destruction
de ma povre nature humaine,
et s'il n'y a provision,
en malheure fus Madelaine.
Madelaine suis je nommee,
jadis gente et bien renommee
de bonne generacion ;
Or me suis je en tout mal fermee,
tant que partout je suis blasmee
pecherresse en perdicion ;
Ma beaulté, ma perfection
est tournee en tel vitupere
Que c'est abominacion
par quel moyen et mocion
j'ay tant courroucé Dieu, mon pere.
O dolente et meschante fame,
o des aultres la plus infame,
par quel point pourras eviter
La dure et destresseuse flame
d'enfer, ardant le corps et l'ame
sans jamès ame respiter ?
Ta coulpe t'y veult ja citer,
justice t'y veult inviter,
raison, verité t'y proclame ;
Il n'est en moy d'y resister
s'a vous ne me viens presenter,

13769 sil vous plaist dy B. — 13770 Ce jour prendrez la B. — 13774 point *manque* B. — 13778 tout vostre A. — 13792 prende B. *et plus loin.* 13800 prengne B. — 13819 suis renommee B. — 13821 *Il manque un vers pour la régularité de la strophe* A. B. — 13835 a moy B.

misericorde, haulte dame.
Riviere de misericorde,
par qui tout pecheur se racorde
a Dieu pour son peché laver,
Ruisseau de paix et de concorde,
pour amollir la dure corde
de justice qui peust grever,
en quel lieu vous pourray trouver ?
Je vous quiers assés incertaine,
mes Jhesus en est la fontaine
comme j'os en tous lieux prouver.
Et pour ma pensee achever,
jamès jour je ne cesseray
jusqu'a ce que trouvé l'aray ;
c'est celluy qui me peust donner
grace et ma coulpe pardonner,
et je le croy pour ma partie.
Or suis de nouvel advertie
qu'il est en l'ostel de Simon,
le pharisien de grant nom :
s'y vois sans rester longuement
atout ma boitte et l'ongnement
qui est moult cher et vertueux,
duquel son saint corps precieux
sera atouché et enoinct.

SAFFRET

Qu'est cecy ? vous ne buvez point ;
ilz sont simples comme pucelles ;
et buvez fort : vignes sont belles,
et pensez de vous appliquier.

SIMON

Mon cher maistre, je vous requier
et vostre compaignie chere
que vous fassiez tres bonne chere,
et vous me ferez bien joyeulx.

JHESUS

Simon, les biens sont plantureux,
s'est la feste bien maintenue.

MADELAINE

Helas ! or suis je parvenue
a l'ostel que tant desiroie,
et parçois mon bien et ma joie,
le recours de ma grant destresse,
et si n'ay cueur ne hardiesse
de luy declairer mon affaire.
Povre fame, que dois tu faire ?
seras tu hardie d'entrer
et ta maladie monstrer
a cil qui en est le vray mire ?
Entrer ! comment l'as osé dire ?
pecherresse desordonnee,
a tout mal faire habandonnee,
se doit elle trouver en place
devant tant digne et sainte face
comme le benoit filz de Dieu ?
suis je digne d'occuper lieu
devant le tresor de tous biens,
qui suis puante comme fiens
par peché qui ainsi m'attourne ?
c'est mon meilleur que je retourne.
Retourner ! femme, que dis tu ?
cueur vuide de toute vertu,
qu'est il de ta bouche sailly ?
aras tu donc le cueur failly ?
veulz tu faire ta demourance
au chasteau de desesperance ?
veulz tu prendre ta mansion
au puteau de perdicion ?
mourras tu de soif asservye
devant la fontaine de vie ?
Nennil, il n'yra pas ainsi :
tu l'iras requerre mercy
franchement, puisque tu l'as dit,
car oncques il ne l'escondit
a cueur conffès et repentant ;
helas ! et je me repens tant
qu'a mal ay volu consentir !
Ne tendra il qu'au repentir ?
ha ! si fera, car veez cy honte
et paour qui si fort m'affronte
qu'a peu qu'ilz ne me font retraire.
J'ay deux poins de sorte contraire :
l'ung est que se j'entre dedens
esclandrir pourray plusieurs gens
et le saint homme qui y dine,
et aussi que j'en suis indigne ;
et d'autre part se je remains,
mes pechés vilz et trop grevains
me demourront, et en fin mort
eternelle, qui me remort.
Le meilleur sens que je y voie

13839 qui *manque* A. — 13840 son *manque* A. — 13846 qui est B. — 13848 querelle B. — 13849 resteray B. — 13859 mon cher A. — 13871 Est la feste B. Et si est la C. — 13875 liesse A. — 13880 luy demonstrer C. — 13883 que je suis C. — 13890 Je suis A. — 13900 ponsseau B. de ta mencion C. — 13901 soyef C. assoyuie B. — 13915 se *manque* C. — 13922 qui fort me C. — 13923 conseil que jy C.

c'est de tenir moyenne voie :
j'entreray dedens voirement
mes ce sera secretement,
et ne seray pas au dessus,
mes aux piez du tres doulx Jhesus
m'iray geter tout en pleurant,
humblement mercy requerant
du meffait qui me griefve moult.
Icy entre dedens aux piez Jhesus, et les oinct et lave de larmes, et les essuie de ses cheveux.

SIMON

Saffret, verse du vin partout,
il me samble qu'ame ne boit.

SAFFRET

Il ne fault que lever le doit,
je suis prest comme ung chandelier.

RUBEN

Simon, a verité parler
ceste compaignie est infame.

SIMON

Comment, Ruben ?

RUBEN

De ceste fame
qui est entree en ceste court:
vous sçavez la voix qui en court
et comment elle est diffamee.

ABIRON

Elle est si tres mal renommee
que c'est grand pitié de son fait,
et s'a mon gré en estoit fait,
elle allast querir autres lieux.

RUBEN

Vostre honneur n'en vault pas de mieulx,
veu la compagnie haultaine.

SIMON

Ce me samble a voir Madelaine,
qui est si plaine de jeunesse.

ABIRON

C'est voir, c'est celle pecherresse,
qui en Judee n'a pareille.

SIMON

Et comment dea, je m'esmerveille
comment Jhesus que l'en renomme
tant saint et tant vertuable homme
la seuffre si pres aproucher :
c'est bien pour son los reproucher ;
j'en ay en mon cueur grant anguoisse,
car posé qu'il ne la congnoisse
de renommee ne de fame
(non obstant qu'elle est tant diffame
que tout le monde le repete),
nentmoins s'il estoit vray prophete,
comme plusieurs ont denoncé,
cecy ne luy fust pas mussé,
ains en eust vraye congnoissance.

JHESUS

Simon, ne te tourne a grevance,
ung peu de chose t'ay a dire.

SIMON

Or le dis tout a ta plaisance :
volentiers l'escouteray, sire.

JHESUS

Je te dis que jadis estoient
deux debteurs qui foison devoient
de finance a ung usurier :
Les debtes de l'ung qui restoient
bien a cinq cens deniers montoient ;
l'aultre a cinquante a nombre entier.
Or n'ont de quoy paier tous deux ;
s'il leur quitte que riens n'y clame,
si te demande lequel d'eulx
plus ferme son crediteur ame ?

SIMON

Il me samble a mon jugement
que cil, a qui plus largement
a donné, luy est plus tenu.

JHESUS

Juste jugement as rendu
et cecy vient a mon entente.
Vois tu ceste femme presente?
quand en ta maison suis entré,
tu ne m'as pas administré
de l'eaue pour mes piés laver :
et celle est venue arrouser
de larmes a grant habondance
mes piés par vraye penitance ;
baisié ne m'as pas a l'entree :
ceste depuis qu'elle est entree
ne scet son vouloir appaisier
de mes piez tenir et baisier ;
tu n'as pas enoint mon chief d'huile :
ceste, comme sage et soubtille,
a enoint mes piez souffreteux
d'oingnement cher et precieux ;
dont pour cause qu'en moy a mis

13942 si *manque* C.— 13946 de *manque* C. — 13947 Veue A. C. — 13955 atouchier A. — 13959-60 forme, difforme A. Ne ses fais ne sa renommee Nonobtant elle est tant diffamee C. — 13968 Or dites a vostre C.— 13975 a]en B. C. — 13979 Plus sera son crediteur ayme C. — 13982 Luy donne C.— 13983 mas C. — 13988 De *manque* B. C. — 13989 Que celle C.

tres grant amour, luy sont remis
plusieurs pechés et pardonnés.
Tu as tes jugemens donnés
que cil a qui l'en fait mains grace
doit moins amer cil qui la passe :
or a ceste amour tres parfaicte,
et grant grace aussy luy est faicte.
Femme, pars toy et va en paix :
pardonnés te sont tes meffais
et remis, je te le denonce.

RUBEN

De quoy nous sert ceste responce?
qui est cest homme qui sermone,
qui ainsi les pechés pardonne ?
c'est trop parlé en president.

ABIRON

C'est blaspheme tout evident
contre la majesté divine ;
je n'entendz point ceste doctrine :
c'est parlé trop parfondement.

MADELAINE

Je vous remercy humblement,
sire, de la misericorde
qui par vostre doulceur s'accorde
que grace me soit departie,
et des maintenant je vous prie
que bien souvent nous venez voir :
corps et biens et tout nostre avoir
pour vous servir obligeron,
Marthe, ma seur, et Lazaron,
mon frere, qui ne vous het pas ;
logis avons de grant compas
et richesse assés, Dieu mercy ;
encor serons plus enrichy
de vostre visitacion.

JHESUS

Marie, j'ay intencion
de vous aller brief visiter.

MADELAINE

Dieu nous veille grace prester
que brief vostre veil s'i assigne,
et aussi que nous soions digne
de vous dignement recevoir.

JHESUS

Simon, de vostre bon vouloir
vous mercions d'affection,
car tous en predicacion
allons chacun en son degré.

SIMON

Mon cher maistre, ayez prins en gré :
l'ostel et tout le tenement
est en vostre commandement
toutes les fois qu'il vous plaira.

MARTHE

Ne sçay que nous signifiera
l'atour dont Marie est ornee :
il a passé mainte journee
que je ne la vis ainsi simple ;
mes de quoy luy sert ceste guimple
sur son palliot surauré ?

LAZARON

Elle a le vis tout esplouré :
d'ou vient ceste merencolie ?

MARTHE

Il me poise de sa folie
tant que d'ennoy le cueur me font.

MADELAINE

Marthe, chere seur, mes jours sont
tournés en lamentacion :
divine visitacion
s'est dedens mon cueur imprimee,
qui de tous poins m'a reprimee
de la povre vie et immonde
que j'ay mené long temps au monde ;
mon cueur est tout a Dieu enclin :
Jhesus, le prophete begnin,
m'a pardonné tous mes deffaultes.

MARTHE

Nouvelles sont bonnes et haultes,
Marie, Dieu en soit loué.

LAZARON

Vous avez bon conseil trouvé
et grant bien vous en advendra.

L'AVEUGLE NÉ

Helas! qui me conffortera ?
helas ! et qui m'apportera
quelque povre petite aulmone?
Helas ! et qui m'estrainera?
mon corps pour luy Dieu priera
que chevance et santé lui donne.

14003 cy donnez C. — 14012-13 *Ces deux vers dans* A. *viennent après le vers* 14017. — 14020 Cher sire. C. — 14024 me venez C. — 14025 tout mon C. — 14029 Nous auons logeis a compas B. C. — 14053 visaige tout empleure C. — 14055 de sa grant C. — 14057 jeuz B. yeux C. — 14059 Dune grant visitacion C. — 14066 pardonnees mes B. Qui ma C. — 14070 sourdera B. sauldra C. — 14075 cueur C.

Je crie et sermonne,
je prie et jargonne ;
j'ay beau sermonner,
Je ne voy personne
qui son cueur adonne
a me riens donner.
Il ne tient pas a demander :
de braire mes voisins estonne.
Hé ! a ce povre aveugle né,
tant petitement fortuné,
veillez quelque denier donner !
helas ! il ne scet que disner,
et s'a toute vuide sa peau.
Je taste cy sur mon drapeau
se l'en m'a jetté quelque maille :
oy, tantost, baille luy baille,
il n'y a denier ne demy :
ung povre homme n'a point d'amy,
si ne s'i convient point attendre.
Hé ! veillez vostre aulmonne estendre
sur le povre qui ne voit goute.
A ce jour ame ne m'escoute,
ma teste pour neant se combat.

S. PHELIPE

Cest aveugle fort se debat
et fait sa voix voller au vent.

S. JUDE

Je cuide qu'il n'a pas souvent
pitance tousjours a son aise.

S. BERTHELEMY

Nostre maistre, ne vous desplaise
s'ung point je vous veil demander :
je vous ay veu fort regarder
ce povre homme icy aveugly ;
qui pecha, ses parens ou ly,
dont il est ainsi mal mené
comme si d'estre aveugle né?
ce luy vient par aucun peché.

JHESUS

Luy ne ses parens n'ont peché
chose dont tel privacion
aist eu par generacion ;
ains a ceste faulte apportee
affin que soit manifestee
et en luy se monstre et descueuvre
la vertuable et divine oeuvre.
A l'oeuvre me fault estre mis
de mon pere qui m'a transmis
tandis que la journee dure ;
la nuit vendra brune et obscure,
que quand l'homme vouldra ouvrer
alors n'y pourra recouvrer,
et par ceste nuit proprement
s'entend le dernier jugement,
car après icelluy tempore
oeuvre ne sera meritore :
tant qu'en ce monde durer puis,
sa parfaicte lumiere suis
et sans moy n'est il riens qui voie.

Icy Jhesus crache en terre et fait de la boe de sa salive et de la terre, et enoinct les yeux de l'aveugle né.

Mon amy, adresse ta voie
es nageoueres de Siloé,
et tes yeulx qui sont enboé
lave par bonne diligence.

L'AVEUGLE

Cher sire, en vostre confidence,
es baingz de Siloé iray
et mes deux yeulx y laveray,
car ung tres grant bien y espoire.
Dieu doint que la chose soit voire :
j'y vois tastant a l'aventure.

Helas ! et n'est il creature
qui me conduit oultre ces rues ?
ce sont bien paroles pardues,
mauvais garçons me desvoiroient
plus tost qu'ilz ne m'y conduiroient ;
j'y vois tout seul, c'est mon meilleur.
Se je feusse ung petit seigneur,
varlès me menassent par tout,
mes povres gens n'ont point d'escout :
qui a assés, tout bien l'assault,
et qui n'a riens chacun luy tault ;
povres gens ne sont nés de mere
que pour porter peine et misere ;
quand ilz ont bien, c'est contre droit.
Dieu mercy, j'ay allé si droit
que suis venu a mon desir.
Pour accomplir le bon plaisir
de Jhesus, cy m'abesseray,
et mes yeulx tous deux laveray
ainsi qu'il le m'a commandé.

Icy se lave et reçoit veue.

14082 A moy B. C. — 14096 mon aulmone B. — 14097 poure homme A. — 14098 A ce mur C. — 14103 du tout B. C. — 14107 Cest homme A. — 14109-10 Dont tel faulte luy soit escheue Que destre ne priue de veue B. C. — 14122 brieue et A. — 14126 Jentens B. — 14132 dresse ta voye C. — 14133 Ens nagueres de siboe B. Et ten va es bagoueres de syloe C. — 14145 my saryeroient C. — 14152 fault B. — 14157 Que jay attaint a C.

Or ay je le command gardé
de Jhesus le prophete saint,
dont ung tres grant bien me remaint,
et m'a bien sa grace estendue
quand ma veue m'est huy rendue.
Loué en soit Dieu et son nom
et le prophete de renom
a qui Dieu donne tel vertu !

MOAB

Neptalin, que regardes tu
cest homme qui s'en va de tire ?

NEPTALIN

Qui est il ?

MOAB

Se j'osasse dire,
j'eusse jugé tout maintenant
que c'est ce povre mendiant
qui a passé cinq ans ou six
sur le chemin du temple assis
tousjours pour demander l'aumonne.

NEPTALIN

Il pourtraict bien a sa personne,
et a voir son contenement
je dy que c'est il proprement ;
aultre differance ne boute
fors que l'aultre n'y veoit goute,
et cestuy il voit bel et bien.

MOAB

Quant au veoir, cela n'y fait rien,
car posé qu'aveugle fust né,
espoir l'ara Jhesus sané,
comme il fait de vertus tres belles.

RUBEN

Vous tenez bien folles querelles
de dire que ce soit celluy.

ABIRON

Il pourtrait assés bien a luy
qui de voir ne seroit soubtil,
mes de croire que ce soit il
c'est grant folie et grant besoing.

NEPTALIN

Messeigneurs, il n'est pas si loing
que ne le puissions bien savoir.

L'AVEUGLE

Beaux seigneurs, vous avez dit voir :
je suis celuy, n'en faictes doubte,
qui oncques nul jour ne vy goute ;
je suis celuy qui me seoye
emprès le temple et mendyoie,
aveugle de droite nature.

RUBEN

Et d'ou vient donc ceste avanture
que tu es a veoir escheus ?

L'AVEUGLE

Tres bien : l'homme qu'on dist Jhesus
de terre et de sa cressemente
fit de la boe, et sans attente
presentement m'a envoyé
laver es baingz de Siloé :
lavé m'y suis, et, Dieu mercy,
je voy tout cler.

ABIRON

Comment cecy !
dis tu que t'a fait ce Jhesus ?
et ou est il ?

L'AVEUGLE

Je n'en sçay plus :
tres volentiers je le verroye,
au moins je le remerciroye,
se j'y sceusse adresser mes pas.

RUBEN

Ainsi ne t'en iras tu pas :
tu vendras compter ces moyens
par devant les pharisiens,
assavoir qu'ilz en vouldront dire.

L'AVEUGLE

Pour homme qui sache mesdire
ne lerray pour don ne promesse
que la verité ne confesse
tout ainsi qu'elle est advenue.

ABIRON

Seigneurs, a vostre bien venue
vous gard le grand Dieu d'Israel !

MARDOCEUS

Qu'est il advenu de nouvel,
Ruben, et vous, sire Abiron ?

RUBEN

Messeigneurs, nous vous le diron
sans vous faire long dialogue :
en vostre haulte sinagogue
cest homme vous est presenté,
lequel se dist avoir esté
aveugle le cours de sa vie ;
or par ne sçay quel fantaisie,

14170 ne regardes tu B. — 14171 *manque* B. — 14172 Ouy qui C. — 14176 Estoit sur le chemin assis Du temple demandant A. — 14181-82. Je ny metz quelque difference Fors que lautre estoit en carance B, C. — 14187 tres *manque* C. — 14200 De lez le C. — 14202 Et dont te vient ceste C. — 14211 ce fust jhesus C. — 14213 le trouueroye. B, C. — 14217 Tu rendras compte de ces C. — 14229 faire longue dialogue B.

qu'il vous comptera plus a plain,
que Jhesus a fait de sa main,
en ceste presente journee
tesmoingne qu'il luy a donnce
veue dont oncques ne joy.

JHEROBOAN

Ruben, nous avons bien oy
le cas qu'en termes vous mettez
dont haultement vous acquitez
et faictes comme gent notable.
Or, vien ça, homme miserable
et de fresle condicion.
As tu ceste imperfection
a ta generacion eue
que d'estre né privé de veue,
comme cest homme cy raconte?

L'AVEUGLE

Sire, non obstant que soit honte
de reveller sa turpitude,
j'ay mis mon sens et mon estude
que du tout verité diray ;
ce qu'il vous a dit est si vray,
qu'il n'y a riens desordonné :
je fus voirment aveugle né,
je nasquis en ceste misere ;
aveugle m'enffanta ma mere,
nature m'y voulut lyer,
et se le vouloye nyer
il seroit prouvé par plusieurs.

MARDOCEUS

Voire, mes pour estre plus seurs,
dis nous doncques comment tu vois.

L'AVEUGLE

Je l'ay desja dit une fois,
et affin qu'il soit plus notore
reppeter le vous veil encore
pour vous bien du cas informer.
Cil qui Jhesus se fait nommer,
que vous avez veu en maintz lieux,
mist de la boe sur mes yeulx
et m'envoya sans moy grever
es baingz de Siloé laver ;
j'y allay et mes yeulx lavay,
et quand lavé fus, me trouvay
veant bien et beau, Dieu mercy.

NAASON

Et quand te fit Jhesus cecy,
je ne le tiens point a esbat?

L'AVEUGLE

Ce jour.

ELIACHIN

Comment ! il est sabat.
Cest homme n'est pas en la garde
de Dieu, qui le sabat ne garde ;
c'est ung pecheur, un homme infame,
ung hons maudit de corps et d'ame,
qui ce jour a oeuvre commise
contre le command de Moyse.
Comment ne scet il recouvrer
sur ung aultre jour pour ouvrer?
il est de faulce conscience.

NICODEMUS

Eliachin, vostre sentence
bien ligerement consommez,
qui cest homme pecheur nommez.
Se pecheur est et homme indigne,
comment peust il faire ung tel signe
ne tel medecine donner
que d'ung aveugle né saner?
il n'est raison qui s'i applique.

ELIACHIN

C'est fantosme ou art de magique,
par ce point fault il qu'il ce face.

NICODEMUS

Ha ! monseigneur, c'est vostre grace,
vous sçavez bien mieulx que ne dittes :
plusieurs maladies petites
par charmes se peuvent guerir
et peust le deable secourir
aucuneffois apparamment ;
mes de guerir reallement
ung si tres merveilleux deffault,
il fault qu'il viengne de plus hault ;
jamès ne m'y consentiroye.

NEPTALIN

Nicodemus, et j'ensuyvroye
assés bien vostre oppinion.

BANANIAS

C'est truffe et grant abusion
de Jhesus le predicateur ;
c'est ung brouleur, ung seducteur
et par telz fais le peuple affolle.

NICODEMUS

Tel le confesse de parole
que son cueur desment et desdit ;
tel le blaspheme et mal en dit
qui voit plainement le contraire
et qui ja tant vouldroit atraire.
Mon amy, quel chose en dis tu
de ce Jhesus?

14241 nous mettes B. — 14245 fragille C. — 14252 Je mis C. — 14259 voult B. C. — 14266 le veil bien B. C. — 14289 consonnez B. — 14292 pourroit C. — 14295 Il est raison quil sy B. — 14310 tout truffe et abusion B. C. — 14301 ne peuuent C. — 14304 saner B. C. — 14318 ten A. B.

L'AVEUGLE

J'ai bien sentu
qu'il est prophete vertuable.

JHEROBOAN

Seigneurs, quoy que cest homme fable
croire ne puis qu'il soit ainsi
aveugle né : qui dit cecy,
il nous sert d'une decevance.

MOAB

Se de son fait avez doubtance,
n'en soiez jamès estrivans :
il a pere et mere vivans ;
envoiez les querre surpiez,
et s'ilz sont bien interroguiés,
ilz diront voir ; si feront sens.

JHEROBOAN

Qu'en dites vous ?

MARDOCEUS

Je m'y consens :
l'oppinion est belle et bonne.

JHEROBOAN

Trotemenu, plus ne sermonne ;
il te fault faire ce voyage.

TROTEMENU

J'en feray bien mon parsonnage,
tellement qu'il n'y fauldra rien.

MARDOCEUS

Congnois tu ses parens ?

TROTEMENU

Tres bien,
car ce sont deux tres povres gent
qui ont de l'or et de l'argent
tout autant que s'il n'en fust point.

JHEROBOAN

Or te pars doncques sur ce point,
et comment qu'il soit les admaine.

TROTEMENU

Dieu leur envoie pute estraine !
me fault il courir sur les champs
pour admener telz deux meschans,
ou il n'a gaignage ne pluc ?
se j'alasse vers roy ou duc,
pour ma peine me fut livree
ou hucque ou robe de livree,
mais je perds icy tous mes pas.

Quoi qu'il soit, je n'oubliray pas
a reprendre ici mon allaine :
je sens ma bouteille trop plaine,
il luy fault ung peu donner vent :
de boire grans traictz et souvent,
c'est une rigle en medecine
pour avoir tantost sa poitrine
plate comme ces gros baris.
Je suis armé pour tous peris,
j'en vois ung peu plus grant emblure ;
je crois que vecy ma monture,
si fault que mon mand s'i appere.

Le grant Dieu vous saulve, beau pere,
et vous escheve de danger.

LE PERE DE L'AVEUGLE

Bien viengne ce gent messager
en nostre povre maisoncelle.
Que vous plaist il ?

TROTEMENU

La chose est telle :
que les pharisiens vous mandent
et tres expressement commandent
que vous veniez par devers eulx
ligerement entre vous deux ;
ainsi m'est la charge baillee.

LA MERE

Helas ! qu'a si noble assemblee
a faire de si povres gens ?

TROTEMENU

Je ne sçay : soiez diligens
et vous orrez qu'ilz vous diront.

LE PERE

Ne sçay qu'ilz nous demanderont,
nous n'avons meffait quelque chose.

TROTEMENU

Je n'en sçay riens, mes je suppose
que c'est pour vostre filz qu'ilz tiennent,
dont ilz avec plusieurs maintiennent
que Jhesus l'a renluminé :
vous en serez examiné,
gardez de sagement respondre.

LE PERE

Ha ! seur, ilz nous vouldront confondre
s'en nos fais ne sommes pourveus :
les scribes heent ce Jhesus

14322 quil soit voir ou fable A. soit homme fable B. — 14329 tout surpiez C. — 14339 labouriers B. C. — 14340 ne mailles ne deniers B. C. — 14344 sanglante B. mal C. — 14346 marchans A. — 14347-50 *manquent* A. — 14351 Je ny parderai que mes pas A.— 14359 un beau gros B. C. — 14370 Et empressement vous B. C. — 14372 *Le P.* Moy tout seulet *T.* mes vous tous deux B. C.

et ont edit que, s'il est homme
qui Crist ou prophete le nomme,
il est par vertu de l'edit
de la sinagogue maudit,
privé et excommenié.

LA MERE

Bien y sera remedié :
s'ilz nous demandent sur ces termes,
soions tous asseurés et fermes
que nous n'en dirons bien ne mal.

LE PERE

C'est nostre moyen principal,
aultrement n'eschaperons nous.

TROTEMENU

Seigneurs, veez cy par devant vous
les gens dont vous m'avez chargé.

JHEROBOAN

Sié toy, tu as bien besongné ;
s'en seras paié bien et beau.
Or vien ça, petit bonhommeau ;
es tu tout certain et tout fidz
que ce soit icy vostre filz ?
regarde y bien de point en point,
et comment qu'il soit ne mens point,
car il touche ung fait tres haultain.

LE PERE

Sire, soiez aussi certain
comme Dieu est au firmament
que c'est nostre filz proprement ;
il n'est qui m'en sceust decevoir.

JHEROBOAN

Toy, bonne dame, dit il voir ?
vien dire ton oppinion.

LA MERE

C'est il, sire, et nul aultre non,
c'est mon filz, son corps, sa figure,
et qu'il soit vray je vous le jure,
soiez en tout acertené.

JHEROBOAN

Voire, mes il ne fut pas né
aveugle, comme on nous disoit ;
je tiens qu'il le contrefaisoit
affin qu'on eust pitié de ly.

LA MERE

Sire, il fut né tout aveugly
ne puis qu'au monde fut venant
il ne vit jusqu'a maintenant.
Sa mere suis qui le portay
et qui aveugle l'enffantay :
honte ne m'en fera desdire
et s'aultrement vouloie dire,
plusieurs scevent bien le contraire.

MARDOCEUS

Et comment se pourroit il faire
qu'il fust né aveugle ensement ?
il voit maintenant clairement ;
si fault que vous nous rendez compte
d'ou cecy vient.

LE PERE

Quant a moy monte,
aultre compte n'en renderons ;
publiquement confesserons
que c'est nostre enffant seurement ;
aveugle né fut, mes comment
il voit huy ne par quel moien
de par nous vous n'en sçarez rien :
interroguez le sur le fait,
il a attaint aage parfait,
c'est raison qu'il parle par soy.

JHEROBOAN

Aultre chose n'arons de toy ?
tu n'en diras *pro* ne *contra?*

LA MERE

Se l'enffant veult, il vous comptra
de son enluminacion :
il a sens et discrecion,
responde comme bon luy samble.

MARDOCEUS

Allez vous en tous deux ensemble,
puisqu'autre chose ne nous dites.

Ilz s'en vont.

NAASON

Seigneurs, ce ne sont que redittes
de nostre fait, nous pardons temps.
S'a mon veil estes consentens,
pour cestuy miracle descroitre
nous ferons par force congnoistre
a ce meschant icy dessus
que ce n'a pas esté Jhesus
qui le veoir luy a restauré.

JHEROBOAN

Or vien ça, homme malheuré,
si tourne devers nous ta face.

14389 Sont fait edit B. C. — 14396 asseurs B. — 14401 Les deux dont mauiez B. C. — 14414 femme C. — 14417 mon corps ma A. — 14418 Sa couleur et son estature B. C. — 14424 tant B. — 14425 Que puis B. C. — 14428 Je lai nourry et allaicte C. — 14436 a nous C. — 14439 purement C. — 14448 dira C. — 14463 deuers moy A.

L'AVEUGLE

Et que voulez vous que je face ?

JHEROBOAN

Nous voulons que tu donnes gloire
a Dieu du miracle notoire
dont tu vois maintenant ainsi,
non pas a ce Jhesus icy ;
ne luy en donne ja l'honneur,
car nous sçavons qu'il est pescheur,
homme qui n'est prudent ne saige.

L'AVEUGLE

S'il est pecheur cella ne sçay je,
mes je sais sceur que moy estant
aveugle né, il m'a fait tant
qu'homme au monde ne peut voir mieulx.

ELIACHIN

Et comment ouvrit il tes yeux ?
dis nous la droite verité ?

L'AVEUGLE

Une fois vous l'ay recité ;
quel bien pouvez vous presumer
a le tant de fois resumer ?
le voulez vous tenir a maistre ?
voulez vous ses disciples estre ?
voulez vous sçavoir ses doctrines ?
vous enquerez moult de ses signes,
ne sçay se les voulez apprendre.

JHEROBOAN

Nous fais tu tel erreur entendre ?
homme infame de put alloy,
mauldit de Dieu et de la loy ?
et de rechief te maudissons :
as tu pensé que nous feussions
disciples d'ung tel frivolleur ?
a ta griefve perte et douleur
soie serf a cil que tu nommes,
disciples a Moyse sommes,
non a aultre ; et sommes certains
que Dieu ses mysteres haultains
a Moyse si revella
et que souvent a luy parla,
mes de Jhesus dont tu tiens plest,
nous tous ne sçavons dont il est,
mes tres fort le peuple traveille.

L'AVEUGLE

En ce me donne grant merveille
que dont il est vous ne sçavez ;
et touteffois vous en avez
probacion si tres parfaicte
par la miracle qu'il m'a faicte.
Mes ung point qui vous peust mouvoir
c'est que ne le voulez sçavoir ;
et pour ce je vous prouveray
que ce que distes n'est pas vray.
Cest homme sur moi creature
a fait oeuvre dessus nature ;
or vient le miracle total
de Dieu par don especial ;
or estes vous certains et sceurs
que Dieu n'entend point les pecheurs ?
dont puisque cest homme seroit
pecheur, Dieu ne l'exausseroit :
or l'a voulu tant exausser ;
par quoy il nous fault confesser
que c'est ung homme saint et digne,
que la haulte bonté divine
nous a en ce monde envoyé.

BANANIAS

Va, meschant pescheur desvoyé,
homme forfait, desplaisant monstre,
ton aveugleté note et monstre
que tu es en ce peché né.
Es tu donc si bien forcené
qu'a nous enseigner tu presumes,
qui sçavons les lois et coustumes
que Juifz doivent maintenir ?

JHEROBOAN

Qui rigueur luy vouldroit tenir,
il fust amerement pugny.

JOATHAN

Il souffira qu'il soit bany
de la sinagogue notable.

JHEROBOAN

Or va donc, pecheur detestable,
après tes maledictions :
ensemble t'excommenions
et te nonçons pour debouté
de tout nostre société,
habandonné d'ame et de corps.

NACHOR

Chassez le faulx villain dehors,
il est digne par son oultrage
que chacun luy crache au visage,
puisque nostre vouloir ne fait.

L'AVEUGLE

Helas ! et je n'ay riens meffait,
seigneurs, que me demandez vous ?

NATHAN

Il deust estre par mort deffait.

14469 *manque* C. — 14479 Que bien C. — 14481 *manque* B. quil soit vostre maistre C. — 14486 orreur C. — 14497 A cil moyse B. Icelui C. — 14511 Sur moy cest homme poure creature C. — 14513 Dont vient B. C. — 14529 en B. te C. — 14531 les juifz A. B, C. tenir B. C. — 14540 toute A, B, C. — 14542 Chassier fault le C.

L'AVEUGLE

Helas! et je n'ay riens meffait.

JACOB

Va, faulx aveugle contreffait,
jamès ne te voy devant nous.

L'AVEUGLE

Helas! et je n'ay riens meffait,
seigneurs, que me demandez vous?

JORRAN

Laissons l'en paix, partons nous tous,
c'est povreté que de son fait.

L'AVEUGLE

O doulx createur tres parfait,
vueillez moy envoier conffort :
tu vois que sans cause et a tort
porte pugnicion cruelle
tout pour soustenir la querelle
du doulx Jhesus qu'on doit amer.

Icy vient Jhesus.

JHESUS

Amis, ton dueil est moult amer,
mes porte tout en pacience ;
n'as tu pas parfaicte credence
au filz de Dieu ?

L'AVEUGLE

Helas! cher sire,
qui est cil veuillez le moy dire,
si que j'y croye pour le mieulx.

JHESUS

Tu l'as veu de tes propres yeulx,
et est celluy qui parle a toy.

L'AVEUGLE

Sire, de bon cueur je le croy
ne jamès n'en arez doubtance,
et en parfaicte obeyssance
comme a mon Dieu et vray saulveur
je vous rendz louange et honneur
en tres humble adoracion.

JHESUS

Freres, j'ay mon intencion
d'aller au temple des Juifz
affin que d'eulx je soye ouys
pour faire aucune remonstrance.

S. JEHAN

Sire, tout a vostre plaisance,
nous vous suyvrons ligerement.

RUBEN

Seigneurs, selonc mon jugement,
vecz la Jhesus ce seducteur
qui de tant de maulx est acteur
en destruisant la loy Moyse,
qui se promene a sa devise
dedans le porchet Salomon.

ABIRON

Il m'est bien advis que c'est mon,
et qui vouldra croire mon dit
nous en irons tout en subit
luy faire aucune question.

SALMANAZAR

J'ay d'y aller devocion,
et s'aucun de nous l'interrogue
il sera bien fier et bien rogue
s'il ne baille responce aucune.

RUBEN

Maistre, nous avons grand rancune
qu'aultrement a tes fais ne penses :
tendras tu nos ames suspences
en ce point tousjours jusqu'en fin ?
se tu es Cristus, dis le, affin
que nostre foy en toy s'applique.

ABIRON

Se Cristus es, dis le en publique :
ce n'est point ung fait a celer.

JHESUS

Tant clerement m'oez parler
et jamès ne me voulez croire,
et que ma parole soit voire
mes oeuvres, mes fais, mon ouvrage
baillent de moy vray tesmongnage ;
mes pas ne croiez telz merveilles,
car point n'estes de mes oeilles :
mes brebis entendent ma voix,
me suyvent et bien les congnois,
par moy vie eternelle aront,
ne jamès ne deperiront,
et de l'heure que les aray
jamès heure ne les lerray :
grant don m'a donné Dieu, mon pere,
a qui riens n'est qui se compere,
et ce que mon pere ara pris
jamès ne luy sera surpris ;
et mon pere et moy sommes ung.

SALMANAZAR

Concueillez pierres en commun !

14554 le la C. — 14568 de corporelz B. C. — 14580 plaisir C. — 14586 pourmaine B. C. — 14592 Jy ay droit ma B Jiray droit ma C. — 14601 nostre loy C. — 14605 vous ne B.

sus ! Juifz, ne vous faindez mie !
oez vous pas la blasphemie
dont cest enchanteur cy nous sert ?

RUBEN

Tres bien le lapider dessert :
sus ! seigneurs, chacun s'i emploie.

YSACAR

Il fault que son cuidier se ploie ;
lapidez le blasphemateur,
lapidez le faulx detracteur
qui la loy totalle destruit.

JHESUS

Mes amis, je vous ay instruit,
fait et monstré oeuvres tres belles,
et se me lapidez pour elles,
tel vice fait moult a reprendre.

ABIRON

Comment veulx tu cecy entendre ?
du bien pas ne te lapidons,
mes pour tant que nous entendons
blaspheme partir de ta bouche
qui trop aigrement la loy touche ;
si desers lapidement tel,
car toy qui es homme mortel
te veulx faire Dieu, c'est trop dit.

JHESUS

N'est il pas en la loy escript
(s'a l'entendre estes ententis) :
ego dixi : dii estis?
Dieu enseigne par le prophete
qui sa volenté ara faicte
se pourra nommer seurement
Dieu, voire participalment.
Or ne peust faillir l'escripture
qui assigne deité pure
a celluy qu'a sanctifié
mon pere et au monde envoyé,
qui le nomme Dieu par essence.
Vous dittes que je fais offence,
et pourtant ay Dieu blasphemé
que filz de Dieu me suis nommé.
Se l'oeuvre mon pere ne fais,
ne croyez n'en moy n'en mes fais ;
et s'en moy ses oeuvres voyez
et en moy croire ne daignez,
ayez en mes oeuvres creance,
si que vous ayez congnoissance
que dedans moy Dieu, mon pere, est
et moy en luy.

SALMANAZAR

Tant me desplaist
le parler que cestuy revelle
qu'il me ront toute la cervelle :
il n'est mauvaistié qu'il ne sache.

RUBEN

Affin que justice s'en face,
je vous prie qu'il soit tenu.

Icy s'aconse Jhesus d'eux.

ABIRON

Qu'est cecy ? qu'est il devenu ?
s'il n'est pris, j'en seray marry.

YSACAR

Soyez seurs qu'il est escarry
si tost que nous sommes levé ;
mes se jamès il est trouvé,
le loudier, nous le destruirons.

JHESUS

Freres, d'icy nous en irons
oultre le fleuve de Jourdain
pour ce peuple dur et soudain
qui fort desire mon contraire.

S. JEHAN

Sire, il est bon de nous retraire,
car ces Juifz ont telle envye
sur vous, qu'ilz vous toldront la vie,
si vous tiennent en leur mercy.

LAZARON, *malade.*

Lassé, dolent, et qu'est cecy ?
com grief mal le corps me detire ?
je languis en peine et martire
qui m'a jusques au cueur attaint.
O prophete saint,
en qui tout bien maint,
qui conffortes maint,
Jhesus, ou es tu de cest heure ?
Le mal qui m'estraint
et le cueur me taint
me fust brief restraint
se tu feusses en ma demeure,
mes se ta personne demeure
longuement, la mort me contraint.

14623 ne vous y A. — 14635 Cela sera C. — 14642 Que tu qui B. — 14654 ma au monde C. — 14661 Et sans moyse oeuures C. — 14666 Et je en luy B. C. — 14671 *Hic Jhesus transiens per medium illorum ibat.* A. *en marge.* — 14683 grant enuye C. — 14687 dedire B. — 14693 tu *manque* B. — 14698 *manque* C.

MARTHE

Lazaron, mon frere, se plaint
du grief mal qu'il a a porter ;
ma seur, allons le visiter,
sçavoir qu'il veult ne qu'il desire.

MADELAINE

Son mal de plus en plus s'empire
et tousjours en son mal regrete
qu'il veult veoir Jhesus le prophete ;
il luy samble qu'il gueriroit.

MARTHE

Las ! ung grant bien pour luy seroit
se Jhesus en fust advertis ;
mes il n'est point en ces partis,
par quoy il le puist venir veoir.

MADELAINE

Nous lui ferons tres bien sçavoir,
je sçay assés pres ou il est.
Brutaumont ?

BRUTAUMONT

Dame, que vous plest ?
devisez, et je le feray.

MADELAINE

Mon amy, je le vous diray :
le fleuve Jourdain passerez
et de sercher ne cesserez
jusqu'a ce que Jhesus voyez,
et s'il est que trouvé l'ayez,
recommandez moy bien a luy,
et luy dittes que son amy
Lazaron est en piteux point,
et que pour Dieu ne laisse point
qu'il ne le viengne secourir.

BRUTAUMONT

S'il ne tient qu'a le bien querir,
vous en orrez nouvelle briefve.

LAZARON

Ha ! que mon estomac me griefve,
mon ventre, mes rains et mon pis.

MARTHE

Comment vous est ?

LAZARON

De pis en pis,
quelque viande que je goute,
en moy ne remaint grain ne goute,
Et quand je regarde
le mal qui me larde
et trop me sourvient
et la mort me vient
ferir de sa darde,
largement me tarde
quand il me souvient
du mal qui me tient
en sa dure garde.
O Jhesus de grant vertu,
de toute bonté vestu,
ou es tu ?
a mon singulier besoing
se tu feusses descendu,
mon bien me fust pretendu
et rendu,
si feusse hors d'ung grant soing ;
helas ! or es tu si loing
que justice a destendu
son arc, et au residu
la mort me tient par le poing.

MADELAINE

Mon tres cher et honoré frere,
vostre dueil ung peu se modere :
Jhesus vendra brief ceste part.

LAZARON

Ha ! seur, j'ay doleur tant amere,
que quand bien je le considere,
je craing qu'il ne viengne trop tart.

MARTHE

Frere, prenez cueur desormès ;
gueri serez, je vous promès,
briefment, se Jhesus est venu.

LAZARON

Marthe, veez cy mon dernier mes ;
croyez qu'il ne vendra jamès
que la mort ne m'aist prevenu.

BRUTAUMONT

Sire, ung grant mal est survenu
a cil que vostre amy clamez :
c'est Lazaron que bien amez
qui est malade a grant foison,
et se par vous n'a guerison,
il n'est qu'a son mal remedie,
ains vault que mort.

JHESUS

Sa maladie
n'est pas a mourir proprement,
ainsois est pour l'exaussement

14704 s' *manque* B. C. — 14714 *Brunaumont* B. C. — 14721 nous B. C. — 14727 aures C. — 14751 dessendu B. deffendu C. — 14767 lazaron clames A. B.

de la Dieu gloire en temps et lieu,
et affin que le filz de Dieu
en soit par luy gloriffié.

BRUTAUMONT

Tenez pour tout certiffié
que ses deux seurs Marthe et Marie
font chere bien mate et marrye
de l'absence de vostre corps.

JHESUS

Va, mon amy ; si leur recordz
que briefment les visiteray.

BRUTAUMONT

Vostre vouloir accompliray,
cher sire, et atant me depars.

LAZARON

Le cueur me part de toutes pars ;
seurs, priez pour moy : plus n'en puis,
je suis ja de la mort a l'huis,
en mon fait n'a point de retour.

MADELAINE

Ha! frere, vecy piteux jour ;
nous lairrez vous de tel maniere ?

BRUTAUMONT

Mes damoiselles, faictes chiere,
car pour certain je vous anonce
que Jhesus m'a baillié responce
de vous venir brief visiter.

MARTHE

Las! que nous pourra pourfiter,
quand nostre frere tend a fin ?

CELIUS

Mes notables dames, affin
que plus n'y pensez de ceste heure,
je vous respond et vous asseure
qu'il est mort et passé le pas.

ABACUT

Dieu doint qu'après celluy trespas
l'ame de luy soit bienheureuse !

MADELAINE

O mort douloureuse,
o mort rigoureuse
qui t'a fait emprendre
De si tost saillir
pour moy ja tollir
et mon frere prendre ?

MARTHE

O amittié tendre,
t'es tu voulu rendre
et sans coup ferir ;
Cil qui te deubt prendre
s'en va rendre en cendre ;
o quel desplaisir !

CELIUS

Puisque mort l'a voulu saisir
cessez vostre dolent tristesse :
la mort est de telz fais maistresse,
que riens n'en revient pour gemir

ABACUT

N'y a que de l'ensevellir
comme il affiert a sa noblesse ;
non obstant que sa mort nous blesse
il en fault faire ung abregé.

CELIUS

Il n'est armé ne haubregé,
n'oncques hons si hault ne parla,
qui en fin n'aist passé par la,
et tous y passerons après.

ABACUT

Celius, prenez yla pres :
si soit en son suaire mis.

TUBAL

Nous sommes ses prouchains amis,
prenons le corps conjointement
et l'emportons reveramment
en son sercus pour l'enterrer.

GEDEON

A ce je veil bien labourer ;
or chacun le leve a puissance,
et le portons par ordonnance,
en disant nos devocions.

Icy l'emportent en son sercus.

[Pose.]

NEPTALIN

Ruben, pour les suspicions
qui peuvent nos amis mouvoir,
par mon conseil nous irons voir
Marie et Marthe, nos parentes,
qui sont tristes et moult dolentes
de leur bon frere Lazaron
qui est trespassé.

RUBEN

Nous iron,

14780 bien morte C. — 14781 Pour la sente de vostre corps B. — 14785 cher *manque* B. — 14797 trait C. — 14802 cestuy B. C. — 14813 Ce qui C. — 14816-17 Pour vous noyer de desplaisir Et vous estraindre par tristesse B. C. — 14822 Nous obstant A. — 14834 veil je B. C. — 14835 se leue A. C. — 14836 Et alons tous B. C.— 14844 deffine B. C.

qui m'en croira, sans plus parler
pour les ung petit consoler,
car bien sçay que moult leur ennuye.

SIMON, *lepreux.*

Je vous y tendray compaignie,
mes chers seigneurs, mes qu'il vous plaise.

NEPTALIN

Simon, nous en sommes bien aise :
de nous serez acompaigné.

SIMON

Or cheminons donc de bon pié,
que Dieu soit nostre conducteur.

CELIUS

Or est le notable seigneur
mis en terre, comme il appert,
et le sercus bien recouvert :
retourner poons quand on veult.

MADELAINE

Tant a mon cueur que plus n'en peust
d'ennoy et de mellancolie.

RUBEN

Ma chere dame, c'est folie
de tel dueil en vous amasser ;
riens n'est qu'il ne faille passer :
nous n'avons cy pas nostre cours
au monde pour estre tousjours.
Ce vostre frere estoit mortel :
c'est l'usage, tout homme est tel,
que la mort prent tout par effort ;
mes prenez ung bon reconffort
en Dieu par bonne pacience.

NEPTALIN

Marie, ce n'est pas science
de prendre destresse infeconde,
car par coustume elle redonde
au cueur de cil qui plus en prent.

SIMON

Oultre plus ce que Dieu emprent
ne peust estre mis en deffault ;
nostre edit est que mourir faùt :
qu'i vault donc le desconforter ?

MARTHE

Dieu doint que le puissons porter
en bonne pacience et vraye,
car jamès n'est joye que j'aye,
tant que j'y mette ma pensee.

JHESUS

Freres, retournons en Judee
besongner pour aucuns affaires.

S. PIERRE

Comment, maistre, Juifz nagaires
vous queroient pour lapider,
et si ne vous sçariez garder
d'y retourner ?

S. JAQUES ZEBEDEY

Comme je sens,
ilz ont appliqué tout leur sens
a vous faire desloyaulté ;
comment avez vous volenté
de faire en tel peuple sejour ?

JHESUS

N'est il pas douze heures au jour
qui en plusieurs lieux et parties
ne sont pas egalment parties ?
s'en l'une ont aucun mal songé,
en l'aultre ont leur vouloir changé,
dont celuy qui de jour ambulle
ne doit doubter offence nulle,
car la lumiere le conduit ;
mes cil qui chemine de nuyt
tost offence ou commet deffault,
pour tant que lumiere en luy fault.
Et ainsi jamès ne pensez
qu'en ma compaignie offencez :
lumiere vous suis et conffort.
Lazaron, le nostre amy, dort
et je m'en vois pour l'exciter
de son somme.

S. ANDRY

Moult pourfiter
luy peust cette dormicion ;
s'il dort, c'est sa salvacion,
car quant ung malade repose
l'en le tient pour tres bonne chose
et ung signe qu'il sera sain.

JHESUS

Pour vous le dire tout a plain,
Lazaron est mort et finy,
dont pour vous suis bien resjouy,
affin que vous ayez credence
que pas je n'estoie en presence ;
mes allons et le visitons.

14847 qui A. — 14871 feconde A — 14884 les juifz A. — 14887 De retourner en ces assens B. C.— 14893 jours et A.— 14896 Laultre espoir a leur veil B. C. — 14900 Mes celuy B. — 14906 est mort C. — 14913 qui est tres sain B. C.— 14915 et enfouy C.

S. THOMAS

Il fault que nous nous apprestons
et allons avec ly mourir :
bien pert qu'il veult sa mort querir
puisqu'il nous remaine au pays
de ces faulx et mauldis Juifz
qui l'ont en hayne mortelle.

SALMANAZAR

Seigneurs, par tout court la nouvelle
que Lazaron, le terrien
de Bethanie et citoien,
est de ce monde deffiné.
Si ay mon veil determiné
d'aller sçavoir s'il est ainsi.

ABIRON

Et nous y allons veoir aussi,
car son fait si touche a pluseurs.

MOAB

Et je vous suivray, mes seigneurs :
j'ay toute ma chose apprestee.

BRUTAUMONT

Marthe, ma dame redoubtee,
je vois Jhesus venir illec
et tous ses disciples avec :
vous deussiez aller a l'encontre,
veu que tousjours il vous demonstre
signe de grant dilection.

MARTHE

J'y vois donc sans dilacion,
car moult sa parsonne desire.
Jhesus, mon tres honoré sire,
se vous eussiez icy esté,
je croy de ferme volenté
que mon frere ne fust pas mort ;
mes ung point me donne conffort,
c'est que je cuide bien sçavoir
que tant que vous vouldrez avoir
de Dieu, il vous le donnera.

JHESUS

Ton frere ressuscitera,
Marthe, n'y metz doubtance aucune.

MARTHE

Sire, l'oppinion commune
est qu'au derrenier jugement
tous ressusciterons voirment,
et alors croy je sans doubter
qu'il debvera ressusciter,
mes cela ne me souffit mye.

JHESUS

Tu dois croire que je suis vie
et vraye resurrection :
qui croist en moy sans fiction,
s'il est mort par mort corporelle,
il ara la vie eternelle ;
et toute parsonne vivant,
s'en moy est fermement creant,
jamès n'a garde de mourir
ne mort eternelle encourir.
Crois tu ce que tu as ouy ?

MARTHE

O mon bien cher seigneur, oy !
fermement en mon cueur ay creu
que tu es Crist, le filz de Dieu,
qui au monde est venu pour nous.

Icy retourne a l'ostel et huche Marie, sa seur.

Madelaine, seur, levez vous :
Jhesus, nostre maistre, est venu ;
venez a luy.

MADELAINE

Bien revenu
soit le prophete vertueux !
mon corps sera bien curieux
de l'aller voir incontinant.

TUBAL

Ou va Marie maintenant
qui se part si hastivement ?

GEDEON

Elle s'en va au monument
de Lazaron a mon entente,
affin que son frere lamente
et pleure toute sa saoulee.

RUBEN

La bonne dame est desolee
de ce que fortune luy baille ;
tant qu'il n'est conffort qui luy vaille,
tant est sa tristesse mortelle.

SIMON, *lepreux.*

Beaulx seigneurs, allons après elle
pour la garder de desespoir.

ABIRON

Nous la confforterons espoir,

14923-24 *manquent* B. — 14925 si mortelle B. C. — 14927 le grant terrien C. — 14928 Et de A. — 14934 beaulx B. C. — 14953 a lextreme B. C. — 14970 bien *manque* B. — 14979 tout dun tenant B. C. — 14986 bien desolee C. — 14988 qui naist A.

suyvons la brief, je vous suply,
car cueur de destresse remply
vault mieulx de bonne compaignie.

Icy se gecte Madelaine aux piez de Jhesus.

MADELAINE

Ha ! sire plain de courtoisie,
comment nous avez eslongné ?
comment avez vous tant targé ?
comment nous laissez vous ainsi ?
se vous eussiez esté icy,
mon frere ne fust pas finé,
car bien l'eussiez medeciné
seulement de vostre parole.
J'en prens tel dueil que je m'affole
quand il me vient en souvenir.

JHESUS

De plourer ne me puis tenir
et de fremir dedans moy mesmes
quant je vois tant d'hommes et femmes
qui pour Lazaron tel dueil mainent.

S. BERTELEMY

Moult piteusement se demainent,
et tous ses plus prochains amis
en font dueil.

JHESUS

Ou l'avez vous mis ?
dites le, je le veil sçavoir.

MOAB

Tres cher sire, venez le voir :
veez cy le sercus ou il gist.

JHESUS

Le cueur de pitié me fremist,
tant que pour approuver ce dueil
les larmes me cheent de l'oeil :
amittié veult qu'ainsi le face.

NEPTALIN

Regardez la benigne face
de Jhesus mouillee de lermes.

MOAB

Bien poons juger par ces termes
qu'il l'amoit de lealle amour.

TUBAL

Je n'entendz point ceste doulour :
Jhesus qui a renluminé
celui qui aveugle estoit né
ne pouoit il faire aussi fort
que son amy ne fust pas mort,
puisqu'il l'amoit tant cherement ?

JHESUS

Descouvrez moy ce monument :
ostez la pierre de dessus.

MARTHE

Ha! sire, ilz seroient deceus :
des quatre jours y est gisant,
par quoy peust estre si puant
qu'ame ne le sçaroit sentir.

JHESUS

Pieça t'ay voulu advertir
que quand parfaitement croiras
la gloire Dieu parceveras
et te sera manifestee.

ABACUT

Sus donc! la pierre soit ostee ;
mes seigneurs, chacun s'i attire.

CELIUS

Et fust l'odeur quatre fois pire,
si metterons jus ce perron,
et après cella nous verron
de Jhesus quel pouoir il a.
Sus! levez!

TUBAL

Mes levez de la !
vous ne faictes que caqueter.

ABACUT

Mes vous nous faictes craventer
par vostre plet.

GEDEON

Est ce cela ?
Sus! levez!

CELIUS

Mes levez de la !
Halle amont !

TUBAL

Va, de par Dieu va !
elle commance a desmonter.

ABACUT

El n'est pas ainsi a oster.
Sus! levez!

GEDEON

Mes levez de la!
vous ne faictes que caqueter.

CELIUS

Mes vous nous faictes craventer.
Ça, a moy ! encor ung peu...., la !..
Or garde ses piez qui vouldra
pour doubte d'un pinsson tout vert.

15013 le moy je C. — 15014 Ha sire venez le veoir C. — 15018 pertent de lueil C. — 15031 Et ostes C. — 15035 pourroit B. C. — 15037 prestement C. — 15043 mettrons nous B. — 15046 tenez C. — 15052 monter C. — 15053 Et nest pas aussi B. — 15055 faictes tuer C. — 15059 garde A. B.

TUBAL

Veez la le sercus tout ouvert :
sire, faictes vostre plaisir.

JHESUS

Pere du ciel, par vray desir
vous rens graces com vous sçavez
que ma voix exaucee avez ;
touteffois je congnois tres bien
que jamès ne reffusez rien
et m'oez en tout mon affaire :
mes la priere vous veil faire
pour les assistans qui me voient,
affin que fermement ilz croient
qu'en ce monde m'avez transmis.
Lazaron, vien hors, beaux amis,
A haulte voix :
je le veil et te le commande.

[Pose.]

Icy est Lazaron atout son suaire.

LAZARON

O que tu as puissance grande,
o que tes fais sont vertueux,
benoist filz de Dieu glorieux
qui ciel et la terre comprens !
louanges et merci te rendz
de la haulte misericorde
que ta doulce bonté m'accorde
de moy en vie ramener.

JHESUS

Desliez le sans sejourner
et le laissez aller sa voye.

MARTHE

O frere, com parfaicte joye
avons de vous veoir en vie !
La haulte bonté infinie
en ait graces a grant monjoye!

LAZARON

Mes seurs, en piteux lieu estoie :
Jhesus m'a fait grant courtoisie.

MADELAINE

O frere, com parfaicte joye
avons de vous veoir en vie !
Jamès de nouvelle que j'oye
je ne seray plus resjoye.

LAZARON

A bonne heure ay la voix ouie
du filz de Dieu qui tout resjoye.

MARTHE

O frere, com parfaicte joye
avons de vous veoir en vie !

SIMON, *lepreux.*

La haulte bonté infinie
en ait graces a grant monjoye !

Tonnerre.

LUCIFER

Haro! deables, par quelle voye
nous est Lazaron eschapés ?

BELZEBUTH

Je ne sçay, nous sommes trompés
le plus lourdement de jamès :
il estoit mis au limbe, mes
il est venu tout maintenant
une voix haultement tonnant,
tant terrible et espouvantable
qu'en tout nostre enffer n'y a deable
qui de paour ne se soit mussé,
laquelle a haultement huché :
Lazaron, vien acop dehors !
Si ne feusmes pas assés fors,
qu'il est vuidé de nostre porche
maulgré nous de fait et de force,
et s'en est yssu tout joyeulx.

LUCIFER

Haro ! faulx serpent venimeux,
ardent de rage forcenee,
que maudite soit la journee
de ma prime creacion :
nos drois vont a perdicion,
nous pardons tout et sus et jus.

ASTAROTH

C'est ce faulx prophete Jhesus
qui nous a brassé ce brassin.

LUCIFER

Nous en serons destruis en fin,
cela ne peut hors de ma teste :
par ces fais il est manifeste
que c'est propre celluy Cristus
qui par ses divines vertus
doit racheter l'humain lignage.

BERICH

On congnoist l'ouvrier a l'ouvrage :
puisqu'il a puissance si haulte,
c'est il, je l'appreuve sans faulte.
Vous voyez comment il exite

15060 descouuert B. C. — 15092-95 *manquent* B. C. *et sont remplacés par les vers suivants attribués à Lazare :* En grans tenebres habitoye Auec dautres grant compaignie Et se jeusse place assouuye Grans merueilles vous en diroye — 15100 Haro ho deables par quel voye C. — 15121 partout jus et sus, C. — 15123 verse ce B.

les mors et qu'il les ressuscite
tout par aultres moyens et ditz
que n'ont fait ceulx du temps jadis.
Il nous livre griefves batures
et hors des corps des creatures
nous dechasse et boute au derriere,
non pas par requeste ou priere,
mes nous banist hastivement
de sa puissance proprement
et de sa propre auctorité.

LUCIFER

Autreffois l'a Sathan tempté
par diverse instigacion,
mes quant fit sa relacion,
il dist bien que c'estoit grant chose.

CERBERUS

Ou est il, Sathan?

LUCIFER

Je suppose
qu'il le suyt partout et l'espie
s'il pourra point avoir coppie
de quelque meffait qui luy viengne.

FERGALUS

J'ay bien grand desir qu'il reviengne
affin que s'il ne l'a trompé
il puist avoir un *recipe*
si que le grant deable l'emporte.

LUCIFER

Cerberus, songne de ta porte,
clos la bien, soie sur ta garde,
et quoy qu'il soit souvent regarde
qu'aucun ne te serve de lobe
qu'après ne te pille et desrobe;
le fait nous touche de trop pres.

CERBERUS

J'ay mes habillemens tous prestz,
mes barres, mes grosses ferrures,
mes verrous, mes clefz, mes serrures;
et s'il est hardy d'y venir
et mon crochet le peust tenir,
jamès il n'en eschapera,
je vous respons.

LUCIFER

Or y perra,
je m'attens a ta diligence.

SATHAN

Se le deable a mon fait ne pense,
je suis sur le point d'enrager:
tous les jours ay nouveau danger
par ce Jhesus, que Dieu confonde,
qui me fait tous les maulx du monde.
Je pers cy mon temps après ly
et touteffois l'ay je assailly
par champ de diverse bataille,
et si ne sçay venir a taille
de le faire a mal pervertir:
il fait tous mes gens convertir,
il presche, il jeune, il se traveille,
il fait miracle, il fait merveille;
encore de nouvelleté
Lazaron a ressuscité
et tiré d'enffer le pullant.
Ha! que Lucifer est dollant
maintenant et remply de rage
quand il apperçoit tel ouvrage
qu'il pert ainsi son prisonnier:
il n'en est pas bon a seignier,
tous les deables y chantent messe;
il n'y a deable ne deablesse
qui ne bondisse au fons du puis;
il me vient bien que pas n'y suis:
j'eusse bien des poires d'angoisse.
Il n'est moyen que j'y congnoisse
pour ravoir mes loix coustumieres
sinon de trouver les manieres
que ce Jhesus soit mis a mort,
car tant a moy nuyre s'admort,
que tout pers se je n'y pourvois:
aux princes de la loy m'en vois
pour les esmouvoir et tempter:
quand ilz orront ce fait compter,
il y ara belles matines.

Icy s'en va.

NEPTALIN

Entre tous les merveilleux signes
qu'oncques furent a la Dieu gloire,
cestuy est digne de memoire
et bien esprouvé pour miracle.

MOAB

Maintenant voyons sans obstacle
la puissance du doulx Jhesus.

SIMON, *lepreux.*

Il est filz de Dieu de la sus,
son oeuvre bien le manifeste.

15138 Et pluseurs maulx et injures C. — 15141-2 Mes nous fait le bannissement B. C. De sa puissance seulement B. — 15144 compte A.— 15156 la C.— 15164 cloux C.— 15185 puant C.— 15188 apperceust B, C.— 15198 Se nest B. Il nest C. — 15200 injurier seffort C.

GEDEON

Seigneurs, demenons joye et feste,
loons Dieu de volenté plaine
quand de sa grace souveraine
nous veult si haulx fais reveller.

RUBEN

Salmanazar, a brief parler,
nous avons fort tenu querelle
contre Jhesus et sa sequelle,
dont nous avons, je croy, mal fait :
nous voyons les vertuz qu'il fait
et la grant puissance qu'il a.

SALMANAZAR

Ruben, pensez vous a cela ?
avez vous admiracion
d'une meschante fiction ?
vous seriez tous les coups seduit.

RUBEN

Je prens la voie qui mieulx duit ;
qui vouldra si s'en tire arriere,
mes je croy de pensee entiere
qu'il est filz de Dieu tout puissant.

ABIRON

Je n'en suis pas esbayssant ;
Ruben, qui vouldra, si s'en fume :
se cueur n'est plus dur qu'une enclume,
il fault dire pour verité
que la puissante deité
est en luy noblement unye.

TUBAL

Ainsi le croy.

SALMANAZAR

Et je le nye,
ce n'est rien qu'une abusion.

CELIUS

Jhesus a puissance infinye,
ainsi le croy.

PHARES

Et je le nye,
ce n'est rien qu'une fantaisie.

ABACUT

C'est divine operacion.

NEMBROCH

C'est magique ou enchanterie.

SIMON, *lepreux*.

Mes vraye demonstracion.

SALMANAZAR

Qui le croit, c'est tres grant folie.

TUBAL

Mes pour avoir salvacion,
ainsi le croy.

PHARES

Et je le nye,
ce n'est rien qu'une abusion.

NEMBROCH

Pharés, j'ay bien intencion
que nous en allons vous et moy
compter aux prestres de la loy
ce fait icy qui leur compete.

PHARES

Il est besoing qu'on leur repete,
car il leur touche.

SALMANAZAR

Il est tout vray,
et je vous accompaigneray,
affin que le fait mieulx se porte.

PHARES

Seigneurs, vostre noble consorte
vueille le grand Dieu conserver !
Nous venons pour vous approuver
ung cas de nouvel advenu
qui sur tous aultres est tenu
de terrible admiracion,
et quant a la narracion
veez cy qui bien la sçara faire.

NEMBROCH

Seigneurs, pour vous compter l'affaire,
puisque je suis a ce commiz,
plusieurs abusemens sont mis
au jour d'uy en la loy Moyse
pour cause que n'avez pas prise
vengence des contredisans,
et ains qu'il soit oultre dix ans,
vous verrez que tout perira
qui de fait n'y remediera ;
et qu'il soit vray ce que je chante,
celluy Jhesus qui souvent hante
en ceste nobille cité,
a de nouveau ressuscité
Lazaron, le vaillant seigneur ;
dont le peuple est en telle erreur,
brief, qu'il n'est pas né de bonne eure
cil qui ne l'adore et honeure,
et tous pour prophete le tiengnent.

JHEROBOAN

Tous les jours nouveaux cas surviengnent

15220 querelle B. cordelle C. — 15222 quel vertu il fait C. — 15228 me duit A. — 15232 obeyssant C. — 15246 tres *manque* C. — 15255 tout *manque* A. — 15259 confermer C. — 15260 raconter C. — 15265-76 *manquent* A. — 15272 passe dix ans C. — 15277 Je vous denonce pour verite A. — 15278 Que jhesus a A. — 15282 loue et honeure C. — 15283 tousjours C.

par ce malheureux homme cy
qui le peuple seduit ainsi :
je ne sçay que nous en ferons.

MARDOCEUS

En la fin destruis en serons,
se n'est que justice s'en face.
Le peuple l'a si fort en grace
qu'il n'est riens que pour ly ne feissent,
et ainsi nos drois deperissent
par faulte de provision.

NAASON

Je suis trop bien d'oppinion,
affin qu'en ce conseil ayons,
qu'ensamble nous nous retrayons
devers nos princes souverains,
nos evesques, nos souverains,
et lors sous ombre pastoral
tendrons ung conseil general
pour tuer cest homme mauldit.

ELIACHIN

Qu'en dites vous ?

BANANIAS

Il a bien dit
et bien devisé, ce nous semble.

JOATHAN

Or nous en allons tous ensemble
besongner, ains qu'il soit plus tard.

NACHOR

Malabrin, amy, Dieu te gard !
Comment le fait nostre pontiphe
et nostre hault prince Cayphe ?
est il point fort embesongné ?

MALABRIN

Je croy qu'il est bien empesché
de plusieurs cas a dire voir ;
mes non obstant je vois sçavoir
se vous arez point audience.

Cher sire, la haulte clemence
vous accroisse honneur et tous biens !
Messeigneurs les pharisiens
sont venus a ce matinet,
et croy qu'ilz ont ung tantinet
a faire de vostre conseil.

CAYPHE

Metz ces bancquiers en appareil,
ces coussins, ces bancs, ces scabelles,
et puis leur porte les nouvelles
qu'ilz entrent hardiment dedens.

MALABRIN

Seigneurs, scribes et presidens,
il ennuye trop qui attent :
entrez.

NATHAN

Est monseigneur content ?
nous n'avons pas haste trop grande.

MALABRIN

Entrez ens, puisqu'il le commande,
pour vostre fait ne plus ne mains.
Il ara grant besongne en mains,
quand pour vous ne la laissera.

JACOB

Ses serviteurs nous trouvera
a toute heure pareillement.

JHEROBOAN

Sire, le grant Dieu qui ne ment
de chose qu'il aist a congnoistre
vous veille honneur et sens accroistre,
comme vostre parsonne est digne !

CAYPHE

Seigneurs, chacun son lieu assigne,
chacun siee sans remanoir
et en nostre petit manoir
vous soiez tous les bien venus.

JHEROBOAN

Sire, grans fais sont advenus
et de merveilleuse matiere
qui la loy touche tout entiere
par quoy plus en fault enquerir.

CAYPHE

Il fault donc envoyer querir
Anne, nostre predecesseur :
c'est ung bon conseillier et sceur
qui a beaucoup veu en son temps :
si ne seray pas consentens
que nous concluons riens sans ly.

JORRAN

Il est bon qu'il y soit aussi
et n'a cil qui ne le desire.

CAYPHE

Maucourant.

15292 appetissent C. — 15294 tres B, C. — 15303 me B, *manque* C. — 15321 corssins B. — 15336 donne a C. — 15339 se siee A, C. — 15348 conseil C.

MAUCOURANT, *messager*.

Que vous plaist il, sire?
laissez moy parfournir mes bouges.

CAYPHE

Va t'en querir Anne de tire.
Maucourant?

MAUCOURANT

Que vous plaist il, sire?

CAYPHE

Passe avant; le fault il tant dire?
Tu dis: je vois, et ne te bouges.
Maucourant?

MAUCOURANT

Que vous plaist il, sire?
laissez moy parfournir mes bouges
pour ce qu'on y prent les plus rouges
a soy partir sans le desjung;
j'ay prins deux morceaulx en lieu d'ung
pour fournir ung peu le pourpoint.

CAYPHE

Va en haste, et ne reste point,
noncer a Anne de par moy
que tous les maistres de la loy
l'attendent ceans et qu'il viengne.

MAUCOURANT

Mes qu'a aultre chose ne tiengne
qu'a mon devoir, tantost l'arez.

CAYPHE

Messeigneurs, vous attenderez
s'il vous plaist jusqu'a son retour.

Icy vient Nostre Dame a Jhesus humblement et le salue en ceste fourme.

NOSTRE DAME

Mon enffant, mon bien et m'amour,
la chose que plus je reclame,
que mon cueur plus desire et ame,
le recours de mon esperance,
ma doulce et parfaicte alliance,
comment vous est par vostre advis?
long temps a que je ne vous vis;
par quoy j'en suis assés dolante.

JHESUS

Ma chere mere reverante,
puisque je vois vostre presence,
j'ay de joye tel affluence
qu'au monde n'ay chose plus chere.

NOSTRE DAME

O filz, je feiz piteuse chere
des paroles qu'oy tous les jours:
pour ce que le peuple a recours
a vous et que le secourez:
ces mauvais Juifz malheurés
vous heent a telle habondance
qu'ilz quierent a toute puissance
vous faire quelque desplaisir.

JHESUS

Ilz parvendront a leur desir
et fault que de ma mort chevissent,
mes non pas si tost qu'ilz vousissent:
mon pere ne l'a pas permis;
et de fait tous mes ennemis
s'assemblent au jour d'uy, affin
de traictier ma mort et ma fin:
c'est la chose que plus desirent
et quelque bien qu'en moy remirent
tous le tirent a mauvaistié.

NOSTRE DAME

Filz, le cueur me fend de pitié
quand j'os ceste parole amere:
regardez la petite mere
qui en ses flans vous a porté;
ne me faictes pas tel durté
que je voye gent tant villaine
livrer vostre nature humaine
a martire et à passion:
pensez que la compassion,
qui de vous me departiroit,
le cueur en deux me partiroit:
le dueil me seroit importable.
O mon cher enffant amiable,
mon vouloir, mon bien, mon soulas,
ne souffrez pas tel mal, helas!
regardez la crudelité
et la grant infidelité
que ces faulx Juifz vous feroient
s'a leur volenté vous tenoient;
hors de leurs mains vous en allez,
bien l'evittez se vous voulez
par la deité tout puissant
dont je vous sçay vray possessant
des la vostre conception.

JHESUS

N'ayez en vous turbacion,
ma chere mere debonnaire,
car le voyage me fault faire
pour lequel je suis envoyé,
et que par moy soit ravoyé
le peuple forclos des jadis
du royaulme de paradis.

15357-59 *manquent* B. — 15365 prepoint B. — 15375 La rien nee que B. C. — 15379 Comme A. — 15387 que joy A. — 15390 *manque* C. — 15408 tant A. — 15412 quen C. — 15413 Que B. — 15421 vous *manque* A.

Toutes les nobles prophecies
dessus moy seront accomplies
et sus mon corps mat et lassé
n'en ara ja point trespassé
que tout ne porte et accomplisse
comme la divine justice
a proposé et ordonné
ains qu'en ce monde fusse né.
Or n'est pas ceste heure venue
que Dieu, mon pere, a retenue
en sa prescience divine,
et pourtant, ma mere benigne,
il fauldra que d'icy me parte.
Je vous lerray Marie et Marthe
pour vous consoler de vos deulz ;
demourez avec elles deux
tant que nostre retour vendra.

NOSTRE DAME

Filz, mon vouloir obeyra
a vous sans y mettre contraire.

JHESUS

De Judee me fault retraire
pour fuir mes persecuteurs.

Icy s'en va Jhesus et ses apostres.

NOSTRE DAME

O mauvais Juifz traditeurs,
o tres desleaulx detracteurs,
peuple deffait,
Que vous a mon cher filz meffait
qui trestant de bien vous a fait ?
et vous querez
Sa mort et la deliberez !
petitement considerez
sa charité,
Son sens et sa nobilité
et sa tres doulce humanité
tres bien unye
A la deité infinye ;
pute et perverse progenie,
vostre faulce bouche le nye
desloyaulment,
Mes vostre vif entendement
vient au contraire evidemment
et la faulce bouche desment,
car les haulz signes
Dont vos mortelz yeux sont indignes
monstrent bien ses oeuvres divines ;
mes il estend miel sur espines,
dont ne vous monte :
De ses oeuvres ne tenez compte
par faulx orgueil qui vous surmonte,
dont a confusion et honte
vous tournera.
Faulx peuple, qui t'excusera
quand mon cher filz te jugera ?
vivement lors t'aleguera
qu'il t'a fait mieulx
Qu'a peuple qui soit sous les cieulx ;
et neanmoins tes fais sont tieulx
que desloyaulment en tous lieux
tu l'as hay,
Regnyé et desobey,
et s'il est de toy envay,
se tu peulz il sera trahy !
o faulce envye,
Seras tu jamès assouvye,
trahison qui tout bien devye ?
quiers tu la lumiere de vie
pour mettre a mort ?
La veulz tu banir de son fort
et la bouter hors par effort ?
puisque ta vie hez si fort,
la mort te viengne ;
La mort saille qui te retiengne
et ton faulx vouloir la mort tiengne,
affin que jamès ne parviengne
a mon enffant.

[Pose.]

MAUCOURANT

Anne, le haultain triumphant
vous croisse haultesse et honneur.
Cayphe, mon vaillant seigneur,
fust volentiers ains qu'il fut nonne
coppié de vostre personne,
pour appointier aucuns moyens.

ANNE

Messeigneurs les pharisiens
n'y sont ilz pas a ce matin ?

MAUCOURANT

Oy, il y a gros hutin :
je ne sçay que deable il leur fault,

15438 naura C. — 15439 naccomplisse B. — 15449 vous deux C. — 15460 partant B. C. — 15470 pute bouche B. — 15478 Tres haultes de memoire dignes A. — 15481 faulx *manque* C. — 15484 te pensera C. — 15496 O faulse racine asseruye B. C. — 15509 valeur B. C. — 15513 daucuns B. C.

et d'aultre part il ne m'en chault :
j'ay d'aultres pensees assés.

ANNE

Je te sieulx.

MAUCOURANT

Or vous avancez,
car ilz n'attendent que pour vous.

ANNE

Ça, mes gens, apprestez vous tous :
il nous fault aller au conseil.
mettez vous tous en appareil,
Roullart, Dentart et Gadifer ;
prenez ces gros maillès de fer
et vous en venez la grant trot.

ROULLART, *premier sergent.*

Vous ne sçarez aller si tost
que ne soions a vos tallons.

DENTART, *deuxieme sergent.*

Puisqu'il fault que nous y allons,
il fust bon de son bec saisir
au mouvoir.

GADIFER, *troisieme sergent.*

Nous n'avons loisir :
nostre maistre sans nous s'en va.

ROULLART

Le sanglant gibet le couva !
n'y pouoit on faire sans ly ?

DENTART

Se quelque meschant eust failly,
qu'il faulsist ja mettre en prison,
fust a raison ou sans raison,
ce fust le fait de nous sergens.

GADIFER

Il ne nous chaille des perdans,
mes que nous y ayons gaignage.

[PORTE.]

ANNE

Seigneurs, tout ce noble bernage
gard Dieu de mal et d'encombrier !

CAYPHE

Anne, reverand conseillier,
a joye soiez descendu.
Pieça vous avons attendu,
ces haulx et notables seigneurs
et moy, pour aucuns grans erreurs
de quoy vous orrez le procest.

ANNE

J'ymagine assés pres que c'est
puisque j'y vois tel assemblee.

JHEROBOAN

Vous devez sçavoir qu'a l'emblee,
en lieu secret et en couvert,
en lieu publique et descouvert,
Jhesus, ce meschant seducteur,
est de tant d'outrages acteur
que, s'es gens avoient puissance,
les pierres crieroient vengence
contre luy pour le deppointier.
Si sommes venus pour traittier
sur ce fait pour trouver remede,
et est de force qu'on procede
a sa mort, nous n'en poons plus.

YSACAR

Qui ne veult perdre le surplus
et laisser le peuple seduire,
il est necessaire qu'il muyre
ou aultrement nous nous perdons.

ANNE

Messeigneurs, ung peu attendons
a juger d'une tel besongne :
n'est pas sage qui ne ressongne.
Il fault avant la departie
arguer chacune partie
pour la verité concevoir.
Et premier, vous devez sçavoir
que cest homme cy que vous dittes,
ne sçay par quelz fais ou merites,
monstre signes tant redoubtables
que les plus grans et plus notables
a tres grandes merveilles tiengnent
dont si grandes vertus luy viengnent.
Vous avez veu de fors miracles
sur mescaulx, sur demoniacles,
sur ladres, clops et contreffais,
lesquelz a sanés et reffais ;
de la fille oystes compter
qu'il fit aussi ressusciter ;
puis a finablement donné
lumiere au povre aveugle né
qui oncques jour n'avoit veu goute ;
mes encore la passeroute

15521 pour *manque* C. — 15532 Au partir A. — 15540 chault C. — 15546 Grant piece nous C. — 15547 *manque* C. — 15548 Et moy pour aucuns grans dangers B. Et moy or font aucuns dangiers C. — 15554 En publique et a descouuert B. C. — 15556 Si est de tant maulx acteur A. Est tant de transgresse acteur B. Est de tant de destragees acteur C. — 15557 Que se ces gens nauoient B. Que ses gens et luy avoient C. — 15571-72 arguer en partie A. lune et a lautre partie, B. C. — 15577 tres C. — 15582 muez C.

de tous les fais que nous savon,
c'est du bon seigneur Lazaron
qu'il a fait de mort relever ;
et pour son fait mieulx approuver,
il avoit esté plainement
quatre jours en son monument :
cela a tout le monde sceu.
Or donc, consideré et veu
les cas qui sont a preferer,
aucuns pourroient inferer
qu'il fust Cristus, comme j'ay dit,
et si l'est, cil seroit mauldit
qui la main oseroit toucher
de riens sa personne empescher.
Or veil aultres raisons attraire
et arguer la part contraire :
s'il est Cristus, comme on maintient,
a luy compete et appartient
tout le royaulme de Judee,
comme l'escripture est fondee,
laquelle tesmongne en son nom,
que *Cristo debetur regnum ;*
et ainsi se nous concedons
qu'il soit Crist, mal y procedons
se nous ne venons par arroy
le prendre et faire nostre roy
en ferme et vraye obeyssance.
Mes veez cy une repugnance
par quoy faire ne le poons :
chacun scet comment nous avons
perdu plusieurs prerogatives
et loys efficaces et vives,
dont nostre fait vault beaucoup mains,
par la puissance des Romains
qui guerroier nous ont voullu
et nostre royaulme tollu,
tant que n'avons seigneur ne maistre
fors ainsi qu'ilz le veulent mettre,
et ainsi nous tiennent en getz
leurs tributaires et subgetz,
et pour nous plus mettre en danger,
font nostre roy d'ung estranger,
qui n'est que comme lieutenant
dessoubz l'empereur mantenant ;
et donc se l'empereur peust voir
qu'aultre roy nous vueillons avoir
que cil qu'il nous commet et baille,
il vendra a grosse bataille
subvertir toutes nos cités
et mettre en telz nescessités
que mors ou vifz il nous prendra ;
et alors qui nous deffendra ?
sera ce Jhesus assés fort,
luy qui n'a puissance ne port,
n'alliance a prince du monde ?
Par quoy mon argument se fonde
qu'il nous doit estre reffusé,
et seroit le peuple abusé
de soy mettre soubz la baniere
d'ung roy qui en telle maniere
ne luy pourroit porter sa bende.

MARDOCEUS

S'il est qui vostre fait entende,
Anne, vous proposez tres bien.
Il fait moult de signes, combien
que nous, qui congnoissons les loys,
n'arrestons point sur ces explois
que monstrent luy et ses courbons ;
et posé qu'ilz feussent tres bons
et pour le peuple endoctriner,
s'est il bon de les impugner
pour eviter plus grant dommage,
et quant est au commun langage
qui Crist le veult approprier,
ce point leur voullons nous nyer.
Crist n'est pas ; et quand le seroit,
le regne ne luy debveroit
tant pour sa personne meschante
com pour sa force insuffisante,
dont ses gens seroient foullés.

NAASON

Doubtes nous sourdent de tous lés,
miseres, craintes et erreurs ;
comme ont bien dit ces deux seigneurs
concluans sur cest homme infame,
qu'il n'est pas digne du royalme.
Quant est de ly, de sa parsonne,
vrayment il n'y est pas ydonne
(cest point est approuvé de maint),
et toutefïois, s'ainsi remaint,
tout nostre peuple le croira
et peust estre roy le fera
par une entreprise inexperte ;
et ainsi nous vendra la perte
que ces bons seigneurs ont touchié.

CAYPHE

Messeigneurs, qui avez serchié
les meurs et vertus autentiques

15600 Autres C. — 15602 celuy C. — 15603 de la main C. — 15604 approucher C. — 15606 Argue a la pour C. — 15613 consentons A. procedons C. — 15629 es getz C. — 15637 Que cil qui nous a baille et commis. C. — 15638 Sur nous atout ses amis C. — 15652 dict B. C. — 15657 caubons C. — 15672 mes C. — 15675 a luy et B. Qui nest pas luy ne C. — 15676 Voirement B. C. — 15679 en luy B. C.

que baille Aristote es Etiques,
vous ne monstrez pas en venue
que vous ayez bien retenue
sa doctrine en moyen aucun.
Dit il pas que le bien commun
precede le particulier
par droit et doit devant aller,
car bien plus a communaulté
et plus sortist de dignité?
Et pour tenir ce document,
je dis qu'il est expedient
de tuer ung homme et destruyre,
si que tout le peuple ne muyre;
mieulx vault qu'ung homme soit grevé
et ung puissant peuple sauvé
que pour ung seul homme sauver
ung peuple se doye grever;
et atant fais conclusion.

ELIACHIN

Tenons ceste provision
que le peuple en fault delivrer.

BANANIAS

Se le voullons a mort livrer,
le meilleur nous est le plus brief,
car il nous porte si grant grief
que nostre loy se pert en vain.

CAYPHE

Et je doncq, comme souverain
de la loy, baille cest edit
que ce mauvais homme et maudit,
en quelque lieu qu'il soit trouvé,
soit prins comme ung larron prouvé
et admené par devers nous.

JOATHAN

A ce nous consentons nous tous :
il n'est moyen plus abregent

CAYPHE

Or sus doncq ! il n'y aist sergent
bedeau courant n'aultre menistre
qui ne s'en voit guettier au tiltre,
voire tout quoy sans mener bruit,
sçavoir s'il vendra ceste nuit
au temple faire ses sermons.

ANNE

Estes vous pretz ?

MALCUS, *sergent a Cayphe.*

Nous nous armons,
mes soiez seeurs, s'on le rencontre,
qu'il ara si tres mal encontre
qu'oncques il ne fut a telz nopces.

BRUYANT, *deuxieme sergent.*

Allons m'en faire mes approches
portans nos haches tout en bas.

ESTONNÉ, *troisieme sergent.*

A quoy faire ?

BRUYANT

Pour les debas :
on ne scet du remontrement.

CAYPHE

Allez vous en secretement
et faictes comme riens n'en fust.

ESTONNÉ

Se je pensasse qu'il y eust
danger, fust d'arc ou d'arbalestre,
j'allasse croupir en nostre estre,
en nos charbons estudier.

MALCUS

Allez prendre ung tel souldoier
a faire vostre garde corps !

ESTONNÉ

Les plus hardis sont premiers mors :
ne me parlez point de combattre.

ROULLART

Il n'est point saison de debattre;
allons faire nostre envaye.

Icy s'en vont eulx six au temple.

JHESUS

Retourner veil en Bethanie :
freres, mettons nous en chemin;
le temps s'en va fort a declin,
et mon heure s'approchera.

S. PIERRE

Cher maistre, quand il vous plaira,
nous sommes pretz de mettre en voye,
et que chacun de nous s'employe
comme vostre veil delibere.

MADELAINE

Lazaron, mon tres amé frere,
puis que feustes ressuscité,
d'esbat ne de joyeuseté
ne feistes signe ne maniere.

LAZARON

Seur, j'ay raison assés planiere,
car depuis ma mort corporelle

15686 en A. — 15700-1 sane, saner B. — 15704 conclusion B. — 15710 Je le dy C. — 15727 mais ne fust B. C. — 15728 nos approches B. — 15729 baious contre bas C. — 15733 se riens C. — 15737 En mes B.

j'ay veu mainte chose cruelle ;
par quoy quand en ce penser suis,
de riens esjouir ne me puis.
Je pense aux peines et tormens,
aux pleurs et aux gemissemens,
aux dures destresses donnees
aux povres ames condampnees,
au terme de perdicion,
au lieu de desolacion,
au lieu de trop terrible ardure,
au lieu de mort qui tousjours dure
sans son pacient alleger ;
quand je pense a ce dur danger
ou j'ay choisy tant de dampnés,
et puis nous voy tous d'Adam nés
en ce peril vivre sur terre,
qui vouldra voit liesse querre :
je ne la sçaroye sortir.

MARTHE

Cher frere, pour nous advertir
de nostre vie miserable,
et s'il ne vous est trop grevable,
dictes nous aucunes nouvelles
de ces peines tant criminelles
en quoy ces povres ames sont,
des cris et des pleurs qu'elles font :
ce nous sera bel exemplaire.

LAZARON

Marthe, seur, c'est ung lieu sans plaire ;
et a vous deviser les peines
dures, horribles et villaines
dont ce malheureux lieu habonde,
toutes les langues de ce monde
ne le sçaroient recenser
et parlassent eulx sans cesser.
C'est ung abisme de destresse,
ung hideux gouffre de tristesse
ou toute misere survient.
Et puisque parler en convient,
sçavoir devez en ce party
que l'enffer total en ce vient
qu'il est en quatre pars party ;
et comment qu'il soit depparty,
chacune des pars assés nuit :
ou enffer est peine s'ensuit.
Et en la plus haulte partie
qui le limbe des peres est,
sont des prophetes grant partie
et d'aultres a qui moult desplest
que l'en differe leur procest,
eulx qui sont de gloire attentis :
mes espoir repaist les chetis.
Vient esperance la prudente
qui ung seul petit les esjoye,
puis ung vent de trop longue attente
vient ferir leur bien et leur joye ;
et lors Dieu scet s'il leur ennoye
qu'ainsi sont privés de leur bien :
car qui n'a son Dieu, il n'a rien.
En l'aultre lieu qui est notoire
et bien ordonné par raison,
est l'enfer qu'on dit purgatoire
ou il y a d'ames foison
pugnies par grant achoison,
comme chacun a desservy :
nul mal ne demeure impugny.
La sont en piteuse ordonnance
les ames des bons trespassés
pour paracomplir leur penance
d'aucuns de leurs vices passés :
la ont ilz des tormens assés,
selonc ce que leurs pechés sont :
la peine au delit correspont.
L'aultre enfer qui plus bas descent,
ou les sieges sont mal ornés,
est lieu par tenebre indecent
et la sont les enffans morsnés
moult piteusement atornés,
qu'ame jamès ne les decoulpe :
fort plaint qui porte l'autruy coulpe.
Au plus bas est le hideux gouffre
tout de desesperance taint
ou sans fin art l'eternel souffre
de feu qui jamès n'est estaint ;
la sont les malheureux contraint
porter pardurable tempeste :
ou espoir fault la mort est preste.
Hideux puis, abismes parfons,
chartres de piteux fer bandees,
tous plains de pecheurs jusqu'au fons,
illec recevant leurs souldees !
la crient ames malheurees
en leur createur blasphemant :
a trop poindre fault l'aymant.
Leurs armes sont mort pardurable
et leur cry d'un piteux helas,
leur chançon d'un dueil miserable
sans jamès espoir de soulas ;

15767 destresseure B. cruelle C. — 15769 se jamais pouoir C. — 15774 voise crosse C. — 15780 tant cruelles C. — 15791 tristesse B. C. — 15792 destresse B. C. — 15804 et qui C. — 15810 ung vient C. — 15811 qui par pou les noye B. C. — 15826 La sont par tormens renuersez B. C. — 15827 les offences B. C. — 15828 ou le delit C. — 15831 incedent C. — 15835 qui par ce laultre C. — 15843 Hideux fer B. C. — 15846 Sont lec B. C. — 15849 Car a trop B. C.

le deable les tient en ses las
qui est tout prest de les payer :
de tel service tel loyer.

MADELAINE

Frere, moult se doit esmayer
cil qui ot faire ung tel rapport ;
je pry Dieu que de si dur port
nous vueille en la fin preserver
et en tel estat conserver
qu'en sa gloire puissions manoir.

JHESUS

Paix soit en ce noble manoir
et a l'assemblee notable !

NOSTRE DAME

O filz, combien est delitable
vostre corps de vertu orné.

MADELAINE

O mon cher maistre charitable,
vous soyez le bien retourné.

MARTHE

Jhesus, mal nous est agreable
que tant nous avez sejourné.

LAZARON

Vostre venue pourfitable
a ce dueil en joye tourné.

SIMON, *lepreux.*

Puisque Dieu vous a ramené,
vray saulveur, pour nous enseigner,
pour vous et vos gens bienveigner
je vous semons en ma maison
a souper, et est bien raison
que je vous serve main et vespre,
car guery m'avez de ma lespre,
il y a des jours grant foison.

JHESUS

Simon, sans nulle aultre achoison,
nous vous irons tous visiter.

MARTHE

Allons le souper apprester,
Simon, veez cy ma seur Marie
qui a ce ne vous fauldra mie :
elle nous aidera aussi.

SIMON

Voisine, la vostre mercy
que pour moy tant vous occupez.

Icy mectent les tables et ce qu'il y fault.

GADIFER

Compaignons, nous sommes trompés :
retourner tout court nous convient,
car ce Jhesus ne va ne vient :
si n'y poons faire escarmuche.

ROULLART

Peust estre scet il bien l'embuche :
si s'est ung peu trait d'une part.

DENTART

C'est ung malicieux poupart ;
il n'est pas en ce point a prendre.

MALCUS

Se vous luy sçavez huy apprendre
sa leçon, vous serez soubtis.

ESTONNÉ

Puisqu'il ne vient en ces partis,
retournons devers nos seigneurs.

BRUYANT

Nous n'avons huy moyens meilleurs :
nous pardons cy nostre procest.

[Pose.]

SIMON

Sire, vostre souper est prest,
venez seoir, nous vous serviron.

MARTHE

Prenez place quand il vous plest :
sire, vostre souper est prest.

JHESUS

Icy ne ferons mes arrest,
de souper nous abregeron.

SIMON

Prenez le souper tel qu'il est,
et une aultre fois mieulx aron.

MADELAINE

Sire, vostre souper est prest,
venez seoir, nous vous serviron.

Icy s'assient tous en ordonnance et soupent.

GADIFER

Seigneurs, devers vous retournon

15868 soyons C. — 15875 viengnez B. veniez C. — 15876 Inuite B. C. — 15882 Briefment vous irons B. C. — 15909 repas B. C. Et vous monseigneur lazaron *vers ajouté avant* 15909 B. C. — 15912 *Icy soupent* A. *manque* B. C. — 15913 Seigneurs scribes B. C.

du lieu ou nous avez transmis,
mes sachez que Jhesus s'est mis
hors de la voye a son privé.

CAYPHE

Vous ne l'avez dont point trouvé ?
d'ou vient cecy ?

ROULLART

Il a tenu
qu'il n'est pas au temple venu
ces jours le peuple sermonner.

DENTART

Pour vous advertance donner,
plusieurs font grant solennité
de ce qu'il a ressuscité
ce Lazaron de Bethanye,
et vont a grosse compaignie
tous les jours emploier leurs pas
sçavoir la verité du cas,
et quand ilz le treuvent vivant
le tiengnent a merveille grant :
si croyent en luy par ce point.

ANNE

Seigneurs, nous ne chevirons point
pour machiner ne par envye
tant que Lazaron soit en vie ;
car comme il a dit cy dessus,
plusieurs croyent en ce Jhesus
a le voir, et qui m'en croira,
soubtil moyen trouvé sera
de ce Lazaron cy destruire.

JHEROBOAN

Il est necessité qu'il muyre
pour conserver nos citoiens,
mes dangereux sont les moyens ;
s'i penserons de longue main.

SIMON, *lepreux*.

Mon cher maistre doulx et humain,
prenez en gré la pacience :
il me poise en ma conscience
qu'il n'y a biens plus largement.

JHESUS

Des biens avons habondamment,
Simon, vostre mercy, beau sire.

MADELAINE

Je vien d'ung ongnement eslire
dessus tous aultres precieux,
a odorer delicieux
et pour mon volloir mettre a chief
le vois espandre sur le chief
du doulx Jhesus en pleine table.
O cher filz de Dieu amiable,
recevez en gré a present
le doulz et gracieux present
dont sur vous fais l'effusion.

JUDAS

Dont sert ceste perdicion ?
n'est ce pas ongnement pardu ?
il vaulsist mieulx qu'il fust vendu,
et donné aux povres le pris :
de l'argent que l'en en eust pris
n'est ce pas superfluité ?
mes freres, en bonne equité
dittes qu'il vous en est advis ;
onc plus grant folie ne vis :
elle cuide faire ung grant bien,
et ce qu'elle fait ne vault rien
ne ne porte quelque avantage.

S. THOMAS

Ce me samble bien grant oultrage
et largesse trop plantureuse
que de liqueur si precieuse
perdre ainsi, c'est tres grant dommage

S. BERTHELEMY

Elle monstre qu'el n'est pas sage,
ainsi comme Judas argue :
c'est toute chose superflue
qui ne vient a quelque prouffit.

JUDAS

Oncques femme aultrement n'en fit :
c'est leur nature, a tout compter,
que de perdre bien et gaster.
N'est ce pas mal fait ? attendu
que ce qu'elle a cy respandu
eust esté vendu en brief temps
trois cens deniers d'argent contens :
or est pardu, dont n'ay pas feste.

JHESUS

A quoy portez vous tel moleste
contre ceste femme benigne ?
Bonne oeuvre et de merite digne
a vollu exploitier en moy,
et n'en devez avoir annoy :
car se tant des povres pensez,
tousjours est des povres assés
auxquelz chacun de vous pourra
faire aulmonne quand il vouldra ;

15926 cas C. — 15941 *manque* C. — 15948 la vostre mercy sire C. — 15951 Et dodeur moult delicieux B. C. — 15954 De jhesus droit B. C. — 15955 agreable C. — 15972 si B. — 15974 pour neant cest dommage B. C. — 15982 bien fait C. — 15986 Or le pert B. C. — 15989 oeuure de merite C.

mes vous ne m'arez pas tousjours :
si ne vous doit estre a rebours
se sa devocion la meust
me bien faire quand elle peust.
En mon corps a fait cest ungture
segnifiant ma sepulture,
car quant oingdre me cuidera,
alors pas ne me trouvera :
si l'a prevenu maintenant.
Encore vous dis plus avant
qu'en quelque lieu que soit preschee
ceste euvangille et demonstree,
par tout sera mencion faicte
de la bonté qu'elle m'a faicte :
tout le monde en orra nouvelle.

JUDAS

Suis je ainsi ravallé pour elle ?
or avant donc, je m'en tairay ;
mes se je puis, j'exploiteray
de faire telle trahison
que je raray ma porcion
que j'ay pardu a ceste fois ;
mes il fault reffraindre ma voix,
tant que j'aye lieu convenable.

JHESUS

Nous avons fait chere honorable,
Simon, vostre mercy, beau sire.

SIMON

Il n'est besoing de cella dire,
cher maistre : tout mon tenement.
est en vostre commandement
a faire vostre bon plaisir.

JHESUS

Chers freres, il m'est prins desir
d'aller pour noncer verité
en Jherusalem la cité :
nous y sommes bien desirés.
Pierre et vous, Jehan, vous en irez
en ce chasteau icy dessoubz
que vous voiez encontre vous.
Illec trouverez une anesse
et son asnon qui ne la lesse :
desliez et la m'admenez.

S. PIERRE

Sire, ainsi que vous l'ordonnez,
il sera fait sans attendue.

JHESUS

S'il est qui vous en redargue
ou vous repreigne en cest affaire,
dittes : le seigneur a a faire
de ces deux ; guerre n'en fera,
et tantost vous les laissera
et vous en vendrez sauvement.

S. JEHAN

Vostre begnin commandement,
cher maistre, irons executer :
Pierre, il est temps de nous haster,
mettons nous a chemin bon erre.

S. PIERRE

Allons acop ces asnes querre
ainsi qu'il nous l'a commandé ;
mes quand j'ay bien tout regardé,
je m'esbays qu'il en dispose :
nous n'avons point appris tel chose
qu'il prengne asnes pour soy porter ;
de riens ne se veult supporter,
tousjours traveille, tousjours peine,
et sa doulce nature humaine
au monde n'a point de repos.

S. JEHAN

Tant qu'il touche de ce propos,
je pense en moy et considere
que c'est pour aucun grant mistere
qui n'est point a nous assavoir :
allons faire nostre devoir
et sa bonne grace en arons.

S. PIERRE

Veez cy l'asne que nous querons,
et emprès son asnon petit,
comme nostre maistre avoit dit.
Jehan, regardez, c'est ung grant signe
que la prescience divine
est en luy : tesmoing en avons.

S. JEHAN

Fermement croire le devons ;
aussi je n'y metz point doubtance.
Pierre, je vous pry qu'on s'avance,
gardons que ne sejournons trop.

S. PIERRE

Je l'aray deslié acop :
ainsi l'anesse s'en vendra
et l'asnon après la suyvra,
comme nature luy enseigne.

S. JEHAN

J'ay grant desir que l'heure viengne

16009 *manque* C. — 16011 reparle B. ramponne C. — 16014 producion B. perdicion C. — 16019 notable B. — 16026 Daller pour anoncer A. prononcer C. — 16033 faon B. — 16038 contredit C. — 16040-41 De ces deux bestes que querez Et tantost vous seront laissez C. — 16042 seurement B. C. — 16046 bonne B. grant C. — 16047 cest agne B. — 16058 Tant quest a moy B. C. — 16064 faon B. — 16071 Or sus pierre le temps sauance B. C.

que vers nostre maistre soyons.

S. PIERRE

Hastons nous tant que nous pouons,
aultre remede je n'y vois ;
je l'emmaine.

S. JEHAN

Après je m'en vois,
la chassant un pou le grant pas.

S. PIERRE

Se Dieu plaist, nous ne fauldrons pas
de venir assés de bonne heure.

S. JEHAN

Se nous faisons longue demeure,
nostre maistre est doulx et begnin :
si prendra garde au long chemin
que si tost n'avons peu parfaire.

S. PIERRE

Mon tres cher maistre debonnaire,
vostre command fourny avon;
veez cy l'anesse et son faon :
faire en pouez a vostre veil.

JHESUS

Freres, j'ay disposé et veil
monter sus pour cause certaine,
et dedens la cité haultaine
nous en irons.

S. ANDRY

S'il vous plest, maistre,
nos vestemens y voulons mettre
et vous vous serrez par dessus.

Icy metent leurs robes sur l'anesse et monte Jhesus sus et s'en vont en Jherusalem.

JHESUS

Vous dittes bien.

S. BERTHELEMY

Or montez sus,
et chacun y tendra la main.

S. PHELIPE

Freres, suyvons sans nul remain :
nostre maistre s'en va devant.

S. SIMON

Tantost serons appercevant
les peuples de liesse plains
faire joye par mons et plains
a ceste venue nouvelle,
car partout court fort la nouvelle
de la grant resurrection
du vaillant seigneur Lazaron
que chacun tient a grant merveille.

S. JUDE

La joye sera nonpareille
que le peuple y fera sans doubte,
car volentiers ses ditz escoute
et ja pieça ne l'ont peu voir,
et doncq, mes qu'ilz puissent sçavoir
sa venue, ilz feront grant feste.

S. JAQUES ALPHEY

Pour monstrer joye manifeste,
chacun porte dedans ses palmes
de verdoiens rainsseaux de palmes :
ce sera signe de liesse.

S. MATHIEU

Nous en avons a grant largesse :
allons nous en le grant chemin.

RUBEN

Gedeon, et vous, Neptalin,
bonnes nouvelles vous apporte.

GEDEON

Est ce chose qui nous confforte
ou porte consolacion ?

RUBEN

Oy, et grant perfection,
et puisque dire le convient,
Jhesus, le saint prophete, vient
la sainte cité visiter.

GEDEON

Est il vray ?

RUBEN

Plus n'en fault doubter :
il vient pour nostre remonstrance
et ses bons amis confforter.

NEPTALIN

Est il vray ?

MOAB

Plus n'en fault doubter :
sur l'asnesse est volu monter,
et vient par humble contenance
sans monstrer orgueil ne bobance ;
nous y pourrons moult proffiter.

ABIRON

Est il vray ?

TUBAL

Plus n'en fault doubter :
il vient pour nostre remonstrance.
Partons nous en belle ordonnance,
allons a l'encontre de luy.

CELIUS

Abacut, n'est ce pas celluy

16078-86 *manquent* A. — 16082 En la chassant le C. — 16088 Que nostre voye puissions faire A. — 16108 De sa noble ressussitacion C. — 16137 bombance B.

qui tel gloire manifesta
quant Lazaron ressuscita,
le benoit prophete Jhesus ?

ABACUT

C'est il proprement, Celius :
allons a sa doulce presence
luy faire honneur et reverance
comme a nostre souverain roy.

RUBEN

Chacun se mette en bel arroy :
prenons de palmes beaux rinceaux,
draps dorés exquis et nouveaulx,
et les estandons en la place,
affin que l'asne dessus passe
du vray redempteur d'Israel.

GEDEON

Veez cy le doulx Emmanuel,
veez cy le redempteur du monde,
veez cy le sauveur pur et monde
qui nous doit a gloire avoyer.

NEPTALIN

O saint et beneuré loyer
de nostre attente desiree,
benoite soit ceste journee
que nous te poons convoyer!

MOAB

Corps et biens voulons emploier
a ta loange bien eurec,
o saint et beneuré loyer
de nostre attente desiree.

JHESUS

Pitié me constraint larmoier
dessus toy, cité malheuree :
se tu sceusses ta destinee,
de lermes te deusses noyer.

ABIRON

O saint et beneuré loyer
de nostre attente desiree,
benoite soit ceste journee
que nous te poons convoyer!

TUBAL

Cause n'avons de simploier :
veez cy nostre roy, nostre sire,
le bien que nostre cueur desire,
que les prophetes ont predit.
Osanna filio David!
a joye soiez vous receu !

CELIUS

Benoit soies qui es venu
ou nom de Dieu, nostre vray pere !
benoit soit le divin mistere
qui ung tel tresor nous envoye !

ABACUT

Gestez ces rinceaux par la voye,
faisons jeus et esbatemens,
et estandons nos vestemens
a la venue du seigneur.

RUBEN

O benoit saulveur,
o vray redempteur
d'humaine nature,
A toy soit honneur,
puissance et valeur
sans fin ne mesure !

GEDEON

Chantons, menons joye,
chacun se resjoye
a ceste venue.

JHESUS

Le peuple festoie
et mon cueur larmoye :
c'est liesse nue.

NEPTALIN

Saulveur benedict,
gendre de David,
bien soiez venu.

JHESUS

Ce joyeulx conduit
sera mal conduit
et bien cher vendu.

MOAB

Chacun se concorde
et sa voix accorde
faire beau record.

JHESUS

O male concorde,
qu'en faulce discorde
vendra cest accord !

ABIRON

Fille de Syon,
en devocion
ton maistre reçoy,
qui vient mettre en toy
visitacion.

JHESUS

Lamentacion,
desolacion
et piteux convoy
sur toy venir voy,
fille de Syon.

TUBAL

O noble cité,

16152 et rinsseaux C. — 16160 mener C. — 16177 lermoyer C. — 16182 vous *manque* B. — 16190 de nostre C. — 16210-12 *manquent* B. — 16213 malle B. — 16225 benoite C.

grant joyeuseté
doys en toy avoir,
qui vas recevoir
ta felicité.

JHESUS

En perplexité,
en adversité
te voy promouvoir :
c'est piteux avoir,
o noble cité.

CELIUS

Filz David, roy de majesté,
en qui gist puissance divine,
qui les aveugles enlumine
et aux mors sces la vie rendre,
a honneur puisses huy descendre,
et nous doint Dieu qu'a tousjours mais
dessoubz toy puissions vivre en paix
comme nous y avons fiance.

ABACUT

C'est nostre bien, nostre esperance.
Osanna filio David!
et benedictus qui venit
au nom du triumphant haultain !
Maintenant sommes tout certain
de la nostre redempcion.

JHESUS

Pour faire predicacion
et le peuple vers Dieu attraire,
vers le temple me fault retraire,
car il y a des gens foison.

JACOB, *scribe.*

Veez cy la plus forte poison,
la rage plus desmesuree
qu'oncques fortune ait mesuree
depuis l'heure que me congnus :
tout le monde suyt ce Jhesus,
tout le monde luy fait honneur
et le tient pour roy et seigneur,
et nous sommes mis au derriere.

JORRAN

Tout le peuple luy fait tel chiere
pour ce que pieça ne le vy
que tout son courage est ravy
de luy dons et honneur parfaire,
et briefment il n'en peut plus faire
s'ilz ne le portent en leurs bras.

YSACAR

On luy estant robes et draps,
on luy chante motès, psealmes,
on luy gette rainceaux de palmes,
comme ce fust Dieu de lassus.

JHEROBOAN

Briefment nous en sommes deceus,
que tout nostre fait n'en vault rien ;
nous en pardons tout nostre bien.
Vous voyez qu'ilz le suyvent tous,
et l'en ne tient compte de nous
ne de la justice civille
a cent pars, non pas a dix mille
que l'on souloit faire jadis.

MARDOCEUS

Nous ne procedons que par ditz
et menaces de longue main :
telz fabuzes sont tout en vain,
nostre fait n'a point de conduitte :
nos princes l'ont ainsi conduite ;
ce sont tousjours de leurs façons.

ANNE

Que voulez vous que nous façons ?
nous sommes dollans de ces festes
ne plus ne moins comme vous estes :
tant en avon com vous avez.

CAYPHE

S'aucune remede y sçavez,
pour Dieu veilliez le nous apprendre.

MARDOCEUS

Oy : il ne le fault que prendre
prestement par cruel effort
et l'occire.

CAYPHE

Il seroit bien fort !
Et quand est a ceste pensee,
c'est mal advisé, Mardocee ;
et mal conduit son avangarde
celluy qui la fin ne regarde ;
mes il ne vient aultres consaulx
par coustume de jouvenceaux :
si ne s'en fault point esbayr.
Comment pensez vous envahir
cest homme cy soit pres ou loing,
quand, s'il venoit qu'il eust besoing,
tout le monde seroit pour luy ?

16230 Ta A. — 16232-16235 *manquent* C. — 16235 de dauid A. B. — 16236 luist C. — 16238 fais la veue C. — 16265 il nen peuent A. — 16266 porte entre ses bras B. — 16268 notes B. et psealmes B. C. — 16269 et palmes B. — 16283-4 Ce sont tousjours nos redicte Ce sont nos ditz et nos facons C. — 16291 Ouy bien A. et comment *M.* le prendre B. C. — 16295 tres mal aduises B. tres mal pense C.

ANNE

Il n'est pas bon a faire ainsi :
bien fault aultre heure regarder
a le prendre et apprehender.
Tant que le peuple ainsi le suyve,
ne doubtez jamès qu'il n'estrive
a le prendre tant qu'il pourra.

CAYPHE

La chose se reffroidira
encor ung tantet pour le mieulx,
et tandis nous choisirons lieux
pour le surprendre a pié levé.

NAASON

Puisqu'il est au temple arrivé,
je vois oir qu'il vouldra dire.

ELIACHIN

Et je vous ensuivray de tire,
non pas pour oir ses paroles,
car a toutes ses paraboles
je n'y acompte pas ung ail.

NACHOR

J'y vois aussi.

NATHAN

Et se j'y fail,
mes deulz en seront plus pesans.

RUBEN

Resjouissez vous, mes enffans :
veez cy vostre roy supernel.

LE PREMIER ENFFANT

Bien viengne le roy d'Israel
pour son beau royaulme ordonner;
a joye luy doint Dieu regner
et face son regne eternel!

LE DEUXIEME ENFFANT

Oncques Jherusalem n'ot tel,
et pour luy plus grant los donner
bien viengne le roy d'Israel
pour son beau royaulme ordonner.

LE TROISIEME ENFFANT

C'est le piteux Emmanuel
que Dieu a voulu admener
pour nous regir et gouverner :
enffans, faisons ce chant nouvel.

LE PREMIER ENFFANT

Bien viengne le roy d'Israel
pour son beau royaulme ordonner;
a joye luy doint Dieu regner
et face son regne eternel!

NAASON

Os tu point le chant sollennel
que ces enffans icy te font?
comment pour toy esjouis sont
et font grant feste et resverie?

ELIACHIN

C'est une droite mocquerie
de les oir chanter et braire.

NACHOR

Tu les deusses bien faire taire
de l'eure que tu les entens,
car plusieurs en sont mal contens
qui n'y voient raison quelconques
ne cause.

JHESUS

Ne leustes vous oncques
David en ses pseaulmes chantans
que de la bouche des enffans
est parfaicte la Dieu loange?
et pour tant ne vous soit estrange
s'ainsi font; car se plus sçavoient,
moult volentiers l'adnonceroient;
et tel loange est mieulx prisie
que vostre faulce ypocrisie
qui ne contend qu'a mal venir.
Freres, plus ne me veil tenir
en ceste austere compaignie;
mes retournons en Bethanye
ou Marthe tousjours nous reçoit.

S. PIERRE

Il est bien besoing qu'ainsi soit,
car depuis que cy arrivasmes
nous ne beusmes ne ne mangeasmes,
et s'est tantost souleil couchant.

JUDAS, *a part ly.*

Je suis malostru et meschant,
quant mon estat bien considere,
de moy tenir en tel misere
en ceste meschante consorte :
beaucop de povreté j'y porte
qu'il n'est mestier de reveller,
comme de venir et d'aller,
de mourir de froit et de fain;
et qui pis est, suis incertain

16305 bon *manque* A. nest bon a le prendre B. C. — 16318 sermons B. C. — 16319 Car a ses fabuses par mons B. C. — 16325 Bien viengnant A. — 16329-40 *manquent* C. — 16351 Il est ainsi B. C. seigneurs leustes C. — 16352 son psaultier A. — 16358 choisie B. C. — 16362 progenie C. — 16368 tousjours B. — 16369 malheureux A.

quel bien en la fin m'en vendra.
Jusqu'au mourir me souvendra
de cest oingnement espandu,
et se mon engin n'est pardu,
je parvendray a mes attaintes.

JHESUS

Comment le font ces dames saintes
en leurs bonnes devocions ?

MARTHE

Tres bien, puisque nous vous voyons,
nostre vray baston pastoral.

MADELAINE

Il ne nous pourroit estre mal
tant que de vous ayons coppie ;
mais la vostre mere Marie
ne peust prendre en son cueur liesse,
ains pleure jour et nuit sans cesse :
quelque chose a qui luy desplaist.

JHESUS

Chere mere, comment vous est?
le viaire avez esplouré.

NOSTRE DAME

Mon filz, moult avez demouré
en la cité dont vous venez ;
vous et vos gens estes penés,
dont j'ay en mon cueur grant ennuy
et sy croy que de ce jour d'uy
ne trouvastes en la cité
qui ung peu vous ait presenté
de pain pour la fain estancher.

JHESUS

Il est ainsi.

NOSTRE DAME

O mon filz cher,
tu es pain de vie eternelle,
et s'endures souffrete telle !
mon cueur se doit bien doulouzer.

MARTHE

Jhesus, venez vous reposer
ung tantet a vostre devise :
tout est prest et la table mise,
prenez ung peu reffection.

S. PIERRE

C'est bien grant malediction
a ces Juifz de put alloy
qui ont fait si noble convoy
a nostre maistre cestuy jour,
mais quand est venu au sejour,
il n'a eu amy si certain
qui ung seul morceau de son pain
luy ait donné ; sont ilz bien chiens !

S. JEHAN

Ilz craignent les pharisiens,
les scribes et pontificaux
qui sont malicieux et caulx :
si les destruiroient du corps.

Icy se tire Jhesus et Nostre Dame a part.

NOSTRE DAME

O cher filz, quant je me recors
des piteux motz et douloureux,
destresseux et mal savoureux
dont aultreffois m'avez servye,
en disant que de ceste vie
briefment vous fauldra departir,
mon ame se voulsist partir
de mon povre corps qui lui griefve,
et se la promesse s'acheve
je sçay bien qu'ainsi en sera.

JHESUS

Mere, l'heure s'aprochera
que la chose soit accomplie.

NOSTRE DAME

Helas ! mon filz, je vous supplie
que jamès vostre corps n'habite
en ceste cité tant maudite,
en qui tant avez d'ennemis ;
vous n'y avez si bons amis
qui pour doubte de mal avoir
vous y osent pas recevoir ;
vous voiez qu'il n'y a personne
qui ung morceau de pain vous donne,
et deussiez vous de fain perir
nul ne vous ose secourir.
Chacun dit huy : « Je le regny, »
pour la doubte d'estre pugny ;
et sont ainsi accouardis
par ces pharisiens maudis
dont riens fors trahison ne vient,
et dont, se la chose parvient
qu'en leurs mains vous soiez livré,
par qui serez vous delivré ?
pourra le peuple contredire ?

16386 Nostre] Vostre A. — 16392 chose *manque* A — 16406 te B. C. — 16412 sot aloy C. — 16421 forment subtilz et B. C. — 16441 voulsissent C.

vous voyez qu'il n'oze mot dire
pour ces pharisiens mauvais.
O mon filz, n'y allez jamais,
ne veillez pas habandonner
vostre mere, pour vous donner
a ceulx qui vous veullent destruire.

JHESUS

Ma mere, il me convient conduire
selon l'ordonnance et la rigle
a quoy l'escripture me rigle,
et pour endurer ceste peine
ay je formé ma char humaine
en vostre ventre venerable,
et de ceste gent miserable
Ysaie disoit ainsi :
Hos filios enutrivi ;
ipsi autem spreverunt me !
Dit le prophete prenommé :
J'ay nourri mes enffans assés,
puis eslevés, puis exaulcés,
et puis m'ont desprisé en fin.
Vous y voiez ce peuple enclin
qui quiert que je soie deffait,
et si convient qu'ainsi soit fait
pour l'humaine redempcion,
et s'il y a dilacion
il n'est ame qui les delivre.

NOSTRE DAME.

Ja Dieu ne me laisse tant vivre,
mon cher filz, que je le retarde ;
et mesmement quand je regarde
que pour elle a effect mener
vous estes voulu incarner
en moy, noble journee feis.
Ja Dieu ne plaise, mon cher filz,
que j'empesche si haulte chose ;
mes ce que mon vouloir propose
par la bouche qui est ministre,
c'est vraye amour qui l'administre
et dilection si ardente
que nature est insouffisante
a ce que reparer l'en puisse.
Filz, c'est raison que j'obeysse,
ne je ne repugne jamès
a vostre veil, mes m'y soubmès ;
mais aussi n'est il pas licite
que moy, vostre mere petite,
ne debvez ung petit oir
et en aucuns cas obeir,
ou au moins passer ma requeste.
O filz tant doulx et tant honneste,
ou amour a mon cueur enté,
voy le ventre qui t'a porté,
voy les mameles en pitié
qui t'ont nourry et alaitié
le temps de ta tendre jeunesse,
et considere ma foiblesse
qui ja resister ne pourroit
au grief dueil qui me survendroit
a toy voir la mort endurer.
O cueur, y sçarois tu durer?
te sçaroit constance deffendre?
nennil : douleur te feroit fendre
et departir par le millieu.
O tres beneuré filz de Dieu,
se ma requeste est opportune,
je quier de quatre choses l'une :
vous n'avez excusacion.

JHESUS

Faictes vostre peticion,
ma chere mere reverante.

NOSTRE DAME

Pour oster ceste mort dolante
qui deux cueurs pour ung occiroit,
il m'est advis que bon seroit
que sans vostre mort et souffrance
se fist l'humaine delivrance ;
ou que s'il vous convient mourir,
que ce soit sans peine souffrir ;
ou se la peine vous doit nuyre,
consentez que premier je muyre ;
ou s'il fault que mourir vous voye,
comme pierre insensible soie.
Filz, humblement vous ay servy :
si n'ay pas vers vous deservy
chose par quoy doyez debattre
a m'ottroier l'un de ces quatre,
car tous sont en vostre puissance.

JHESUS

Ma mere et ma doulce aliance,
a qui obeyssance doys,
ne vous desplaise ceste fois
s'il fault que je desobeysse
et vostre requeste escondisse :
ces quatre ne vous puis passer,
non pas l'une ; et devez penser
que l'escripture ne ment point.
Et pour respondre au premier point
que requerez, que sans mourir
les humains doyve secourir,
mourir me convient par envye
en adverissant Ysaie

16461 me fault C. — 16474 decharpy B, deguerpy C. — 16484 offert C. — 16488 jobuie a B. C. — 16503 considerez la queste B. C. — 16508 ma A. B. — 16515 le cueur te A. — 16519 requier B.

qui en ses saintismes devis
a dit de moy : *Sicut ovis*
ad occidendum ducitur.

NOSTRE DAME

O filz, que ce parler m'est dur
et mal savourant a merveille !

JHESUS

Il dit ainsi : Comme l'oueille,
est mené a l'occision ;
il fault que l'execution
de la mort sur moy se termine.
Le second point, mere benigne,
auquel requerez que je muyre
sans peine qui me puisse nuyre,
force est que ja ne l'obtenez ;
car comme tous ceulx d'Adam nés
ont pesché jusqu'a vous et moy,
je, qui l'humanité reçoy
pour tous les humains delivrer,
doy sur tout mon corps endurer
excessive peine et amere :
ôez Ysaie, ma mere,
et vous contentez a ses ditz ;
dit il pas : *A planta pedis*
usque ad verticis metas
non est in eo sanitas?
il me denonce estre blecié
tant que de la plante du pié
jusqu'au chief en la part haultaine
n'y demourra partie saine
qui n'ait souffrete destresseuze.

NOSTRE DAME

O dolente mere angoisseuze !
o pitié, o compacion !
pourras tu voir tel passion
sur ton cher filz executer ?
o dueil incappable a porter,
quel cueur te sçara soustenir ?

JHESUS

Le tiers ne poez obtenir,
ne jamès permettre ne doy
que mort vous prengne devant moy,
car vostre ame fauldroit descendre
la bas au limbe et moult attendre
en plainte et lamentacion
jusques a mon ascencion,
qui seroit chose moult obscure
et sambleroit que n'eusse cure
de vostre bien et vostre honneur.
Du quart ne puis estre donneur
non obstant qu'il me fust possible,
c'est que vous feussiez insensible :
il ne seroit pas pertinent
que mere, qui si tendrement
ayme son filz, vist tel pitié
et son filz a tel mort traictié,
et de sa dure passion
n'eust en son cueur compassion.
Mes sur ce point vous confortez,
ma mere, et constamment portez,
car du dueil de vostre pensee
serez du tout recompencee
en joie et exultacion
après ma resurrection ;
car alors vous visiteray
et vostre cueur conforteray
de joye et parfaicte lumiere.

NOSTRE DAME

Cher filz, quoi que je vous requiere,
pardonnez ma simplicité ;
puisqu'il est de necessité,
vostre bon vouloir en soit fait.

JHESUS

Freres, pensez à vostre fait :
ung peu reffection prenez,
si qu'avec moy vous en venez ;
car il est de necessité
de retourner en la cité
pour aucuns affaires certains.

S. JEHAN

Maistre, le plus doulx des humains,
ne faictes ja dilacion :
tant qu'a nostre reffection,
nous la tenons pour toute prise.

JHESUS

Chere mere, en ceste pourprise
ung petit je vous laisseray,
et briefment je retourneray
par devers vous, n'en ayez doubte.

NOSTRE DAME

Mon filz, de ma volenté toute
a vous je me veil consentir.

MARTHE

Ma dame, laissez le partir
hardiment, comme il ly plaira :
il vous promect qu'il revendra,
je m'en tien pour tout asseuree.

16556 malueille C. — 16558 menee A. B. — 16572 consortes B. confermes C. — 16585 A dueil A. B. — 16606 me B. — 16636 il vous C. — 16638 forment B. C.

Icy se part Jhesus et tous ses appostres et s'en vont vers Jherusalem.

JHESUS

J'ay la char moult fort martiree
de fain et ne sçay que mangier :
j'apperçois icy ung figuier
auprès de ceste sente la ;
je vois sçavoir se rien y a
pour ma dollant fain estancher.

Icy vient regarder soubz les feuilles et dit Jhesus de rechief :

J'ay beau ce figuier esplucher,
il y a des feulles grant somme,
mes sans fruit ; arbre, jamès homme
ne mengeusse fruit que tu portes,
et soient tes racines mortes,
tu soies maudit et destruit,
tant que jamès ne portes fruit
pour ta grant imperfection !

S. SIMON

Veez la grant malediction :
je ne sçay qu'il en advendra.

Icy vient Jhesus au temple, et doit avoir grant foison Juifz ; c'est assavoir Ruben, Neptalin, Moab, Abiron, Rabanus, Emilius, Tubal, Celius, Manasses et d'autres plusieurs.

nous n'en poons plus endurer.

ANNE

Sire, fault tout considerer :
mieulx vault de souffrir ung tel fol
que d'emprendre sur nostre col
ung fardeau qui n'est point portable ;
il y a peuple innumerable
qui a force revancheroit
ce Jhesus, qui le greveroit.
Mes vecy comment on fera :
on l'orra, on l'escoutera
diligemment sans l'estriver,
a savoir s'on pourra trouver
a son parler erreur aucun,
et s'on y en treuve nesung,
nos gens lors l'iront assallant
qui sur forme d'ung beau samblant
luy proposeront questions
soubtilles, ou solucions
ne sçara trouver sans danger.

CAYPHE

C'est bien dit, il fault abreger,
qu'il ne soit du fait adverty.

JHEROBOAN

Nous deussions ore estre party
d'y aller a grant compaignie :
partons tost, que Dieu nous conduie !

Icy s'en vont tous escouter le sermon de Jhesus.

MARDOCEUS

Au temple aller nous convendra
hastivement, je le conseille :
on m'a ja soufflé en l'oreille,
aucun bien mon amy privé,
que Jhesus y est arrivé
qui fait merveilles de prescher
et d'abatre et de tresbucher
nos ediz et nos drois legaulz.

CAYPHE

Oncques homme ne fit les maulx
et la destourbance infinie
que ce Jhesus et sa meignie
nous perpetre de jour en jour ;
et si n'y sçavons trouver tour
pour en depescher le pays.
Bons amis et leaulx Juifz,
faisons jusqu'a la une vouste
et l'empoignons combien qu'il couste :

JHESUS

Erunt novissimi primi,
erunt primi novissimi.
Mes amis, par ceste parolle
je vous exhorte et vous recolle
ce qu'aultreffois vous ay compté,
c'est que parfaicte humilité
soit en vous en toute maniere
et orgueil debouté derriere,
et vous gardez bien des sermens
des orgueilleux pharisiens,
c'est a dire de leur doctrine,
qui leur volenté ont encline
d'avoir les grans presumpcions,
les los, les salutacions,
les grans honneurs en plaine rue,
affin que de la gent menue
soient tenus pour bons et sages

16645 cestuy arbre B. C. — 16656 Subitement B. Soubtillement C. — 16658 prouue C. — 16666 Font chacun jour de jour en jour C. — 16669 Mes amis B. C. — 16678 sur ce B. repugneroit C. — 16686 assemblant B. C. — 16690 On ne saura se C. — 16695 BANANICAS. Le dieu disrael nous B. C. — 16697 Et primi nouissimi A. B. C. — 16700 recite C. — 16710 vue C.

et gens plains de soubtilz langages :
les lois estroites prescher seullent,
mes tant soit peu tenir ne veullent;
ilz levent estatus grevains,
ce sont eulx qui en font le mains;
les grans fardeaux au peuple affullent,
mes au porter tousjours recullent;
ilz faignent une vie sainte,
mes c'est ypocrisie faintte
soubz l'habit de papelardie;
comment ont la char si hardie
eulx qui sont miroir et exemple
et premiers gouverneurs du temple,
et mettent rigoreuses lois,
rudes editz, status estrois,
dont eulx mesmes ne tiennent rien ?
Mes amis, gardez vous en bien,
n'ayez ymaginacion
en leur mauvaise elacion :
tout vendra a neant a la fin.
S'ilz tiennent orgueilleux chemin :
s'ilz ont argent, chevaulx et draps
et les grans honneurs a plain bras,
ce ne dure ne que fumee
saillant de la flamme allumee :
se levent si hault qu'ilz vouldront,
de neant viennent, a neant vendront;
de leur oeuvre rien ne se pert,
car Dieu qui voit tout en apert
retribue a ces ypocrites
leurs loiers selonc leurs merites;
quant sont au temple et a la table,
vueullent seoir au lieu plus notable;
pour sambler gens d'auctorités,
estrivent pour leurs dignités
et veullent les bras trop hault tendre;
mes Dieu les fera bien descendre,
et si au bas se trouveront
que jamès ne relieveront :
lors sera mon dist accompli :
Erunt primi novissimi.
C'est a dire que les premiers,
au monde querans les haulz lieux,
seront logés tous les derniers
dedans le royaulme des cieulx.
Mes le danger est qu'a leurs yeux
ne voyent les humbles et bons
levés es haultes regions
pour sans fin en joye regner,
et eulx descendre et tresbucher
au fons de l'enffer pardurable.

CAYPHE

Cest homme icy compte le deable
et dit motz qui sont a cremir,
tant qu'il me fait le cueur fremir
et tressuer de fine angoisse.

ANNE

Pourquoy ?

CAYPHE

Se Dieu honneur vous croisse,
entendez vous pas bien son cas ?
oez vous pas les predicas
et la pensee qu'il nous garde ?

ANNE

Sy faisons tres bien ; il nous larde
et nous attaint aucunement.

CAYPHE

Ce fait mon, le plus vivement
qu'oncques feusmes en nostre vie.
Haro ! j'enrage, je desvye,
le cueur dedans me va partant :
il n'est homme, tant fust constant,
qui ne pardist cy pacience ;
en corps, en cueur, en conscience,
il nous a cecy dit tout oultre,
on le voit.

ANNE

Au moins, il le moutre
par sa parolle coustumiere.
Mes, monseigneur, tenez maniere,
ne descouvrez point telz rancunes,
nous vendrons tres bien a nos unes
et s'y samblera qu'on n'y touche.

CAYPHE

Je tarde a grant peine ma bouche
car son parler trop fort me point.

JHESUS

Or veil poursuyr l'aultre point
par lequel je veil innuer
et sensiblement arguer
que les humbles et les piteux
precederont les orgueilleux.
Dieu, mon pere, d'orgueil n'a cure,
car la plus noble creature
qu'en paradis avoit formee
par orgueil est tant difformee
qu'elle est en l'eternal palu
sans jamès espoir de salu.
Entre la meignie dampnee
orgueil est la premiere nee,

16718 affublent B. — 16726-27 loiz si rigoreuses Si rudes si mal amoureuses B. C. — 16732 sur neant B. C. en fin A. — 16740-1 part, appart A. — 16745 honnorable C. — 16756 les derreniers B. C. — 16759 Ne voyez A. — 16774 Se fait A. — 16781 cy *manque* A. B. C. — 16791 Et lorguilleux C.

et de tant comme orgueil desplaist
a Dieu, humilité luy plaist :
aux humbles doit le hault royalme,
aux enflés l'eternelle flamme ;
orgueil l'ame en enffer deprime,
mes humilité lui exprime
sa beatitude : c'est Dieu.
Or mettons chacun en son lieu,
l'humble regnant en paradis,
l'orgueilleux avec les mauldis :
ceulx qui se cuidoient *primi*
sont bien alors *novissimi*.
Traire le puis a aultre sens
pour ce que je congnois et sens
que plusieurs qui sont empeschés
de divers vices et pechés
ou de leur temps ont mis grant part,
quant ilz perçoient qu'il est tart
ne font compte d'eulx amender,
cuydans que Dieu doive garder
justice si destroite icy
qu'il ne leur peust faire mercy.
Si fait, mes amis, pour certain,
car son pouoir est tant haultain
qu'il peust faire tous les derniers
aussi bien saintz com les premiers,
et pour adverir ma parolle,
je donne ceste parabolle.
Le regne du ciel pardurable
est comparé et fait semblable
au pere de famille ainsi
qui au premier matin yssi
pour trouver ouvriers a loyer
qu'il puist en sa vigne envoyer.
Vignerons trouva quant la vint
avec lesquelz du pris convint,
qui en labourant sans sejour
gaignoient un denier pour jour.
Sagement en oeuvre les mist
et en sa vigne les transmist,
puis a tierce d'aultres trouva
lesquelz en sa vigne envoya,
prometant que paiés seroient
justement ce qu'ilz gaigneroient;
a sixte aucuns aultres choisy
et a nonne en transmist aussy.
Finablement se transporta
a onze heures et enhorta
a aucuns aultres laboureux,
disant : « Qu'estes vous cy oiseulx,
toute jour perdans vostre temps? »
Ceulx dirent : « Nous sommes restans,
car ame ne nous embesongne. »
« Allez, dit il, en ma besongne
en ma vigne, et quant la serez,
avec les aultres labourrez. »
Lors chacun besongner s'en va,
et quand la nuittee arriva,
ce hault maistre et soubtil seigneur
si va dire a son procureur :
« Huche, dit il, mes labouriers,
et paye a chacun leurs deniers,
et fay que les derniers entrés
soient les premiers contentés. »
Lors vindrent ceulx qui labouroient
qui a onze venus estoient,
lesquelz ung plain denier receurent
com les plus grans ouvriers qui furent.
Lors pensserent les principaulx
estre payés a plus hault taulx,
qui avoient toute journee
ouvré depuis la matinee;
mes quand ce vint a les payer,
ilz n'eurent chacun qu'ung denier;
lors en les payant murmuroient
contre le seigneur et disoient :
« Ces ouvriers cy derniers venus
ont ouvré une heure sans plus :
si nous tourne bien a courroux
qu'ilz gaignent autant comme nous
qui avons eu toute la peine
et l'ardeur du souleil grevaine. »
Alors le seigneur respondy
a l'un d'eulx et dit : « Mon amy,
je ne te fay injure aucune
en distribuant ma peccune :
convenismes nous pas du pris
entre nous deux, quand je te pris,
que pour peine de ton labour
tu eusses ung denier par jour?
or es payé de bout en bout :
emporte le et t'en vas atout ;
s'a cestuy derrain donner veil
tant comme a toy, qu'en as tu dueil?
puis je pas faire a mon vouloir
du mien, qui qu'en doyve douloir?
et ainsi voy ton oeil mauvais,
et je suis bon en tous mes fais. »
Et par ce point, mes bons amis,
ces motz bien en substance mis
vous declairent par bonne voye
ce que nagueres vous disoie

16827 ses derreniers B. C. — 16828 Autant saints comme B. C. — 16848 A nonne quil A. — 16868 onze heures A. C. — 16873 toute la A. C. — 16874 toute la A.

qu'au regne du ciel acquerir
ne fault craindre le tart venir,
car certes les desrains ouvriers
gaigneront comme les premiers
ainsi : *Novissimi primi*
sunt, et primi novissimi ;
mes plusieurs y sont evocqués
et hault appelés et huchés,
mes tres peu en y a d'eslus.

CAYPHE

Jhesus, te souffice au surplus :
tu prens a sermonner grant peine ;
nous croyons ta doctrine saine
sans aucune hesitacion ;
mes une dubitacion
te voulons bien faire mouvoir :
neccessaire fust de sçavoir
en quel vertu c'est que tu monstres
les grans signes que tu demonstres,
s'ilz sont celestes ou terrestres.
Je suis le hault prince des prestres,
et pour tant sçavoir m'appartient
comment nostre loy se maintient :
nagaires il nous fut compté
ung signe de grant cruaulté
que tu fis au temple en entrant,
car sans y toucher peu ne grant
tu gestas hors tous les vendeurs,
oiselleux, merciers et changeurs
et tombas trestout leur baguage.
Par tout aussi court le langage
que tu ressuscites les mors :
donc de faire signes si fors,
qui t'en a donné le pouvoir ?

JHESUS

Une question veil avoir
puisqu'a demander procedez,
et se bien vous me respondez
a celle que je vous feray,
a la vostre responderay
sans differer, soiez en sceurs.
Je vous demande, messeigneurs,
se le baptesme que prescha
Jehan Baptiste et hault anonça,
estoit il de Dieu supernel,
c'est a dire venant du ciel,
ou d'humaine institucion ?

ANNE

Entendez bien sa question,
elle est bien doubteuse a espondre ;
ne vous hastez point de respondre ;
il est rouge pour vous tromper,
et si n'en sçarez eschapper
s'au respondre n'estes soubtil.

CAYPHE

J'entens bien qu'il y a peril
et congnoy bien la maladie :
s'il est aucun de nous qui die
que ce baptesme vient des hommes,
et nous l'ensuivons, destruis sommes
et nous fera le peuple ahan,
car ilz ont tousjours tenu Jehan
pour ung saint prophete esprouvé,
qui n'eust pas le peuple lavé
de ce hault baptesme anobly
se Dieu ne l'eust mesme estably ;
et se nous estoit advenu
dire que du ciel fust venu,
tantost ses responces seront :
« Que ne creustes vous en ly dont ? »
Ainsi quoy qu'ayons entrepris
de respondre, nous sommes pris,
car par falace nous procede.

ELIACHIN

Je vous ay trouvé bon remede
par quoy ce danger eschevons :
respondons que nous ne sçavons,
tous ses argumens sont sollus.

ANNE

C'est tres bien dit, n'en parlons plus,
vela tres bonne evasion.

CAYPHE

Raby, l'interrogacion
que tu nous fais de ce baptesme
et dont il sert a homme ou femme
nous est chose toute incongneue,
et puisque ne l'avons congnue,
nous ne dirons riens sur ce pas.

JHESUS

Aussi ne vous diray je pas
en quel puissance fay mes fais.
Une aultre question vous fais :
ung homme fut qui deux filz ot ;
au premier dist : « Va t'en bien tost
ouvrer en ma vigne que j'ay. »
Cil luy respondist : « Non feray ; »
mes depuis, meu de penitance,
fit a son pere obeyssance ;
si alla et bien besongna.
A l'aultre filz vint et chargea

16911 Mais les plusieurs y sont voyez B. C. — 16919 faire et mouuoir C. — 16928 Ung grant signe de A. — 16932 Les oyselliers et les changeurs B. C. — 16960 Se nous le disons A. — 16976 *C.* Comment *E.* disons que nescauons B. C. — 16982-83 La responce te fais moy mesme Ne scauons dont il est venu A. — 16984 congnu A.

qu'en la vigne allast faire exploist ;
cil respondist : « J'y vois tout droit ; »
neantmoins il n'y entra oncques.
Or lequel de ces deux fils doncques
fit mieulx la volenté du pere ?

JHEROBOAN

Le premier.

JHESUS

Gens plains de misere,
cecy demande pour vous mesmes :
les publicans et folles femmes
vous precedent et vallent mieulx
que vous au royaulme des cieulx.
Jehan pour vostre grant benefice
vint, qui la voye de justice
vous prescha, et ne creustes rien ;
les publicans le creurent bien
et les meschantes pescheresses ;
et par vos langues janglerresses
dittes : « En la vigne m'en vois
pour besongner comme je dois, »
mes vous n'y allez ne venez
ne poinct de la loi ne tenez,
ains repugnez toute saison
a verité et a raison ;
vostre fait m'est tout apperceu.
Ung pere de famille feu
qui jadis sa vigne planta
et d'une haye l'acosta
et fouy, et fit ens assoir
une tour et ung beau pressoir
et tout loua a laboureux
pour la gouverner tout par eulx ;
puis s'en alla en long voyage.
Quand vint au temps de moissonnage,
qu'il fallut cueillir la vandange,
le maistre du pays estrange
aucuns ses serviteurs transmist
et leur enjoint et leur commist
qu'a sa vigne se transportassent
et que les fruis luy rapportassent ;
mes quand vindrent en ce pourpris,
par les laboureurs furent pris :
l'un batirent, l'aultre navrerent,
l'aultre occirent et lapiderent
par leurs rebellions cruelles.
Quand le maistre oyst ces nouvelles,
leur transmist aultres serviteurs
cueillir son fruit, mes trop plusieurs
qu'il n'avoit fait la fois premiere ;
mes tout par semblable maniere
en firent, dont luy ennoya.
Finablement leur envoya
son filz pour voir qu'ilz en feroient,
et pensa qu'ilz s'ahontiroient
de faire a son filz desplaisir ;
mes quand ce filz peurent choisir,
commancerent entre eulx a dire :
« Veez cy son filz, allons l'occire,
tant qu'il est a nostre avantage ;
ainsi arons son heritage. »
Lors le prindrent et le bouterent
hors la vigne, la le tuerent.
Et dont quand ce seigneur vendra
en sa vigne et cecy verra,
que fera il aux laboureux
qui ont esté tant rigoreux
vers son filz et vers sa megnie ?

ANNE

Il n'est hom de nous qui ne die
que leur male condicion
est digne de pugnicion,
et que ceulx qui l'ont voulu nuyre
fera exillier et destruire
et que sa vigne baillera
a laboureux qu'il trouvera
plus doulx et de meilleur façon
pour luy envoier sa moisson
en temps et lieu ; c'est bien droiture.

JHESUS

Leustes vous oncques l'escripture
parlant d'une pierre trouvee,
aux edifiians reprouvee,
qu'ilz ne daignerent mettre en oeuvre ?
toutefois elle se decueuvre
si riche après a ung besoing
qu'elle est posee au chief du coing :
Dieu a fait cest oeuvre notable
qui est a vos yeulx merveillable.
Pour ce vous dis et vous proclame
que la vigne (c'est le royalme
de Dieu) vous sera deposti,
et a gens d'ung aultre parti
sera donné pour faire fruit
meilleur que faire ne vous duit ;
tout bon fruit est en vous estaint.

CAYPHE

Oez comment il nous attaint
soubtillement de fors lardons ;
pour Dieu, messeigneurs, regardons

17012 glangeresses C. — 17013 Direz B. — 17014 Pour] Et B. C. besongnerai C. — 17025 le loua B. C. — 17026 a par A. — 17029 Puis fallut B. — 17053 *manque* B. — 17062 homme de nous qui die A. — 17071 Il y a trop grant conjecture B. C. — 17077 a *manque* A. — 17082-83 est le royalme Que dieu vous fera desposti C.

sans plus differer qu'on le tiengne ;
quoy qu'il soit ne quoy qu'il adviengne,
je n'en puis plus sans despaisier.

ANNE

Sire, vueillez vous rapaisier,
la journee n'est pas pour nous :
vous voiez dessus et dessoubz
qu'il est entre ces gens tapis.

CAYPHE

Dea, c'est tousjours de pis en pis
qu'en ce point nous vient agresser.

ANNE

Ne vous chault, laissons tout passer,
une aultre fois le prendrons mieulx.

JHESUS

Encor le royaulme des cieulx
est fait samblable a ung grant roy
qui les nopces de grant arroy
fit pour son filz mettre a honneurs,
et envoya ses serviteurs
dire aux invités qu'ilz venissent
et brief aux nopces se rendissent,
lesquelz comparoir n'y vouroient.
Quand ce roy vit qu'ilz differoient,
envoya des aultres servans
ausquelz il a fait tez commandz :
« Allez et nouvelles portez
a tous ceulx que j'ay invités,
que mon disner et tout est prest
et qu'ilz se rendent sans arrest
aux nopces. » Mais oez qu'ilz firent :
les aucuns en oubly le mirent,
les aultres se sont transportés
en leurs villes et leurs cités
ou en leurs affaires pluseurs,
aultres prindrent les serviteurs
les batirent et mutilerent,
aultres les prindrent et tuerent.
Le roy ces nouvelles oy
qui n'en fut pas trop resjoy,
mes envoya ses fors guerriers
et mist a mort tous les meurtriers
et fit tout leur cité ardoir.
Ce fait, voulst son propos mouvoir
et dit : « J'ay fait tout mon appreste,
mes les invités a la feste
ne sont pas dignes d'y venir
n'a si tres grant bien parvenir ;
allez, » dit il lors a ses sers,
« aux voies, places et desers ;
soiez d'assambler diligens
de toutes manieres de gens. »
Atant ses servans s'en allerent
et bons et mauvais assemblerent
et tant en quirent par leurs paines
que leurs nopces sont toutes plaines.
Lors le roy entra et voulst voir
quelz gens il pouoit la avoir :
si en choisit ung a la feste
atout ung habit deshonneste,
auquel tantost vint remonstrer :
« Amy, comment osas entrer
dedans ce noble hostel royal
sans ton vestement nupcial ? »
Cil se teust, ne sceut que respondre,
et lors le roy pour le confondre
dit a ses ministres prochains :
« Liez le moy tost piez et mains,
et envoyez le malheureux
en lieu obscur et tenebreux
ou sont pleurs et douleurs dedans
et grief estraignement de dens. »
Pourtant *multi sunt vocati*,
plusieurs sont appelés a gloire,
pauci vero sunt electi,
peu en vient a la possessoire.

CAYPHE

Qu'est cecy ?

ANNE

Escoutez encoire,
voir qu'il conclurra au surplus.

CAYPHE

Quant a moy, je n'en ourray plus,
c'est pour faire sentence briefve.
Advis m'est que le cueur me crieve
quand je l'os cy faire son compte,
et me samble a nous tres grant honte
que tant le permettons a vivre.

ANNE

Nous en serons en brief delivre,
qui m'en croira ; mes, monseigneur,
vous sçavez qu'il nous fault couleur
de luy imposer rage aucune.

CAYPHE

Il est vray.

ANNE

J'en ay trouvé une
pour le bien mettre a contredit :
vous sçavez qu'il est ung edit
par toute Judee imposé,

17099 rengresser C. — 17100 laissez B. — 17124 Les aultres prindrent A. — 17133-34 de tenir Si grant bien ne dy paruenir B. C. — 17145-6 entre cent Atout ung abit indescend B. C. — 17158 estandement B. estrainemens C. — 17171 briefment B. C. *Toute cette tirade est attribuée à Cayphe* C.

que s'il est homme si osé
qu'il vueille empescher les tribus
de l'empereur par quelque abus,
il est jugié a mort cruelle.
Veez cy doncques par quel cautelle
frauder et prendre le pourrons :
embassadeurs luy envoirons
pour luy demander et prier
qu'il nous die s'on doit payer
tribus a l'empereur de Romme.

BANANIAS

Mes pourquoy cela ?

ANNE

O simple homme,
entendez vous point celle trompe ?
faillir ne peust qu'on ne le trompe,
se bien attaindre le sçavons :
car s'il dit que nous les devons,
il asservit la loy juifze
et faulce la loy de Moyse
qui nous decrit qu'en quelque lieu
nous ne debvons riens fors a Dieu,
et sommes francs de tous impos ;
s'il respont a l'aultre propos
que nous n'en devons rien baillier,
il ne s'en fault plus travaillier :
il est tout ordonné qu'il muyre.

CAYPHE

Il n'est hom qui sceust mieulx conduire
nostre fait par bonne ordonnance,
mes encor, sauf la reverance
de monseigneur qui cy propose,
pour mieulx faire et fournir la chose,
quand l'embassade la ira,
il m'est advis que bon sera
qu'il ait avec eulx six ou sept
des gens Herode.

ANNE

Dieu le scet :
au moins s'il fault en aucuns poins,
ilz en pourroient estre tesmoings
pour relater qu'il ara fait.

JHEROBOAN

Mes le prendre tantost de fait
et l'admener saulve tous drois.

CAYPHE

Ça, Nachor, vous irez vous trois,
vous, Nathan, et Bananias.

NACHOR

Nous le voullons.

Icy se partent ces trois aux gens Herode.

NATHAN

Vecy le cas :
Andalus et vostre meignie,
s'il vous plaist tenir compaignie
a nous trois et nous convoier,
nous vous en voullons bien prier
pour le recongnoistre tout sus.

ANDALUS, *des gens Herode.*

Pour ou est ce aller ?

BANANIAS

Vers Jhesus ;
pour ce qu'il est bien mal en grace,
messeigneurs vuellent qu'on luy brasse
ung brassin mal apotagé.

ANDALUS

Puisque vous en estes chargé,
avec vous volentiers irons
et la vous accompaignerons,
mes gens et moy, sans nulle faulte.

NATHAN

C'est pour une entreprise haulte,
qui en pourra venir a chef.

NACHOR

Je voy la Jhesus de rechef
qui fait sa predicacion :
proposez luy la question,
Bananias, bon conseillier.

BANANIAS

Pour vous me veil je travaillier
de tout ce que je pourray faire.

Icy s'en vient a Jhesus et dit de rechief :

Jhesus, cher maistre debonnaire,
homme tres saint et vertuable,
nous sçavons par raison prouvable
qu'en ton fait n'a que verité
et que par tres bonne equité
la voye de Dieu nous enseignes,
sans ce que la parsonne preignes
plus que l'aultre : tu fais tout ung
du roy et du petit commun.
Pour ton oppinion avoir
devers toy venons, pour sçavoir

17203 homme qui mieulx conduice B. — 17204 prouidence C. — 17210 ayent A. Il y ait C. — 17219 Nous le voullons *manque* C. — 17226 en *manque* B. — 17232 quelque B. C. — 17235-38 *attribués à Nathan* B. C. — 17239 veil plus C.

se devons tribus a Cesar
ou se nous ne devons point, car
plusieurs doubtent les choses dites.

JHESUS

Que me temptez vous, ypocrites,
qui me monstrez ce beau samblant
pour aller venin assamblant ?
Baillez moy cy quelque monnoye.

BANANIAS

Puisqu'il a desir, qu'il la voye,
assavoir qu'il en veult jugier.

NACHOR

Cher sire, vela ung denier,
faictes en comme bon et sage.

JHESUS

Que signifie ceste ymage
et ceste superscription ?

NATHAN

C'est la representacion
de Cesar, l'empereur de Romme.

JHESUS

Donc je vous admoneste et somme
qu'a Cesar rendez tel honneur
qu'il appartient a tel seigneur,
et d'aultre part retribuez
a Dieu ce que vous luy debvez :
si tendrez la voye plus sceure.
Freres, ne faisons plus demeure
en ceste faulce compaignie,
mes retournons en Bethanie
ains qu'il soit plus tard, je le veil.

S. PIERRE

Nostre cher maistre, a vostre veil ;
nous avons beaucop attendu.

Icy s'en retourne Jhesus et ses apostres.

BANANIAS

Est ce rougement respondu ?
c'est ung soubtil official.

ANDALUS

C'est ung homme qui scet de mal
tant qu'il n'est point a concevoir.

BANANIAS

On ne le sçaroit decevoir
par voye qu'on y sceust trouver.
Pourtant penssons de retourner :
nous y avons pardu nos pas.

Icy s'en retourne chacun en son lieu sans mot dire, et Jhesus et ses apostres passent devant le figuier mauldit de Dieu.

S. JEHAN

Nostre maistre, voyez vous pas
une chose de grant merveille
qui tous si fort nous esmerveille
qu'il n'est qui le sceust alleguier ?

JHESUS

Qu'est ce, freres ?

S. JEHAN

De ce figuier
que nagueres voulstes mauldire :
le vela tout sec a brief dire,
que jamès ne reverdira.

S. ANDRY

Jamès fueulle ne portera
ne fruit, et y fust il cent ans.

JHESUS

Pensez a vostre fait, enffans
et considerez vostre affaire,
car autant puis des hommes faire
que du figuier avez veu tous ;
et pourtant ayez foy en vous
parfaicte et la vueillez garder :
chose ne sçarez demander
a Dieu qui ne vous soit passee.

MARTHE

Dame, de cueur et de pensee
faictes chere et ne soyez mourne :
veez cy vostre filz qui retourne
et ses freres, c'est chose clere.

NOSTRE DAME

Or loué soit Dieu, nostre pere,
mon cher filz, de vostre retour.
Helas ! j'ay tant plouré ce jour
que je n'ay bien en vostre absence ;
mes vostre tres doulce presence
a ma joye ung peu recouvree.

JHESUS

Cessez, ma mere beneuree,
car reconfforter vous vouldray ;

17252 Sen doit les tribus B. C. — 17259 le voye C. — 17268 tout honneur C. — 17276 que le vuel C. — 17280 Que vous semble dun tel postal B. C. — 17282 receuoir C. — 17283-85 *attribués à Andalus* C. — 17289 tous fort que C. — 17309 vostre B.

tant comme avec vous me tendray,
tristesse ne vous blessera.

NOSTRE DAME

Je ne sçay combien ce sera,
dont j'ay en mon cueur peu de joye,
mes Dieu, vostre pere, y pourvoye
a vostre desir plus parfait.

[Pose.]

SATHAN

Je ne sçay que c'est de mon fait
ne quel deable me contredit ;
je suis le deable plus maudit
qui soit es infernaulz abismes :
je faulx a tous mes sillogismes ;
pourchasser ne sçay trahison
qui puist venir a meurison;
je vois, je tourne, je tempeste,
je me romps le groing et la teste
et si ne fais chose qui vaille,
ne jamès je ne ches a taille
de ce faulx Jhesus engigner;
et brief il n'y vault le grongner,
je m'en vois en enffer le cours
a Lucifer querre secours;
combien que je seray froté,
cent contre ung.

LUCIFER

Faictes *silete*,
faulx ennemis, il le convient,
car j'apperçoy Sathan qui vient.
Cerberus, ouvre luy la porte,
car je suis tout sceur qu'il apporte
nouvelles dignes de memoire.

CERBERUS

S'il a failly a l'accessoire,
il ara cy son principal,
mais ce sera d'ardant metal
dont il sera bien estuvé.

LUCIFER

Qu'est ce, Sathan ? qu'as tu trouvé ?
d'ou viens tu ore et de quel regne ?

SATHAN

Je ne sçay, maistre, je forcene,
j'ars, je brule de part en part,
je m'en voy pendre a ung hapart,
se je ne suis tenu a force.

BERICH

Il cuide eschapper de la torche
pour faire fort l'ensongniié.

LUCIFER

Astaroth, qu'il soit manié
ung tantinet en bourgeoisie.

ASTAROTH

Le voulez vous ?

LUCIFER

Mes je t'en prie :
sus ! acop vien le moy saisir.

SATHAN

Helas ! maistre, je n'ay loisir ;
retourner me fault en courrie,
car ce Jhesus nous contrarie
et nous combat sy par dela,
par la grant puissance qu'il a,
que tout se pert se ne le suis :
c'est la cause pourquoy je suis
devers vous venu si en haste.

LUCIFER

Dis tu vray ?

SATHAN

Oy, par ma pate ;
toute jour ne fay que trayner.

FERGALUS

Il ment.

BERICH

Si le fault estrainer
d'une boulaye bien assise.

SATHAN

Ne me jouez point de main mise :
j'appelle de tout le couvent.

FERGALUS

Appeaulx y courroient souvent,
qui les y vouldroit recevoir ;
sus ! venez ung tantet sçavoir
que c'est d'ung joyeulx bring sentir.

SATHAN

J'appelle.

CERBERUS

Il fauldroit donc namptir
et bien garnir la main du roy ;
mais puisque vous n'avez de quoy,
certes vous passerez par cy.

17318 ploissera B.— 17329 a merrison A. ameusiron B. en ma raison C.— 17333 Ne je ne puis cheir a taille C.— 17335 my fault besongner C.— 17340-41 *manquent* C.—17344-97 *manquent* C.—17353 prendre A.—17356 ensongnie A. essonnye B.— 17366 je ny suis B. — 17370-1 Se je mens faictes moy froter Toute jour ne fay que troter A. — 7372-4111 *manquent* A.

SATHAN

Helas ! maistre, mercy, mercy !
ces ribeaulx icy me detirent,
ilz me cravantent et dechirent
par terrible pugnicion
sans lettre ne commission :
je n'ay point apris tel usaige.

LUCIFER

Appelle, Sathan.

SATHAN

Aussi fay je,
Lucifer, mes il ne me vault.

ASTAROTH

Demandez luy s'il y fait chault :
voicy ung heaulme en bourgeois,
plus rouge que n'est feu gregeois,
qu'il ara en lieu de chappel.

LUCIFER

Sathan, relieve ton appel
et tu aras provision.

SATHAN

Toute l'orrible legion
des deables s'en puisse tuer !

LUCIFER

Chauffe il ?

CERBERUS

Il commance a suer :
venez le veoir se vous voulez.

LUCIFER

Or le frotez donc a tous les
et luy faictes sa couverture
en beau brasier.

ASTAROTH

C'est la moulture,
affin qu'il ne soit morfondu.

SATHAN

Je suis dampné, je suis perdu,
je suis en rage sans sejour :
mauldite soit l'eure et le jour
que le triumphant me crea.

BERICH

Escoutez le beau chant qu'il a,
comment il est doulcement mis.

ASTAROTH

Ce semble ung vieulx matin famis,
hullant huit jours en ung tenant.

LUCIFER

Sathan, or me dis maintenant
ou est ce Jhesus n'en quel place.

SATHAN

Je ne sçay : le deable le sache !
il ne fait riens que sermonner ;
briefment s'en ne le fait finer,
nous en serons tous accroupis.
Il va tousjours de pis en pis :
il presche, il enseigne, il sermonne
et n'est pas huy bonne personne
qui n'est des siens.

LUCIFER

Voire ! mes quoy ?
les haulx gouverneurs de la loy
ne sont ilz pas de son accord ?

SATHAN

Nennil, ilz le heent a mort :
ame d'iceulx ne s'i encline,
car de luy ne de sa doctrine
ilz ne veullent oyr parler.

LUCIFER

Tant vault mieulx ; il t'en fault aller,
toy et Berich, par bons moyens
par devers ces pharisiens
qui l'ont tousjours persecuté,
affin qu'il soit executé
et mis a mort sans plus sommer ;
et les allez bien enflammer
comme bien faire le sçarez.

BERICH

Ça donc, le congé.

LUCIFER

Vous l'arez ;
estes vous tous deux mis appoint ?

SATHAN

Nennil, je vous veil dire ung point
qui est a dessus et a triple :
ce Jhesus cy a ung disciple
qui se fait appeler Judas ;
oncques nul jour le roy Mydas
ne fut plus remply d'avarice :
or luy a il donné l'office
dessus tout son gouvernement.

LUCIFER

Est il point mauvais garnément,
ce Judas qui est aulmonnier ?

SATHAN

Si mauvais qu'il ne vault denier,
le plus traistre qui puisse naistre,
et brief il n'ayme point son maistre,
mes tousjours en murmure et hongne.

17385 detirent B. — 17403 cest sa nourreture B. — 17412 Vueillant C. Apres luy je vous conuenant A. — 17413-14 Or ca ou est maintenant Ce jesus sathan nen quel place A. — 17415-16 Que le sanglant dyable le saiche Il ma trop bien fait conssiner B. crissiner C.

LUCIFER

Ha ! que c'est bien nostre besongne !
Sathan, il fault qu'on le batisse
si bien que son maistre trahisse
et le vende a bons deniers secs.

SATHAN

Laissez moy fournir le procès :
je le mettray en telz moyens,
et Berich les pharisiens
que nous en serons honourés.

LUCIFER

Courez, ribaulx, courez, courez
comme chiens a mont et a val ;
qu'en l'orrible puis infernal
puissiez vous revenir a joye !

Icy s'en va Berich aux pharisiens et Sathan poursuit Judas.

NAASON

Seigneurs legistes, a monjoye
vous doint Dieu honneur a jamès !
Advis m'est que ne parlez mes
de ce Jhesus, qu'en dites vous ?

CAYPHE

Nous nous en esbayssons tous,
et briefment je n'en sçay que dire.

NATHAN

Ne sçay qu'il y a a redire
n'en quel lieu il prent son hantin,
mes il n'est point a ce matin
au temple venu sermonner.

ANNE

Il se convient garde donner
qu'il ne se vousist estranger
de ce pays, pour grant danger
qui de ce se pourroit ensuivre ;
car s'il eschappe ainsi delivre,
il pourra aultres nacions
tirer par predicacions,
et quand plus fort se trouveront,
contre nous le deffenderont ;
si vouldroit nostre loy grever
pour ses fabuses eslever
dont le peuple est ainsi deceu.

CAYPHE

Anne, c'est soubtilment conceu,
et pour doubter de l'eschapper
il le convient anticiper
et faire sa prinse premiere.

JHEROBOAN

Voire, mes il y a maniere
de le prendre et apprehender,
et sur tout se fault bien garder
de le prendre au jour de la feste
n'en heure qui soit magnifeste.
La pasque est pres, vous le sçavez,
et se la volenté avez
de le prendre en celle saison,
il y ara peuple foison
qui tres grant tumulte fera,
et forse le nous ostera
a nostre grant confusion.

MARDOCEUS

Or prenons donc conclusion
et ung chemin soubtil et sage
pour l'avoir a nostre advantage,
et chacun y pense en droit soy.

[Pose.]

JUDAS

Je pers cy mon temps, bien le voy :
je n'ai drap ne robe qui vaille,
je jeune toute jour et baille
et sans souldees recevoir :
briefment il m'y convient pourvoir
et gaigner ou prendre en pourray.
J'ay advisé que je feray :
les princes de la loy ensamble
sont au jour d'huy comme il me samble ;
je m'en iray tout a l'emblee
moy presenter a l'assemblee ;
mes se je puis venir a chef,
je brasserai ung tel meschef
que mes despens seront recoux,
mes ce sera bien aux chers coustz
de mon maistre : et vienne qui peult !

ELIACHIN

Seigneurs, puisque le conseil veult
proceder a toute rigueur
a la mort de ce seducteur,

17454 la batisse B. le baptise C. — 17458-59 *manquent* B. C. — 17460 Briefment nouuelles en ourrez B. C. — 17470 nen scauons B. C. — 17494 au dela feste A. en jour de feste C. — 17500 tres bien C. — 17501 forsan A. — 17521 coups A.

pour eviter male fortune
il convient le prendre a la brune,
affin que le peuple n'enchante.

BANANIAS

Voire, mes des lieux ou il hante,
qui nous en pourra informer ?
quant nous ferons nos gens armer,
en quel lieu adresseront ilz ?

JUDAS

Seigneurs, vous estes mal soubtilz
qui tant mettez doubtes a prendre
ung homme ; je vous veil apprendre
les tours par quoy briefment l'arez.
Dites moy combien me donrez
de finance franc et delivre
ou cas que ce Jhesus vous livre
franchement a vostre vouloir.

ANNE

En aras tu bien le pouoir
ains que procedons au surplus ?

JUDAS

De cela ne vous doubtez plus :
je le pense si bien livrer
qu'il ne s'en sçara delivrer
se vous avez gens bien habilles ;
je sçay ses fais et sçay ses stilles
et ou il tient son obanye.

JOATHAN

Tu es doncques de sa maignie,
son disciple, a ce que j'entens ?

JUDAS

Ne vous chaille ; soiez contens
qu'il vous soit delivré et pris.
Convenez avec moy du pris :
c'est le plus fort de mon affaire.

CAYPHE

Le pris y est tres bon a faire :
qui te donra trente deniers,
le feras tu ?

JUDAS

Tres volentiers,
je n'en requier pas ung avec ;
mes je seray payé tout sec
avant que j'en face ja course.

ANNE

Voicy de quoy ; mes en ta bourse ;
y sont ilz trente bien comptés ?

JUDAS

Et aussi vous me prometez,
se danger y est apparant,
m'en porter deffense et garant
encontre tous mes adversaires ?

CAYPHE

S'il y survient cas neccessaires,
nous serons a ton avangarde.

JUDAS

Or soiez donc sur vostre garde
et vous pourvoiez de gens d'armes
estoffés de batons et d'armes
en multitude plantureuse ;
car la chose est bien dangereuse
s'il n'est bien fait a recellee :
plusieurs de ceulx de Galilee
sont icy qui sont ses amis
a cause qu'il est du pays,
qui forse y monstreront effors,
et se vos gens sont les plus fors,
ilz en vendront a leur dessus.

NACHOR

En quel lieu hante il, ce Jhesus,
pour l'avoir droit a l'avantage ?

JUDAS

Il a de coustume et d'usage
de hanter sur le tardivet
vers la montagne d'Olivet
en ung jardin qui est bien pres.
Tenez vos gens d'armes tout pres
a celle fin qu'au retourner
je les puisse bien emmener,
quand la chose sera batie.

ANNE

Il y en ara grant partie,
de cela ne fault point doubter.

JUDAS

Et je m'en voy executer
mon fait par soubtille cautelle,
et brief orrez de moy nouvelle,
tenez vous pour tout asseurés.

CAYPHE

Et nous avons gens estorés,
tous pres pour toy acompaignier.

S. PIERRE

Cher maistre, il est temps de songnier
ou nostre pasque se fera ;
ja tost au soir l'heure sera
que la loy nous rigle et ordonne
que chacune bonne parsonne
doit l'aigneau de pasques manger.

17547 et ses stilles A. B. C. — 17554 nostre affaire B. C. — 17565 De men C. — 17578 monstreroient A. B. Qui y monstreront leurs effors C. — 17584 jardinet C. — 17589 tous ammener B. C. — 17592 ne fault il B.

S'il vous plaist, veillez moy charger
en quel maniere, en quelz façons
et ou voulez que nous fassons
la pasque : il faut faire l'apreste.

JHESUS

Pierre, je veil qu'elle s'appreste
par la maniere accoustumee ;
et affin que soit exprimee
la place, vous l'appresterez.
Pierre, et vous, Jehan, vous en irez
avec Jaques, nostre cousin,
en la cité le droit chemin ;
en allant vous rencontrera
ung homme lequel portera
ung vaisseau d'eaue remply :
suivez le, et allez avec ly,
et entrez ou propre demeure
ou vous sentirez qu'il demeure ;
et lors au seigneur de l'ostel
direz par moy : « Le cas est tel :
nostre maistre a dit et te mande
que tu nous monstres place grande
en laquelle il puisse parfaire
sa pasque, qu'avec toy veult faire
et tous ses disciples unis. »
Alors vous monstrera logis
et ung cenacle grant et hault ;
la preparez ce qu'il nous fault,
et puis nous nous y renderons.

S. JEHAN

Cher maistre, nous appointerons
tout ce qu'il nous est commandé.

PIRAGMON, *porteur d'eaue.*

J'ay bien longuement retardé
d'aller ma besongne accomplir ;
temps est que je voise remplir
mes deux vaisseaux a la fontaine,
car la haulte feste est prochaine
qu'il m'en fauldra beaucop avoir.
Je m'en voy faire mon devoir
d'en querir tandis qu'il est heure.

URION, *le maistre.*

Ne faictes point longue demeure,
Piragmon, retournez bien tost.

PIRAGMON

Je n'y veil riens que faire ung trot :
vous me rarez cy pris cy mis.

S. PIERRE

Mes chers freres et bons amis,
nous sommes tres bien arrivé,
et croy que nous avons trouvé
ce que nostre maistre avoit dit.

S. JEHAN

Je n'y metz point de contredit :
veez cy ung homme atout deux seaulx
ou cruches ou aultres vaisseaulx
qui s'en va de l'eaue espuisier.

S. JAQUES ZEBEDEY

Il nous le fault laissier puisier,
et puis le suivrons bonne allure.

PIRAGMON

Veez cy fontaine clere et pure ;
grant plaisir prens a la veoir naistre.
Pour ma panse ung petit repaistre
voicy de pain ung bon loppin
a bouter en mon canepin ;
mais pour estre plus frais aux dens,
je le moilleray cy dedens,
s'en ara saveur plus friande.
Ha ! Dieu d'Israel, quel viande !
c'est bien pour avoir clere voix.
Or suis je chargé, je m'en vois
pour doubte de moy faire attendre.

S. PIERRE

Freres, il nous convient entendre
a suir nostre homme de tire.

S. JEHAN

Gardons en quel logis il tire
affin que pas ne le pardons.

S. JAQUES

Pierre et moy, bien y entendons
et avons l'oeil tous deux ensemble.

S. PIERRE

Il est arresté, ce me samble :
son logis est icy emprès.

S. JEHAN

Il nous convient entrer après
acop sans nous tourner ailleurs.

S. PIERRE

Paix soit en cest hostel !

17605 nous charger B. C. — 17614 vostre B. C. — 17632 tous nous y C. — 17634 *porteur d'eaue*] *valet* A. — 17654 Qui vient de leaue puisier B. — 17658-65 *manquent* A. — 17671 quel lieu C. — 17678 sans diuertir B. C.

URION

Seigneurs,
vous me soiez les bien venus :
vous estes fort las et recreus,
repposez vous, mes qu'il vous plaise.

S. JEHAN

Nous sommes tres bien a nostre aise;
Dieu veille garder le domaine !

URION

Or me dittes qui vous admaine
et la cause aussi quelle est elle.

S. PIERRE

Sire, la verité est telle
que nostre maistre droite voye
icy devers vous nous envoye
pour l'amittié qu'il a a vous,
et vous supplie de par nous
qu'il puist en vostre hostel assoir
et faire sa pasque ce soir,
comme son vouloir le desire.

URION

Ha ! Jhesus, le bon et doulx sire,
je pry a Dieu qu'il le conserve
et qu'envye ja ne l'asserve
au veil de ses contredisans.
Croiez qu'il a moult de nuysans
et d'envieux en la cité ;
mes puisque c'est sa volenté,
il me soit le tres bien venu ;
grandement a luy suis tenu,
et repute a tres grant honneur
que le bon et vaillant seigneur
me daigne venir visiter.

S. JAQUES

Il est temps de tout apprester
et que chacun son devoir face
de besongner.

URION

Veez cy la place
en laquelle serez logés,
et ne veil que vous espargnez
utencille de mon hostel;
prenez en d'autant et d'autel :
tant qu'il y a vous habandonne.

S. PIERRE

La place est tres notable et bonne
et tres grandement nous souffit ;
celuy qui ciel et terre fit
vous rende vostre bienveillance.

URION

S'il vous fault argent ne finance
ou viande a la cene faire,
sur quanque me voulez meffaire,
ne m'espargnez en nul endroit.

S. JEHAN

Nennil, sire.

URION

Vous avez droit,
car je le fais de bon couraige.
Certes, messeigneurs, encor ay je
des biens pour Jhesus soustenir,
et s'il fault aller ne venir,
employez ce maistre valet
et prenez en gré tel qu'il est,
car autre faire ne le puis.

PIRAGMON

Maistre, je suis tel que je suis,
prest de bien boire et bien mengier.

S. PIERRE

Chacun pense de mesnagier,
car le temps passe tout a cop.

ANNE

Messeigneurs, nous demourons trop
et sommes tres mal diligens
que ne faisons armer nos gens
et mettre en point a l'aventure,
car ja tost a la nuit obscure
nostre marchant fera l'espreuve ;
et s'il vient et il ne nous treuve,
tout nostre exploit sera rompu.

CAYPHE

Il est bien villain corrompu
qui si forte trahison baille
a son maistre.

JHEROBOAN

Ne vous en chaille :
vous souffice que nous venons
a nostre fait.

ANNE

Sus ! compaignons !
il ne soit si hardy soudart
qui n'aist ou javeline ou dart
et tout prest son harnois de corps,
affin que s'il fault aller hors
vous soiez tous pretz sans attente :
oyez vous ?

ROULLART

C'est bien mon entente,

17693 a ce soir C. — 17700-88 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 17725-32 *manquent* A. — 17733 *S. J.* Pensons de faire le mesnage A. — 17735 sejournons B. — 17753 nostre B.

homme de nous n'y met reffus ;
j'ay en lieu de mon viel paffus
prins mon arc et ma javeline.

DENTART

Et j'ay ma vielle capeline
plus rouge que le feu d'enffer,
avec mon gros maillet de fer
qui a la pointe bien ague.

GADIFER

Et j'ay ma vielle besague
et une espee mal taillant
qui a bien sept piez de saillant :
c'est quanque je puis ramonner.

ANNE

Cayphe, faictes atourner
acop vostre meignie toute.

CAYPHE

Mes gens sont pretz, n'en faictes doubte,
n'a cil qui ne soit ordonné.
Malcus, Bruyant et Estonné,
Dragon, Malcuidant et Gueulu,
dormez vous ? qu'en lieu de salu
soyez sains de males estraines !

MALCUIDANT

Happe, Dragon, c'est pour tes vaines,
entens tu ?

DRAGON

Mes tout au prieur.

ESTONNÉ

Qui est ce la ?

GUEULU

C'est monseigneur
Cayphe, qui tous ses gens huche.

MALCUS

Il fault aller a l'escarmuche :
briefment il n'y vault le hongner :
armons nous.

BRUYANT

A quoy besongner ?
y a il bataille ou assault ?

ESTONNÉ

J'amasse mieulx a faire ung sault
pour aller garder la cuisine,
car puisqu'on y frape ou hutine
j'ay tel paour que le cueur me part :
armons nous.

MALCUIDANT

Le deable y ait part !
nous fault il aller a la guerre ?

MALCUS

Bé, nennil, c'est pour aller querre
ce Jhesus, que mal jour luy viengne !
mes s'il eschet que je le tiengne,
il luy sera bien cher vendu.

GUEULU

Aussi ont ilz trop attendu
a le faire pieça destruire.

CAYPHE

Est tout prest ?

DRAGON

N'oez vous pas bruire
nos armures et cliqueter ?
nous sommes pretz pour emporter
une ville sans assieger.

CAYPHE

Sy hardy homme de bouger,
et vous tenez sur vostre garde.

S. PHELIPPE

Il m'est advis que je regarde
Judas qui vient tout assymply.
D'ou venez vous, je vous supply,
Judas ? moult avez demouré.

JUDAS

J'ay depuis beaucop labouré
pour nostre maistre et pour nos freres :
j'endure beaucop de miseres
pour vous et a vostre faveur ;
a mal heure fus receveur,
oncques ne vint de mon conseil :
j'en ay la peine et le traveil
quand les aultres sont a reppos.

S. BERTHELEMY

Ne tenez jamès ce propos :
qui bon maistre servir entend
par droit bon loier en attend.
Nous souffrons voirment de la paine,
mais combien qu'elle soit grevaine
vray espoir nous donne science
de la porter en pacience,
et que pour nostre affliction
arons la retribucion
de gloire en parfaicte alliance.

JUDAS

Quant a moy, c'est mon esperance
et est tout le conffort que j'ay.

17764 retourner B. — 17793 Estes vous prestz C. — 17797-98 *manquent* C. — 17822 Et tout le conffort que jy ay C

JHESUS

Mes tres chers amis, je prendray
congé a vostre compaignie,
a vous, Marthe, et a vous, Marie,
et a vous, sire Lazaron;
moy et mes freres en iron
en la sainte cité de Dieu
parfaire nostre cene au lieu
que j'ay ordonné pour ce faire.

MARTHE

Helas! et nous faut il deffaire
de vostre compaignie ainsi?
si la vous eust pleu faire cy
nous en eussions fait meilleur chere.

JHESUS

Marthe, ma bonne hostesse et chere,
cela n'ay je peu consentir,
mais je vous laisse au departir
ma mere, et vous la recommans.

MADELAINE

Cher sire, tous vos bons commandz
accomplirons sans riens mesprendre.

NOSTRE DAME

O filz, c'est donc au congé prendre?
com triste ces parlers escoute:
encore du congé me doubte
qu'il ne soit pour tout et final,
dont je sens mon cueur si tres mal
qu'a peu que de larmes ne font;
mes puisque ces choses se font
par la providence divine,
jamès Dieu mon vouloir n'encline
qu'il soit par mon veil retargé.
Mon filz doncques, je prens congé
plourant de pensee parfonde
comme a la chose de ce monde
de qui plus me plest le reppere.
Je requier a Dieu, vostre pere,
qu'il vous conserve et vous convoye
si bien que briefment vous renvoye
a la joye de mon desir.

JHESUS

Mere, ne prenez desplaisir
du deppart, n'en soyez merrie:
confortez vous avec Marie
et avec Marthe doulcement
en attendant benignement
que la volenté Dieu se face.

NOSTRE DAME

Tres sainte et precieuse face,
pour mon dollant cueur appaisier
au deppartir prens ung baisier
puisqu'aultre chose n'en aray,
car jamès tant que vous verray
je n'aray liesse en mon ame.

Icy s'en va Jhesus et tous ses appostres au lieu de la cene.

MADELAINE

Reconfortez vous, chere dame;
j'ay espoir que brief le verrons
et que du voir possesserons
parfaicte joye en nostre cueur.

NOSTRE DAME

Helas! Marie, chere seur,
quel reconfort pourray je avoir,
quand tout le bien et tout l'avoir
que jamès je pouoye attendre
se part de moy?

MARTHE

Le congé prendre
ne doit pas sambler si mauvais
veu que ce n'est pas pour jamais:
ung peu de temps va tost passant.

NOSTRE DAME

Dieu le scet qui est tout puissant,
mes j'en fais amere doubtance.

LAZARON

Je requier Dieu par sa puissance
qu'il le garde d'adversité.

S. PIERRE

Bien appoint avons appresté:
veez cy nostre maistre Jhesus
et nos freres tretous venus;
n'y a que de se seoir a table.

JHESUS

Paix soit en cest hostel notable
et a tous habitans en luy!

URION

Bienveignant sire, il n'a celluy
de ma famille et de nous tous
qui ne soit tres joyeux de vous
beaucop plus qu'on ne penseroit.

17834 Nous eussions fait meilleure A. — 17844 tousjours et C. — 17847 les choses B. C. — 17849 vueil C. — 17859 Ma mere C. — 17861 Deportes vous B. C. — 17868-69 autre nen puis auoir Car tant que vous pourray reuoir C. — 17878 pouoye auoir B. — 17890 Il ny a que de seoir B. Il nest que C.

PIRAGMON

Sire, qui se despescheroit
de souper, ce seroit bien fait :
vos gens ont paré et parfait
vostre cene tres bien et beau :
il y a ung tres bon agneau,
du pain, des laictues sauvages,
et si a de divers bruvages,
et ne fust que l'eaue et le vin.

JHESUS

Loué soit le pere divin
qui de tant de biens nous pourvoit !

S. PIERRE

Tout est prest, comme chacun voit :
venez vous seoir, grands et menus.

JHESUS

Benedicite.

TOUS *respondent.*

Dominus.

JHESUS

Posita et apponenda
benedicat Dei dextra.

URION

Or ça, seigneurs, chacun se tire
a son lieu, et vous premier, sire,
metez vous en ce lieu present,
et puis nous vous ferons present
des biens qui sont appareilliés.

Icy chacun se siet.

JUDAS

Cher maistre, trop vous travailliez ;
laissez moy servir le couvent :
c'est a moy, je le fais souvent,
sans vous donner si grand ensonne.

PIRAGMON

Et moy, qui suis sage personne,
y sçaray je de riens servir ?

JUDAS

Jamès ne suis las de servir ;
puisque je sens mon maistre assis
je prens plus de peine que sis
et suis bien content de jeuner
pour luy son mes bien ordonner.
Voist hardiment ou il vouldra,
jamès homme ne trouvera
qui consone mieulx a ses fais
ne qui face ce que je fais ;
et si ne luy plains point ma peine.

URION

Sa personne est si tres haultaine
qu'on ne le pourroit trop prisier.

JUDAS

Aussi m'a il fait son bourcier
et gouverneur de sa despence :
c'est signe qu'il a confidence
en moy sur tout le demourant.

URION

Il vous a fait honneur tres grant :
gardez que n'en soiez ingrat !

PIRAGMON

Or tenez, asseez ce plat
et le mettez ou il doit estre.

JUDAS

Recevez en gré, nostre maistre ;
veez cy les preparacions
que vous ont fait nos compaignons :
les mès sont suffisans et beaux.

JHESUS

Mes freres et amis leaulx,
que sur tous ay voulu choisir,
j'ay desiré par vray desir
ceste pasque avec vous manger
avant que viengne le danger
de la passion que j'attens.

URION

Pour Dieu, seigneurs, soiez contens
du povre hostel qui vous reçoit
et n'espargnez riens qui y soit :
je le fais liberallement.

JHESUS

Nous sommes honorablement
bien servis et de bonne sorte.

JUDAS

Ça, qui veult boire ? j'en apporte,
Pierre, Thomas, Berthelemy,
Jehan, et vous, Andry, mon amy,
ame son compaignon n'attende :
qui veult boire le hanap tende,
je le serviray tout surpiez.

S. PIERRE

Judas, beaucop vous traveilliez :
pour avoir consolacion
prenez ung peu reffection ;
nous avons de vous grant pitié.

JUDAS

Je suis trop aise la moitié :
ne vous chaille que je mangeusse.

JHESUS

Frere, prenez ung peu d'induce,
et venez au manger entendre
de cest agneau tant doulx et tendre :
la serimonie le veult.

17911 Amen, *ajouté en marge* A. B. — 17933 tres humaine C. — 17945 mes compaignons C. — 17968 auons *manque* A. — 17970 mengue B. menjasse C. — 17973 A cest B. — 17974 La compaignie si C.

JUDAS

Sire, vostre parler me meust
et je n'y veil pas obvier.

Icy menjuent tous en ung plat l'aigneau de pasques et tandis parle Nostre Dame.

NOSTRE DAME

Filz, je ne te puis oublier ;
mon cher filz, de mes biens le mieulx,
las ! ou es tu ? consente Dieux
que briefment puisse avoir copie
de ta presence deguerpie
a ma doleur tres singuliere,
et d'envye ton adversiere
te veille saulver et garder !

Icy se lieve Jhesus de la table et met ses pans a sa çeinture et se çaint d'une touaille.

S. PIERRE

Freres, il nous fault regarder
que Jhesus, nostre maistre, pense :
il s'est levé portant silence
de table pour aucun mistere.

S. JEHAN

Ce nous seroit grant vitupere
de demourer assis ainsi.

S. JAQUES ZEBEDEY

Levons nous donc tretous aussi,
si verrons de ce fait la fin.

JHESUS

Mettez moy en ce grant bassin
de l'eaue une quantité.

PIRAGMON

Vous en arez a grant planté
puisqu'il ne tient a aultre chose :
tenez, ce n'est pas eaue rose,
mes fresche venant du beau puis.

JHESUS

Approchez vous, Judas, et puis
si verrez que je vous feray.

JUDAS

Et quoy, sire ?

JHESUS

Je laveray
vos piez humblement, venez pres,
et a tous vos freres après,
qui vous sera bel exemplaire.

JUDAS

Ce qui vous plaist me doit bien plaire ;
sire, je n'y contredis pas.

S. THOMAS

Vela bien ung merveilleux cas
et de grant admiracion.
N'est ce pas grant presumpcion
a Judas de vouloir souffrir
que son maistre se viengne offrir
devant luy pour tel chose faire ?

S. PHELIPE

Briefment on ne s'en pourroit taire :
apparence n'est que j'y voye.

S. PIERRE

A quans coutz je le souffreroye !
ja Dieu ne donne qu'il m'advienge
que mon maistre devant moy viengne
pour moy si bassement servir.

JHESUS

Pierre, il vous convient ensuivir :
baillez vos piez, si le serez.

S. PIERRE

Ha ! sire, et vous me laverez
les piez ? est ce chose advenant ?

JHESUS

Ce que je te fais maintenant
tu ne sces ; après le sçaras.

S. PIERRE

Sire, ja ne me laveras
les piez, ne souffrir ne le doy.

JHESUS

Tu n'aras point part avec moy
se laver tu ne te permetz.

S. PIERRE

Sire, en vostre vouloir me metz
non pas les piez tant seulement,
mes mains et teste plainement :
lavez tout, ainsi qu'il vous plest.

JHESUS

Cil qui nettement lavé est
n'a point necessité du corps,
mes des piez laver, et alors
il sera tout mondifié.
Si peust estre certifié
que vous estes netz entre vous
et bien mondés, mes non pas tous ;
tel y a que peché encombre.

S. JEHAN

Veez cy humilité sans nombre
et parfaicte amour enterine,

17997 de leaue A. — 18002 et venez C. — 18013 Brief C. — 18015 coups A. C. — 18016 doint C. — 18020 les pres B. C. — 18027 Si naras B. C. — 18036 du tout C. — 18037 Sil B.

que nostre vray maistre s'encline
devant nous pour nous nettoyer.

S. ANDRY

C'est tousjours pour nous advoyer
a dilection fraternelle.

S. JAQUES ALPHEY

La chose ne fust pas itelle
se je l'osasse reffuser.

S. PHELIPPE

Il ne s'en fault point excuser:
vous ouez qu'il a respondu
a Pierre qui a contendu
soy excuser, cuidant bien faire.

S. MATHIEU

Il nous le fault laisser parfaire,
puisque son vouloir s'i adonne.

S. BERTHELEMY

Il scet quel chose luy est bonne
et la fin pourquoy il le fait.

S. SIMON

Ce me semble ung estrange fait :
grant signe de charité tient.

S. JUDE

Il fait ce qu'il nous appertient
et que faire nous luy deussons.

Icy les lave tous et essuye de la touaille dont il est çainct.

JHESUS

Freres, je los que parfassons
nostre souper en briefve espace ;
chacun se remette en sa place,
et nous servez du demourant.

JUDAS

La vouldray estre labourant :
servis serez a soubhaidier.

PIRAGMON

Se je vous puis de riens aydier,
soit de porter ou bancs ou tables...

JHESUS

Mes freres chers et amiables,
avez vous entendu le fait
de ce qu'orendroit vous ay fait ?
Chacun de vous me porte honneur
et m'appelle maistre et seigneur,
passé maintz jours et maintes nuys,
et bien dittes, car je le suys ;
et donc se je, seigneur et maistre,
tant humblement me veil submetre
que d'avoir tous vos piez lavés,
par moy bel exemplaire avez
que tant plus devez estre doulx
et serviables entre vous
pour laver les piez volentier
a ceulx qui en aront mestier ;
c'est exemple quant a ces fais
que vous faciez comme je fais.
N'a gaires que je vous disoie
comment fort desiré avoie
de faire avec vous ceste feste
en laquelle est assez honneste
que je paye ma bien allee
a ceste devote assemblee
en prenant ung congé piteux ;
et m'est ce souper deliteux,
car je n'ay plus intencion
de prendre o vous reffection,
ne buveray ne mangeray
jusqu'à ce que je le feray
par nouveau moyen ou hault regne
ou mon pere domine et regne.
Touteffois avant le partir
a tous vous vouldray departir
mon corps sacramentalement,
et faire le grant sacrement
qui a vostre salut vauldra
et au peuple qu'après vendra.

Icy prent Jhesus le pain et benist et leur baille tout en ordre et a Judas avec.

Chers enffans, prenez et mangez,
car cecy est mon corps; jugez
qu'il n'est reffection plus digne.

S. PIERRE

O haulte prudence divine,
quel viande vallable et bonne,
quand nostre maistre si nous donne
son corps precieux par ses mains !

S. JAQUES

Je n'y en croy ne plus ne mains
en ce sacrement de noblesse
que la vierge, nostre maistresse,
en enffanta virginalement.

S. ANDRY

Et moy je le croy fermement
et ay parfaicte confidence.

Icy prent Jhesus le vin et le benist semblablement.

JHESUS

Voiez ce calice en presence

18050 voiez A. — 18052 Sen C. — 18059 Il a fait ce quil appartient C. — 18062 brief B. C. — 18066 souhaitier C. — 18070-85 *manquent* C. — 18075 Bien dictes car ainsy le suis B. — 18081 seruissables B. — 18086 comme vous A. a que je vous C. — 18089 En *manque* A. — 18090 Que *manque* A. — 18095 auec C. — 18103 saint sacrement B. C — 18111 bon maistre nous B. C.

et buvez de cueur pur et franc,
car c'est icy mon propre sang,
de nouveau testament estable,
qui pour moult de gent pourfitable
piteusement s'effondera,
par quoy au peuple fondera
de ses pechés remission.

Icy leur donne a boire son sang.

S. JEHAN

O divine potacion,
quand je te reçoy en mon ame,
charité tout le cueur m'enflamme
en l'amour de mon createur.

JHESUS

Ce pain donc et ceste liqueur
qui mon corps et sang represente
prenez par vraye et bonne entente
en la remembrance de moy.
Mes enffans, chacun pense a soy,
et oez ce qu'on vous dira :
l'ung d'entre vous me trahira
et me livrera aux Juifz.

S. PIERRE

O maistre, serez vous trahis
par homme de la compaignie?
se c'est ung de votre meignie,
dittes le : nous le saisirons
et voyans tous le destruirons;
s'i prendront les autres exemple.

JHESUS

Ma parole est bien clere et ample :
l'un de vous s'applique et amord
a trouver ma fin et ma mort;
et non pourtant le filz de l'homme
rigle son fait et va si comme
l'escripture parle de ly ;
touteffois douleur pour cely
par qui j'aray la trahison!
il pourroit vouloir par raison
qu'oncques de mere ne fust né.

S. PHELIPPE

Veez cy un cas mal ordonné
qui argue en nous grant deffaulte.

S. BERTHELEMY

Ne sçay dont peut venir la faulte :
nous sommes plusieurs en la salle
tant de sa sorte commensalle
comme de ceulx qui n'en sont point;
je ne sçay penser sur ce point
auquel ces paroles s'adressent.

JHESUS

Affin que doubtes ne vous pressent
je parle de mes commensaulx :
l'ung de mes douze principaulx,
qui de sa main ose toucher
avec moy au plat pour manger,
me trahira sans nulle doubte.

Et notez ici que tous les apostres ont main dedans le plat et menjue Jhesus et Judas aussi.

S. PIERRE

Si grant courroux en moy se boute
que boire ne manger ne puis.
Pour Dieu, mon maistre, se je suis
celuy qui vostre mort procure,
dittes le cler, car je n'ay cure
que me cellez ung tel meffait,
affin se j'ay vers vous meffait
tous mes compaignons me destruisent.

S. JEHAN

Sire, vos parlers trop nous cuisent,
que l'ung de nous traitre sera.
Seray je cil qui ce fera,
declare l'en plaine audience?

S. JAQUES ZEBEDEY

Ferai je vers vous tel offence,
sire? qu'il me soit dit icy.

S. ANDRY

Sire, declarez en presence :
feray je vers vous tel offence?

S. BERTHELEMY

Suis je traitre en conscience?

S. PHELIPPE

Et moy suis je traître aussi?

S. THOMAS

Ferai je vers vous tel offence,
sire? qu'il me soit dit icy.

S. JAQUES ALPHEY

Et moy ay je traitté cecy,
sire? a vostre dit m'en raporte.

S. SIMON

Je n'en veil pitié ne mercy,
sire, se j'ay traitté cecy.

S. JUDE

Se j'ay le villain cas baty,
il soit dit sans ce qu'on me porte.

S. MATHIEU

Et moy, ay je traictié cecy,
sire? a vostre dit m'en raporte.

18123 charitable B. C. — 18126-232 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 18138 deliurera A. — 18145 clere *manque* A. — 18147 De trouuer B. — 18162 adressent B. — 18167 ou plat a mengier B. — 18169 se doubte B. — 18176 se destruisent B. — 18178 traite A. — 18180 Deliurez len B. — 18192 A moy se B.

JUDAS

Puisqu'on fait enqueste si forte,
numquid tunc ego sum, raby?
suis je pas leal en la sorte?
serez vous de par moy trahy?

JHESUS

Tu l'as dit.

Icy fait S. Pierre ung signe a S. Jehan affin qu'il le demande a Jhesus, et doit estre S. Jehan emprès Jhesus.

S. JEHAN

Mon maistre et amy,
sur l'amour qu'a vous puis avoir,
vous pry que je puisse sçavoir
soit par paroles ou par signe,
celuy qui contre vous machine
de faire telle trahison.
Il me prent inclinacion
de dormir (ne sçay que peust estre)
sur le geron de mon doulx maistre;
humblement m'y reposeray.

Icy se couche sur la poitrine de Jhesus.

JUDAS

Trop grant despit en mon cueur ay
de ce malheureux serviteur
qui doit estre ainsi prediteur
et son maistre en ce point seduire:
il est digne de le destruire
qui sçaroit son cueur desloyal.
Il m'en fait au cueur bien grant mal
quand j'os reciter cest article;
que ne dit il en plain bouticle
qui c'est, affin qu'il fust lyé,
pris, meurdry et expedié,
pour en depescher le partage?

S. MATHIEU

Nostre maistre est tres bon et sage:
il l'en fault laisser convenir.

S. JUDE

Bien scet que luy est advenir,
si bien qu'il n'est plus sceure chose:
cil qui la trahison propose
dira bien quand il sera temps.

S. JEHAN

Choses grans misteres portans
habondamment et en grant somme
ay veues en mon present sompne
qui en temps futur advendront,
qui revellees ne seront
par moy a parens ne amis,
tant qu'il me soit de Dieu commis
dont ce hault bien m'est procedé.

JHESUS

Jehan, nagaires m'as demandé
pour sçavoir qui celuy sera
qui faulcement me trahira;
et de mon gré tu le sçaras:
regarde a qui tu me verras
donner un morceau de pain taint,
c'est celuy.

Ici baille Jhesus le morceau de pain brun a Judas.

Or le tiens estaint
et secret, n'en fais mencion
devant ce que ma passion
soit faicte com je le desire.

S. JEHAN

C'est de vostre bonté, cher sire,
qui me monstrez signe d'amour.

SATHAN

Tu fais icy trop long demour,
meschant homme couart et nice;
que n'acheves tu ton office
dont tu as ja receu l'argent?
que fais tu en tel meschant gent?
va t'en achever ton ouvrage.

JUDAS

La trahison de mon courage
ne se peust oster ne reffraindre:
le feu n'en sçaroient estaindre
toutes les goutes de la mer.
Il la me convient consommer,
je ne me puis plus contreffaire.

JHESUS

Ce que tu fais haste de faire,
Judas, sans plus dilacion.

JUDAS

Il cuide ma detraction
abastre par son langager,
mes il ne scet point le danger
que je luy pourchasse a oultrance,
car gens d'armes a grant puissance
m'en voy querre pour le charger.
Je ne puis cy plus attarger,
le deable me pourmaine et guide,
il est mon ducteur et ma guide
et j'obeys a ses commandz:
mon ame et mon corps luy commandz

18198 Nonquid A. Nunquam B. — 18206 Pour faire tel prodicion B. — 18210 me B. — 18212 malheure B. — 18219 il *manque* A. — 18222 parcage A. — 18227 Et qui B. — 18233 Que C. — 18235 de dieu *manque* C. — 18238 que C. — 18243 *Icy donne Jhesus a Judas la soupe en vin* A. — 18250 cornard B. — 18259 Il le B. — 18261 haste toy de C. — 18263 par dilacion C. — 18267 grant *manque* C. — 18268 ce charger B. — 18269 arrester C. — 18272 *manque* C.

comme du fait le droit motif.

S. JAQUES ALPHEY

Ou s'en va Judas si hatif?
il est moult fort embesongné.

S. BERTHELEMY

Nostre maistre luy a chargé
quelque chose soubdainement,
mes je ne sçay quoy ne comment,
sinon que j'ymagine et pense
que c'est au fait de la despense
dont il a le gouvernement.

S. ANDRY

Je ne l'entendz point aultrement,
car il a grant besongne en mains.

JHESUS

Chers amiz et freres humains,
entretenez fraternité
en vraye et ferme charité ;
ne portez courroux ne rancune,
et s'il advient par chose aucune
que discencion s'i esmeuve,
la crainte de Dieu vous promeuve
a vostre prochain ordonner
si que tout veilliez pardonner ;
car qui n'ara a son prochain
charité, sache de certain
que Dieu ne luy pardonnera,
ne de son mal pardon n'ara.
Paix soit toute vostre possesse,
paix soit toute vostre richesse :
paix est ung tresor et avoir
que meilleur ne pouez avoir ;
et sur quancque je vous commande,
charité je vous recommande :
se de celle vous vous armez,
vrais filz de Dieu estes clamés ;
par charité pouez merir,
sans elle ouvrer n'est que perir.
Chers enffans, entendez moy tous,
encor ung peu suis avec vous
et brief de vous me partiray,
et au lieu ou je sortiray
ne poez venir de ceste heure.

S. PIERRE

Sire, en quel lieu n'en quel demeure
allez vous ? quel deffaulte avons
pour quoy suivir ne vous poons
quant chacun a vous se presente ?

JHESUS

Ou je vois pour l'heure presente
maintenant pas ne me suyvrez,
mes cy après bien le ferez
quand plus grand force vous vendra.

S. PIERRE

Pourquoy, sire, et a quoy tendra ?
allez vous si destroite voye
que suivre je ne vous pourroye ?
s'a la mort vous habandonnez,
crainte pour ce ne me donncz,
car j'ay ma pensee ravye
de mettre ma mort et ma vie
pour vous, et je ne m'en desdis.

JHESUS

Et vrayement, Pierre, je te dis
qu'ains que le coq chante deux fois
ceste nuit tu m'en nyras trois,
et garde comment t'enhardis.

S. PIERRE

Sire, sauf vostre honneur, mes dis
et mon oppinion est telle
que pour porter peine mortelle
et mourir avec vous en place
ne vous regniray, que je sache :
mon intencion y est ferme.

JHESUS

Et a vous tous dis et afferme
que tous ceste nuit me lairrez
et par crainte m'esclandirez,
que disciple avec moy n'aray ;
car est escript : Je frapperay
le pasteur ; lors s'espanderont
les ouailles et s'en fuyront.
Mes quand je serai excité
et de la mort ressuscité,
je vous verray en Galilee.

S. PIERRE

Et se toute ceste assemblee
vous nye de cueur inconstant,
je ne vous nyrai pas pourtant,
mes me tendray de vostre accord
et suivray a vie et a mort ;
je suis en ce point affermé.

S. JEHAN

Quiconques en soit deffermé,
je tendray tousjours sa querelle.

S. ANDRY

De le suivir suis tout fermé,
quiconcques en soit deffermé.

S. JAQUES ZEBEDEY

Mon vouloir est tout confermé

18298 tretout A. — 18304 Et se delle A. — 18305 proclamez C. — 18323 Quensuyure B. — 18326 toute rauye C. — 18328 ja B. — 18329 briefment C. — 18330 Quauant C. — 18341 mesclandrirez A. pour paour vous mensuyurez C.

tenir loyauté naturelle.

S. BERTHELEMY

Quiconcques en soit deffermé,
je tendray tousjours sa querelle.

S. PHELIPE

Que je commette fuyte telle!
jamès je ne veil vivre après.

S. THOMAS

Ja ne doint l'essence immortelle
que je commette fuyte telle!

S. JAQUES ALPHEY

Seray je reprouché par elle,
il me tient au cueur de trop pres.

S. MATHIEU

Que je commette fuyte telle!
jamès je ne veil vivre après.

S. SIMON

Et j'ose affermer par exprès
que pour paine ou pour mort avoir
on ne me sçara remouvoir
d'entresuyvir sa compaignie.

S. JUDE

Je n'ay garde que je regnie
la foy que je luy doy porter.

JHESUS

Il est temps des tables oster,
freres et amis, levons nous;
si me veil mettre a deux genoux
et faire a mon pere priere
humblement en ceste maniere :
Pere puissant, d'ou puissance procede,
ou tout bien tend et ou tout bien precede,
roy eternel sans jamès prendre fin,
Grace et salut a mes amis concede,
et les pourvois de si tres bon remede
que leur vouloir ne se tourne a declin;
Abba pater, mon hault pere divin,
le monde laisse et dresse mon chemin
par devers toy que sans fin je possede;
Ceulx qui croiront en moy de cueur affin
te recommans en temps futur, affin
que l'ennemy ne les griefve ou deprede.

S. PIERRE

Freres, veez cy aultre raison :
j'ay entendu par l'oroison
que nostre maistre a fait icy
que briefment nous lairra.

S. JEHAN

Cecy
me fait grant mal quant je l'escoute.

S. JAQUES ZEBEDEY

Et pour la cause faisons doubte,
et devons aller enquerant
qui de nous sera le plus grant
et le chef après son depart.

S. PHELIPE

Vous parlez de tres bonne part,
car il est assés partinent
qu'après celluy departement
l'ung de nous soit chef et recteur,
auquel comme au gubernateur
tous les aultres aront recours,
et qui pourra donner secours
a ceulx qui l'en vouldront requerre.

S. BERTHELEMY

Qui est le plus ydoine?

S. THOMAS

Pierre;
car nostre maistre aussi jadis
du royaulme de paradis
le fit *claviger* afferant.

S. SIMON

N'y seroit pas Jehan plus seant,
qui est son parent bien prochain
et son amy le plus certain
qui soit en toute la maignie?

S. JUDE

Cher sire, ne l'oubliez mie
a dire avant vostre recès :
nous sommes icy en procès
qui de nous sera le premier.

JHESUS

Freres, l'usage coustumier
est tel que les rois de la terre,
quant les pays peuent conquerre,
dominent sur ceulx dessoubs eulx,
et ceulx qui sont plus curieux
d'avoir sur les aultres puissance
a ceulx qui en ont congnoissance
sont tenus les plus beneureux;
pas ne vueil que soiez de ceulx :
vostre fait est tout aultre chose.
Je veil que celluy qui propose
a la majorité contendre
devant vous soit comme le mendre,
et celluy qui est precesseur
soit comme le ministrateur.
Qui vous samble le plus notable,
ou celluy qui siet a la table
ou celluy qui sert devant luy?

18363, 18366, 18369 faulte B. — 18374 Entretenir B. C. — 18384 *manque* C. — 18386 les] le A. — 18404 Jaque il est C. — 18405 Apres son A. — 18414 affreant B. C. — 18415 mieulx seant B. C. — 18418 en tout la compaignie A. — 18426 Regnent et sont dessus iceulx A. — 18433 Mais vueil B. C. — 18436 possesseur C.

vous me direz que c'est celuy
a qui est le service fait ;
or regardez donc a mon fait :
je suis entre vous et ministre
comme serviteur et ministre,
et vous estes les bieneurés
qui avecques moy demourez
et avez fait permansions
en toutes mes temptacions ;
et comme mon pere me donne
le regne, je vous l'abandonne,
affin qu'a ma table seez,
avec moy buvez et mangez
en mon hault royaulme de joye ;
finablement seant vous voye
sur les trosnes de majesté
jugeans par voye d'equité
les douze tribus d'Israel.

S. PIERRE

Doulx Jhesus, vray Emmanuel,
fils de Dieu qui tous sces et vois,
a oir ta piteuse voix
nostre discord devient paisible,
et cuide qu'il est impossible
que discord soit en ta presence.

JHESUS

Pierre, soies sur ta deffence,
car Sathan ses engins assamble
pour vous tempter tretous ensemble,
et ja l'ung de vous a ravy ;
mes pour ce que bien m'as servy,
pour toy ay supplié sans faille
affin que ta foy ne deffaille ;
et toy converty et fait ferme
a la foi tes freres conferme
affin que ja ne deperissent.

S. PIERRE

Sire, vos ditz trop m'esbayssent :
ne vous ay je pas dit devant
que quelque homme au monde vivant
ja ne me sçara separer
de vous pour torment endurer ?
je suis prest de vous secourir
soit en chartre ou soit a mourir ;
j'abandonne le residu.

JHESUS

Pierre, je t'ay ja respondu
que ta force est insuffisante
et qu'avant que ceste nuit chante
le coq, si grant douleur aras
que plainement me regniras
combien que ja vaillant te faces.
Or, mes chers freres, rendons graces
des biens que Dieu nous a promus.

Icy dient graces tout bas.

URION

Seigneurs, bien soiez vous venus
et le logis prenez en gré.

PIRAGMON

Tous ensemble grans et menus,
seigneurs, bien soiez vous venus.

S. PIERRE

Nous sommes a vous fort tenus,
un chacun selon son degré.

URION

Seigneurs, bien soiez vous venus
et le logis prenez en gré.

JHESUS

Puisque le jour est advespré,
mes amis, nous nous partirons
d'icy, et a la part irons
qui bien de coustume nous est.

S. JEHAN

Il dit au jardin d'Olivet :
volontiers s'i va detrier
pour Dieu, son pere, deprier
tousjours quand le soir est venu.

JHESUS

Mes amis, vous avez congneu
comment je vous ay envoyés
prescher aux peuples desvoyés
en mainte saison dure et male,
sans sac, sans souliers et sans malle
et sans avoir bourse ou pecune :
vous a il fallu chose aucune
sur la voye allant et venant ?

S. JAQUES ZEBEDEY

Riens.

JHESUS

Aultre temps est maintenant ;
je vous dis (et vous en souviengne) :
qui ara son sac, si le prengne,
et qui n'a glaves, bien en haste
vende sa robe et en achate,
car tant de machinacions
douleurs et persecucions
verrez en un temps qui vendra,
que maulgré vous il convendra
qu'avec vous portez vostre vivre
par les champs se vous voulez vivre,

18444-45 le ministre Comme seruant qui administre A. — 18451 je le vous ordonne B. — 18452 que ma B. — 18457 vraye C. — 18458 lignees A. — 18461 *manque* B. — 18483 et je tay C. — 18495 moult B. C. — 18515 Non B. Sire nennil C. — 18516 chacun y entende C. — 18518 *Ici se place un vers qui ne rime à rien :* Et sa male pareillement C.

tant serez de ce monde esclaves.

S. PIERRE

Sire, quand vous parlez de glaves,
veez en cy deux bien amassés.

JHESUS

Il peut souffire, c'est assés ;
or nous mettons donc a chemin
et nous transportons au jardin
ou aller avons entrepris.

[Pose.]

JUDAS

Seigneurs, je revien tout surpris,
et sachez que puis le partir
j'ay eu grant peine de batir
mon fait pour eviter dangiers ;
je n'ay pas pour neant les deniers :
j'ay a faire a ung trop fin hoste.

ANNE

Comment va la besongne?

JUDAS

A poste,
non obstant qu'elle est dificille ;
mes s'il y en avoit dix mille,
s'est il prins, je n'en doubte point.
Sont vos gens d'armes mis a point?
sont ils armés et fervestus?
vous me verrez faire vertus
ja tost en fait de les conduire.

CAYPHE

Il les fauldra ung peu instruire
affin qu'ils ne soient trop lours.

JUDAS

Faictes les moy saillir tousjours
et ne vous chaille ou je les maine :
je veil estre leur capitaine
tout seulet pour les bien mener;
pour avoir prise plus certaine,
je veil estre leur capitaine.

ANNE

Sus! compaignons, chacun se peine
de soy tres bien embatonner.

JUDAS

Je veil estre leur capitaine
tout seulet pour les bien mener,
et vous me verrez ramener
ja tost vostre fort adversaire.

CAYPHE

Es tu bien sceur?

JUDAS

Laissez m'en faire :
je n'abairay point a mon ombre,
mes bailliez moy gens a grant nombre,
faictes saillir soudars pietons,
atout arcs, atout viretons,
gens de commun et bons hommeaux,
varlez, soullions, gardechevaulx,
bedeaux, garsons et coquinaille ;
n'y ara si meschant mardaille
que tout ne viengne a bon prouffit;
car comme aultre fois vous ay dit,
je doubte qu'il ne soit recous,
et ce seroit a mes chers coustz :
j'en humeroie la puree.

CAYPHE

La chose sera asscuree
presentement, ne t'en soucie,
car tu aras grant compaignie
qui te secourra au besoing.

EMILIUS

Atout ce mailliet en mon poing
je vouldray suivir l'obanye.

CELSIDON

Et j'iray pour deffendre ung coing
atout ce mailliet en mon poing.

RABANUS

Et fust ce quatre fois plus loing
tretout ainsy qu'on s'esbanye,
atout ce mailliet en mon poing
je vouldray suivir l'obanye.

NEMBROTH

J'y vois.

SALMANAZAR

Et je n'y fauldray mie,
j'ay baton assés pour nous deux.

PHARES

Puisqu'il y a tel escremie,
j'y vois.

EMILIUS

Et je n'y fauldray mie :
je porte ma picque jolie
pour moy frapper au milieu d'eulx ;
j'y vois.

NEMBROTH

Et je n'y fauldray mie,

18537 le deniers A. — 18544 fort vestus A. — 18562 je nobeiray C. — 18573 coups A. — 18577 gent grant partie B. — 18578 secourront B. — 18580 lost banye C. — 18586 la banye C. — 18589 escarmye B.

j'ay baton assés pour nous deux.

ANNE

Sont mes gens les plus mal songneux?
ou sont tretous mes guisarmiers?

ROULLART

Nous avons esté les premiers
et tous armés de pié en cappe.

DENTART

Se ce seducteur nous eschappe,
on nous debvroit les yeux crever.

GADIFER

N'est doubte que de le trouver,
qu'il ne soit ja fouy arriere.

CAYPHE

Mes gens demeurent ilz derriere?
Malcus, Estonné et Bruyant!
Dragon, Gueulu et Malcuidant!
ou sont ja ces ribaulz meschans?

MALCUS

Nous avons esté par les champs
par devant toute la couvee.

CAYPHE

Prenez torches grant assemblee,
lanternes, brandons et fallos
a grant quantité.

ANNE

Je le los,
car la nuit est ung petit brune,
si fault redoubter la fortune
qu'ilz ne faillent a leurs assens.

BRUYANT

Nous en avons plus de cinq cens,
tous ardans, je vous en asseure.

CAYPHE

Pour avoir conduite plus sceure,
Bananias et vous, Nathan,
Mardocee et vous, Joathan,
Jheroboan et vous, Nachor,
vous irez avec eulx encor,
et le fait mieulx s'en portera.

JHEROBOAN

Nous ferons ce qu'il vous plaira,
veez cy nos batons tous chargés.

JUDAS

Sus! seigneurs; sus! plus n'atargez,
suivez moy tous en ordonnance,
n'homme si hardy ne s'advance
fors ainsi que je luy diray;
tous droit au lieu vous conduiray
ou nous chargerons nostre prise;
mes a le prendre est la maistrise.

MARDOCEUS

Par quel moyen?

JUDAS

Pour ce, seigneurs,
qu'il a des disciples plusieurs,
et l'ung d'iceulx qui sont ensemble
si tres proprement luy ressemble
que vous ne sçariez distinguer.
Or le congnois je au vray jugier
aussi tost que je le regarde,
et pourtant donnez vous de garde:
celuy que baisier me verrez
a l'entrer, vous le saisirez;
c'est le signe que je vous don.

BANANIAS

Le signe est tres bel et tres bon
et qui tres bien la chose enseigne.
Retendras tu bien cest enseigne,
Malcus?

MALCUS

Oy dea, bien et beau:
je n'ay pas oreille de veau
ne sourde, que bien ne l'entende;
mes je prie Dieu qu'on me pende
parmy la gorge d'ung licol
que se je tiens le paillard fol
je l'estrainderay de si pres
que le sang en sauldra après
par tous les joinctures des mains
et des poingz.

ESTONNÉ

Cela, c'est du mains;
il ara bien d'aultres hurtures
qui luy seront un peu plus dures
et plus dolentes, se Dieu plaist.

JUDAS

Compaignons, cessez vostre plaist:
le moins bruit nous est le meilleur:
vous sçavez qu'ung tel cabuseur
a beaucoup de mauvaitié veu;
si le nous fault prendre improveu
se nous en voullons bien chevir.

MALCUIDANT

Se je le puis aconsuivir
et se m'attent que je le lye,
il sçara moult d'enchanterie
s'il en part sans laisser les plumes.

18611 A grant puissance B. C. — 18612 ung petit peu A. — 18614 absens B. — 18638 Tout tantost B. C. — 18648 rien ne A. — 18654 joinglures A. — 18661 seducteur B.

DRAGON

Malcuidant, ce sont tes coustumes,
tu ne fais tousjours que baver.

GUEULU

Suyvons pour danger eschever
les aultres qui devant s'en vont.

Icy se partent pour aler au lieu.

JHESUS

Freres, vos fais dangereux sont :
demourez cy en ce retrait
tant que je me soie retrait
ung peu pour prier Dieu, mon pere,
dessus la passion amere
que je sens moult fort approchant;
et pour tant qu'il vous est touchant,
priez par humble affection
pour eviter temptacion
affin, se vous estes tentés,
que du cueur pas n'y consentez :
paresse est mauvaise de soy.
Pierre, venez avecques moy,
vous, Jehan, et Jaques, vostre frere.

Icy maine ces trois ung peu plus en avant.

Quand la peine bien considere
par laquelle me fault passer,
j'ay tel paour qu'il n'est a penser :
mon ame se doulouze fort
et est triste jusqu'a la mort ;
tristis est anima mea:
l'ame qui mon corps amé a
sur toutes les formes du monde
sent en soy douleur si parfonde
qu'au siecle n'est point de pareille.
Mes chers amis, je vous conseille
qu'en ceste place vous tenez
et tousjours vous entretenez
en oroison comme j'ay dit ;
eslongner me veil ung petit
de vous, car prier Dieu desire.

S. PIERRE

A vostre vouloir, mon cher sire :
ung chacun y tendra la main.

Icy se retrait Jhesus encore plus loing et se met a genoux.

JHESUS

Pere du ciel, createur souverain,
de ces beaux cieulx ornateur primerain,
qui tout congnois par ton hault presçavoir,
Regarde moy, ton filz doux et humain,
fort engoissé d'un ennuy trop grevain
qu'il n'est en cueur d'homme de le savoir ;
J'apperçois bien la passion honteuze,
la dure mort, la peine despiteuze
qui s'appreste pour mon corps consommer :
Ce calice m'est durement amer ;
pere piteux, s'il te samble possible,
oste le moy qui tant me veulz amer,
car le gouter me samble moult terrible.
Terrible m'est et la mort plus cruelle
qu'oncques portast creature mortelle ;
je la congnois, je la sens, je la vois,
La deité me la presente telle,
la fresle char la redoubte et sautelle
et tant la craint que n'a mes que la voix ;
L'ame reffuit a ta protection
qui de son corps prent tel compassion
que son grand dueil ne veult ou scet retraire :
Si te requier, pere tres debonnaire,
pere piteux et des begnins le plus,
passe ce point s'il se peut ou doit faire :
j'ay moult de peine, suffise le surplus.
Le surplus est d'une envye soubdaine
qui me banit de la vie mondaine,
et mes amis me pourchassent cecy ;
Mes moy voyant toute nature humaine
tant obligee a dommageable paine
qui sans cecy ne peust avoir mercy,
Je suis tout prest et a toy me submès ;
le sensuel qui n'y consent jamès
raison survaint et le corps n'y rebelle ;
L'esprit est prompt, non obstant la char frelle
et se submet a ta benignité,
ja mon vouloir sensuel ne s'en mesle :
soit faicte donc ta haulte volenté.

Icy se lieve et vient aux trois apostres et les treuve dormans.

C'est a toy grant fragilité,
Pierre, de si fort sommeillier ;
n'as tu peu avec moy veillier
une povre heure seulement ?
Veilliez, enffans, songneusement,
faictes a Dieu priere forte
a celle fin qu'il vous confforte
si bien que par son confforter

18672 sën vont deuant C. — 18687 la grant peine B. C. — 18703 voulente cher C. — 18706 De ce monde A. — 18708 humble et B. C. — 18709 Fort *manque* B. C. — 18721-23 *manquent* C. — 18733 procurent B. C. — 18734 martire C. — 18737-38 *manquent* B. — 18751 confforte A.

puissiez passer et eviter
les temptacions survenans.
Icy retourne Jhesus prier.
S. PIERRE
Freres, nous sommes moult pesans :
nostre maistre est icy venu.
S. JEHAN
A prier Dieu sommes tenu :
bien meschant est cil qui sommeille
quand le maistre peine et traveille
pour les temptacions fuir.
Icy prient ung peu, puis se dorment comme dessus.
JHESUS
Pere, par ton divin plaisir,
pour la grant paour qui me maistrie,
encore de rechief te prie
que ce calice point ne boyve
ne la passion ne reçoyve
que forment crains en mon courage ;
non obstant se l'humain lignage
par aultre point n'est racheté,
soit soubmise ma volenté
et la tienne faicte et tenue.
Icy retourne a ses apostres.
Pierre, peu avez maintenue
vostre abstinence de dormir ;
temptacion devez cremir :
veillez ung petit, l'heure est briefve.
Jhesus s'en retourne.
S. JAQUES ZEBEDEY
Veez cy penitence moult griefve :
mes freres, ung peu vous levez.
S. JEHAN
Nous avons les yeux tant grevés
qu'a pou les poons nous ouvrir.
S. PIERRE
C'est d'ennoy et de desplaisir,
qui de grant sommeil nous abat.
Icy prient ung peu et se dorment comme dessus.
JHESUS
En moy sens le plus fort debat
qu'oncques endurast creature
pour le fait d'humaine nature,
qui ceste passion piteuse
attent tant triste et douloureuze
qu'a peu que raison luy scet mettre
moyen que s'y veille submettre,
tant craint la sensualité.
O tresor de divinité,
pere qui tout cueur assuffis,
regarde ton beneuré filz
et la tristesse de mon ame
qui a ce besoing te reclame
a son besoing tres singulier.
Icy Jhesus sue sang.
Regarde les goutes couller
de sueur penible a merveille,
de sueur comme sang vermeille
qui de tout mon corps me deppart
par la crainte qu'en moy s'espart.
O pere, ne m'oublye mye,
regarde la forte agonie
en quoy tu m'as constitué :
tel sang ne peust estre sué
que la cause n'en soit active,
si tres dure et penctrative
que le cueur ne peust plus souffrir.
O pere, a toy me viens offrir,
o pere, a toy me recommans :
obeir veil a tes commandz,
mes ceste passion me meult ;
mon pere, se faire se peust,
allegez moy ceste sentence.

DIEU LE PERE
J'entens la piteuse eloquence
de mon filz, le benoit Jhesus,
qui ses plainctz a vers moy promus,
soy recommandant a ma grace :
c'est bien raison que je luy face
comme pere a son filz amé
quand tendrement est reclamé ;
mes pour ce que dame Justice
quiert admende du malefice
qui les humains a fait banir,
son oppinion veil oyr,
savoir s'atant luy souffira.
Justice ?
JUSTICE
Ce qu'il vous plaira
commandez moy, pere divin.
DIEU LE PERE
Est il plus amoureux chemin
que vous nous sceussiez ja trouver
pour nature humaine saulver ?

18763 Quen ce A. — 18773 Une heure petite et briefue C. — 18787 ma B. — 18793 *manque* C. *L'indication scénique qui suit ne se trouve que dans* A, *écrite par extraordinaire à l'encre rouge.* — 18800 agruye B. affoyblie C. — 18807 *manque* B. — 18818 sest A.

vous poez vous a mains passer
n'a mendre pris recompenser?
fault il pour les humains reduire
que Jhesus, mon cher enffant, muyre?
voiez en quel point il est mis.

JUSTICE

Vous sçavez que m'avez promis :
je ne requier or ne richesse ;
tant seulement vostre promesse
tenez, et je suis assuffie.

DIEU LE PERE

O Justice, tres bonne amye,
voiez la grant perplexité
que son digne corps a porté
puis sa haulte incarnacion,
l'envye et persecucion
dont oncques ne fut exempté,
mes persecuté et tempté
a esté tousjours jusqu'a cy
puis l'eure qu'en terre nasqui.
Justice, il a beaucop souffert ;
Justice, il s'est tousjours offert
a porter ceste dure charge
dont nature humaine le charge :
oncques jour n'ot joie mondaine,
oncques n'ot que traveil et paine,
oncques des siens ne fut prisé,
mes despité et desprisé
a esté tousjours et sera
tant que mort l'adevancera
se ceste rigueur luy tenez.
O Justice, pitié prenez
de cil qui porte le meffait
d'aultruy et qui n'a riens meffait,
et vostre rigueur detendez.

MISERICORDE

O Justice, condescendez
au vouloir de Dieu, nostre juge :
son filz qui n'a aultre reffuge
par une crainte douloureuze
redoubte la mort angoisseuse
dont il est auprès de la porte ;
regardez la douleur qu'il porte
et qu'il seuffre sans riens meffaire,
quand de son precieux viaire
le sang jusqu'en terre degoute.
Or advisez donc s'il redoubte
passer le pas, et quelle guerre
le sens et le voulloir luy serre :
Justice, tauxez la valeur
de si precieuse licqueur ;
n'a goute qui ne deust souffire
a vostre rigueur desconffire
et qui ne soit bien souffisant
aux humains estre garissant.
Se plus luy voulez de dommage,
je proteste de vostre oultrage,
a discuter quand sera temps.

JUSTICE

Quoy que vous soiez protestans,
Misericorde, belle amye,
mon droit ne se perdera mie,
ne pour vostre hault langager
ne poez mon droit engager :
c'est mon pris, c'est mon payement
et le total repparement
duquel ne quitteroye rien.
Et de fait vous arguez bien
qu'il n'a goute qui de luy ysse
qui notablement ne souffice
a trouver ce haultain remede :
il est vray, je vous le concede,
mes pour montrer plus grand pointure
d'amour a humaine nature
et plus ardente charité,
je veil qu'il me soit presenté
en l'arbre de la croix pendu,
fiché, cloué, mort estandu
tant que l'ame a son pere rende,
et n'est admende que j'en prende
tant qu'en ce party le verray.

DIEU LE PERE

Justice, et je le vous donray
tout a vostre peticion,
ne jamès jour dilacion
n'y sera quise au retarder,
mes pour le deffendre et garder
en ses tres ameres doulours,
je luy veil envoier secours.
Michel, illec vous transportez,
et Jhesus, mon filz, conffortez,
comme il luy sera bien mestier.

MICHEL

De bon vouloir ferme et entier
accompliray vostre command.

DIEU LE PERE

Et pour fournir au demourant,
Gabriel, prenez vostre adresse
a la vierge, vostre maistresse,
et d'elle prenez cure et soing,
car il y sera bien besoing
de vostre consolacion,

18856 la mort C. — 18872 regardez donc C. — 18919-20 *intervertis* C.

quand verra l'execucion
de son cher filz aterminer.

GABRIEL

Bon Dieu qui regnez sans finer,
j'en feray toute diligence.

Icy s'en vont.

ANNE

Nos genz font bien leur negligence
d'amener Jhesus de bon heure;
ilz font par trop longue demeure,
je ne sçay en quel point ilz sont.

CAYPHE

Soiez sceurs qu'ilz besongneront,
puisqu'ilz demeurent tel tempore,
mes ilz ne vendront pas encore :
ilz espient je ne sçay ou.

ANNE

Je m'en vois reposer un pou ;
s'ilz l'admainent en mon manoir,
je le vous feray assavoir,
et puis nous penserons au fait :
oez vous ?

CAYPHE

Ce sera bien fait ;
Malabrin, va, si le ramaine.

MALABRIN

Dieu le mette en male sepmaine !
faut il la maintenant troter ?...
Que c'estoit bien pour moy froter,
s'il m'eust ja cela oy dire !

[Pose.]

MICHEL

Jhesus, mon maistre et mon vray sire,
homme de tres haulte vallue,
Dieu, vostre pere, vous salue
et me fait icy transporter
pour vous ung petit confforter,
non obstant que j'y soie indigne:
car une personne divine
estre confforlee d'ung ange,
c'est moult peu et ung piteux change,
car anges et archanges tous
doyvent prendre confort de vous ;
mes je vous parçois en tel crainte
par dedans vostre cueur emprainte
que si peu de confort n'arez
que mieulx a vostre aise serez.
Filz de Dieu, parfaicte puissance,
prenez en vous ferme constance;
venez entrer en la bataille
de laquelle sans nulle faille
eschaperez victorieux ;
o hault filz de Dieu glorieux,
ne doubtez pas tant cest assault,
que n'ayez le voulloir plus hault
d'avoir l'ennemy desconffit ;
considerez quel grant prouffit
en ensuivra par ce moyen ;
ce beau regne celestien
sera par ce point restably :
homme honoré et anobly,
qui en tel noblesse venu
sans fin sera vostre tenu,
et du bien qu'il possedera
tousjours graces vous rendera.
Levez sus, hault mediateur,
allez estre repparateur
de l'offence tant miserable
qui sans vous n'est point recouvrable;
venez rendre la chere paye,
puisque sans vous n'est qui la paye;
prenez tost la pierre et la fonde
qui Golias tue et confonde
sans jamès vertus recouvrer;
venez a ceulx confort livrer
qui sont en la chartre attendans
et de tout leur vouloir tendans
a voir vostre doulce presence.

JHESUS

O pere de magnificence,
bien voy que vers moy t'humilies
et qu'au besoing pas ne m'oublies
qui ce confort m'as envoyé :
je ne me tiens pas oublié;
ton benoit message m'efforce
et me donne vigueur et force
de paier ce dangereux pris
qui pour les humains ay empris :
pere, a ton vouloir me conforme,
selon la maniere et la forme
que tu le m'as constitué.

MICHEL

De par luy soyez salué,
mon maistre et mon roy supernel ;

18953 par ung A. — 18954 et moult petit change A. — 18956 en vous C. — 18970 comme B. C. — 18988 donner B. — 19003 le *manque* C. — 19005 royal B.

devers vostre pere eternel
m'en revois au haultain estage.
Icy s'en va l'ange et Jhesus vient a ses trois disciples.

JHESUS

Freres, delaissons ce partage,
venez avec les autres seoir,
et nous entretenons ce soir,
ensemble attendans l'aventure.
Icy s'assemblent tous ensemble.
Grevés estes oultre mesure :
pour conforter vostre appetit
reposez tretous ung petit ;
tantost orrons quelques nouvelles.
Icy se reposent tous ensemble.

JUDAS

Par diligences telles quelles,
il m'est advis que nous avon
passé le torrent de Cedron,
et veez cy au plus pres de ly
la ville de Gessemagny :
j'espoir que nous y trouverons
nostre maistre.

MALCUS

Sy le prendrons
et l'amenrons tel feur, tel vente ;
ferons, Roullart ?

ROULLART

C'est mon entente
qu'il vendra par devers *nobis*.

DENTART

Oncques vieulx lieppars arrabis
n'orent tel fain de devorer
que nous avons de labourer
a la mort du faulx ypocrite.

NATHAN

Son nom tant forment nous despite
que n'en poons oir parler.

JUDAS

Tantost et sans plus loing aller
en vos poingz le vous livreray.

JHESUS

Mes amis esveillier vouldray,
car je voy venir la caterve
des Juifz mauvaise et proterve
qui vient pour moy fort traveillier.
Freres, veillez vous esveillier :
le traditeur qui ma mort veult
s'aproche de cy tant qu'il peust
et toute sa puissance monstre :
levez sus, allons a l'encontre
pour leur baillier plus plaine entree.

S. PIERRE

Cher sire, ainsi qu'il vous agree :
le propos nous est moult grevain.

JUDAS

Nous n'avons pas couru en vain :
seigneurs, je voy la compaignie
de Jhesus tout ensemble unie ;
regardez les a beau loisir.

GADIFER

Il le nous fault aller saisir :
j'en ay si grant fain que j'enrage.

JUDAS

Se vous voulez tout le menage,
ilz sont bien a vostre vouloir.

JHEROBOAN

Des disciples n'en peut chaloir,
ce sont povres gens de labeur ;
nous ne voulons que le docteur
pour corriger sa discipline.

JUDAS

Or vous souviengne donc du signe
que je vous baillay au partir ;
sus ! compaignons, il fault sortir :
chacun se mette en ordonnance,
chacun appointe dart et lance
et vous maintenez par advis.
Regardez bien celluy au vis
que je baiseray maintenant,
et y soiez la main tenant
et le liez a grant effort,
car il est homme grant et fort,
bien membré, agille et delivre :
se de vos mains il se delivre,
vous ne le rarez pas tantost.

MALCUIDANT

Nous entendons au premier mot

19008 parage C. — 19013 Et pour C. — 19015 autres B. C. — 19023 tel fait A. tel freur B. — 19026 vieil lupart C. — 19027 tel foy C. — 19032 larez beau reparler B. — 19060 faictes sortir A.

tout ce qu'il nous faut besongner.

BRUYANT

Il ne vous en fault plus songner ;
monstrez le et il sera saisy
Cy pris cy mis.

JUDAS

Ave, Raby !
maistre, d'ung bon jour vous salu !
Icy baise Jhesus a la bouche.

JHESUS

Amice, ad quid venisti,
qui me fais ce devot salu ?
Il t'ara moult petit valu :
o Judas, vecy dure somme :
soubz ombre d'un baisier polu
tu viens trahir le filz de l'omme.

MARDOCEUS

Nostre prinse se parconsomme :
soudars, prenez le et le liez ;
que sejournez vous ? vous voiez
que le vendeur le vous enseigne.

DRAGON

Ne sçay quel seing ne quel enseigne,
mes nous sommes tous esbays.

JHESUS

Que querez vous cy, mes amis,
maintenant ?

GUEULU

Nous vous le dirons :
Jhesus de Nazareth querons,
pour le prendre et apprehender.

JHESUS

Il ne le fault plus demander :
ce suis je tout certainement.
Icy cheent tous a la renverse et Judas aussi.

S. JEHAN

Veez cy grant esbayssement,
freres, et chose bien diverse :
ilz sont tous cheus a la renverse
au seul mot qu'il ha proferé.

ROULLART

Qui deable nous a ateré ?
vecy bonne tresbucherie.

DENTART

Quand j'ai bien tout consideré,
qui deable nous a ateré ?

JUDAS

Aultreffois vous ay decleré
qu'il scet beaucop d'enchanterie.
Levez sus, pute progenie ;
vous a ja la crainte alteré ?

GADIFER

Qui deable nous a ateré ?
vecy bonne tresbucherie.

JUDAS

Il scet beaucop d'enchanterie,
aultreffois l'ay je decleré.
Sus ! ribaulx, Dieu en ait maugré,
vous eschappera le villain ?
sailliez sus, s'i mettez la main :
jamès ne l'arez en si belles.

MARDOCEUS

Les choses n'en iront pas telles,
nous le trousserons sans demeure.

JHESUS

Que demandez vous de ceste heure ?
que querez vous en ce retret,
seigneurs ?

JHEROBOAN

Jhesus de Nazareth :
nous ne voulons aultre que ly.

JHESUS

J'ay ja dit que je suis celluy,
souffice que vous le sachez.
Icy cheent de rechef comme dessus.

S. PIERRE

Ilz sont de rechief tresbuchés ;
j'ay esté fort espoventé,
mes le cueur et la volenté
me revient a les ainsi voir.

S. JAQUES ZEBEDEY

Sire, quel mal peust il avoir,
se de nos espees petites
nous frappons sur ces satalites
qui ainsi vous sont despitans ?

JHESUS

Souffrez encore ung peu de temps
que leur emprinse se parface.
Levez vous sus de ceste place,
gens : par moy confortés serez ;
Jhesus de Nazareth querez,
et je vous dis que je le suis.

EMILIUS

A peu se relever me puis,
tant ay la cervelle estourdie.

CELSIDON

J'ay pris belle caille de puis :
a peu se relever me puis.

19084 parsonne C. — 19100, 19108 Quel B. C. — 19121 que *manque* A. — 19122 que je le suy C. — 19125 espante A. — 19129 glaiues C. — 19141 Qua pou que releuer me puis C.

JUDAS

Meschans gens, mal estes induis :
prenez ce trompeur, quoi qu'il dye,
car d'arrester sur ces devis
ce n'est riens qu'une coquardie.

RABANUS

A peu se relever me puis :
tant ay la cervelle estourdie.

MALCUS, *parlant a Jhesus.*

Villain, vous y lerrez la vie;
c'est a vous que nous en voulons :
venez moy aidier, compaignons,
il vault que prins, se j'ay secours.

BRUYANT

J'appointe les cordes tousjours
pour le lier bien et en haste.

MALCUS

Sus ! chacun y mette la pate,
nous l'arons saisi tout a cop.

S. PIERRE

Ce meschant cy s'advance trop,
et pour sa grant presumpcion
il en ara ce horion :
voist une aultre fois plus arriere.

Icy luy coppe l'oreille.

MALCUS

Je n'ay talant de faire chiere,
j'ay ung mauvais coup a merveille;
haro ! et je n'ay qu'une oreille,
le ribault m'a l'aultre coupee.

JHESUS

Pierre, reboute ton espee :
cil qui de glave frappera
de glave aussi pardu sera ;
du glave as la commission
mes non pas l'execucion.
Penses tu que tant m'esbaysse
que mon pere prier ne puisse,
et a mon veil transmettera
nombre d'anges qui montera
a plus de douze legions ?
Fault il pas que les visions
aux sains prophetes revelees
soient en moy veriffiees?
s'a ma passion tu obvies,
comment seront paracomplies
les escriptures de mon fait ?
car il convient qu'ainsi soit fait.
Mon amy, approche de moy :
j'ay grant compassion de toy
du cop qui t'a esté donné,
et pour ce tu seras sané
maintenant sans quelque moyen.

Icy luy remet Jhesus son oreille.

MALCUS

Ma besongne se porte bien,
puisque mon oreille est remise ;
mes nous vous jourons de main mise,
vous n'eschaperez pas pour tant.

MARDOCEUS

Souldars, prenez le tout batant :
se vous vallez riens, il est vostre.

ROULLART

Qui en doubte qu'il ne soit nostre?
je luy ay ja lié les poings
si tres destroit et si fort joinctz
que le sang en sault a pissot.

DENTART

Ton fait ne vault rien, meschant sot,
s'il n'est bien estraint d'une corde
par tout le corps.

ROULLART

Je te l'accorde ;
mes il convient faire en faisant.
Approchez, villain paysant,
pugny serez a la rigueur.

JHESUS

Comme a ung larron malfaicteur
qui de preudomie n'a cure,
estes yssus par nuit obscure
embatonnés habondamment
pour me prendre furtivement.
Touteffois ce mauvais desir
avez peu pieça accomplir :
quand tous les jours au temple estoie
et que le peuple admonestoie,
pourquoy ne m'avez vous tenu ?
mes veez cy vostre point venu :
vostre puissance tenebreuse
ou vostre envye hayneuze
voulez dessus moy achever ;
mes puisque me voulez grever,
vostre subget me retenez
et a mes gens congé donnez :
en vostre volenté me metz.

S. PIERRE

Freres, saulvons nous ou jamès :
veez cy gent toute forcenee !
ja ne verrons aultre journee
s'ilz nous tiennent, je vous promès.

19159 *Icy le coppe l'oreille* A.— 19166 De glaue aussi perira A.— 19198 Par my B.— 19200 vous villain paisant B. C.—19217 me tenez A. Retenez moy vostre subje B. C.—19218 Et donnez a mes gens conge B. C.—19223, 19235 je vous promes en leurs ames B. C.

S. JEHAN

Remede n'y voy desormès :
la puissance leur est donnee.

S. JAQUES ZEBEDEY

Freres, saulvons nous ou jamès :
veez cy gent toute forcenee.

S. ANDRY

Je m'en vois.

S. BERTHELEMY

Et je m'en desmès;
la force m'est habandonnee.

S. PHELIPE

Nostre mort est toute ordonnee,
se ne fuyons, c'est piteux mes.

S. SIMON

Freres, saulvons nous ou jamès :
veez cy gent toute forcenee.

S. JUDE

Ja ne verrons aultre journee
s'ilz nous tiennent, je vous promès.

Icy s'en fuyent tous les disciples, et S. Pierre et S. Jehan regardent de loing.

JHEROBOAN

Roullart, par trop longuement mes
a lier ce faulx garnement.

ROULLART

Il le fault lier sceurement :
que scet on qu'il peust advenir ?

MALCUS

S'il s'en scet maintenant fuir,
je suis content que l'on me tonde.

MARDOCEUS

Est il bien ?

DENTART

Mes le mieulx du monde :
regardez dessus et dessoubz.

BANANIAS

Or l'admenez donc après nous;
acoup chacun face devoir.

MALCUIDANT

Ce ne sera pas sans avoir
des horions belle moncelle :
Roullart, tien ce bout de cordelle
et je tendray cest aultre cy ;
tire de la.

ROULLART

Or tire aussi,
suyvons les aultres qui s'en vont.

GADIFER

Mes de quoy servirons nous dont,
nous sept ou huit ? je m'en esmaye.

MALCUIDANT

Prenez moy gros batons de haye
ou vos guisarmes a revers,
et frappez a tort, a travers,
si tost que le verrez rester.

ESTONNÉ

Sus ! troussez avant, *magister :*
vous venrez sermonner allieurs.

JUDAS

Ame ne sonne mot, seigneurs;
en la cité faisons entree;
car se la chose estoit monstree
au peuple, il s'y opposeroit.

DRAGON

Par pieces nous despeceroit :
pourtant allons sans faire noise.

S. MATHIEU

Helas ! chers freres, il me poise
de nostre maistre doulx et cher
que l'on veult ainsi empescher
sans occasion ne sans tiltre.

S. THOMAS

Ha ! Judas, le mauvais trahitre,
il l'a bien faulcement vendu !

S. JAQUES ALPHEY

C'est desloyalment entendu
les advantages et bienffais
que par cy devant luy a fais,
et l'en a mal remuneré.
C'est a nous mal considéré
de l'avoir ainsy deguerpy ;
et pour estre vif decherpy
et y finer par mort chetive,
je ne lairray que ne le suyve
pour danger qui soit apparent :
il est mon cousin et parent,
de forme et de corps luy ressemble,
et veil que nous mourons ensemble,
puisque mieulx ne poons finer.

MALCUIDANT

Ce paillart ne veult cheminer :
comment va il a pas d'evesque !

ROULLART

Il vient bien envys a la tresque,
il voulsist tirer de l'arriere.

19229 sorte A. fuite C. — 19265 Ou il ne laroit pas sans noise B, C.

MALCUIDANT

Que ne chassez vous par derriere?
n'espargnez point ces gros batons,
frappez dessus.

ESTONNÉ

Nous le batons
a puissance, mes riens n'y vault.

GUEULU, *a S. Jaques qui suit.*

Que quiert ce maistre, que luy fault,
qui cy nous suit et nous espie?

GADIFER

Prenez garde, c'est ung espie
qui nous poursuit sans dire mot.

S. JAQUES ALPHEY

Ha! messeigneurs, pour Dieu, la vie!

EMILIUS

Prenez garde, c'est ung espie.

DRAGON

Nous en arons tantost coppie:
je le tiens par le palliot.

BANANIAS

Prenez garde, c'est ung espie
qui nous poursuit sans dire mot.

S. JAQUES ALPHEY

J'aray ung tres mauvais escot,
je l'entendz bien, se je n'eschappe :
j'ayme mieulx a laisser la chappe
que mon corps y soit retenu.

DRAGON

Ha! le ribault s'en fuit tout nu;
regardez comment il labeure.

ROULLART

Au moins le manteau nous demeure,
il ne s'en va pas trop chargé.

ESTONNÉ

Il sera tantost engagé
en la taverne ou nous irons
pour deffraier les compaignons
au revenir de l'ambassade.

GADIFER

Ce villain cy est douleur fade :
il ne veult cheminer du pié
s'il n'est hutiné et torchié
tousjours a chacun pas qu'il marche.

JHEROBOAN

Seigneurs, regardons en quel marche
nous le menrons, ou sur Cayphe
qui est pour cest an grant pontiphe,
ou sur Anne son precesseur.

MARDOCEUS

Il me semble pour le plus seur
qu'il est bon qu'Anne l'aist premier :
c'est ung bon juge et coustumier
ancien et de vie rusee;
et si a sa fille espousee
Cayphe, qui content sera
de cest honneur qu'on lui fera;
pardonnez moy se je dis mal.

JOATHAN

Cayphe est notre principal,
mes a cause d'antiquité
il est bon qu'il soit presenté
a Anne, son suire, devant.

NACHOR

Or le faictes marcher devant :
tout surpiez serons en son atre.

ESTONNÉ

Il ne tendra pas a bien batre,
entré est en male sepmaine.

Notez que S. Pierre et S. Jehan suyvent Jhesus de loing.

S. JEHAN

Pierre, vous voiez qu'on admaine
nostre maistre trop mal traictié.

S. PIERRE

J'en ay au cueur si grant pitié
que le cueur me font tout en lermes,
et nous sommes monstrés mal fermes
de le laisser a son besoing.
Je le vouldray suivir de loing
pour voir quel chose ilz en feront.

S. JEHAN

Je pense bien qu'ilz le menront
sur Anne pour l'examiner.

S. PIERRE

Helas! se tant puissions miner
que dedans la cour entreissons
secretement en demussons,
nous veissions au moins la conduite,
et comment mal sera conduite
la sentence sur l'innocent.

S. JEHAN

J'ay esté des fois plus de cent
leans pour porter du poisson :
Anne et tous ceulx de sa maison

19292 Chargez B. C. — 19297 suit cy B. cy *manque* C. — 19310 nous] y B. C. — 19316 icy est moult fade A. — 19320 regardez B. — 19323 predecesseur C. — 19324 le meilleur A. — 19326 et *manque* B. — 19335. son sire A. B. C. — 19349 Chies B. Sus C. — 19350 Se tant nous puissions cheminer A. — 19357 porter poisson nouueau B. C. — 19358 me congnoist bien et beau B. C.

me congnoissent par tel maniere
qu'il n'y a porte ne barriere
qu'ilz ne m'oeuvrent isnel le pas.

S. PIERRE

Et ilz ne me congnoissent pas,
par quoy jamès n'y entreroye.

S. JEHAN

Si feriez se j'en requeroie :
ilz vous lairront mes qu'ilz me voient.

S. PIERRE

Mes pis y a, car s'ilz savoient
que je feusse de la consorte,
ilz m'enclorroient dans la porte
et la me feroient mourir.

S. JEHAN

Vous n'avez garde d'encourir
ce danger qui n'est pas menu,
car vous n'y estes pas congneu :
ne vous voient gueres de fois.

S. PIERRE

J'ay peur de ma peau touteffois :
Jehan, ne m'est pas jeu de parture;
mes au fort, voist a l'aventure :
je m'enhardiray avec vous.

JHEROBOAN

Hau ! portiere, entendez a nous,
venez ça et nous ouvrez l'huis.

MARCELLE, *premiere chamberiere.*

Qui estes vous la?

JHEROBOAN

Qui je suis?
je ne suis pas seul, ne te chaille :
nous sommes de gens grant bataille
qui avons grant besongne faicte.

MARCELLE

Admenez vous ce faulx prophete
que le peuple appelle Jhesus?

MARDOCEUS

Oy.

MARCELLE

Si serez bien venus :
mon maistre en ara grant plaisir,
car bien sçay qu'il a tel desir
de le voir que c'est ung droit songe.

ROULLART

Regardez, le veez cy qui songe
le moron, est il bien piteux?

CASSANDRE, *deuxieme chamberiere.*

Il fait tres bien le marmiteux,
mes regardez quel contenance.

MARCELLE

Or entrez par belle ordonnance,
vous et vostre mesgnie toute ;
mes gardez qu'ame ne s'i boute
s'il n'est de ceans ou d'emprès :
il m'est deffendu par exprès
de la bouche de monseigneur.

MALCUS

Nous sommes tretous gens d'honneur,
de franc courage comme contes,
n'en doubtez.

CASSANDRE

Et donc tu t'y comptes?
es tu gens d'honneur et de nom,
sanglant bedeau?

MALCUS

Et pourquoi non?
suis je de veil fer ou de peaultre?
je vaulx ung homme comme ung aultre
a bouter en ung viel destroit.

GADIFER

Roullart, il fait le gibet froit,
le cueur me tremble de destresse.

ROULLART

Veez cy des fagos a largesse,
il n'y fault que bouter le feu.

GADIFER

Le veulx tu?

DENTART

Comment! le veulx tu?
et par Dieu voila bien songé !
luy en faut il prendre congé,
qui est plus volage que plume?

BRUYANT

Or souffle dedans et l'alume
d'ung bon soufflet.

DENTART

Je n'en ay nul ;
mes ou souffleray?

BRUYANT

En mon cul :
le tuyau y est d'avantage.

MALCUIDANT

Par la prengne le feu passage
pour entrer dedans la cité.

Icy alume le feu en la place.

19359 Les varletz et la chambriere B. C. — 19364 Si ferez quant B. C.—19373 Ilz ne A. C. — 19378 a *manque* A. — 19379 ca *manque* A. — 19380 la *manque* B. C. — 19395 compaignie A. —19408 grant froit C. — 19410 bourrees C. — 19413-14 *intercertis* B. C. — 19419 en est C.

JHEROBOAN

Honneur, bonne prosperité
et ce que vostre cueur desire
vous doint Dieu, mon redoubté sire!
joyeulx serez comme je tien.

ANNE

Avez vous besongné?

JHEROBOAN

Tres bien,
si bien que vous serez content.

ANNE

Et ce Jhesus?

JHEROBOAN

Il vous attent
la en bas en vostre auditoire.

ANNE

Bien lyé?

JHEROBOAN

Vous le poez croire:
les sergens le gardent enclos.

ANNE

L'ont ilz point batu?

JHEROBOAN

Ventre et dos,
tant comme ilz ont peu descharger.

ANNE

Il n'y a pas trop grant danger,
non obstant qu'a bonne justice
sergent excede son office
qui touche sur le malfaicteur;
mes de ce paillart seducteur
il ne me chault comment il voit;
car cil qui le peuple deçoit
ne peust trop de mal recevoir.
Je le vouldray maintenant voir
pour luy faire des questions.

JHEROBOAN

Il a ses excusacions
toutes prestes pour vous respondre.

DRAGON

Ça, villain, Dieu vous puist confondre,
venez parler a vostre juge.

GUEULU

Vous estes taillié qu'il ne juge
vostre dure mort et villaine.

S. JEHAN

Dame, vers moy soyez humaine:
s'il vous plaist, la porte ouvrerez.

MARCELLE

Qui est ce la?

S. JEHAN

Vous le sçarez,
c'est des serviteurs de ceans.

MARCELLE

Estes vous ce, Jehan, entrés ens?
allez ung peu chauffer le doit
a nostre feu.

S. JEHAN

Le temps le doit;
pieça n'eus si froit que je sache.

S. PIERRE

Vous plairoit il point que j'entrasse,
dame, par vostre courtoisie?

MARCELLE

Que te fault il?

S. PIERRE

Par vostre grace
vous plairoit il point que j'entrasse?
Il fait si froit, je me chauffasse,
et je suys icy a la pluye;
vous plairoit il point que j'entrasse,
dame, par vostre courtoisie?

MARCELLE

Vuydez, vous n'y entrerez mie
se de vous connaissance n'ay;
qui es tu?

S. PIERRE

Certes je ne sçay;
je suis ung povre advanturé,
qui suis cy tant enffroiduré
que je ne sçay comment il m'est.

S. JEHAN

Dame Marcelle, s'il vous plaist,
laissez l'entrer a ma requeste:
il est bon preudhomme et honneste,
aussi bon que vous veistes huy.

MARCELLE

Le congnoissiez vous bien?

S. JEHAN

Oy,
et vous respons de sa personne.

MARCELLE

Sur vostre asseurement luy donne
congé d'entrer ens ceste fois.

S. PIERRE

Vostre mercy, et je m'en vois

19440 Car la grant faulte quon y voit B. C. — 19448 qui A. — 19450 souueraine C. — 19454 Ha estes vous entrez dedans A. — 19461 Vous plaisoit il C. — 19478 Sur vostre rapport je luy B. C.

chauffer ung peu de l'aultre lez :
j'ay les ongles tant engelés
que je ne sçay comment je dure.

CASSANDRE

Cest homme a douleur grant froidure :
comment se boute il pres du feu !
Il m'est advis que je l'ay veu
bien souvent en ceste cité.
Vien ça, homme, dis verité :
n'es tu pas disciple a celluy
que monseigneur tient devant luy ?
je te voy tout ainsy vestu.

S. PIERRE

Qui, moy ?

CASSANDRE

Voire toy, qui es tu ?
le t'oseray je demander ?
Messeigneurs, venez regarder
cest homme, car je tiens qu'il est
des gens Jhesus de Nazareth ;
car avec luy estoit tousdis.

S. PIERRE

Femme, regarde que tu dis :
advis m'est que le sens te fault.

CASSANDRE

Je te congnois bien, ne te chault :
je t'ay veu autreffois au temple
avec luy.

S. PIERRE

C'est bourde tout emple,
qu'il ne la fault ja contredire,
ne je ne sçay que tu veulx dire ;
qui est ce Jhesus ? quant a moy
je ne sçay, je ne le congnoy,
n'oncques son disciple ne fus.
Icy chante le coq la premiere fois.

BANANIAS

Veez cy ce Jhesus tout confus :
sire, vous ferez grant science
d'examiner sa conscience,
sçavoir comment il s'est conduit.

ANNE

Vien ça, meschant homme et mal duyt ;
est il vray ce qu'on nous rapporte
de ton fait qui mal se comporte
envers nous par presumpcion ?
On nous a fait relacion,
je ne sçay s'elle est veritable :
par une voye detestable
en la loy et bien repugnant,
tu prens disciples maintenant
lesquelz enseignes a ta poste
par une doctrine reposte
que tu leur apprens a l'emblee ?
de quoy te sert ceste assamblee ?
a quel cause les as tu pris ?
quel doctrine leur as appris ?
te souffit il pas avoir prise
la doctrine et la loy Moyse
sans maintenant tenir querelle
de forger une loy nouvelle ?
On nous dit que tu estudies
a rompre nos cerimonies
pour prescher ne sçay quelz fabuses :
si tu les enffrains, tu t'abuses,
car jamès n'en pourroies chevir,
mes plus tost la mort encourir.
De qui nous fut la loy donnee ?
fut elle par homme ordonnee ?
crois tu qu'homme nous la donna ?
tu faulx, car Dieu seul l'ordonna ;
et puisque Dieu la pretendy
comment as le cueur si hardy
que d'auzer prescher le contraire ?
c'est vouloir le peuple retraire
de la loy de son createur
et frauder le legislateur,
en quoy tu commetz cas de crime.
Encor t'es tu pris toy trezime
de meschans avec qui tu mains
et dis que n'en veulx plus ne mains,
par quoy a plusieurs sambleroit
que ce nombre te serviroit
pour faire aucunes sorceries
ou charmes ou enchanteries
dont tu es ouvrier moult soubtil.
De quel chose te servent il ?
tu les maines de ville en ville,
mal vestus d'une robe ville,
et vont truandant d'huys en huys
par oyseuse a quoy les induiz ;
maigres sont et meurent de fain ;
que ne vont ilz gaigner leur pain ?
ne de quoy t'estoit il mestier
de les tirer de leur mestier

19482 enfreslez B. rugelez C. — 19485 Comme C. — 19487 Souuent auau B. auant C. — 19488 bon homme A. — 19491 *manque* C. — 19498 O femme esgarde B. C. — 19512 et *manque* B. mauldit C. — 19530 De songier C. — 19535 pourriez A. — 19546 Et fraude A. B. A frauder C. — 19547 congnois A. — 19550 Et que nen veulx ne plus ne mains C. — 19559-70 *manquent* A.

dont haultement pouoient vivre
pour ceste meschant vie ensuivre?
En quoy je ne voy point de chois,
advis m'est que tu les deçois :
et pour mon sermon abreger,
tu les metz en ung grant danger;
car s'en ta doctrine y a vice,
et ilz sont tenus par justice,
ilz n'en eschaperont jamais,
et les meschans n'en peuent mais.
Dis nous par certaines enseignes
quel doctrine tu leur enseignes,
a quel fin, et d'ou tu la tiens.

JHESUS

Juge, dedans ton cueur maintiens
moult grant ardence de savoir
ce que tous les jours as peu voir.
Tu demandes de ma doctrine,
et comment le peuple endoctrine,
de quoy tu peulx congnoistre assés
sans interroguer, car tu sces
que j'ay fait tout mon preschement
plainement et publiquement;
j'ay fait mes sermons et prologues
au temple et en vos sinagogues,
qui a tout le peuple est ouvert,
et n'ay rien presché en couvert :
a moy celer n'ay consentu.
Et donc que m'interrogues tu?
mes va et interrogue ceulx
qui tant m'ont oy devant eulx :
ceulx la te diront que j'ay dit
et se j'ay bien dit ou mesdit,
ou se ma doctrine est entiere.

DRAGON

Et villain, est ce la maniere
de respondre au pontiphe ainsy?
a qui parlez vous, sire, a qui?
est ce le bien que vous sçavez?
et pour ce que mespris avez,
vous en arez ceste soufflace.

Il le frappe.

ANNE

Tu dis vray, tu es en ma grace,
c'est fait d'ung tres gentil vassal.

JHESUS

Se j'ay mespris ou parlé mal,
baille du mal tesmoing ou preuve;
et se mon parler bon se treuve,
a quel cause m'as tu feru?

GUEULU

Oez du villain malotru,
s'il ne se vouldroit rebeller.

DRAGON

Paix, vielz matin! faut il parler?
se ceste nuit icy vous dure,
vous en arez mainte plus dure,
mes que nous en ayons l'ottroy.

ANNE

Sus! ostez le de devant moy :
riens ne fais de l'examiner,
car je ne puis determiner
de son fait ne de ses erreurs,
se tous nos scribes et seigneurs
ne sont a l'examen presens :
ilz ne doyvent pas estre exemps;
et pour ce qu'il est gramment tard,
Roullart, Gadifer et Dentart,
voiez ceste colompne haulte
qui soustient au milieu la vaulte :
mencz l'i tost comment qu'il soit
et le liez si tres estroit
qu'il n'ait pooir de s'en deffaire.

ROULLART

N'en parlez plus, laissez nous faire;
s'il eschappe, il sçara de l'art.
Passez avant, maistre paillart,
a ce coup serez vous soudé.

GADIFER

Pren le de la, dy, coquidé,
et nous ayde ung peu, s'il te plest.

DENTART

Songne de toy, tu n'as que plet;
je le tiens ferme, ne te chault.

MARCELLE

Il ne fait point icy trop chault,
je m'en voys pour chauffer, ma fois....
Il m'est advis que je congnois
cest homme cy qui est tant simple,
et croy de vray qu'il est disciple
a Jhesus et qu'il est son maistre.

PHARES

Par celuy Dieu qui me fit naistre,
je le croy a le voir au viz.

MARCELLE

Dy, bon homme, il nous est advis

19594 tant moult oy C. — 19596 maldit B. — 19605 Ceste A. — 19610 maloustru B. — 19621 examiner C. — 19632 vieulx papelart B. C. — 19634 quoquide B. — 19643 et que cest C. — 19644-45 Encores pourroit il bien estre Il le fault regarder ou vis B. C.

que tu es disciple a Jhesus :
est il vray, ne le cele plus ?
riens ne gaignes a le celer.

S. PIERRE

Femme, garde de mesparler :
tu me fais une grant offence ;
je te jure en ma conscience
et par le Dieu de paradis
qu'il n'est rien de ce que tu dis,
ne je n'en sçay choses quelconques :
Jhesus ne congnois, ne vis oncques,
ne de riens oncques ne luy feus.

MALCUIDANT

C'est grant plaisir d'avoir telz feus
a gens de grant froidure plains :
j'ay tel froit aux piez et aux mains
que le cueur du ventre me tramble.

SALMANAZAR, *cousin a Malcus.*

Bon homme, vrayement il me samble
que tu es disciple et facteur
a Jhesus, ce grant enchanteur ;
le sujet en rien ne t'excuse :
tu en es, ta langue t'accuse,
et est la chose decelee
que tu es né en Galilee :
on te congnoist a la parole.

ESTONNÉ

Il est de la maignie folle,
cent contre ung, ce meschant badin.

SALMANAZAR

Ne te veis je pas au jardin
avec luy, quand il fut saisy?
advis m'est que je te choisy
couppant l'oreille a mon cousin.

PHARES

Et dea, veez cy trop bon lourdin :
il fait le sourt; et vien ça, dy ;
ne te veis je pas au jardin
avec luy quand il fut saisy?

S. PIERRE

Et je vous respons que nennin;
sur mon serment je vous affy.

SALMANAZAR

Pourtant ne suis pas assuffy,
il fault chanter d'aultre martin ;
ne te veis je pas au jardin
avec luy, quand il fut saisy?
advis m'est que je te choisy
couppant l'oreille a mon cousin.

S. PIERRE

Tourner puisse je a pute fin,
et mourir de Dieu regnié,
mauldit et excommunié,
se puis l'eure de ma naissance
j'eus de cest homme congnoissance,
de quoy me voulez accuser !

SALMANAZAR

Tu t'en sces trop bien excuser ;
je ne sçay qu'il en est en somme.

PHARES

Advis m'est qu'on doit croire ung homme
a jurer si horriblement ;
espoir que nostre jugement
fault aussi : et qu'il n'est pas vray
il est possible.

SALMANAZAR

Je ne sçay,
mes il y a grant conjecture.

Icy chante le coq la deuxieme fois, lors Jhesus regarde a S. Pierre.

Icy se part S. Pierre.

S. PIERRE

O povre et fresle creature,
quel horreur m'est il advenu!
a quel meschief suis je venu !
Or congnois je que j'ay faulsee
la foy que deusse avoir monstree
a mon maistre leal et cher :
qui peust plus griefvement pecher ?
est il creature mortelle
qu'oncques eut inconstance telle ?
A ung seul regard qu'il m'a fait
j'ay recongneu que j'ay meffait ;
et pourtant je me partiray
et en quelque aultre part iray
mon offence plourer et plaindre,
ne jamès ne m'en vouldray faindre
tant que je sente avoir le don
par mon maistre de vray pardon :
mon vouloir est a ce soubmis.

Icy s'en va plorer S. Pierre en la fosse.

ROULLART

Gadifer, te samble il bien mis ?

GADIFER

Il me samble qu'on ne peust mieulx ;

19674 Il mest aduis C. — 19682 assouy. C. — 19688 puissay je A. — 19689 de dieu oublye B. — 19694 veulx B. trop *manque* C. — 19704 suis peruenu B. C. — 19712 Je recongneu A. Jay congneu B. C.

il volleroit avant aux cieulx
qu'il se sceust de la depescher
ou s'en voist maintenant prescher,
broullier et ramener les mors.

DENTART

S'il a puissance, viengne hors
et desploie son mauvais art.

ROULLART

Luy qui fait miracles si fors,
s'il a puissance, viengne hors.

GADIFER

Il est de travers et de tors
si fort lié, le faulx musart,
qu'il sçara beaucop de regnart
s'il s'en fuit.

DENTART

Alors comme alors,
os tu que je luy dis, Roullart ?
s'il a puissance, viengne hors,
et desploye son mauvais art.

ROULLART

Et il fera sa malle hart;
il a bien a penser aillieurs :
c'est la façon de telz broullieurs
que le sens leur fault au besoing.

GADIFER

Veulz tu voir ung beau cop de poing
luy assoir droitement pour rire ?

DENTART

Bé, tu ne sçaroies.

GADIFER

Mon beau sire,
me tiens tu encore si beste ?
ou le veulz tu voir?

ROULLART

Sur la teste.
Or avant donc, que je le voye.

GADIFER

Non feray, je me blaisseroye
a frapper : il y a trop d'os.

DENTART

Et en quel lieu donc ?

GADIFER

Sur le dos.
Or tien ce loppin.

ROULLART

Torche.

GADIFER

Attache.
S'il ne fust lié a l'atache,
tu l'eusses envoyé par bas.

GADIFER

Vous arez de si fais esbas
ennuyt toute vostre saoullee :
vostre cruppe sera fraullee
a poste mocquant et jouant.

ROULLART

Mes regardez l'ort vil truant,
comment il fait bien la grimace;
je n'en ay pitié ne pitace
ne que de la peau d'une vache.

ANNE

Est il bien lié a l'atache ?
je le veil ung peu aller voir.

DENTART

A peu s'il se peust remouvoir,
tant est serré pres du pillier.

GADIFER

Il est quitte de desbillier
son habit, il est bien atout.

ROULLART

Pourquoy ?

GADIFER

Il gerra tout debout,
pour estre ung petit mieulx a l'aise.

ANNE

Venez ça, maignie mauvaise,
oez que je veil proposer :
je m'en vois ung peu reposer
tant que l'aulbe du matin viengne.
De cest homme cy vous souviengne :
tant que vous amez vostre vie,
gardez le bien, qu'il ne s'enfuye ;
veillez emprès toute la nuyt
et affin qu'il ne vous ennuyt,
esbatez vous a quelque jeu.

ROULLART

Nostre esbat est ja tout pourveu :
a riens ne nous voullons esbatre
si non a le torcher et batre
et nous en mocquer entre nous.

ANNE

De cela je m'attens a vous
de luy faire peine et hutin ;
mes gardez que demain matin
vous m'en sachez rendre bon compte.

Icy s'en va Anne en sa chambre.

19730 C *ajoute* : Pour estre mieulx a laise. — 19731 faulx dantart C. — 19739 maniere a B. C. — 19743 sarez A. scaraŝ A. — 19753 fraiz B. — 19755 coulpe B. croppe C. — 19760 vielz asne B. C.

DENTART

Villain, vous arez tant de honte,
avant que ceste nuit se passe,
s'arez la charongne si lasse
que vous ne vous sçarez bouger.

GADIFER

Il est tant mauvais lozenger
et de nature si villaine
qu'on ne luy peust faire de peine
selon ce qu'il a desservy.

ROULLART

Ça, il est temps qu'il soit servy
puisque nostre maistre est en voye.

DENTART

Puisqu'il n'est ame qui nous voye,
pour la doubte du sommeillier
il le fault ung peu resveillier.

GADIFER

Il y convient dresser la voye,
puisqu'il n'est ame qui nous voye.

ROULLART

Comment?

DENTART

De torchons a monjoye,
dont il ara plus d'ung millier.

GADIFER

Et fust il filz d'ung chevalier,
puisqu'il n'est ame qui nous voye,
pour la doubte du sommeillier
il le fault ung peu resveillier.

ROULLART

Qui commencera le premier?
qui m'en croira, nous sortirons.

DENTART

Tirons a los.

GADIFER

Avant, tirons :
veez cy a chacun ung festu.

ROULLART

Par quel maniere le fais tu,
ains que procedons plus avant?

DENTART

Le plus long a le coup devant
et le plus long après le suyt.

GADIFER

Affin qu'il n'y ait point de vent,
le plus long a le coup devant.

ROULLART

Je l'ay.

GADIFER

Je tireray avant,
et puis on verra le deduit;
je l'ay.

DENTART

N'en va plus estrivant;
il m'est demouré et me duit :
comment est le marché deduit?

ROULLART

Le plus long a le coup devant
et le plus long après le suyt.

DENTART

J'ay le plus long, sept piez ou huit :
mesurez.

GADIFER

C'est par trop menty.
Par le marché qui est sorty
tu doys le premier cop eslire?

DENTART

C'est vray.

ROULLART, *en luy baillant en la joue.*

Or tien donc.

DENTART

Qu'est ce a dire?
dea, Roullart, tu t'advances trop.

GADIFER

Tu dois avoir le premier cop :
n'est il pas ainsy devisé?

DENTART

As tu ce malice advisé?
le deable y ait part tout a bout.

ROULLART

C'est a tromperie et atout;
comment, n'entens tu point le jeu?

DENTART

Le coquin pour qui je l'ay eu
le comperra, ou je fauldray :
a quel costé luy asserray
une brongnee sans farcer?

GADIFER

Ha! que volentiers le verray!

DENTART

A quel costé luy asserray?

GADIFER

De la, et je luy en donrray
une de ça pour radresser.

DENTART

Tien, va jouer.

19789 tant lasse B. C. — 19793 trop de C. — 19804 de cheualier B. — 19810 au los A. — 19811 'son festu C. — 19815 le *manque* B. — 19819 tu verras B. — 19829 *Il frappe sur luy* B. — 19834 Martin voyt pres le deable y court B. y croit C. — 19840 faillir B. — 19841-42 *manquent* A.

GADIFER

Tien, va dancer.

ROULLART

Ha dea, mon tour garder vouldray :
il m'en fault ung petit penser ;
a quel costé luy asserray
une brongnee sans farcer?

DENTART

Or tien, vella pour toy armer,
je te donne ceste huvete.

GADIFER

Ha dea, veez cy bonne sornette :
advis m'est que mon tour eschappe.

ROULLART

Qui premier y vient, premier frappe.
Je me commance a eschaufer.

DENTART

Dea, tu nous trompes, Gadifer :
me sers tu maintenant de truffes?
tu luy as bien baillié dix buffes,
ou je n'en ay baillié que six.

GADIFER

Aussi sont tes coups mieulx assis,
par quoy tu en dois avoir mains :
tu n'y assiés coup de tes mains
que les dois n'y soient escrips.

ROULLART

Combien sont ce? Dentart, escrips :
advis m'est que tu me seurmains.

DENTART

Aussi sont tes coups mieulx assis,
par quoy tu en dois avoir mains.

GADIFER

Je n'ay cure de vos escrips :
je frappe ou premier je l'attains.

ROULLART

Et c'est ce de quoy je me plains
que je demeure tout pensis.

DENTART

Aussi sont tes coups mieulx assis
par quoy tu en dois avoir mains:
tu n'y assiés coup de tes mains
que les dois n'y soient escrips.

GADIFER

Il samble qu'il soit tout espris
de lepre comme ung vieil meseau,
tant a boursoufflé le museau
de horions qu'il a receus.

ROULLART

Je ne puis mes frapper dessus,
tant suis las de peine et despit.

DENTART

Si nous repposons ung petit
icy, et en lieu de batures
combatons le de grans injures,
tant que ceste nuit soit parfaicte.

GADIFER

N'est ce point icy le prophete
qui doit faire tant de vertus?

ROULLART

Mes n'est ce pas celluy Cristus
qui doit racheter Israel?

DENTART

Comment Cristus sera il tel?
sera ce ung larron tant infame
qui Dieu et le monde diffame?
le propos me samble bien lourt.

GADIFER

Respondez, villain.

DENTART

Il est sourt,
Roullart ; entens tu point cela?

ROULLART

Non est, mes je croy bien qu'il a
ung peu les oreilles massives.

GADIFER

Il a espaules portatives
tout juste a porter horions.

DENTART

Dist il pas ses breborions?
il barbote, ce m'est advis.

ROULLART

Preschez nous cy de vos devis,
maistre docteur de Galilee.

GADIFER

Il n'a plus si grant assemblee
de gens après luy qu'il souloit.

DENTART

N'est ce pas celluy qui vouloit
faire en trois jours ung nouveau temple?
maistre, baillez nous en exemple
qui estes si prompt au mestier.

ROULLART

Fy du coquin.

GADIFER

Fy du putier.

DENTART

Fy du paillart.

ROULLART

Fy du vray fol.
Beau sire, assiés luy sur le col
droitement ung tres bon tatin,

19846 Ha] Am A. An B. Hen C. — 19851 *manque* C. — 19852 sorte C. — 19856 fraudes B. — 19865-69 *manquent* A. — 19872-75 *manquent* A. — 19892 Que A. B. — 19913-14 beau hatiplart, papelart B. C.

affin qu'a ce villain matin
faces toute la char fremir.

DENTART

Il nous fault ung petit dormir ;
on ne peut pas tousjours fraper :
si tu veulz, vas t'y occuper,
nous dormirons, qui m'en croira.

GADIFER

Pendu soit il a qui tendra :
nous sommes las oultre mesure.

L'ACTEUR

Seigneurs en qui sens s'admesure,
sçavoir et vraye congnoissance,
par nostre simple demonstrance
et assés simplement batie
avez peu voir une partie
de la vie de Jhesu Crist
comme l'ont baillié par escript
les bons euvangelistes sains,
de foy et de charité çains ;
et pour eviter vostre ennuy
nous ferons fin de ce jour d'uy
aux tres griefves extorcions,
peines et blasphemacions
qu'en la maison d'Anne endura
tant comme celle nuit dura,
ou sa benoite char offry
et tant de hontes y souffry
qu'il n'est pas en humaine bouche
que l'offence totalle touche.
Donc, s'il vous plaist, en gré prenez
ce qui est fait; et retournez
demain a l'heure accoustumee :
si vous sera parconsommee
la tres piteuse passion
jusqu'a la resurrection.

Fin du second jour de la passion nostre seigneur Jhesu Crist.

19920 soit a qui il B. — 19923 Scauoir est C. — 19925 Est asses A. — 19930 taincts B. — 19932 fin *manque* A. — 19940 Qui A.

TIERCE JOURNEE

DE LA PASSION NOSTRE SAULVEUR JHESU CRIST

PROLOGUE.

Pour continuer la matiere
qui est proffitable et entiere
a cueurs plains de devocion,
Laquelle traicte la maniere
de la passion dure et fiere
qui fit nostre redempcion
Pour la nostre salvacion,
avant ceste incohacion,
chacun de nous saluera
La vierge en contemplacion,
et dirons sans dilacion
humblement : Ave Maria.

[Ave Maria.]

Ce devot salu accomply,
seigneurs, humblement vous supply
qu'ung peu de silence prestez
et l'entendement apprestez
a incorporer la doulour,
charité et parfaicte amour
ou ceste passion admaine
et joinct nostre nature humaine;
pensez que celuy qui s'instruit
en ceste oeuvre porte grant fruit,
et qu'il n'est histoire en ce monde
si fertille ne si feconde,
ne qui doyve mieulx faire entendre
le cueur au bien ou il doit tendre;
qui bien l'escoute et bien l'entend
a nul mal faire ne pretend,
mes juge tout plaisir mondain
mauvais, decevable et soubdain,
et n'est adversité si forte
que tout paciemment ne porte :
car quant en memore luy vient
la fortune qui luy survient,
aucunement se desmodere,
mes après quand il considere
que le filz de Dieu beneuré
a tant souffert et enduré
pour mondifier nostre ordure,
il treuve que ce qu'il endure
n'est riens en regard de la somme
que Jhesus voust porter pour l'homme.
Ainsi va son veil moderant
en ce miroir considerant
ou tout cueur pour son dueil mirer
se doit doulcement remirer;
et affin que vous y mirez
et humblement la remirez,
ce devost miroir pour le mieulx
vous ramenons devant les yeulx
sensiblement par parsonnages :
mirez vous, si serez bien sages ;
chacun sa forme y entrevoit ;
qui bien se mire, bien se voit.
Dieu doint que si bien nous mirons
que par mirer nous remirons
après ceste vie mortelle
l'essence divine immortelle,
qui regne sans jamès tarir.

19947 *Prologus super tercia*, etc. B. C. — 19949 compassion B. C. — 19950 par maniere B. Et de plaine contrition C. — 19951 La haulte passion plainiere B. C. — 19952 Quendura A. — 19953 *manque* B. C. — 19963 doulceur B. C. — 19968 En ce liure B. C. — 19989 ses dueulz B. son dueil C. — 20004 La puissant essence immortelle B. C. — 20005 Qui regne en eternelle gloire A.

Seigneurs, pour ung pou recourir
de ce qui vous fut hier monstré,
au premier vous fut demonstré
le baptesme cler et expert
que saint Jehan prescha au desert
comme ministre et precurseur
de Jhesu Crist, nostre seigneur ;
puis eustes figure certaine
quant au fait de la quarantaine
laquelle Jhesu Crist jeuna,
ou le deable fort l'impugna ;
après eustes ostencion
comment par reprehencion
que saint Jehan a Herode fist,
il le decolla et occist ;
puis veistes que Jhesus cueilla
ses disciples et assembla ;
et puis mua l'eaue en vin
aux nopces de l'archedeclin ;
au temple le veistes venir
et les vendeurs dehors bannir,
dont contre luy furent esmeus ;
et après de Nichodemus
comment de nuyt la voye emprist
d'estre disciple a Jhesu Crist ;
et puis de la Samaritaine
qui vint puiser a la fontaine
qu'il converti par son preschier ;
puis de la fille au hault princier,
et du filz de la veufve dame
auquel par grace rendit l'ame ;
après fut par Jhesu sanee
la fille de la Chananee ;
après fut faicte mencion
de la transfiguracion
ou il resplendy comme l'or
en la montagne de Thabor ;
puis veistes de la Magdeluine
qui des sept pechiés mortelz plaine
ot son pardon par bon moyen
sus Simon le pharisien ;
après comment l'aveugle né
fut de par luy renluminé,
en quoy grant envye cueillirent
les Juifz qui en murmurirent ;
puis eustes demonstracion
du vaillant seigneur Lazaron
que Jhesus de mort excita
et puissaument ressucita,
dont les pharisiens plus fort
tendirent a trouver sa mort ;
et après non pas longuement
vous fut montré de l'ongnement
de quoy Marie le vint oingdre,
dont Judas se print a desjoindre
de l'amour du tres doulx Jhesu
pour le grant despit qu'il en eu ;
après le peustes voir monté
sur l'asnesse en humilité
et vint en la cyté louee
ou grant joye fut demenee ;
puis avez veu plusieurs consaulx,
plusieurs moyens mauvais et faulx
que les pervers Juifz queroient,
sçavoir comment Jhesus tendroient ;
entre lesquelz s'entrelarda
Judas et a eulx marchanda
que par vaillant trente deniers
il leur bailleroit volontiers ;
après ce fut la cene faicte
ou grant humilité parfaicte
sur ses disciples reprouva
quant a tous leurs piez leur lava :
la fut estably proprement
le saint et divin sacrement
qui a tous disciples vallu,
fors Judas, qui estoit pollu,
lequel tantost veistes partir
pour sa trayson assortir,
et puis en ung lieu jollivet,
que l'on dit jardin d'Olivet,
Jhesus veistes humilier
et Dieu, son pere, deprier
pour la doubte et terrible crainte
qu'il avoit en son cueur emprainte,
ou l'ange se magnifesta
et doulcement le conforta ;
après veistes Judas induire
ses satelites et conduire,
pour venir prendre a la rigueur
Jhesus, nostre benoist sauveur,
et aussi tost qu'ilz l'approucherent
veistes comment ilz tresbucherent,
et puis de saint Pierre en avant

20006-112 *remplacés* A *par les vers suivants :*

Pour raffreschir vostre memoire
ou nostre jeu hier fina
vous sauez que la demoura
que jhesus par la gent felonne
fut lie a une colompne
et la toute nuit villene
batu piteusement mene
et deboute comme ung viel asne
par les gens de ce mauldit anne.

20013 creatiue C. — 20021 consilla C. — 20029 aprist C. — 20058 Fut achette le doulx C. — 20073 baillant C.

qui couppa l'oreille au servant ;
de la le peustes veoir mener
et piteusement demener
par les ministres Sathanas
jusques en la maison d'Annas,
ou saint Pierre ot si faible foiz
qu'il le renya par trois foiz ;
puis veistes Anne aller coucher
et a ses servants encharger
qu'ilz le gardassent, comme ilz firent,
et grans villenies luy dirent ;
et par aussi tant labourasmes
que dessus ce point demourasmes.
Maintenant nous voullons poursuivre
de Jhesus, comment on le livre
a Cayphe pour le myner,
affoncer et examiner :
la verrez inquisicions,
faulx tesmoingz, accusacions
et tous les tours qu'on peust querir
a faire ung innocent mourir.
Après vous ferons demonstrance
de la dure desesperance
a laquel Judas s'est donné
quand son maistre vit condampné.
Vous verrez de Pilate aussy
qui se donna moult grant soucy
de trouver les tours et moyens
pour appaiser les citoiens,
et fort a labourer se prist
pour faire eschaper Jhesu Crist.
Et pour ce prologue abreger
et venir au fait sans targer,
nostre vouloir se delibere
a ce tres glorieux mistere
poursuir jusqu'a celle part
que le corps ara fait deppart
de la croix par ses bons amis
pour estre en son sepulcre mis ;
et luy au sepulcre posant,
atant nous serons repposant.
Si vous prions tres humblement
qu'avant nostre commencement
silence nous veilliez prester,
et brief nous verrez aprester.

ANNE

Or a Phebus tant cheminé
par Pheton qui a pourmené
ses chevaulx de raidesse isnelle,
que par sa course naturelle
il a circonvolu grant erre
et circuy toute la terre,
tant que par sa face luysant
ce doulx matinet et plaisant
a si richement couloré
qu'il samble proprement doré.
Le tres gracieux Hesperus
et Aurora sont apparus
qui la nouvelle ont assignee
de la tres doulce matinee
ou tout cueur joyeulx prent deduit.
Et me samble que ceste nuit
en ha bien sejourné quarante
pour la grant pensee et ardente
que j'ay d'accomplir une chose
que je sens en mon cueur enclose,
que pour dormir ne sommeillier
jamès ne la puis oublier ;
et tant me touche ce propos
que je n'ay point pris de repos
ceste nuit sinon a mal aise,
et n'est huy chose qui me plaise
tant que la mienne intancion
soit mise a execucion
et parconsommee du tout.

ROULLART

Quant je regarde ce faulx glout
qui a semé tant de discordes
et tant fait de besongnes ordes,
mes dens me claquent de despit.

DENTART

Aroit il hardiment respit,
le mauvais trahistre qu'il est ?

GADIFER

Il aroit son sanglant gibet :
nos seigneurs l'ont trop mal en grace.

ROULLART

Il ne scet gueres qu'on luy brasse
d'avoir les bonnes gens gastés :
on luy a fait tous ses pastés ;

20107 a le couchier C. — 20108 Et a ses seruiteurs B. Aux quelz commanda que bien chier C. — 20113 nous voulons dire C. — 20115 mener C. — 20123 A quelle A. A la quelle B. C. — 20137 pour ses bons A. — 20144 commancer A. — 28147 radeur C. — 20149 tres moulu C. — 20155 vesperus B. — 20167 ce] le C. — 20174 jesgarde ce mauuais B. — 20177 eracquent B. C. — 20184 *R.* Et quoy *D.* il a fait ses pastes B. C.

voist hardiment chauffer le four.

DENTART

Je creveray bien de doulour
s'ung sanglant gibet ne l'atrappe.

GADIFER

Roullart, avant qu'il nous eschappe,
vesperions le ung tantinet :
cinq ou six coups d'ung bon fouet
ce seroit droitement sa charge ;
il a si beau dos et si large
pour assoir beaux cops de baton !

ROULLART

Avant donc ! or nous esbaton
a le fournir de belles buffes.

DENTART

Dea, Roullart, comment ! tu le buffes !
tu n'attendz point tes compaignons ?

ROULLART

Je n'en puis mes : frappons, frappons
sur ce faulx truant seducteur.
Tien, villain.

DENTART

Tien, faulx enchanteur,
et taste quelz poires ce sont.

ANNE

Je m'apense que mes gens font
a ce matinet gracieux :
ilz sont nices et paresseux,
je m'attens qu'ilz sont endormis.
Oncques gens ne furent remis
si bien qu'ilz seront s'ainsi est.
Je vouldray aller voir que c'est
pour en estre ung petit plus sceur.

Roullart ?

ROULLART

Que vous plaist, monseigneur ?

ANNE

Dormez vous ?

ROULLART

Nennin, nous veillons.

ANNE

Que faictes vous ?

ROULLART

Nous resveillons
ung tantet cest official :
pour ce que le chef luy fait mal,
nous ly renfformons ung petit ;
est il pas bon ?

ANNE

C'est si bien dit
qu'on ne sçaroit mieulx jargonner.
Or ça, il nous fault ordonner
de son fait ; nous sejournons trop :
desliez le de la a cop
et prestement le m'admenez
par devant moy.

GADIFER

Or ça, venez,
nosire, deslier vous fault ;
mes vous serez lyé plus hault
avant que viengne la vespree.

ROULLART

Vostre orde charongne est entree
en mal an par vostre peché.

DENTART

Comment estoit il ataché !
il n'avoit garde de fouir.

GADIFER

Sus ! passez, il vous fault venir
parler a notre president.
Il rit !

ROULLART

Voire, du bout du dent :
c'est risee d'ung antenois.

ANNE

Aultre remede je n'y vois
pour en avoir brief jugement
que de le mener prestement
au prince des prestres Cayphe,
qui pour cest an est grant pontiphe ;
si vault mieulx luy mener tout droit.

ROULLART

Qui luy faisist justice et droit,
on le pendist, pour abreger.

ANNE

Ce n'est pas a nous a juger
en tant qu'il touche son meffait ;

20195 bruges B. — 20197 *répété* B. C. — 20201 poix C. — 20211 nennil B. C. — 20222 ca sire C. — 20228 est il bien B. C. — 20232 de la dent C. — 20239 Pour lexaminer a son droit B. C. — 20240 Qui luy fist B. C. On luy faisist A. — 20241 Qui le A.

son procès luy sera tout fait
selon justice et équité
et puĝny a l'égalité
qu'il a offencé et mal fait;
et affin que tout soit parfait
selon les termes de raison,
sergens, menez le en la maison
de Cayphe en cest appareil.

DENTART

Aussi y est tout le conseil
des pharisiens, des seigneurs,
des scribes et des gouverneurs
qui au jour d'uy tiennent estat.

ANNE

Saluez le pontificat
de par moy a honneur et joye,
et dittes que je luy envoie
par vous ce meschant homme cy,
et qu'il en face tout aussy
qu'il luy samble qu'il est licite.

GADIFER

Voulez vous point qu'on luy recite
ung peu de ses beaux fais passés?

ANNE

Nennin non, il en scet assés :
il n'y fault ja qu'on luy declere,
et aussi ne demourra guere
que j'iray pour voir l'assemblee.

ROULLART

Liesse vous soit accomblee
et honneur tout vostre vivant!

mes je ne seray pas si grue
que je n'y paye ma corvee.

MALCUS

Et ou s'en va ceste couvee
maintenant ainsi espardue?

DENTART

Tu n'es qu'une beste vestue :
voys tu point que nous emmenons
ce papelart que nous tenons
presenter a nostre hault chef?

BRUYANT

Ce ne sera pas sans meschef,
car nosseigneurs ne l'ayment goute.
Il sera pugny.

GADIFER

Qui s'en doubte?
ne chet il pas pugnicion
a sa folle presumpcion
par quoy nostre loy destruit toute?

ESTONNÉ

Ça, compaignons, chacun s'i boute;
suyvons pour voir que ce sera :
jamès il n'en eschappera,
les deables l'ont bien avoyé.

CELSIDON

Il sera de nous convoyé
pour ouir qu'on en vouldra faire.

[Pose.]

Sus! sus! faictes marcher avant
ce malheureux : il est grant heure.

DENTART

Marchez, que le deable y acqueure :
allez vous a pas d'espousee?

MALCUIDANT

Et ou s'en va ceste couvee
maintenant ainsi espardue?

GADIFER

Nostre proye est toute trouvee.

DRAGON

Et ou s'en va ceste couvee?

ROULLART

Nous allons faire une levee
sur Cayphe.

GUEULU

On ne scet qui rue,

JUDAS

Seigneurs, pensez a vostre affaire:
veez cy celluy que heez tant
qu'on vous admaine tout batant
a grand multitude et grant bruit.
Je leur ay livré ceste nuit
en leurs mains si tres bien, je pense,
qu'il n'y a sceu mettre deffence
qu'il n'ait esté pris et lyé;
se j'ay bien fait ou folié,
ma conscience y est tenue :
touteffois je vous insynue
que vers vous me suis acquité.

CAYPHE

Tu es de ton marché quitté :
riens demander ne t'en sçavons;
il souffit puisque nous l'avons :
la besongne est tres bien fournie.

20244 tost C. — 20246 la qualite C. — 20260 ainsy C. — 20274 *et* 20277 ceste annee C. — 20279 Chies B. — 20295 le pour veoir que ce fera B. quil fera C. — 20297 enuoye C. — 20299 veoir B. sauoir C. — 20310 le vous B. institue C.

JUDAS

Je m'en vois donc.

JHEROBOAN

Dieu te conduye !
tu t'es acquitté bien et bel.

ROULLART

Sire, le grand Dieu d'Israel,
vous doint faire sa volenté !
Anne, mon maistre redoubté
et vostre bon amy feal,
pour ung present especial
vous envoie ce malfacteur
comme au hault examinateur
a qui telz causes ressortissent ;
quelz ses fais sont ne qu'ilz sortissent
vous en estes bien adverty,
comme il dit.

CAYPHE

Il n'a pas menty :
je sçay de son grief malefice
beaucop plus que je ne voulsisse ;
mes quoy ? tout le monde en murmure :
si fault par necessité pure
que son abus et son desroy
soit parvenu jusques a moy.
Or vien ça, homme infortuné,
bien a malheure fus tu né
pour mener la vie et la ruse
de quoy tout le monde t'accuse ;
non obstant que je ne croy pas
le mal rapport en plusieurs cas :
la mauvaistié seroit trop grande ;
or respons donc a ma demande :
est il vray que par ton prescher
tu veulx destruire et empescher
la haulte ordonnance et la rigle
ou la loy nous conduit et rigle ?
as tu ton arrogance prise
encontre la loy de Moyse ?
on nous dit que toy et les tiens
la blasmes et compte n'en tiens,
et fais une nouvelle loy
dont on ne scet parler que toy :
si convient que tu nous denonces
d'ou vient la loy que tu adnonces,
ou se Dieu le t'a revellee,
ou se tu l'as apostillee.
Se tu nous dis que de toy viengne
ce n'est pas raison qu'en la tiengne,
car tu n'es pas d'auctorité
pour la faire a ta volenté ;
se tu nous dis que Dieu l'a faicte,
tu te tiens donc pour grant prophete
quand Dieu t'approche de si pres
qu'il te revelle ses secrés,
et te tiens comme tu conclus
aussi saint que Moyse ou plus,
en tant que tu veulx refformer
ce que Moyse voult former.
Or te dispose de respondre
et de nous les moyens espondre
de ton fait comme tu l'entens.
Respons, qu'est ce que tu attens ?
os tu point ma peticion ?

JHEROBOAN

Il n'a point de devocion
de vous faire response aucune.

MARDOCEUS

Si a, mes il craint la fortune ;
si pense qu'il respondera.

NAASON

Bien soubtilment s'i conduira,
s'il vous respond, qu'il ne mesprende,
car a quelque party qu'il tende
il encourt inconvenient.

CAYPHE

Ne parleras tu aultrement ?
tu es a justice soubmis :
est il vray que tu as commis
les fais dont tu es accusé ?
on dit que tu as abusé
le peuple par ung faulx pratique
et que tu sces l'art de magique
pour en user quand il te plest.
Respons.

ELIACHIN

Il n'a gueres de plait :
il est bien que vous le lardez.

CAYPHE

Qu'est cecy, seigneurs ? regardez
comment ce meschant se maintient :
il samble que compte ne tient
de chose que je luy demande.
Il y pert, car a ma demande
il ne daigne respondre mot,
et si est tout certain qu'il m'ot
hault et cler faire mon enqueste.

BANANIAS

Aultre voye y convient que ceste,

20328 pas trop C. — 20343 tout C. — 20360 sa A. — 20373 Oy B. — 20377 Se A. — 20378 si *manque* B. se C. — 20380 prende B. pretende C. — 20387 portique C. — 20398 si suis B. C.

car vous voiez quant a ce point
qu'il ne parle ne respont point,
et est peust estre ung tour d'escolle,
affin qu'il ne dye parole
qui luy soit prejudiciable.

CAYPHE

Bananias, homme notable,
s'il vous plaist, dittes les moyens
meilleurs et plus espediens
pour venir a nostre querelle.

BANANIAS

Cher sire, la manière est telle,
puisqu'il vous plest que je le dye,
que puisqu'il met son estudie
a celer ses abusions,
que nous prenons conclusions
de le sçavoir par aultre bout
et de sercher tesmoingz par tout
qui de son fait ont peu congnoistre ;
par ce point pourrons nous accroistre
son danger et le repprouver,
car quand se vendra au prouver
il ne peust qu'il n'y ait pluseurs
qui tesmoingz seront des erreurs
en quoy il a pieça vescu,
et alors s'il est convaincu
d'aucun cas qui la mort requiere,
il ne fault plus qu'on en enquiere :
nous avons nostre intencion.

CAYPHE

Vostre consideracion
procede d'un sens tres soubtil :
Joathan, que vous en samble il ?
je vous veil bien oir encor.

JOATHAN

Il dit tres bien.

CAYPHE

Et vous, Nachor,
declarez en vostre pensee.

NACHOR

La maniere est si bien pensee
que jamès meilleur tour n'arez.

NATHAN

Veez cy donc comme vous ferez :
huchez moy vostre poursuivant
et luy chargez tout d'ung suivant
qu'il voist publier hault et cler
que s'il est qui sache parler
des fais Jhesus, pour luy ou contre,
viengne devant vous et se monstre
pour faire sa relacion
sur peine de privacion
de biens et grant peine de corps.

CAYPHE

C'est tres bien dit et je l'accors :
il sera fait sans nul deffault.
Maucourant ?

MAUCOURANT

Hola !

CAYPHE

Quel burgault !
oez la maniere qu'il a,
qui respont aux seigneurs : hola !
est il plain de bien et d'honneur ?

MAUCOURANT

Qui est ce la ?

JACOB

C'est monseigneur
qui te huche ; l'as tu ouy ?

MAUCOURANT

Qui s'en doubte ? my Dieux, ouy,
mes qui c'estoit je ne sçavoye.
Mon cher seigneur, Dieu vous doint joye,
vous plaist il riens me commander ?

CAYPHE

Si fait ; mes il te fault mander
comme ung seigneur, ainsi qu'il samble.
Or t'en vas publier grant amble
par ceste cité haulte et bonne
que s'il est huy quelque personne
a qui ce Jhesus aist meffait,
si se viengne opposer de fait
plainement a sa delivrance,
et s'il est ame qui s'advance
a soy plaindre de son malice,
il ara raison et justice
tellement qu'il sera content.

MAUCOURANT

Sire, mon vouloir ne contend
qu'a faire vostre bon plaisir :
je voiz vostre mand accomplir
tout ainsy que le devisez.

Oez, oez, oez, oez,
et soiez tres bien escoutans,
tous citoiens et habitans
de ceste cité renommee.

20411 la dye B. — 20428 Vostre noble C. — 20431 en cuer C. — 20434 bien compassee C. — 20441 ou *manque* A. — 20447 delay C. — 20448 brugault B. — 20459 et il me B. se me C. — 20466 est *manque* A. homme B. C. — 20470 pretend A. Et en eust il tel X tant C.

Chose par moy vous est sommee,
par Cayphe, nostre princier,
qui grandement vous peust touchier :
sachez que nosseigneurs ont ore
Jhesus devant leur consistore,
lequel ont fait prendre et saisir
pour ce qu'il a fait desplaisir
a beaucop de gens et dommage ;
s'il est homme a qui il dommage
ou aist dommagé ja pieça,
le viengne accuser par deça,
et il ara bonne audience.

EMILIUS

Il vault que mort comme je pense,
et y en eust il telz dix mille.

RABANUS

Cecy se fait a fin civile
pour oyr les contredisans
et ceulx qui luy seront nuysans ;
se j'y puis, je n'y fauldray pas.

NEMBROTH

Et je vous suivray le grant pas :
ja tost arons bien besongné.

RABANUS

Comment ?

NEMBROTH

Nostre escot est gaigné
se vous ensuyvez ma chançon.

EMILIUS

Par quel point ?

NEMBROTH

Veez cy la façon :
nos seigneurs, comme vous sçavez,
se tiennent moult fort aggravés
de ce Jhesus qui trop les mort;
et brief ilz le heent a mort ;
donc, se bien voullons besongner,
il ne nous fault que tesmongner
contre luy de quel lieu qu'il sourde,
soit bien, soit mal, soit vray, soit bourde
ou menterie tout apperte,
mes qu'a ce Jhesus tourne a perte :
nous arons leur grace sans faille
et se la bourde chet a taille
nous arons quelque don appart.

SALMANAZAR

Ce n'est pas parlé en coquart,
mes bien pensé a la pratique.

PHARES

Sus ! il est temps qu'on s'i applique,
qui veult riens faire : partons nous.

RUBEN

Gedeon, mon amy tres doulx,
j'ay mauvaise nouvelle appris :
on nous dit que Jhesus est pris
et mis en la main des seigneurs.

GEDEON

Ce sont mauvais persecuteurs :
s'ilz peuvent, ilz le destruiront.

NEPTALIN

Allons sçavoir qu'ilz en feront :
ilz sont caulx et malicieux.

MOAB

Helas ! qu'a il meffait vers eulx,
qu'ilz en ont si forte hayne ?

ABIRON

C'est tout pour la bonne doctrine
dont il a le peuple introduit.

JUBAL

Allons y, tout le monde y fuit,
c'est ung grant signe qu'il est vray.

CELIUS

J'y vois.

ABACUT

Et je vous ensuivray,
car a le voir forment desire.

CAYPHE

Or, messeigneurs, je vous veil dire,
puisque je vous voy tous ensemble,
pour quel cause je vous assemble
par le conseil des gouverneurs
qui sont cy assistans pluseurs.
Il est certain et vérité
qu'on a devant moy presenté
cest homme de mauvais renom
nommé Jhesus de propre nom,
comme plusieurs en sont certains,
chargé de plusieurs cas hautains
a discuter selon les lois ;
non obstant cela touteffois,
nous voullons bien de vous enquerre

20479 princher A. le grant B. — 20488 Sil C. — 20494 De ceulx A. — 20498 nostre estre est regaigne C. — 20510 ce *manque* B. C.— 20522 executeurs B. C. — 20540 moy] nous B. — 20543-4 tesmoingz, du moins A.

s'il est homme de quelque terre
qui sache parler de ses faultes
de cinq ou de six des plus haultes,
car a dire tout en ung cop
je croy bien qu'il y en a trop,
si ne seroit point fait en haste.

NEMBROTH

Messeigneurs, je vous dy qu'il gaste
toute la loy, et est perie
par sa fraude et sa tromperie :
il fait une grant assamblee
de simples gens de Galilee
qui de la loy ne tiennent compte
pour le suivir.

SALMANAZAR

Ce qu'il vous compte
est vray comme il vous signifie ;
et de fait je vous certifie
que j'ay esté en lieu et place
ou il a dit en plaine face
ou le peuple estoit auné
qu'avant ce qu'Abraham fust né
il estoit engendré au monde ;
sachez ou sa raison se fonde,
car elle m'est mal entendible.

CAYPHE

Veez la chose bien impossible
et la plus folle de jamès,
s'il est vray.

SALMANAZAR

Je le vous promès :
plusieurs parsonnes l'entendirent
dont les aucuns luy respondirent
qu'il avoit ou corps Belzebus.

CAYPHE

Je croy que voila beaux abus
contre raison et contre Dieu.

PHARES

Et je fus en ung aultre lieu,
non pas moy seul, mes cinq ou six
ou il a sanés et gueris
malades par ne sçay quel signe
et usé d'art de medecine
en nostre sabbat transgressant,
et quand du peuple la passant
fut requis pourquoy le faisoit,
respondit que bien le pouvoit
et que Dieu ou regne majour
besongnoit bien a celluy jour :
parquoy bien y pouvoit ouvrer.

CAYPHE

Aussi a bien considerer,
il se veult porter en avant
estre filz de Dieu le vivant,
puisqu'il a samblable puissance.

JHEROBOAN

Il en donne assés demonstrance
a soy armer de tel vantise.

RABANUS

C'est tout son tiltre et sa devise :
il a dit en plus de dix lieux
qu'il est descendu des haulx cieulx,
et affin qu'il fust plus commun,
dit que son pere et luy sont ung.
Et ainsi usurpe et assigne
a luy la puissance divine
qui est ung cas bien enormal,
et dont il vendra ung grant mal
se remede n'y est donnee.

CAYPHE

Veez cy chose mal ordonnee,
seigneurs, et tres mauvais rapport :
ung hons qui n'aroit point de port
en passeroit de mort l'espreuve,
encor attendu qu'on luy preuve
par tesmoingz tous ces cas icy.
Que vous en samble de cecy ?
je vous supply que vous pensez
s'il y a point couleur assés
d'en faire l'execucion.

JHEROBOAN

Sire, soubz la correction
de vous et messeigneurs presens,
je vous diray ce que j'en sens :
il m'est advis que tous ces tiltres
qu'ilz ont relatés par chappitres
n'ont pas couleur bien souffisante
pour ceste parsonne meschante
traictier a mort selonc la loy.

MARDOCEUS

Il le me samble quant a moy :
quoy qu'il ait ainsy transgressé,
pour chose qu'on l'ait aggressé,
il n'en confesse quelque chose ;
et nostre loy veult et dispose
que le pecheur son mal gehisse
et confesse avant qu'il perisse :
et il ne s'en advance pas.
Et d'aultre part, mettons le cas
qu'il eust parlé d'Eve et d'Adam

20551 a *manque* C. — 20556 sa *manque* A. — 20561 affie B. — 20565 assamble A. — 20572 Sil est vray *manque* B. je vous B. C. — 20583 tres passant B. C. — 20595 faintise C. — 20599-600 *manquent* A. — 20603 mornal C. — 20604 ung point mal C. — 20626 qui lait engresse B. car pose quil C. — 20632 nye tous les cas C.

ou de Noe ou d'Abraham,
qu'il eust esté né devant eulx :
ce sont mos d'ung frenasieux
ou d'ung becjaune ou d'ung folatre,
qui requierent de le bien bastre
sans pitié ou misericorde
affin que plus ne s'i admorde;
mes de l'aller a mort juger
je ne l'oseroie songer.
D'aultre part, s'on dit qu'il s'esbat
a enffraindre nostre sabat,
il doit de la peine encourir
aucune, mes non pas mourir ;
par quoy, qui sa mort luy vouldra,
aultre chemin querir fauldra
qui soit ung petit plus pointu.

CAYPHE

Povre homme, que ne respons tu ?
es tu sourt, muet ou aveugle
qui te tiens icy comme ung bugle,
sans ce que tu ton fait procures ?
n'os tu point cy les grans injures
que ces gens contre toy tesmoignent ?
n'os tu point comment ilz te poignent ?
qu'as tu que tu ne leur respons,
ou ne leur fais aucuns respons,
se tu sens avoir quelque droit ?

NAASON

Il n'en dira ja mot a droit;
regardez luy baissier la chiere
vers la terre.

ELIACHIN

C'est sa maniere :
n'y prenez point de si pres garde.

NEMBROTH

Je vous asseure qu'il retarde
et empesche a toute rigueur
les drois de Cesar l'empereur,
et ne cesse de machiner
vers luy pour le peuple encliner
que la couronne soit fraudee
et qu'il soit fait roy de Judee,
qui vous doit mouvoir, messeigneurs,
comme gardes et protecteurs
des haultains drois imperiaulx.

CAYPHE

As tu perpetré tant de maulx,
meschant seducteur et infame ?
pretendz tu a nostre royalme ?
quel droit y peulz tu reclamer ?
es tu homme pour gouverner,
qui es plain de toute misere?

EMILIUS

Seigneurs, avant qu'on delibere
de son fait, vueillez nous ouir,
car nous le voulons convainquir
publiquement de cas de crisme.

CAYPHE

Or sus donc ! tost, qu'on nous l'exprime,
affin que nous expedions.

EMILIUS

Sire, nous vous certifions
pour vray, mon compaignon et moy,
que devant plusieurs de la loy,
il dit et a fait la voix bruire :
« J'ay bien puissance de destruire
ce temple et du tout deslier,
et puis de le reediffier
tant seulement en trois journees. »

CAYPHE

Veez la mensonges bien cornees
et vantise bien evidente,
que parsonne tant imprudente
composast en trois jours entiers
tel oeuvre ou plus de mil ouvriers
ont ouvré quarente ans passés :
vous samble ce pas tiltre assés
pour l'occire de mort grevaine ?

JACOB

Ce n'est qu'une parole vaine,
cher sire, et a bien discuter
il ne s'i fault point arrester ;
ne de le mettre a mort pourtant
je n'en suis pas bien consentant ;
la loy ne l'y peust promouvoir
et si seroit pour esmouvoir
le peuple a nostre honte grande.

JORRAN

Ce nous seroit trop grant esclandre
de l'occire pour si petit,
et, comme nostre maistre a dit,
la cause est ung petit bien maigre,
mes pour le poindre ung peu plus aigre,
il vault mieulx que nous enqueron
s'il est ne meurtrier ne larron,
espie ou guaiteur de chemins :
telz moyens sont trop mieulx affins
a nostre honneur pour le deffaire.

YSACAR

Il n'y aroit gueres a faire,
veu qu'il emmaine aval les champs
une grant tourbe de meschans

20638 le *manque* B. — 20642 saroye C. — 20662 saj la B. — 20674 ces deffaulx B. C. — 20684 faictes vostre prohesme B. C. — 20694 ornees B. aournes C. — 20695 vantesie B. — 20707 luy A. B. C. y mouuoir C. — 20717 espieur C. — 20721 maine C.

qui se vivent sans labourer :
quant ilz ne scevent que disner,
et meurent de fain et de froit,
ilz sont bien tost en ung destroit
boutés pour faire une finesse.

CAYPHE

Je meur de deul et de destresse
de ce cas qui forment me touche;
les dens me serrent en la bouche
et m'enffle le cueur de despit;
s'il fault que cest homme ait respit,
mes jours fineront a douleur.
Vien ça, homme plain de malheur;
que ne respons tu aux argus
qui sont tant poignans et agus
contre ta renommee et fame?
ne crains tu honte ne diffame?
Tu os que ton honneur se blesse,
et par ta bestise et simplesse,
tu le laisses habandonner !

JHEROBOAN

Vous y avez beau sermonner,
il n'en fera ja aultre chose.

CAYPHE

Ça, est il homme qui propose
contre luy de l'avoir trouvé
faisant quelque larcin prouvé,
ou robé ou meurtry aucun,
ou luy ou ses gens (c'est tout ung)?
S'il en est qui sache nouvelle,
tout publiquement le revelle;
c'est tout tant que nous demandons.

MARDOCEUS

Monseigneur, nous nous abusons :
ame ne respont sur ce point.

CAYPHE

Si grant courroux au cueur me point
que je ne puis cest homme attaindre
qu'il semble qu'on me doyve estaindre.
le cueur, tant m'est il fort pressé;
mes j'ay ung aultre tour pensé
par quoy je le pourray confondre
et le contraindray a respondre.
Or vien ça, meschant creature,
approche de moy : je t'adjure
par le Dieu vivant qui crea
ciel et terre et quanqu'il y a
que tu me dies en ce lieu
se tu es Crist, le filz de Dieu,
qui des prophetes est predit?
Or me respons la.

JHESUS

Tu l'as dit.
Mes je vous dis bien plus avant
que vous verrez dorenavant
le filz de l'homme en gloire clere
seoir a la dextre Dieu, le pere,
et venant du lieu supernel
dedans les nues du ciel
en puissance et vertu active.

CAYPHE

Veez cy blaspheme la plus vive
qu'oncques mes j'ouysse en mon age!
Il blaspheme par son oultrage :
qu'est il besoing d'aller plus loingz
pour trouver contre lui tesmoingz?
puisque le filz de Dieu se dit,
publiquement *blasphemavit*.
Icy deschire Cayphe ses vestemens.
Vous mesme la blaspheme oez :
que vous en samble?

JHEROBOAN

Ostez, ostez,
il est coupable de mort griefve :
vous voiez comment il s'eslieve
contre la loy de tous costés.

CAYPHE

Seront telz erreurs supportés
dont ce meschant nostre loy griefve?
que vous en samble?

MARDOCEUS

Ostez, ostez,
il est coupable de mort griefve?

CAYPHE

Se provision n'y mettez,
et sa grant mauvaitié s'acheve,
vous nous verrez en saison briefve
pardus, exilliés et gastés :
que vous en samble?

NAASON

Ostez, ostez,
il est coupable de mort griefve :
vous voyez comment il s'eslieve
contre la loy de tous costés.

CAYPHE

Et ainsi donc vous consentez
sa mort pour le cas abreger.
Ne reste que de le juger
de par le prevost criminel :
dis je bien?

20726 Silz sont tantost A. — 20733 a] en B. C. — 20744 soppose B. — 20746 En faisant larrecin prouue B. C. — 20749-50 *manquent* A. — 20759 peusse B. C. — 20772 dieu *manque* B. C. — 20773 eternel B. C. — 20781-82 *manquent* B. C. — 20788 les erreurs C. — 20794 en faisant briefue C.

ELIACHIN

Mes tres bien et bel ;
nous sommes tous de cest accord
qu'il est tres coulpable de mort
sans ce que plus l'examinez.

CAYPHE

Bananias, determinez :
vous samble il que sa mort soit bonne ?

BANANIAS

Oppinion de mort luy donne
et en suis du tout consentant.

CAYPHE

Et vous, Joathan ?

JOATHAN

Tout autant,
a sa mort tres consentant suis.

CAYPHE

Et vous la, Nachor ?

NACHOR

Je l'ensuys.

CAYPHE

Jacob ?

JACOB

Il le nous fault deffaire.

CAYPHE

Nathan ?

NATHAN

Sa mort est necessaire
et tres proffitable a nous tous.

CAYPHE

Ysacar ?

YSACAR

Qu'interroguez vous ?
chacun de nous tous se consent
que s'il peust de morts souffrir cent,
qu'on les y face recevoir.

CAYPHE

Il ne fault plus conseil avoir
a ceste besongne conduyre :
vous estes tous contens qu'il muyre
sans ce que riens nous discordons ?

TOUS ENSEMBLE

Fiat ! fiat ! nous l'accordons
et sommes tretous d'une ligue.

CAYPHE

Il n'y fault plus querir de brigue :
nous sommes d'accord sur ce point.
Sergens, mettez vous en pourpoint,
Dragon, Bruyant et Estonné.

BRUYANT

Est ce villain habandonné
a nostre bon commandement ?

CAYPHE

Oy; faictes luy hardiment
du sanglant pis que vous pourrez :
ja tant de mal ne luy ferez
que nous n'en soions bien content.

BRUYANT

Il suffit, puisqu'on vous entend,
nous nous tenons pour tous preschés.

MALCUIDANT

Dieux ! qu'il est bien cheus sur ses piez
pour estre souldé de ses gages !

MALCUS

Ozes tu semer telz langages,
truant plus que ratruandy?

DRAGON

Devant nos seigneurs haulx et sages,
ozes tu semer telz langages?

GUEULU

Au peuple presches et langages
tout contre la loy.

Icy ilz batent Jhesus et luy crachent au visage.

ESTONNÉ

Truant, dy,
ozes tu semer telz langages,
truant plus que ratruandy ?

BRUYANT

Paillard plus que rappaillardy.

MALCUIDANT

Fy du faulx trahitre enchanteur.

BRUYANT

C'est dommage qu'on ne l'ardy
passé dix ans, ce faulx barteur.

DRAGON

Fy du larron.

GUEULU

Fy du menteur.

ESTONNÉ

Fy du desleal garnement.

BRUYANT

Fy du plus mauvais seducteur
qui soit dessoubz le firmament.

CAYPHE

Avant, compaignons, hardiment!
abillez le com vous sçavez.

20807 examiner Le faille *(sic)* C. — 20812 autretant B. C. — 20814 la *manque* B. C. — 20826 Fiat nous nous y B. C. — 20827 lighe B. — 20828 brighe B. rebriche C. — 20844 qui sont sages A. — 20846 Et au peuple prescher fratroulages C. — 20847 *L'indication scénique n'est pas placée de même dans les 3 mss.* — 20859 rapparlardy A. — 20853 barateur C. — 20856 plus faulx C. — 20858 roidement C.

MALCUIDANT

Nous le combatons roidement.

JHEROBOAN

Avant! compaignons, hardiment!
livrez le a peine et a torment
sans fleschir, congé en avez.

MALCUS

Il a des coups si largement
qu'il a, ce croy, les yeux crevés.

CAYPHE

Avant, compaignons, hardiment!
abillez le com vous sçavez.
Se je voy que vous y faignez,
larronceaux, je vous feray prendre.

BRUYANT

Et puis après cela, quoy?

CAYPHE

Pendre
a ung gibet piés contre mont.

BRUYANT

Sy ne nous y faindrons pas dont,
mes qu'il ne tiengne qu'a cella.
Estonné, prens le par dela,
asseons le cy tout en bas,
et puis nous prendrons nos esbas
a luy croqueter sur la teste.

ESTONNÉ

Secz vous cy, sorcier deshonneste,
faictes un *humiliate*.
Fy!

MALCUIDANT

Qu'as tu?

ESTONNÉ

Il est tant gasté
de cracher amont et aval
que le cueur me fait tres grant mal
a le regarder en la face.

DRAGON

C'est tres mal dit, saulve ta grace:
ce mot la luy est par trop beau.

ESTONNÉ

A le regarder ou museau,
veulx tu que je l'appelle ainsy?

DRAGON

C'est bien dit.

GUEULU

Hé! laissez cecy:
vous fondez ung maigre debat;
il est demain jour de sabat:
ho! compaignons, advisons nous.

MALCUS

Pour ce fault il qu'il soit escoux
ung peu plus solemnellement.

BRUYANT

Je veil sçavoir premierement
dont on veult que nous le batons.

JHEROBOAN

De poingz?

BRUYANT

Mes de bons gros batons:
sy ne nous blesserons pas tant.

ESTONNÉ

Or frappons sur luy a tatons.

MALCUIDANT

De poingz?

ESTONNÉ

Mes de bons gros batons.

DRAGON

Ha! compaignons, nous nous gatons:
rifflons sans aller caquetant.

GUEULU

De poingz?

DRAGON

Mes de bons gros batons:
sy ne nous blesserons pas tant.

GUEULU

Tout en jouant et esbatant,
je luy asserray ceste prune.

MALCUS

Et comme vaillant combatant,
je luy en donray aussi une.

BRUYANT

Et dea, puisque chacun le paye
si serré, il fault que j'y voise:
a ce coup faut il qu'il essaye
ung petit combien ma main poise.

MALCUIDANT

Par les patins Dieu quel jorroise!
oncques coup ne fut mieulx assis.

BRUYANT

Luy en donray je jusqu'a six
d'ainsi faictes pour desjeuner?

DRAGON

On le pourroit bien desjeuner
de plus joyeulx metz pour l'amordre.

GUEULU

Dea, Bruyant, tu ne tiens pas d'ordre:
tu y vas ung peu trop en haste.

20863 en auant A. — 20869 pendre C. — 20871 les piez C. — 20872 y *manque* A. C. — 20879 Faictez y C. — 20880 Ha de par le deable fy C. — 20881 Et decrache amont aual A. — 20884 sauf vostre A. — 20896 De bons poingz C. — 20898-99 *manquent* C. — 20904 et en mocquant B. C. — 20906 Comment dea C. villain B. — 20910 *E.* Que veux tu *B.* je vueil quil essaye B.— 20915-16 *manquent* A. — 20917 De si fais pour le mieulx amordre A.

ESTONNÉ

Voire encore qu'il a la pate
dure comme ung maillet de fer.

DRAGON

C'est la pate au deable d'enfer :
elle rompt tout ce qu'elle ataint.

GUEULU

Ce villain cy est tout estaint
et tout difforme de figure,
et pour peine ne pour bature
il ne murmure ne se plaint.

CAYPHE

Que fait Malcuidant?

BRUYANT

Il se faint;
je croy qu'il quite la parture.

MALCUIDANT

Et Dieu t'envoist male adventure!
me vas tu baillier ce reffraint?

ESTONNÉ

Ce villain cy est tout estaint
et tout difforme de figure.

DRAGON

Il a le groing trop bien empraint :
il y appert mainte escripture.

GUEULU

Ce n'a pas esté sans hurture,
il a bien lourdement restraint.

JHEROBOAN

Que fait Estonné?

MALCUIDANT

Il se faint,
je croy qu'il quite la parture.

ESTONNÉ

Et Dieu t'envoist male adventure!
me vas tu baillier ce reffraint?

BRUYANT

Il a le visage si taint,
si enfflé et si bien nourry,
que ce samble ung meseau pourry,
tant est let et deffiguré.

ESTONNÉ

Il est laidement painturé:
j'ay grant horreur du regarder.

MALCUIDANT

Cela est bon a admender ;
Estonné, n'es tu non plus sage?

ESTONNÉ

Comment?

MALCUIDANT

Mussons luy le visage,
qu'on ne le voye tant soit peu,
et puis je sçay ung tres bon jeu
a quoy nous nous occuperons.

ESTONNÉ

Quel jeu est ce?

MALCUIDANT

Nous frapperons
sur sa teste jusqu'au brisier;
si luy ferons prophetisier
qui luy ara baillié la touche :
l'accordez vous?

ESTONNÉ

Quant a moy touche,
j'en suis content. Or regardez
s'il a pas les yeulx bien bandés :
on ne luy voist nez ne menton.

DRAGON

C'est tres bien dit: la les vent on;
il n'y a que de frapper sus.

GUEULU

Or nous prophetise, Jhesus,
qui t'a baillé ceste merelle.

BRUYANT

Par mon serment, il l'a eu belle :
tu as fait la cloche lever.

GUEULU

Il n'y sçaroit moyen trouver,
il a sa science pardue.

ESTONNÉ

Non a, mes elle est descendue
en son tallon, tout en ung coing,
tellement quant vient au besoing
il ne s'en ayde pou ne grant.

MALCUIDANT

Or prophetize maintenant
qui t'a baillé cest horion.

DRAGON

Tu es tant sage et advenant :
or prophetize maintenant.

GUEULU

Je sçaray tout en ung tenant
se son sens vault un porion.
Or prophetize maintenant
qui t'a baillé cest horion.

BRUYANT

Il nous songe icy le moron,
nos fais ne luy samblent que truffes ;
resveillons le.

20924 ribault... destraint C. — 20928 fais tu B. C. — 20930 mal dauenture B. C. — 20933 la figure C. — 20938 fais tu C. — 20946 poincture B. — 20947 de y C. — 20956 adeuiner C. — 20965 mezelle B. — 20967 la bosse lacer C. — 20971 joinct B. — 20979 potire B.

ESTONNÉ
De quoy?
BRUYANT
De buffes,
tant que nous pourrons ramonner.
MALCUIDANT
Pour raplatir ses grosses juffes
resveillons le.
DRAGON
De quoy?
MALCUIDANT
De buffes.
DRAGON
Et dea, Malcuidant, tu te truffes,
tu ne fais point tes coups sonner :
resveillons le.
GUEULU
De quoy?
DRAGON
De buffes.
tant que nous pourrons ramoner.
Tien, tien.
BRUYANT
Tien, tien, va sermonner
et puis te fais appeler Crist.
CAYPHE
Hola ! compaignons, il souffit;
cessez hardiment ce debat ;
ce que vous faictes n'est qu'esbat :
il en fault abreger la court
et traictier sa mort le plus court
que nous pourrons, c'est notre entente ;
le batre riens ne nous contente
se la mort ne vient en suivant.
JHEROBOAN
Tant qu'il soit sur terre vivant
au cueur ne serons resjouys.
CAYPHE
Qu'en dittes vous, seigneurs juifz,
de ce malheureux seducteur ?
n'avez vous pas ung beau ducteur
et ung endoctrineur notable ?
vous voyez la fin miserable
a quoy il fault qu'il soit mené.
SALMANAZAR
C'est ung mauvais hons forcené ;
mettez l'a mort comment qu'il tourne.
PHARES
Le peuple en est si fort mené,
gardez que jamès ne retourne.
NEMBROTH
Toute la loy gaste et destourne,
si nous veult de son erreur paistre.
EMILIUS
Ainsi va qui ainsi s'atourne :
peché ront le col a son maistre.
CAYPHE
A ce que de vous sentons naistre,
nos bons citoiens et amis,
vous tous consentez qu'il soit mis
en la main de Ponce Pilate ?
CELSIDON
Il n'est ame qui y debate :
nous le requerons a puissance,
affin qu'il nous face vengence
des maux qu'il nous a apportés.
CAYPHE
Il vous sera fait, n'en doubtez,
et l'arez tout a vostre vueil ;
car oncques ne voulus ne veil
contredire a vostre desir.
Sergens, tost venez moy saisir
ce malfacteur cy par sa chappe,
et gardez qu'il ne vous eschappe
sur grans peines que vous arez.
BRUYANT
Qu'en ferons nous ?
CAYPHE
Vous l'amenrez
après nous, le vous faut il dire ?
ESTONNÉ
Nostre maistre est douleur plain d'ire,
je ne sçay que deable il y fault.
MALCUIDANT
Et c'est par ce villain marpault,
a qui Dieu doint sanglant mal an!
CAYPHE
Naason et vous, Jheroboan,
Eliachin, Bananias,
Jacob, Ysacar, Pellias,
Nachor, Mardocee, Nathan,
Jorran, sire, et vous, Joathan,
si vous plest, de vo courtoisie,
venez moy tenir compaignie
a parfournir ceste besongne,
car tres grandement je ressongne
que n'en venons a nostre honneur.
JHEROBOAN
Tres hault prince et puissant seigneur,
a vostre command le ferons,

21005 malheure B. — 21012 tres fort pene B. C. — 21015 Et nous fait A. — 21019 Mes vous C. — 21028 Et aussi croy que point ne vueil C. — 21033 Sur la peine destre enfferrez B. C. — 21036 dolant C. — 21038 pour ce B. truyant crapault C. — 21043 mardocens A.

et grandement joyeulx serons,
se vos vouloirs sont assouvis.
Mes veez cy qui m'estoit advis :
Anne, vostre predecesseur,
est ung bon conseillier et sceur
qui a veu beaucop de procès
de grans et terribles excès.
Si seroit bon qu'il y venist,
affin que la main y tenist
quand se vendra a l'accuser.

CAYPHE

On ne sçaroit mieulx deviser :
il est moult honorable et vieulx,
dont le juge nous croira mieulx
quand nostre rapport entendra.
Maucourant ?

MAUCOURANT

Sire.

CAYPHE

Il te fauldra
querir Anne tout promptement,
et luy dis que presentement
se viengne rendre brief et tost
dessus Pilate le prevost,
et que pour la cause qu'il scet,
il nous trouvera plus de sept,
illec attendans sa venue.

MAUCOURANT

Se mon entente n'est pardue,
vous en orrez nouvelle brief.
Qu'on a de peine et de meschief
a servir ces seigneurs icy !
puis qu'ilz ont ung peu de soucy,
varlez ne font que troteler.

CAYPHE

Il est temps de nous en aller :
le prevost est levé, je croy.
Seigneurs, mettons nous en arroy,
allons nous en tousjours devant.
Sergens, faictes marcher avant
ce malfacteur, entendez vous,
et vous en venez après nous
sans plaidier : il n'est pas saison.

MAUCOURANT

Je croy que veez cy la maison
ou Anne tient sa manandie :
il est grant temps que je luy die
mon message sans plus parler.
Sire, Dieu vous veille garder
et deffendre vo corps de mal !
le grant prince sacerdotal,
acompaigné des citoiens,
des scribes et pharisiens,
vous prie que plus n'attendez
et que tout surpiez vous rendez
dessus Pilate le grant juge.

ANNE

Qu'i font ilz ?

MAUCOURANT

Ilz vont a refuge
pour ce meschant.

ANNE

Ho ! je l'entens,
c'est la chose a quoy je contendz
plus qu'a nulle chose qui soit.

MAUCOURANT

Il ne m'en chault comment tout voit,
mez ilz m'ont dit qu'après cela
que pour vray les trouverez la :
pourtant venez y, si vous plest,
et vous hastez.

ANNE

Je suis tout prest.
Ça, mes gens, chargez ces batons :
il fault que nous nous esbatons
d'aller le grant pas et ysnel
dessus le prevost criminel ;
il me samble qu'on nous y huche.

ROULLART

C'est signe qu'il y a embuche
puisqu'on nous mande a l'assemblee :
ilz y ont mené a l'emblee
hardiment ce frere frappart.

DENTART

Le sanglant gibet y ait part !
nous en avons beaucop de peine.

JUDAS

Voy la mon maistre qu'on admaine
assés piteusement traictié,
et m'est advis que son traictié
piteusement se chevira
et que la mort s'en ensuira :

21056 hault justicier B. C.— 21058 Et de grans fais B. C.— 21066 *M.* hau monseigneur C.—21069 bien et B. C.— 21070 En lostel B. — 21074 paruenue C. — 21079 vadeler B. brioler C. — 21084 Et nous amenez quant et quant C. — 21089 malandie C. — 21093 le corps B. C. — 21100 Quils font ilz A. — 21101 hola C. — 21102 pretens A. — 21120 cnmaine B. — 21123 se portera C.

il n'y a remede a son fait.
O mauvais meurtrier qu'as tu fait ?
cueur desleal qu'as tu pensé ?
que t'es tu meffait ?
qu'as tu offencé ?
tu as commancé
un si grant meffait
que jamès n'en seras reffait
ne l'innocent rescompensé.
Par mon mauvais cueur et terrible
qu'oncques bien ne voust concevoir,
j'ay fait l'offence plus horrible
que jamès oeil peust parcevoir :
le juste innocent et paisible
ay fait par fraude decevoir,
et cuide qu'il n'est pas possible
de jamès pardon recevoir.
Saint homme juste et diligent,
Jhesus ou tous biens sont compris,
je fus de ta gent
jadis et me pris;
et or pour ung pris
de meschant argent
mon pervers cueur et negligent
t'a vendu ; c'est par trop mespris.
Maudite et perverse pecune,
quel bouche assés te maudira,
cause de dueil et de rancune
et en qui tant a maudire ha ?
maudit soit le serf de fortune
qui de la terre te tira,
quand par toy tel deil me fortune
que jamès ne me partira.
O maistre de vraye doctrine,
jadis a ton escolle fus,
haulte discipline,
non pas de reffus ;
mal y entrefus,
je n'en suis pas digne,
quand par ma trahison maligne
je m'en party triste et conffus.
Ha ! chault brasier de convoitise,
plus ardant que brandons de fer,
qui cueurs humains brase et atize
d'estincelles de feu d'enffer,
de quel ardeur as tu esprise
ma volenté pour l'enverser ?
tu m'as adressé la pourprise
d'enffer pour sans fin converser.
J'ay horreur de toy possesser,
faulce pecune miserable :
tu m'as fait faire oeuvre de deable
dont jamès quitte ne seray;
pourtant je te repporteray
a ceulx qui de toy me douerent
et qui les moiens me donnerent,
dont condampné me trouveray.

Icy s'en va Judas pour reporter l'argent ; item vient Saint Jehan a Nostre Dame.

S. JEHAN

Ma maistresse, je vous diray
nouvelle qui de mal lieu vient
et me poise bien qu'il convient
que j'en soye le messager :
nostre maistre est en grant danger;
ces desleaulx Juifz le tiennent
en leurs mains, dont aucuns maintiennent
qu'ilz ont a sa mort pris adveu.

NOSTRE DAME

O Jehan, mon tres amé nepveu,
le sçavez vous de verité ?

S. JEHAN

Oy, ma dame, j'ay esté
en sa compaignie tousjours
jusqu'atant que les traictours
le vindrent saisir au jardin
ou Judas monstra le chemin,
et alors, nous qui la estions,
pour la mort que trop redoubtions,
nous tournasmes tretous en fuite,
voyans qu'a si forte conduite
nous ne pourriesmes resister.
De la l'ont venu presenter
devant Anne le vieil pontiphe ;
de la l'ont mené a Cayphe
ou il a souffert, comme on compte,
largement de peine et de honte,
sans qu'en rien se soit deffendu ;
et maintenant j'ay entendu
qu'ilz le mainent par grant fureur
sur le prevost de l'empereur
pour l'occire de mort honteuze.

NOSTRE DAME

Veez cy nouvelle moult piteuse
qui au cueur me touche tant fort,

21128 Comment tes tu C. — 21129 Las tu C. — 21155 dira C. — 21165 traite et A. — 21179 donnerent B. C. — 21181 *Icy gecte Judas l'argent aux Juifz*, etc. C. — 21187 si le A. — 21189 conceu C. — 21191 bien par verite A. — 21194 jusques a A. C. — 21200 force conduite B. — 21201 Nous ne pourrions B. C. — 21202 lont ale B. fut mene C. — 21203 lancien B. C. — 21213 griefue B. C.

qu'il n'y a moyen de conffort
si non de moy mettre en priere
devant la divine lumiere,
qu'elle me veille conserver
et mon cher enffant preserver.

O Dieu glorieux,
o pere piteux,
o divine essence,
qui de vostre doulce clemence
m'avez eslargi et donné
Filz tant beneureux,
filz tant precieux,
de tel prefference
qu'il est une magnificence
avec vous du tout adonné.
Luy estant es cieulz
ains qu'il fust mortieulz,
j'ay ferme credence
qu'il estoit en vostre presence
sans estre a moy habandonné :
Or m'avez fait mieulx
car mes heurs sont tieulx
que j'y ay part en ce :
si vous requier pour sa deffence
de tant qu'il me fust ordonné.
Quand tel grace vers vous conquis,
ce fut vostre bonté divine
par quoy ce haultain filz acquis
qui vostre estoit sans nul termine :
si dis qu'a bonne heure nacquis
d'avoir ung filz de si hault signe;
pere, oncques ne le vous requis,
n'oncques ne m'en repputay digne.
Et donc, mon pere divin,
qui ce filz doulx et begnin
tres enclin
M'avez donné sans requeste,
a ma priere et affin
qu'il me soit tousjours affin
jusqu'en fin,
Rendez le moy, c'est ma queste :
je ne quier aultre conqueste,
je n'ay tresor ne acqueste
fors que ceste
Qui se rend a vos commandz ;
dont je le vous recommandz,
aultrement sa mort est preste.
O pere du ciel triumphant,
vueilliez huy garder mon enffant
de ceste gent dure et villaine,
et se la delivrance humaine
se peust trouver par aultre voie,
vostre doulce grace y pourvoye
comme il est en vostre puissance :
pour vostre haulte obeyssance,
a quoy vostre filz veult contendre;
il ne contend a soy deffendre
du peuple qui l'a envay.
Mon tres doulx Dieu, pourveez y,
par voie plus expediente.

GABRIEL

Noble maistresse et reverente,
pour Dieu car vous reconffortez
et tout paciamment portez
quant au fait du benoit saulveur,
vostre filz et nostre seigneur :
aultreffois vous a il bien dit
qu'il fault qu'en piteux contredit
il se voit a la mort livrer
pour le gendre humain delivrer,
par quoy vous ne pouez venir
a vostre requeste obtenir,
mes grant conffort pourrez avoir
de moy, car je feray devoir
vers vous et vous conffforteray
en vos dueilz ce que je pourray,
et seray en vostre avantgarde.

NOSTRE DAME

Gabriel, ma tres chere garde,
certes je ne m'en doubte mie.

Madelaine, ma doulce amie,
et vous mes seurs bonnes et belles,
avez vous ouy ces nouvelles
qui me font au cueur grant courroux?
que vous samble il ? que ferons nous ?
lerrons nous mon cher filz mourir
sans l'assister ne secourir
en sa passion tres amere?
Compaignez la dolente mere
qui de dueil ne scet ou vertir.

MADELAINE

Je ne pourroie consentir
que sans moy feissiez deppart.

MARIE JACOBY

Je vous suivray en quelque part

21216 lineffable B. C. — 21235 cueurs A. jours C. — 21256 ny A. conqueste C. — 21258 se regle B. C. — 21275 car] que A. C. — 21282 *manque* B. — 21289 sere B. — 21296 sembil B. — 21303 vous feissiez A. — 21304 par toute part B. *ma que* C.

que vous allez, quoy qu'il advienge.

MARIE SALOMÉ

La grace de Dieu nous survienge
et nous doint tres bien adresser!
Icy s'en vont vers l'ostel Pilate.

CAYPHE

Barraquin, il te fault dresser
nostre chemin brief et en haste.

BARRAQUIN, *huissier de Pilate.*

Que vous fault?

CAYPHE

Monseigneur Pilate
n'est il point en place sailly
ou nous puissions parler a ly,
tant seulement ung mot ou deux?

BARRAQUIN

Vous estes forment matineulx;
mes quel besongne vous achasse
maintenant?

ANNE

Nous voullons qu'il face
ung petit exploit de justice
qui ressortist a son office :
or le va querir bien subit.

BARRAQUIN

Je croy qu'il soit encor au lit,
affin qu'il n'y ait point d'estrif.

CAYPHE

Dis luy que le cas est hatif
et qui bien luy competera.

BARRAQUIN

Je ne sçay s'il s'en hastera,
mes je luy diray sans sejour.

Monseigneur, Mars vous doint bon jour
et la grant deesse Venus!
Veez cy tous ces Juifz venus
et leurs princes sacerdotaulx
qui sont plus enfflés que crappaux :
je ne sçay qu'il y a a dire.

PILATE, *prevost de Jherusalem.*

Est ce bien la parlé, beau sire?
tu monstres bien que tu sces peu :
se tu eusses quelque bien sceu,
on eust ung peu d'honneur de toi.

Or leur va dire de par moy
que je vendray tout maintenant.

BARRAQUIN

C'est pour ung cas qui est bien grant,
ce me samble a ce qu'on en voit.

PILATE

Ne te chaille pourquoy ce soit;
dis leur seulement que je vien,
s'appareille sur toute rien
ma chayere honorablement;
si metz des tappis largement
comme tu sces qu'il sera bon.

BARRAQUIN

J'entendz tres bien vostre sermon;
venez, vous trouverez tout prest.

Seigneurs, attendez, s'il vous plest
ung bien petit, il le convient.
Voicy monseigneur qui s'en vient
mes qu'il aist atourné son corps :
s'il vous ennuye la dehors,
que n'entrez vous en ce pretoire?

MARDOCEUS

Il est en nostre loy notoire
et serimonies avons
que pas faire ne le devons,
car ceste nuit devons manger
la Pasque : si aroit danger
que pour ce ne feussions pollus.

PILATE

Seigneurs, reverance et salus
vous doint le Dieu que vous tenez!
Qui est ce que vous m'admenez
maintenant si hastivement?
est il malfacteur ou comment?
quelz accusacions en somme
apportez vous contre cest homme?
de quelz meffais le chargez vous?

ANNE

Vous en pouez attendre a nous
que s'il n'estoit grand malfaicteur
et de grans maulx perpetrateur,
nous ne feussions pas traveillié
de l'avoir en vos mains baillié :
cause y a plus que ne pensez.

CAYPHE

Juge, tu peulx entendre assés
que cest homme de faulx alloy,

21305 Et ne vous lairray quoy quil viengne B. *manque* C.— 21316 sache B. — 21328 tretous A. — 21329 poures B. — 21343 chaise B. chieze C. — 21350 qui vient C. —21359 Se pourtant B. C.

maudit de Dieu et de la loy,
n'avons pas icy admené
qu'il ne soit bien examiné
d'examinacion bien forte
en tant que nostre loy comporte,
et avons fait grant diligence
d'enquerir de sa griefve offence :
tres digne de mort le trouvons,
mes pour ce que pouoir n'avons
de l'occire et expedier,
maxime de crucifier
(a quoy de tous poins contendons),
nous te le livrons et rendons
pour sentencier du meffait.

PILATE

S'il a en vostre loy meffait
et commis aucuns cas de crismes,
que ne le prenez vous meismes
et par vostre loy ne jugez?

JHEROBOAN

Nous voulons que vous l'abregez,
car comme vous dit nostre maistre,
la mort a quoy le voulons mettre
ne chet point en nostre sentence.

PILATE

Donnez moy doncques advertance
de quelz maulz s'est voulu mesler :
d'arreter sur votre parler
ce n'est point mon intencion.

CAYPHE

Nous avons accusacion
de fait tout certain et prouvé.
Et premier, nous l'avons trouvé
nostre peuple subvertissant
et faulcement pervertissant
nos tradicions paternelles,
preschant et sermonnant contre elles,
cueillant familles et meignies
qui nos haultes cerimonies
vueullent empescher et enfraindre.
Secondement, il veult contraindre
le peuple par autres abus
qu'ilz ne payent point de tribus
qui sont deubz a tres grosse somme
a Cesar, l'empereur de Romme ;
et dit que les Juifz sont francs
et qu'a tort les sommes souffrans.
Et tiercement, qu'encor vault pis,
il se nomme roi des Juifz
que par raison ne doit ne peust.
Lesquelz cas se nyer les veult,
nous avons pour probacion
une belle informacion
toute prouvee par tesmoingz.

PILATE

Quoy qu'il soit des deux premiers poins,
le tiers que vous m'avez noté
est cas de leze majesté,
car l'imperateur des Rommains,
mon maistre soubz qui je remains,
toute la terre de Judee
a de royaulme deffondee
et divisé en trois parties
lesquelles sont trois tetrarchies,
et quand en ce point la party,
il decreta en ce party
que quiconques roy se diroit
briefment de mort le pugniroit;
par quoy je me vueil apprester
sur ce point cy pour enquester
s'il a ceste presumpcion.

Icy interrogue Pilate Jhesus a part au pretoire.

Homs de fresle condicion,
il fault que tu soies ouys :
Te dis tu le roy des Juifz?
usurpes tu le nom de roy?

JHESUS

Est ce de toy que tu le dis,
ou s'aultres le t'ont dit de moy?

PILATE

Que sçaroy je parler de toy ?
je ne suis pas de ces partis,
pourquoy de rien ne te congnoy
s'aultre ou toy ne m'en advertis.
Se tu presches ou pervertis,
se tu as usé mal ou bien,
penser dois que je n'en sçay rien :
Juif ne suis pas de naissance,
ce que je dis c'est a l'instance
des pontiphes et de ta gent
qui t'accusent publiquement
d'estre malfaicteur desloyal
et usurpeur de nom royal ;
je ne sçay pas se si grant nom
t'appartient, je pense que non :

21379 tres forte C. — 21382 De scrutiner B. De scauoir et oyr de C. — 21388 baillons A. — 21397 vostre A. — 21402 Presche et sermonne A. B. C. — 21417 Car il A. — 21420 le roy A. — 21432 Est de ce royaulme fondee C. — 21436 Il diuisa et depparty A. — 21459 arrester C. — 21444 estre roy A. — 21453 ouure C. — 21455 Je ne suis pas A. — 2146 cuide C.

c'est ou ma demande se fonde.

JHESUS

Mon regne n'est pas de ce monde :
se mes haultesses y estoient,
mes ministres batailleroient
que les Juifz n'eussent l'ottroy
de moy tenir.

PILATE

Tu es donc roy?
Qui bien recueille tes dis,
Ils'ensuit tres bien.

JHESUS

Tu le dis,
et m'as le nom de roy donné ;
et pour ce suis je au monde né,
pour porter en tout mon langage
a verité vray tesmongnage :
tout vray suppost d'humanité
qui tient la part de verité
volentiers escoute ma voix.

PILATE

Puisque la verité congnois
et que si fort advery t'as,
beau sire, *quid est veritas?*

Icy se lieve Pilate et vient dehors bien en haste et dit aux Juifz :

Seigneurs Juifz et gouverneurs,
qui pour pugnir vos malfaicteurs,
pour juge m'avez subrogué,
j'ay ce povre homme interrogué
de qui la mort avez requis
et examiné et enquis
de son fait au mieulx que j'ay peu,
mes je ne treuve tant soit peu
qu'il soit coulpable des pechés
dont l'accusez et l'empeschez ;
il me samble bonne parsonne
et croy que vous feriez aulmonne
de le laisser pour tel qu'il est :
se sa vie trop vous desplest,
qu'il soit bany pour son trespas.

CAYPHE

Ha ! prevost, il ne souffit pas ;
cela n'est pas solucion :
il a fait grant commocion
pour soy faire roy promouvoir ;
il a fait le peuple esmouvoir
et diviser a grant meslee
puis la terre de Galilee
jusques cy, qui trop nous remord.
C'est ung homme digne de mort,
desloyal et suspicieux,
querant moyens sedicieux,
broulleur, noiseur et scismatique,
qui est contre le bien publique
s'il eschappe par ce moyen.

PILATE

Puisqu'il est donc Galileen,
en tant qu'il touche ceste marche
c'est a Herode le tetrarche,
a moy riens : je n'y ay que voir ;
mes pour acquitter mon devoir
et monstrer qu'a vous amour ay,
tres volentiers luy envoiray
de tous ces cas icy chargé,
affin que par luy soit jugé
s'il a peine ou mort desservye.

JHEROBOAN

Vous tenez sa mort et sa vie :
n'estes vous pas prevost commis
pour pugnir tous les ennemis
de l'empereur? donc puisqu'on treuve
cest homme faulx et qu'on luy preuve
souffisamment, cause n'y voy
qu'il faille user de ce renvoy :
advis m'est que c'est ung jamès.

PILATE

Quant est a moy, je m'en desmès :
soie puissant ou non puissant,
Herode est assés suffisant
pour en faire pugnicion ;
c'est de sa juridicion
et je ne l'empescheray mie.
Barraquin, huche ma meignie,
fais les moy cy saulter avant.

BARRAQUIN

On les laisse dormir devant,
car ilz sont encore en leurs plumes.

PILATE

Je t'en croy, ce sont leurs coustumes
de dormir belle matinee.

BARRAQUIN

Griffon?

GRIFFON, *premier tirant.*

Hola!

21467 neussent pas A. eussent B.—21476 voye de A. — 21479 aduerty A. B. C. mas A. — 21498 promocion A. — 21513 je ny ay riens que C. — 21515 amour a vous B. — 21536 laisser C.

BARRAQUIN

Malle journee
te vueille envoyer Tervagant!
Vela monseigneur tout vagant,
aussi esculle qu'ung vielz chien,
et tu dors cy?

GRIFFON

Et je croy bien:
suis je trop petit pour ce faire?

BARRAQUIN

Claquedent?

CLAQUEDENT, *deuxieme tirant.*

Bé, je vien, je vien.

BARRAQUIN

Et tu dors cy?

CLAQUEDENT

Et je croy bien:
ne te chault, ce n'est rien du tien;
ne sçay je pas bien mon affaire?

BARRAQUIN

Orillart?

ORILLART, *troisieme tirant.*

Mes qu'as tu a braire?

BARRAQUIN

Monseigneur te huche, tien, tien:
et tu dors cy?

ORILLART

Et je croy bien:
suis je trop petit pour ce faire?

BARRAQUIN

Brayart, tu fais la le haussaire:
vendras tu parler au prevost?

BRAYART, *quatrieme tirant.*

Est ce pour escumer le rost?
j'ay ma narine toute preste.

BARRAQUIN

Veez cy meignee bien honneste!
gardez cy, se Dieu vous secourt,
ung peu quelz escuiers de court!
ilz samblent qu'ilz y soient nés.

GRIFFON

Va, va, si te chie en ton nez!
rigoles tu les compaignons?
ou sera ce que nous irons,
affin que chacun y entende?

BARRAQUIN

C'est monseigneur qui te demande:
le vous ay je pas recité?

GRIFFON

Monseigneur le *preposite*,
bona dies a ce matin!

PILATE

Qu'est cecy, parlez vous latin,
maistre Griffes? ce sont beaux mots.
Ça, ça, entendez au propos:
il n'est point saison de baver;
pensez de mon vueil achever
en la forme qu'on vous dira.

CLAQUEDENT

Nul de nous n'y contredira,
soit bien ou mal, damp president.

PILATE

Tu es ung vaillant, Claquedent;
oncques tel de bruhier n'yssi.
Prenez moy ce meschant icy
en ce point que vous le voiez
et prestement le convoyez
sur Herode avec ces seigneurs;
menez luy et vous tenez sceurs
qu'il n'eschappe par quelque voie.
Dittes luy que je luy envoie
comme subget de sa justice
a celle fin qu'il le justice,
selon qu'il s'en informera.

GRIFFON

Monseigneur, on le vous fera
en ce point que vous le voulez;
Claquedent, pren a l'aultre lez,
et l'admenons a nostre mode.

CLAQUEDENT

Ou pourrons nous trouver Herode,
a qui doit estre presenté?

PILATE

Il est venu en la cité
pour voir la feste solemnelle.

BRAYART

Nous en orrons bonne nouvelle:
je sçay bien ou il est logé.

ORILLART

Or en ferons ung abregé:
sejour ne nous est point licite.
Chassez avant cest ypocrite
raidement, il en est saison.

ANNE

Seigneurs, puisque rien ne faison,
au temple nous convient retraire.

21554 Brians C. le *manque* B. — 21557 ma mion toute appreste C. — 21565 Ne nous fais point note truande B. C. — 21572 entendons B. — 21579 de bruchier B. de bouche C. — 21598 bien nouuelle C.

CAYPHE

Nous n'y mettons point de contraire,
bien y avons a besongner.

JUDAS

Ha! traitré cueur et mensonger,
quel trahison as tu batie?
comment as tu tant pervertye
ta conscience pour gaigner
que de frauder et engigner
cil qui te tint de sa partie?
helas! t'en estoit il mestier?
Helas! il t'aroit fait des biens
autant ou plus qu'a tous les siens,
comment n'as tu eu souffisance?
Tout se passoit par tes moyens,
les aultres n'en avoient riens
se n'estoit par ton ordonnance;
Et par ta misere et meschance,
tu l'as esté vendre aux faulx chiens
qui ne quierent que sa grevance!
Peccune de male accointance,
peccune a mal heure mollee,
peccune de sang viollee
de qui trahison me chargea,
mauldit soit cil qui te forgea
et qui en trouva la maniere!
et mauldite soit la miniere,
la terre et le lieu ou tu creus!
et l'heure quand oncques te creuz.
O a quel port suis pervenu!
o quel horreur m'est advenu!
o desesperee monnoye!
l'orreur de toy le cueur me noye;
tu es pris de si haulte chose
qu'a peu se regarder je t'oze.
Puis je donc a repos cesser
pour toy tenir et possesser?
nennin : l'horreur de toy tenir
me veult de ce monde banir
et envoier avec le deable
au fons de l'enfer pardurable:
je n'attens mes que l'heure viengne.
Peccune, jamès ne te tiengne,
peccune, jamès ne te voie
car tu m'as adressé la voie
d'eternelle dampnacion.
Je voy la congregacion
des faulx Juifz que Dieu maudie:
j'aray bien la char si hardie
de la repporter en ung mont
aux faulx meurdriers qui deceu m'ont
et sont cause de ma rancune.
Seigneurs, tenez vostre peccune;
peccavi, helas! j'ay peché
et fait tant enorme peché
qui est cause de mon peril.

ANNE

Quid ad nos?

CAYPHE

Que nous en chaut il?
se tu as delinqué par toy
ou fait folie, si la boy;
ton fait a toy seul appertient:
boy le, car il ne nous en tient
ne de toy ne nous doit chaloir.

JUDAS

Ha! gens de terrible vouloir,
je vous ay livré en vos mains
le plus juste sang des humains,
et s'il fault qu'a la mort parviengne,
c'est ma coulpe.

ANNE

Bien t'en conviengne:
fais en le mieulx que tu pourras,
de nous aultre conffort n'aras;
se tu as bien fait, a bonne heure;
se mal as fait, mal te demeure
et en descherras en l'ordure.

JUDAS

Helas! voicy response dure.
Ceulx a qui j'ay fait grant plaisir
sont contens de mon desplaisir:
ne leur chault de ma marrison.
Telle est la fin de trahison,
car quand ung trahitre dechet,
chacun se rit, s'il luy meschet,
et ma trahison decherra,
car en la fin m'en mescherra.
D'icy me pars, car tant m'ennoye
que se plus icy demouroye,
mon cueur tant gros se trouveroit
que de dueil il se creveroit:
aillieurs m'en vois querir pasture.

21608 cueur trite C. — 21622 las estre B. — 21630 maniere C. — 21632 *manque* B. C. — 21639 donc *manque* C. — 21655 fortune B. C. — 21659 exil C. — 21660 mais que nous touche il B. C. — 21661 Se tu as fait de toy C.

MARDOCEUS

Seigneurs, vous voiez l'adventure,
que nostre argent nous est rendu :
ayons conseil au residu
pour trouver moiens et façons
qu'il est bon que nous en façons,
car le perdre n'est pas decent.

NAASON

Mon oppinion condescent,
veu le cas ou sommes submis,
qu'ilz ne doyvent pas estre mis
ou tronc avec les aultres dons
qu'au temple donnons et rendons.
Que je n'ay cause après? sy ay,
car ilz ont sang apprecié,
et sont le pris de mort humaine,
par quoy la peccune est villaine
et indigne de si saint lieu.

ELIACHIN

Jamès ne tourne a nostre preu :
aultrement villenés serons,
mes veez cy que nous en ferons.
Achetons en ung champ de terre
auquel on enfoue et enterre
les povres pelerins passans
aval les chemins trespassans,
et cest achat parconsommé,
Alchedemac sera nommé
le jardin, pour cause certaine.

CAYPHE

Vostre raison est bonne et saine
et de cela suis bien a vous.

BANANIAS

Si sommes nous entre nous tous.
Ce Judas est mal tempesté:
voiez comment il a getté
l'argent par terre en rapportant.

ANNE

Il n'y demourra pas pourtant;
lever le fault et sequestrer
tant que nous puissions rencontrer
marchant qui le champ nous delivre

[Pose.]

JUDAS

Mon ame est si lasse de vivre
et tient mon corps a si grant charge
qu'il convient qu'elle s'en decharge,
et ne quiert que moyens de faire
affin qu'elle s'en puist deffaire.
Leur tres humaine compaignie
qui jadis fut d'amour unye
se tourne en pertubacion,
en pleur, en lamentacion
tant que mon ame het son corps
et le corps l'ame ; et sont concors
de faire leur departement
villainement et putement,
a douleur, a honte, a diffame.
N'y a que de trouver quelque ame
qui en face la deppartie ;
mon ame fust desja partie
s'elle eust sceu a qui recourir
qui en ce l'eust peu secourir.
Mon ame, ou sçaras tu sercher ?
tu ne peulz mieulx que de hucher
tous les deables d'enffer dampnés,
ennemis a ceulx d'Adam nés ;
car se tu as vers eulx recours,
ne doubte point d'avoir secours :
n'y a que de les compeller
venir par force d'appeller
et vecy proprement la forme :
Terrible meignie et difforme,
deables ou bas abisme enclos,
faulx espritz de gloire forclos,
gendre mauldit et miserable,
dampné sous peine interminable
qui jamès ne vous peust finer,
venez, pensez de cheminer !
Venez, deables ! venez avant,
venez aidier vostre servant
qui tres hault vous huche et appelle !
venez sa substance mortelle
tuer, destruire et exilier
ou atout le moins conseillier
comment je m'en depescheray.

LUCIFER

Deables, oez : je prescheray
deux mos de gracieux devis.
J'ay entendu, ce m'est advis,
la voix de nostre serviteur,

21701 cause bonne C. — 21706 nostre] grant C. — 21710 sene C. — 21720 tant B. C. — 21734 pleur et B. C. — 21735 son ame A. et son recors C. — 21746 dinuocquer B. C. — 21748 a] et A. B. C. — 21756 esperiz A. B. C. — 21764 ca B. — 21767 despereray B.

Judas, le mauvais traditeur,
qui de l'orreur qui le remord
a haulte voix huche la mort,
si n'est ame qui luy compelle ;
l'ung après l'aultre nous appelle,
mes nous ne sommes pas trop loing
pour luy aidier a ce besoing ;
secourir luy fault a puissance.
Saultez dehors, Desesperance,
ma fille et mon tres amé gendre,
venez a mon servant entendre
qui nous tous appelle si hault
et luy bailliez ce qu'il luy fault
comme vous sçavez la maniere,
et en estes bien coustumiere
de les admener par trouppeaux.

DESESPERANCE

Pere Lucifer, se j'y faulx,
jamès ne me veil voir en place.

[Pose.]

Meschant, que veulx tu que je face ?
a quel port veulz tu aborder ?

JUDAS

Je ne sçay : je n'ay oeil en face
qui oze les cieulx regarder.

DESESPERANCE

Se de mon nom veulz demander,
briefment en aras demonstrance.

JUDAS

D'ou viens tu ?

DESESPERANCE

Du parfont d'enffer.

JUDAS

Quel est ton nom ?

DESESPERANCE

Desesperance.

JUDAS

Terribilité de vangence,
horribilité de danger,
approche, et me donne allegence,
se mort peust mon dueil alleger.

DESESPERANCE

Oy, tres bien.

JUDAS

Et dont t'advance
pour mes jours maudis kallenger.

DESESPERANCE

Je suis preste sans decevance
pour faire ton cas abreger.

JUDAS

Desesperance, bete horrible,
te samble mon cas si terrible,
qu'il me tient le cueur amer cy ?

DESESPERANCE

Il est de ligier entendible
qu'a ton peché est impossible
de jamès acquerir mercy.

JUDAS

Helas ! mon maistre est tant begnin
et a pardonner tant enclin,
se j'aloye mercy prier
Le me pardonroit il ?

DESESPERANCE

Nennin,
car qui sert de couvert venin,
la mort le suit pour son loier.

JUDAS

Jamès ne l'oys sermonner
fors de pardonner, pardonner :
c'est signe qu'il ayme le don.

DESESPERANCE

Quand est de pardon ordonner,
jamès ne te le peust donner :
ung trahitre n'a point de pardon.

JUDAS

Helas ! voirment, je l'ay trahy
et a son mand desobey,
mes pitié est en sa commande.

DESESPERANCE

Mes tu es de luy tant hay
que de t'ozer veoir devant ly,
oncques honte ne fut plus grande.

JUDAS

Il sembleroit donc qui t'orroit
que pardonner ne me pourroit,
luy qui a puissance divine ?

DESESPERANCE

Je confesse que si feroit,
mes jamès n'y consentiroit.

JUDAS

Et pourquoy ?

DESESPERANCE

Tu n'en es pas digne.

21773 me C. — 21774 sa A. — 21775 Se A. luy conuoque B. C. — 21776 inuocque B. C. — 21780 mon esperance C. — 21786 Et *et* bien *manquent* B. — 21791 part B. C. — 21801 abregier C. — 21803 maulx mauldis C. — 21804 Si fait elle et je la deuance B. C. — 21808 a mercy C. — 21814 je laloye A. luy C. — 21815 certes nennin C. — 21821 Tant quest B. C.

JUDAS

Quand a moy, j'argue que si,
et pourroit estre soustenu,
car souvent il a dit ainsi
qu'il est pour les pecheurs venu,
et se pour pecheurs descendy,
et il a mon peché congnu,
puisqu'a tous sa grace estendy,
je l'aray, il y est tenu.

DESESPERANCE

Or prenons la que du gré mien
je confesse ta raison bonne :
entre pechés a grant moyen :
l'ung est petit, l'aultre foisonne;
il n'en est nul tel que le tien
car il touche trop sa parsonne,
par quoy s'il fait aux aultres bien,
cela ne te tolt ne te donne.

JUDAS

Et quand mon ame se traira
vers la doulce vierge Marie
et sa douleur luy retraira,
requerant mercy, je varie,
a son filz grace m'acquerra
car elle est sa mere et s'amye,
et ce que mere requerra,
le filz ne l'escondira mye.

DESESPERANCE

Oncques tel rage ne conffis
se ton veil a ce condescent,
car filz et mere as desconffis ;
c'est a la mere tout recent
ne jamès tu ne l'assuffis
pour prier mille fois ou cent,
car qui blesse le corps du filz,
le cueur de la mere le sent.

JUDAS

Tu fais doncques conclusion
que de mort doy estre ravy,
comment j'ay fait confession
en tant que je dis : *peccavi*,
puis ay fait satisffacion
en tant que les deniers rendy,
et puis eus tel contricion
qu'a peu que cueur ne me fendy ?

DESESPERANCE

Ceste confesse instituas
sans devocion de pensee;
et tout l'argent restituas
non pas a partie offensee;
du contrire t'esvertuas,
mes ce fut par rage amassee;
par quoy quanque brassé tu as
n'est riens : la fleur en est passee.

JUDAS

Et dont mon ame est toute au deable,
a sa dampnacion ?

DESESPERANCE

C'est force.

JUDAS

Et dampnee au puis pardurable
ne du remedier n'ay force ?
Rage restrainte, redoubtable
rendant redoublee renforce !
rouge rage plus ragiable
que la rage qui me refforce !
Mort, mort que me tiens tu suspens !
vien moy tost ferir de ta darde :
je me repens, je me repens,
et Desesperance me larde.

DESESPERANCE

Il ne fault ja qu'elle frappe ens
de dard, mes tien toy sur ta garde,
et puis après va, si te pens :
vecy ung las que je te garde.

JUDAS

Mourray je ainsi las
estranglé d'ung las,
sans quelque espoir de soulas ?
o desesperance, helas !
la celle as
ou la mort me veult attraire !
Dueilz de tous estas,
me quierent a tas;
convoitise, grant tort as
qui les moyens m'apportas
et notas
dont je seuffre tel contraire.
Las ! que doy je faire ?
me fault il deffaire ?
m'est ceste mort necessaire ?
pitié, m'es tu adversaire
qui reffaire
me deusses ains mon trespas ?

DESESPERANCE

Riens n'y vault le braire
n'a mercy retraire
va t'en brief par mort deffaire,

21836 que si *manque* B. — 21845 trahison C. — 21847 forcenne B. — 21853 Deuers B. — 21856 Que son filz B. Qua C. — 21860 confus B. C. — 21865 une foiz C. — 21876 Telle C. constituas B. — 21880 Contriction esuertuas A. — 21881 par une B. C. — 21885 condempnacion B. C. — 21888 destrainte C. — 21889 redouble B. C. — 21897 ma garde B. C. — 21904 La semble as C. — 21920 ta mort porträire B. C.

de ton bon gré voluntaire
faire et taire,
il te fault passer ce pas !

JUDAS

Et comment ?

DESESPERANCE

Ne t'en doubte pas :
je te monstreray bien les tours.
Or regarde cy mes atours,
se je suis pourveue d'outilz
qui sont a mon mestier soubtilz :
j'ay mon rasoir, mon grant cousteau,
n'a cil qui ne soit bon et beau,
bien tranchant et de bonne forge
pour toy copper acop la gorge ;
s'il te fault dagues ou poinssons,
j'en ay de diverses façons :
tiens cestuy cy, fiers en ta pence
bien serrement et si t'avence ;
voicy les cordes et çaignons
que j'appareille aux compaignons
pour eulx estrangler tout acop :
choisis, car tu arrestes trop ;
bas le fer tandis qu'il est chault.

JUDAS

Puisque desesperer me fault
et priver de toute esperance
et que le don d'espoir me fault,
je n'ay plus mestier d'assurance :
abrege moy, Desesperance ;
il est temps qu'a ma mort entendes.

DESESPERANCE

Quel mort est mieulx a ta plaisance ?

JUDAS

Je te requier que tu me pendes.

DESESPERANCE

A celle fin que trop n'attendes,
ce las icy me chargeras,
et toy mesmes te penderas,
c'est le plus beau de ton mestier ;
et je t'aideray volentier
pour toy depescher plus en haste.

JUDAS

Sus donc ! je requier qu'on se haste
ou mon cueur partira de rage ;
a quel gibet me pendera je ?
Desesperance, qu'en dis tu ?

DESESPERANCE

Voicy ung vieil sehur tortu
qui a des branches largement
et te soustendra puissamment :
monte sus, et je t'ayderay.

JUDAS

A ce sehur me penderay
et m'estrangleray par le col,
mes avant nouray le licol
pour abreger le demourant.

DESESPERANCE

Est il bien fait ?

JUDAS

A las courant,
et est fort pour porter le fais.
Deables horribles et deffais,
tourbe villaine et interdite,
orde compaignie et maudite
en enffer pardurablement,
je ne fais aultre testament
si non qu'en l'eternelle flamme
vous habandonne corps et ame
sans jamès espoir d'eschapper.

BERICH

Affin qu'on ne me puist tromper
je suis content d'estre notaire
a ce noble testament faire :
veez cy mon papier appresté.

JUDAS

O griefve ponderosité
de rage, qui cueur me depporte,
fault il que desormès te porte
en eternelle desplaisance ?
haulte tour de desesperance,
bastillee de cris piteux,
couverte de pleurs despiteux,
enclose de mur pardurable
forgé et fait de main de deable,
fossoyee de puis parfons,
d'abismes sans rive ne fons,
dont les salles pour tout soulas
sont paintes tout de las, helas,
attens moy, terrible manoir :
par dedens toy m'en vois manoir ;
attens moy, tres horrible gouffre,
car sans fin en l'eternal souffre
vois mourir de mort douloureuse ;
attens moy, chartre rigoreuse,
fourneau rouge de feu ardant,
fosse de serpens habondant,
riviere de puant bourbier :
a mon grief dueil et destourbier
par dedans toy plonger m'en vois ;

21924 *manque* A. bon grief B. — 21936 jusquau manche B. C. — 21940 Choisis brief tu B. C. — 21950-51 *manquent* C. — 21960 vielz sus C. — 21964 A cestuy cy C. — 21970 *manque* B. — 21971 compaigne interdicte B. — 21973 pardurables B. — 21984 je porte C. — 21991 fossillee B. fessiliee C. — 21993 salas B. — 21995 *répété* B. — 21996 *manque* B. C.

mes au partir a haulte voix,
deables, dont j'ay fait les commandz,
et corps et ame vous commandz.
Icy se pend Judas.

BERICH

Desesperance, chere seur,
est il mort?

DESESPERANCE

J'attens que le cueur
soit crevé et par my party;
et puis tantost sera sorty,
il s'en vendra; *tira via.*

BERICH

Je ne sçay que diable il y a,
je ne l'os pousser ne toussir,
et toutteffois n'en peust issir
son ame; mes qui la retient?

DESESPERANCE

Haro! je sçay bien a quoy tient:
quand le lourdier sa foy brisa,
il vint et son maistre baisa,
et par ceste bouche maligne
qui toucha a chose tant digne
l'ame ne doit ne peust passer.

BERICH

Si luy fault la pance casser,
fendre, et tous les boyaulx tirer,
affin qu'il puist mieulx expirer:
le veulx tu, ma seur?

DESESPERANCE

Je l'ottroie.
Courons nous en, j'ay nostre proie;
n'y a que de tirer pays.

[Pose]

NOSTRE DAME

O mauvais et fellons Juifz,
peuple bany de verité,
ou est mon enffant transporté?
Helas! en quel lieu le querray?
helas! et ou le trouveray?
helas! qui m'en dira nouvelle?
Lignee mauvaise et cruelle,
que ne me rendez vous des or
mon filz, ma joye, mon tresor,
que tant j'ayme n'aultre ne quier.
Helas! humblement vous requier,
tres belles filles de Sion,
s'ame vous en fait mencion,
que le me vueillez enseigner.

MADELAINE

Aucuns nous vuellent tesmongner
qu'il a esté mené tantost
devant Pilate le prevost,
lequel bien cauteleusement
s'est depporté du jugement
et pour miculx trouver la maniere
il l'a fait ramener arriere
sur Herode, le fel payen.

NOSTRE DAME

Pour Dieu, que nous trouvons moyen
de le suivir, ma chere amye,
car je n'ay joye ne demye,
se je ne sçay comment il va.

MARIE JACOBY

Helas! oncques ne les greva
le bon seigneur ne leur nuysy,
et si le tormentent ainsi,
sans y avoir cause assignee.

MARIE SALOMÉ

Ilz ont de long temps machinee
sa mort et ja ne s'en tendront
jusques a ce qu'ilz parvendront:
je requier a Dieu qu'il l'en garde.

NOSTRE DAME

Amen! mes seurs, l'heure me tarde
que nouvelle en puissions ouir.

[Pose.]

BERICH

Deables, pensez du resjouir
de joie par rage meslee,
et hurlez a grande goullee
comme vielz loups tous affamés:
vostre servant que tant amez
s'en vient icy de grant randon
pour estre ensaisiné du don
de quoy vous payez vos soudas.

LUCIFER

Qui est ce, Berich?

BERICH

C'est Judas,
le trahitre plain d'arrogance.

LUCIFER

Qui l'admaine?

22015 tousser ne poussir A. — 22018 voy bien B. — 22051 Chies B. — 22066 vous desjouyr A. — 22068 hullez C. — 22076 vostre fille desesperance C.

BIRKBECK COLLEGE

BERICH

Desesperance :
vous en orrez tantost l'espitre.

DESESPERANCE

Le veez cy, le mauvais trahitre,
le veez cy, le faulx convoiteux,
le veez cy, je croy, bien piteux,
le faulx ministre desleal.
Lucifer, mon pere infernal,
je le vous rendz, je le vous livre,
pour sans fin a destresse vivre
comme vostre subget tenu.

LUCIFER

Il me soit le tres mal venu.
Desesperance, chere fille,
vous estes prouvee soubtille ;
or le me baillez a sentir,
je le vueil acop engloutir
et du trahitre larronceau
ne vouldray faire qu'un morceau,
puisque je le tiens de ma pate.

ASTAROTH

Veez la merveilleuse gargate :
comment il l'a tost devoré.

FERGALUS

C'est ung gouffre desmesuré
ou il n'a rive ni mesure ;
ce samble une vielle masure,
tant a grans machoires et lees.

CERBERUS

Dix millions d'ames dampnees
n'y font ne que feve en ung puis,
et si ont les museaux mieulx cuis
et les cervelles mieulx brulees
que d'estre cent ans affulees
d'ung fourneau de metal ardant.

ASTAROTH

Lucifer, vielz serpent mordant,
fier roy detestable et infame,
quand vous arez fait de ceste ame,
rendez la nous a ung brief mot
pour nous jouer ung petiot,
droit par maniere de raviaulx.

LUCIFER

Tenez, mes petis dragonneaulx,
mes jeunes disciples d'escolle,
jouez en ung peu a la solle
au lieu de crouppir au fumier.

BERICH

Ça, je veil souller le premier,
c'est droit qu'il me soit presenté.

FERGALUS

Pourquoi, dea ?

BERICH

Je l'ay apporté
et fait toutes les diligences.

LUCIFER

Oez Berich en ses deffences :
c'est raison qu'il y ait sa part.

CERBERUS

Il ara son sanglant happart :
vostre puant plet nous affolle.

FERGALUS

Qui premier y vient, premier solle :
des premiers soit premier ferus ;
n'est ce pas bien dit, Cerberus ?
il ne fault point porter faveur.

CERBERUS

C'est le plus court.

ASTAROTH

C'est le meilleur ;
Berich, au moins as tu failly.
Sus ! deables, sus ! a ly !

FERGALUS

A ly !
Temps est de commancer l'esbat.

ASTAROTH

Le trahitre soit assailly,
sus ! deables, sus !

BERICH

A ly ! a ly !

CERBERUS

Puisque chacun y est sailly,
il me fault courir au debat,
sus ! deables, sus ! a ly !

ASTAROTH

A ly !
Temps est de commancer l'esbat.

LUCIFER

Vous menez ung cruel sabat,
deables, fault il ainsi hurler ?
vous faictes bondir et crouller
tous les abismes infernaulx :
cessez, cessez, cessez, ribaulx ;
turez vous nostre souldoier ?

FERGALUS

Nennin, c'est pour le festoier
en sa gracieuse estrainee.

CERBERUS

Laissez parfaire la trainee :

22078 Veez cy le mauuais le A. veez le cy *partout* C. — 22086 bien venu C. — 22088 premiere C. — 22089 seruir C. — 22094 ung diable de C. — 22106 sergent C. — 22109 ung petit B. C. — 22110 ung tantinot C. — 22111 reuiaux B. reuiaulx C. — 22112 dyabloz C. — 22138 terrible B. C.

Lucifer, donnez nous adveu.

LUCIFER

Vous avez trop joué d'ung jeu,
il vous fault esbatre d'ung aultre :
menez le moi lance sur faultre
au puteau de perdicion,
et pour son execucion
jusques au fin fons le plongez.

BERICH

Si ara les bras bien rongés
de serpens de maintes especes :
il y en a de toutes pieces
plus haut que les mons d'Armenie.

LUCIFER

Passez avant, pute meignie ;
allez le moy ça chipotrer.

ASTAROTH

Il fust bon qu'il eust a l'entrer
la benediction jolie.

LUCIFER

Se ma pate ne m'est faillie
et mon crochet ne m'est rompu,
il l'ara : Serpent corrompu,
ministre de prodicion,
occis par desperacion,
privé de grace et tout espoir,
va t'en au lieu de desespoir,
au lieu de mort dure et villaine,
porter interminable paine
et dueil sans espoir de salu,
et du desesperé palu
ne te partes jour de ta vie,
mes a tous deables compaignie
tenras, compaignon et affin,
tant que Dieu durera sans fin.

[Pose.]

BARRAQUIN

Sire tetrarche de grant bruit,
Jupiter qui le ciel conduit
et le fait tourner a son veil
vous garde de mal et de deil!
Pilate, mon maistre et seigneur,
commis de Cesar l'empereur,
grand prevost de ceste cité,
par ung cas de nouvelleté
ung nouvel homme vous envoye.

HERODE

Et qui est il, que je le voie ?
que scet il faire de present,
que Pilate m'en fait present ?
il fault qu'il soit soubtil tout sus.

BARRAQUIN

Il se fait appeler Jhesus ;
vous le verrez cy sans arrest.

HERODE

Est ce Jhesus de Nazareth,
qui fait tant de signes si grans ?

BARRAQUIN

Oy, cher sire, je vous crans,
c'est il propre, il n'en fault doubter ;
et pour mieulx le vous presenter,
sommes grant foison gens venus.

HERODE

Par ma dame sainte Venus,
a qui je doy foy et hommage,
non obstant la perte et dommage
que jadis Pilate me fit
quand mes gens destruit et occist,
joyeulx suis pour l'heure presente
de cest homme qu'il me presente ;
admenez le cy devant moy.

GRIFFON

Barraquin, compte luy pourquoy
nostre prevost luy a transmis.

BARRAQUIN

Sire, il a beaucop d'ennemis :
les pharisiens fort l'impugnent
et de tout leur pouoir repugnent
qu'il n'aist delivrance plainiere ;
Pilate voyant la maniere
que les Juifz qui luy obicent
a juger sa mort ne soufficent,
et qu'il est de vostre contree,
vostre subget de Galilee,
et luy s'en voullant depeschier,
le vous transmet pour justicier
s'en son fait y a que redire.

HERODE

Par ma loy, on ne peust mieulx dire ;
c'est signe de benivolence
qu'il nous en remect la sentence
et nous porte honneur et haultesse.
Jhesus, c'est a toy grant simplesse,

22150 Menez le bâttre plus que peaultre Prenez moy lance sur lautre C. — 22152 Menez le a execucion B. C. — 22156-57 De grosses couluures espesses Qui luy tendront bien compaignie A. — 22159 chipostrer B. ca *manque* chappitrer C. — 22164 Il ara tost le col rompu C. — 22165 perdicion C. — 22175 Seras A. C. — 22200 *manque* C. — 22213 Et que les A. — 22215 pays B. C. — 22216 De vos tenans et vos subjitz B. C.

ce me samble a dire le voir,
que pieça ne m'es venu voir,
veu qu'en ma terre et seignorie
as prins ta jeunesse fleurie :
tu es de ma terre natif,
par quoy dois estre plus actif
de moy congreer et complaire,
faisant chose qui me puist plaire;
touteffois assés grant piece a
que tu as regné par deça,
et si n'es allé ne venu
ne jusqu'a ma court pervenu,
qui samble desobeyssance.
Or vois tu que j'ay la puissance
de ta vie ou ta mort juger :
es tu donc bien en mon danger ?
Ç'a esté mal consideré,
car de long temps ay desiré
de toy voir et nul aultre non,
car tu as le plus grant renom
de tous ceulx qui sont a l'empire :
si as pris de deux poins le pire,
qu'aultrement ne m'as frequenté.
Or me dy pourquoy ç'a esté ;
parle, excuse toy hardiment,
et je t'orray benignement :
de ton bon los me resjoys,
car c'est l'honneur de mon pays
et de moy, il s'ensuit tres bien.
Que dis tu ? parleras tu rien ?
baille solucion aucune.

RODIGON

Ne sçay s'il vous porte rancune,
advis m'est qu'il ne respont point.

[Pose.]

JHEROBOAN

Messeigneurs, j'ay pensé ung point
qui nuyre nous pourroit bien tost :
vous avez veu que le prevost
a devers Herode envoyé
Jhesus, ce matin desvoyé,
pour luy faire tout son procès :
si fault redoubter les accès
qui nous seroient dangereux :
Herode est assés curieux
et desire fort a ouir
nouvelles pour le resjouir,
et prent plaisir de voir grans signes
par art ou par oeuvres divines ;
donc s'il advient que Jhesus face
aucun signe, il l'ara en grace,
et peust estre qu'il trouvera
moyen qui le delivrera :
si nous fault aller opposer
et tousjours plus fort accuser,
affin qu'il n'eschappe pourtant.

MARDOCEUS

De ce suis je bien consentant :
c'est parlé d'ung homme ruzé.

YSACAR

C'est soubtillement advisé :
allons pour fournir la besongne.

JACOB

Il est force qu'on y besongne,
ou nostre fait est abatu.

HERODE

Ça, Jhesus, que ne respons tu ?
tu dois avoir en toy grant honte :
est il vray ce qu'on nous raconte
de ton fait et de tes merites ?
on dit que les mors ressuscites :
se tu as tel oeuvre entrepris,
c'est ung miracle de hault pris.
Or me dis donc la verité
combien en as ressuscité,
et ou, et quel gens ilz estoient.

AMPHIARUS

Pour riens que vos ditz le cotoient,
il ne respont ne mot ne son.

ANDALUS

Je n'entens point ceste leçon,
je croy qu'il dort ou qu'il sommeille.

GRONGNART

Voulez vous que je le resveille
d'une grongnee bien assise ?

HERODE

Grongnart, je deffens la main mise :
garde de luy toucher sur l'oeil.

GRONGNART

Et ou ? sur le nez donc ?

HERODE

Je veil
que tu le laisses tel qu'il est.

22237 me semble C. — 22254 bailleras tu B. — 22262 ce faulx chien renoye B. ce faulx traistre C. — 22268 pour soy B. — 22291 toute la C.

GRONGNART

Le faulx villain tant me desplest
qu'il m'enffle le cueur de despit :
on procede pour son pourfit
et ne daigne encore respondre.
Le feu d'enffer le puist confondre !
c'est ung villain rebarbatif.

HERODE

Jhesus, tu sambles moult pensif :
parle a moy, et je t'en supplie.

RODIGON

Laisse ceste melancolie,
parle a monseigneur quelque chose :
tu os l'horreur qu'on te propose,
dont tres bien delivrer te peust.

GRONGNART

Ou il ne daigne ou il ne veust :
oncques mes ne vy plus rebelle ;
ha ! que je luy donroie belle
mes que je l'eusse a gouverner !

HERODE

Sces tu pas bien renluminer
les aveugles ? c'est chose grande ;
c'est pour bien que je le demande,
car plusieurs en ay en ma terre,
que j'envoiroye tantost querre
se tu t'y vouloies occuper,
car c'est une vertu sans per :
se tu l'as, il convient conclure
que tu es Juppin ou Mercure
ou ung du college divin ;
et si dois estre plus enclin
d'avoir ung aveugle sané
en la terre dont tu es né
que de faire oeuvres si haultaines
en ces aultres marches lointaines
dont tu n'as pas sorti ton gendre,
mes plus, car tu peulz cy comprendre
que ceulx devant qui tu as fais
tes miracles et tes haulx fais
sont ceulx qui plus fort me requierent
et qui ta mort veullent et quierent,
dont tu as trop mal employé
le bien que tu as desployé
devant eulx en si hault degré
quand ilz ne t'en scevent ja gré.
Mes fais devant moy signe aucun :
il me suffit seulement d'ung,
mes qu'il soit bien admiratif ;
il pourra bien estre si vif
que je te douray plain congé.

RODIGON

C'est assés longuement songé,
s'oncques songeur assés songea.

JHEROBOAN

Sire, ne vous arrestez ja
sur ses signes et broulemens :
ce ne sont riens qu'enchantemens
causés par art dyabolique.

MARDOCEUS

Quanqu'il broulle, c'est par magique
et convocacion de deables,
qui sont vers luy tant agreables
qu'ilz font quanqu'il veult demander.

HERODE

Feras tu riens pour commander ?
maintendras tu ceste arrogance ?
beau sire, se tu as puissance,
monstre moy cy quelque sinacle,
soit par magique ou par miracle,
et je te promès par ma loy
que je besongneray pour toy
encontre tous tes adversaires.

ELIACHIN

Quant a luy, en tous ses affaires
il est rebelle et obstinat
et a villains du pays plat
monstre plus tost signes greigneurs
qu'il ne feroit aux grans seigneurs ;
il ne suyt qu'oiseuses et festes,
publicans, pecheurs manifestes,
folles femmes habandonnees :
la va il faire ses menees
et c'est ce qui plus nous desplest.

HERODE

Je voy bien maintenant que c'est :
ce n'est qu'ung bemus, ung songeart,
ung ypocrite, ung fol coquart ;
il est tout fol, je le suppose.
Et comment dea ! n'est ce autre chose ?
j'ay cuidé passé des ans maint
que ce fust ung homme tres saint,
en qui fust venue des cieulx
la puissance d'ung de nos dieux,
mes j'ay maintenant bien sentu
qu'il n'a puissance ne vertu
et que son fait n'est qu'ung abus.
Et pourtant comme ung coquibus
et comme ung vray fol et testu,
je veil qu'il soit de blanc vestu :
je ne luy sçay habit meilleur.
Grongnart ?

22306 respit B. C. — 22310 tu es douleur pensif B. C. — 22317 noyz B. — 22320 enluminer A. — 22327 las et B. — 22338 Telz miracles et telz B. C. — 22363 moy *manque* C. — 22379 venus C. — 22386 dung *manque* B.

GRONGNART

J'entens bien, monseigneur :
vous commandez que je le veste
de blanc comme une sote beste
qui n'a ne sens n'entendement.

HERODE

Tout juste ; prens l'habillement
d'ung de mes sos le plus cornu,
et le metz dessus son corps nu
comme bien faire le sçaras.

GRONGNART

Ung habillement riche aras :
veez cy justement ta monture.
Regardez cy quel pourtraicture :
il est tout sot a voir de loing ;
oncques je ne vy si sot groing :
monseigneur, regardez quel myne ;
est l'abit bon ?

RODIGON

Il y est digne
et droitement fait en lourdois.

GRONGNART

Il a lourde teste et lours dois ;
mes qu'il faisist une risee
bien estrange et bien desguisee,
ce seroit pour rire son sol.

HERODE

Sus ! sergens, prenez vostre fol,
il est digne de mener paistre :
vous le menrez a vostre maistre
atout ceste roble blanchie,
et luy direz que le mercye
du grant honneur qu'il m'a donné,
et que tout luy est pardonné
quanqu'il me fust oncques grevant,
et bons amis comme devant,
ne jamès mal talant n'arons.

BARRAQUIN

Vostre vouloir accomplirons,
sire tetrarche, a chere lye.
Juno, la deesse jolie,
vous ait en sa protection.

NOSTRE DAME

Mon filz, plain de dilection,
ma tres doulce fruiction
que jamès seul veil conquerir,
Ou es tu n'en quel mansion ?
ou prens tu habitacion ?
las ! je ne te sçay ou querir.

MADELAINE

Se Dieu vous veille secourir,
ma dame, pensons de courir :
j'apperçois des gens ung grant ost,
Et pense qu'ilz vont requerir
le faire juger a mourir
dessus Pilate le prevost.

NOSTRE DAME

Helas ! ilz le tendront repost
et le feront si fort celer
que ne pourrons a luy parler,
car la porte clorront trop pres
et nous dehors.

MARIE JACOBY

Allons après,
et auprès de luy nous tenons.

BARRAQUIN

Monseigneur, nous vous ramenons
tout acop nostre *magister*.

PILATE

Ha ! mau gré en ait Jupiter !
fault il qu'executer le doye ?
c'estoit tout ce que je craignoie,
et pour m'en de tous poins desmettre,
l'avoye la voulu transmettre,
et il m'est transmis de rechief !

GRIFFON

Pour vous compter le cas en brief,
pour riens qu'Herode ait contendu,
il ne luy a mot respondu
ne donné signe ne parole,
et pour sa contenance fole
il l'a fait adouber ainsi.

PILATE

Haro ! quel desplaisir voicy !
a peu que je n'enrage d'ire.

BARRAQUIN

Et si vous oublioye a dire
qu'Herode et toute sa famille
vous remercye des fois mille
de l'honneur qu'en vous il a veu,
et tres bon gré vous en a sceu
et est vostre amy de ceste heure.

PILATE

Est il vray ?

22400 vest C. — 22404 regardure B. C. — 22418 dire A. remercye B. C. — 22441 couler C. — 22446 lamenons B. — 22456 riens A. — 22459 habiller B. — 22462 Et vous ay oublie C. — 22465 auez eu B. C. — 22468 oy je vous A.

BARRAQUIN

Je vous en asseure,
et s'ung besoing vous sourvenoit,
il se mauldit s'il ne venoit
vous secourir sans supplier.

PILATE

Haro ! je ne puis oublier
ce meschant quoy qu'il ait meffait :
ne me chault qu'Herode en eust fait
mes que j'en feusse deschargé
car le cueur m'a tousjours jugé
qu'enfin un grand mal m'en vendra.
Or ça, seigneurs, il convendra
ung peu vostre fait moderer :
vous avez peu considerer
mon fait et mes moyens en somme ;
vous m'avez admené cest homme
chargé de plusieurs desmerites,
digne de mort comme vous dites
comme d'avoir fort subverty
vostre peuple et tout perverty
et beaucop de mal impourveu,
et touteffois vous avez veu
que de toute ma diligence
luy requis en vostre presence,
conjuré et examiné,
neantmoins il n'a determiné
riens qui tourne a son prejudice
ne dont la royale justice
doyve sa mort sentencier.

ANNE

Il ne s'en fault ja soucier
qu'il vous confesse chose aucune
qui tourne a sa male fortune ;
il se taist pour tant qu'il luy touche,
car on doit maudire la bouche
qui fait a son corps encombrier ;
mes pourtant ne dois tu targier
de le juger, qui le juge es,
et vois le mal de tes subgès
informé par probacion.

PILATE

Quant est a l'informacion,
se je tout seul l'eusse parfaicte
vous la pourriez dire mal faicte
en moy de faveur arguant ;
mes nennin, j'ay fait plus avant :
a Herode l'ay fait mener
qui est sage homme pour regner,
et neantmoins a ce que je voy,
cause n'y treuve ne que moy :
qu'il soit vray, raison s'i consent,
car en forme d'ung innocent
le m'a renvoyé de son veil,
pour en faire ce que je veil ;
et quand je n'y voy point de tiltre,
n'Herode, ne loy ne chapitre
ne conseille sa mort a juge,
voulez vous donc que je le juge
a mort souffrir pour vostre edit ?
nennin, raison y contredit
et tous nos drois pareillement.
Mes voicy pour faire aultrement
ung bon moyen que j'ay trouvé
ou il n'ara ame grevé
et tendrons la voye moyenne :
vous avez coustume ancienne
que quand j'ay plusieurs prisonniers,
malfaiteurs, larrons ou meurtriers,
qui pour leur mal mourir convient,
quand vostre haulte Pasque vient,
se j'en ay quatre, ou trois, ou deux,
vous pouez eslire l'ung d'eulx,
celuy qu'il vous plest je vous livre,
et par ce point il est delivre,
en signe de la delivrance
d'Egipte que vous eustes franche,
comme mieulx que moy le sçavez :
en la loy escripte l'avez.
Or en y a en mes prisons
plusieurs qui par leurs mesprisons
sont dignes que la mort les tance,
ne reste que de la sentance ;
entre lesquelz y en a ung
qui encontre le bien commun
a fait sedicieulx debas
et est meurtrier, c'est Barrabas ;
vous le congnoissiez n'a celluy :
sy vous metz a choisir de luy
ou de Jhesus qu'on dit Christus.

CAYPHE

Nous nous conseillerons dessus,
et puis vous orrez la responce.

PILATE

Or abregez, ou je vous nonce
que j'y querray ung brief moyen.

ANNE

Nostre fait se porte tres bien :

22477 grant meschief B. C. — 22490 Lay C. cyte B. inuite C. — 22498 a *manque* B. C. — 22502 charger B. C. — 22510 aultrement A. — 22513 Et *manque* A. — 22525 dieux C. — 22528 ame] homme B. C. — 22542 escript B.

n'y a que de persuader
tout le peuple pour demander
Barrabas, et Jhesus destruire.

CAYPHE

Il fault tout le commun instruire
de le requerre a toutes fins :
allons a parens, a cousins,
a oncles, germains et nepveux,
et n'y espargnons foy ne veux
ne sermens fais ou deux ou trois :
il fault besongner ceste fois
que Barrabas nous soit rendu
et ce Jhesus en crois pendu :
vous, messeigneurs, pourveez y.

ANNE

Mes amis, vous avez ouy
l'offre que le provost nous fait ?

RUBEN

Barrabas doit estre deffait ;
il est larron ambicieux,
faulx meurtrier et cedicieux,
et Jhesus doit estre recous.

CAYPHE

Ha ! meschans gens, que dittes vous ?
ce Jhesus nostre loy destruit ;
il vous deserte, il vous seduit :
s'il n'est occis, vous vous pardez.

ANNE

Avant, meschans gens ! demandez
Barrabas d'ung commun accord.

NEPTALIN

Vela ung merveilleux recort !
vostre parler pas ne souffit ;
oncques Jhesus ne nous meffit:
pourquoy requerrons nous sa mort ?

JHEROBOAN

S'il y a homme qui s'admort
d'aller contre nostre vouloir,
nous l'en ferons si cher douloir
que jamès ne l'admendera.

EMILIUS

Nous ferons ce qu'il vous plaira,
messeigneurs, sans quelque rabas.

CELSIDON

Qui requerrons nous ?

MARDOCEUS

Barrabas,
voire qu'il vous soit delivré.

RABANUS

Et Jhesus, quoy ?

JORRAN

A mort livré
la plus cruelle qu'on pourra.

NEMBROTH

Soiez sceurs qu'on le requerra
comme vous vouldrez, j'en suis plege.

PILATE

Griffon ?

GRIFFON

Monseigneur.

PILATE

Or t'abrege
comme ung diligent escolier :
va t'en et dis au geollier
que Barrabas soit desserré,
et l'admeine tout enferré
par devant moy tost et errant :
je croy qu'il est en danger grant
qu'il n'y retourne mes en piece.

GRIFFON

Ha ! que c'est une fine piece
pour ung gibet bien affamé !

CLAQUEDENT

C'est ung larron si mal famé
que chacun en est mal content.

BRAYART

Aussy ung vielz gibet l'attent
pour luy faire sa sepulture.

GRIFFON

Brayart, vien tost a l'aventure :
si m'ayderas a l'admener.

BRAYART

Ou a mener ou a trainer,
il ne m'en chault lequel ce soit.

BRUTAULT

Ou vas tu, Griffon, qui te voit ?
tu sambles fort embesongné :
tu as le museau rechigné
comme le groing d'un vielz lymier.

22559 a *manque* B. — 22565 niepces et B. C. — 22568 Et tant faire ceste foiz B. C. — 22572 Ca mes amis auez B. C. — 22579 De jhesus qui B. — 22593-94 *attribués tout entiers à E.* A. — 22605 courant C. — 22608 forte piece B, — 22617 pourquoy ce soit A.

GRIFFON

Han dea, tu es sur ton fumier,
pour ce brais tu a si hault son :
baille moy ce meschant garson
que tu as en prison la bas.

BRUTAULT

Quel garson dis tu ?

GRIFFON

Barrabas ;
tu n'entens non plus qu'une grive.

BRUTAULT

Tien, tien, beau sire, plus n'estrive :
tu me fais trop laide grimace.

GRIFFON

Ça, maistre, ça, saultez en place
tant que je vous empoigne ung peu :
vous serez roisin de Vimeu,
vendangé serez a l'eschelle.

BARRABAS

Helas ! qu'est ce ?

GRIFFON

Qu'a mort cruelle
mourras ; entens tu mon sermon ?

BRAYART

Et par ma loy ce feras mon ;
croy qu'il est maint plus beau chapeau
que d'avoir affublé ta peau :
jamès ne veil tel affulure.

BARRABAS

Je m'en vois mourir bone allure,
je m'en tiens pour tout asseuré ;
pieça l'ay je bien esperé
et grandement l'ay desservy :
oncques Dieu n'amay ne servy,
oncques bien ne feis en ma vie,
mes en rancune et en envye
et en yre ay tousjours vescu.

BRAYART

Et le blason de ton escu
sera d'ung beau gibet croisié,
ou tu aras le corps brisié
et y mourras villainement.

GRIFFON

Sire, veez cy ce garnement
que j'admaine tres bien lié.

PILATE

Il ne sera pas oublié :
je croy qu'il sortira aillieurs
prestement. Or ça, messeigneurs,
veez cy Barraban le lobeur,
le faulx meurtrier, le desrobeur
de toute mauvaitié noté ;
veez cy Jhesus d'aultre costé
qui vous a presché et instruit
et monstré oeuvres de grant fruit,
vostre Cristus, vostre saulveur ;
choisissez sans porter faveur
lequel des deux voulez avoir
en Pasque.

EMILIUS

Il est bon a savoir :
c'est Barraban que nous querons.

CELSIDON

Barraban nous te requerrons :
nous voulons qu'il nous soit rendus.

PILATE

Et que feray je de Jhesus,
vostre prophete, qui cy est ?

RABANUS

Porte, porte, porte au gibet,
et surpiez le nous cruciffie.

PILATE

Vostre roy ?

SALMANAZAR

Ce mot nous desplest ;
porte, porte, porte au gibet.

PILATE

Seigneurs, attendez, s'il vous plest ;
cause n'y voy, je vous affie.

PHARES

Porte, porte, porte au gibet,
et surpiez le nous cruciffie.

PILATE

Comment, seigneurs, je me confie
a vous comme a gens de conseil,
par quoy de vous plus m'esmerveil
qui voulez que je me consente
de juger parsonne innocente,
sans sçavoir comment ne pourquoy.
Vous prisez tant hault vostre loy,
tant fort les aultres deffiez,
et tant fort vous justiffiez
qu'il samble qu'ame ne vous vaille :
regardez se vostre loy baille
que je face telz jugemens ;
ce n'est pas fait de justes gens :
pensez y, je vous en supplie.

22625 Que tu boutas arsoir la bas B. C. — 22627 grue B. — 22628 Tien que plus nen C. — 22636 se A. — 22644 ayme C. — 22647 Et en larrecin ay A. — 22659 Qui le peuple a tant infeste B. C. — 22666 En vostre pasque C. — 22672 Il soit tost mene au gibet C. — 22674 Le qui vostre roy C. — 22677 asseure B. — 22687 desprisies A.

NEMBROTH

Prens le tost et le cruciffie
et roye son nom de la terre.

PILATE

Et comment l'osez vous requerre?
vous estes forcenés, ce croy :
crucifiray je vostre roy?
la croix est la mort plus villaine
que puist porter nature humaine ;
par quoy, s'il a mort desservye
et il convient finir sa vie,
passer vous pouez a mort mendre
que si noble sang en croix pendre
qui du sang royal se renomme.

JHEROBOAN

Ha! prevost, jamès ne luy nomme :
ce langage trop pres nous pince ;
nostre roy n'est ne nostre prince,
nous le nyons et regnions,
maudissons et excommenions,
car nous n'avons roy ne seigneur
se ce n'est Cesar l'empereur
a qui seul voulons obeir ;
et toy mesmes le dois hair :
car puisque notre roy se dit,
Cesar offence et contredit,
ton maistre qui t'a cy commis.

PILATE

Or je vous diray, mes amis :
pour complaire a vostre desir
et monstrer que vostre plaisir
est le mien, et ne veil desplaire
a vous, mes de tous poins complaire,
Barraban vous delivreray ;
mes de Jhesus je vous diray :
pour ce que de juger sa mort
ma conscience me remord,
ung petit differer vouldray
mes en tel point le vous mettray
ou feray par mes bedeaux mettre
qu'il ne s'ozera entremettre
de jamès sortir nom de roy.
Sergens, mettez vous en arroy :
il vous fault cy faire ung exploit.

GRIFFON

Il ne nous en chault quel il soit :
surpiez l'irons expedier.

PILATE

Allez moy doucques tost lier
ce Jhesus icy a l'atache
et que serrement on l'atache
de bonnes cordes bas et hault.

GRIFFON

Tout ainsi vestu?

PILATE

Quel burgault!
entens tu riens, mouton cornu?

GRIFFON

Il le fault despouillier tout nu :
j'entens bien vostre maladie.
Ça, villain, Juppin vous maudie;
faictes vous cy le marmiteux?
Vostre paillart corps despiteux
sera maintenant refformé.

ORILLART

Il a beau corps et bien formé,
c'est dommage qu'il n'est bien sage.

BRAYART

Il a dos tout a l'avantage
pour recevoir beaux horions.

CLAQUEDENT

Il en ara dix millions
avant le diner.

GRIFFON

Je l'accorde :
or tire donc ce bout de corde
pour le nouer a ce pillier.

CLAQUEDENT

S'il s'en savoit descharpillier,
je dis qu'il seroit bien soubtil.

GRIFFON

Regardez, sire, vous plest il?
est il bien lyé par amont?

PILATE

Bien et beau.

GRIFFON

Or devisez dont
que vous en avez en propos.

PILATE

Je le vous diray en briefz mos :
saultez en piez quatre bedeaulx,
des plus grans et plus fors ribaulx,
faictes moy des verges friandes
huit ou dix bien longues et grandes,
et des courgees cordellees,
de petis neuz tout dentelees,
et quant tout arez assorty,
batez le moy par tel party

22694 brief B. C. — 22697 enragez C. — 22702 Et y A. — 22706 Hault preuost B. C. — 22723-4 *manquent* B. C. — 22729 *manque* C. — 22736 *P.* Griffon *G.* sire *P.* va moy lier B. C. — 22738 Bien serrement a celle B. C. estache B. — 22740 brugault C. — 25744 Ca sire C. — 22746 gaillart C. — 22755 lyer C. — 22763-4 *manquent* A. — 22767 des escourgees A.

que sur tout son corps n'y ait place
ou il n'appere plaie ou trace :
sçarez vous bien faire cela ?

GRIFFON

Tant que vous nous direz hola,
nous ne cesserons de frapper.

BROYEFFORT, *varlet.*

Et je me vouldray occuper,
tandis que vous l'estrillerez,
a faire verges au plus pres
pour avoir tousjours de nouvelles.
Tenez, veez en cy quatre belles :
chacun en preigne une pour soy.

GRIFFON

Veez cy pour moy.

CLAQUEDENT

Et cy pour moy :
je m'en sçaray trop bien aidier.

PILATE

Griffon, tu ne fais que plaidier :
fiers dessus.

GRIFFON

Ne vous hastez point :
il nous convient mettre en pourpoint
avant que nous puissions riens faire.

PILATE

S'il y a larron deputaire
qui se faigne a le bien escourre,
il n'est qui le sache rescourre
qu'il ne soit pendu tout batant.

ORILLART

Et il ne tendra pas a tant :
je vois commancer la meslee.

GRIFFON

Il a ja la peau crenelee
des horions que je luy baille.

PILATE

Frapez fort, frapez, ribaudaille:
homme ne se mette en oubly.

CLAQUEDENT

Vous samble il donc que je luy faille ?

BARRAQUIN

Frapez fort, frapez, ribaudaille.

BRAYART

Nous le deschirons maille a maille :
on ne voit riens que sang sur ly.

PILATE

Frapez fort, frapez, ribaudaille :
homme ne se mette en oubly.
Rendez le moy tant affaibly,
tant mat par destresse grevaine
que sur tout son corps n'y ait vaine
qui ne soit a la mort navree.

ORILLART

Il ara de nostre livree
assés, qui ne luy plaira guere.

GRIFFON

Ça, des verges.

BROYEFFORT

Combien ?

GRIFFON

Deux paire:
les myennes ne valent plus rien.

CLAQUEDENT

Broyeffort, tu nous fais bien braire :
ça, des verges.

BROYEFFORT

Combien?

CLAQUEDENT

Deux paire.

BROYEFFORT

Haro ! et tant dire !

ORILLART

Et tant faire !
nous festons cy par ton moyen.
Ça, des verges.

BROYEFFORT

Combien?

ORILLART

Deux paire:
les myennes ne valent plus rien.

BROYEFFORT

Orillart l'escout doleur bien ;
il y pert bien de son costé :
il en a tant de sang osté
qu'on n'y congnoit ne cul ne teste.

ORILLART

Il ne fait qu'entrer a la feste :
au premier vendra le plus fort.
Baille des verges, dy, Broyeffort,
ou tu seras mis en deffault.

BROYEFFORT

Haro ! deables, qu'il vous en fault !
qui gibet vous sçaroit fournir !

BRAYART

Ce n'est point cy pour le punir,
verges ne sont que pour enffans :
a telz ribaulz gros et puissans
il fault bien retraintes plus fortes.

GRIFFON

Or nous devisons de quelz sortes,
affin que nous le combatons.

22789 secourre C. — 22790 *manque* C. — 22811-3 *manquent* A. — 22822 en la B. — 22827 Qui] Quel B. C.

ORILLART

Est ce de poingz ou de batons,
affin que tu le nous assignes ?

BRAYART

Nennin, mes d'escourgees fines
ung peu nouees par les bous
de beaux gros neuz.

BROYEFFORT

Que plaidez vous ?
veez cy tant que vous demandez.

PILATE

Avant, garçons, vous vous rendez :
reprenez allaine et vertu
et le me rendez tant batu
de tous lez qu'il n'y ait que batre.

GRIFFON

Empreu.

ORILLART

Et deux.

BRAYART

Et trois.

CLAQUEDENT

Et quatre,
et le cinquieme de surcroix.

GRIFFON

Telz mes faut il a ung folatre :
empreu.

ORILLART

Et deux.

BRAYART

Et trois.

CLAQUEDENT

Et quatre.

BROYEFFORT

Griffon, tu comptes sans rabatre :
pour ung cop tu en frappes trois.

GRIFFON

Quand ce sont dix, fais une crois,
je ne le fais que pour esbatre :
empreu.

ORILLART

Et deux.

BRAYART

Et trois.

CLAQUEDENT

Et quatre ;
et le cinquieme de surcroix
qui lui donrra ?

GRIFFON

Se tu m'en crois,
baille luy hardiment la touche.

BROYEFFORT

Il samble que Brayart n'y touche,
mes par l'ame de mon bon pere,
il ne frappe cop qu'il n'appere
une ploye de quatre dois.
Icy le batent une espace sans parler.

[Pose.]

PILATE

Ho ! il souffit pour ceste fois,
compaignons, cessez le seurplus :
il en a tant qu'il ne peust plus ;
j'ay du regarder grand hideur.
Seigneurs, regardez quel horreur,
comment ce meschant est traitié :
n'est cueur qui n'en prengne pitié,
et fust plus dur que l'ayment.

GRIFFON

Chargez nous par vostre command
que nous ferons après cecy.

PILATE

Il me desplaist a voir ainsy,
tant porte terrible chastoy :
va, povre homme, va, revès toy ;
je croy que tes accusateurs
sont contens des griefves doleurs
dont tu es asprement pugny.

ORILLART

Ne reste mais qu'il soit bany,
tant que jamès n'en soit nouvelle.

GRIFFON

Je l'ay advisé bien plus belle,
mes que monseigneur le permette.

PILATE

En quelz point veulz tu qu'on le mette,
Griffon ? dis nous en le motif.

GRIFFON

Sire, j'entens que ce chetif
s'est vanté par tout ce pays
qu'il est sire et roy des Juifz,
c'est ung des poins qu'on luy declaire :
donc, se vous voulez bien complaire
aux Juifz qui de ce l'accusent
et qui le nyent et reffusent,
je vous diray que nous ferons :
d'habit de roy le vestirons
le plus villement qu'on pourra,
et alors on leur monstrera
ensanglanté de toutes pars,
et sera le roy des conars
en signe de derrision.
Dis je bien ?

22844 Empreuf B. C. — 22864 Seigneurs juifz voyez A. — 22867 Ou il seroit C. — 22884 seigneur et A. — 22894 cornars B. C.

PILATE

Ton oppinion
me plaist bien et me samble bonne.

CLAQUEDENT

Veez cy ung habit tout ydonne
dont il sera trop bien doué :
c'est ung viel pourpre tout troué,
plus deschiré qu'ung viel haillon.

BRAYART

Or ça doncques, or luy baillo ,
puisque monseigneur y conse .
Il est propre !

GRIFFON

Il en vault ung cent
pour luy bien faire la grimace.
Ça, faulx paillart, saultez en place :
voicy dont vous serez vestu.
Tendez les bras.

CLAQUEDENT

Que ne fiers tu
si tost que tu vois qu'il reculle ?

BRAYART

Or tien, tien, papelart, affulle :
cest habit est a l'aventage.

ORILLART

Dieux ! quel roy !

GRIFFON

Dieux ! quel parsonnage !
il est trop bon a voir de loing.

CLAQUEDENT

Il luy fault baillier en son poing
le ceptre, ou nous n'avons riens fait.

BRAYART

Veez cy ung roseau tres bien fait
pour faire ung ceptre droit apposte.

ORILLART

Or l'asseons icy de coste,
en estat de regalité.

GRIFFON

De fievres soit il alité
que tant il nous donne de peine !

CLAQUEDENT

Jupiter vous doint male estreine !
folz, vous oubliez le meilleur :
puisqu'il est roy et gouverneur,
ne fault il point qu'on le couronne ?

BROYEFFORT

Je luy vois faire une couronne
bien propre selon son estat.

BRAYART

Tandis nous prendrons nostre esbat
a luy croqueter sur la teste
de gros roseaulx.

ORILLART

Or menez feste,
sire roy, maistre Aliboron.

GRIFFON

Hé ! *ave rex Judeorum !*
n'est pas la terre de Judee
bien eureuze et bien gouvernee
d'avoir ung tel gubernateur ?
Icy luy crachent au visage.

CLAQUEDENT

Fy du roy.

BRAYART

Fy du faulx menteur.
Fait on le roy d'ung tel conart ?
c'est dommage et pitié qu'on n'art
telz folz qui s'eslievent si hault.

BROYEFFORT

Tenez, veez cy ce qu'il vous fault
pour le couronner haultement.

ORILLART

Veez cy riche couronnement
avec ces notables habis :
il n'y a saphir ne rubis
mes grosses espines piquantes.

GRIFFON

J'en voy icy je ne sçay quantes
qui luy feront moult de meschief ;
or luy asseons sur le chief :
couronnons ce roy autentique.

CLAQUEDENT

Hay, deable !

BRAYART

Qu'as tu ?

CLAQUEDENT

Je me picque :
veez cy pour nous mauvais abus.

BROYEFFORT

Que vous estes bien coquibus
et bien brutes et bestiaulx !
n'y sçavez vous aultres consaulx ?
le remede y est cler et plain.

ORILLART

Et quel ?

BROYEFFORT

Prenez en vostre main
bons gros batons cours et corsus,

22902 habillon B. — 22916 rolleau B. — 22917 droit *manque* C. — 22931 alixsboron B. Sire maistre aiborum C. — 22932 He] salue B. C. — 22937 cornard B. C. — 22940 luy fault B. — 22951 ung tres C. — 22957 lours et torcuz B. longs et corissus C.

et frappez a puissance sus,
tant qu'elle y entre ou qu'elle brise.

ORILLART

C'est parlé de bonne devise,
nous en ferons en ceste forme.
Sus ! sus ! il fault qu'on luy enforme
a force comment qu'il en voit.
Frappez de la.

GRIFFON

Qui bien le voist,
il grigne de fine destresse :
veez cy couronne de noblesse
pour ung grant prince seculier.

CLAQUEDENT

Elle est a tel pot tel culier
et selon la jambe la chausse ;
de plus frappons et plus se hausse,
je ne sçay qui deable l'arreste.

BRAYART

Il a le gibet grosse teste :
a grand peine luy peut on joindre.

ORILLART

Regardez les espines poindre :
il y en a de bien notrees
et de telles qui sont entrees
jusques au fin fons du cerveau.

GRIFFON

Et vive nostre roy nouveau
qui tient maintenant court royalle !

CLAQUEDENT

Il porte ung bien riche chappeau,
mes l'abit est ung petit salle.

BRAYART

Ou sont ses escuiers de salle ?
qu'ilz ne viennent icy par mons.

ORILLART

Sa grant meignie commensalle
cuide qu'il face ses sermons.
Je vous requier que nous l'armons
de coups pour recapituler.

GRIFFON

Regardez le sang rideler
qui le museau luy ensanglante :
hé ! faulce parsonne meschante,
je n'ay pitié de ta douleur
non plus que d'un vielz frivoleur
qu'ung gibet disme en lieu de jarbe.

CLAQUEDENT

Jouons nous a plumer sa barbe ?
elle est par trop longue saillant.

BRAYART

Celuy sera le plus vaillant
qui en ara plus grant poignee.

ORILLART

Je l'ay ja si ferme empoignee
que la char est venue après
et le sang cler.

GRIFFON

Souffle, va pres,
et ne fault il pas que j'y soie ?
je ne sçay a quoy je pensoie :
je le veil visiter ung peu.

PILATE

Sergens, il souffit de ce jeu,
il a grant temps qu'on commança :
admenez le moy par de ça
tout juste en l'estat ou il est.
Son martire tant me desplest
qu'a peu se regarder le puis.

[Pose.]

Regardez cy, seigneurs Juifz,
je cuide que vous direz ho
a ceste foiz. *Ecce homo !*
regardez cy quel douleur dure,
regardez que cest homme endure,
s'oncques homme porta tel somme :
ayez ung regard qu'il est homme,
homme voire bien miserable.
Toute beste ayme son samblable :
le regard donc d'humanité
modere vostre cruaulté ;
vostre frere est, vous le voiez,
et s'il est que fort meuz soiez
et avez pris rancune d'ire
qu'il s'est vostre roy voulu dire,
regardez royaulté piteuse,
royaulté la plus malheureuse
qui soit huy ne jamès sera.
Jamès plus roy ne se fera :
trop aspre chastoy en rapporte.
Regardez quel couronne il porte,
quel manteau, quel ceptre royal :
en tout son corps sent tant de mal
que jamès de membre qu'il ait
ne s'aydera : il en est fait.
Acquité suis de mon office,
si vous requier qu'il vous suffice,

22986 *manque* B — 22990 et senglante B. — 22992 familleur C. — 22995 *manque* C. — 23010-1 *manquent* B. C. — 23020 inhumanite B. C. — 23022 formeuz A.

et pardonnez le residu.

NATHAN

Il fault qu'il soit en croix pendu,
ou nous ne sommes point contentz.

JHEROBOAN

Prevost, ce ne sont que contens,
qui l'excuses et justifies ;
il fault que tu le crucifies,
ou le peuple braira toujours.

PILATE

Ha ! haulx dieux des temples majours,
conseillez moy; las ! que fera je ?
veez cy la plus ardente rage
de peuple qui oncques fust veue;
veez cy rage tant desprouveue
que plus vient avant, plus s'espart :
oncq leonesse ne lieppart
ne porta tel austerité.
Comment ! seigneurs, en verité
je m'esbahis de vostre affaire :
quel douleur pouvez vous plus faire
a ce povre homme? qui vous meust ?
il seuffre tant que plus n'en peust :
ja ne fault qu'il soit despointié,
il est desja mort a moittié ;
a sa mort travellier ne fault,
il est desja mort, autant vault ;
c'est ung povre homme raffolé,
tout desmenbré, tout affollé
qui n'attent que la mort le happe.

EMILIUS

Prevost, garde bien qu'il n'eschappe ;
s'il n'est cruciffié tres bien
et mis a mort, tu ne fais rien :
voyla nostre peticion.

CAYPHE

Tu quiers pour neant dilacion :
tu vois que le peuple s'efforce
et qu'il fault qu'il muyre : c'est force ;
depesche nous de telz erreurs.

PILATE

Ha! messeigneurs.

ANNE

Quelz messeigneurs ?
s'il a dure mort desservye
et tu luy fais finer la vie,
c'est la fin de telz malfaicteurs.

CELSIDON

Il a tant fait de telz horreurs
qu'il en mourra.

PILATE

C'est par envye.
Ha ! messeigneurs.

MARDOCEUS

Quelz messeigneurs,
s'il a dure mort desservye?

RABANUS

Il a tant fait cy et aillieurs
que le peuple despacifie.

SALMANAZAR

Porte, porte, et le crucifie ;
veulx tu espargner telz broulleurs ?

PILATE

Ha ! messeigneurs !

NAASON

Quelz messeigneurs ?
s'il a dure mort desservye
et tu luy fais finir la vie,
c'est la fin de telz malfaicteurs.

ELIACHIN

Tu os cy les accusateurs
par lesquelz les meffais sçavons ;
d'aultre part bonne loy avons
que nostre Dieu a ordonnee
et sentence en elle donnee
qu'il fault qu'il muyre en temps et lieu,
car il s'est fait le filz de Dieu,
et dit beaucop d'aultres blasphemes.

PILATE

Que ne le prenez vous vous mesmes
et le menez crucifier ?
vous m'en voulez ensongnier,
mes briefment ce n'est point ma charge.

ANNE

Tu os le cas dont on le charge :
il s'est nommé, pour valoir mieulx,
le filz de Dieu en plusieurs lieux,
ou cause de mort est enclose.

PILATE

Filz de Dieu, dea ! c'est aultre chose :
quand devant l'avez accusé,
ce point n'avez pas proposé ;
si le fault examiner sus.

Icy rentre Pilate au pretoire et y maine Jhesus.

Or vien ça, parle a moy, Jhesus,
respons moy a ung tout seul point :
dont es tu ? tu ne parles point ?

23049 auant *manque* A. — 23051 anticipite C. — 23052 messeigneurs A. — 23055 que vous A.

me portes tu tel arrogance ?
sces tu pas que j'ay la puissance
de toy prestement delivrer
ou destruire et a mort livrer ?
si portes en vain tel rancune.

JHESUS

Sur moy n'aroyes puissance aucune
se de lassus ne l'eusses prise ;
donc se ta raison est mesprise,
peché y a tout apparant :
touteffois l'a celluy plus grant
qui a toy m'a mis et baillié.

Pilate vient aux Juifz.

PILATE

Seigneurs, je suis esmerveillié
que raison ne voullez entendre,
mes indirectement contendre
a la mort de cest homme icy ;
et s'est chastié par tel sy
que c'est cruaulté de le voir :
que veult on de luy plus avoir ?
Son meffait en riens ne s'appreuve :
plus l'examine et moins le treuve
coulpable d'estre a mort jugié.
Pour Dieu, qu'on luy donne congié,
ou se faire ne le voulez
admenez le et vous en allez
le juger par vostre justice,
car de moy ne de mon office
le jugement n'appartient pas.

BANANIAS

Prevost, tu commetz grant trespas
es mandemens imperiaulx,
quant apperçois publiques maulx
et ne les pugnis par rigueur.
Se tu laisses ce faulx brigueur,
tu n'es pas amy a Cesar :
il est legier a prouver, car
tout homme qui roy se veult dire
aux lois Cesar veult contredire,
et tu le veulx icy souffrir.

JOATHAN

Se ne le fais a mort offrir,
Cesar mauvais gré t'en sçara
et peut estre te privera
de l'office qu'il t'a commise.

PILATE

Veez cy gent a tout mal soubmise,
veez cy gent bien desesperee,
veez cy gent la pis moderee
qui soit, je croy, dessus la terre :
tout le cueur du ventre leur serre
de veoir ce meschant homme en vie,
et si n'est que pour une envye
qu'ilz ont contre luy pour ung rien.

[Pose.]

O povre homme, il me desplest bien
qu'il convient qu'a la mort te juge ;
en malheure en fus oncques juge,
mes il me fault obtemperer
pour doubte de le comperer :
ce peuple en paix ne me lairra
jusqu'a ce qu'a son veil l'ara.

[Pose.]

Or beaux seigneurs, oez ma voix
puisque vostre courage vois
qui pour riens ne se veult reffraindre
de ce povre homme a mort contraindre,
neantmoins qu'il me sonne tres mal,
je m'en vois seoir au tribunal
pour le juger comme il fauldra :
pourtant y viengne qui vouldra
ouir la sentance finable.

EMILIUS

Ha ! faulx prophete miserable,
a ce cop seras tu deffait.

CELSIDON

Suivons, suivons, c'est nostre fait,
pour voir la chose terminer.

ADAM, *ou limbe.*

Doulx Dieu qui regnes sans finer
et qui tous bien veulz assigner
a moy ta povre creature,
Quand vouldras tu l'heure signer
que tu nous dois mediciner
repparant notre fortfaicture ?
Quand vendra la bonne adventure

23116 aucune *manque* A. — 23122 moult merueille C. — 23139 Es] Et B. — 23142 faulx] fort B. — 23155 soit nee B. C. — 23171 tres *manque* A. — 23182 A ta benigne creature B. A ta poure et petite C. — 23186 *manque* C.

que ton cher filz la mort endure
pour nostre peine atterminer?
L'attente nous est griefve et dure,
et si grant espace nous dure
que ne le sçavons affiner.

EVE

Souveraine et divine essence
qui tous sces en ta prescience
et vois ce qui nous est mestier,
Regarde nostre pestilance
et douloureuze pacience
en quoy tu nous seuffres traictier.
Quand sera celuy temps entier
que de ta grace et volentier
verrons ta divine presence?
Helas! quand tendrons le sentier
que David dedens son psaultier
chante en ta grande reverence?

[SILETE.]

DIEU LE PERE

Temps est que la tres griefve offence
dont le gendre humain est taché
soit adnullee et son peché
pardonné et le pecheur quitte
par le tres glorieux merite
de la passion a quoy s'offre
mon filz Jhesus, et m'en fait offre
comme pris de redempcion;
et pour faire exultacion
a ce gendre humain qui l'attent
ou limbe forclos et latent,
Michel, mon glorieux message,
vous irez faire le voiage
jusques au limbe ou ilz sont mis,
et la conffortez mes amis:
si leur direz que bien et brief
seront allegés de leur grief
ou longtemps ilz ont habité.

MICHEL

Tres souveraine trinité
qui regnez en gloire parfaicte,
vostre volenté sera faicte
sans quelconque intermission.

[POSE *tant qu'il soit au limbe.*]

Reprenez consolacion,
amis qui cy estes livrés:
temprement serez delivrés;
vostre redempcion puissante
tres ydonne et tres suffisante
est preste de faire rapport
a Dieu pour vous mener a port;
le filz de Dieu tres beneureux,
Jhesus, le doulx et gracieulx,
s'est baillié de gré voluntaires
en la main de ses adversaires
et s'humilie soubz leur main
pour toy delivrer, gendre humain:
monstre toy loyal serviteur
et mercye ton createur
qui vient pour toy livrer secours.

ADAM

O seul et souverain recours
a qui seul au besoing recours
en ma destresse criminelle,
Mercy attens passé maintz jours
en longs et ennoyans sejours:
or m'esjouit ceste nouvelle.

EVE

Haulte majesté éternelle,
qui de ta bonté supernelle
nous donnes cest espoir joyeulx,
Gloire te rendons perhennelle
et l'ange qui le nous revelle
mercions de cueur gracieux.

YSAIE

Menons feste et jeuz plantureux
a ceste nouvelle apportee,
qui a toute reconffortee
l'assemblee des douloureux.

EZECHIEL

Longtemps avons esté piteux,
mes comme gent bien conffortee
menons feste et jeuz plantureux
a ceste nouvelle apportee.

JHEREMIE

Dieu sur tous fort et vertueux,
haulte puissance redoubtee
en nous as tel joye boutee
que nous nous tenons bien heureux.

23196 presistence B. C. — 23201 Helas *manque* C. — 23212 exaltacion C. — 23219 Et leur C. — 23222 eternite C. — 23235-6 volontaire, son aduersaire B. C. — 23237 Soubz sa B. C. — 23238 te C. — 23253 tres joyeux C. — 23260 joye et A. — 23264 tel gloire A. — 23265 Que nous nous tenons pour joyeulx A.

DAVID

Menons feste et jeuz plantureux
a ceste nouvelle apportee,
qui a toute reconffortee
l'assemblee des douloureux.
Icy doivent chanter quelque motet.

LUCIFER

Deables obscurs et tenebreux,
tourbe despiteuse et villaine,
qui est ce qui tel joye maine
en nostre chartre horrible et noire?

BERICH

C'est le gendre humain.

LUCIFER

Haro! voire,
est ce cela que j'ay ouy?
quel deable l'a cy resjouy
ne quel mauffés l'a fait chanter?

CERBERUS

Je croy qu'il nous cuide enchanter
pour nous flajoller en l'oreille.

ASTAROTH

C'est le deable qui les resveille
et les fait dancer a l'ostel.

FERGALUS

Voire, ou ung desespoir mortel
dont ilz sont ainsy forcenés
quand ilz se sentent condampnés
sans fin aux eternaulz palus.

LUCIFER

Ne m'en parle plus, Fergalus,
ne vous aultres, tourbes maudites :
il y a pis que ne me dittes;
je craing d'avoir ung *quid pro quo*.
Haro! deables, haro! haro!
dragons venimeux et mauvais,
seurment ne me creez jamais
s'ilz n'ont en eulx ferme esperance
d'avoir bien briefve delivrance
et d'eschapper de nos prisons.

BERICH

Lucifer, riens ne nous prisons
s'ilz y scevent trouver cautelle,
car quant la chose seroit telle
prestement y remedyrons.

LUCIFER

Faulx serpens, nous les perderons
et en serons dessaisiné :
je l'ay tousjours ymaginé,
et ainsi nous en advendra
et que ce faulx Cristus vendra
despoiller tout nostre heritage.

ASTAROTH

Ha! maistre, vous nous dictes rage :
telz parlers nous sont mal seans :
puisqu'ilz sont condempnés ceans
a quel cause en partiront ilz?

LUCIFER

Deables, vous n'estes point subtilz :
autreffois vous ay fait enquerre
se Cristus estoit né en terre
dont tant de livres sont escripz,
et après arguz et estrifz
fut dit que pour cause certaine
cil qui jeuna la quarantaine
estoit Cristus et le monstroit
par les haulx faiz qu'il demonstroit
passans les oeuvres de nature;
or ne sçay je se d'aventure
il est mort ou mis a martire,
et puis venist de fresche tire
delivrer tous nos prisonniers?

FERGALUS

Je ne le crains pas deux deniers
se c'est cil qui est dit dessus.

LUCIFER

Il se fait appeler Jhesus,
ung homme saint et vertuable :
en tout nostre enffer n'y a deable
a peine qui ne le congnoisse,
et a qui n'ait fait tant d'angoisse
qu'il n'est a dire ne sommer.

BERICH

Je le congnois bien au nommer:
c'est ung homme de haulte taille;
mes s'il vient, il ara bataille
forte et terrible non pourquant.

CERBERUS

Tout en jouant, tout en mocquant
je vueil tenir ma porte close
a celle fin que je m'oppose
s'il vient cy nos fors bourgs pillier.

LUCIFER

Cerberus, il t'y fault veillier :
pendu seras se tu n'y suis.

23277 Note le fait B. maufeu C. — 23280 qui le B. — 23283 formenez B. C. — 23292 Seurement A. B. me *manque* C. — 23293 Silz nous A. — 23295 nostre puis A. — 23296-341 *manquent* A. — 23300 perdrons B. C. — 23318 quil faisoit C. — 23322 puist B. — 23330 il nait C. — 23339 faulz bourgs B.

SATHAN, *qui est au monde.*

Haro ! comment joyeulx je suis !
haro ! que j'ay joye attrainee,
confitte de rage enflammee
d'avoir si tres bien besongné !
j'ay tout gaigné, j'ay tout gaigné ;
j'ay fait ung hault fait, ung chef d'oeuvre
tant que tout le courage m'euvre,
quand j'ay bien songé ric a ric :
Jhesus est mort, il est en pic :
Pilate le va pour juger,
il ne me fault plus cy songer :
en enffer m'en vois tout batant
moitié hurlant, moitié chantant ;
car quand Lucifer le sçara,
bien sçay que tel liesse ara
que je seray la couronné,
car oncques ennemi dampné
n'exploita plus belle besongne.

Lucifer, horrible segongne
au nit d'orgueil sans fin couvant,
esmouvez derriere et devant
deables plus dru que pere et mere.

LUCIFER

Comment te va, Sathan, beau frere ?
nous diras tu quelque miracle ?

SATHAN

J'ay fait le plus cruel massacle
que deable d'enffer sçaroit faire.

LUCIFER

Comment ?

SATHAN

Jhesus, nostre adversaire,
est prins, lyé et bretecqué,
et est taillié d'estre croqué
se le deable n'y met la pate :
il est de ceste heure a Pilate
qui le va condampner a mort.

LUCIFER

Que me dis tu, dea ?

SATHAN

Mon rapport
est vray comme je le vous compte.

LUCIFER

Ha ! faulx ennemy plain de honte,
nous as tu cecy rapporté ?
faulx Sathan, tu as tout gasté ;
faulx ennemy terrible et noir,
tu as destruit nostre manoir.
Se tu ne treuves les moiens
que de ce fait cy ne soit riens,
ce Jhesus cy nous destruira,
ce Jhesus nous desrobera :
c'est pour ly que tous ces prophetes
ont maintenant telz joyes faictes ;
c'est pour ly qu'ilz jouent et chantent ;
c'est pour ly que tout hault se vantent
d'eschapper briefment malgré nous ;
par luy pensent estre recous :
nouvelle leur en est venue.
Substance ville et corrompue,
chien enragé puant que fiens,
retourne bien tost d'ou tu viens
et treuve moyen de deffaire
ce que tu as cy voulu faire
ou villement le comperras.
A la femme Pilate iras
qui encore en son lit sommeille,
et luy monstre par grant merveille
que tous ceulx, qui entenderont
et couppables se renderont
de la mort Jhesus le prescheur,
seront condampnés.

SATHAN

Soiez sceur
que j'en feray devoir tres grant.

LUCIFER

Or t'en va bruyant et tonnant :
que de tout l'abisme dampné
soies tu conduit et mené !

Icy s'en va Sathan a la femme Pylate qui doit estre en son lict.

SATHAN

Je n'ay pas mis trop longue espace
a venir jusqu'en ceste place,
c'est Jherusalem la cité :
si m'est bien de neccessité
de querir moiens par tromper
pour faire Jhesus eschapper,
ou aultrement je suis destruit,
Lucifer m'en a bien instruit :
si ne puis faillir a mes gloses.
Femme qui droit cy te reposes,
entens cy une advision

23342 *Nous avons reporté ici l'indication scénique attribuée par* C. *à Lucifer* v. 23340. — 23344 meslee A. — 23366 marchacie C. — 23367 deable denger C. — 23369 bochequie C. — 23394 Fuys habillement dont B. Fuis hastiuement C. — 23406 courant et bruyant B. brayant C. — 23413 par] pour A.

ou point n'y a d'abusion.
Entens donc ce que je te somme :
ton mary tient ung tres saint homme
innocent, qu'oncques ne meffit :
c'est Jhesus qui s'appelle Crist,
et par envye qui le mord
on le veult condampner a mort,
dont ton mary doit estre juge.
Garde bien que point ne le juge,
car s'il luy assiet la sentence
c'est contre Dieu et conscience,
et cy après le temps verrez
que toy et luy destruis serez
et porterez pugnicion
de la faulce execucion
qu'il en fera : bien t'en souviengne;
garde que ja ne luy adviengne,
empesche le tant que pourras
ou villainement en mourras,
et brief je le te certiffie.

LA FEMME PILATE

O Venus en qui je me fye,
Palas, Jupiter et Mercure,
com vision laide et obscure
ay veu ennuit en mon dormant !
a vous, mes dieux, me recommand :
j'ay bien mestier de vostre ayde,
car le cueur me tramble de hide
de ce que m'avez revellé.

[Pose.]

Icy se lieve.

Je voy la grant peuple assamblé
qui maine grant noise et grant cry :
Sardine, qu'est ce, je te pry ?
dis moy que c'est, si le sçaray.

SARDINE, *chamberiere.*

Ma dame, je le vous diray
ainsi que je le puis entendre :
ce sont Juifz qui ont fait prendre
Jhesus, le saint homme et divin,
par ung vouloir plain de venin
qui meust d'envye dessus ly,
et pourchassent vostre mary,
et requierent sans delayer
pour le mener crucifier,
dont les aucuns sont bien joyeulx
et les aultres tant douloureux
que c'est pitié de les ouir.

LA FEMME PILATE

O Sardine, il te fault courir
a mon mary, sans nul moyen
luy dire qu'il se garde bien,
dessus quanqu'il se peust meffaire,
de traveil a cest homme faire,
quoique ce peuple après ly crie ;
et luy diz bien que je luy prie,
s'il peust, que de leurs mains l'exempte,
et que ceste nuit cy presente
j'ay eu de luy vision briefve,
si tres ponderable et si griefve
qu'encore le cueur m'en fremist,
laquelle en briefz termes me mist
que quiconque sera coupable
de sa mort, las et miserable
en douleur finera ses jours.

SARDINE

Ma dame, sans faire sejours,
en riens il n'y ara failly.

LA FEMME PILATE

Recommande moy bien a ly,
et qu'il pense bien a son fait.

SARDINE

N'en doubtez plus, il sera fait
du tout a vostre volenté.

Icy s'en vient vers Pilate.

PILATE

Or suis je assis en majesté
ou siege de haulte justice,
comme il affiert a mon office
pour faire jugement egal.
Neantmoins, seigneurs, il me fait mal
du fait de ce povre homme icy
que n'en voulez prendre mercy,
ne pour batre ne fort mener ;
ne pouez en vous reffrener
l'ardeur qui le cueur vous enflamme,
se ne luy voiez partyr l'ame
hors du corps sans quelque reppas ?

SARDINE

Monseigneur, vous plairoit il pas
que je vous comptasse deux mos
ung peu appart ?

PILATE

Sur quel propos ?

23425 qui les juifs mord A. — 23454 Ce sont les A. — 23492 Qui A. — 23494 vos cueurs re reper B. C.

dis le brief, je te le commande.

SARDINE

Ma dame a vous se recommande,
sire, et vous prie en sa clamour
que sur le plaisir et l'amour
que jamès faire luy sçavez,
que cest homme que vous avéz
puist estre de la mort recous,
et comment qu'il soit, gardez vous
de le juger s'il fault qu'il muyre.

PILATE

Je ne luy veil aidier ne nuyre,
je ne m'en mesle quant a moy ;
mes je te prie, par ta loy,
qui la meust de faire ce mand ?

SARDINE

Elle a veu ennuyt en dormant
grans merveilles et de grant monte
de ce Jhesus, comme elle compte,
et les vous dira cy apprès ;
mes comment qu'il soit, par exprès
m'a dit que vous en deschargez,
et gardez que ne le jugez
pour quelque couleur qu'on vous baille.

PILATE

Nous en ferons bien, ne te chaille,
se pourvoir y puis nullement.
Va t'en et luy dis hardiment
que du fait de sa delivrance
j'en feray ma plaine puissance
a sa requeste.

SARDINE

Monseigneur,
nos dieux vueillent qu'a vostre honneur
en puissiez vostre main lever.

Icy s'en retourne a sa maistresse.

PILATE

Encore vouldray je esprouver
se ce peuple tant depaisié
se seroit jamès rappaisié
ou qu'il se voulsist revocquier.
Or, beaux seigneurs, je vous requier
en amour et vraye amittié
que vous regardez en pitié
vostre roy, et vous moderez,
et ung petit considerez
sa malheuree seignorie.

EMILIUS

Oste le et le crucifie :
il nous fait mal a regarder.

JHEROBOAN

Riens ne gaignes au retarder,
prevost, pour neant fais le sourt :
plus restes et plus noise sourt,
plus differes et plus s'efforce
le peuple de crier.

MARDOCEUS

C'est force
qu'il muyre, on n'y peust secourir,
et se tu ne le fais mourir,
tu pers ton temps quant a ce point.

PILATE

Ha ! gens, vous ne regardez point
en quel danger juge s'afuste
qui juge a mort ung homme juste ;
tel mort se doit bien soupeser
et a la balance peser :
c'est grant chose que de mort d'homme.

CAYPHE

Nous tendras tu en ceste somme ?
demourrons nous icy meshuy ?
Briefment tu n'es point vray amy
a Cesar ne bien cordial,
se cest homme tant bestial
ne fais mourir de mort amere.
Il s'est fait roy, c'est chose clere,
et quiconcques roy se confesse
la majesté de Cesar blesse :
tu le sces mieulx qu'aultre quelconques ;
et pourquoy differes tu doncques
de juger sa mort detestable ?

PILATE

Voyla ung terrible notable ;
voyla tout mon fait abatu ;
je pour neant me suis debatu
a ce povre homme depescher ;
je crains tant Cesar offencer
que je n'oze desobeir :
si le me convient envair
et le juger soit tort soit droit ;
aultrement grand mal m'en vendroit
cy après : je voy bien que c'est.
Or, mes amis, puisqu'il vous plest,
pour avoir vostre bonne grace,
il fault que ce jugement face ;
mes avant veil laver mes mains
a la coustume des Romains
qui ont cest usage incité

23523 il puis A. — 23524 Va donc B. C. — 23540 Oste lay C. — 23553 sapeser C. — 23558 Brief C. — 23565 que nous quelconques C. — 23570 Je me suis pour rieus B. je *manque* A. — 23571 A sa deliurance penser B. C.

en signe de mondicité,
et mes mains bien laver en puis,
car de sa mort acteur ne suis
n'en riens consentant n'adherant.
Barraquin ?

BARRAQUIN

Sire reverand,
quel chose vous plaist il avoir ?

PILATE

Metz de l'eaue ou pot lavoir,
appreste bassin et touaille,
et quand c'est fait, si me le baille :
j'ay grant haste, abrege bien tost.

BARRAQUIN

Voicy tout prest, sire prevost :
or lavez en bonne santé.

Icy lave Pilate ses mains.

PILATE

Seigneurs, je me tiens exempté
et mon courage net se sent
de la mort de cest innocent
homme juste que vous deffaictes ;
pourtant regardez que vous faictes :
en me lavant je m'en descharge
de tout son sang et vous en charge,
et m'en tiens innocent et monde.

EMILIUS

Tout son sang dessus nous redonde,
sur nous tous et sur nos enffans,
tant que jamès n'en soions frans,
se peché ou coulpe s'i fonde.

PILATE

Vous voiez comment je me monde
pour ces cas qui sont moult pesans.

RABANUS

Tout son sang dessus nous redonde,
sur nous tous et sur nos enffans.
Le crains tu tant ?

PILATE

Le plus du monde.

SALMANAZAR

Pourquoy ?

PILATE

Les dangers y sont grans :
car vous vous monstrez trop engrans
a trouver tours qu'on le confonde.

NEMBROTH

Tout son sang dessus nous redonde,
sur nous tous et sur nos enffans,
tant que jamès n'en soions frans,
se peché ou coulpe s'i fonde.

PILATE

Je feray ma pierre et ma fonde
auffort sur ceste obligatoire ;
par vostre responce notoire
vous vous obligez grandement,
et sur elle mon jugement
je vouldray asseoir bien en haste
en ce point : Je, Ponce Pilate,
garde par chartre bien fondee
de la prevosté de Judee,
soubz Cesar mis en ces parties,
les accusacions ouyes
contre Jhesus en sa presence,
je le condampne par sentence
en la croix pendre et ressortir,
et de la jamès ne partir
tant que sa vie y soit finee.

NATHAN

Or est la chose terminee,
dont grant liesse en mon cueur ay.

PILATE

Or entendez que je diray.
Seigneurs Juifz, a vostre veil
et a mon tres singulier dueil,
ay condampné cest innocent,
mes puisque chacun s'y consent,
je n'y puis ne doy obvier ;
toutteffois pour expedier
tout ensamble procès plusieurs,
j'ay encore deux malfaicteurs,
mauvais garnemens et larrons :
regardez se nous les lairrons
ou s'ilz iront a la justice.

ANNE

Cher sire, il fault qu'on les justice
avant ceste feste prochaine.

PILATE

Griffon, va tost, si les admaine ;
sces tu qui ilz sont ?

GRIFFON

Bien et beau :
j'en vouldray estre le bourreau
ja tost pour les loger amont.

Icy s'en va au geolier.

Euvre ta chartre, Brutaulmont,
et baille ces deux pelerins

23590 lauouer B. — 23591 Et appreste C. — 23593 abrege moy B. C. — 23594 Veez tout A. — 23597 ne se C. — 23604-19 *manquent* B. C. — 23625 brief et en C. — 23630-1 *répétés* C. — 23643 ne ne C. — 23646 Jay] Je A. — 23651 Deuant B. C. — 23657 Et me C,

qui ont espié les chemins
et desrobé maint bon marchant;
je croy qu'ilz seront approchant
au gibet, puisque je l'emprens.

BRUTAUMONT

Voyla l'huis ouvert : or les prens
et les tire hors ung a ung.

GRIFFON

Ha ! Tervagant, qu'il y fait brun !
elle est basse comme ungz enffers.

BRUTAUMONT

Ilz sont bien enfferrés de fers
et bien fermement atachiés.

GRIFFON

Oste leur hardiment les piés :
je croy bien qu'il le convendra.

BRUTAUMONT

Pourquoy ?

GRIFFON

Pour ce qu'on les pendra
par my le fons de leurs cerviaulx.
Ça, passez avant, larronceaux,
vous serez acoup depeschés.

DISMAS, *bon larron.*

Dieu nous pardoint tous nos pechés,
dont nous avons fait grosses sommes !

GRIFFON

Vous estes maintenant preudommes,
mes c'est quand vous n'en pouez plus.

GESTAS, *mauvais larron.*

Comment donc ! sont nos jours conclus ?
n'a il remede a nostre fin ?

DISMAS

Frere, je voy bien que nennin :
n'y a que nous recommander
a Dieu, qu'il nous veille garder
nostre part en son hault royaulme.

GRIFFON

Ouy, ouy, c'est a Guillaume ;
vous en irez regner aillieurs.

Prevost, veez cy ces deux pillieurs :
pensez de pourvoir a leur fait.

PILATE

Leur procès si est pieça fait :
nous les jugeons en la croix pendre
et estre jusqu'a l'ame rendre
et que la leur vie deffine
d'amere mort.

ORILLART

Quel medecine
pour confforter ung pacient !

GESTAS

C'est doncques a bon essient :
il nous fault passer ces destrois.

GRIFFON

Et vous ne parlez point des crois,
messeigneurs, icy en commun ?
il leur en fault une a chacun :
regardez ou nous les querrons.

PILATE

Tu dis vray, nous y penserons.
Seigneurs, regardons entre nous
par quel moyen entendez vous
que ces meschans que vous voiez
soient tous trois cruciffiés ?
les voulez vous tous d'une sorte,
ainsi que la coustume porte,
et qu'on l'a fait le temps jadis ?
Et cecy pour cause je dis,
car selon le crucifiment
il fault que les croix proprement
soient aposte charpentees.

CAYPHE

Les croix qui seront adjoutees
pour les deux larrons a fin mettre
peuent bien d'une maniere estre
selonc la forme accoustumee,
mes celle qui sera nommee
a Jhesus, ce meschant garçon,
nous la voulons d'aultre façon,
pour luy faire plus grand esclande.

PILATE

Comment ?

CAYPHE

Nous la voulons plus grande,
plus lourde et aussi plus espesse,
et pour luy mettre d'aultre espece
qu'aultres, et pour plus grant tourment
il y sera mis aultrement :
par piez, par mains sera percié
et bien serrement affichié
en la croix de grande haultesse
pour mourir en plus grant destresse,
douleur, peine et confusion.

PILATE

Avez vous ceste oppinion ?

23662 or] va et B. — 23666 enferrez de bon fer C. — 23680 croy C. — 23688 vault ja que tout fait B. C. — 23690 jusqua la mort rendre A. — 23695 passer *manque* A. — 23699 la C. — 23708 vous dis B. C. — 23710-1 a parler proprement Que les crois soient charpentees B. C. — 23712 adressees B. ou nous ordonnees C. — 23718 Sera tout dung aultre A. — 23723 grief B. C.

n'est point usagié a voir.

JHEROBOAN

Nous le voullons ainsy avoir
pour son grant renom plus abatre.

PILATE

Et je n'y veil pas donc debatre :
tantost le feray exploitier.
Griffon, va a mon charpentier,
et luy fais trois croix composer
pour trois malfaicteurs exposer,
et s'il n'en a point de parfaictes,
dis luy que les deux soient faictes
en la maniere accoustumee,
et que la tierce soit formee
plus grande beaucop et plus lourde.

GRIFFON

Sans vous tenir cy plus de bourde,
tout sera briefment appresté.

PILATE

Broyeffort, va d'aultre costé
au fevre et te rens a sa forge :
si luy dis que surpiez me forge
trois clous grans et longz et pointus.

BROYEFFORT

Puisque c'est pour clouer Cristus,
je ne vouldroye pas manger
pour les aller faire forger,
car il l'a desservy pieça.

GRIFFON

Charpentier, mon amy, vien ça :
as tu maintenant nulles crois ?

LE CHARPENTIER

Combien t'en faut il, Griffon ?

GRIFFON

Trois,
pour trois meschans plains de fourbet,
que je vois mener au gibet
comme infames et deshonnestes.

LE CHARPENTIER

Veez en cy ja deux toutes prestes,
tant pesantes que c'est hideur.

GRIFFON

Elles sont de bonne grandeur,
c'est droit ma besongne sans faulte ;
mes il m'en fault une plus haulte
pour ung aultre fol qui la est.

LE CHARPENTIER

Je n'ay point de bois qui soit prest
de si hault tronc ou haulte branche,
se ce n'est une vieille planche
qui est pres de ceste maison
des le temps du roy Salomon,
et est tant belle que merveille.

GRIFFON

Prens la doncques et l'appareille :
faire la fault comment qu'il soit,
car se monseigneur se coursoit,
ton fait aroit bien mal finé.

LE CHARPENTIER

J'aray tout a cop machiné
mon fait, je m'en vois mettre a l'euvre :
il me samble que le cueur m'euvre
de joye, quand je gaigne argent.

GRIFFON

C'est la coustume de tel gent :
vous ne pensez qu'a la peccune.

[Pose.]

BROYEFFORT

Fevre, le souleil et la lune
te gardent avec Vulcanus !
nouveaulx cas nous sont survenus
bien hatifz ainsi qu'il advient,
dont neccessairement convient
que brief tu besoingnes a nous.

LE FEVRE

A quoy faire ?

BROYEFFORT

A forger trois clous
desquelz nostre prevost propose
faire ung grant fait.

LE FEVRE

N'est autre chose,
et si m'en fais ung si grant cry ?
quelz clous te fault il, je te pry ?
clous a huis ou clous a fenestre ?
ou a ferrer chevaulx a destre ?
di le tost pour expedier.

BROYEFFORT

Nennin, c'est pour crucifier

23738 *manque* B. — 23739-44 *remplacés par ces quatre vers :* Sil nen auoit qui feussent sciennes Les deux seront assez moyennés Et la tierce plus grande assez *G.* Jentens mieulx que vous ne pensez B. C. — 23756 Combien ten fault *G.* il men fault trois B. C. — 23761 grant hideur C. — 23775 mal besongne A. — 23787 quil fault que besongnez pour nous A. — 23793 ou] et A.

ung mauvais loudier entre mille
qu'on a saisy en ceste ville,
pour clouer en crois piés et mains.

LE FEVRE

Est ce Jhesus ?

BROYEFFORT

Ne plus ne mains :
mourir le fault par son oultrage.

LE FEVRE

Il n'y a pas trop grant dommage,
mes qu'on en aist fait bonne enqueste.

BROYEFFORT

Forge, forge et plus ne caquete
tout entre baves et risees.

Icy forge les clous.

LE CHARPENTIER

Veez cy trois croix bien composees,
s'oncques homme bien composa.

GRIFFON

Cil qui le nom leur imposa
se monstroit appert et sensible,
car c'est torment le plus horrible
qui soit en ce monde regnant.

LE CHARPENTIER

Nous veulx tu prescher maintenant ?
tu es ung tres bon coquardeau.
Songne d'avoir ung tombereau
pour les trayner tantost en sus.

GRIFFON

Veez cy de quoy.

LE CHARPENTIER

Or chargeons sus
incontinant a peu de noise.

GRIFFON

Ha ! Jupin ! que ceste cy poise !
je n'en vis pieça nulle telle.

LE CHARPENTIER

Elle est grosse et materielle,
grande et large de bout en bout.

GRIFFON

Il souffit, je m'en vois atout,
puisque j'ay prins ma fourniture.

Icy emmaine les trois croix en ung tumbereau.

LE FEVRE

Voicy clous a bonne pointure,
et fust pour perser marbre bis,
s'ilz ne sont forgés en gros bis,
je n'en demande rien, beau sire.

BROYEFFORT

Encor y sçay je ung point a dire
qui me desplest et m'enargue.

LE FEVRE

Comment ?

BROYEFFORT

La pointe est trop ague :
fais les moy ung peu plus camus,
affin que ce meschant Jhesus
aist plus de peine et de tormens
quand se vendra a l'entrer ens
pour luy percier membre après membre.

LE FEVRE

Ton corps jamès ne se remembre
fors de sanglante mauvaittié.
Or tien, sont ilz bien affaitié ?
que t'en samble ?

BROYEFFORT

Ilz sont bien appoint.

LE FEVRE

Et d'argent ?

BROYEFFORT

Il ne s'en fault point,
je n'en ay point de charge, moy ;
monseigneur parlera a toy
qui te fera satisffier.

LE FEVRE

Ce sera a jamès payer,
puisque je suis la assigné.

[Pose.]

PILATE

Il est temps qu'il soit ordonné
de la mort de ces malfaicteurs :
tout est prest ; pourtant, messeigneurs,
faictes les admener arriere,
et advisez par quel maniere,
vous voulez qu'ilz soient conduis.

ANNE

Nous voullons que Jhesus soit mis
au milieu de la compaignie,

23809 expert B. C. — 23811 viuant A. — 23813 Et dea voicy beau B. — 23820 grande et A. — 23821 grosse et A. — 23823 *Le mot* tumbereau *de l'indication scénique est remplacé dans* C *par* huterel. — 23828 peu a direB. C. — 23835 membre a membre B. C. — 23838 appointie A.

affin que sa grant villenie
soit a dextre de deux larrons,
et en ce point nous les menrons
tous trois conjointement deffaire
sur la montagne de Calvaire
qui est mout propice a telz gens.

CAYPHE

Se nous sommes bien diligens,
affin qu'il soit mieulx recongnu
de ceulx qui pour saint l'ont tenu,
ostons luy cest abit de roy,
et le vestons en tel arroy
qu'il souloit aller par la voye,
affin que chacun si le voye
en ses habis accoustumés.

JHEROBOAN

Monseigneur, bien determinez :
en ses habis le fault avoir,
affin que chacun le puist voir
et congnoistre plus de leger.

PILATE

Sus! sergens, allez abreger :
devestez moy ce malheureux,
ou je n'aray point paix a eulx :
je voy bien que c'est de leur fait.

GRIFFON

Monseigneur, il vous sera fait,
ne vous doubtez plus de cela.
Orillart, tire par de la :
que tu es ung nice hardel!

ORILLART

Le faut il mettre en pourpointel?
il est a malheure venu.

GRIFFON

Mes le fault despoulier tout nu :
ainsi le veult la seignorie.

CLAQUEDENT

Sire, que le deable s'en rie :
n'en arons nous meshuy la fin?

GRIFFON

Or tire la, tire, cousin ;
Claquedent, tu ne sers de rien.

CLAQUEDENT

Je ne puis.

GRIFFON

Pourquoy?

BRAYART

Il dit bien,
car la rebe fort s'entretient
et tellement a son dos tient,
aux playes qu'il a sur le corps,
que ne la pourrons avoir hors,
se nous ne l'arrachons a force.

ORILLART

Ce samble ung mouton qu'on escorche :
la peau s'en vient avec l'abit.

CLAQUEDENT

Tant a il plus nouveau labit :
ses playes luy sont ramentues.

GRIFFON

Ses robes luy sont devestues :
sire, commandez plus avant.

PILATE

Prenez ses habis de devant
et l'en revestez tout a l'heure.

GRIFFON

Il sera fait, je vous asseure,
ainsi que vous le commandez.

PILATE

Or marchez devant.

ORILLART

Attendez
qu'il soit lyé bien et estroit.
Qui ses maulfais ne congnoistroit,
il pourroit decevoir le monde.

BRAYART

S'il s'en fuyt, je veil qu'on me fonde.
Mes regardez cy quel docteur,
quel notable predicateur,
quel excellant roy nous aron.

MARDOCEUS

Ave tu, rex Judeorum!
Citoiens Juifz, ça venez
et humblement vous enclinez
devant ce roy plain de vertus.

Icy s'enclinent devant luy.

NAASON

Ave, rex!

ELIACHIN

He! ave, Cristus!
hault roy des Juifz, Dieu te gart!

GRIFFON

Dittes : *ave*, maistre coquart;
ce nom luy siet mieulx la moittié.

PILATE

Seigneurs, il est assés mocquié,
et si bien qu'a tout expliquier
il n'y reste plus que mocquier :
il est traictié a peine telle
qu'il n'est creature mortelle
qui n'aist hideur du regarder.
Il ne le convient mes larder ;

23861 que soit nus C. — 23899 en auant B. C. — 23902-84 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 23912 Ave donc B. — 23916 he] et B.

menez le mourir, je vous prie,
si ferez aulmone fleurie,
se vous abregez son trespas;
vous luy verrez passer le pas
et mourir icy en present.

ANNE

Prevost, chacun de nous consent
qu'il soit admené bonne allure;
mes nous avons voulu conclure
qu'il soit mené droit au milieu
des deux larrons jusques au lieu;
et oultre, pour peine plus forte,
nous avons ordonné qu'il porte
sa croix mesmes sans aultre ayde.

PILATE

Par tous nos dieux, j'ay moult grant hide
de la durté que vous luy faictes
comme dures gens, et telz estes
qui n'avez pitié ne demye;
mes je ne vous desdiray mie,
j'en suis content auffort aller:
allez le meurtrir, affoller,
je ne le pense ja deffendre.

GRIFFON

Tien, Jhesus, il te fault entendre
a porter ce jolis fardeau.

CLAQUEDENT

Il le portera bien et beau,
et se vistement ne le charge,
je luy donray si grant descharge
que je luy romperay l'eschigne.

PILATE

Trompete, sonne la busine
bien haultement a voix effree,
affin que ceulx de la contree,
officiers tout en general,
montent prestement a cheval
pour s'en venir a la justice.

LA TROMPETE

A cela ne seray pas nice:
si haultement la sonneray
que par sonner esbairay
tous ceulx qui sont en la cité.

Icy sonne la trompete.

CENTURION

Mes gens, il est necessité
que nous allons a l'assamblee;
j'entens qu'elle s'est assamblee
pour la mort de Jhesus traittier.

ASCAMUS, *premier chevalier.*

Les Juifz l'ont tant fait guaittier
qu'ilz l'ont prins a leur avantage,
et le mainent a grant oultrage
crucifier villainement.

MARC ANTHOINE, *deuxieme chevalier.*

Allons après habillement:
si fault que nous y comparons,
de paour que ne le compparons
du prevost de l'imperateur.

CENTURION

Regardez, vela grant hideur:
qu'il est mis en piteux destrois,
quand ilz y font porter sa croix
en ung tant penible chemin!

EMILION, *troisieme chevalier.*

Ils l'ont pris en quelque larcin,
car entre deux larrons l'emmainent.

ASCAMUS

Ilz font bien doncques s'ilz se peinent
de traictier sa mort sans respit.

Icy s'en vont au mont de Calvaire.

GRIFFON

J'ay au cueur doleur grant despit
que ce vielz matin affaictié
ne marche habillement du pié:
il est tant nice que le deable.

ORILLART

Marchez, viel truant detestable:
portez vostre gibet avant.

BRAYART

Il fait trop bien du cayment:
sus! passez, ribault; marchez fort.

CLAQUEDENT

Tire la devant, Broyeffort:
fais le monter ceste carriere;
tire fort.

BROYEFFORT

Mes boutez derriere:
vous ne faistes riens que bourder.

JULIE

premiere femme de Jherusalem.

O femmes, venez regarder

23934 nous *manque* A. — 23946 meurtrier B. — 23953 rompay B. — 23966 Jattens A. — 23968 aguaittier A. — 23990 le cayement A. — 23995 que flagoller C.

la grant pitié ; avancez vous :
Jhesus, le saint prophete et doulx,
qui tant de biens nous souloit faire
et qui estoit tant necessaire
au povre peuple secourir,
s'en va piteusement mourir
a terrible execucion.

VERONNE, *deuxieme femme.*

J'en ay si grant compassion,
Julie, ma chere compaigne,
qu'il n'est huy conffort que je preigne,
tant ay grant pitié en mon cueur.

PERUZINE, *troisieme femme.*

Helas ! Veronne, chere seur,
helas ! qui nous conffortera ?
helas ! et qui nous monstrera
la sainte parole divine ?
Ha ! tres desleable convine,
Juifz desloyaulx et maudis,
occirez vous homme tant digne ?
arez vous les cueurs si hardis ?
O tres doulx Dieu de paradis,
je te requier par ta puissance :
vueilles huy exaucer mes dis
et donne a ton filz pacience.

PASITHEE, *quatrieme femme.*

En pleurs et en plains,
Jhesus, je te plains,
saint homme et begnin,
Et fais mes reclains,
car ces gens voy plains
de couvert venin.

JULIE

Saint homme et divin,
expert et enclin
de nous conffforter,
Tu t'en vas a fin,
qui sera affin
de nous supporter.

VERONNE

Helas ! doulx Jhesus,
de toutes vertus
noblement ourné,
que sont devenus
les fais chers tenus,
le bien ordonné
que tu as donné
a tes bons amis ?
c'est mal guerdonné
d'estre ainsi mené
et a mort submis.

PERUZINE

Jhesus, vray predicateur,
après toy pleurons;
Jhesus, vray predicateur
et tres solempnel docteur,
sans toy demourons;
tu soloyes estre ducteur
et du peuple conducteur :
or te parderons;
helas ! que ferons
qui n'avons consolateur ?
de douleur mourrons,
et pour ce, tres bon pasteur,
après toy plourons.

PASITHEE

Deconfortees demourons
en la conduite de destresse,
destituees de liesse
de ce piteux departement.

JULIE

Lamente tres piteusement,
Jherusalem, cité louee.
Plains la piteuse destinee
qui t'advient a ce piteux jour;
complains et pleure sans sejour,
dolente cite malheuree;
Se tu es triste et esplouree
tu as bien cause de doulour,
car tu pers le bien et l'amour
dont tu deusses estre paree.

VERONNE

O haulte parsonne honoree,
la plus sainte dessoubz les cieuy,
on te fait grand tort, se m'aist Dieux
chacun le voit, chacun le juge.
Maudit soit le desleal juge
qui le jugement assigna,
et quand la sentence assis n'a
par droit, Dieu luy envoit mal an !

JHESUS

O filles de Jherusalem,
dames de grans devocions,
cessez vos lamentacions
dont au cueur prenez tel ennoy :
ne vueillez plus plourer sur moy
ne lamenter, devotes femmes ;
mes veilliez plorer sur vous mesmes
et sur vos enffans ensement;
car les longs jours vendront briefment

24006 huy *manque* C. — 24021 je *manque* C. — 24023 Des juifz me complains A. — 24024 Car ce sont gens plains A. — 24053 Nous nous perdrons C. — 24054 tres vray B. vray C. — 24058 Desnuees C. — 24072 On te fait tort ainsy my dieux C. — 24077 Par justes causes assignees B. C. — 24078. Filles de jherusalem nees B. C. — 24081 adnoy B. annoy C.

qu'ilz diront par dolentes voix :
« De Dieu sont les ventres benois
sterilles qui oncq n'engendrerent
et mamelles qui n'allaiterent. »
Et lors par grant destresse d'ire,
ensamble se prendront a dire :
« Haultes montagnes, hastez vous
et tresbuchez par dessus nous; »
et aux basses : « Or vous ouvrez,
et pour la terreur nous couvrez. »
Car s'en moy, qui suis arbre vert,
tel fust de peine est descouvert
et me traveille en ses accès,
en eulz qui sont arbres tout secz
et vuides d'humeur vertuable,
que sera ce ?

GRIFFON

Par vostre deable,
marchez avant, villain puant :
nous allez vous cy arguant?
vous arez ja beaucop d'argus
et serez plus soubtil qu'Argus
se vous eschappez de la feste.

CAYPHE

Frappez fort sur dos et sur teste,
s'il ne marche ligierement.

NOSTRE DAME

O mon filz, mon seul pensement,
mon seul bien, mon avancement
et le seul resjouissement
que jamès voye ;
Mon bien, m'amour, ma seule joye,
ou es tu ore n'en quel voye ?
la triste nouvelle m'envoye
qui la sçara.
O mon filz, ou te trouvera,
en quel place te serchera,
te tendra et embrassera
ta mere chere,
Qui pour toy a dueil a renchere
et fait la plus dolante chere,
la plus dure et plus adversiere
a desmesure
Qu'oncques endurast creature ?
mon filz, ma doulce pourtraicture
et ma tres amee nature,
t'ay je pardu ?

MADELAINE

Mon doulx maistre, mon doulx Jhesu,
a quel port es tu pervenu ?
helas ! et qu'es tu devenu ?
cueur doloureux,
Triste, pensif et langoreux,
estaint de soupirs rigoreux,
remply de pleurs mal savoureux,
que dois tu faire?
Ton maistre pers de qui l'affaire
estoit pour toy faire et parfaire ;
or le pers sans luy riens meffaire:
la mort le presse.
Quel dueil, quel courroux, quel tristesse,
quel haulte masse de destresse
mon cueur charge par tel oppresse
que plus n'en peust !
O fellons Juifz, qui vous meust
d'occire cil qui vous promeust
a tout bien et tout bien vous veult ?
detraction,
C'est tousjours ta condicion :
devant sers d'adulacion,
mes tu poins comme escorpion,
voire en absence.
O Jhesus, remply de science,
souverain tresor de clemence,
qui de mes pechés indulgence
m'avoyes donné,
Es tu de moy habandonné
et pour estre en habandon né?
Dieu a qui filz es ordonné
te veille aidier !

[Pose.]

JOSEPH D'ARISMATIE

Cheres dames, a mon cuidier,
se vous ne vous estes hatans,
jamès vous ne vendrez a temps
que Jhesus ne soit a mort mis :
je et plusieurs de ses amis
l'avons ja veu mener sans faulte
chargé d'une croix grande et haulte
qui piteusement le traveille,

24088 De dieu ventres soient benois B. C. — 24089 ame n'B. — 24095 vallees or ouus A. — 24096 pour la terre B. Et soubz la terre C. — 24097 sans moy C — 24098 feu C. — 24106 que nulz C. — 24116-7 Ma douleur mes que je te voye Sallegera A. — 24122 et renchere C. — 24128 sainte nourreture B. *manque* C. — 24134 douloureux B. — 24135-6 *manquent* B. C. — 24138 qui *manque* A. — 24142 *manque* C. — 24144 apresse B, C. — 24151 oblacion C. — 24159-60 *intervertis* A. — 24160 est B. C.

et a tel tourbe que merveille
a le mener crucifier.

NOSTRE DAME

Bon Dieu ou je me dois fier,
confforte moy par ta mercy :
doulx Dieu, quel nouvelle est ce cy ?
Iray je ou se je demourray ?
je suis seure que je mourray
se je vois voir la passion
et l'horrible execucion
qui se fait sur mon cher enffant ;
le demourer m'est mieulx seant :
ja soit ce que pourtant ne vive,
car mon ame a mon corps estrive
et mort ne les veult separer.
Demourer ! comment demourer ?
s'en ira mon filz a mort rendre
sans ce que je doye contendre
a le suivir et secourir
et conforter jusqu'au mourir?
Conforter ! helas ! non feroye,
mes plus le desconforteroye
mille fois, car quand me verra,
le cueur de dueil luy fendera
et occira la triste mere.
Helas ! que pleust a Dieu, mon pere,
puisqu'il fault qu'a la mort se rende,
qu'ambdeux conjointement nous prende
sans faire separacion !
J'iray, c'est mon intencion.
Mon filz, lealle compaignie
t'ay tenu en ta pleine vie,
et de toy laisser a la mort
maintenant j'aroye grant tort,
et n'aroit excusance lieu.

MARIE JACOBY

Helas ! seur, demourez pour Dieu :
douleur le cueur vous partiroit ;
si vault mieulx, puisqu'il fault qu'il soit,
ung dollant que deux desconffis :
nous irons, ma seur et mon filz,
si rapporterons de la chose.

NOSTRE DAME

Ma doulce seur, je m'y oppose :
pour rien je n'en veil estre exempte ;
mes, si plest Dieu, seray presente
a tout ce qui fait en sera :
Dieu, si luy plaist, conffortera
les cueurs de douleur affolés.

JOSEPH D'ARISMATIE

Dame, se venir y voulez,
il nous convendra mettre paine
d'aller ceste rue foraine
pour les aller advancer,
car jamès ne pourrons passer
par ceste grant rue ou ilz vont
pour la presse des gens qui sont :
suyvez moy, et je vous menray.

NOSTRE DAME

Joseph, volentiers le feray :
Dieu par sa grace nous y maine !

[Pose.]

ORILLART

Ce paillart icy nous promaine
trop longuement, ce m'est advis

BRAYART

Si luy fault donner des renvis
d'ung baton travers ses costés,
car oncques plus nice ne vis.

CLAQUEDENT

Si luy fault donner des renvis.

ANNE

Il n'yra ja que son devis,
sergens, se vous ne le batez.

GRIFFON

Si luy fault donner des renvis
d'ung baton travers ses costés.

PILATE

Abregez vous et le hastez,
vous voiez ja qu'il est grant heure :
ou se ce non je vous asseure
que torchons volleront sur vous.

GRIFFON

Que gibet le hasterons nous ?
il porte ung fardeau si pesant
qu'a peu s'il peust plus hay avant,
mes va tout courbé soubz le fais.

VERONNE

O le plus parfait des parfais,
o tres vray Cristus a Dieu filz,
oncques a ame ne meffis,
et si portes peine tant dure
et ton corps begnin tant endure
qu'il n'est huy plus piteux regard.
Je requier a Dieu qu'il te gard
et te doint bonne pacience,
si vray qu'en parfaicte innocence

24196 Que nous A. — 24206 Se A. — 24212 estre presente B. C. — 24220 pourries B. C. — 24221 ou y vont A. — 24228 du remis B. C. — 24239 torches B. C. — 24240 Quel B. C. — 24245 tres *manque* C. — 24251 innorance C.

toute ta vie as voulu maindre.
Helas ! ton cas est bien a plaindre ;
quand ton corps es parties toutes
gette sueur a grosses gouttes,
il fault qu'il sente grief meschief :
si vouldray de ce cueuvrechief
torcher sa face precieuse,
qui jadis fut tant gracieuse
et ore est tant decoulorce.

Icy demeure la face de Jhesus ou cueuvrechief.

[Pose.]

Or m'est l'emprainte demouree
du saint viaire precieux
dont je me tiens bien honoree
d'avoir joyau tant vertueux ;
Si sera mon corps curieux
a le garder de ma puissance
pour le doulx patron gracieux
dont il me monstre la samblance.

SIMON, *Cireneen.*

Il est grant temps que je m'advance
et que je voise besongner
en Jherusalem, pour songner
de ce qui touche mon affaire ;
et m'est grandement neccessaire
que g'y voise tout maintenant.
Je voy cy grant peuple venant,
mes qu'ilz vont faire, je ne sçay ;
auffort ja ne retourneray :
j'iray passer tout par my eulx,
car je tiens qu'il n'y a nul d'eulx
qui me face ja desplaisir.

S. JEHAN

Ha ! ma dame, venez choisir
vostre cher enffant, s'il vous plest :
regardez en quel point il est,
comme sa face est difformee.

NOSTRE DAME

O mon filz !

Elle chet pasmee.

MARIE JACOBY

La veez la pasmee :
le cueur luy fault, le sang luy fuit,
par quoy se la mort s'en ensuit,
chere seur, tout pardu avons.

MARIE SALOMÉ

Seur, pour Dieu, que nous la levons,
et par bouter ou par tirer
faisons la ung peu respirer
se nous poons, ma seur benigne.

MADELAINE

O sainte creature et digne
et des beneurees la plus,
or pardons vostre filz Jhesus,
mon doulx maistre, mon doulx amy,
sans qui n'avons bien ne demy,
mes vivons sous umbre de mort ;
et s'il fault que par dur remort
nous vous perdons avecques luy,
mort, perce mon cueur plain d'ennuy
pour la grant douleur qui le mord.

GRIFFON

Marchez, villain.

CLAQUEDENT

Je croy qu'il dort :
comment s'en va il chancellant !

ORILLART

C'est quand il a veu en allant
ces plaidoires plourer si fort :
il en a pris tel desconffort
qu'il demourra, je croy, derriere,

PILATE

Que ne les chassez vous arriere ?
ce samblent femmes forcenees.

BRAYART

Fuyez vous en, vieilles dampnees,
ou vous arez des coups massis
sur vostre dos si bien assis
qu'il n'y fauldra point renvoyer.

S. JEHAN

Plus ne le poons convoier ;
mes dames, vous voiez le cas.

MADELAINE

Helas ! Jehan, nous ne lairrons pas
Marie, vostre honoree ante,
qui le suit si tres desplaisante

24255 es] en B. C. — 24257 samble A. — 24263 gracieux C. — 24264 euree C. — 24277 qui vous A. — 24280 ceulx C. — 24286 paulmee A. — 24295 Et de plus A. — 24300 par maleure sort B. C. — 24301 Que nous vous C. — 24302 aucugly B. C. — 24307 plaidoyeries C.

qu'oncques las cueur plus n'endura.

MARIE JACOBY

Se Dieu plaist, on la conduira
tant qu'il luy plaira cheminer.

BROYEFFORT

Nous ne faisons que trotiner :
je ne m'en cesse de debatre.
On en deust avoir pendu quatre
depuis que nous sommes party.

PILATE

Demourrez vous en ce party ?
sergens, un peu vous avoyez.

GRIFFON

Il n'en peust plus, vous le voyez :
fault il qu'il soit tant replicqué ?

CLAQUEDENT

Il demeurre cy tout picqué
et si mourra aval les champs.

CENTURION

Prevost, vous perdez vostre temps
qui ainsi le chassez : helas !
vous voyez qu'il est si tres las
qu'on ne luy peust plus peine offrir
n'aultre traveil sans mort souffrir.
Regardez le fardeau qu'il porte :
il n'est creature si forte,
tant eust le courage haittié,
qui n'eust assés a la moittié
de la charge qu'il a sur luy ;
il en est si fort affoibly
qu'il n'attent que la mort le prende.
Commandez ung peu qu'on attende
pour y mettre provision.

PILATE

Vous dittes bien, Centurion :
s'il porte charge et pesant fais,
ce ne suis je pas qui le fais,
mes Juifz qui l'ont mal en grace ;
que vous samble il bon qu'on en face ?
et sur ce nous conseillerons.

CENTURION

Je vous diray que nous ferons
pour eviter plus grant dommage :
vela ung paysant de village
qui s'en va droit a la cité ;
il sera de neccessité
qu'on le charge de ceste croix
et, mais qu'il la porte, je crois
qu'il ira, veu qu'il n'y a guaire,
tres bien jusqu'au mont de Calvaire,
et luy sera ung grant conffort.

PILATE

Il est bon homme, grant et fort
pour ung tel fardeau soustenir.
Griffon, va, va, fais le venir,
et luy dis qu'il viengne exploitier
ung peu de chose.

GRIFFON

Volentier :
je luy diray bien a la lettre.

Venez ça, venez, nostre maistre :
il vous fault suivir nostre route.
Hay ! hau ! bon hommeau, os tu goute ?
vien t'en parler a nosseigneurs.

SIMON, *Cireneen.*

J'ay assés a entendre aillieurs :
aller m'en fault a ma besongne.

ORILLART

Et fault il que ce villain hongne ?
passez avant, vous y vendrez.

SIMON

Ha ! messeigneurs, vous attendrez
que j'aye de mon fait chevy.

GRIFFON

Nous n'attendrons pas ne demy :
vous en vendrez de grant randon.

SIMON

Helas ! et que me demande on,
qui m'efforcez par tel moyen ?

ORILLART

Tes espaulles le sçaront bien
avant le retour, ne te chaille.

GRIFFON

Sire, je vous commetz et baille
ce bon hommeau en vostre main.

CENTURION

Or vien ça, parle a moy, villain :
tu vas par les champs tout oiseux
comme ung meschant avantureux :
il te convient mettre a l'ouvrage.

SIMON

Helas ! messeigneurs, que fera je ?
vous m'avez si espovanté
que je n'ay cueur ne volenté,

24325 combatre B. C. — 24339 quel fardeau il B. — 24344 Neantmoins quil est si B. C. — 24351 les juifz A. ces juifz C. — 24357 Qui cy sen va en la B. sen vient C. — 24369 tout a la B. C. — 24372 nous tu B. noz C.

ne membre que puisse lever;
et se vous me voulez grever,
j'appelle pour ma sauvegarde.

CENTURION

Nennin, bon homme, tu n'as garde;
mes, pour ce Jhesus supporter
qui ne peust mes sa croix porter
et demeure icy sans subside,
il fault que pour ly faire ayde
tu portes ceste croix sur toy.

SIMON

Ha! messeigneurs, pardonnez moy :
pour riens jamès ne le feroye,
car tant repproché en seroye
que jamès jour n'aroye honneur :
vous sçavez le grant deshonneur
que c'est huy de la croix porter :
certes j'aymeroye plus cher
mourir que faire tel office.

GRIFFON

Ort viel truant fetard et nice,
et remply de rebellion,
vous porterez, veillez ou non,
ceste croix : chargez tost ce fais.

SIMON

Je m'oppose.

ORILLART

Villain parfais,
jouez vous de la reculoire?

SIMON

S'on me fait tort sans mes meffais,
je m'oppose.

BRAYART

Villain parfais,
vous arez tant de coups bienffais
qu'on vous cassera la machoire.

SIMON

Je m'oppose.

CLAQUEDENT

Villain parfais,
jouez vous de la reculoire?

BROYEFFORT

Tu quiers pour riens eschapatoire :
il te convient passer par la.

SIMON

Or avant donc, puisqu'ainsi va,
je feray vostre volenté ;
mes il me poise en verité
de la peine que vous me faictes.
O Jhesus, de tous les prophetes
le plus saint et le plus begnin,
vous venez a piteuse fin
veu vostre vie vertueuse ;
quand vostre croix dure et honteuse
pour vostre mort fault que je porte,
se c'est a tort, je m'en rapporte
a ceulx qui vous y ont jugé.

GRIFFON

Monseigneur, il est bien chargé :
cheminons raidement en voye.

SALMANAZAR

J'ay grant desir que je le voye
fichié en ce hault tabernacle,
assavoir s'il fera miracle
qui l'en sache ramener jus.

CENTURION

Sergens, hastez moy ce Jhesus
et ces deux larrons aux costés :
s'ilz ne vueillent, si les batez
si bien qu'il n'y ait que redire.

CLAQUEDENT

A cella ne tendra pas, sire :
nous en faisons nostre pouvoir.

[Pose.]

DIEU LE PERE

Pitié doit tout cueur esmouvoir
a lamenter piteusement
le martire et le grief torment
que Jhesus, mon cher filz, endure :
il porte destresse tant dure,
que puis que le monde dura
oncques homme tant n'endura,
laquelle ne peust mes durer
sans la mort honteuse endurer,
et n'ara son saint corps duree
jusqu'a ce qu'il l'ait enduree :
il appert, car plus va durant
et plus va tousjours endurant
sans quelque conffort qui l'allege :
si convient que la mort l'abrege
et de l'executer s'appreste
pour satiffaire a la requeste
de dame Justice la fiere,
qui pour requeste ne priere
ne veult riens de ses drois quitter.

24398 Nennil B. C. — 24403 pour soy B. C. — 24412 Et vieulx B. Et vieillard truant et C. — 24414 Vous sortirez B. C. — 24415 Chargez ysnellement le fais B. C. — 24424 neant B. — 24436 Se scest A. — 24449 deuoir C. — 24456 Oncques si dure B. Homme si dure C. — 24460 ait A. — 24462 tousjours] tourment C.

Michel, allez donc conforter
en ceste amere passion
mon filz, plain de dilection,
mon enffant, mon tres amé gendre,
qui sa doulce char va estendre
ou puissant arbre de la croix.

MICHEL

Pere du ciel et roy des roys,
humblement a chere assimplye
sera parfaicte et accomplye
vostre volenté haulte et bonne.

SATHAN

Lucifer, qui tiens la couronne
de l'horrible abisme infernal,
nostre fait se porte tres mal,
car tout nostre gouffre est deffait.

LUCIFER

Par quel moyen?

SATHAN

Je n'ay riens fait:
ce Jhesus est a mort livré
et n'a peu estre delivré
par moyen que j'y aye mis:
touteffois tres fort m'entremys
de tempter la femme Pilate,
mes la desleable gargate
des Juifz oncques n'a cessé,
et ont Pilate tant pressé
qu'il l'a jugié a la mort rendre.

LUCIFER

Ha! mauldit Sathan, va te pendre
a ung gibet de feu ardant,
quant aultrement tu n'es gardant
les drois et les lois de l'ostel.
Va, dragon, serpent immortel,
et solicite de rechief
se jamès par coup de meschief
pourroit eschapper le surplus.

SATHAN

Il en est picq, n'y pensez plus:
il n'est qui l'en sceut retarder.
Il n'y a que de bien garder
nos huis et nos portes a force,
affin au moins s'il nous efforce
que nous y puissions resister.

LUCIFER

Cerberus?

CERBERUS

Hola! *magister*.

LUCIFER

Et vous, mes deables, dormez vous?
barrez nos huis a gros verrous,
tenez nos portes bien fermees,
et soiez a grosses armees
devant pour les entretenir,
car temprement verrez venir
nostre adversaire faire rencz.

CERBERUS

Laissez le venir: s'il entre ens,
je veil qu'on m'arde le museau.

FERGALUS

Tout y est barré bien et beau:
comment donc y entreroit il?

ASTAROTH

Ou il sera trop plus soubtil
que nous deables tretous ensemble,
ou, par mon crochet, il me samble
qu'il y demourra s'il y vient.

SATHAN

Mon maistre, on ne scet qu'il advient:
solicitez toujoûrs icy
et pour voir la fin de cecy,
je m'en iray faire une course.

LUCIFER

Affin que ton chemin s'accourse,
le deable te puisse guider!

MICHEL

Icy s'en vient a la croix.

Filz de Dieu en qui regarder
tous les angles prennent liesse,
et dont la parfaicte noblesse
bouche ne sçaroit reciter,
qui pour les humains racheter
as ton precieux corps offert
et tant de griefz tormens souffert
que Dieu seul en congnoit le nombre,
et ce pour les oster de l'ombre
de mort et les mettre a repos,
et qui encore a ce propos
veuls la mort pour eulx recevoir,
acheve et parfais ton devoir
et fais que ton vouloir appere
obeyssant a Dieu, ton pere,
qui fera a dame Justice

24470 Michel] Mon filz B. — 24479 juste et B. — 24480 Roy denfer B. C. — 24498 va serpent cruel B. C. — 24505 Nous huis A. — 24512 a] en C. — 24515 rancz B. rens C. — 24516 Laissez hardiement B. C. — 24522 archet C. — 24538 Et pour tous les A. du lumbre C. — 24541 receuoir] endurer B.

present de ce saint sacrifice
plus que tous aultres acceptable,
tres venerable et agreable
en odeur de suavité.
Jadis estoit en grand vilté
et tenue en grant orfanté
la croix et de chacun maudite :
Or sera son nom redoubté
exaulcé et manifesté
par ce tres glorieulx merite ;
Jadis tres villaine estoit ditte
et toute parsonne interdite
qui son corps y ot presenté :
Or sera de ton sang conffite
par lequel sera desconffite
la mort et enffer desmonté.
Icy demeure Michel avec Jhesu Crist, avec aucuns autres anges.

GRIFFON

Or avons nous tant cruppeté
que sommes venus a grant haire
sur la montagne de Calvaire
a belle et grosse compaignie.

PILATE

Sus! sergens, perverse meignie,
vous fault il maintenant fester ?
vous deussiez tretout apprester,
entendis que vous estes cy.
Ou sont ces trois croix ?

GRIFFON

Les veez cy :
tantost appert les vous trairons.
Ceulx cy sont pour les deux larrons,
et veez cy pour cest ypocrite.

CAYPHE

Il convendra qu'i soit ecrite,
sans ce que plus y attendons,
la cause pour quoy nous pendons
ce Jhesus par ceste maniere.

PILATE

Vostre requeste est bien ligiere :
veez cy ung tableau tretout prest,
ou je l'escripray s'il vous plest,
et après nous l'atacherons
sur la croix.

ANNE

Nous vous en prions,
que vous y veillez consentir.

JHEROBOAN

Prevost, je vous veil advertir
qu'il sera bon, se sommes sages,
de l'escripre en divers langages,
affin au moins que les passans
estrangiers ne passent pas sans
entendre qu'il signifira.

PILATE

Nous ferons tant qu'on l'escripra
par tres bonne subtilité.

GRIFFON

Messeigneurs, tout est appresté :
croix ensemble, cordes et clous.
Pour tant regardez entre vous
auquel vous voulez qu'on commance.

CAYPHE

Il me samble en ma conscience
que le plus court est le meilleur
de despecher ce frivoleur ;
car plus tost mourir le ferons
et plus tost esjouis serons :
encor il a trop attendu.

GRIFFON

Le voulez vous avoir pendu
tout vestu ou en sa chemise ?

ANNE

Nennin, ce n'est pas la devise
en quoy nous sommes consentu :
nous voullons qu'il soit devestu
tout aussi nu qu'ung ver de terre,
et pour prier ne pour requerre
ne luy laissez ne hault ne bas
grans ne moyens ne petis draps,
dont il sceust couvrir ung seul point.

ORILLART

Vous le voulez avoir au point
qu'il yssi du ventre sa mere ?

JHEROBOAN

Justement.

GRIFFON

C'est grand vitupere :
mes neantmoins, soit honneur ou blasme,
vous l'arez.

BRAYART

Il est tant infame
qu'on ne le peust trop villener.

CLAQUEDENT

Abregeons, sans plus mot sonner.
Ça, villain, venez a la feste ;
il n'y ara ne cul ne teste

24556 estre B. — 24562-662 *manquent* C. *feuillet déchiré.*

qui ja vous demeure a couvert.

ORILLART

Cest habit cy est mal ouvert :
je n'en vey nul de tel espece.

BROYEFFORT

Pourquoy ?

CLAQUEDENT

Il est tout d'une piece
tissus tout en bas et dessus.

BROYEFFORT

Ne t'en chault, non, oste luy jus :
ce sera pour nostre butin.
Tendez les bras, villain matin,
laissez vous ung peu desbillier.

Icy le devestent tout nu.

NOSTRE DAME

Las ! qui me sçara conseillier
et de mon grief dueil resveillier,
en quoy mon povre cueur se noye
Et est sur point de perillier ?
se mort le venist exillier
je la quier et si me renoye :
Hé, mon filz, quand je te tenoye,
en toy tout mon soulas prenoye
et tout bien pour moy rallier ;
Or te pers par piteuse voye :
or convient il que ta mort voye :
filz, je ne te puis oublier.
Mes seurs, je vous veil supplier
ou nom de Dieu le triumphant
que nous approchons mon enffant
et passons oultre ceste presse.

MARIE JACOBY

Pour quelque tourment ou destresse
ne vous lairrons, ma seur benigne,
mes ou que vostre corps chemine,
nous vous ensuivrons de bon cueur.

MARIE SALOMÉ

Regardez la, ma chere seur,
la plus grant pitié qu'oncques fut :
ilz ont ja preparé le fust
ou il doit estre a mort traittié ;
si l'ont si tres nu despointié
que sur tout son corps n'a denree.

NOSTRE DAME

O faulce gent desesperee,
o trayson desmesuree
qui a son vouloir vous demaine,
Honneur as trop vituperee
et bien est de toy separee :
rage d'envye te surmaine.
Dure gent de cruel demaine,
prens pitié de nature humaine :
s'honneur eusses consideree,
Tu ne feusses pas si villaine
de la desnuer si tres plaine,
tu l'as par trop deshonoree.

Icy met Nostre Dame ung drap devant Jhesus.

Helas ! mon enffant debonnaire,
mon cher tresor tres neccessaire,
du plus doulx et begnin affaire
qu'oncques naquist dessoubz les cieulx,
A toy couvrir me fait retraire
maternelle amour voluntaire,
et se plus je te peusse faire,
de bon cueur fust fait, ce scet Dieux.
Mes nennin, on te veult deffaire
et a ta mere tant meffaire
que de meurtrir et a mort traire
son cher enffant devant ses yeulx.
Quel dueil ! quel piteux exemplaire !
mon filz, ne te vueille desplaire,
s'au partir pour tout mon salaire
te baise quand je ne puis mieulx.

CENTURION

Griffon, tu es bien cochevieulx
que tu ne fais sortir arriere
ces femmes.

GRIFFON

Saultez la barriere,
plaidoires, il vous est besoing,
ou vous arez sur vostre groing ;
que tous les deables y aient part !

ORILLART

Seigneurs, or vous triez appart,
voir comment nous besongnerons,
et se bien le crucifirons,
ainsi que vous le demandez.

MARDOCEUS

Il est bon que vous l'estendez
sur terre et l'atachez du tout
avant qu'on le dresse sur bout ;
vous en serez mieulx a vostre aise.

CAYPHE

L'oppinion n'est pas mauvaise :
ilz en pourront mieulx besongner.

24623 voy A. B. — 24625 pardessus B. — 24664 Se honneur assez considere C. — 24668 *Icy sai t a Jhesus ung ceu- ,erechef* A..... *mect le bras...* B. — 24674 sceusse A. — 24684 bien perisseux A. arche vieulx C. — 24685 ne *manque* A. — 24689 tous luy diables B. C.

BRAYART

Il ne vous en fault plus songner,
mes nous en ferons tout ainsi.
Sus ! villain, estandez vous cy :
il fault que vostre orde charongne
soit prestement mise en besongne
a vostre sanglant encombrier.

GRIFFON

J'attacheray ce bras premier
affin que la chose se haste ;
truant, estendez ceste pate ;
je vous pense si bien serrer
que ne vous sçarez desserrer.
Broyeffort, de quoy sers tu la ?
ou sont ces trois clous ?

BROYEFFORT

Les voyla
si tres pres de toy : voys tu goute ?

GRIFFON

Fault il pourtant qu'on me les boute
au visage ? quel demiseau !
or me baille ung peu ce marteau,
et puis tu verras faire rage.

ORILLART

Frappe tout ens.

GRIFFON

Aussi fera je
mes qu'on me laisse faire ung pou :
veez cy le plus rebelle clou
dont oncques mes je feusse accointe.

CLAQUEDENT

Le fevre les forgea sans pointe.
Est il tout dedens ?

GRIFFON

Seurement :
il tient si bien et serrement
qu'il n'est qui le sceust arracher.

BROYEFFORT

Je vouloye icy attacher
et clouer ceste main deça,
mes bien trois dois d'instance y a
de la paulme jusqu'au pertuis,
pourquoy attacher ne luy puis
s'aultruy ne m'y dresse la voye.

GRIFFON

Tu n'es qu'ung droit ours de Savoie :
laisse moy tout seul convenir,
je luy feray bien advenir,
ou n'y demourra vaine entiere.

BRAYART

Or nous devise la maniere
pour voir se nous y accordons.

GRIFFON

Prenez moy ces deux gros cordons
que j'ay a son poignet serrés,
et tirez tant que vous pourrez,
vous quatre, jusqu'aux nerfz desjoindre,
tant que vous faciez la main joindre
au partuis qui est fait pour elle.

CLAQUEDENT

L'oppinion est bonne et belle :
benist soit qui telle la baille.

GRIFFON

Or tirez fort, fort, ribauldaille :
la main y vient, ou peu s'en fault.

BROYEFFORT

Il n'est pas besoing que j'y faille.
Or tirez fort.

BRAYART

Fort, ribauldaille.
J'ay paour que cueur ne luy faille
au tirer.

CLAQUEDENT

Mes que nous en chault ?
Or tirez fort.

GRIFFON

Fort, ribauldaille :
la main y vient, ou peu s'en fault.

ORILLART

Y vient elle droit ?

GRIFFON

Autant vault :
mes que ce clou y soit souldé,
oncques arbaleste bendé
ne tendit de meilleur façon.

BANANIAS

Le coquin ne dit mot ne son
pour chose que faire sachiez.

GRIFFON

Veez en la deux tres bien fichiés ;
allons aux piez lance sur faultre.

ELIACHIN

Il les fault croisier l'un sur l'aultre,
pour l'avoir depesché plus brief.

GRIFFON

Au prime veez cy le meschief :
lourdement faillions a nos trais.

ELIACHIN

Comment ?

24710 defferrer B. — 24713 voy A. B. C. — 24723 Si entre ung peu plus incement B. C. — 24725 abatre B. C. — 24726 Je me A. me vouloye icy esbatre B. C. — 24731 my] luy C. — 24737 accorderons C. — 24747 il vient A. — 24754 elle encore B. C. — 24755 fondez C — 24761 lancez C

GRIFFON

Les piez sont tous retrais
qui ne se pourront atirer
jusqu'au trou.

NAASON

Il les fault tirer
tretout ainsi ne plus ne mains
comme vous avez fait les mains :
par ce point vous les y menrez;
m'entendez vous ?

GRIFFON

Vous le verrez,
mes que j'aye noué ma corde.

MADELAINE

O pitié, o misericorde,
o doulx Jhesus par qui s'accorde
tout pecheur a remission,
Doulce fontaine de concorde,
quant de tes haulx fais me recorde,
on te fait grant extorcion.

MARIE JACOBY

Faulce et perverse nacion
et plaine d'obstinacion,
comment as tu ozé penser
De mettre a execucion
cil qui pour ta salvacion
a tousjours pené sans cesser ?

MARIE SALOMÉ

En la fin en seras pugnie,
cruelle et fausse progenie,
et desja le t'a bien noté ;
Lignee a tout mal faire unye
et de tout honneur desgarnie,
tu as tout nostre bien osté.

S. JEHAN

O fontaine de charité,
lumiere sans obscurité,
vous delaissez nostre partie
En si grande perplexité
que toute joye en vérité
est de nostre cueur departie.

GRIFFON

Nostre besongne est assortie
tres bien, Jupiter soit loué !
je tiens qu'il est si bien cloué
que jamès vif n'en partira.

ORILLART

Oncques corde a arc ne tira
mieulx que font les nerfz de son corps :
ou compteroit bien par dehors
ung a ung les os qui y sont.

BRAYART

Je regarde aval et amont
se les clous tiennent bien dedens.

GRIFFON

Or y va essaier aux dens,
savoir comment tu les aras.

PILATE

Ça, ça, laissez moy ces fatras :
puisque l'escript est ataché,
faittes que l'arbre soit fiché
et asceuré de toutes pars ;
ne faictes plus cy les coquars,
dressez moy croix et crucifix,
affin que soient assuffis
ces Juifz qui tant l'ont grevé.

BROYEFFORT

Il sera tout surpiez levé
amont, bien honteux et conffus.

PILATE

Prenez moy lances et paffus,
guisarmes, picques, estendars,
eschelles, grans perches et dars ;
chacun soudart la main y tiengne
et chacun son costé soustiengne
de bonne puissance et realle.
Amont!

GRIFFON

Amont !

CLAQUEDENT

Halle bois!

ORILLART

Halle !
Soustenez la.

BRAYART

Mes soustenez!
tout le fais dessus nous devalle.
Amont !

BROYEFFORT

Amont !

GRIFFON

Halle bois !

CLAQUEDENT

Halle !

24767 peuent B. C. — 24770 nous auons fait B. — 24787 Faulse et maudite B. C. — 24797 corps B. — 24803 nerfz foibles et fors B. C. — 24807 On nombreroit par tout son corps B. C. — 24813 Et attachee B. — 24820 moy *manque* B. — 24822 grans perches] pauillons B. C.

oncques je n'euz charge sy malle:
je me romps se vous ne venez.
Amont !

ORILLART

Amont !

BRAYART

Halle bois!

BROYEFFORT

Halle !

Soustenez la.

GRIFFON

Mes soustenez!

CENTURION

Ha! compaignons, vous vous penez
et prenez peine largement;
mes vous arez bon payement
ja tost, mes que vous retournez

CLAQUEDENT

Nous sommes si bien attournés
qu'avons tant fait que veez le la.

ORILLART

Il est amont cahu caha :
nous en pouons bien depporter.

BRAYART

Le deable l'en puist emporter,
que tant il nous a fait de paine !

BROYEFFORT

S'il ne l'emporte, si l'entraine :
je n'en fais mise ne recepte.
Regardons se la croix est droite,
et puis la bloquerons par bas.

GRIFFON

Es tu la Jhesus ? or t'esbas ;
as tu beau temps? es tu bien aise?
presche nous cy, mes qu'il te plaise,
de tes fais du temps ancien.

ANNE

Prevost, nous n'entendons pas bien
la cause de cest escriptel :
il ne debvroit pas estre tel
comme il est, soubz correction ;
tu metz l'intitulacion
en trois langues comme je voy :
Jhesus de Nazareth, le roy
des Juifz ; ainsi l'as escript :
touteffois ce n'est pas bien dit
et nous tourne a grant prejudice.

CAYPHE

En l'escripture a tres grant vice,
et ne debvroit pas estre telle
qu'il soit roy, mes qu'il s'y appelle
contre droit et a tres grant tort,
par quoy pugnicion de mort
a encouru, comme il appert.

JACOB

Il dit vray, nostre honneur s'y pert :
prevost, il n'est pas bien ainsi.

PILATE

Messeigneurs, *quod scripsi scripsi*,
et en murmure qui vouldra,
car ce que j'ay escript icy
est fait et escript demourra.

JORRAN

Soyez donc seur qu'il tournera
a la confusion de tous,
car tout homme qui le lira
en tendra mains compte de nous.

PILATE

Je n'en puis, mes souffice vous
qu'a vous ay obtemperé trop;
encore me poise il beaucop
quant oncques j'en fus empesché.

GRIFFON

Puisque Jhesus est depesché,
commandez nous que nous feçons.

CENTURION

Crucifiez ces deux larrons
en la forme qu'on les doit mettre :
l'un a dextre, l'aultre a senestre;
c'est, je croy, leur intencion?

YSACAR

Vous dittes vray, centurion :
la les voullons nous avoir mis.

GRIFFON

Ilz seront tantost bien remis,
puisqu'ilz sont en mes mains livrés ;
ilz seront surpiez delivrés
et pendus a deux beaux gibès.
Venez ça, larronceaux mauvais,
maudis de Dieu et de nature,
veez cy pour vostre sepulture :
jamès vous ne sçarez saillir.

DISMAS

Se par mort nous fault deffaillir
a estre en la croy asservy,
plaindre n'en devons ne gemir,
car nous l'avons bien desservy.

GESTAS

Trop mallement avons chevy
de nous en bien faire emploier.

ORILLART

Ung mauvais maistre avez servy

24836 en arez A. — 24839 que le vela B. C. — 24840 quahum C. — 24854 debueroit A. — 24855 soulz] sans B. — 24877 comptel de bien B. C. — 24880 prise il B. — 24894 larronceux A. — 25004 Cest ung mauuais maistre seruy B. C.

dont recevez si dur loyer.

BRAYART

Qui doit pendre, il ne peust noier
se le gibet ne va nouant ;
cela c'est ung ver tout truant :
tout le monde le doit savoir.

GRIFFON

Vous vous tenez la au bavoir,
et si ne m'aidez peu ne grant.

CLAQUEDENT

Nous y venons tout accourant
Sus ! compaignons, chacun s'i boute :
pendons ces deux larrons en route
tout ainsi qu'a messeigneurs plest.

BROYEFFORT

Aussi est Jhesus tout seulet :
il n'attent riens que compaignie.

GRIFFON

Si l'ara tantost bien serie
et de gens de haulte façon.
Veez cy ung aussi faulx garçon
qui soit de ci a Pampelune.

ORILLART

Cestuy ne vault mieulx d'une plume :
c'est juste a tel pot tel cullier.

GRIFFON

Aydez moy a les habillier,
et puis les dresserons amont.

Icy les lient aux croix et tendis parlera Sathan, et quant ilz seront liés, les dressent sans parler.

SATHAN

Tout mon entendement se font
et se ronge de malle rage
que j'ay cy brassé ung ouvrage
qui toute ma science excede,
et n'y ay peu mettre remede
quand je l'ay cuidé retarder.
Jadis par soubtilment larder
le monde feis cheoir en ruyne
et bannir de gloire divine
par femme et par decepcion ;
et ore sa redempcion
j'ay cuidé par femme empescher,
mes il ne m'y vault le prescher ;
j'ay du tout failly a mes trais,
car Juifz ont les cueurs pourtrais
de sanglante envye si fort
qu'il fault que Jhesus seuffre mort.
Le voyla ja cruciffié
le deable m'a bien avoyé
d'avoir tant quis et tant trassé
que j'ay ce brouet cy brassé
qui nous tournera a tel perte !
Que dira la tourbe disperte
de dampnés quant cecy sçara ?
quelz plains ! quelz hideux cris ara,
se par puissance vertueuse
despouille la chartre hideuse
des habitateurs anciens !
mieulx me vaulsist livrer aux chiens
que de moy trouver en tel foulle.
Encore tendray pié a boulle
et ne m'en iray point si tost,
mes me tendray icy reppost
autour de ceste croix maudite
pour veoir la fin et la conduite
que ce Jhesus cy sortira ;
et quand son ame partira,
se je puis asseoir sus ma pate,
elle s'en vendra lasse et matte
avec moy au puis tenebreux.

PILATE

Sont pendus ces deux maleureux
compaignons? sont ilz depeschés?

CENTURION

Respondez, folz presumptueux :
sont pendus ces deux malheureux?

GRIFFON

Mes que j'aye lié ce gueux,
vous n'en serez plus empeschés.

JHEROBOAN

Sont pendus ces deux malheureux
compaignons? sont ilz depeschés?

ORILLART

Je croy qu'ilz y sont atachés
et si bien a leur aise pendent
que se jamès ilz en descendent,
ilz sçaront bien du bas voller.

EMILIUS

Jhesus, tu as beau flajoller,
car tu as le vent d'avantage
regarde le noble menage
de quoy tu es accompaigné.

25010 ou bauoir B. C. — 25021 de si A. jusques a B. C. — 25040 ces juifz A. — 25045-6 Et ay bien muse dun coussin Dauoir brasse tel mal brassin B. C. — 25063 sus] sur B. C.

CELSIDON

Tu n'es gueres embesongné :
sermonne deux mos au besoing,
tu seras ouy de bien loing,
car tu es logié hault assés.

RABANUS

Or descend de la si tu sces
et saulte droit cy au milieu :
aultreffois t'es fait filz de Dieu,
vien bas en celle confidence.

NEMBROTH

Il n'entend pas ceste loquence,
il a bien a penser aillieurs.
Dieu gart ce roy des frivolleurs,
le seducteur de Galilee,
qui a nostre loy adnullee
et gasté de tout son pouvoir !

SALMANAZAR

Ja ne luy fault ramentevoir,
puisqu'il en a sa penitance.

PHARES

C'est ung prophete d'ignorance :
s'il eust sceu les choses futures,
ses peines qui tant luy sont dures
eust bien evité de haulte heure ;
mes nennin, c'est raison qu'il pleure
et lamente ses vieulx delis.

JHESUS

Pater mi, dimitte illis,
nam nesciunt quod faciunt ;
pere qui tes servans eslis,
en qui mains toutes choses sont,
tu vois de quelz gens je suis pris
qui piteusement me deffont :
pardonne leur s'ilz ont mespris,
car ilz ne scevent pas qu'ilz font.

DISMAS

O venerables citoiens
de Judee la noble terre,
vous voiez les piteux moyens
de la mort qui ja nous vient querre ;
bien l'ay desservy, je le tiens,
ma coulpe m'y oblige et serre :
priez Dieu qu'entre ses hauls biens
le don de mercy nous desserre.

GESTAS

O terrible mort forcenee,
ta darde doncques m'attaindra ?
et ne m'y vault il force nee ?
ame a mon secours ne vendra ?
m'as tu donné tel destinee,
Dieu, qui de present m'advendra ?
que maudite soit la journee,
quand oncques pere m'engendra !

NACHOR

Ung peu saluer nous fauldra
nostre Cristus qui est si sage.
Regardez ung peu au visage,
seigneurs, vostre roy bien piteux,
le senglant fol presumptueux,
qui tant nous a fait de dommage.

NATHAN

Tient il maintenant son barnage,
et sa grant court entre ces deux ?
regardez ung peu au visage,
seigneurs, vostre roy bien piteux.

JACOB

C'est ung notable parsonnage
pour faire ung roi bien seignoreux,
je ne sçay de quel heritage.
s'il n'est le roy des malheureux,

YSACAR

Ce sont tiltres de hault parage :
mes roy qui se renomme d'eux
tient il maintenant son barnage
et sa grant court entre ces deux ?

JHEROBOAN

Vaast du mauvais fol perilleux
qui a voulu le peuple instruire
de pouoir le temple destruire
et en trois jours rediffier !

MARDOCEUS

Tu t'es par trop voulu fier
en ton faulx art, j'en suis tesmoing ;
car quand c'est venu au besoing,
le deable a qui tu as servy
te laisse a la mort asservy,
tant qu'il n'est par art de magique
ne par mal ou ton corps s'applique
que tu en saches eschapper.

NAASON

Ainsi scet l'ennemy tromper
ceulz qui usent de telz abus ;
ou est ore ton Belzebus
en qui puissance boutoyes hors
les aultres ennemis des corps ?
en quel party est il latent ?

ELIACHIN

Au bas enffer ou il l'attent
pour ardoir au feu eternal.

25092 des malheureux C. — 25105 Quia A. — Jam B. C. — 25111 pas *manque* B. C. — 25115 Qua A. — 25128 conuendra B. C. — 25132-7 *manquent* A. — 25143 dieux A. — 25146 Va B. Vath C. — 25151 tesmoing] certain A. — 25152 est venu A. — 25161 Qui par puissance boute hors A. — 25163 pitie est il a tant B. C.

Regarde, Jhesus, se ton mal,
ou ta malice estoit bien preste,
maintenant redonde en ta teste :
cuidoies tu tousjours regner ?
cuidoies tu tousjours mener
guerre contre la sinaguogue ?
cuidoies tu estre si rogue
que nous ne te puissions grever ?

BANANIAS

Va, va sermonner et baver
contre la loy et nos decrés ;
va, si revelle nos secrés
pour complaire au peuple menu :
regarde s'il est cy venu
pour toy delivrer de nos mains ;
sains demourons et tu remains
a mort, a ta confusion.

JOATHAN

Est ce cy ce hault champion
et ce puissant Emmanuel
qui doit regner en Israel ?
est ce cy ce tresor haultain
que les prophetes pour certain
ont adnoncé venir au monde ?
Dieu et nature le confonde !
il n'est pas digne de tel nom
ne tel honneur.

ANNE

Je croy que non,
et pense bien qu'il se modere
et que son meffait considere
dont il a le peuple abusé.

ROULLART

Est ce cy cest ouvrier rusé,
cest artiste de hauls sejours,
qui doit maçonner en trois jours
ung si hault temple et si massis ?

GADIFER

Il est illec trop mal assis
pour l'avoir tantost achevé.

DENTART

Es tu ce la, dis, fol desvé
qui as fait voller tel vantise
que de destruire la pourprise
du noble temple Salomon ?
je pense que ce feras mon
tantost, mes qu'on te laisse faire.

MALCUIDANT

S'il en veult un nouveau reffaire
sur trois jours, comme il s'est vanté,
il est la tres bien attinté.

Jhesus, fay ung temple nouveau
acoup, car au lieu de marteau
tu as trois clous a grosses pointes
au travers de tes membres pointes,
et en lieu de bois pour ouvrer
tu peuz d'ung gibet recouvrer
qui t'estend les nerfz et les vaines.

DRAGON

Ou sont tes tromperies vaines,
Jhesus, et tes enchantemens ?

GUEULU

Toi qui as peines si grevaines,
ou sont tes tromperies vaines ?

BRAYART

Tes cuvres n'ont pas esté saines,
on le voit aux departemens ;
et se tu les soustiens, tu mens
quant pour elles sueffres telz paines.

ESTONNÉ

Ou sont tes tromperies vaines,
Jhesus, et tes enchantemens ?
on voit que les cabusemens
dont tu t'es faint faire miracles
sur mors et sur demoniacles
n'avoient pas bon fondement,
mes ont esté fais faulcement
par deables enormes et pesmes :
il y pert, car pour ton cas mesmes,
tu ne scez les moyens trouver
de toy delivrer et saulver,
mes te laisses mourir a honte.

MALABRIN

Tu ne vaulx riens pour fin de compte,
Jhesus, ne ta pute meignie.

MAUCOURANT

Prophete, os tu que je te compte ?
tu ne vaulx riens pour fin de compte.

JHEROBOAN

Vostre parler riens ne luy monte :
il a trop beu de villenie.

EMILIUS

Tu ne vaulx riens pour fin de compte,
Jhesus, ne ta pute meignie.
Se ta pute bouche le nye
et veult a ce mettre debas,
descend d'illec et vien en bas :
si tendrons ta puissance seure

CELSIDON

Il n'a loisir.

RABANUS

Il n'est pas heure:

25195 sejours] atours B. tours C. — 25212 Dont tu as tes ordes mains joinctes B. C. — 25217 enseignemens C — 25218-25 *manquent* A. — 25226 *répété* C. — 25230 faintement C.

il fault bien qu'il pence aultre part.

GRIFFON

Se tu y peuz riens, si labeure.

NEMBROTH

Il n'a loisir.

ORILLART

Il n'est pas heure.
S'il y scet tour, je vous asseure,
qu'il en sauldra ou tost ou tart.

SALMANAZAR

Il n'a loisir.

CLAQUEDENT

Il n'est pas heure:
il fault bien qu'il pence aultre part.

GESTAS

Jhesus, n'as tu point de regard
a ton danger qui est patent?
es tu devenu tant begard?
vois tu point la mort qui t'attent?
Chacun a toy meurdrir content:
merveille n'est qu'il ne te meust,
car sage qui son fait entend
eschappe la mort quand il peust.

DISMAS

O meschant et malheuré homme
ou toutes bontés sont peries,
porte pas Jhesus assés somme
sans que plus avant l'injuries?
Par tes paroles mal series
tu le blasphemes grandement,
et sur ton fait riens ne varies
qui est sur point de dampnement.

GESTAS

Va, meschant, es tu si engrant
de mourir icy devant tous?
voys tu point nostre doleur grant
se par luy ne sommes rescoux?
Se tu es Cristus, ça dessoubz
descendu pour nature humaine,
que ne te saulves tu et nous
qui mourrons cy de mort villaine?

DISMAS

Chetif de faulce conscience,
grant tort as de l'injurier:
se nous mourons pour nostre offence,
desservy avons tel loyer;
Mes luy qui est sans devier
saint et juste, plain d'innocence,
meurt a tort sans riens folier:
s'a grant tort donc qui plus l'offence.

Nous avons la mort desservie
et il oncques ne meffit rien;
il n'a que mal en nostre vie,
et il oncques ne fit que bien.
O doulx Jhesus, que j'ayme et tien,
en qui j'ay parfaitte fiance,
quand seras au royaume tien,
ayes de mon fait souvenance.

JHESUS

Grans biens a ceste heure meris
pour ta creance et ferme foy;
pour ce *hodie mecum eris*
in paradiso; or me croy,
car certainement je te dis
que pour le desir qu'en toy voy,
ceste journee en paradis
seras collocqué avec moy.

DISMAS

Mon Saulveur, mon souverain roy,
en celle attente desiree
paciamment la mort reçoy:
Dieu doint qu'elle soit beneuree!

NOSTRE DAME

Parfonde tristesse enserree,
comment soustenir te pourray?
Ou iray?
que feray?
que diray?
tant d'ire ay
que le cueur me part;
Je ne sçay
se l'essay
que j'essay
commençay
ou s'il fait deppart.
Se mort qui espart
et qui tout deppart
me prent pour sa part,
mon dueil si se part
et ma vie languoree;
Se vie me gard
que mort n'ait regard
de passer l'esgard,
je commence tart
ma douleur desmesuree.
O rigueur enrigouree,
mort d'un grief mors coulouree,
moult tarde ta demouree
a la triste et esplouree
qui riens qu'a sa fin ne regarde;

25258 coquart A. — 25269 blasmes trop B. C. — 25285 Saint et juste en son B. C. — 25286 lexonier C. — 25296-9 *manquent* B. C — 25300 Car] Et B. C. — 25301 voy] vien B. — 25305 *manque* B. C. — 25312 *manque* A. — 25317 *manque* A. — 25321 que C. — 25323 se depart B. — 25326 nait] nen C.

Tu es bien desesperee,
de crudelité paree :
quant tu me vois preparee
et de tout bien separee
que ne me fiers tu de ta darde ?
Faulce mort de terrible garde,
c'est ta condicion paillarde
d'estre tousjours nice et fetarde
a ceulx a qui leur vie tarde,
qui sans cesser t'appellent en plourant ;
Et ceulx que le monde plus garde
et qui quierent leur avangarde
contre toy, ton oeil les regarde
et au parfont du cueur les larde
si tres serré qu'ilz cheent tout mourant.
Ainsi me fais, tu me vois labourant
en ung fier dueil qui me vient acourant
et ne me veulz ce piteux demonrant
expedier.
Mon filz, mon filz, a vous veil obvier,
mon doulz enffant, mon beneuré loyer,
est ce bien fait de sa mere oublier
en tel maniere ?
Regardez moy, filz, je vous fais priere :
recongnoissez vostre mere tres chere
qui pour vous fait si tres dolente chere
en plains piteux !
Jhesus, mon filz, mon enffant gracieux,
ma portee, mon tresor precieux,
se fait ainsi le depart de nous deux ?
o departie
A grief torment et douleur departie,
au desconffort et courroux de partie !
mere du filz estre par mort partie,
quel dur remort !
Filz, regardez ceste terrible mort
ou s'il vous fault par envye estre mort,
atout le moins que nous mourons d'acort !
ainsi le veil.
Filz, passez moy le desir de mon veil ;
vivre sans vous ne me sera que dueil,
mourir o vous jamès ne plains ne dueil :
ce m'est aqueste.
Il ne me chault de la mort deshonneste :
il me suffit, je ne veil mort que ceste ;
mon cher enffant, passez ceste requeste,
je vous supplie.
Ung corps, ung sang et une mesme vie
par une mort requiert estre ravye :
tout ung sommes, vous ne l'ignorez mie,
je le sçay bien.
Ung corps sommes, car le vostre est du mien,
vostre pur sang de moy engendre tien ;
or se respand tant qu'il n'y a mes rien :
o quel destresse !
Et ainsi pers mon tresor, ma richesse,
se ceste mort vous surprent et me lesse ;
ha ! rude mort, tourne a moy ta rudesse :
fais tout onny
Sans separer ce qui est tant uny :
ou laisse tout, assés il est pugny,
ou prens mon filz et me happe avec luy,
je suis heureuse.
Mort despite de despit rigoreuse,
mort dolente de douleur douloureuse,
mort hardie, hardiesse oultrageuse,
veulx tu desjoindre
Les deux conjoints qu'amour a voulu joindre,
l'ung separer, l'aultre de ton dart poindre ?
assamble tout, ou tout poindre ou despoindre :
filz, non fera ;
Face la mort du pis qu'elle pourra,
pende ton corps si hault qu'elle vouldra,
ja separer de toy ne me sçara
pour quelque peine.
Se ton corps pend en ceste croix haultaine,
mon ame y pend par pitié qui m'y maine,
et n'as sur toy plaie tant soit grevaine
que je ne sente.
Filz, ta douleur m'est au cueur bien recente ;
du dueil me dueil qui t'occist et cravente,
mes trop plus crains que la mort ne t'absente
avant que moy.
O dure mort, j'ay deffiance a toy :
je te deffy, mort de tres put alloy,
fais moy passer par la plus dure loy
que tu sçaras ;
Lesse mon filz, grant charité feras ;
fais moy transsir, tres doulce me seras :
le plus grant dueil d'ung cop abesseras
qu'oncques fust né.
Filz beneuré, filz bien assaisonné,
filz gracieux, filz bien moriginé,
corps des vivans mieulx complectionné,
o beauté pure,
Choix des humains, fleur de toute nature,
riche couleur, parfaicte pourtraiture,
regard piteux, tres benigne stature,
face sacree,
Face luysant, franchement figuree,

25351 fiel dexil C. — 25361 En] Et C. — 25366 a grant deppartie A. dure departie C. — 25367 et grief dueil B. — 25368 *manque* B. C. — 25376 ce dueil B. C. — 25380 moy la B. C. — 25384 nyez mie B. — 25390 pars A, liesse C. — 25392 tourne moy A. — 25405 *manque* B. C. — 25419 ton pouoir ne congnoy B. C

es tu ce la si tres desfiguree,
blesme des yeux, tout de sang purpuree,
dur entremès ?
Filz, es tu ce, je ne te congnoy mes,
qui vas mourant ? ne t'adviengne jamès :
en croix te rendz, a la mort te submès
sans desservir.
Hardie mort, veulx tu mon filz tollir,
mon fort miner, mon tresor demollir ?
c'est la vie, l'ozes tu assaillir,
mort absourdie,
Prompte a grever, a mal faire hardie ?
helas ! mon filz, il fault que je le die,
ce mal, ce dueil, celle grant maladie
par moy vous vient ;
Par moy est ce que cecy vous survient ;
par moy est ce que douloir vous convient ;
peine, travail, tout cecy vous advient
par fraeleté
D'avoir en moy prins vostre humanité,
car, elle ostee, vostre divinité
tenant le lieu second en trinité
mise a delivre,
Ne vous seroit que de regner et vivre,
joye sortir, gloire parfaicte enssuyvre ;
humanité a ceste mort vous livre
ou vous regnez.
C'est donc, mon filz, quanque de moy tenez
douleur, langueur, peine que soustenez
et mort finalle a laquelle venez ;
et de vous tiens
Joye, santé, honneur en tous maintiens,
vivre, regner, et ce dont me soustiens ;
et donc, mon filz, se j'ay part a vos biens
especiaulx,
Souffrez au moins que j'aye part aux maulx,
car les plus grans me sont les principaulx :
mourons tout ung : aultrement, se j'y faulx,
tort me ferez.
O mon enffant, mon fait considerez,
donner ma part jà ne deliberez ;
j'ay part en vous, se bien la moderez,
trop plus feconde
Qu'aultres meres, plus precieuse et monde :
car aux enffans qu'elz engendrent au monde,
n'ont qu'une part, le pere a la seconde :
tout estes mien,
Homme mortel n'y peust reclamer rien :
se pere avez, il est celestien ;

et donc, mon filz, pour Dieu gardez vous bien
par tel pointure
D'habandonner ainsi a l'aventure
mon droit, ma part, mon sang et ma nature ;
s'ainsi est fait, a la dure parture
je m'y oppose.
Pervers Juifz ou envie reppose,
trahitres chiens, contre vous je propose :
vallez vous huy d'habandonner tel chose ?
respondez tous.
Helas ! mon filz, je retourne vers vous,
voiez mon dueil, mon tristable courroux,
et de vos yeux tant precieux et doulx,
regardez celle
Qui vous conceut pure vierge et pucelle,
qui vous nourrit de sa tendre mamelle,
et me dittes de ma douleur mortelle
qui reste plus.

JHESUS

Mulier, ecce filius tuus :
femme, ayez cueur et pacience bonne,
cessez ce dueil ; se de mort suis percus
prenez en gré le filz que je vous donne,
Vostre nepveu, qui de vostre parsonne
songnera bien après mon grief trespas :
prenez la, Jehan, vostre mere l'ordonne,
servez la bien et ne la laissez pas.

S. JEHAN

Helas ! quand j'esgarde mon cas,
mon maistre et mon tres doulx seigneur,
vous me faictes moult grant honneur
de moy ainsi recommander
vostre mere et moy commander
qu'a maistresse et mere la tiengne ;
ja Dieu ne plaise qu'il m'adviengne
que ma mere et chere maistresse
pour quelque perte je delesse ;
volentiers l'acompaigneray
et pour ma mere la tendray,
non obstant que ne suis pas digne
que dame tant sainte et benigne
soit bailliee et mise en ma garde.
O mon maistre, quand je regarde
vostre mort sans quelque avangarde,
je m'esbahis,
N'assés esbayr ne me puis,
quand ces faulx et mauvais Juifz,
remplis d'envye,
Vous veullent huy tollir la vie

25430 Filz es tu ce qui en ce point te metz B. C. — 25450 Par moy souffrez par moy mort vous seuruient B. C. — 25453 fragelite C. — 25456 Seant B. — 25457-60 *manquent* A. — 26461 Ou vous venez B. C. — 25463 vous prenez B. C. — 25470 au moins] aussi B. C. — 25471 les plus grans] les meilleurs B. C — — 25479 quelles A. quelle B. quell *abrégé* C. — 25490 enuie] rain de mort B. C. — 25507 Pensera C, — 25509 Gardez la B. C. — 25521 Combien que C. — 25525 Vostre fait et ce que je garde B. C.

sans avoir la mort desservye,
dont vostre mere
Porte destresse tant amere
qu'il n'est cueur qui le considere ;
quel desconffort !
Et encor me samble bien fort
que pour luy donner resconfort
vous m'avez pris,
Qui suis de douleur tant espris
que je ne sçay en quel pourpris
traire me puisse.
Pensez vous donc que je souffisse
a ce que reconffort luy feisse
de ces griefz deulz,
Quand je ne sçay qui de nous deux,
veu la grant multitude d'eulz,
doit plus souffrir ?
On doit son reconffort querir
de celluy qui peust secourir
et donner joye;
Mes quand a moy, je ne pourroye,
car de tout mon bien la monjoye
pers a ce jour.
O haulte dame de valour,
tres sainte et precieuse flour,
corps benedict,
Vous oez que mon maistre a dit :
il vous a voulu par son dit
ma mere eslire.

NOSTRE DAME

Jehan, je n'y veil pas contredire :
ja soit ce que moult piteux-change
je face au jour d'uy, quand je change
pour mon parfait filz naturel
ung filz adoptif et nouvel;
pour Dieu pur homme viateur,
pour le seigneur le serviteur
et pour le maistre le disciple,
ma triste contenance et simple
refrene sa perplexité;
a la divine volenté
du tout mon vouloir se conforme :
face de mon filz en la forme
que son pere l'a preparee.

MADELAINE

O dame de vertu paree
et des aultres la plus constante,
vostre responce est tant plaisante
que tout cueur en est allegé.

PHARES

Jhesus, c'est a toy trop songé,
et es reprouché grandement
qui demeures cy longuement
en ceste croix tant diffamee ;
que n'as tu ore reclamee
l'ayde de Dieu a ta misere ?
puisque tu dis qu'il est ton pere,
il te secourra sans faillir.

RABANUS

Creez que s'il eust peu saillir,
il n'y eust pas tant attendu.

GRIFFON

Je l'y ay si bien estendu
qu'il ne s'en sçaroit remouvoir.

JHEROBOAN

Avant, Jhesus ! fais ton devoir,
abrege le cas, il n'est tel :
se tu es le roy d'Israel
descend jus de ceste croix haulte,
et nous croirons a toy sans faulte:
or besongne acop sur ce point.

ORILLART

Parlez hault, il ne vous ot point :
il pense a sa merencolie.

MARDOCEUS

Maintenant on voit sa folie
et le venin qu'il a couvé :
il a bien les aultres saulvé,
et il en demeure en la fange.

GESTAS

Jhesus, il me vient bien estrange,
toy qui as fait les mors revivre,
que ta force ne nous delivre :
s'a ce faire estoies puissant,
tu es bien maudit et meschant
que tu ne nous fais delivrance ;
mes tu n'as pouoir ne puissance
et es povre homme, ainsi le crois.
Ha! villaine et mauditte croix,
fault il qu'en toy fine mes jours ?
he ! n'est il confort ne secours
qui de mort respiter me puist?
ne me chausist dont il venist,
fust par faux tours ou veritables,
fust de Dieu ou de tous les deables,
mes que de mort eschaper peusse.

BRAYART

Compaignons, moult volentier sceusse,
après jeux et esbatemens,
que nous ferons des vestemens
de Jhesus et de ses consors.

25535 Quel] Et B. C. — 25539 surpris B. C. — 25542 donc *manque* A. — 25561 moultj mon C. — 25564 adobtil C. — 25579 est reprouche C. — 25593 brief de B. C. — 25615 vertuables A. — 25617-8 peulce, seulce A.

GRIFFON

Il n'y convient brigues ne sors :
ilz sont tous miens selon raison.

CLAQUEDENT

Mes pourquoy dea ?

GRIFFON

Pour l'achoison
que je les ay executés :
c'est l'usage en toutes cités
que le bourreau a la despouille.

BROYEFFORT

Sces tu qu'il est ? riens ne nous brouille :
comment qu'il voist de ces larrons,
des habis de Jhesus arons
nostre part, et sera sorty.

ORILLART

C'est raison que tout soit party :
chacun de nous y a son droit :
se tu les as pendus, bien soit ;
aussi t'avons nous bien aidié.

CLAQUEDENT

Autant a celluy qui tient pié
comme celluy qui escorchoit.

GRIFFON

Je suis bien content qu'ainsi soit :
regardons brief sans nous debatre
que nous sommes.

ORILLART

Nous sommes quatre
qui sommes cy tretous ensemble.

BROYEFFORT

Nous sommes cinq, comme il me semble :
messeigneurs, comptez a vostre aise.

GRIFFON

Tu n'en es point, ne te desplaise,
tu as ung peu trop lourt museau.

BROYEFFORT

Au moins en aray je un morceau :
j'ay esté icy sans sejour
et vous ay servis tout ce jour :
qu'aray je pour toutes mes paines ?

CLAQUEDENT

Tu aras les fievres quartaines,
pour affubler en lieu de chappe.

BROYEFFORT

Prens ce marché, qu'il ne t'eschappe :
tu n'aras de ce mois si bon.

BRAYART

Ay je bien party de façon ?
veez cy quatre pars divisees
et si justement composees
qu'on n'y sçaroit oster ne mettre.

GRIFFON

Veez cy pour moy.

ORILLART

Voyla bon maistre :
il scet bien prendre le meilleur.

BRAYART

Et ça pour moy.

CLAQUEDENT

Quel gouverneur !
et puisque chacun prent la sienne,
j'aray ceste.

ORILLART

Et veez cy la mienne :
je ne perderay meshuy tout.
Mes pour achever tout a bout
tandis que nous sommes tous prestz,
partissons ceste robe apprès,
et que chacun en ait sa piece.

GRIFFON

Il n'est pas bon qu'on la despiece,
veu qu'elle est d'estrange facture,
tout d'une piece et sans cousture ;
mes jouons nous a jeu de sort
qui l'ara.

ORILLART

J'en suis bien d'accord
sans que de rien te contredie ;
si convient donc qu'on estudie
de quel sort nous la sortirons.
Tirons au los.

BRAYART

Avant ! tirons :
qui a le plus long il emporte.

CLAQUEDENT

Ce jeu la n'est point a ma sorte,
pour les grans fraudes qui y sont.

BRAYART

Or en devise ung aultre dont
qui soit ung petit plus joyeulx.
Griffon, tu as veu tant de jeux
et sces des fatras plus de dix :
se tu sces riens si le nous dis
et nous ensuyvrons ta querelle.

GRIFFON

Nostre conduite sera telle,
comme vous orrez deviser :

25632 quil soit departy C. — 25637 Par raison que cil qui escorche B. C. — 25638 *G.* Fault il quil soit ainsi *B.* cest force Il est coquart qui ne le croit *G.* Puisquil fault passer ce destroit B. C. — 25639 Esgardons B. C. — 25640 A auoir gaiges B. C. — 25647 Sil a en vous bien ne honnour B. C. — 25652 Prens la si B. — 25658 aga du B. C. — 25663 *manque* C. — 25664 tout debout B. debas C. — 25666 ceste] ce *A.* ceste cy B. C. — 25676 a loz B. — 25681 Qui soit ung peu plus joyeulx jeu B. C. — 25682 Griffon tu en as beaucoup veu B. C.

il me fault ung peu retourner
en la cité comme j'espoire
pour querre ma grande douloire
dont je couppe les hastereaux,
pour froissier a ces larronceaux
les genoulz tantost au serain ;
pensez quelque jeu bien souldain,
et en allant a la cité
je penseray d'aultre costé
se je trouveray quelque esbat.

ORILLART

Ame de nous n'y met debat :
va et retourne ygnellement.

SATHAN

Changer me fault habillement
et muer ung peu ma figure,
affin que malice procure
contre ce meschant qui s'en va :
se le deable ne le couva,
je luy feray tantost injure.

Povre homme de fresle nature,
en quel lieu te veulz tu retraire ?

GRIFFON

En ung lieu ou j'ay bien affaire :
laisse moy aller mon chemin.

SATHAN

Arreste, arreste, mon cousin,
je veil parler a toy deux mos :
bien sçay que tu as en propos
et sur quoy t'en vas garmentant.

GRIFFON

Le sces tu bien ?

SATHAN

Je t'en dis tant :
tu te ronges la teste fort
pour trouver quelque jeu de sort
dont si bien puisses besongner
qu'a celluy jeu puisses gaigner
ung meschant et bien simple habit
qui fut Jhesus.

GRIFFON

C'est tres bien dit :
ne sçay qui te l'a revellé.

SATHAN

Rien ne me peust estre cellé,
je l'ay bien sceu appercevoir.
Se tu veulx ung bon jeu savoir,
ung t'en apprendray bien appoint
par lequel tu ne fauldras point
de gaigner surpiez celle robe,
et n'est tricherie ne lobe
qui ja t'en sache faire tort.

GRIFFON

Tu m'esbahis de ton rapport :
si n'y ay creance ne fois.

SATHAN

Je te dis encore une fois
que quand ce gentil jeu sçaras
et par mon sens en useras,
tu ne fauldras point de crocquier
la robe.

GRIFFON

Et donc, je te requier
que tu me monstres la maniere.

SATHAN

Elle est assés ample et plainiere.
Geste cy tes yeulx grans et gros :
voy tu ceste piecete d'os
de six quarrures bien quarree ?
mes que je l'aye ung peu paree,
tu verras et diras de fait
qu'oncques plus beau jeu ne fut fait.
Regarde, est il bien a l'ecquarre ?
Premierement en ceste quarre
metz ung point, affin qu'il appere
que c'est en despit Dieu le pere ;
en ceste ara deux points assis
en despit du Pere et du Fils ;
puis treuves trois en ce costé
en despit de la trinité ;
les quatre icy aront leurs gistes
en despit des euvangelistes
qui la loy de Dieu escripront ;
a ceste aultre coste seront
cinq points bien assis en despit
des cinq playes de Jhesu Crist
que tu vois en ceste croix la.

GRIFFON

Des cinq playes ? comment cela ?
tu ne monstres pas que veu l'ayes
il a plus de dix mille playes ;
en trop bas nombre les ravalles.

25690 grant doulouere A. — 25692 croquier B. coupper C. — 25699 vistement A. — 25706 foible C. — 25712 sçay *manque* A. — 25719 bien *manque* C. — 25735 gaigner C. — 25739 Gette tes yeulx qui sont si gros B. C. — 25741 carruzes C. — 25748 ou nom de B. — 25756 aultre *manque* C. — 25757 bien *manque* B. — 25762 Il en y a C.

SATHAN

Je te parle des principalles
qui percent les membres Jhesus.

GRIFFON

Et doncq tu mens comme dessus,
car se des grandes me devises,
il n'en y a que quatre assises :
j'ay bien regardee chacune.

SATHAN

Il en ara brief encore une
qui la cinquieme parfera :
te souffise que cinq sera
en despit des cinq playes dittes;
et autant de fois cès mos distes
que vous getterez de pointure.

GRIFFON

Veez cy encore une quarrure :
quans poins y fault il au surplus ?

SATHAN

Il y fault six poins et non plus,
et c'est la pointure plus haulte,
laquelle y est pointe sans faulte
en despitant en fais et dis
toute la court de paradis.
Je n'y sçaroie plus prescher,
et pourtant je te veil noncer
que tu ne sçaras soubz les cieulx
trouver jeu qui te vaille mieulx
pour gaigner.

GRIFFON

Je croy bien que non.
Et, beau sire, dy moy son nom
de ce beau jeu nouveau fondé.

SATHAN

Tu le dois appeler ung dé,
qui est ung nom de grant haulteur.

GRIFFON

Et s'on enquiert de l'inventeur,
que diray je ?

SATHAN

Sans querir fable,
tu diras que ç'a fait le deable :
ja mensonge n'en encourras,
et touteffois que tu jourras
ou toy ou aultruy par bon het,
et chance ne vient a souhet,
se c'est ung point, par vitupere
si dy : va en despit du Pere !
s'il n'y a que deux poins, si dis :
va en despit le Dieu le filz
et du Pere conjointement !
et ainsi tout consequemment
comme devant monstré t'avoye ;
et s'en ce point dresses ta voye,
quiconques en veille hongner,
tu ne fauldras point de gaigner
autant qu'il vendra de finance.

GRIFFON

J'en feray ma plaine puissance
de maugreer et regnier,
et pour plus tost expedier,
amy, d'icy nous partirons ;
je m'en voy vers mes compaignons
pour leur apprendre le mestier.

SATHAN

Ilz y jourront si voulentier
qu'on ne les en sçara ravoir.

[Pose]

GRIFFON

Compaignons, voulez vous sçavoir
ung jeu bien jolis et notré ?

ORILLART

Or avant, qu'il nous soit monstré,
car nous ne demandons pas mieulx.

GRIFFON

Gettez tretous icy vos yeulx :
regardez quel outil veez cy.

CLAQUEDENT

Ou deable as tu trouvé cecy,
Griffon ? grandement m'esmerveil :
oncques mes je ne vy pareil
ne si beau jeu dont m'en souviengne.

GRIFFON

Ne vous doit chaloir dont il vienne :
prenons la robe de Jhesus,
et puis gettons ce dé dessus,
et cil qui pourra si la gaigne.

ORILLART

Il fauldra donc qu'on nous enseigne
comment le jeu ci se comporte.

GRIFFON

Cil qui a plus de points l'emporte :
je n'y voy point d'aultre ordonnance,
et se deux gettent une chance,
il fault qu'ilz gettent de nouveau.

25765 le corps de C. — 25772 Te suffis'e quainsi B. — 25777 fault] a B. — 25778 cinq poins B. — 25797 ton fait B. C. — 25798 a ton hait B. C. — 25799-800 si delibere Et diz B. C. — 25801 Se ce sont deux mal entresis B. entresaisis C. — 25815 leur *manque* A. — 25821-2 Nous nattendons autre denree *G*. Voicy juste nostre maree B. C. — 25828-31 *manquent* C.

CLAQUEDENT

Le jeu me semble bon et beau :
je m'y jourray tres volentier.
Qui commancera le premier ?
il nous le fault dire en commun.

GRIFFON

Il ne peust chaloir, c'est tout ung :
qui l'a, si gette a l'aventure.

BRAYART

Veez la, commance la parture
puisqu'on ne m'y contredit point.
Haro ! je n'ay getté qu'ung point,
qu'en despit de Dieu ce puist estre !

GRIFFON

Comment ! es tu ja si bon maistre,
et sans ce qu'on le t'aist appris ?

ORILLART

Et je n'en ay gueres plus pris :
j'en ay deux, ma part en est faitte ;
mau gré en ait le faulx prophete
que je voy la crucifié !

CLAQUEDENT

Je suis ung peu plus hault monté,
j'en ay trois pour toute ma paine ;
que la trinité souveraine
en ait mau gré et male grace !

GRIFFON

Laissez moy getter, faictes place
tant que je soye ung peu assis.
Tenez la, j'en ay getté six :
il n'en fault plus tenir sermon,
ceste robe est myenne.

BRAYART

C'est mon :
le deable en puist rompre sa pate !
l'avons nous pardu si en hate
par tes falaces et tes trompes ?
et ce faulx jeu dont tu nous trompes,
maudit soit qui le composa !

ORILLART

Voire, et qui appris le nous a !
du perdre tout le cueur me deust.

GRIFFON

Ne m'en chault, soit maudit qui peust !
puisque j'en tiens la grigneur piece,
vous ne la verrez mes en piece :
elle s'en vendra avec moy.

PILATE

Messeigneurs, grans merveilles voy,
je n'ay point appris ceste chose :
la journee s'est bien tost close ;
on ne voit comme point sur terre.

CENTURION

Tout le cueur ou ventre me serre
de la crainte qu'en moy s'espart ;
gardez comment il samble tart
et comment tenebre foisonne,
et si n'est pas encore nonne :
si fault que le ciel se desvoye.

ANNE

Messeigneurs, se Dieu vous doint joye,
ja tant de plait n'en fault tenir :
veystes vous oncques advenir
esclipse de soleil ? creez
que c'est cela que vous veez :
si ne s'en fault point esbahir.

RUBEN

Et deusist le monde faillir
sans jamès avoir temps futur,
si fait il un temps bien obscur,
bien terrible et esbahissant.

ASCANUS

Toujours va en obscurcissant :
il n'est cueur qui n'en soit esmus.

JHESUS

Deus meus, Deus meus,
ut quid dereliquisti me ?
mon Dieu, mon pere de lassus,
qui vois quanque tu as formé,
Regarde ton fils trop pugny,
qui n'a meffait ne folié ;
heli ! lama zabathany ?
Dieu, comment m'as tu oublié ?

BROYEFFORT

Oez, seigneurs, il a huchié
Helias, ung de vos prophetes ;
pourtant regardez que vous faites :
s'il vient, il le delivrera.

YSACAR

Or laissez voir s'il y viendra :
il nous y convient tous entendre.

JORRAN

Je pense qu'il a bel attendre :
il est bien loing de son secours.

25841 Si sabrege il est opportun B. C. — 25856 Toute la cour B.C. — 25860 Tenez la de quoy ven la six B. vela C. — 25865 fabuses B. C. — 25866 comptes B. — 25872 mes] men A. — 25881 frisonne B. — 25895 fremeux B. formeux C.

JACOB

S'il huche Helyas pour descendre,
je pense qu'il a bel attendre.

JOATHAN

Helyas lui pourroit bien rendre
les champs, s'il y a son recours.

YSACAR

Je pense qu'il a bel attendre :
il est bien loing de son secours.
Nous y serons avant trois jours
que la fin n'en soit remiree.

JHESUS

Nature humaine desiree,
mon tres cher et tres amé gendre,
sicio, j'ay soif tres serree
de toy ton heritage rendre ;
J'ay ma char pour toy martiree
autant qu'elle se peust comprendre ;
la langue seule est demouree
qui n'en ara pas sa part mendre.

RUBEN

Ce Jhesus se commance a rendre :
il se complaint de soif qu'il a.

SALMANAZAR

Je pourvoiray bien a cella,
puisque je l'ay en mon memoire ;
je luy donray tantost a boire
assés pour sa soif estancher :
veez cy bruvage riche et cher
pour bien engresser homme maigre :
il est de fiel et de vin aigre
avec du myerre mis par my.

PHARES

Tu dis vray, tu es mon amy ;
mes comment luy en donras tu ?

SALMANAZAR

Tres bien : j'ay icy revestu
une esponge d'ysope amere ;
si convient que je la modere
sur ung beau roseau droit et long
pour lui menistrer, et adonc
il n'ara garde d'enyvrer.

JORRAN

Avant, pense de labourer ;
acop : c'est fait d'homme de bien.

SALMANAZAR

Or tien la donc, prophete, tien,
boy de ce gentil vin paré :
ce n'est ypocras ne claré,
c'est bruvage d'autre maniere.

NEMBROTH

Il retourne la teste arriere :
il en a ung petit taté,
mes si tost qu'il en a gouté,
ce n'est point bien ce qu'il demande.

ASCANUS

Il a la langue trop friande ;
il amast mieulx ung bon loppin
de pain et ung godet de vin
a fourrer ung petit ses dens.

SALMANAZAR

Je luy boute a force dedens,
mes tant qu'il peut il y repugne.

RABANUS

Il a assés male fortune ;
puisque ce boire ne luy plaist,
laissez le la pour tel qu'il est :
il souffit qu'il ait essayé.

CENTURION

Chacun doit bien estre effrayé
d'esgarder le souleil ou ciel :
ne sçay se c'est temps naturel,
mais la tenebre m'esbahit.

JHESUS

Consummatum est! il suffit :
toute l'escripture sommee
qu'oncques homme de moy escript
est de ceste heure consommee :
Maintenant est aterminee
ce mistere et la passion,
dont la fin est determinee
de l'humaine redempcion.

NOSTRE DAME

O grievfe separacion,
des dolentes la plus piteuse !
o mort terrible et despiteuse,
regarde en quel langueur je suis :
je te reclame et tu me fuis ;
mort, comment peulz tu consentir
mon cueur tel destresse sentir ?
que ne l'abas et desconffis ?
Mon enffant, mon gendre, mon filz,
helas ! tu t'en vas au trespas !
Helas ! et ne me laisse pas,
qui par toy seul me dois conduyre ;
il me souffit qu'avec toy muyre :

25912-15 *manquent* A. — 25922 saree B. — 25923 ton] mon C. — 25931 Et puisque je lay en memoire C. — 25937 mirre B. nerre C. — 25942 Fichie par lame de ma mere A. la] le B. — 25945 de senyurer C. — 25961 tant *manque* A. — 25965 assaye C. — 25968 temps *manque* B. — 25972 moy] mon B. — 25973 acheuee C.

tout bien aray quand j'y mourray,
et quand sans toy je demourray,
ce me sera mort plus que dure.

MADELAINE

Tout son corps tel destresse endure
qu'il n'en peust plus sans rendre l'ame ;
conffortez vous, devote dame,
ung peu sur votre piteux cas.

JHESUS

O Pater, in manus tuas
commando spiritum meum;
par la puissance que tu as,
mon pere, et par ton digne nom,
Je n'ay mes jour se cestuy non,
je me pars du regne mondain,
et au partir, par piteux son,
mon esperit rendz en ta main.

Icy encline Jhesus le chef et rend l'esperit ; et doit trambler la terre, les pierres se fendre, plusieurs mors ressusciter; le voile du temple doit partir et rompre en deux.

SATHAN

Veez cy ung cas si tres soubdain
que je ne sçay trouver conseil ;
de ce Jhesus cy m'esmerveil :
il est mort, sa fin est venue,
mes que son ame est devenue,
je n'en sçay rien, n'en quel party
il s'en va, n'ou il est verty ;
si non que je fais tres grand doubte
qu'en nostre manoir ne se boute
pour rompre portes et verroux
et nous destruire et pillier tous,
et crains que ja ne soit bien pres ;
et pourtant je m'en cours apprès
pour le devancer si je puis.

Icy s'en va en enffer.

CENTURION

Esmerveillié tres fort je suis
de ce Jhesus qui en mourant
a gesté ung cry si puissant
veu la foiblesse de son corps.

RUBEN

Oncques mais dont je me recors
n'oys voix humaine si forte.

NOSTRE DAME

O mon filz, trop me desconforte
ma dure et desplaisante vie ;
ou es tu ?

Icy chiet pasmee soubz la croix.

MADELAINE

La vela ravye
et chcute pasmee sur terre.

GRIFFON

Cueur n'est qui de pitié ne serre
a voir ceste femme esplouree,
qui est sur terre demouree
evanouye de courroux.

ORILLART

Portons la arriere entre nous,
que nous n'oyons plus tel brarie.
Vuidez d'icy.

MADELAINE

Vierge Marie !

CLAQUEDENT

Poussez avant, vuidez cest estre ;
se vous voulez voir vostre maistre,
si l'allez de loing regarder.

Icy emportent Nostre Dame arriere.

PILATE

Centurion, veillez garder
ces malfaiteurs pour une espace ;
je me depars de ceste place,
car les grans signes que je voys
m'esbayssent et sens et voix,
tant qu'a peu sçay je ung seul mot dire.

CENTURION

Je le feray volentiers, sire :
a mon devoir pas ne tendra.

Icy s'en va Pilate et ses gens avec.

RUBEN

Je croy que le monde fauldra ;
oncques telz fais ne furent veus :
la terre tramble sus et jus,
tant que tout homme est esbahy ;

26002 ce cestuy A. C. — 26020 Grans merueilles en mon cueur truis B. C. — 26021-2 De cest homme icy en mourant Qui a gette ung cry si grant B. C. — 26028 Or es tu A. — 26036 orde mesgnie B. C. — 26037 Vous ne pouez plus si pres estre B. C. — 26042 de ceste place] pour une espace A. — 26045 se je scay mot dire B. C.

les pierres se fendent par my
tant que riens ne demeure entier.

ASCANUS

Le fouir nous eust bien mestier
ou muscer dessoubz les montaignes;
oncques plus horribles enseignes
ne furent sur terres monstrees :
tenebres se sont demonstrees
encore plus fort que devant.

EMILIUS

Cheminez de cy en avant
pour voir grans esbayssemens :
vous verrez plusieurs monumens
tous ouvers, je vous certiffie ;
mes que cela nous signifie,
il n'est qui en sache parler.

CENTURION

Le vray ne se peust plus celer :
qui n'a creance, c'est simplesse ;
le fait de Jhesus est tout cler,
qui tous nous esbahit et blesse :
Desservy n'a pas tel destresse
qu'il a enduré en ce lieu:
par quoy vrayement je confesse
qu'il estoit le vray fils de Dieu.

[Pose.]

S. DENIS, *d'Athenes.*

Seigneurs, oncques mais ne fut veu
que Nature, la bonne ouvriere,
se devoyast en tel maniere
que nous la voyons au jour d'uy ;
vous savez tous, n'y a celluy,
que Jupiter, le dieu haultain
seant ou trosne souverain,
a gouverné le firmament
de long temps si tres justement
qu'en ceste monarchie haulte
oncques ne fut veue deffaulte:
tout est fait a juste compas,
jamais n'y fut trouvé trespas,
ne que rien delaissast son ordre
ou astronomie peust mordre,
ne trouver quelque deffaillance,
comme bien eut la congnoissance
nostre Aristote l'autenticque
qui dit ou segond de phisicque
en ce point : Se nous comparons
tout le temps que congneu avons
au temps de philosophes seurs,
nos plus anciens predecesseurs,
et avons ce bien retenu
que nous et eulx avons congnu,
nous ne trouvons par rigle aucune
qu'ou ciel soit riens fait par fortune ;
et comme s'il voulsist prouver
qu'on n'y sçaroit faulte trouver.
Oncques n'y ot faulte que ceste,
qui est tant clere et magnifeste
qu'oncques horreur n'y advint tel :
ceste esclipse est desnaturel
voire, et si fort contre nature
qu'il n'est tant saige creature
qui le sceust sauver par raison.

EMPEDOCLES

Vous parlez de bonne achoison,
Denis, nostre docteur tres sage ;
oncques ne fut en nostre eage
ce que de ceste heure seurvient :
que vous en samble il?

S. DENIS

Il convient
et est de force de conclure
que la lune se desnature
et ait changié tout nouveau cours
car elle est de quatorze jours
assise en l'opposicion
du souleil pour la manssion;
or est de son lieu remuee
et de droit point interposee
entre la terre et le souleil,
qui par ung moyen despareil
nous cause ceste esclipse cy.

EMPEDOCLES

Et que jugez vous par cecy,
nostre maistre? je vous supplie,
car la chiere avons assouplie
tres tant que nous ne pouons plus.

S. DENIS

Quant a moy, je dis et conclus
qu'il fault que le haut moniteur,
dieu de la terre et gouverneur,
sueuffre par aucune adventure,
ou que la totale facture
du monde ainsi qu'elle est construicte
soit brief resolue et destruicte :
je n'y voy point d'autre motif.

EMPEDOCLES

L'argument est bon et actif

26054 eust] est A. — 26058 admonstrees B. C. — 26059 Encor plus fortes B. — 26074-139 *manquent* A. — 26115 est force B. — 26122 Et le droit B. — 26128 assimplye B. — 26131 immoueur B.

et est la cause assés prouvable.

[SILETE.]

DIEU LE PERE

Or est mon cher filz venerable
passé le pas tres destresseux
de la mort, las et angoisseux,
par piteuse execusion;
demenez lamentacion,
anges, en tres piteux arroy
pour la mort de vostre bon roy
qui a a ceste heure souffert
et son precieux corps offert
a la passion douloureuse;
lamentez sa mort rigoreuze,
le doulouzer ne cessez mie,
mes averissez Ysaie,
qui de vous a ces vers assis,
en disant : *Angeli pacis*
dolentes amare flebunt;
tous ceulx qui furent et seront
ne se pourroient trop contraindre
a sa mort lamenter et plaindre :
toute nature y condescent,
toute nature sa mort sent
et maine tristesse et douleur
de la mort de son createur;
et bien sçay qu'ainsi la sentez,
si veil que chant de pleur chantez
sans autre consolacion.

Icy chantent les anges Kyrie eleison de tenebres, ung ver ou deux.

RAPHAEL

Cité de Syon,
exultacion
et joye delaisse,
Desolacion
et confusion
prens pour ta liesse;
Quand ton roy te lesse,
ta couronne cesse,
ton bien se deppart,
Tu pers ta noblesse,
tu pers ta richesse,
tu n'y as mais part.

URIEL

Jherusalem belle,
cité solempnelle,
quel mal as tu fait?
Serpente cruelle,
poignant et mortelle,
recongnois ton fait;
Combien as meffait
qui as huy deffait
ton Crist, ton saulveur!
Pleure ton meffait
vil et contreffait,
congnoy ton erreur.

MICHEL

O noble Judee,
noblement fondee
d'ancienneté,
Lors fus bien mondee;
or as mal gardee
ta nobilité,
Quand par cruaulté
tu as debouté
ton leal pasteur
Tout pour sa bonté;
venge tel durté,
haultain createur.

GABRIEL

O vierge benigne,
des aultres plus digne,
prenez reconffort;
Se la gent maligne
a mis en ruyne
vostre cher conffort,
Prenez ung remort
que sa chere mort
est tant pourfitable :
Car gendre humain mort
sera mis a port
de gloire notable.

NOSTRE DAME

Gabriel, ma garde amiable,
combien que ceste mort compere,
la volenté de Dieu, mon pere,
soit faicte et sa digne plaisance;
car j'ay en moy ferme esperance
que mon filz ne me laissera,
mes au tiers jour suscitera
et revendra de mort a vie :

26140 Or est mon cher filz humble et pieu A. — 26147 Qui tel examen a B. C. — 26152 auertissez B. C. — 26163 la] le B. les C. — 26172 ta lesse C. — 26185 huy *manque* B. — 26192 Et danciennete C. — 26197 As de toy boute B. C. — 26207 cher] chief B. — 26211-2 Que sans ce hault port Lomme neust depport B. C. — 26213 finable B. C. — 26214 feable B. C. — 26220 ressuscitera C.

c'est ma foy, m'ame y est ravye,
il n'est qui m'en sceust separer.

[Pose.]

SATHAN

Je n'ay gueres mis a virer
jusques en l'infernal abisme.
Lucifer, oez que j'exprime :
fort batir nos portes convient :
veez cy l'ame Jhesus qui vient
pour nous despoullier cent contre ung.

LUCIFER

Sus ! deables, horrible commun,
serrez ces portes a puissance,
bendez verroux en habondance,
chargez barres plus d'ung millier
et gardez bien de sommillier :
tantost verrez nostre adversaire.

CERBERUS

Roy Lucifer, laissez moy faire :
pour pouoir qu'il sache monstrer
je luy deffendray bien l'entrer ;
j'ay affuté nostre portal
de grosses roches de metal
aussi grandes que haulx chasteaux,
et mis plus de mille barreaux
tout au travers de l'ouverture.

FERGALUS

Metz y encor a l'aventure
ce gros levier fiché de bout.

ASTAROTH

Aventurons tout contre tout ;
ennemis dampnés, il est heure,
il est besoing qu'on y labeure,
car s'il y entre a sa demande,
nous avons la perte plus grande
que jamès nous puist advenir.

CERBERUS

Or laissez hardiment venir :
se tout le deable ne l'emporte
il ne rompera pas la porte ;
il y a deffense beau tas.

L'ESPERIT JHESUS

Attolite portas,
principes, vestras et elevamini, porte eternales,
et introibit rex glorie.

LES AMES DU LIMBE

Quis est iste rex glorie ?

L'ESPERIT

Dominus fortis et potens, dominus potens
in prelio : Attolite portas, etc.

LES AMES

Quis est iste rex glorie ?

L'ESPERIT

Deus virtutum ipse est rex glorie : Attolite, etc.
Icy doivent cheoir les portes quand Jhesus
frappera sa croix encontre.

Faulx deable de gloire privé,
pour riens as vers moy estrivé
et clos encontre moy tes portes :
la conffusion en repportes,
et j'ay la victoire obtenue :
longtemps as icy detenue
humaine lignee enfermee,
qui par moy sera deffermee
maugré toy sans riens empescher ;
le pris m'est vendu assés cher :
j'en ay dure mort enduree,
par quoy puissance m'est livree
de ta possession pillier,
toy desrober et despoullier
des bons habitants que tu tiens ;
trop es encontre eulx esroguié
et sans fin seras subjuguié
a ceste crois puissante et digne,
a ce hault et terrible signe
dont a present me vois saisy :
par la croix seras dessaisy
de toute la force et vertu
dont trop as esté revestu,
et frustré de tous tes faulx las.

TOUS LES DEABLES

Helas ! helas ! helas ! helas !
veez cy ung terrible chastoy !

L'ESPERIT JHESUS

prent Adam par la main et dit :

Adam, amis, paix soit o toy
et tous tes filz justes et bons :
en ces tenebreuses prisons
avez lamenté grant espace :
je vous menray en aultre place
ou tout vostre soulas prendrez,
et en ce lieu tous m'attendrez
jusqu'a ce qu'au ciel monteray ;
et lors je vous transporteray

26239 affaicte C. — 26259 forbatu vers moy B. C. — 26262 retenue B. C. — 26268 donnee A. — 26272 arroguie C. — 26289 Et illec tous mattenderez B. C.

en mon royaulme pardurable.

ADAM

O noble secours agreable,
pris de chere redempcion,
souverain confort charitable,
haultaine repparacion !
O parfaicte compassion
trop enclinee vers les hommes !
benoite soit la passion
par laquelle rachatés sommes!

S. JEHAN BAPTISTE

O souverain mediateur
de Dieu et de nature humaine,
jadis fus prenonciateur
de ta venue souveraine ;
Ma parole ne fut pas vaine
quant te nommay *agnus Dei*,
car par ta bonté d'amour plaine
tu tollis pecata mundi.

EVE

Benoite soit la digne ancelle
et le ventre en Dieu conforté
de la beneuree pucelle
qui si digne fruit a porté !
Nous voyons sa divinité
qui de servitude nous livre,
et par elle est huy presenté
ce hault bien qui nous en delivre.

DAVID

O secours de deité pure,
long temps vous avons attendu
et clamé par songneuse cure
comme don de Dieu pretendu ;
Or y avons tant attendu,
tous couvers de dueil a monjoye,
que vous y estes descendu
a nostre singuliere joye.

YSAIE

Or n'est il riens qui nous ennoye,
puisque nous voyons la presence
de la haulte magnificence
qui a sa gloire nous avoye.

EZECHIEL

Tout nostre grief dueil est eu voye
et avons de joye affluence,
contemplans la divine essence
dont le voir tout bon cueur esjoye.

JHEREMIE

Benoit soit il qui ceste joie
nous a dressé a nostre offence !
c'est la divine providence
du doulx Jhesus qui nous convoye.

Icy les emmaine Jhesus hors d'enfer et les met en quelque lieu determiné, et tandis font grant tempeste les diables en enfer.

LUCIFER

Deables, j'enrage, je me noie,
j'ars tout comme rouge fornaise,
je forcene, je me despaise
par le courroux qui me detort.

CERBERUS

On nous fait tort, on nous fait tort,
et de cestuy desrobement
j'en appelle au grant jugement,
car le faulx Jhesus n'y a droit.

LUCIFER

Ton appel riens ne nous vauldroit :
Jhesus, qui la chose a bastie,
si seroit la juge et partie ;
mes pour savoir ce qu'il nous emble
suivez apprès luy tous ensemble :
si pourrez la proye rescourre.

ASTAROTH

Après coup perdu n'est nul courre ;
nous sommes cy tant courbatus
et de rage tant abatus
qu'il ne nous tient plus de courrie.

CERBERUS

Haro ! quel forte deablerie
et quel rage desmesuree !
or est comme desesperee
la fontaine de Tartarus.

LUCIFER

Quel chere fais tu, Cerberus ?
que tout le deable te couva !
tout est pardu? comment en va?
a il tout pillié au deppart ?

CERBERUS

Nennin, que le deable y ait part!
il demeure encore a foison
de dampnés en nostre maison
au fons de nostre enffer la bas ;
mes il a joué du cabas
trop lourdement pour une fois,
car il emporte le droit chois
et la fleur de nostre heritage.

26297 parfonde B. C. — 26307 ta voye C. — 26309 digne celle B. — 26311 la *manque* B. — 26313 *manque* B. C. — 26332 le veu C. resjoye B. — 26345 ny peruendroit B. — 26347 Il seroit la juge B. C. — 26352 combatus B. C. — 26360 Quel B. tous les deables A. — 26362 A il tout pillie de part en part B. C.

LUCIFER

Ha ! rain de redoubtee rage
en ville substance enserree,
mortel et venimeux bruvage,
poison puant, mort desserree;
Mort, mort, ou es tu enserree?
gette l'oeil au dueil ou je suis :
ma fille de moy engendree,
partout te quiers, et tu me fuys !
Passe ça, Sathan.

SATHAN

Je ne puis :
le hault braire ne vous y vault :
je suis tué ou peu s'en fault;
plus ne remue pié ne teste.

LUCIFER

Dragon pourry, puante beste,
serpent hideux, vieulx cocodrille,
ta substance puant et ville
ne mourra pas si doulcement :
vien tost.

SATHAN

Je ne puis aultrement;
encore vois je trop en haste.

LUCIFER

Pourquoy ?

SATHAN

Je cloche d'une pate :
a peu me puis je remouvoir.
Helas !

LUCIFER

Fergalus, dit il voir ?
cloche il si fort qu'il va huant?

FERGALUS

Nennin, mes il fait le truant,
si tres bien que c'est grand pitié.

BERICH

C'est ung faulx larron affaictié :
il en rotira la lamproye,
car c'est par ly que nostre proye
est pardue si meschamment.

LUCIFER

Me dis tu vray ?

SATHAN

Le ribault ment
par le faulx cueur de sa tripaille,
et l'appelle en champ de bataille
s'il me charge de tel meschance ;
car j'ay fait ma pleine puissance
par moyens cauteleux et faulx
de garder les droits infernaulx
sur tous les deables de l'ostel.

LUCIFER

Laissons ce desespoir mortel
qui le cueur de rage me noye :
plus en parlons et plus m'ennoye ;
ce qui est pardu est pardu;
mes penssons bien au residu,
de le garder mieulx qu'il pourra.

BERICH

C'est bien chanté.

LUCIFER

Or y perra
qui fera meilleur ambassade.
Sathan, va faire une passade
et rapporte, se tu me crois,
ces deux larrons qui sont en croix :
ilz ne peuent longuement vivre.

SATHAN

Se tout surpiez ne les vous livre
tous deux liés et bretecqués,
j'accorde que vous m'applicquez
par tous les infernaulx manoirs.

LUCIFER

Or va doncques, que tous les noirs
de l'orrible lieu désolé
te ramainent ars ou brulé !

[Pose.]

JHEROBOAN

Seigneurs de la loy de Judee
qui la chose avez regardee
du fait de l'execucion
de Jhesus et sa passion,
vous poez voir signes moult grans,
au point de sa mort apparans
dont chacun se peust esbayr,
et me font tout le cueur fremir ;
et briefment je n'en sçay que dire,
si non que je doute et admire
qu'enfin ung grant mal ne nous viengne,
mes au moins quoy qu'il en adviengne,
puisqu'il va en la croix mourant,
il fault pourvoir au demourant
pour l'expedier, qui pourra.

CAYPHE

Devisez, et on vous orra ;

26371 Ha dur rain A. — — 26387 Vien tost *manquent* C. — 26395 repprouue A. — 26399 meschant B. C. — 26402 me reste B. C. — 26408 mesnoye C. — 26412 sauluer B. besongner C. — 26420 broquetiers C. — 26421 mapplicquiers C. — 26427 terminee A. — 26433 Qui me fait tout B. Qui me font C. — 26441 escoutera C.

Jheroboan, comptez le cas.

JHEROBOAN

J'advise, sire Cayphas,
qu'il est par coustume annuelle
nostre feste tres solennelle
de Pasques que tres fort gardon ;
si m'est advis qu'il n'est pas bon
a nous qui sommes les pasteurs,
que les corps de ces malfaicteurs
demeurent en la croix pendus
ce sabat.

CAYPHE

Vos ditz entendus,
vous dittes bien a l'abrégé ;
mes il nous fault avoir congé
de Pilate, nostre prevost,
et qu'il les abrege plus tost
de mourir, si ne sont finés.

ANNE

C'est bien dit, or vous en venez ;
nous en allons tousjours devant.

[Pose.]

Icy s'en viennent les pharisiens a Pilate.

CAYPHE

Sire prevost, le hault mouvant
qui ce beau ciel gouverne et guide
vous envoyt conffort et ayde,
et veille accroistre vos honneurs.

PILATE

Que demandent ces bons seigneurs
qui cy viennent en nostre hostel ?

CAYPHE

Sire prevost, le cas est tel :
vous sçavez qu'a nostre requeste
trois gens de vie deshonneste
sont mis en la croix pour mourir :
si vous venons cy requerir
pour eviter plus grant danger
qu'il vous pleust leur mort abreger ;
car ilz ont langui longuement
en leur croix a tres grant torment ;
leur peine doit assés souffire.
Et aussi vous sçavez, cher sire,
qu'il est nostre sabat et feste
que chacun sabbatize et feste
haultement en faisant devoir :
si seroit grant honte de voir
leurs corps la poser tout ce jour ;
et pourtant sans plus de sejour
envoiez rompre leurs genoulx,
affin qu'ils meurent voyans tous,
et puis seront ostés arriere.

PILATE

Tres chers seigneurs, vostre priere
m'est commandement ; et pensez
que j'ai du desplaisir assés
du fait de Jhesus, ce prophete,
ne qu'oncques sentence en fust faite ;
je m'en vois beaucoup souciant,
mes en moy toujours conffiant
que me serez coadjuteurs,
vrais amis et bons protecteurs,
s'aucun grief me sourgt de ce fait :
par vous j'ay fait ce que j'ay fait,
et suis content qu'ainsi demeure.

ANNE

Sire prevost, je vous asseure
que jamès jour plus n'en sera,
et quand la chose se fera
qu'aucuns sa partie tendront
ou que sa mort venger vouldront,
vous et nous de voloir commun
nous tendrons et serons tout ung
pour porter bende a tous venans.

PILATE

C'est bien dit. Venez ça, sergens,
si ferez ung petit d'office :
allez vous en a la justice
atout douloires et cousteaux,
et desmembrez ces larronceaux
comme vous en sçavez l'usage.

BRAYART

Et Jhesus, quoy ?

PILATE

Es tu peu sage !
escoutez quel butor veez cy :
tu le depescheras aussy ;
il n'entend goute, ce villain.

BRAYART

Et si le dittes plus a plain :
ainsi demande qui ne scet,
et y en eust il trente et sept,
je les depescheray surpiez.

PILATE

Sus ! compaignons, marchez, marchez,

26451 vos ditz entendus] soient descendus B. C. — 26456 si seront A. — 26482 couper les A. crocquier leurs B. — 26483 deuant tous A. — 26490 Que je... souffrant B. — 26492 conducteurs B. — 26493 Vrais adjuteurs et B. — 26494 *manque* C. — 26500 Et quaucuns A. B. C.

allez luy tenir compaignie.

ORILLART

Et moy la.

CLAQUEDENT

Je n'y fauldray mie :
j'y porteray ma grant douloire.

GRIFFON

Et moy après donc.

BROYEFFORT

Mi dieux voire,
la chose en vauldra mieux d'assés.

LONGIS

Messeigneurs, qui par la passez,
ou allez vous tout de ceste heure ?

BROYEFFORT

Sire Longis, Dieu vous secueure !
qu'en voulez vous maintenant faire ?
nous allons au mont de Calvaire
pour la mort de Jhesus haster ;
s'il vous y plaisoit transporter,
nous vous y tendrons bonne route.

LONGIS

Ah ! messeigneurs, je ne voy goutte,
vous le sçavez de temps ancien.

BRAYART

Ne vous chault, nous vous menrons bien :
la voie y est tres belle et plaine.

LONGIS

En vouldriez vous prendre la paine ?
et se grever ne vous cuidoie,
volentier prendroie la voie
atout ma lance que je tien.

BRAYART

Cela ne nous grevera rien
s'il vous y plest acheminer :
je me charge de vous mener
et ramener se mestier est.

LONGIS

Me demandez vous s'il me plest ?
mes tres grandement vous supplie.

BROEYFFORT

Or cheminons.

LONGIS

Et je l'ottrie,
car des longtemps ay eu desir
de faire a Jhesus desplaisir,
et se vous me donnez licence
encore luy feray je offence,
comment qu'il en doye advenir.

CLAQUEDENT

On ne le peust trop bien pugnir,
et comme ung meschant condampné
on veult qu'il soit habandonné
a tout le monde en general.

DISMAS

Helas ! que je porte ung grief mal
et une peine longue et dure !
ma vie trop longuement dure
en ceste terrible misere ;
je demande la mort amere
qui mes regrés ne veult ouyr.

GESTAS

J'ay douleur tant dure a souffrir
que je ne puis mourir ne vivre.

BRAYART

Tu en seras tantost delivre,
fais bonne chere hardiement :
veez cy ton dernier sacrement
de ceste heure tout preparé.

ORILLART

Assiez ly ung coup bien serré
qui le mette en son dernier point.

BRAYART

Va, va, ne t'en soucye point,
il en ara bien plus de dix.

GRIFFON

Et je depescheray tandis
cest aultre meschant par deça.

BRAYART

Passez ça, ribauls, passez ça ;
vous n'aurez si bon os en cuisse
qu'on ne rompe, mes que je puisse :
veez cy mon instrument tout prest.

DISMAS

Loué soit Dieu, puisqu'il luy plest
moy mener a ceste fortune ;
ce n'est pas Dieu qui me fortune,
mais mon mauvais gouvernement :
je meurs a juste jugement,
j'ay tres bien la mort desservye.
Pour quoy, Jhesus, doulx fruit de vie,

26522 Je porte ma grant doulouere C. — 26523 Et nous apres B. mait dieu B. — 26537 vouldrez B. — 26539 my transporteroye' B. C. — 26546 en prie B. en supplie C. — 26566 hardiment A.

qui ton paradis me promès,
a ceste dure departie
mon ame en ta garde commetz.

BRAYART

Vous ne caqueterez ja mes :
jambes n'arez que je ne froisse.

CLAQUEDENT

Il a bien des poires d'angoisse ;
achetez en se vous voulez ;
le sang en raye de tous lés
jusques au plain de la montaigne.

GRIFFON

Et cestuy cy, pelle il chataigne ?
regardez comment j'y labeure.

GESTAS

Ha ! maudit soit le jour et l'heure
que Dieu au monde me fit naistre !
je ne deusse pas icy estre,
se ce miserable Jhesus
eust volu montrer ses vertus ;
mes nennin, sens luy est failly,
et laisse mourir nous et ly
de mort honteuze et malheuree.

GRIFFON

Ta charongne est a mort livree :
tu pers temps de braire si hault.

ORILLART

Ilz sont tous deux morts, autant vault :
ilz commencent a pipeter.

[Pose.]

MICHEL

Ceste ame vouldray emporter
au lieu de gloire enluminé
ou le doulx Jhesus a mené
ses amis pour les confforter.

SATHAN

Et ceste vouldray transporter
au lieu de rage fulminé,
ou le deable est determiné
de ses souldoiers tormenter.

Icy emporte saint Michel le bon larron au lieu ou les prophetes sont, et Sathan emporte le mauvais larron en enfer.

BROYEFFORT

Ça, sergens, il nous fault haster ;
puisque ces deux mauvais larrons
sont depeschés, nous les lerrons,
et irons meurtrir ce Jhesus
hastivement.

BRAYART

Je m'y conclus ;
veez cy ma grande besague
qui est bien tranchant et ague :
je l'aray crocquié prestement.

GRIFFON

Nostre fait est rompu.

BRAYART

Comment ?
tu en fais par trop l'esbahy.

GRIFFON

Jhesus est mort, regardez y :
l'ame luy est du corps saillie,
ce seroit a nous grand follie
de luy casser os ne jointures ;
laissons le a toutes adventures :
puisqu'il est mort, il nous souffit.

LONGIS

Oncques vivant ne me meffit,
mes neantmoins si ne plains je pas
qu'il ait ore passé le pas ;
chacun dit que sa mort est bonne,
mes au cueur grant ennuy me donne
que je n'ay sa mort prevenu.
Auffort, puisque j'y suis venu,
je vouldray emploier ma voye,
car s'il est de vous qui m'avoye
et veille ma lance conduyre,
ung coup ara affin qu'il muyre,
s'il n'est mort de ceste heure cy.

ORILLART

J'en suis content.

BRAYART

Et moy aussi.
Ça, venez, je vous conduiray,
et boutez fort quand je diray :
bien vous mettray, je vous promès.

LONGIS

Suis je bien ?

BRAYART

Le mieulx de jamès,
tout en droit le dextre costé.

LONGIS

Aussi y est ma volenté ;
tu n'as pas mal choisy le lieu :

26601 sa vertu B. C. — 26602 son sens est B. C. — 26608 pipoter B. — 26614 sublime A. — 26621 Hastiuement Je le veil et B. C. — 26626 trop fort B. C. — 26641 est *manque* C. — 26648 en bon amais B. en bon endroit C.

or entre doncques de par Dieu ;
s'il vit, j'ay paour qu'il ne le sente.

BROYEFFORT

Vous y avez fait belle sente :
le sang en descend a oultrance
tretout au long de vostre lance ;
tel coup fait bien a ressongner.

LONGIS

Comment peut homme mort seigner ?
je le tiens a bien grand merveille.

GRIFFON

La lance en est toute vermeille,
tant est coullé habondamment.

CENTURION

Il n'y a pas sang seulement,
mes avec le sang eaue clere,
qui signifie aucun mistere
dont nous n'avons pas la science ;
et me samble en ma conscience
que cest homme qui cy est mort
est injustement et a tort
condampné a tel vitupere :
n'est si beste a qui il n'appere,
les signes l'ont bien tesmoignié ;
vray fllz de Dieu l'ay je jugié,
je l'ay dit et encore dis,
quand le hault roy de paradis
monstre pour luy ces signes cy.
Mes gens, deppartons nous d'icy :
quand Jhesus et ces deulx regarde,
ilz n'ont mes que faire de garde :
ilz sont tous mors de mort cruelle.

MARC ANTHOINE

Allons en porter la nouvelle
a Pilate, nostre prevost.

EMILIUS

Mes qu'il l'oye dire tantost,
il s'en donra moult grant soucy.

Icy s'en reviennent devers Pilate.

LONGIS

O Jhesus, je te cry mercy
de tant que je t'ay offensé,
ne jamès n'avoye pensé
que tu feusses si haulte chose
comme Centurion propose.
Tu es doulx et plain de clemence,
et en icelle confidence
le pur sang qui de toy degoute,
la chere et precieuse goute
prendray et mettray sur mes yeux,
esperant qu'il m'en soit de mieulx
et que ma veue se ravoye.

Icy reçoit veue.

O Jhesus, vérité et voye
et salut qui point ne desvoye
pour tous pecheurs enluminer,
Raison veult que louer te doye
car nagueres point ne veoie ;
or m'as voulu graces donner
Et ta pitié habandonner,
quand ma veue destituee
m'as rendue et restituee.

BROYEFFORT

Nostre besongne est achevee :
compaignons, pensons du retour.

Icy s'en vont les tirans devers Pilate.

JOSEPH *d'Arismathie.*

Charité et parfaicte amour
ne se peust tenir enfermee,
mes fault qu'elle soit deffermee
et que doulcement s'abandonne
vers cil a qui elle s'adonne ;
pour ce le dis que loyalment
ay servy et celeement
le doulx Jhesus durant sa vie :
si ne le delaisseray mie
qu'a sa digne et sainttisme face
service apprès sa mort ne face
pour monstrer que son servant soye.

Icy s'en vient a Pilate.

Sire prevost, Dieu vous doint joye
et soit vostre honneur maintenu !

PILATE

Vous soiez le tres bien venu,
sire Joseph d'Arismathie !
Qui vous chasse en ceste partie
maintenant si hastivement ?

JOSEPH

Le terrible esbahissement
des signes qui sont apparus
au point de la mort de Jhesus

26664 le *manque* B. C. — 26668 ce jhesus qui B. — 26677 departez vous B. C. — 26685 te prie B. — 26696 *manque* A. si reuoye C. — 26714 receleement A.

que tout chacun craint et admire,
m'admainent devers vous, cher sire,
pour une requeste obtenir.

PILATE

Joseph, il convient la venir
que la chose s'est mal conduicte,
combien que j'en doye estre quicte:
en riens coupable je n'en suis :
ç'ont fait ces envieux Juifz
qui m'ont fait faire jugement
de force et violentement
pour complaire a leur arrogance.

JOSEPH

Quant au regard de l'excusance,
s'il est mort a droit ou a tort,
je n'en argue riens : au fort
Dieu scet tout, le juste jugeur.

PILATE

Il est vray.

JOSEPH

Pour ce, monseigneur,
pour le peuple pacifier
je viens icy vous supplier
que si grant grace me soit faicte
que le corps d'icelluy prophete
me soit ottroyé et rendu :
de par moy sera deppendu
pour l'honneur d'humaine nature,
et puis mis en sa sepulture,
comme la loy a commandé.

PILATE

Joseph, c'est tres bien demandé
et vous en sçay gré a merveille,
mes certes fort je m'esmérveille
se Jhesus est desja passé
et par mort oultre trespasssé
ainsi que vous le maintenez.
Centurion, qui en venez,
dittes nous s'il est mort ou non.

CENTURION

Prevost, pour faire brief sermon,
Jhesus si a finé sa vie.

PILATE

Or ça, Joseph d'Arismathie,
pour l'onneur de vostre parsonne,
le corps de Jhesus je vous donne :
allez et si l'ostez bien tost.

JOSEPH

Vostre mercy, sire prevost,
tout surpiez m'en vois abreger.

Or Dieu me doint bien besongner !
oncques mes je n'obtins requeste
dont mon cueur si eust plus grant feste ;
quel bien puis je plus demander ?

NICODEMUS

Joseph, Dieu vous veille garder
de honte et de mauvais blaspheme !

JOSEPH

Bien soiez venu, Nicodeme,
et receu a joye haultaine !
je cuide que Dieu vous admaine
pour moy conduire en ceste affaire.

NICODEMUS

Comment va? qu'avez vous a faire,
qui vous en allez si en haste ?

JOSEPH

Je reviens du prevost Pilate
devers lequel j'ay obtenu
de ravoir le corps de Jhesu,
et s'il vous plest ung peu attendre,
vous m'ayderez a le despendre,
car tout seul fournir n'y pourroye.

NICODEMUS

De la nouvelle j'ay grant joye,
car maint yver et maint esté
j'ay son povre disciple esté
secretement, dont joyeux suis
s'aucun service faire puis
qui luy soit bon et acceptable.

JOSEPH

Querons le moyen convenable
qu'il nous fault en ce fait avoir.

NICODEMUS

Il fault premierement savoir
en quel lieu le pourrons porter.

JOSEPH

De cela ne fault point doubter :
j'ay ung jardin bien joliet,
assés pres du lieu ou il est,
auquel j'ay fait, n'a pas grannment,
massonner ung beau monument
pour moy mettre et mes bon amis ;
neantmoins oncq homme n'y fut mis :
s'il y est, le premier sera.

26731-46 *manquent* A. — 26743 seigneur C. — 26747 Affin que grace B. — 26753 en la loy est B. C. — 26755-64 *manquent* B. C. — 26766 Vostre peticion vous B. C. — 26767 et len ostez tantost B. osterez C. — 26771 requeste je neuz B. C. — 26772 Dont mon cueur feust aussy joyeulx B. est aussi joyeulx C. — 26775 mauuais blasme C. — 26797 bouter B. C.

NICODEMUS

S'on me croist on s'advancera
de l'y mettre tres noblement ;
veez cy la maniere comment :
pour le saint corps ensevelir,
Joseph, vous en allez querir
ung drap ou une toille fine,
de la meilleure dont on fine :
sera pour l'envellopper ;
tandis, je me vois occuper
pour acheter en quelques lieux
d'ongnemens les plus precieux
qu'on sache trouver pour finance.

JOSEPH

Apportez en grant habondance,
pour le fait richement fournir.

NICODEMUS

Laissez hardiment convenir ;
combien qu'il m'en doye couster,
j'ay empenssé d'en apporter
si largement qu'il suffira.

LA MARCHANDE DE SOYE

Je pense que grant temps sera
de metre avant ma marchandise :
j'ay de toilles de mainte guise,
de sidonnes et de cendaulx,
soyes, satins blancs et vermaulx,
joyeuls et plaisans au regart.

JOSEPH

Dame, nostre grant Dieu vous gart
et croisse chevance et honneur !

LA MARCHANDE

Bien viengnez vous, noble seigneur ;
vous fault il huy chose que j'aye ?
voulez vous fin cendal ou soye
ou quelque aultre fine denree?
voicy toile si bien ouvree
que de meilleure n'est il point.

26808 *J.* Or dittes donc *N.* voicy comment B. C. — 26824-87 *remplacés dans A par les vers suivants :*

JOSEPH

Chacun de nous se rendera
mes quil ait fourni ses exploix,
justement aux pies de la croix,
pour faire nostre volonte.
Mamye, dieu vous doint sante!
monstrez moy ung beau drap de lin
le plus delie et plus fin
quon trouue large de trois lez.

VERONNE

Puisque si riche le voulez,
monseigneur, certes vous larez ;
je cuide bien que vous direz
quoncques ne veistes tel quil est.
Or le desployons, si vous plest,
pour le voir du long et du large ;
si verrez se cest vostre charge
affin que jaye vostre argent.

JOSEPH

Certes le drap est bel et gent
pour faire ce que jay compris :
mamye, or me dites le prix
quil coustera, je vous en prie.

VERONNE

Sire joseph darismathie,
six deniers dor.

JOSEPH

Il les vault bien ;
veronne, sans rabatre rien,
tenez, les veez la tout content.

VERONNE

Or je pry dieu omnipotent
qua tel oeuure les puissiez mettre
quen la fin dieu vous doint transmettre
en son regne celestiel.

NICODEMUS

Mon amy, le dieu disrael,
te maintienne en prosperite !

LESPICIER

Monseigneur, dieu vous doint sante!
vous plait il rien de mon mestier?
je vous seruiray volentier
daucune espece aromatique,
se vous voulez nardus, pistique,
fin baulme, odorant synanomme,
et si ay donguement grant somme
fais de myerre et dalloue.

NICODEMUS

De cest ongnement tant loue
il conuient que tu me deliures.

LESPICIER

En voulez vous beaucoup ?

NICODEMUS

Cent liures
ou enuiron auoir men fault.

LESPICIER

Vous serez seruy sans deffault
de ces oingtures souueraines :
veez cy deux boites toutes plaines
de myerre et dalloues tres fine ;
tenez, sentez a la narine,
monseigneur, silz nont pas bon gout.

NICODEMUS

Combien me coustera tretout ?
gy veil desploier mon tresor.

LESPICIER

Monseigneur, deux cens besans dor
vous cousteront ces ongnemens.

NICODEMUS

Or tien, les voyla tout contans,
dedans ce sachet bien comptes.

LESPICIER

A vous, sire, bien men attens
quilz y sont comme racomptes ;
quant vous plaist, si les conportez,
ces ongnemens tant precieux ;
le hault gubernateur des cieulx
vous les doint si bien emplier
quilz vous facent multiplier
vos biens en pardurable gloire !
Cest pour faire oeuure de memoire,
puisque tant achete en ha.

JOSEPH

Vecy qui me vient bien a point:
que me coustera ce sidonne?

LA MARCHANDE

Certes, monsseigneur, il se donne
pour dix besans d'argent content.

JOSEPH

C'est beaucop.

LA MARCHANDE

Il coustera tant,
ou je le vous donne en fin don;
mais aussi s'il n'est bel et bon,
pour le prix le me renderez.

JOSEPH

Puisque rien n'en rabaterez,
vela vostre argent tout compté.

LA MARCHANDE

Je prie au roy de majesté
qu'il le vous doint a joye user:
on ne vous en peust abuser,
la denree est saine et entiere.

on ne sauroit mieulx recouvrer
que l'ongnement que je vous baille.

NICODEMUS

Que coustera tout?

L'ESPICIER

Ne vous chaille,
monseigneur, je vous congnois bien,
après vous ne puis perdre rien:
je voy a vostre chiere active
que vostre besongne est hastive;
alez ou vous avez empris,
et en tant qu'il touche du pris,
bien d'acort en serons tousjours.

NICODEMUS

Je m'en revoys doncques le cours;
maistre, le grant Dieu vous avant!
A ce que je vois percevant,
[j'ay trop longuement sejourné:]
je voy Joseph la retourné,
et n'attent sinon après moy.

[POSE.]

NICODEMUS

Se vous avez liqueur bien chiere
en fait d'ongnemens excellans,
bien flairrans et bien redolans,
maistre espicier, je vous supply
que mon vouloir soit accomply,
et que m'en monstrez largement.

L'ESPICIER

Il fault savoir premierement
laquelle espesse plus louez.

NICODEMUS

Je veil du mirre et aloés
meslés en ongnement decent,
bien quatre vins livres ou cent,
selon qu'on m'en fera raison.

L'ESPICIER

Celuy qui en prent grant foison
en a meilleur compte par droit:
est ce cy ce qu'il vous fauldroit?
l'ongnement est de grant valeur.

NICODEMUS

Je demande tout du meilleur,
et que j'en donne ce qu'il vault.

L'ESPICIER

Tenez, vela quanqu'il vous fault;
pour denier qu'on sceusist trouver,

Sire Joseph, comme je voy,
vous monstrez bonne diligence.

JOSEPH

Nicodeme, il fault qu'on commance
acop a faire nostre appreste;
veez cy l'eschielle toute preste,
tenailles de fer et marteaulx.

NICODEMUS

Les bras de la croix sont bien haulx
autrement n'y peut on avaindre.

JOSEPH

Or ça, il ne se fault point faindre:
je m'en vois a force de corps
arracher ces gros clous dehors;
tenez vous ung petit plus bas:
quand j'aray descloué ung bras,
il vous convient ferme tenir
de ce digne corps soustenir,
affin qu'il ne chee par terre.

NICODEMUS

Il ne vous en fault plus requerre:
j'y monstrerai tres bon devoir.

JOSEPH

Ce clou n'est pas bon a ravoir,
ne sçay qui si bien l'a fiché.

26845 rapportez C. — 26853 daournemens B. — 26857 monstriez B. — 26861 de cens C. — 26880 *manque* C. — 26882 le grant cours C. — 26885 *manque* B. C. *n'existe pas* A. — 26888 comment va A. — 26905 Je y feray C.

NICODEMUS
Joseph, a ce que je puis veoir,
ce clou n'est pas bon a ravoir.
JOSEPH
Que froide nuit puist il avoir
qui si fort l'y a ataché!
NICODEMUS
Ce clou n'est pas bon a ravoir.
JOSEPH
Ne sçay qui l'a si bien fiché.
Auffort j'en ay ung depesché,
mes vecy qui ne tient pas moins.
NICODEMUS
Il n'est pas si tost deffiché.
JOSEPH
Auffort j'en ay ung depesché.
NICODEMUS
Mes que cil la fust arraché,
il ne pendist plus par les mains.
JOSEPH
Auffort j'en ay ung depesché,
mes vecy qui ne tient pas moins.
NICODEMUS
La, tirez fort.
JOSEPH
Point ne m'y fains,
mes aussi devant soustenez.
NICODEMUS
Vous avez paine, je le plains:
la, tirez fort.
JOSEPH
Point ne m'y fains;
il m'est avis que je l'atain,
baillez moi mon marteau.
NICODEMUS
Tenez;
la, tirez fort.
JOSEPH
Point ne m'y fains,
mes aussi devant soutenez.
NICODEMUS
Je le tiens, or vous en venez
aux piés, et puis vous arez fait.
JOSEPH
Pour mettre nostre oeuvre au parfait,
je vois tirer le clou des piés
de puissance.
NICODEMUS
Ne vous faigniez,
car le clou qui y est bouté,
je croy bien qu'il est verité,
est terrible, grant et pointu.
JOSEPH
Je tirerai de tel vertu
que je l'aray ains que je fine.
NICODEMUS
O saint corps precieux et digne,
maint grant bien nous as pretendu.
JOSEPH
O faulx Juifz et gent maligne,
pour bien mal luy avez rendu.
NICODEMUS
Toute sa vie a contendu
le tres doulx et piteux Jhesu
de leur donner ayde et conffort.
JOSEPH
Helas! or luy est cher vendu,
car jamès ilz n'ont attendu
tant qu'ilz aient traictié sa mort.
Le cueur me remord
de toy tenir mort,
saint corps honoré,
Qui pour nostre apport,
salut et depport,
as tant labouré.
Ta noble ame estoit ravie
et plevie
a Dieu souverainement;
Or es tu mort par envye,
fruit de vie,
par injuste jugement.
NICODEMUS
Il ne se peust faire aultrement,
c'est fait, le conseil en est pris:
nosseigneurs ont par trop mespris
qu'il osast vers eulx contredire;
mes vrayement on peust bien dire
qu'oncques homme de mere né
ne fut si durement pené
qu'il a esté ains le trespas.
JOSEPH
Il est clair, ne le voit on pas?
le corps en porte les enseignes.

[Pose.]

NOSTRE DAME
Mes seurs et mes cheres compaignes,

26908-9 *manquent* A. — 26912-3 *manquent* A. — 26916-7 *manquent* A. — 26918 ce clou A. cestuy C. — 26920-1 *manquent* A. — 26924-9 *manquent* A. — 26932 Je croy bien quil tient fort *N.* fait B. C. — 26933-4 *manquent* B. C. — 26935-6 *intervertis* B. C. — 26936 Comme on peust congnoistre en verite A. — 26944-6 *manquent* C.

tirons nous ung peu vers la crois:
il m'est advis que j'apperçois
la Joseph et Nicodemus,
qui de lealle amour promus
despendent le corps de mon filz

S. JEHAN

Ma dame, il est vray, ce sont ilz;
j'en parle ainsi comme il me samble.

MARIE JACOBY

Nous irons devers eulx ensemble,
mes se me creez sur ce point,
chere seur, vous n'y vendrez point,
car quand despendre le verrez,
je suis sceure que vous merrez
le dueil amer et hors des termes,
et tel habondance de lermes
que vostre cueur se fondera.

NOSTRE DAME

S'il plaist Dieu, ma seur, non sera;
a mon pouoir m'entretendray,
mes pour riens je ne me tendray
que mon filz, mon sang et mon gendre,
que j'ay nourri souef et tendre,
mon amy, de mes bienz le mieulx,
ne voye despendre a mes yeux;
je veil savoir qu'il devendra,
qui l'ara, qui le retendra
et en quel lieu il sera mis
de ses bons et leaulx amis.
Dieu, son pere, m'a invité
presente a sa nativité,
presente a circoncision
et a sa presentacion
au temple et digne receptoire,
presente a sa vie notoire
en amour et parfait soulas,
et presente a sa mort, helas!
com dur remort et angoisseux
et com tresperçant angoisse euz,
cueur de mere triste et dolente!
et doncques ja Dieu ne consente
que fragilité de nature
me tolle a veoir sa sepulture
et que presente je n'y soie!

MARIE SALOMÉ

Suyvre la nous fault droite voye:
elle y va sans plus prolonger.

MADELAINE

Riens ne l'en feroit attarger:
amour naturelle l'y maine.

JOSEPH

Ha! que ce clou m'a fait de paine!
il estoit fichié si parfont
que la sueur m'en vient au front
de tirer et des traveulz fors
que j'y ay pris.

NICODEMUS

Puisqu'il est hors,
c'est le plus fort de mes debas;
n'y a que le porter embas,
qui nous sera assés grevant.

JOSEPH

Or descendez doncques devant,
et soustenez a toute force
vostre costé la.

NICODEMUS

Je m'efforce
de mon pouoir quant a cella,
mes aussi soiez sceurs de la:
emploiez vostre force toute,
il est bien besoing.

JOSEPH

N'aiez doubte,
je n'y serai pas endormy.

NOSTRE DAME

Ça mon enffant, ça mon amy,
ça mon tresor, ça ma richesse!
Rendez moy la seule possesse
que jamès au monde je quier;
helas! humblement vous requier
que je l'aye de ma partie,
et ja n'en face deppartie
de le baisier et accoller
tant que mon cueur se puist saoller
et ung bien petit resjouir,
puisque de luy n'ay peu jouir
vivant comme j'eusse voulu,
puisque vivant me fut tollu,
et violentement ravy,
et mort sans l'avoir desservy,
au moins qu'a sa dolente mere,
après celle mort tant amere,
son tres cher enffant soit rendu.

JOSEPH

Nous avons beaucoup attendu,
dame: ensevelir le convient,

26981 Se vous ne B. vous me C. — 26984 mourrez A. B. meures C. — 26985 des] de C. — 26997 remendra C. — 27001 a sa A. C. — 27008 *manque* C. angoisseux B. — 27021 de travaulx A. — 27024 a bas C. — 27043 ung tant soit peu B. C. — 27049 que sa A. C. qui sa B.

on ne scet qui va ne qui vient :
s'il vous plest, vos pleurs cesserez,
et atant vous en passerez,
tant qu'il soit mis en son sercus.

NOSTRE DAME

en tenant Jhesus sur son giron.

Jhesus, mon cher enffant Jhesus,
m'amour, de mon bien le seurplus
et riens plus,
qui tant plus
vivant a ta mere tres chiere,
Mon bien, ma parfaicte lumiere,
ma joye derniere et premiere,
las ! quel chiere,
quel maniere
tient mon cueur plain de desconfort,
Quand j'ay perdu tout mon confort,
mon amy, mon filz, mon depport,
que tiens mort ?
faulce mort,
comment as tu eu l'hardement
De prendre mon filz seulement
sans moy tuer conjointement ?
maisement,
faulsement,
tu t'es encontre moy portee.
Mon enffant, ma tendre portee,
tu me laisses desconffortee,
absentee,
desmontee
de tout bien qui me peust venir.
Helas ! mon tres doulx souvenir,
jadis te souloie tenir
en desir
et plaisir,
au temps de ta tendre jeunesse,
Sur mon giron a grant liesse,
en regardant ta doulce espesse,
ton humblesse,
ta simplesse
qui de beaulté estoit monjoye ;
Et la mille fois te baisoye,
en baisant mon cueur appaisoye,
te pensoye,
te gardoye
moult songneusement, ce scet Dieux,
Tant que mere ne pourroit mieulx ;
las ! ces baisiers ne sont pas tieulx,
roy des cieulx,
quand mes yeulx
te voyent mort de mort honteuse,
De mort terrible et douloureuse,
et ta sainte char precieuse,
vertueuse
et piteuse,
deschiree de tous costés.

NICODEMUS

Ma dame, pour Dieu escoutez :
vous voiez que la nuit approche,
et ces Juifz, plains de reproche,
nous pourroient bien empescher ;
pour Dieu, souffrez nous depescher
d'enoindre ce precieux corps.

NOSTRE DAME

Mes chers amis, je m'y accors,
mais Dieu scet que c'est bien envis.
O mon filz, ou sont les devis,
les doulx parlers, les tres beaux ditz
dont tu me conffortoies jadis
pour mon povre cueur resjouir ?
helas ! or n'ay je peu jouir
de toy quand au monde vivoies,
ja soit ce que tout mien estoies,
homme rien n'y pouoit clamer ;
ce m'est maintenant moult amer
qu'après la mort et ce grief dueil
ne te puis tenir a mon vueil
pour passer ma dure destresse.

S. JEHAN

Ma dame et ma chere maistresse,
pour Dieu appaisez vos doleurs,
et souffrez que ces bons seigneurs
parfacent ce qu'ilz ont empris.

Icy l'ennoignent et puis le mettent ou suaire.

MADELAINE

O mon cher maistre de hault pris,
descendu du souverain regne,
le plus parfait qui jamès regne,
quel chose avez vous desservye
qu'ainsi vous voy privé de vie,
dont mon cueur veult de larmes fondre ?
Faulx Juifz, Dieu vous puist confondre !
pensez bien que vous avez fait :
oncques ne fut veu tel meffait,
oncques ne fut envye telle,
n'oncques hayne plus mortelle
ne fut monstree a creature :
c'est vostre perverse nature
qui jamès en paix n'a duré,
tant qu'il ait la mort enduré

27061 Que C. — 27068 a fort C. — 27070 Que] Et B. C. — 27075-6 Mauuaisement Et faulsement C. — 27118 tu me consoloyes B. Dont me souloyes parler C. — 27121-2 viuoys, estoys C. — 27123 pouoir C. — 27141 *mangue* C. — 27142 Oncques ne fut hayne plus mortelle C. — 27146 Tant que cil a mort endure B. C.

qui oncques ne l'a desservy,
dont enfin vous serez servy
de peine et terrible vangence ;
c'est ma foy, c'est mon esperance :
que le createur infiny
delaisse ung tel fait impugny,
jamès croire ne le pourroye.

JOSEPH

Or ça, seigneurs, chacun s'emploie
de nostre besongne parfaire :
le corps est mis en son suaire,
enoinct tres precieusement.

NICODEMUS

Portons le donc au monument
doulcement par bonne maniere ;
levez devant et moy derriere,
nous l'y arons prestement mis.

NOSTRE DAME

O mes tres chers et vrays amis,
ne me hastez point de si pres
mon enffant, car je meurs apprés,
si j'eslongne sa doulce face.

MARIE JACOBY

Chere seur, il fault qu'il se face,
vous ne le faictes que grever ;
pour Dieu souffrez les achever :
ce qu'ilz font porte grant mistere.

Icy le mettent dans le monument.

NOSTRE DAME

O vray Dieu et eternel pere,
qui de riens ciel et terre fis,
pourquoy me donnas oncques filz
qui point ne te le demandoie,
quant sur terre fault que je soie
desollee de telz depers
qu'a tel desplaisir je te pers ?
O saint archange Gabriel,
o message espirituel
de la souveraine contree,
ou est celle joye notree
que me promis en ton salut ?
il semble que peu me valut :
povrement treuve ta promesse,
quand pour liesse j'ay tristesse
plus grande que femme vivant,
et est ma povre ame estrivant
a la mort qui ne la veult prendre.

JOSEPH

Il est si bien qu'a tout comprendre
on ne l'y sçaroit mieulx poser.

NICODEMUS

Volentiers vous os proposer,
mes faulte y a en nostre fait,
car encor n'avons nous riens fait
se le monument ne fermons.

JOSEPH

Vostre oppinion confermons :
fermeture n'y convient querre
aultre que ceste grosse pierre :
tout justement y fermera.

S. JEHAN

Vous dittes vray, mes tant y a
qu'elle est a merveille pesante.

NICODEMUS

Nous avons force suffisante
assés pour l'y bien convoyer.

JOSEPH

Se chacun s'i veult employer,
nous en vendrons bien au dessus ;
or levez fort de la, sus !

S. JEHAN

Sus !
Elle est presque bien en sa place ;
oncques mes nul jour que je sache
je ne levay si grant fardeau.

JOSEPH

Seurement elle est bien et beau :
nostre exploit est bien abregé,
et atant nous prendrons congé
a ces vaillans dames et bonnes.

NOSTRE DAME

Discretes et sages personnes,
messeigneurs remplis de science,
de vostre bonne diligence
vous remercions de bon cueur.

MARIE SALOMÉ

Partons nous d'icy, belle seur,
vous et ces bonnes dames saintes,
et cessez vos cris et vos plaintes
au nom du haultain createur.

NOSTRE DAME

O mon filz, o mon vray ducteur,
ou mon cueur a son seul renvoy,
me fault il separer de toy ?

27148 soiez B. — 27166 seur *manque* A. — 27175 de toutes pars A. — 27182 Il semble que pou mait vallu B. — 27197 seruira B. C. — 27198 vray] bien B. C. — 27201-2 *manquent* A. — 27203 Pour en venir A. — 27207 leue A. C. — 27216 belle] chiere B. C.

Helas! quel departie amere,
quand celle que tu tiens a mere
te laisse de la mort percus
et rasolu en ton sarcus!
moult envis m'eslongne du lieu ;
je requier ton pere, c'est Dieu,
que brief de toy nouvelle j'oye,
et que brief mon cueur se resjoye
a voir ta resurrection.

MADELAINE

Allons en nostre mansion,
ma dame, il est bon, ce me samble ;
et la nous conseillons ensemble
de nostre destresse grevaine.

NOSTRE DAME

Devote dame Madelaine,
tres bien je m'y veil consentir.

CAYPHE

Seigneurs, je vous veil advertir
d'ung point qui fort touche la loy :
s'il vous plest venez avec moy,
deux mots vouldray dire tantost
a Pilate, nostre prevost,
qui forment touchent nostre cas.

ELIACHIN

Nous ne vous delaisserons pas,
mes vous suyvrons cy et aillieurs.

BARRAQUIN, *huissier.*

Que demandent ces bons seigneurs
qui cy viennent en si grant haste ?

CAYPHE

Barraquin, monseigneur Pilate
est il bien fort embesoingnié ?

BARRAQUIN

Nennil, mes il est renffroignié
si qu'a pou qu'il ne pisse sang :
il est appuyé sur son banc
ou il est en sa fantasie,
et tellement se fantasie
que depuis nonne ne fina ;
je ne sçay que gibet y a :
pieça ne fut si mal bailly.

ANNE

Pourrons nous ja parler a luy,
seulement deux mots ? fais l'essay.

BARRAQUIN

J'en fais grand doubte et si ne sçay,
car il est mallement fumé
plus que je n'ay accoustumé,
mais au fort j'en feray devoir.

YSACAR

Aussi, beau sire, allez sçavoir
s'on y pourra trouver moyens.

BARRAQUIN

Cher sire, ces pharisiens
sont icy a grant compaignie.

PILATE

Tay toy, beau sire, je t'en prie,
de leur venue n'ay je cure ;
mau gré Jupiter et Mercure,
quant oncques je n'entremis d'eulx !

BARRAQUIN

Harau ! comment il est crueulx !
on n'osera tantost mot dire ;
et deust il ore enraigier d'ire,
si diray je comme j'entens.
Monseigneur, entreront ilz ens,
ou se l'en leur donrra congié ?
ilz ont la hors assés songié :
penssez ung petit sur cela.

PILATE

Attendent ilz encores la ?
je l'avoye ja oublié ;
je suis tant merencolié
que je ne sçay que devenir.

BARRAQUIN

Que diray je ?

PILATE

Fay les venir :
que Juppin en aist bonne feste !

BARRAQUIN

Ça, seigneurs, vostre place est preste :
entrez ens, monseigneur l'ordonne.

27241-2 *manquent* A. — 27243 Jusque sur le preuost bon pas A. — 27244 Et nous ne B. — 27245 de cueur begnin A. 27246-89 *manquent* A. — 27274 ore *manque* B. — 27285 bonne] male C.

JHEROBOAN

Nous luy donnons beaucop d'essonne,
mes tout desservirons en fin.

CAYPHE

Cher sire, le trosne divin
vous soit mansion pardurable !
a vostre parsonne honorable
venons de rechief a refuge;
mes pour Dieu ne vous poise, juge,
se pour nous avez tant de peine.

PILATE

Venez au point qui vous admaine :
c'est assés interlocuté.

CAYPHE

Monseigneur, il est verité
que pour le fait de ce Jhesu
qui de la croix est despendu
nous est survenu en subit
comment en son vivant a dit
que de l'heure que mort seroit
dans trois jours ressusciteroit,
qui nous donne un tres grant soucy.

PILATE

Et bien, quand il seroit ainsi,
que voulez vous que je vous face ?

CAYPHE

Qu'il vous plaise de vostre grace
nous baillier des gens esprouvés,
des plus hardiz que vous avez,
lesquelz bien et songneusement
voisent garder le monument :
nous sommes contens de paier
a chacun d'iceulx bon loier,
mes qu'ilz facent devoir tres bien.

PILATE

Quant a moi, je n'y entens rien :
pour quel cause a cecy pensez ?

ANNE

Cher sire, il y a cause assés;
j'entens nostre maistre, je croi :
il se doubte, aussi fay je, moy,
que les disciples de celluy,
qu'il a assamblé et cueully
grant foison, par malice aucune
ne viengnent par nuit a la brune
l'embler, emporter et muscier,
et puis au peuple publier
et prescher de commun accort
qu'il est ressuscité de mort.
Or seroit ceste erreur derniere
pire beaucop que la premiere,
car tout le monde en luy croiroit
et en croyant nous laisseroit :
ainsi de riens n'aroit servy
la mort ou l'avons asservy,
mes vendroit ceste occision
a nostre grant confusion
et de la sinagogue toute.

PILATE

Se vous y mettez si grant doubte
que ses disciples ne s'assemblent,
qu'ilz viennent de nuit et qu'ilz emblent
par malice que vous pensez,
vous avez des gardes assés :
prenez trois de nos chevaliers
des plus espars, des plus legiers
qui en facent la diligence.

CENTURION

Se croire voulez ma science
et donner gaiges competens
tant que mes gens soient contens,
j'ay trois chevaliers esprouvés,
hardis et vaillans, gens trouvés,
qui ne quierent que telz hemees
et ont fait grant foison d'armees
ou haultement ce sont portés.

JORRAN

Par vostre gré les nous prestez,
vaillant seigneur Centurion :
tous ensamble vous en prion,
en payant haultement leurs gaiges.

CENTURION

Ne me servez point de langaiges
pour decevoir les compaignons.

MARDOCEUS

Quoy qu'il soit, nous responderons
de les contenter plainement.

CENTURION

Sy les arez donc prestement.

Or ça venez donc, Ascanus,

27288 de peine C. — 27295 tant de] de la B. — 27307 quon vous en B. C. — 27309 Prendre cheualiers esprouuez B. C. — 27314 son B. C. — 27325 et le nous desuoyer B. C. — 27328 B et C *ajoutent ces deux vers :* Qui nous porteroit grand encombre *C.* Il dit bien si grant que sans nombre ; *suivent les vers* 27333-6 *précédant* 27329. — 27360 respondons A. C.

Marc Anthoine et Emilius,
ces bons seigneurs bien entendez
qui vous prient que vous gardez
le monument ou Jhesus gist ;
trois jours seulement, il souffit
qu'ame du monde ne le prende ;
et faictes si bien qu'on leur rende
la dedans au bout de trois jours.

ASCANUS

Nous y ferons si bons sejours
et guaites si continuelles
qu'ilz en orront bonnes nouvelles,
et deussions nuit et jour veillier.

MARC ANTHOINE

Il fault nos harnois habillier
et aboucler bien nos cuirasses :
prenons nos mailletz et nos haches
et nous en allons tous surpiez.

EMILIUS

Nous sommes si bien habilliés
qu'il n'y fault piece de ferraille :
allons nous en vaille que vaille
sur le lieu veoir que ce sera.

ASCANUS

Seigneurs Juifs, ung point y a,
que j'ay cy tout par moy noté :
se le corps estoit ja osté
ou qu'on l'eust ravy de ceste heure,
le blasme nous tourneroit seure ;
touteffoiz nous n'en pourrions mais.

CAYPHE

De ce ne vous doubtez jamais :
pié a pié avec vous yrons
et le corps nous vous livrerons
en son tombeau reallement ;
puis signerons le monument
de nos seaulx ensemble tous,
affin que pour vous et pour nous
n'y puist avoir decepcion.

RUBEN

C'est dit de bonne oppinion ;
or nous partons donc sur ce point.

Icy s'en vont les pharisiens avec les chevaliers jusques au monument.

ANNE

Nous sommes venus bien a point :
de doubter plus n'est ja mestier,
car vecy le corps tout entier
et le monument bien fermé.

CAYPHE

Or fault il qu'il soit confermé
de seaulx et de signatures
(car on ne scet des adventures),
au moins qu'on n'y puist embler rien ;
ung chacun y mette le sien,
et laissons ces bons seigneurs cy.

JOATHAN

J'en suis content.

YSACAR

Et moy aussi :
j'ay icy ma place assignee.

JHEROBOAN

La pierre est, je croy, bien signee ;
il n'ystera pas, je suppose,
que nous n'en saichons quelque chose ;
bien les pouons laissier ainsi.

CAYPHE

Seigneurs, nous vous laissons icy
et a Dieu vous recommandons.

Icy s'en retournent les pharisiens en leurs lieux.

ASCANUS

Or ça, mes enffants, or gardons,
que nous n'ayons point de repproche.

EMILIUS

S'il y a villain qui approche
ne disciple ne papelart,
je luy donray tel hatiplart
que le deable l'emportera.

MARC ANTHOINE

On verra qui vaillant sera
et qui portera la baniere :
guaitez devant et moy derriere :
lune luit et la nuyt est preste.

ASCANUS

Qui vouldra avoir sur la teste
viengne cy, j'escrye chacun.

L'ACTEUR

Seigneurs et notable commun,
qui vous estes tenus comme ung
peuple de rassize prudence,
Et avez sans moleste aucun

27383-418 *manquent* A. — 27388 Le dyable B. — 27422 tel harat C. — 27430 L'ACTEUR] PROLOGUE FINABLE B. C. — 27432 notable B. C.

entendu le fait opportun
de la parfaicte obedience
Que Jhesus tint en la presence
de son pere, quand mort souffry,
mirez vous en la pacience
a laquelle pour nostre offence
sa precieuse char ouffry.
Ci finerons la passion
que par grant occupacion
avons par devant vous monstree ;
Dimanche avons intencion
que de sa resurrection
partie vous soit demonstree :
Prions a la vierge honoree
que si bien la nous doint monstrer
qu'en la region bieneuree
la digne face et decorce
de son filz nous puist demonstrer.

Fin du tiers jour de la passion nostre seigneur Jhesu Crist.

27444-6 *manquent* A. — 27447 Priant a la A. — 27448 layons peu A. le nous B.

QUARTE JOURNEE

DE LA PASSION NOSTRE SAULVEUR JHESU CRIST

PROLOGUE

Resurrexi et adhuc tecum sum.
Avant que façons mencion
de la haulte exposicion
du theume de nostre matiere
Qui sert a la deduction,
moyen et consommation
de gloire parfaicte et entiere,
La haulte vierge tresoriere,
Marie de grace aulmonniere,
qui oncq a mal ne varia,
Saluerons par bonne maniere
et en devocion planiere,
en disant : Ave Maria.
[Ave Maria.]
Resurrexi et adhuc tecum sum.
Les paroles cy proposees
proffitablement exposees
peuent grandement proffiter,
et les volt jadis reciter
David, le psalmiste autentique,
lequel en esprit prophetique
les vit, les proposa et dit
longtemps ains que Crist descendit
touchant sa resurrection,
après qu'il eust fait mencion
de la passion douloureuse
et repprouche ygnomenieuse
que le filz Dieu devoit souffrir
et son precieux corps offrir
pour nous oster de la misere
ou Adam, nostre premier pere,
nous obligea par sa meschance :
David en eust bien congnoissance
quand il prononça si serré :
Astiterunt reges terre;
les Juifz, les Saduceens,
les scribes et phariseens
se devoient tous eslever
pour Crist exillier et grever,
lesquelz si grant guerre luy firent
qu'en guerroiant a mort le mirent;
et ce fut ce que vous monstrasmes
le dernier jour que nous jouasmes
joyeusement unis ensamble,
et commensasmes, ce me me samble,
comment Anne, le chien felon,
traicta le doulx Jhesu selon
rudesse et inhumanité,
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
toute nuys sans avoir repos,
et pour ataindre a son propos,
au matinet a l'adjourner
vous le peustes voir admener
chiés Cayphe, la le laisserent
ou ses peines renouvellerent,
car la fut il questionné,
mocqué, batu et villonné,
crachié son precieulx visaige,
accusé pav faulx tesmoignaige,
et puis finablement transmis

27452-584 *manquent* C. *feuillet déchiré.* — 27460 *manque* B. — 27471 esperit A. B. — 27477 inhomineuse B. — 27487 et] les B. — 27488 Deuoient porter et leuer B. — 27495 Et fina le jeu A. — 27496-556 *manquent* A. — 27498 Sa rudesse B. *La place des trois vers est laissée en blanc* B. — 27501 a ladjournee B.

a Pilate pour estre mis
a la mort par terrible instance ;
après veistes la repentance
de Judas qui mal contendy
quant par desespoir se pendy ;
après peustes considerer
Pilate tres fort differer
de la mort du benoist Jhesus,
nonobstant les criz et arguz
que les Juifz lui obissoient,
qui sa mort vouloir ne cessoient ;
après le fit Pilate batre
par mauvais tyrans trois ou quatre
pour cuider Juifz appaisier
qui plus s'efforçoient de noysier,
mais avant peustes voir la mode
comment de Pilate a Herode
la paix fut faicte bel et bien
par Jhesus qui en fut moyen ;
de la femme Pilate aussy
vistes la crainte et le soucy
dont elle print moult largement
pour doubte que ce jugement
ne fust rendu par son mary,
dont puis orent le cueur marry ;
après toutes dilacions,
si fortes opposicions
furent par les Juifz fermees
et tant de menaces formees
que Pilate comme contrains
le jugea en lavant ses mains ;
puis le veistes sa croix chargier,
mener mourir a l'abregier
entre deux larrons tous infames,
plaindre et gemir les bonnes femmes,
sa doulce mere regreter,
ses amis moult fort lamenter
de leur maistre qu'ilz ont perdu
dont leur cueur ont moult esperdu :
la fut le filz de Dieu loué
piteusement en croix cloué,
la souffry grans desrisions,
grans hontes, grans illusions
et finablement mort amere,
voyant sa doulce et chiere mere ;
d'ilec le veistes despendu,
son corps en sepulcre estendu
par Joseph et Nicodemus
de vraye charité esmus ;
lors fut le sepulcre signé
par Juifz au cueur obstiné,
et gardes a l'entour commis
pour la doubte que ses amis
ne s'i venissent assembler
par nuit obscure pour l'ambler ;
ou chacun sergent laboura
et la nostre jeu demoura.
Or peust donc feablement dire
le doulx redempteur, notre sire :
Mon peuple, j'ay pour toy souffert
pour toy me suis en croix offert,
pour toy ay la mort enduree,
mon ame du corps separee,
mon costé percié et fendu ;
quand tu l'aras bien entendu
et voulu en ton cueur fermer,
tu es bien tenu de m'amer
sur toutes les choses mondaines,
mes non obstant toutes ces paines
a ton salut tres necessaires
que m'ont baillié mes adversaires,
contendens a ce point venir
pour moy de ta sorte banir
comme oublié, mort et transi,
j'ay fait plus fort : resurrexi,
et primus dormiencium
vivo et adhuc sum tecum.
Or viens a l'exposicion :
apprés la dure passion
que j'ay enduree sur moy,
j'ay fait ma resurrection,
et encore suis avec toy :
ressuscité suis, et le croy,
et par ma puissance infinye
ay mon ame au corps reunie
en vraye unité parsonnelle
par conversion immortelle,
car mon corps est gloriffié
et de tous deffaulx expié
qui n'attent que monter en glore ;
neantmoins avec toy suis encore
par visitacion et grace ;
ne te lerray quoy que je face,
quoy qu'au trosne mon pere soie,
que de graze ne te pourvoye
pour toy conduire et gouverner
et finablement admener
en mon royaulme perdurable.

27538 fermees B. — 27545 lamenter B. *Nous suppléons* regreter. — 27555 veistes] peustes veoir B. — 27556 Et son B. — 27557 Ou joseph et A. — 27558 A *ajoute deux vers :* Jhesus de la croix deppendirent Et dans le sepulcre le mirent. — 27559 Lors] La B. — 27560 les juifz A. — 27561 *manque* B. — 27562 doubte que ses bons B. — 27565 sergent] garde A. — 27594 a mon corps A, remise C. — 27598 expire B. C.

Et puisque tant est pourfitable
tel resurrection haultaine
a totalle nature humaine,
il est assés expedient
qu'après tel accomplissement
que nous avons fait cy devant
en la passion descripvant,
que sur elle nous arrestons
et subtillement la traictons
selon qu'a Jhesu Crist plaira
et la science nous donra;
et pour la traittier et deduire,
je pry Dieu qu'il veille conduire
tous nos entendemens, affin
que nous la puissons traire a fin
a l'honneur du tres doulx Jhesu
et a nostre bien et salu.
La matiere en est bien joyeuse,
bien proffitable et fructueuse;
seigneurs, pour Dieu, or l'entendez,
quois et paisibles vous rendez,
et sur briefz motz de cueur entier
tantost la nous verrez traittier.

ASCANUS

Chevaliers, seigneurs et amis,
vous sçavez qu'on nous a commis
a garder cestuy monument;
prenons y garde tellement
que nostre honneur y soit saulvé
et le corps de Jhesus trouvé
dedans cette tierce journee
qui nous a esté ordonnee
pour le rendre et restituer.

MARC ANTHOINE

Mieulx nous fauldroit faire tuer
qu'il y eust faulte de par nous;
emploier nous y devons tous,
car nostre honneur y pend tres fort:
vous sçavez le terrible effort
de ces Juifz de put alloy
qui contre le dict de leur loy
l'ont occis par voye illicite;
si doubtent qu'il ne ressuscite
a leur grande confusion;
et ainsi par provision,
pour avoir leur chemin dressié,
ce sont a Pilate adressié
qui ensamble nous a livrés
pour gens vaillans et asseurés,
renommés de proesse haulte;
et dont, s'il vient qu'il y ait faulte,
nostre bon loz s'abaissera
et de tel heure ce sera
qu'a jamès serons deboutés.

EMILIUS

Marc, je croy que vous vous doubtez,
qui nous faictes cy si grant compte;
se la chose si pres vous monte,
il ne fault qu'escarrir la place.

MARC ANTHOINE

Emilius, sauf vostre grace,
ne me bailliez point ce tatin;
je croy s'il venoit au hutin
ou il eust gens d'armes grant somme,
j'y vauldroye aussi bien ung homme
comme vous, voyla mon record.

ASCANUS

Sus! messeigneurs, soyons d'accord,
il ne fault ja parler si hault:
chacun de nous vault ce qu'il vault,
on congnoist vos fais et vos ditz,
et se n'estiez hommes hardis,
vous n'eussiez pas eu ceste charge
de quoy Centurion vous charge
au commandement du prevost.
Et consentiroye assés tost
avec vous, Marc Anthonius:
chacun scet que celluy Cristus
avoit des disciples foison,
et dit on que de sa maison
en avoit dix ou douze au mains,
que ses privés, que ses germains,
et encore a l'ayde d'eulx
en avoit bien soixante et deux
tous a luy comme l'on suppose.
Or prenons donc au pis la chose,
que tous ses disciples s'unissent
et a grant puissance venissent
ouvrir et rober le tombeau,
quel remede la?

EMILIUS

Parlez beau:
quand la chose en ce point vendroit,
laisser faire les convendroit,

27616 larrestons B. — 27620 Priez dieu quil nous C. — 27622 puissions A. — 27627 or] car B. — 27629 Et voulentiers B. C. — 27639 restorer B. — 27645 ces faulx juifz A. — 27654 affermez B. — 27655 Et gens dune B. C. — 27658 cessera B. ce fera C. — 27667 il y eust B. — 27672 nous] vous C. — 27675 nestes B. — 27676 vous] nous B. — 27680 cristus] jhesus B. C. — 27687 Tous en son command ce suppose B. C. — 27690 cy venissent B. C.

car c'est fait d'homme mal sensible
d'assaillir ce qui n'est possible,
car en fin luy en vient contraire;
n'y aroit que de nous retraire
devers les princes bonne alleure
pour leur racompter l'aventure
affin d'y pourvoir par grant soing.

MARC ANTHOINE

Et pour tant est il bien besoing
de penser a tous telz baguettes
et de nous tenir aux aguettes :
au moins, s'on le vient deffermer,
que nous puissions bien affermer
que ce n'est pas nostre paresse.

ASCANUS

Il n'y ara pas si grant presse;
le corps, ce croy, nous demourra.

EMILIUS

On ne scet.

ASCANUS

Viengne qui pourra :
au point ou je nous voy assis,
mes qu'ilz ne viengnent plus de six
contre nous trois, c'est deux contre ung,
je croy tant de nostre commun
que nous les envoirons pour bas.

MARC ANTHOINE

Je ne sçay du fait des debas
qui aroit la part plus mauvaise,
mes il ne l'aront pas bien aise
qu'il n'y ait ung bel espourris.

EMILIUS

Ces harnois cy sont ilz pourrys ?
ces salades nous sieent ilz mal ?
sont ces brancs a ruer laval ?
sont ces espees vermoulues ?

ASCANUS

Ce sont armeures esmolues,
aussi cleres que fin argent :
preu, deux, et trois.

MARC ANTHOINE

Vive tel gent,
telz chevaliers, vaillans soudars !
or viengne de ces papellars
cy hardiment demy douzaine;
s'ilz eschappent male sepmaine,
oncques je ne fus si dollant.

EMILIUS

Venir ? ilz n'en ont pas tallant,
je croy qu'il ne leur en souvient.

ASCANUS

Comment qu'il soit, il nous convient
garder que sommeil ne nous prende.

MARC ANTHOINE

C'est bien dit, chacun y entende
pour autant qu'il luy peut touchier.

JACOB, *scribe.*

Cayphe, notable princier,
le grant Dieu vostre honneur maintiengne!
il est besoing qu'il vous souviengne
d'ung peu de chose survenue
qui de nouvel est advenue
et touche fort la sinagogue;
et pour abreger mon prologue,
vous sçavez que par nostre enhort
Jhesus a esté mis a mort
et en la croix executé
par le moyen et volenté
de la justice criminelle.
Or court maintenant la nouvelle,
tant qu'elle est a nous advertie,
comment Joseph d'Arimathie
l'a despendu furtivement
et mis en ung beau monument
enoinct de myrre et d'alloué,
et brief il l'a autant loué
qu'il eust fait ung bien notable homme,
luy encore qui se renomme
mis en office imperial.
Par quoy je dis qu'il a fait mal,
et croy que ne l'ignorez mie,
car homme mort en infamie
ne doit homme de bien toucher
s'il ne veult son bien empescher.
Or est le dit Joseph venu,
a prins le corps et retenu,
tout sans nostre sceu et sçavoir,
par quoy je dis qu'il doit avoir
pugnicion sur toute rien.

MARDOCEUS

Jacob, vous proposez tres bien,
mes avant que nous concluons
d'ung tel fait, oyons et voyons
deux motz, car il y a danger

27696 Denuoyer B. C. — 27701 Pour leur pouruoir a leurs bons poins B. C. — 27703 tous *manque* B. — 27707 lacesse B. lachesse C. — 27719 esprouue B. — 27721 mallettes B. C. — 27722 a val C. — 27724 vermolues B. — 27725 Aussi cler que le bel argent B. C. — 27726 Preuf B. C. — 27727 houspailliers B. houssepailliers C. — 27729 une douzaine C. — 27732 Venir voire ilz nont B. C. — 27735 preigne C. — 27751 diuertie B. C. — 27753 songneusement C.

d'ung homme de bien ledanger
s'il n'y a cause suffisante;
Joseph est parsonne puissante,
ung homme de bien et d'honneur,
et officier de l'empereur
des plus anciens de Judee.

JACOB

Il est vray, et la s'est fondee
ma raison, qui point ne deffault :
car de tant que l'omme est plus hault,
et a plus grant bien evocqué,
quant il chet qu'il a delinqué,
sa pugnicion est plus griefve.

YSACAR

Vostre raison est bonne et briefve
et vient de bon entendement :
Joseph a failly grandement
s'il a commis ce que vous dittes;
ce ne sont pas choses petites
a luy qui tant se loue et prise
de commettre une telle emprise,
se n'est par le congé de nous.

JOATHAN

Et messeigneurs, que diriez vous,
s'il fault que le fait se descueuvre,
se Joseph avoit fait cest oeuvre
par la licence du prevost?
fust en publique ou en repost,
il m'est advis qu'il le peut faire.

YSACAR

Non fait.

JOATHAN

Il fault donc qu'on declaire
les causes qui l'empescheront.

YSACAR

Tout surpiés bailliés vous seront
ainsi que je le puis entendre.
Je confesse quant au despendre
que Pilate licitement
en peust donner congé vrayement,
voire a gens qui sont dessoubz soy
ne ne sont point de nostre loy,
comme sergens et gens d'office,
bourreaux, exploiteurs de justice :
ceulx la doyvent executer,
pendre, deppendre et emporter;
mes a nous qui bien maintenons
la loy que du grant Dieu tenons,
si ne la devons violler,
ne nous en devons point mesler;
et s'il estoit neccessité
comme pour bien de la cité
ou pour quelque autre grant affaire,
encor ne le devons point faire,
si non par congé des recteurs
des princes, des legislateurs
qu'ilz ce voulsissent consentir.
Or veil au propos revertir :
Joseph de nostre loy se tient
et nostre ordonnance entretient;
si dy qu'il ne pouoit de fait
achever le fait qu'il a fait
se n'estoit par nostre vouloir,
et qui brief l'en feroit douloir,
on ne luy feroit que raison.

CAYPHE

J'entendz assés pres l'achoison,
seigneurs, qui vous meult a ce dire ;
mes pour la chose mieulx conduire,
avant que j'en puisse ordonner,
ouyr vous veil determiner
s'il est raison qu'il soit pugny ;
et par le vray Dieu infiny,
s'il est coupable sur ce pas,
la mer ne l'en laveroit pas
qu'il n'en ait sa pugnicion.

BANANIAS

Cher sire, soubz correction,
a bien le fait considerer,
on peust par droit deliberer
que Joseph par ses mesprisons
convient pugnir par deux raisons :
l'une en tant qu'il a fait office
de gent de la laye justice
dont l'en peust arguer sa fame
puisqu'il despend ung homme infame,
et encore que ceste offence
a commis sans nostre licence
et si pres du haultain sabbat;
la seconde raison l'abat,
et veil qu'elle soit exprimee :
car la commune renommee
a ja passé grand temps couru
qu'il est des disciples Jhesu
ses cerimonies tenant;
il le montre bien maintenant :
chacun le juge qui l'entend,
car il n'a pas esté content
de l'avoir servy en sa vie
s'il n'a après sa mort ravye

27779 aduancez B. C. — 27790 licites B. C. — 27798 ou eu repost B. — 27806 voirement C. — 27808 Qui B. C. — 27823 ce] si B. se C. — 27827 pourroit B. deffaire C. — 27828 le fait ne laffaire C. — 27849 *en glose, au-dessus du mot* fame : .i. renommee. A. — 27859 tenu B.

sa char morte jus de la croix;
par quoy sans plus doubter, je crois
qu'il est de ceulx de sa cordelle.

JORRAN

Quant a cela, la chose est telle
que Joseph passé grant espace
a la renommee et la grace
d'avoir ce Jhesus bien a main
et de luy faire soir et main
moult de services beaux et gens;
et tant a luy comme a ses gens
il s'est monstré tousjours bien large;
par quoy s'on l'occupe et le charge
d'avoir failly en ceste clause,
je tiens que ce n'est point sans cause,
car il est ung de ses complices.

NAASON

Pour mieulx advertir ses malices,
dont il y peust avoir foison,
il soit mis en bonne prison
par mon conseil tres bien serré,
bien encepé, bien enfferré
tant qu'il n'en saille de ce mois;
lors s'il se voit en telz destrois,
il congnoistra de ces meffais,
lesquelz a perpetrés et fais
au dommage de nostre loy,

ANNE

Voire, mes je me doubte, moy,
qu'il n'en sourde sedicion
après la maledicion
que de ce Jhesus avons eue :
le peuple tres fort s'en argue
et en font a part leur recort
que c'est sans cause et a grant tort
que Jhesus a pardu la vie
et que ç'a esté par envyé,
ne la sentence n'est pas bonne;
mes cela ne nous tolt ne donne,
car on ne peust, au fort aller,
aux folz deffendre le parler :
tousjours bavent gens en derriere;
mes je le dy pour la maniere
que se ce Joseph faisons prendre
si brief, nous pourrions bien mesprendre
veu qu'il est homme bien cremeu
et que le peuple est tant esmeu
qu'il n'y a maniere en son fait.

ELIACHIN

Touteffois fault il qu'il soit fait
et qu'il soit pris comment qu'il soit,
car brief s'on ne l'en pugnissoit,
maulx en pourroient venir grant somme;
n'est ce pas fait d'ung mauvais homme,
luy qui est de nostre alliance
de nostre loy et cognoissance,
de soy allier a l'emblee
a ceste maudite assemblee
de Jhesus et ses compaignons
que toujours tant hay avons?
Bien veult nostre loy despiter :
quand il a veu executer
cest homme cy par son malice
et mourir par vraye justice
au gibet de la croix pendant,
l'a voulu estre deppendant
et sans nous evocquer au faire.

NACHOR

Il se monstre nostre adversaire
comme on peust juger par ce point;
puisqu'a nostre ennemy se joint,
il ne se monstre pas amy,
mes ainçois se monstre ennemy
et est digne qu'on le pugnice
ou qu'a toujours on le banice
de nostre congregacion.

CAYPHE

C'est doncques vostre intencion
qu'il soit prins a toute rigueur,
et comme ung desleal brigueur
soit pugny de prison cruelle?

NATHAN

Nous sommes tous de la querelle :
qu'il soit prins tout presentement
et admené soubtillement
loger par dedens nos prisons,
et alors que nous le tendrons,
nous jugerons de son offence,
s'il doit souffrir mort par sentence
ou se la prison doit souffire?

CAYPHE

Estes vous tous de ceste tire?
n'y mest parsonne contredit?

JHEROBOAN

Nous ensuyvons ce qu'il a dit,
il n'y a celluy qui replique :
puisqu'a nous grever il s'applique,
nous luy devons guerre mener.

JACOB

Faictes le prendre et admener

27879 complices] disciples B. — 27880 acomplir A. — 27881 a foison C. — 27923 son] sa B. — 27930 qua] que A. — 27932 se rend B. C. — 27933 bannisse B. C. — 27934 Et que jamais il ne se unisse B. C. — 27938 tel mauuais brigueur B. tres mauuais trompeur C. — 27943 logie B. C. — 27946 lobtendrons B. — 27952 guerroier B. C.

tandis qu'il est en ceste ville :
la coulpe est si orde et si ville
qu'on ne l'en pourroit trop pugnir.

CAYPHE

Faictes moy mes sergens venir
en assés grosse compaignie,
et pour doubte de l'escarmye,
faictes les armer ung petit.

MARDOCEUS

J'en feray a vostre appetit:
vos commandz ne sont pas chargens.

Levez sus, bedeaux et sergens,
courceux, pietons et godonmaille,
armez vostre timbre d'escaille,
si venez devers monseigneur.

BRUYANT

Je ne suis pas trop bien asseur,
se je n'ây ma teste ferree.

ESTONNÉ

Qui que soit hardy batailleur,
je ne suis pas trop bien asseur.

DRAGON

Malcuidant, tu trembles de peur,
que tu as la gorge serree?

MALCUIDANT

Je ne suis pas trop bien asseur,
se je n'ay ma teste ferree.

GUEULU

Puisque j'empoigne ma plommee,
je suis hardiz comme ung heron.

BRUYANT

Une teste est tost assommee,
puisque j'empoigne ma plommee.

ESTONNÉ

S'il convient qu'il y ait armee
Dieu scet quel hutin nous aron.

MALCUIDANT

Puisque j'empoigne ma plommee,
je suis hardy comme ung heron.

DRAGON

Qui voudra, nous nous en iron
devers monseigneur qui nous huche ;
nous sommes pris pour fere embusche
a tous propos, tarabara.

GUEULU

On verra ja qui en ara
s'il nous fault virer a l'esquart.

Monseigneur, Dieu vous sauft et gard !
veez cy vostre gent assemblee.

CAYPHE

Il y a notable assamblee
quand vous estes tous assamblés :
a vostre samblant vous samblez
tretous eschappés de bon lieu :
il le me samble.

ESTONNÉ

Voir a Dieu,
nous samblons ainsi qu'il vous plaist :
au fort ce qui y est y est;
je croy qu'on n'y a pris ne mis.

JORRAN

Ils ne sont point trop endormis
et croy que s'il venoit au boire,
ilz aroient tantost memoire
de recorder une leçon.

CAYPHE

Ça, seigneurs, vecy la façon
et la matiere a quoy je vien :
je croy que vous congnoissez bien
ung officier, ung gouverneur
de nostre sire l'empereur,
nommé Joseph d'Arismathie?

MALCUIDANT

Je sçay bien en quelle partie
il est de ceste heure presente,
et quant a moy, je me presente
de l'aller querir, si le fault.

DRAGON

Nous le congnoissons sans deffault
tretous ensemble sus et jus ;
c'est cil qui despendist Jhesus
et le mist en son monument.

CAYPHE

Tu dis vray, c'est il voirement,
et pour cause qu'il a failly,
c'est raison qu'il soit assailly
pour mettre a execucion ;
si avons prins conclusion
que vous, sergens, allez grant erre

27960 escremie B. C. — 27965 coquinaille C. — 27970 batilleur A. — 27976 jai happe A. — 27977-88 *manquent* A. — 27987 taribara C. — 27989 Je suis ung dangereux coquart A. — 27996 Or laissons cecy de par dieu A. — 27997-28004 *manquent* A. — 28005 Sergens a mon propos reuien A. — 28014 Il en a parle bien et hault B. C. — 28018 justement B. C. — 28023 grant erre] batant A.

en la cité ou sur la terre,
ou que vous en arez nouvelle ;
le prendrez par bonne cautelle
et l'admenez par devant nous.

GUEULU

Et après ?

ELIACHIN

Et, sire, est ce a vous,
que nous en devons rendre compte ?
allez faire ce qu'il vous compte,
et puis retournez droite voye.

GUEULU

Pardonnez moy, je me jouoye
et aloye a la bonne foy ;
mais atendez vous bien a moy
qu'avant qu'il soit heure de nonne
vous l'arez en propre parsonne,
ou jamès je ne vueil mangier.

NACHOR

Sus ! soudars, allez abregier :
admenez le presentement,
et vous maintenez tellement
qu'au peuple n'en soit mencion
pour doubte de sedicion
qui tost se pourroit esmouvoir.

BRUYANT

Le fault il tant ramentevoir ?
nous sçavons bien jusques a la.
Sus ! compaignons, qui l'a il l'a,
au jour d'huy est nostre journee :
alons m'en faire une trainee
et fuster lieux dru et menu ;
se le faulx mastin est tenu,
Dieu scet qu'il sera pourbondy.

ESTONNÉ

On verra qui sera hardy,
s'il vient aux horions donner.

[Pose.]

MADELAINE

Helas ! bien doy grand dueil mener,
et par tristesse demener
mon povre cueur qu'en pleurs se noye !
Qui pourra mon dueil extimer
et le grand courroux exprimer
qui tout mon corps trouble et desvoye ?
Moult me tarde que je te voye,
doulx Jhesus, verité et voye
aux pecheurs et port de salu ;
Ta doctrine ensuivre soulo e
et toy oir quand je vouloie :
helas ! maistre, or t'ay je pardu !

MARIE JACOBY

O doulx Jhesus, que feray
ou iray
a ma dure desplaisance ?
en ta deffaulte mourray
et cherray
en piteuse doleance ;
Jadis fus nostre esperance
seure et franche
pour nos deffaulx corriger ;
or es tu mort sans doubtance :
ta puissance
ne l'a volu retarger.

MARIE SALOMÉ

Vray Jhesu Crist, prophete saint et digne,
aux malades tres sainte medecine,
port de salut aux perils de la mer,
Tu m'as nourry en ta sainte doctrine,
et j'ay receu ta doulce discipline
que tout bon cueur doit fermement amer ;
Or t'ay pardu, qui forment m'est amer,
or t'ay pardu, n'y vault le reclamer,
dont j'ay tel dueil qu'a peu que je ne fine ;
Faulce envye, qui tan fais a blasmer,
quand tousjours fais tes ministres armer
contre les bons et les poingz comme espine !

MADELAINE

Seurs, de vostre grace benigne
oez, s'il vous plaist, ma raison :
pour faire des plaintes foison,
nostre cher maistre, a dire voir,
ne pouons trouver ne ravoir ;
vous sçavez que la mort l'a pris
dont les Juifz ont tant mespris,
qu'il n'est bouche qui le sceut dire ;
mes pour honorer le bon sire
après sa mort comme devons,
puisqu'en vie ne le trouvons,

28024 Partout et que vous querez tant A. — 28025 Que de luy vous ayez nouuelle B. C. — 28026 Et puis par soubtille A. — 28027 Prenez le et nous ladmenez A. — 28028 Monseigneur ne vous souciez A. — 28029-34 *manquent* A. — 28031 reuenez C. — 28035 Auant A. — 28044-53 *remplacés dans* A. *par les quatre vers suivants :* Nous y ferons si bon deuoir Que vous en serez bien contens Sus partons seigneurs il est temps Chacun pense de cheminer. — 28048 haymee C. — 28051 prebondy B. — 28056 cueur] corps B. Mon corps quant en C. — 28059 mon sens touche et simploye B. C. — 28060 *manque* B. C. — 28069 deffense B. — 28075 en grant constance B. — 28079 maladifz B. — 28084 mest *manque* B. — 28088 amer C. — 28096 les faulx juifz A.

allons m'en de communs accors
oindre son tres precieux corps
au saint sepulcre ou il est mis.

MARIE JACOBY

Marie, je vous ai promis,
et aussi a fait ma seur chere
de vous suivir en tel maniere
qu'il vous plaira nous esmouvoir.

MARIE SALOMÉ

Nous ferons par tres bon devoir
qu'il vous plaira que nous façons,
et nous ensuivrons les façons
comme vous les deviserez.

MADELAINE

Chere seur, avec moy vendrez;
prenez vostre boite chacune,
et vous fournissez de pecune
pour acheter ongnemens chiers ;
nous irons sur les espiciers
querir ce qui est necessaire
pour oindre le corps debonnaire
de Jhesus, nostre doulx seigneur.

MARIE JACOBY

Le plus brief nous est le meilleur :
allons m'en, que Dieu nous conduie !

[Pose.]

MALCUIDANT

Compaignons, menons chere lye :
veez la Joseph que nous querons.

DRAGON

Tu dis vray, tantost prestz serons
pour l'agripper par son pourpoint.
Ça, maistre, ne rebellez point :
faictes vous icy le grosbis ?
vous verrez par devers *nobis :*
passez avant legerement.

JOSEPH *d'Arismathie.*

Messeigneurs, allez doulcement :
quel chose me demandez vous ?

GUEULU

Vous le sçarez a vos chers coutz
avant qu'il soit guaires plus tard;
vous estes ung mauvais paillard :
ce scet on bien, sans plus huer,
de quelz jeulz vous sçavez jouer :
vostre procès est ja tout fait.

BRUYANT

Chacun congnoist ja vostre fait,
vous ne serez pas oublié.
Sus! compaignons, qu'il soit lyé
par les poings d'une bonne corde.

ESTONNÉ

J'en suis content.

MALCUIDANT

Et je l'accorde :
il n'est point seurement ainsi.

JOSEPH

Comment! je n'entendz point cecy;
en quoy ay je peu tant mesprendre ?

DRAGON

On le vous fera bien entendre
avant qu'il soit guaires d'espace;
sus! sus! escarrissez la place,
il n'est pas saison de prescher :
il fault le pays depescher
de vostre sanglante charongne.

JOSEPH

Veez cy douloureuse besongne
de moy si rudement traictier,
et feusse je ung mauvais meurtrier,
si me grevez vous, ce scet Dieux.

GUEULU

Aussi ne vauls tu guaires mieulx.

Seigneurs, veez cy vostre adversaire :
regardez qu'on en vouldra faire
pour l'abreger tout d'une tire.

JOSEPH

Cayphe, et vous Anne, beau sire,
est ce de vostre assentement
qu'on me traicte si rudement
par devant vostre sinagogue ?

CAYPHE

Joseph, ne soyez point si rogue :
il n'en fault ja si hault parler;
riens ne vous en voulons celer
affin qu'il n'y aist tant songié.
Ouy, c'est de nostre congié,
et non pas seulement de nous,
mes par l'enhortement de tous

28101 Lyons nous de B. C. — 28102 Daler oingdre son digne B. C. — 28107 pourmouuoir B. C. — 28108 Il nous fault la chose esmouuoir B. C. — 28109-10 *manquent* A. — 28111 Tout ce que A. — 28127 grebis A. grobis B. — 28132 coups A. — 28135 parler C. — 28139 pas] bas B. — 28142 daccord A. — 28148 sourdez de ceste C. — 28167 soit prolongie B. C.

les scribes et pharisiens.

JOSEPH

Volontiers orray les moyens
de quoy vous me voulez charger.

NAASON

Joseph, pour le cas abreger,
messeigneurs les princes haultains
sont informés et bien certains
d'ung cas bien villain et bien ort
qui par vous et par vostre enhort
a esté de nouveau commis.
On dit que vous avez desmis
et deppendu de la croix jus
le corps de ce mauvais Jhesus
que la justice avoit fait pendre :
ce n'est pas a vous a deppendre,
comme il samble a mes bons seigneurs ;
et pour les faultes et erreurs
de vous qui sont desordonnees
et qui nous sont des or donnees
par tres belle informacion,
vous en arez pugnicion
correspondant a vostre offence.

JOSEPH

Messeigneurs, de vostre licence
vous m'orrez ung peu, s'il vous plaist :
je ne sçay pas s'il vous desplest
de mon cas a si dure somme
que pour ensevelir ung homme
vous me doyez si fort pugnir ;
et a la verité venir
je ne veil pas nyer le fait
moy mesme ne l'aye fait :
je l'ay fait en propre parsonne
voire pour Dieu et en aulmonne,
comme en ayant compassion
de la piteuse passion
qu'il a enduree et soufferte
sans meffait ne quelque desserte,
comme l'en dit ; je n'en sçay plus.
Et pour m'excuser au surplus,
j'ay raisons en quoy je me fonde :
des le commencement du monde
vous sçavez que nos premiers peres
ont tenu a bien grans misteres
de baillier noble sepulture
au corps d'humaine creature ;
de Seth avez leu, n'a cely,
comment jadis ensevely
noblement son cher pere Adam ;
vous lisez aussi d'Abraham
comment Ysaac et Ysmael,
ses filz, luy firent ung tombel
bien riche et d'apparence grosse,
en quoy y avoit double fosse
lequel au champ d'Esron assirent
ou quel après sa mort le mirent ;
de David aussi avez leust
que riche sepulture il eust,
et d'autres une infinité
qui leur notable parenté
ont decoré finablement
par les enterrer noblement
et baillier riche sepulture.

ELIACHIN

J'entendz que vous voulez conclure,
mes tout ne vault pas une amende ;
nous sçavons bien que Dieu commende
que nos mors devons ordonner
et riches monumens donner
voire a chacun selonc son cas,
mes la loy ne commande pas
qu'ung homme deffait et infame,
mort en croix a tres grand diffame
a la confusion de ly,
soit en ce point ensevely
que vous avez fait ce Jhesus ;
mes deust avoir esté mis jus
par bourreaulx et par gens meschans,
et entrayné aval les champs,
bouté en terre comme ung chien.

JOSEPH

Messeigneurs, je l'ay fait pour bien,
pour honneur de nature humaine
et pour la feste souveraine
de Pasque qui nous est presente,
en quoy n'est pas chose decente
qu'ung corps mort en croix demourast,
que le sabbat ne violast ;
et ne cuide en riens avoir vice,
car par licence de justice
du prevost a qui je l'ay pris
je l'ay fait.

JACOB

C'est par trop mespris,
et veil bien que vous soiez sage
qu'oncques si tres mauvais brassage
ne brassates en vostre vie.

ANNE

Vous avez la mort desservye,

28178 accort B. C. — 28181 Et jus de la croix despendu B. C. — 28186 faulses erreurs C. — 28213 noble] nostre A. — 28214 de lhumaine nature B. — 28223 daffran C. — 28225-6 leu, eu B. C. — 28230 Par] Pour B. — 28244 deust] daust A. peust B. peut C. — 28260 ouurage B. C.

Joseph, et la prenez en gré ;
vostre cas est au hault degré
ung peu plus que vous ne pensez.

JOSEPH

De cella m'esbahis assés
que de mort doyve estre atterré
seulement d'avoir enterré
ung homme juste et innocent :
quand il y en aroit ung cent,
si n'y chet pas telle amertume.

CAYPHE

Joseph, c'est tousjours vo coustume
de vous servir de vos brocquars :
vous nous tenez pour bien cocquars,
qui coulpables nous exprimez
d'ung homme que vous exstimez
si tres innocent que vous dictes.

JOSEPH

Se de la bouche y contredittes,
vostre cueur nyer ne le peust ;
et ne sçay se de riens vous meust
l'ecclipse et les horribles signes
et merveilleuses disciplines
que toute la terre encourut
a l'heure que Jhesus mourut :
telz merveilles a grant foison
monstrent qu'il est mort sans raison,
quand toute nature s'admort
a plaindre et doulouzer sa mort ;
vous l'avez veu, vous le sçavez,
tres bien congnoissance en avez,
et encor ne voulez gehir
qu'a grant tort l'avez fait mourir
et passer ce destresseux pas ;
mes plus, il ne vous souffit pas
de l'avoir grevé en sa vie,
s'encor par vostre rude envye
vous ne voulez nyer la terre,
au povre corps qu'on ne l'enterre ;
et me voulez a mort livrer
pour l'avoir voulu delivrer
de la croix après son trespas !

ANNE

Dea, Joseph, parlez par compas :
vous nous servez de gros languaige.

JOSEPH

Je dis vray et assés langue ay je
pour vous tesmoingner verité :
c'est par vostre infidelité
que le bon prophete est deffait ;
oncques riens ne vous a meffait,
et tousjours vous l'avez hay,
et finablement fut trahy
par vous, n'y vault le contredit.

CAYPHE

Haro ! et plus dit et pis dit :
bon gré Dieu, venez ça, sergens,
prenez le et le mectez leans,
boutez l'en bien fortes prisons :
jamès nostre loy ne prisons
s'il n'en meurt avant qu'il eschappe.

BRUYANT

Vous estes mieulx pris a la trappe
qu'un viel regnard, ort pautonnier.

ESTONNÉ

Je croy que maille ne denier
ne l'en sçaroit faire eschapper.
Chassez avant.

MALCUIDANT

Il fault frapper
dessus luy autant qu'on pourra,
ou aultrement il demourra,
car il y vient par trop envis.

JOSEPH

Oncques si grant rigueur ne vis
ne justice si tres cruelle ;
et quand est a moy, j'en appelle
a la court de l'imperateur.

JORRAN

Allez tousjours, maistre docteur ;
on ot bien vos conclusions,
mes sauves vos bonnes raisons
vous affullerez la tournelle.

JOSEPH

O haulte puissance eternelle,
vray gubernateur de justice,
tu vois la terrible injustice
dont a present je suis servy,
et sans avoir riens desservy
mes tant seulement pour bien faire !
tu sces ce qui m'est neccessaire :
confforte moy par ta mercy.

DRAGON

Malabrin, tien ce maistre cy
et le me loge la dessoubz
dedens celle boite a caillouz ;

28267 estre *manque* C. — 28268 Sans plus pour B. C. — 28272 Joseph *manque* C. — 28274 bien a C. — 28288 De faire douleur a B. C.— 28291 gesir C. — 28296 Sapres que sa mort est rauye B. C. — 28299 Et] Or A. — 28319 ort vieulx B. C. — 28333 affluberez C. — 28338 le auoir C. — 28344 Dans ceste boite de A. voulte C.

et t'en tien seur, je m'en desmès.

MALABRIN, *geolier.*

Il ne m'eschappera jamès
qu'il ne paie sa bien venue,
puisqu'il est de la retenue
et des habitans de l'ostel.

GUEULU

Pour toy dire, le cas est tel
que nos souverains citoiens
lés scribes et pharisiens
l'ont tres grandement mal en grace :
garde donc comment qu'il se face
qu'avarice ne te surmonte;
sur ta vie rend leur bon compte,
quand ilz le te demanderont.

MALABRIN

Le demandent quand ilz vouldront.
je le pense si bien serrer
et si fermement enferrer
que jamès il n'en partira,
ou il fault dire qu'il sera
ung bon joueur de passe passe;
et a celle fin qu'il ne passe
hors des prisons sans m'appeller
ne qu'on ne puist a luy parler
ne le visiter jour ne nuys,
je vouldray tres bien sceller l'huis
pour en estre plus sceur encore.

BRUYANT

Puisqu'il est en ton oratore,
garde le au mieulx que tu pourras.

Icy s'en revont les sergens.

CAYPHE

Comment va?

ESTONNÉ

Il est mis la bas,
enferré de fers bien pesans.

NACHOR

Ce n'a pas esté a luy sens
d'impugner nostre majesté;
mes qui croira ma volenté,
pour le brassin qu'il a brassé,
le jour de la pasque passé,
villainement il en mourra,
et puis en parle qui pourra.
car il n'en ara aultre chose.

CAYPHE

Soyez sceur que je le propose
et l'ay bien en intencion.

NATHAN

Ce sera demonstracion
aux autres et terrible exemple
que nous, gubernateurs du temple,
avons puissance manifeste;
mes en tant qu'il touche la feste,
nous la lairrons passer ainçois.

[Pose.]

MADELAINE

Il m'est advis que j'apperçois
l'ostel ou devons adrecier.

MARIE JACOBY

Je congnoy tres bien l'espicier :
il est vray, veez la sa maison;
il n'y a pas longue saison
qu'il me vendit de l'ongnement.

MARIE SALOMÉ

Prendre nous en fault largement,
mes seurs, et du plus precieux,
affin que le corps du piteux
Jhesus soit doulcement enoint.

L'ESPICIER

Ça, mes dames, vous fault il point
de mes denrees gracieuses?
car j'en ay d'aussi precieuses
et d'aussi joyeuses a veoir
qu'on sçaroit trouver pour avoir :
veez cy baulme fin et loué,
veez cy de myrre et d'aloé
ongnement doré tres decent,
et briefment j'en ay plus de cent :
vous y avez tres beau choisir.

MADELAINE

Il parle bien a mon plaisir ;

28346 Auant quil meschappe B. C. — 28347 Il me paiera B. C. — 28351-2 *manquent* A. — 28353 Nosseigneurs lont tres A. — 28355 Que malice B. C. — 28356 Mais en saiches rendre B. C. — 28362-3 scara Des enchantemens belle masse B. C. — 28374 Je pensse quil chace aux fouans B. courans C. — 28383 bonne C. — 28389 ensois A. — 28398-9 tres piteux De jhesus en soit partout oingt B. C. — 28402 de tres A. — 28403-4 *manquent* A. — 28407 Uigneur dore et tres C. — 28408-36 *remplacés dans* A *par les sept vers suivants :*

ileurez, mes dames, comme il sent :
veez la noble ongnement, ce croy,
et fut pour oindre ung puissant roy
ou lempereur de tout le monde.

MADELAINE

Lodeur qui diceliuy redonde
nous tresperce jusques au cueur.
Or nous dictes, mon bon seigneur

saichons se nous pourrons riens faire.

MARIE JACOBY

Mon tres chier maistre debonnaire,
sans tenir si longs parlemens,
monstrez nous de vos oignemens
bien chiers et grande quantité,
car nous avons grant voulenté
d'y emploier ung tres bon pris.

L'ESPICIER

Vous en arez d'aussi bien pris
qui soit en ce monde, je croy;
et fust il pour enoingdre ung roy,
s'est il bien precieulx et digne :
tenez, sentez a la narine,
si vous semblera sans mentir
ung paradis a le sentir;
si a tel oignement ceans
que s'ung roy, prince ou autre gens
en sont bien enoings une fois,
on les gardera plus d'ung mois
sans quelque putrefaction.

MARIE SALOMÉ

Vela une digne unction
qu'on doit bien garder en renchiere.

L'ESPICIER

Aussi couste elle pour bien chiere :
meschans gens jamais n'en ont goutte.

MADELAINE

Ne nous chault combien elle couste :
nous sçarons bien ou l'argent prendre;
mais dictes nous sans plus attendre
quel argent de nous vous arez,
et ces trois boistes emplirez
de cil qui est de pris plus hault.

L'ESPICIER

Le seurfaire riens ne vous vault,
tout a ung mot je vous diray :
vos trois boittes vous empliray
pour cent besans, sans riens laisser.

MARIE JACOBY

N'en pourroit on riens rabaisser?
cher maistre, soiez nous begnin.

L'ESPICIER

En loyaulté, dame, nennin;
croiez que je n'y gaigne guaire,
et se pour moins le peusse faire
vous n'en iriez pas escondites.

MARIE SALOMÉ

Or avant! puisque vous le dictes :
veez la vostre argent tout content.

L'ESPICIER

S'il vous en fault encore autant
après la fin de cestuy ci,
venez moy voir.

MADELAINE

Vostre mercy :
si nous en fault, nous revendrons.

Or ça, mes seurs, considerons
quel chose avons a besongner.

MARIE SALOMÉ

Nostre fait est d'aller songner
de mectre gentement appoint
ces fins ongnemens.

MADELAINE

C'est le point,
et regarder qu'il nous fauldra;
et si tost que le jour sauldra,
au monument nous en irons.

MARIE JACOBY

Vostre bon conseil ensuyvrons,
et sera de nous deux tenu.

Icy vont metre apoint leurs oignemens.

S. JAQUES ALPHEY

Vray Dieu, que m'est il advenu?
qu'est mon chēr maistre devenu,
Jhesus, tout mon affection?
Qui m'a mon seigneur retenu,
qui long temps m'a entretenu
en vraye consolacion?
O pute et faulce nacion,
Juifz, plains d'obstinacion,
quel rigueur avez maintenu
D'avoir livré a passion
vostre roy sans compassion,
par vous mort en la croix tout nu?
O faulce gent et nephaire,
preste a faire
tout mal et iniquité,
as tu osé tant meffaire
que deffaire
le juste plain d'equité?
Cueurs plains de crudelité

28420 *manque* C. — 28438 bouetes C. — 28439-40 De cest ongnement noble et digne *Lespicier* En verite dame benigne A.— 28446 verite B. C.— 28449 irez A. B. series C. — 28454 adieu vous dy A. — 28458 penser C. — 28465 tres bien retenu B. — 28470 endoctrine C. — 28473 Faulx juifz A. — 28483 en tel cruaulte B. C.

et durté,
luy rendez vous tel salaire
que pour monstrer verité
a porté
la mort qui plus doit desplaire?

RUBEN

Jaques, cher frere debonnaire,
cessez vos lamentacions;
tels dueilz et telz afflictions
bien souvent, qui n'y remedie,
sont cause de grant maladie
et d'inconvenians bien grans:
ne soiez donc point si engrans
de vous en telz pleurs esmouvoir,
qui vous pourroient promouvoir
en maladie tres grevaine.

GEDEON

Beau frere, il vous fault mettre paine
de vous ung peu reconforter:
l'omme ne doit jamès porter
tant de dueil en son cueur exprès,
qu'il luy en soit de pis apprès
ne dont il puist blecier son sens.

S. JAQUES ALPHEY

La plus grand douleur que je sens
est quand me vient en remenbrance
que je portoie sa samblance
de sa doulce face vermeille
si tres proprement que merveille;
et estions tout d'une estature
et cousins germains par nature:
or ont ces faulx Juifz ouvré
tant qu'ilz l'ont a la mort livré
sans cause et tres injustement.

NEPTALIN

Pour pleur ne pour gemissement
que vostre cueur puist recorder,
ne pouez sa mort retarder;
c'est fait, le conseil en est prins,
mes s'ilz ont bien fait ou mesprins,
ilz le trouveront en la fin.

RUBEN

Ilz sont plains de couvert venin
et de mauvaise ypocrisie,
car soubz l'ombre de sainte vie
et par une fainte justice
ont trouvé le plus grant malice
dont jamès homme s'advisa.

S. JAQUES ALPHEY

O Jhesus, moult peu te prisa
ceste gent terrible et mortelle,
que de toy livrer a mort telle
sans loy et sans riens confesser.

GEDEON

Il convient vostre pleur cesser
et prendre ung peu reffection;
chacun scet bien l'exaction
a quoy ilz l'ont voulu contraindre;
mes se tousjours le voulez plaindre
et tousjours tristesse endurer,
certes vous n'y pourrez durer;
vous l'avez grant piece plouré
sans menger, c'est trop labouré:
au moins prenez quelque substance.

S. JAQUES ALPHEY

Chers frères, creez sans doubtance
que le boire ne le manger
ne pourroit mes deulz alleger,
tant en ay, Dieux en soit loué;
et de fait j'ay a Dieu voué
que jamès je ne mangeray
jusqu'a tant que je le verray
ressuscité devant ma face.

NEPTALIN

Auffort vostre vouloir se face;
vous avez doncques vray espoir
qu'il ressuscite, et de le voir
briefment par divine puissance?

S. JAQUES ALPHEY

J'y ay si parfaicte esperance
qu'on ne m'en pourroit remouvoir.

RUBEN

Dieu nous en doint briefment avoir
nouvelle qui soit pourfitable.

Icy est S. Pierre en la fosse tout par soy.

S. PIERRE

O fragille homme et variable,
des meschans le plus miserable,
ou est ton cher maistre envoyé,
Jhesus, le doulx et amiable,
qui t'avoit si tres agreable?
pourquoy ne l'as tu convoyé?
Ton cueur doit bien estre ennoyé,
en pleurs et en larmes noyé
pour sa grand douleur importable,
Quand si tost as esté ployé

28497 duelz C. — 28503 expres] porter C. — 28504 Qui luy en scet A. a supporter C. — 28510 qua merueille A. — 28511 tous B. C. — 28513 maudis A. — 28526 la plus C. — 28535 ont A. — 28538 pourriez C. — 28540 et fort laboure B. C. — 28554 fiance C. — 28555 desmouuoir B. C. — 28558 fraille C. — 28564 auoye B. C

que par trois fois l'as regnoyé :
doulx Dieu, soies moy pitoiable.
O Jhesus, vraie sapience,
j'ay envers toy commis offense
laquelle nuit et jour recorde ;
Je t'ay laissié par negligence,
dont j'ay blessié ma conscience
et me tient pechié de sa corde ;
Mes en toy est misericorde,
laquelle tous pecheurs concorde
a ta doulce benivolence ;
Se desespoir ne me discorde,
j'ay bon espoir qu'il me raccorde
a toy par vraie confidence.
J'ay souffert par grant pacience
en ceste fosse longuement
en plorant tres amerement
sans manger ne prendre pasture
pour la douloureuse avanture
qui m'a nouvellement sourpris.
Partir me veil de ce pourpris,
assés y ay fait stacion ;
par pleur ne lamentacion,
ne par regret que sache faire,
mon tres cher maistre debonnaire
nullement ravoir ne pourroye.
Pourtant je me veil mettre en voye :
j'iray mes freres visiter
lesquelz me pourront confforter
de mon douloureux desconffort ;
car homme seul n'a nul conffort :
s'est bon que sur sa douleur forte
il quiere qui le reconfforte.
Mes chiers freres doncques querray :
ne sçay ou je les trouveray
n'en quel part ont leur tabernacle,
se ce n'est au lieu du cenacle
auquel Jhesus sa cene fit.

Il s'en va.

[Pose.]

Loué soit le doulx Jesu Crist
qui de sa grace m'a mené
si tres bien que j'ay assené
droit au lieu ou mes freres sont :
il m'est advis que grand dueil font
de nostre maistre comme moy.

[Pose.]

Freres, Dieu vueille vostre annoy
convertir en parfaicte joye !

S. ANDRY

Pierre, Dieu nous doint trouver voie
par quoy nous soyons resjoys,
car nous sommes si tres merris
que ne sçavons quel part tourner.

S. PIERRE

Mes freres, bien devons mener
grand dueil et grans pleurs demener
quand nostre fait bien considere ;
Quand cil qui nous souloit donner
doctrine et reffectionner
nos ames par divin mistere,
Est mort en si grant vitupere ;
or demourons nous cy sans pere,
sans pasteur pour nous gouverner ;
Il n'est ducteur qui nous appere :
si doubtons que ne le compere
nostre ame avant le deffiner.

S. ANDRY

Jhesus, or es tu party
et verty
hors de nostre compaignie ;
en quel lieu n'en quel party
es sorty,
nous ne le congnoissions mie :
Si menons dolente vie
et ravye
en telz lamentacions
que par deslealle envye
qui devye
as souffert telz passions.

S. JEHAN, *l'evangeliste.*

Jhesus, nostre bon conducteur,
nostre maistre, nostre pasteur,
que si long temps avons servy,
Juifz t'ont monstré leur vigueur,
et ont destendu leur rigueur
de t'avoir a mort asservy,
Eulx que tousjours tu as servy,
de bien et d'honneur resservy,
comme leal predicateur ;
Or t'ont de vie desevry :

28577 pechez C. — 28594 me mett ay a la B. C. — 28619 plains C. — 28625 demourra nostre repere B. C. — 28628 gouuerneur B. — 28628 doubte A. — 28648 que] qui A. C. tu] les A. B. C.

helas ! qu'avoies tu desservy,
quand pour bien portes tel douleur ?

S. JAQUES ZEBEDEY

Nous plaignons en ton absence
ta presence
que plus ne poons avoir,
et plorons sans arrestance
la sentence
que t'avons veu recevoir ;
Nous poons bien concevoir
tout pour voir
que nulz hons qui jamès dure
ne se pourroit promouvoir
pour avoir
peine plus terrible et dure.

S. BERTHELEMY

Quand jadis avec nous regnas,
doulx Jhesus, tu nous gouvernas
si bien et si paisiblement ;
Si doulcement nous ordonnas
et ta doctrine nous donnas
qui est de tout bien fondement ;
Or demourrons piteusement
sans chief et sans gouvernement
en doubte du faulx Sathanas
Qui nous peust grever grandement
et blessier nostre entendement,
se de nous compassion n'as.

S. THOMAS

Gens la plus fiere du monde,
toute immonde,
quel horreur avez vous fait?
faulz Juifz, Dieu vous confonde !
vostre fonde
a bien l'innocent deffait
Le plus saint, le plus parfait
en son fait
qui jamès en vous se fonde :
si convient que tel meffait
tout mal fait
en vostre teste redonde.

S. SIMON

O gent a tout mal ordonnee,
que maudite soit la journee
qu'envye ton sens retourna,
Quand nostre lumiere donnee
dont nostre ame est enluminee,
par toy de nous se destourna !
Jadis il nous enlumina
et la gloire determina
de la haultaine jubilee ;
Nostre bien oncq puis ne regna
ne nostre foi lumiere n'a
puisque tu l'as obnubilee.

S. JUDE

Comment s'enflame courage
de tel rage
comme ces Juifz maudis,
quand ung homme juste et sage
tout son aage
leur monstre beaux fais et ditz,
Sans leur porter contredis
ne mesdis
mes tres utille language?
comment iceulx interdis
si hardis
firent faire tel oultrage ?

S. MATHIEU

Ç'a fait envye la fetarde
qui toute bonne oeuvre retarde
et jamès ne songe que mal,
Qui jamès a bien ne regarde,
mes tousjours rancune en cueur garde
meue d'ung vouloir desleal.
O Jhesus, pasteür cordial,
qui du hault ciel imperial
descendis pour nostre avant garde,
Quand en ce miserable val
fus no ducteur especial,
de nos ennemis n'avions garde.

S. PHELIPE

Or remaint nostre assamblee
ainsi comme la gallee
esseullee
sans gouvernail sur la mer;
Ce monde est bien mer sallee :
a la longue et a la lee
grand meslee
de ventz y peust on sommer;
Fortune y veult droit calmer,
et si fait fort reclamer
et nommer
sa tres variable allee;
Or nous y veust comprimer,
et n'y sçavons reprimer
ne rimer,
car nostre guide est fallee.

28657 resistance B. C. — 28661 Pour tout voir C. — 28681 Maudis A. — 28691 la *manque* C. — 28695 Est par toy morte et retourna B. C. — 28700 Ne] Que B. C. — 28710 prouffitable ennort B. C. — 28711 assourdiz B. C. — 28713 Que de auoir mis a mort B. C. — 28721 ciel] lieu C. — 28724 nostre A. C. — 28728 Exillee A. — 28738 exprimer A. — 28741 allee C.

S. ANDRY

Puisque la chose est la tournee
et que l'a voulu Dieu ainsi,
par pleurs ne par quelque soucy
28745 certes ne le poons avoir.

S. JAQUES ZEBEDEY

Certes, Andry, vous dictes voir :
riens n'y vault ne plorer ne plaindre,
combien que je ne m'en puis faindre
toutes les fois qu'il m'en souvient.

S. BERTHELEMY

28750 Or, mes freres, il nous convient
icy secretement tenir,
et pour nos vies soustenir
ensemble nos mestiers ferons,
jusques a tant que nous orrons
28755 aucune joyeuse nouvelle.

S. THOMAS

Vostre raison est bonne et belle :
nous le ferons tres volentier.

S. MATHIEU

En tant qu'il touche mon mestier
qui estoit de change et de compte,
28760 quant est a moy, je n'en tien compte :
jamès je n'y retourneray,
mes volentiers vous ayderay
en vostre besoing et affaire,
soit a prescher ou soit a faire
28765 quelque mestier que vous vouldrez.

S. SIMON

Avecques nous donc vous tendrez,
Mathieu, nostre frere tres cher,
et vendrez avec nous prescher,
s'il est besoing pour nostre vie.

S. JUDE

28770 A cella nul de nous n'obvye :
chacun est tenu d'y penser

S. PHÉLIPE

Premier, nous fauldra commancer
en nous tenir en oroison
sans vuidier de nostre maison,
28775 pour doûbte de ces faulx Juifz
desquels nous sommes tant hays
qu'ilz n'en peuent oir parler.

S. ANDRY

Il est bon de nous receler
pour doubte de peine encourir :
28780 Jhesus nous veille secourir,
si luy plaist, par sa doulce grace !

[POSE.]

ASCANUS

Chacun sa diligence face
de garder tres bien son costé.

EMILIUS

Affin qu'ame ne nous mefface,
28785 chacun sa diligence face.

MARC ANTHOINE

Trassons tout autour de la place,
que le corps ne nous soit osté.

ASCANUS

Chacun sa diligence face
de garder tres bien son costé.

EMILIUS

28790 Chacun s'i est tres bien posté
jusqu'a ceste heure et en grant point :
si nous vendroit tres mal appoint
qu'il nous fust emblé a la fin.

MARC ANTHOINE

Pourquoy le dittes vous ?

EMILIUS

Affin
28795 que chacun si soit sur sa garde ;
car le fait nostre honneur regarde,
et y pend fort, vous le sçavez.

ASCANUS

Emilius, se paour avez,
il n'y a mieulx que d'escarrir,
28800 car quand est a moy, pour mourir
de la place ne bougeray.

EMILIUS

Pourquoy dittes vous que paour ay ?
ne me raillez point de ce blasme ;
quand a moy, jusqu'a partir l'ame
28805 le monument ne laisseray.

MARC ANTHOINE

Si vaillamment m'y conduiray
que je cuide qu'il y perra.

ASCANUS

Qui y vendra on le verra
si hardy d'y mettre le pié,
28810 s'il ne se treuve escarmouchié
tellement qu'il s'en sentira.

EMILIUS

Homme ne s'i embatera :
nous en poons estre tous sceurs.

28745 Nous ne la pourrions rauoir B. — 28754 secrement A. — 28754 aurons C. — 28775 Pour la A. — 28779 peine] pis B. C. — 28791 et *manque* C. — 28798 vous auez C. — 28801-4 *manquent* C. — 28803 ce] tel B. — 28808 Qui il A. Or ca qui vendra qui vendra B. Or ca or viengne qui pourra C. — 28812 embatrera B.

MARC ANTHOINE

Il a des disciples plusieurs :
se tout estoit bien assamblé
le corps nous pourroit estre emblé
et ravy a grosse bataille.

ASCANUS

Avez vous peur de tel gentaille?

EMILIUS

S'il y a si hardy qui faille,
vous le verrez bien respillier.

MARC ANTHOINE

Trestout n'en vault pas une maille :
je ne craing point telle pietaille,
et fussent ilz plus d'ung millier.
Pour le guet ung pou resveillier,
levons nous tous d'une brigade,
et allons faire une virade
tretout autour du monument
par moyen de resveillement,
savoir s'il y a quelque embusche.

ASCANUS

S'il est ribault qui s'i embusche,
quelqu'il soit, estrange ou privé,
et il y puet estre trouvé,
il ne fauldra pas a la feste,
car les espaulles et la teste
je luy pourfenderay tout ens.

EMILIUS

Il n'y a ne bestes ne gens :
nous y avons beau tournoyer.

MARC ANTHOINE

Il est bon de soy emploier,
et n'y venist il jamès ame,
car nous serions trop infame
de le perdre negligemment :
Car on dit tout communement
en ung ver que j'ay retenu,
qu'il vault mieulx au commancement
prevenir qu'estre prevenu.

EMILIUS

Le guaitier souvent et menu
nous est le meilleur par raison ;
mes je lo que nous reposon
ung petit après ce traveil ;
mes gardons bien que le sommeil
ne nous surprengne. Vous voyez
que nous sommes tant advoyés
que nous ne sçavons desquelz traire :
je prendray mon grant badelaire,
si le metray soubz ma caboche,
a celle fin que s'on approche
je soye plus prest au hutin.

MARC ANTHOINE

Vecy pour donner beau tatin
a ung villain quand je m'argue :
c'est une vieille besague
qui poise comme ung vieulx mortier.

ASCANUS

Viengne qui vouldra nous guettier,
nous sommes bruyans comme feu.

EMILIUS

Oncques ribaulx escoux ne fu
par la maniere qu'il sera.

MARC ANTHOINE

Qui en ara, il en ara :
il s'en fault rapporter au juge.

Icy se rassient et leurs batons soubz eulx.

LUCIFER

Deables de l'infernal deluge,
en cruelz tormens estandus,
serpens dampnés et confondus
en feu ardant et pardurable,
mauldis soubz peine interminable
tant qu'eternité ara cours,
venez moy bien tost a secours,
car la rage m'a penetré.

SATHAN

Haro ! Lucifer est entré,
ce m'est advis, en sa fumee ;
escoutez la quelle hemee :
il maine ung tres cruel sabbat.

ASTAROTH

Ainsi fait il quand il s'esbat ;
ce sont les beaux jeux qu'il scet faire
que de crier, hurler et braire
comme ung lou de rage affamé.

BERICH

Qui est ce qu'il a reclamé
maintenant a si grans destrois?

28818 B. *et* C. *ajoutent le vers* 28821. — 28819-21 *manquent* A. — 28825 toute la C. — 28828-41 *manquent* A. — 28835 pourfendre C. — 28837 tournier B. — 28842 Et si dit on B. C. — 28851-67 *remplacés* A *par les vers suivants :* Ne nous surprende *M.* A. emilius Cest bien dit or nen parlons plus Et escoutons tout bas et hault Car certes sil y vient ribault Oncques ne fut a tel reffuge — 28871 linfernal feu B. C. — 28873 trinite C. — 28877-9 roullecte Escoutez la quel chanconnecte Il nous chante au proficiat B. C.

FERGALUS

Il n'en huche ne deux ne trois :
il a tout d'ung cop appelee
la grant region desolee
de tous ceulx qui sont en enfer.

CERBERUS

Laissons ces ames reschauffer
en ce braisier, en cest chault estre :
il fault aller parler au maistre
a ce mandement general.

LUCIFER

Couvin maudit, gendre infernal,
monstres divers, substances villes,
ors serpens, hideux cocodrilles,
vieulz aspics, horribles dragons,
vendrez vous point ?

SATHAN

Nous nous housons :
j'ai desja chaussé mes grans botes
aussi ternyes qu'escarbotes
de ratizer en ces fourneaulx.

LUCIFER

Ung tel larron porte il houseaux
qui n'a cheval n'autre monture ?

SATHAN

Si ay, d'aussi belle stature
qu'on sçaroit finer pour denier.

LUCIFER

Et de quoy ?

SATHAN

D'ung vieil usurier,
du fin fonds du puteau party,
qui a le dos si tres rosty
qu'on y cuiroit bien eschaudés.

LUCIFER

Dis tu donc ?

SATHAN

Comment l'entendez ?
Et s'ay mes belles haquenees
de ces putains habandonnees
crouppans au bordeau pour l'argent.

LUCIFER

Fais tu tes chevaulx de tel gent ?
tu ne dois pas croupir au peaultre.

SATHAN

Maistre, j'en ay puis d'ung, puis d'autre,
qui n'ont ne sejour ne repos.
Mes ce ne fait riens au propos ;
veez cy tous les deables ensemble,
et n'y a celluy qui ne tramble
a vous ouir braire si hault ;
dictes leur quel chose il vous fault,
et ilz fourniront la demande.

LUCIFER

Ha ! Sathan, la cause y est grande,
terrible, penetrable et dure :
vous souvient il point de l'injure
dont ce Jhesus nous a lobés,
qui nous a ainsy desrobés
et despouillié nostre manoir
qu'il n'y a laissié remanoir
saint prophete ne patriarche
qu'il n'aist fait vuidier de cest arche
ou jamès ne seront reclus ?

BERICH

Harau ! maistre, n'en parlez plus :
dueil ramentu tousjours agriefve,
et tout le couraige me creve
touteffoiz que vous en parlez.

ASTAROTH

Les wallequins furent foulés
bien laidement, au dire voir ;
se vous pensez a les ravoir,
Lucifer, d'ung coussin musez.

LUCIFER

Pourquoy dea ?

FERGALUS

Vous vous abusez :
entendez vous point qu'il veult dire ?
nous n'y avons peu contredire,
ne pouons encore de fait :
tout est perdu, il en est fait,
jamais n'y attendez plus rien.

LUCIFER

Nennil, mais voicy ou je vien :
depuis que l'esprit de Jhesus
nous a desrobés sus et jus,
reservé le peuple dampné,
en quel lieu s'est il destourné ?
ou se tient il ne en quel place ?

CERBERUS

Il n'a celluy qui riens en sache
du colliege Leviatan.

LUCIFER

Et toy en sces tu riens, Sathan ?

28887 dun son C. — 28891 ce hault B. C. — 28894 Commun B. C. — 28900 noires que C. — 28907-10 *manquent* A. — 28911 Jay mes cheuaulx mes B. C. — 28912 De mes B. — 28916 Oyl jen ay puis dun puis dautre B. C. — 28920 ne *manque* A. — 28930 ne manoir C. — 28934-35 *manquent* A. — 28941 dy comment fera C. — 28949 esperit B. C. — 28956-8 *remplacés* A *par les vers suivants :* Quest il deuenu ce jhesus Ou est son esperit tourne Sathan qui las tant espie,

si bien l'as espié tousjours
et essayé par tant de tours,
tu en dois sçavoir quelque chose,
ou, quant est a moy, je suppose
que deable n'y scet bouter groing.

SATHAN

Le sens m'est failly au besoing,
ne sçay qui deable m'a tenu ;
je ne sçay qu'il est devenu :
il m'est eschappé bien et beau.

LUCIFER

Et son corps ?

SATHAN

Il est au tombeau ;
au moins ainsi le croy je, moy.

LUCIFER

Me respons tu cy par je croy ?
escoutez, mes deables, qu'il dit ;
passez avant, deable maudit,
allez sçavoir comment il va,
ou oncques deable ne trouva
son sanglant museau mieulx escous.

SATHAN

J'y vois, *magister*, taisez vous :
ne me tensez point si en haste,
et je vous promès par ma pate
qu'a mon retour.orrez nouvelles
de Jhesus ou laides ou belles,
telles que je les trouveray,
mes vostre benisson aray
s'il vous plaist, avant que je parte.

LUCIFER

Va, que de forte fievre quarte
chaulde comme feu infernal
soit seinct ton museau desleal
et affullé par tel contraire
que jamès ne cesses de braire!
Icy s'en va Sathan vers le tombeau.

[SILETE.]

DIEU LE PERE

Or est la nuit tres desiree,
tres haultaine et tres bien euree,
pleine d'honneur et de vertus,
que mon filz le benoit Jhesus
doit retourner de mort a vie,
et par sa puissance infinie
puissamment doit ressusciter,
après qu'il a voulu porter
de mort la terrible pointure
pour le bien d'humaine nature
qu'il a remise en liberté ;
la nuit qui n'a point d'obscurté,
la nuit qui plaisant regart a,
la nuit de qui David chanta
disant en ses pieulx regrés
ainsi : *Et nox sicut dies*
plene illuminabitur ;
prophetizant du temps futur,
David chanta a voix haultaine
que ceste nuit de joie plaine
seroit par raison ordonnee
comme ung beau jour enluminee :
or la vouldray je enluminer
et a mon filz determiner
d'anges par exultacion
tout pour sa resurrection
qui en elle sera parfaicte
selonc la lettre du prophete
qui de bon cueur la desira.
Mes angles, il vous convendra
a ceste nuytee presente
faire feste tres excellente
de vostre vray roy et seigneur,
affin que la dure douleur
que pour sa mort avez sortie
soit en plaisance convertye,
quand ressusciter le verrez.

MICHEL

Ce que vous nous commanderez,
nostre bon Dieu, nostre cher maistre,
sera accomply sans y mettre
ung seul point de dilacion,
esperans que la mancion
du ciel en sera resjouye.

RAPHAEL

La vostre volonté ouye,
incontinant l'acomplirons
et le doulx Jhesus servirons
a sa benigne volenté.

DIEU LE PERE

Pour monstrer la grant majesté,
la dignité, la grant puissance
que nostre divine ordonnance
monstrera ceste nuit en terre,
je veil que vous allez grant erre
au monument ou il est mis
pour exterrir ses ennemis

28963 quel gibet B. C. — 28972 Ou] Car B. C. — 28974 mon maistre B. C. — 28978 ou bonnes ou B. — 28980 vostre] une B. C. — 28998 na obscurite B. C. — 29008 beau] vray C. — 29015 deuisa C. — 29018 precellente B. C. — 29027 point] peu C.

qui s'efforcent a le garder,
et pour noncer et commander
aux bonnes dames qui vendront
comment elles se maintendront
pour la verité publier;
et ne vouldray pas oublier
de mettre a execucion
ce dont David fait mancion
quand il dit : *Terra tremuit*
et finaliter convenit
dum surgeret et cetera,
la terre briefment tremblera
quand ressuscitera mon filz,
dont tres fort seront desconffis
les Juifz de vouloir cruel.
Allez, Michel et Raphael,
et faictes bonne diligence ;
Gabriel est en la presence
de nostre pucelle Marie
qui de sa tristesse marrie
a son pouoir la resconfforte ;
mes foy n'est pas en elle morte :
tousjours a tenu et tendra
que son filz briefment revendra
vivant en corps gloriffié,
et s'est tousjours son cueur fié
en sa beneuree promesse,
et briefment a joye et liesse
verra la promesse adverir.

MICHEL

Pere, vostre divin plaisir
allons faire a chere jolie.

RAPHAEL

Et je vous tendray compaignie :
tantost au monument serons.

URIEL

Tandis nous nous resjouirons
en ce paradis glorieux
a chanter motès gracieux
par devant le trone divin :
chantons ensemble, Seraphin,
par gracieuse melodie.

SERAPHIN

J'y veil mettre mon estudie
a moduler dittiez serains
pour resjouir les souverains
de liesse haulte et nouvelle,
car journee si sollennelle
requiert bien de mener soulas.

Icy se doit fere ung grant tempeste en enffer et sur la terre pour faire trembler.

EMILIUS

Oncques mes je ne fus si las
ne senty douleur si tenant
ainsy que je fais maintenant ;
je tremble tout comme une fueille
et n'ay menbre qui bien me vueille,
tant suis mat et adventuré.

MARC ANTHOINE

Et l'eusse sur mes dens juré,
le resister riens ne m'y vault :
dormir sur la terre me fault ;
je sens mon corps tant traveillier
que ne pourroye plus veillier,
dont je meurs de dueil et d'angaigne.

ASCANUS

Viengne qui peust, soit perte ou gaigne,
et deusse estre mort ou pendu,
coucher me fault tout estendu ;
seigneurs, veilliez se vous voulez :
la terre tremble de tous lés
tellement que c'est grant merveille.

EMILIUS

Cil qui pourra veillier si veille ;
quant a moy, j'en quitte ma part.

MARC ANTHOINE

En tel destresse nompareille
cil qui pourra veillier si veille.

ASCANUS

Le sommeil tant fort me traveille
que me veez la ja mis appart :
cil qui pourra veillier si veille;
quant a moy, j'en quitte ma part.

[SILETE.]

Icy les chevaliers s'endorment, puis les angles ostent la pierre de l'huis du monument; lors Jhesus ressuscite portant une croix vermeille, et les angles demeurent assis sur la pierre du dit monument.

NOSTRE DAME

Depuis le douloureux deppart

29049-50 Dedans son pseaultier ou il dist Terra tremuit et quieuit (*ou* conuienit) A. — 29066 cueur] corps A.— 29069 aduenir B. C. — 29071 fournir a chiere lye B. C. — 29074 reposerons B. C. — 29080 Je vouldray ja metre B. C. — 29095 Car tant scens B. C. — 29096 Brief que je ne puis B. *manque* C. — 29097 de gaigne C. — 29099 u∫ et B.

tres angoisseux qu'en moy s'espart
pour toy, mon filz,
chere joyeuse je ne feis
fors lamenter toujours appart ;
J'ay souffert si dure penance
et douleur a telle habondance,
sans point cesser,
qu'il n'est huy cueur qui peust penser
ma tres amere desplaisance,
Mon enffant, quand je te perdis
et que mort en la croix pendis
en douleur dure ;
bien amas humaine nature
quand pour luy tes bras estendis ;
Et ta povre mere piteuse
voyant ceste peine honteuse
qu'on te faisoit,
Dieu scet lors s'elle se taisoit
de voir douleur tant angoisseuse.
Mes non obstant ta passion,
mon dueil, ma lamentacion
dont je fus et suis oppressee
Pour la cruelle extorcion,
la piteable exaction
ne m'a pas si fort transgressee
Que j'aye en rien ma foy blessee
ne vraye esperance laissee ;
mes croy sans variacion
Qu'en la journee commancee,
a la joye de ma pensee,
verray ta resurrection.

dy : *Exsurgam diluculo.*

JHESUS

Ma tres chere mere et lealle,
la paix du ciel imperialle
ayez en vostre humilité.

NOSTRE DAME

Mon filz, ma liesse totalle,
ma seulle gloire principalle,
bien soiez vous ressuscité ;
[par foy et ardant charité]
En mes plaintes vous attendoye
et a vous seul voir entendoye
comme du tout a vous ravye.

JHESUS

Si vueil donc que vostre oeil me voie,
car en liesse et en grant joie.
suis revenu de mort a vie.

NOSTRE DAME

Helas ! mon beneuré enffant,
se de mort estes triumphant,
ceste mort seule souffira.

JHESUS

Soiez vostre cueur appaisant,
car la mort et son dart pesant
jamès ne me dominera.
Vivant suis en perhennité,
et en amoureuse unité
tousjours avec vous demourray.
Icy Jhesus part et s'evanoyst d'elle.

NOSTRE DAME

Louee en soit la trinité
que mon cher filz s'est presenté
a moy ! plus joieuse en seray.

GABRIEL

Poursuyvez vostre intencion,
ma maistresse tres honoree :
vostre ferme foy beneuree
presentement s'adverira.

NOSTRE DAME

Exsurge, gloria mea,
leve toy, ma gloire parfaicte,
psalterium et cithara,
melodie doulcement faicte ;
Ne laisse ta mere deffaicte,
desolatam in seculo,
mais selon la voix du prophete

MADELAINE

Mes seurs, oyez que je diray :
droit au monument sans sejour
nous fault aller ains qu'il soit jour,
et le doulx Jhesus oinderons ;
plus matin nous en reviendrons,
et de moins serons apparceues.

MARIE JACOBY

Vos raisons tres bien entendues,
Marie, point n'y debatons :
il est heure que nous partons ;

29120 puist B. C.— 29125 aymas B. C.— 29127 B *et* C *ajoutent contrairement au rhythme des strophes :* En la croix la ou tu fus mis. — 29134 fort pressee B. C. — 29137 angoissee B. engressee C. — 29144 vostre] ceste B. C. — 29145 ma dame C.— 29147 saduerera B.— 29149 reffaicte B. C.— 29151 Ma melodie tres parfaicte B. C.— 29155 diliculo B. — 29162 *Ce vers, contraire au rhythme de la strophe, nous semble interpolé.* — 29164 voir *manque* C. contendoie B. — 29182-3 Faisons au monument retour Auant quil soit le point du jour B. C. — 29184 Et] Ou A.— 29185 y renderons A.

que Dieu soit en nostre convoy!

Icy s'en vont au monument.

MARIE SALOMÉ

Dames, selonc ce que je voy,
nous sommes bien en adventure
qu'en portant ceste digne oingture
nous ne pardons nostre voyage.
J'ay cy pensé en mon courage
que quand le doulx Jhesus fut mis
au sepulcre par ses amis,
une grande pierre et quarree
fut portee et mise a l'entree,
qui poise tant qu'a souhaidier;
et donc, qui nous pourra aidier
a l'oster et la remouvoir?
seules ne la pourrons mouvoir
qui sommes povres fameletes,
et ainsi toutes nos apprestes
aront esté faictes en vain.

MADELAINE

Mes ung point y a plus grevain,
car les faulx Juifz plains d'errour
ont mis gardes tout a l'entour,
dont approcher n'y oserons.

MARIE JACOBY

Approchez vous, seurs, si ferons :
la besongne va mieulx assés
a nostre veil que ne pensez :
je voy la pierre revolue,
elle est de devant l'huis tolue :
je ne sçay qui l'a peu tourner.

MARIE SALOMÉ

L'entrer ne nous peust detourner :
l'huis est tout ouvert bas et hault;
et encore, qui mieulx nous vault,
je voy les gardes bien remis,
car ilz sont couchés endormis
comme pourceaulx a la renverse.

MADELAINE

Conseilliez vous donc qu'on traverse
hardiement tout au milieu d'eulx?

MARIE JACOBY

Dieu est misericordieux;
si luy plaist, il nous aydera:
entrons dedens.

MARIE SALOMÉ

Qui s'en faindra
s'en voist a l'ostel reposer,
car le corps m'en vois arrouser
de ces unctions redolentes.

Icy entrent au monument et regardent partout.

MADELAINE

Las! bien devons estre dolentes!
mes seurs, regardez la doleur :
le corps de nostre doulx seigneur
nous est emblé et transporté.

MARIE JACOBY

Helas! et qui l'a emporté,
mon tres cher maistre debonnaire?
il n'y a mes que le suaire
ou son corps fut ensevely.

MARIE SALOMÉ

Doulx Dieu, qui a esté cely
qui a voulu mettre sa cure
a l'oster de sa sepulture?
helas! que n'a il attendu
que nous trois eussions espandu
dessus son corps nostre unction?
j'en ay si grant compassion
que j'en sens mon cueur tout transy.

MADELAINE

Cheres dames, regardez cy:
de grant paour tout le cueur me tremble
de ces deux jouvenceaux ensemble
qui sont sur ceste pierre assis.

MARIE JACOBY

Leurs vestemens sont refulcis
d'une blancheur clere a merveille,
et a l'ung la face vermeille
comme foudre venant du ciel.

MARIE SALOMÉ

Son regard est si tres cruel
que je n'ose lever la chere.

MADELAINE

Pour l'espovantable lumiere
je ne m'oze bouger aussi.

MICHEL

Femmes, que querez vous icy
en plorant si piteusement?
querez vous en ce monument,
qui est lieu propre pour les mors,
de Jhesus le precieux corps?
c'est en vain, car en verité
sachez qu'il est ressuscité,
et n'en faictes quelque doubtance.

29193 doulce C. — 29199 Fort pesant fut A. — 29208 par mauuais tour A. — 29215 Et toute a terre descendue B. C. — 29232 regardons B. — 29254 nouuel B. C. — 29258 leuer B. — 29262 Toutes trois de communs accors A.

RAPHAEL

N'avez vous pas en remambrance
les paroles qu'il vous disoit
quand en Galilee regnoit ?
souvent il vous preschoit en somme
qu'il falloit que le filz de l'homme
fust es mains des pecheurs baillié
et puis en la croix traveillié,
en quoy la mort receveroit,
et comme il ressusciteroit
puissamment au troizieme jour.
Allez, et dictes sans sejour
aux apostres que l'assemblee
totalle voist en Galilee,
car yla les precedera,
et la chacun voir le pourra,
comme il vous a dit aultreffois.

MARIE JACOBY

Ma seur, avez vous pas les voix
de ces haulz messagers ouy ?

MARIE SALOMÉ

Marie, chere seur, ouy ;
je les ay tres bien entendu,
dont j'ay eu le cueur espardu
et presque tout evanouy.

MADELAINE

Mon cueur craint et est resjouy
de ce que leur ay ouy dire.
Allons aux disciples de tire,
et si leur portons ces nouvelles
qui sont terribles et moult belles:
je ne sçay qu'il en advendra.

MARIE JACOBY

S'en viengne après moy qui vouldra !
se je puis, j'y seray premiere
pour leur reciter la maniere
de ce que nous y avons veu.

Icy se mectent a voye.

ASCANUS

Haro ! que m'est il advenu ?
ay je dormi ou j'ay veillié ?
oncques ne fus tant traveillié
ne si durement molesté
comme j'ay maintenant esté,
tellement suis je corbatu.

MARC ANTHOINE

Je n'ay ne force ne vertu,
ne membre qui me puist porter.

EMILIUS

Il n'est cueur qui puist raconter
la disme de mon grand esmoy,
quand tout de force et mau gré moy
me suis icy trouvé dormant.

ASCANUS

Ha ! meschant homme et mecreant
que je suis,-et malheureux homme !
je porte de dueil si grant somme
que j'en souffre jusqu'au cueur fendre.

MARC ANTHOINE

Je ne sçay nostre fait entendre ;
durement nous est mesvenu :
qu'est le corps Jhesus devenu ?
veez cy le monument ouvert :
s'en est il allé ?

EMILIUS

Il y pert :
croiez qu'il nous est eschappé.
Oncques homme ne fut trompé
par la maniere que nous sommes.

ASCANUS

Nous sommes les plus meschans hommes
qu'oncques Dieu fit au siecle naistre;
que dira tantost nostre maistre
qui nous tient pour gens esprouvés,
quand plainement serons trouvés
les plus infames de jamès ?
sçavez vous bien qu'il n'y est mes ?
encor y ai je mon recours.

MARC ANTHOINE

Vous y pourriez querir trois jours :
soiez tous sceurs qu'il est party.

ASCANUS

C'est par vous.

MARC ANTHOINE

Vous avez menty!
ne m'imposez point lascheté;
j'ai mieulx gardé de mon costé
que vous et de meilleur party.

EMILIUS

Jamès il ne fust departy
se vous eussiez songneux esté.
C'est par vous.

ASCANUS

Vous avez menty !

29283 Marie B. C. — 29288 apres tout B. C. — 29289 Tout mon cueur si est A. — 29293 bien bonnes et bien C. — 29295 pourra B. C. — 29304 corps batu A. — 29316 aduenu B. C. — 29321 frappe A.

ne m'imposez point lascheté.
Tout ce mal nous est reverty
par vostre grand meschanceté :
vous l'avez prins et emporté,
qui qu'en ait le moyen basty.
C'est par vous.

EMILIUS

Vous avez menty!
ne m'imposez point lascheté;
j'ai mieulx gardé de mon costé
que vous et de meilleur party;
et qui me dira : « C'est par ty »,
j'en appelle de champ de gage.

MARC ANTHOINE

Messeigneurs, cessons ce langage;
se par tel point nous comportons,
nostre fait rompons et gastons.
Se vos compaignons accusez,
pourtant ne vous en excusez,
et si pourroit tel coup courir
qu'on nous feroit tous trois mourir,
car il y a danger assés,
et plus beaucop que ne pensez;
si nous fault tenir aultre voye :
c'est que chacun de nous s'avoye
et nous en allons tous unis
presenter devant les Juifz
pour nous excuser contre tous.

ASCANUS

Voire, mes que leur dirons nous,
quand d'eulx interrogués serons ?

MARC ANTHOINE

Plainement nous affermerons
de fait et franche volenté
que Jhesus est ressuscité
et ramené de mort a vie.

EMILIUS

Voire, mes vous ne comptez mie
que nous les ferons crever d'ire.

MARC ANTHOINE

Ne vous chaille qu'ilz sachent dire :
nous ne poons voie trouver
pour mieulx le nostre honneur sauver,
et veez cy la cause pourquoy :
se nous affermons, vous et moy,
qu'aucuns se soient assemblé
par nuit qui ont ce corps emblé,
nous alleguons nostre meschance,
et ne vauldra riens l'excusance,
car c'est fait de mauvaise gent
qui ont le cueur si negligent
que par faulte de soy garder
se laissent surprendre et frauder ;
mes se nous disons que ce signe
soit fait par puissance divine,
cela riens nostre honneur ne meust,
car encontre Dieu nul ne peust
qu'il ne fasse le vouloir sien.

ASCANUS

Marc Anthoine, vous dictes bien;
et quand vendroit au confermer,
je sçaroie bien affermer
sur Dieu et sur tout tant que j'ay
qu'il est ressuscité pour vray,
qu'oncques riens ne cuiday voir mieulx,
que je l'ay choisy de mes yeulx
yssir du tombeau tout vivant.

EMILIUS

Se la mort m'estoit au devant
et on me voulloit conjurer,
j'en oseroy autant jurer
que vous m'en dictes sur cela.

MARC ANTHOINE

Taisiez vous : quand nous vendrons la,
le vray en seray confessant.
Icy s'en retournent aux Pharisiens.

MADELAINE

Chers amis, le Dieu tout puissant
vous maintienne en sa sainte grace !
je viens maintenant de la place
ou le corps Jhesus fut posé;
mes aucun l'a ja deposé
et osté de son digne lieu.

S. PIERRE

Jhesus, mon maistre ! benoit Dieu,
qui a ceste faulte commise
d'avoir du sepulcre demise
sa precieuse humanité ?

S. JEHAN

J'en vois sçavoir la verité,
car jamès nul jour bien n'aray
jusques a ce que je sçaray
que le saint corps est devenu.

S. PIERRE

Pour en sçavoir le contenu,
se je puis, premier y vendray.

29349 party B. C. — 29351 cessez B. C. — 29363 faulx A. — 29378-9 assemblez, emblez B. — 29380 ignorance B. C. — 29381 lepensance, *mauvaise lecture de* lexcusance B. — 29397 de] a B. C. — 29409 ja dispose B. — 29415 tost scauoir A.

Icy s'en vont S. Pierre et S. Jehan au monument, et vient S. Jehan devant.

MADELAINE

De mon pouvoir je vous suivray
pour sçavoir que vous trouverez.

Icy s'en va Madelaine devant les autres Maries.

MARIE JACOBY

Chere seur, nous irons apprès,
se vous me croiez.

MARIE SALOMÉ

Je le veil.

MARIE JACOBY

Allons doncques, je le conseil,
tout bellement après ces hommes :
ilz sont plus soubtilz que ne sommes
pour sçavoir tout ce qui en est.

Et s'en vont bien bellement après.

S. JEHAN

J'ay si bien couru sans arrest
que premier suis au monument.
Regarder veil presentement
pour sçavoir s'il y est ou quoy.

Il regarde sans entrer ens.

Qu'est ce cy ? je n'y apparçoy
fors les draps dont il fut couvert.

S. PIERRE

Le monument est il ouvert
ou nostre maistre fut posé ?

S. JEHAN

D'y entrer n'ay je esté osé,
mes j'ay regardé par dehors.

S. PIERRE

Trouvez vous riens ?

S. JEHAN

Tant qu'est du corps,
il ne s'y est point admonstré.

S. PIERRE

Puisque dedens n'avez entré,
vous ne pouez sçavoir le vray ;
mes quant a moy, j'y entreray :
si sçaray tout de point en point.

S. JEHAN

Comment en va ?

S. PIERRE

Il n'y est point ;
il n'y a mes que les linsseux
et le suaire precieux
dont son chef fut ensevely ;
je l'ay trouvé tout appart ly
et tout des aultres devisé.

Icy entre S. Jehan au monument.

S. JEHAN

Quand j'ay bien par tout advisé,
vous dictes la verité pure :
allons compter ceste aventure
a nos freres, je le consens.

S. PIERRE

Je pense que nous ferons sens,
car de le querir cy entour
il n'y fault ja faire retour,
ce seroit abus a nous deux ;
or l'allez compter a l'ung d'eulx
ou a tous comme vous vouldrez,
et je vous suivray bien après ;
mes aultre chose veil sçavoir.

S. JEHAN

Je m'en vois donc faire devoir
de l'adnoncer a nos amis.

Icy s'en va S. Jehan aux apostres ; S. Pierre demeure derriere.

MADELAINE, *seule.*

Helas ! qui est cil qui a mis
et tiré hors de ce tombeau
le corps du doulx Jhesus tant beau,
qui tousjours tant de bien m'a fait ?
cil m'a bien de joye deffait
et mis en dueil et en tristesse ;
cil m'a bien tollu ma liesse
et mis en piteux desconffort ;
faulx Juifz, c'est de vostre effort,
qui oncques jour bien ne luy feistes ;
au moins puisque vous me tolistes
mon cher maistre en terre vivant,
souffire devoit en avant,
et souffrir au moins que je l'eusse
a faire ce que je volusse.
Nemil, vous ne l'avez vollu :
vif et mort me l'avez tollu,
vif et mort me voülez grever
pour vostre faulx cueur esprouver

29423 alons C. — 29424-5 Ou voulez vous que nous tournons *M. J.* Seur je lo que nous retournons B. C. — 29439 Veez vous A. — 29440 Il nest point cy ademonstre A. — 29454 je my B. C. — 29463-4 Faictes en a vostre vouloir Car au vostre me suis submis B. C. — 29466 Hors du tombeau et trait enssus B. C. — 29467 de mon maistre jhesus B. C. — 29473 fort B. C.

en tout mal sans soy jamès faindre ;
si le vouldra plourer et plaindre
mon cueur de toute sa vertu.

MICHEL

Femme, jé te pry, que quiers tu,
faisant tel tristesse et tel pleur ?

MADELAINE

Helas ! je quiers mon doulx seigneur
qu'on a du monument osté ;
je ne sçay qui l'a emporté
pour nostre unction empescher.
O doulx Jhesus, mon maistre cher,
ou mon recours souloie avoir,
que je desire plus a voir
qu'on ne sçaroit penser ne dire !

Ici vient Jhesus par derriere en forme d'un jardinier.

JHESUS

Femme, que quiers tu cy ?

MADELAINE

Cher sire,
je te pry par humilité,
se tu l'as pris et emporté,
ne me le celle point, amis ;
dy moy en quel lieu tu l'as mis,
car porter le veil et remettre
a mon gré.

JHESUS

Marie !

MADELAINE

O mon maistre,
si vous plaist, je m'enclineray
et vos dignes piés baiseray :
ce sera grant bien à ma bouche.

JHESUS

Cesse, Marie, ne m'atouche,
et vueilles ton cueur appaisier
de ceste heure mes piés baisier,
car encore n'ay pas monté
a la haultaine majesté
de la dextre de Dieu, mon pere ;
car puisque ce divin mistere
de mon hault ressuscitement
ne crois pas en cueur fermement,
foible foy te veult empescher
que ne me peus ne dois toucher.
Mes va et dys a mes disciples
qui pour moy sont tristes et simples :
je m'en vois de ce monde cy
a mon Dieu et au vostre aussy,
a mon pere eternellement
et au vostre prochainement,
qui s'entend que devant leurs yeulx
ilz me verront monter aux cieulx
de haulte gloire reffulcy.

Jhesus s'evanouyt.

MADELAINE

Or est mon cueur hors de soucy
et privé de toute douleur,
quand Jhesus, mon trés doulx seigneur,
de mort a vie est revenu
et, qui plus est, il est venu
apparoir a moy par sa grace :
c'est bien raison donc que je face
sa haulte volonté benigne,
et la vraye essence divine
en dois mercier sans cesser.
Je voy cy mes seurs approcher,
lesquelles grant esmoy surmonte ;
si sera bon que je leur compte
ce que j'ay peu voir et ouyr
pour leurs cueurs ung peu resjouyr.

Cheres seurs, cessez pleurs et plains,
prenez cueurs de liesse plains,
car certes bien le devez faire.

MARIE JACOBY

Comment ?

MADELAINE

Jhesus le debonnaire,
nostre maistre, est ressuscité.

MARIE SALOMÉ

Jhesus ?

MADELAINE

Ouy en verité :
je l'ay recongnu sans doubtance,
j'ay veu sa forme et sa semblance ;
il ne s'est point a moy celé ;
plus fort : il a a moy parlé
et devisé tres grant espace.

MARIE JACOBY

Veez cy nouvelle l'oultrepasse

29491 ou on la porte B. C. — 29499 celluy emporte B. C. — 29500 beaux doulx amis B. C. — 29510-605 *manquent* C. *feuillet déchiré*. — 29521 A mon pere A. B. — 29522 A mon dieu A. B.

des nouvelles qui oncques furent !
mes affin que plus nous asseurent,
l'avez vous bien congnu, Marie ?

MADELAINE

Jamès nul jour je n'en varie,
et en soiez aussi certaine
comme j'ay a nom Madelaine :
mes raisons sont toutes notores.

MARIE SALOMÉ

Helas ! que ne le scevent ores
les apostres tout a leur veil !
je sçay bien qu'ilz ont tant de dueil
que cueur ne le pourroit penser.

MADELAINE

Aussi leur alloy je anoncer
quand je vous ay cy rencontrees :
temprement leur seront monstrees
nouvelles de joie infinie.

MARIE JACOBY

Et nous vous tendrons compaignie,
s'il plaist la haulte majesté.

MADELAINE

Or y allons tost.

vos piés dignes et precieux ?

JHESUS

Femmes, allez de cueur joieulx
faire aux apostres mencion
de ceste resurrection,
et leur dictes que leur allee
se face brief en Galilee,
car la me pourront voir vivant
comme souvent par si devant
leur ay voulu faire sçavoir.

Icy se part Jhesus soubdainement.

MADELAINE

Tres doulx Jhesus, vostre vouloir
accomplirons joieusement.
Mes seurs, allons hastivement
ce haultain message fournir.

MARIE JACOBY

J'ay si grant desir d'y venir
que l'aller ne m'est point grevable.

Icy vient Jhesus a l'encontre.

JHESUS

Avete,
humbles dames de grand value ;
de Dieu, mon pere, vous salue
qui regne et regnera sans fin.

MARIE JACOBY

Jhesus, nostre maistre begnin,
Jhesus, nostre leal pasteur,
Jhesus, nostre vray conducteur
qu'en tant de soupirs avons quis,
or avons tous plaisirs conquis
a veoir vostre doulce presence ;
mes plaise vostre humble clemence
que vos piés puissions atoucher.

JHESUS

Vueillez les hardiment toucher :
n'ayez en vous aucune doubte.

Icy s'inclinent toutes trois et baisent ses piez.

MARIE SALOMÉ

Jhesus, mon esperance toute,
quel bien nous pourroit plus venir
que de vous veoir, et tenir

Icy doit estre S. Pierre par soy arriere des autres apostres

S. PIERRE

O Dieu, createur pardurable,
mon pere et mon facteur haultain,
qui tout gouvernes par ta main
quanqu'il est ne jamès sera,
ne sçay quand l'heure approchera
que j'aye ung peu de resconffort
sur le douloureux desconffort
que pour mon doulx maistre ay receu.
Jhesu, mon doulx maistre Jhesu,
en grand perplexité me mes ;
helas ! te verray je jamès ?
Jhesus, mon tres amoureux sire,
Dieu scet comment je te desire,
et en toy forment desirant
je croy que je m'en voys mourant.
S'il est vray que de mort t'excites
et qu'en vie tu ressuscites
comme tu en as la puissance,
ayes de mon fait souvenance :
vraye amour en toy m'a lyé ;

29557 a nul jour ny varie B. — 29560 toutes] aussi B. — 29565 allay A. — 29568 Se je puis ne vous. doubtez mie B. — 29570 a la B. — 29571 Or y venez donc *J.* aue te B. — 29582 approucher B. — 29602 points] riens B. — 29603 mon pere speritable B. — 29604 O mon createur souuerain B. — 29608 petit de conffort B. C. — 29620 bien en as C.

s'a ce besoing m'as oublié,
je ne sçay mes ou conseil querre.

JHESUS

Paix soit o toy, mon amy Pierre,
conffort et joye sus et jus ;
je suis ton cher maistre Jhesus
qui ay receu ta penitance :
et pour toy donner esperance,
saches que ressuscité suis
haultement comme je le puis
par ma divine prepotance.

S. PIERRE

En ceste vraye confidence
vueil demourer toute ma vie,
et de rechief je vous mercie,
mon cher maistre, mon seul recours,
qu'il vous plaist me donner secours
en ma piteuse pacience ;
et requier mercy de l'offence
que j'ay fait vers vous, roy des rois,
car je vous renyay trois fois
par mon vouloir desordonné.

JHESUS

Pierre, amy, tout t'est pardonné :
le peché ne fut pas si grant
qu'est ma grace large et puissant
a misericorde et pardon.

S. PIERRE

De ce hault et excellent don
soiez vous loué sans cesser !

Icy se part Jhesus subitement.

[POSE.]

MADELAINE

Freres, vueillez vous advancer
d'ouir le salut a vos ames !

S. ANDRY

Que nous diront ces saintes dames
qui si fort viennent devers nous ?

MARIE JACOBY

Mes amis, resjouissez vous
en Dieu qui tout bon cueur conforte,
car la nouvelle vous apporte
la plus haultaine qui puist estre.

S. JAQUES ZEBEDEY

De qui ?

MARIE JACOBY

De Jhesus, nostre maistre,
celuy que plus amastes oncques.

S. BERTHELEMY

Qu'en est il ?

MARIE JACOBY

Sans doubtes quelconques,
pour verité nous affermons
qu'il est suscité.

S. ANDRY

Telz sermons
ne sont pas bons a controuver
qui n'est bien sceur de les prouver
tellement qu'il soit tout notoire,
car par une telle inventoire
plusieurs se pourroient abuser.

S. THOMAS

Dames, ne vueilliez pas user
de telles paroles soudaines,
se vous n'en estes si certaines
qu'on ne vous en puist accuser.

MARIE SALOMÉ

Nous ne faisons ame muser :
ce sont choses vrayes et plaines.

S. BERTHELEMY

Dames, ne vueilliez pas user
de telles paroles soubdaines.

MADELAINE

Se nous y voulons proposer
choses veritables et saines,
posé qu'elles soient haultaines,
vous ne les pouez reffuser.

S. THOMAS

Dames, ne vueillez pas user
de telles paroles soubdaines,
se vous n'en estes si certaines
qu'on ne vous en puist accuser.

MARIE JACOBY

Riens ne vous venons exposer
que souffisamment ne prouvons :
tous trois ensemble veu l'avons
et avons ses piés atouchiés,
tenus en nos mains et baisiés
et honorés par grant estude ;

29637 plaist *manque* A. — 29640-1 *manquent* B. C. — 29642 Dont je suis occazionne B. C. — 29649 dieu vous vueille aduancer B. C. — 29650 Et donner salut B. C. — 29651 femmes B. — 29656 Qui plus de joye vous doit paistre B. C. — 29659 doubtance B. — 29661 ressuscite C. — 29671-82 *manquent* A. C. — 29688 vénerez B. beneys C.

encor pour plus grant certitude,
veez cy Marie Madelaine
qui en sa doulce char humaine
le dit ja avoir veu deux fois.

MADELAINE

Sur la creance et sur la fois
que j'ay a Dieu, mon createur,
il est vray.

S. SIMON

Sauf le vostre honneur,
Madelaine, tres chere amye,
nous ne vous en dedisons mie;
bien pouez dire a nous ensemble
qu'ainsi est, ou qu'il le vous semble,
et cuide qu'il fault la venir,
car on voit souvent advenir
quand on pert ung amy leal,
et pour cause qu'il en fait mal,
on le requiert par mainte voye :
il samble tousjours qu'on le voie,
ou peust estre qu'on n'en voit rien,
et vient cela par le moyen
d'une bien forte fantasie
qui tousjours songe et fantasie
ce qui lui touche au cueur plus fort.

S. JUDE

Simon, je suis de vostre accord,
et ne puis croire ceste clause ;
et je veil assigner la cause :
s'il fust ja de mort relevé
affin que son fait fust prouvé
et plus pleinement apparu,
fust il point plus tost comparu
a nous tous ensemble qui sommes
ses vrais serviteurs et ses hommes
qu'aux femmes de legier courage
qui en ung si hault tesmoignage
ne sont creues nulle saison ?

S. MATHIEU

Jude, amy, vous avez raison
et ne le croiray de cest an :
veez la Pierre et veez la Jehan,
veez la Jaques d'aultre costé
qui passé long temps ont esté
ses secretaires de plus pres
et qui ont sceu de ses secrès
plus qu'homme jamès ne sçara ;
devant eulx se transfigura
en la montaigne de Thabor,
et beaucop de secrès encor
qu'il ne fault ja ramentevoir :
a eulx se deust il apparoir
premier, s'il en fust quelque chose ;
mes non a : par quoy je suppose
qu'il n'est pas de mort surrexi.

S. PHELIPE

Et je suis des vostres aussi :
quant a moy, quiconque en estrive,
jamès nul jour tant que je vive
je ne croiray quoy qu'on me face;
se je ne le voy face a face
je me tendray au contredit,
et comme vous avez cy dit
point n'y metz d'opposicion
que si haulte apparicion
ne puist manifester a tous,
mes principallement a nous
se deust la chose demonstrer ;
et puis s'il se vouloit monstrer
a ces dames de haulz maintiens,
faire le doit, car moult de biens
lui ont fait au temps qu'il regna.

S. ANDRY

Leur rapport fin ne raison n'a,
car avec Jhesus, nostre chef,
avons souffert tant de meschief,
par quoy doua nostre college
d'ung tres singulier privilege
quand il nous dit ces motz plaisans
qu'avec luy nous serions seans,
jugeans par jugement cruel
les douze tribus d'Israel.
Or puisqu'a nous tant se fia
que ces motz nous signifia,
nous lairroit il comme incertains
pour monstrer ses secrès haultains
aux estranges? ce sont durs signes.

S. BERTHELEMY

Ce sont paroles femenynes
qui ne servent rien que pour rire :
on scet que femmes scevent dire
ainsi que leur vouloir les meust.

S. JAQUES ZEBEDEY.

Quand a cela, y croit qui veult;
ja n'en fault plus avant aller :
on ne les peust qu'ouir parler,
mes quant pour ma part, riens n'y compte.

MADELAINE

Mes seigneurs, vous ne tenez compte
de la nouvelle proposee,

29695 le *manque* B. C. — 29699 nous B. — 29725 et *manque* B. — 29735 A ceulx sceust il deu B. C. — 29749 principaument enuers B. C. — 29761 nous *manque* C. — 29763 lignees A. — 29772 leur] le A. — 29776 Mes on ny a regard ne compte B. Mais ny regarde ne ne conte C.

et n'en faictes qu'une risee
comme d'une chose non ferme ;
mes je vous promès et afferme
que la nouvelle est veritable :
Jhesus, mon maistre charitable,
avons veu de mort restauré,
l'avons tenu et adoré
ou nous esperons grans merites.

S. THOMAS

Ma chere amie, vous le dittes,
s'allez ces nouvelles portant ;
je ne vous en croy pas pourtant,
et en ce point je demourray
que jamès je ne le croiray
jusques a ce que l'aray veu.

S. JAQUES ALPHEY

O mon tres doulx maistre Jhesu
que j'ayme de parfaicte amour,
quand verray je l'heure et le jour
que j'aray approbacion
de ta grand resurrection
que tant a veoir je desire ?
mon maistre et mon souverain sire,
de qui le saint nom soit loué,
souviengne toy que j'ay voué
a toy que de quelconques mes
mon corps ne goustera jamès,
et deusse de fain estre mors,
jusques a tant que ton saint corps
voie en plaine vie remis.

Icy s'appert Jhesus subitement.

JHESUS

Paix soit o vous, mes doulx amis !
affin qu'en vos cueurs ne se boute
quelque suspicion ou doubte,
je viens cy pour vous resjouir,
et s'il vous plest ma voix ouir
incontinant mettez la table.

RUBEN

Veez en cy une assés notable
qui tantost y sera assize.

GEDEON

Tenez, veez la la nappe mise :
ne reste qu'apporter le pain.

NEPTALIN

Tenez, veez en cy de bon grain :
il me fait a sentir grant bien.

Icy brise Jhesus le pain et en donne a S. Jaques en faisant la croix dessus.

JHESUS

Jaques, mon tres cher frere, tien,
mengue et pren reffection,
et de parfaicte intencion
tien ; et croy que le filz de l'homme,
qui de tourmens porta grant somme,
de mort a vie est revenu.

S. JAQUES ALPHEY

Mon doulx maistre, mon cher tenu,
qui passion as soustenu
a qui nulle ne se compere,
Tu nous soyes le bien venu !
maintenant ay je bien congnu
que tu m'es vray amy et pere,
Quand en ma piteuse misere
ta doulce grace me conffere
confort et m'as entretenu ;
Or congnoy je ce hault mistere :
ta resurrection est clere ;
de mort l'effort as prevenu.

Icy se part Jhesus subitement.

RUBEN

Doulx Dieu, et qu'est il devenu ?
il s'est acop evanouy.

GEDEON

Nous n'en avons guaires jouy :
si doit bien estre reclamé.

[POSE.]

Icy se plaint Joseph en la prison.

JOSEPH *d'Arismathie.*

Doulx Jhesus que j'ay tant amé
et pour qui je suis tant blasmé,
vueilles ouir mon oroison ;
Tu me vois icy diffamé,
en ceste prison affamé,
sans cause et a grand deraison ;
Et si n'y a aultre achoison

29788 Et allez B. C. — 29807 chers B. C. — 29815 Elle est bien sest B. C. — 29816 Et du pain dessus bel et bien A. — 29817-8 *manquent* A. — 29825 maistre chier tenu B. — 29834 je] par B. C. — 29835 Que de ta B. C. est *manque* B. C. — 29836 leffort] le fait C. — 29840 Son saint nom en soit A. — 29842 qui non suis B. — 29843 ouir]examiner C. — 29845 Des juifz qui mont enfferme B. C.

fors que ton corps que moult prison
ay au saint sepulcre fermé ;
Pour toy suis pugny sans raison,
et par toy de ceste prison,
s'il te plaist, seray deffermé.
S'en ce lieu icy mal famé,
let et horrible et difformé,
je meurs par aucune aventure,
Tu en seras trop blasphemé
et ton saint nom plus infamé
que de me donner ouverture ;
Les Juifz en feront murmure
et si diront par grant injure :
Joseph fut tres mal informé
D'avoir mis en sa sepulture
cil qui l'a en la chartre obscure
delaissé mourir enfermé.
En cest espoir suis confermé,
Jhesus, qui les mors suscitas
et tant de miracles fait as
quand en ce monde pouvoyes vivre,
que par toy je seray delivre
quand te plaira : j'ay ceste foy.

Icy Jhesus entre dans la prison par dessoubz et le baise.

JHESUS

Amy Joseph, paix soit a toy !
n'ayes ja doubte en ton courage
pourtant se tu voys mon visage
de lumiere resplendissant.
Qui suis je selonc ton samblant?
je voy bien que ton sens varie.

JOSEPH

Raby, tu me sambles Helye,
a la face que luysant as.

JHESUS

Joseph, Helie ne suis pas;
regarde moy, je suis celly
que tu as mesme ensevely,
Jhesus, propre filz de Marie.

JOSEPH

Doulz Jhesus doncques, je te prie,
puisqu'a moy indigne te monstres,
que le sepulcre me demonstres
en quoy ton digne corps posay.

JHESUS

Vien t'en, je te le monstreray ;
il n'y a prison n'aultre chose
tant soit bien fermee ne close
qui ja t'y face empeschement.

Icy le maine vers le sepulcre.

JOSEPH

C'est le sepulcre proprement
ou je vous mis pour ma partie.

JHESUS

Or t'en va en Arismathie,
et quand la aras fait retour,
jusques au quarantieme jour
ne te bouge de ta maison ;
car il est l'heure et la saison
qu'a mes disciples je m'appere.

JOSEPH

Je me tendray en mon reppere
a vostre gré, mon cher seigneur;
je vous mercy de la doulceur
que vous avez vers moy gardee.

Icy s'evanouyt Jhesus.

MARDOCEUS

Seigneurs et princes de Judee
qui avez l'administratoire
de la loy haulte et peremptoire
a laquelle sommes submis,
avez vous ja en oubly mis
Joseph, nostre grand adversaire,
qui tant nous a voulu meffaire
pour porter la bende Jhesus?

NAASON

Il avoit esté dit dessus
et conclu en plain consistoire
que pour son offense notoire,
après la pasque solennelle,
il en mourroit de mort cruelle;
or est ja la pasque passee :
parquoy, comme dit Mardocee,
de sa mort traictier convendra.

CAYPHE

Mes leaulx amis, qui vouldra,
il en sera tout a cop fait.

ELIACHIN

Mes vous en prions tous de fait,
car tres fort offencé nous a.

29853-64 *Cette strophe est en vers de sept syllabes.* B. C. — 29863 Celuy qui en la A. — 29864 Laissie B. Laisser C. — 29868 pouriez B. pouez C. — 29870 dieu plaira jen ay la foy B. C. — 29871 C *remplace dans l'indication scénique* le baise *par* la brise. — 29884 tu tes demonstre C. — 29885 tu me monstres B. Que le sepulcre me soit monstre C. — 29891 Regarde *ajouté par* A. Voicy le sepulcre voirement B. C.

CAYPHE

Malabrin?

MALABRIN

Monseigneur.

CAYPHE

Vien ça.
On a icy determiné
que ce Joseph soit admené
devant messeigneurs qui cy sont :
va le querir.

MALABRIN

Vous l'arez dont
incontinant sans sans plus plaidier.

Ça, sergens, venez moy aidier :
que mal disnés puissiez vous estre !

BRUYANT

Qui l'a commandé?

MALABRIN

Vostre maistre :
ne faictes point le contredit.

BRUYANT

Nous y courrons puisqu'il l'a dit,
vueillons ou non maulgré nos dens.

MALABRIN

Joseph a bon temps ci dedens,
encor n'est il pas en allé :
veez cy l'huis scellé et burlé
tout ainsy que je le laissay.
Haro !

ESTONNÉ

Y est il?

MALABRIN

Je ne sçay,
je le quiers cy de point en point :
mes brief.....

ESTONNÉ

Tu ne le treuves point?
est ce ce que tu veulx hongner?

MALABRIN

On me peust tout vif meshaigner,
s'il ne s'en est esvanouy !

MALCUIDANT

Il s'en est bien et beau fouy :
croiez qu'il y a tromperie.

MALABRIN

Veez cy la plus forte faerie
dont oncques homme ouyst parler :
j'ai trouvé l'huis sans desceller
et si l'ay trouvé verrouillié,
serré, bendé et fatrouillié ;
et s'est Joseph hors transporté!

DRAGON

Les deables si l'ont emporté
par enchantement, soiez sceurs.

GUEULU

Vien le compter a messeigneurs,
affin, s'ilz veulent, qu'ilz le trassent.

MALABRIN

Une fois fault il qu'ilz le sachent,
je leur vois compter de roideur.

Messeigneurs, une grand hideur
vous est advenue au jour d'uy :
Joseph est de prison sailly,
et si ne sçay par quel partuis :
j'ay trouvé fermé tous les huis
de verroux bien especiaulx,
scellés et burlés de vos seaulx
sans y avoir quelque fracture,
et s'est hors de la fermeture;
je ne sçay comment j'en feray.

CAYPHE

Que dis tu, dea?

MALABRIN

Il est tout vray :
vos sergens si l'ont veu eulx meismes.

CAYPHE

Veez cy les plus horribles crismes
qui oncques furent pourpensés.
Anne, dictes que vous pensez :
que ferons nous de cest exploit?

ANNE

Puisqu'il est fait, il faut qu'il soit:
tous remedes en sont forclos ;
mes d'ung homme en ce point enclos
sans riens deffermer en saillir,
c'est bien pour soy trop esbahir,
et je m'en esmerveille moult.

BANANIAS

Il fauldra enquerir partout
ou il est, c'est neccessité,
pour mieulx sçavoir la verité

29930 dignes B. — 29932 Beau sire est il donc trop petit B. C. — 29934 nos] vos B. C. — 29937 Voys tu C. bulle B. C — 29938 lay laissie B. laisse C. — 29943 escorchier C. — 29950-1 *manquent* B. C. — 29952 joseph] mon homme B. C. — 29955 nos seigneurs B. C. — 29956 facent B. — 29958 la teneur B. C. — 29965 Je y treuue attachiez vos seaulx B. C. — 29969 tout]-si B. aussi C. — 29970-1 mesmes, cresmes B. — 29982 ne en quel cyte B. C. — 29983 Pour scauoir toute la A.

de ce fait par soubtil chemin.

JOATHAN

C'est bien dit.

Icy viennent les trois chevaliers.

ASCANUS

Dieu gart Malabrin,
et te doint d'argent pleine tasse !

MALABRIN

Messeigneurs, Dieu vous doint sa grace!
veez la ung salut bien assis.

ASCANUS

Ou sont messeigneurs?

MALABRIN

Tous pensifz
ilz songent en leur signagogue :
n'a celluy qui ne soit plus rogue
et plus enflé qu'ung rat pellé.

EMILIUS

Pourrions nous point estre apellé
pour compter deux mos de besongne ?

MALABRIN

Je ne sçay par Dieu : je resongne
d'y aller tant que Dieu le scet;
c'est icy a dire en secret :
tout le menage est bien trompé :
Joseph leur est huy eschappé,
dont pres qu'ilz ne crevent d'engaigne,
et sont plus enflés qu'une graigne
qu'ilz n'ont venu a leur dessus.

MARC ANTHOINE

Encor y a il pis : Jhesus,
qu'ilz ont fait mourir a tel clain,
est ressuscité.

MALABRIN

Pour certain?
haro! quel rengrege vecy!

ASCANUS

Pour aussi vray que tu es cy :
il est desja tout manifeste.

MALABRIN

Si ara tantost belle feste;
mes qu'ilz oyent ces beaux devis,
ilz en enrageront tous vifz
et s'enfflleront comme ung crapault;
mes voit auffort, il ne m'en chault :
droit par maniere de devise,
que se mi darà? point n'y vise;
je vois dire vostre venue.

Seigneurs, le grant Dieu vous salue
et vous gard, nobles conseilliers!
Voy la trois gentilz chevaliers
qu'a vostre portal laissés ay,
mes qu'ilz demandent, je ne sçay:
ilz ne veulent riens descouvrir.
Qu'en feray je?

CAYPHE

Fais les venir :
s'orrons qu'ilz vouldront proposer.

JOATHAN

J'espere par presupposer
par ma foy que ce sont ces trois
que nous commismes l'autre fois
d'aller garder ce monument.

ANNE

Croyez que ce sont ilz voirment :
quand ilz ont bien par tout gardé,
peut estre qu'ilz ont regardé
que Jhesus du sepulcre n'yst
et qu'il se passe et se pourrist :
eulx qui sont cauteleuse gent
s'en viennent querir leur argent,
voulans estre sallariés.

CAYPHE

C'est raison qu'ilz soient payés,
car ilz ont eu peines plusieurs.

NACHOR

C'est raison.

MALABRIN

Entrez ens, seigneurs :
le baing est chault, on le vous mande.

ASCANUS

Allons, puisqu'on le nous commande ;
auffort aller, je ne les crains.

EMILIUS

Princes des prestres souverains,

29984 soubtilz moyens B. C. — 29991 rouge C. — 30003 a il pis ce B. C. — 30004 clain] aham C. — 30006 veez cy A. — 30015 Quose mydare A. Cause *(espace en blanc)* point ny vise B. Com se que point je ne vise C. — 30018 Et gard vos nobles B. ses nobles C. — 30029-38 *manquent* A. — 30039 Entrez seigneurs legerement A.

Dieu soit en vostre compaignie!

CAYPHE

Dieu gard l'assemblee jolie
et leur doint bon jour touteffois !
Que dient les gentilz gallois ?
comment s'est leur exploit porté?
Jhesus est il ressuscité ?
je croy qu'il ne luy en souvient.

MARC ANTHOINE

Puisque dire le vous convient
du point dont nous examinez,
par vostre gré m'en pardonnez
se j'en dis riens aux prejudices
de vous tous et de vos complices ;
ne vous en vueilliez esmouvoir,
une fois le vous fault sçavoir,
si vault mieulx ennuit que demain :
Jhesus, le prophete haultain,
est relevé de mort a vie.

CAYPHE

Escoutez cy quel deablerie,
quel dueil, quel passion, quel rage;
escoutez quel hideux langage
pour un cueur humain depaisier!

NATHAN

Sire, vueillez vous appaisier :
par trop se traveille d'ire hons.

EMILIUS

C'est tout pour voir que nous dirons.

NACHOR

Ilz se jouent : que vous pensez?

JACOB

Hola! compaignons, c'est assés :
comptez le cas ainsy qu'il va.

ASCANUS

Ne m'appellez point jeu cela,
affin qu'il n'y aist point d'estrif:
Jhesus est regnant homme vif,
je ne sçay s'il vous en desplest.

JORRAN

Messeigneurs, sçavez vous qu'il est?
ne proferez point telz paroles,
car elles sont lourdes et foles
et moult prilleuses a compter ;
car tel vous pourroit escouter,
combien qu'en esbatant le dictes,
qui les tendroit pour vray redictes
et y vouldroit adjouster foy,
et ainsy ung aultre après soy
et tousjours au dernier le pire,
car mauvaise nouvelle empire
en la bouche d'ung frivoleur :
ainsi en sourderoit erreur
telle qu'on ne pourroit abatre.

EMILIUS

Pensez vous qu'il se vueille esbatre
a donner bourdes a entendre?
prenez ou vous le vouldrez prendre :
je dis comme il a dit devant
que Jhesus est homme vivant
sensiblement comme vous estes.

ANNE

Taisiez vous, taisiez, foles bestes :
nous semez vous ces bourdes cy
pour nous faire entendre cecy ?
Taisiez vous, que plus n'en oyons,
car de desplaisir nous noyons,
puisqu'il nous vient quelque parsonne
qui de ce Jhesus nous sermonne,
car de luy ce n'est qu'ung abus.

MARC ANTHOINE

Je ne sçay, sire, quel Jhesus :
vous le mettez a grant rabat,
mes par le glorieux sabat
qui est vostre jour solempnel,
il est issi de son tombel
maulgré nous et tout nostre port.

CAYPHE

Veez cy le plus cruel raport
qu'oncques homme oyst prononcer ;
c'est assés pour ung cueur perser
de dueil et en quatre pars fendre,
et n'est qui m'en sache deffendre
que je ne meurre de courroux.

YSACAR

Sire, pour Dieu appaisiez vous,
telz mos n'yssent de vostre bouche;
je sçay bien que le fait vous touche,
mes il fault que vous le passez:
s'ilz se sont ung peu efforcés,
il fauldra bien qu'ilz se moderent.

CAYPHE

Vous ouyez que tous perseverent
fermes en une oppinion ;
si fault par inquiricion
qu'on leur face aultre chemin prendre.

MARDOCEUS

O faulces gens, l'en vous deust pendre

30055 ne des vostres B. — 30064 despecier C. — 30067 pour tout vray que le disons A. — 30078 moult *manque* perilleuses B. C. — 30084 au] le B. C. — 30093 homme] de fait B. C. — 30099 Pensez vous que nous *(la fin manque)* C. — 30103 sire *manque* jhesus *répété* A. B. — 30107 yssu C. —30118 nous B. — 30119 Silz sont ung petit effronssez B. effrayez C. — 30121 voiez B. C. — 30123 voye daction B. C. — 30125 on vous pujst pendre B.

a ung gibet et estrangler
d'avoir laissié Jhesus embler :
dont tout vostre fait est rompu.

NAASON

Vous avez esté corrompu
et seduit par force d'argent
de ses disciples et sa gent
qui vous ont sceu bien abruver,
et puis pour vostre honneur sauver
vous nous servez de vos pomnees :
elles sont ung peu trop pellees ;
portez les aultre part reffaire.

ELIACHIN

Pensez si bien a vostre affaire
que vous vouldrez : s'il est trouvé
encontre vous sceu et prouvé
qu'il y aist en vous faulte aucune,
et que par argent ou peccune
ayez le corps Jhesus vendu,
il vous sera bien cher rendu ;
car par la verge de Moyse
vostre char en sera submise
a tel dueil que vous en mourrez.

ASCANUS

Vous ferez ce que vous vouldrez,
mes s'en vous n'y a mesprison
vous ne nous ferez que raison,
car en riens nous n'avons mespris ;
mes vous estes si bien appris
de gens injustement pugnir
que ne vous en sçavez tenir ;
ne croiez point que pour menace
ne pour honte que l'en nous face
n'yrons encontre de nos ditz :
j'ay dit et de rechief le dis
que Jhesus en corps et en ame
est yssu de dessoubz sa lame
pour aussi vray que je vous voy.

ANNE

Or bien ça doncques, respons moy :
se du fait tu as eu la veue,
que ne deffendois tu l'issue
affin qu'il ne s'en fust party ?

ASCANUS

Nous estions tous en tel party
et en si grant perplexité
qu'il nous sambla que la cité
et toute la terre trembla.

EMILIUS

La veue si fort nous troubla
que tandis qu'il yssit dehors
a terre cheusmes comme mors
de paour de fouldre et de tempeste,
et n'eusse bougé pié ne teste
qui m'eust donné cinq cens besans,
tant estoie mas et pesans,
et tous mes compaignons aussi.

MARC ANTHOINE

Mes plus fort : nous estans ainsy,
je ne sçay pas se c'estoit songe
ou vision ainsi qu'on songe,
femmes ouysmes qui querroient
le corps Jhesus et fort ploroient
qu'il n'estoit plus en son tombeau ;
lors perceusmes ung jouvenceau
ayant le vis resplendissant
comme fouldre du ciel yssant
qui la pierre a terre versa
et puis aux femmes denonça :
« Ne querez plus dorenavant
le corps Jhesus : il est vivant.
Allez a ses disciples dire
que bien tost s'en voisent de tire
en Galilee : la ira
si brief qu'il les precedera. »
Et beaucop de menus sermons
que pour tout vray vous affermons,
mes compaignons et moy vrayment.

ANNE

Or me dis donc par ton serment,
qui estoient ces femmes la
a qui ce jouvenceau parla,
comme vous nous faictes entendre?
pourquoy ne les alliez vous prendre
affin qu'en feussions informés ?

BANANIAS

Aviez vous paour ainsi armés
et estophés de bonnes haches?
il pert bien que vous estes lasches,
couars et pleins de recrandise :
s'en vos cueurs eust eu vaillandise,
vous en eussiez eu piet ou elle.

ASCANUS

Il ne fault que dire prenez le,
qui vous ot ainsy caqueter :
qu'or pleust a mon dieu Jupiter
qu'a nostre point eussiez esté,

30132 abeuurer B. babiller C. — 30134 pellees B. C. — 30139 et] ou B. C. — 30140-1 *manquent* C. — 30142 le corps jhesus] ce seducteur B. C. — 30147 pourrez C. — 30155 Nerubescence quon B. C. — 30165 tous *manque* B. C. — 30177 dormans B. C. — 30181 jhesus et] et de ce B. C. — 30191 Que leur chemin vueillent eslire B. C. — 30196 Qui ne lait veu pareillement B. C. — 30202 Seussent du fait nous B. C. — 30206 couars] gras B. mas C. recraindise B. recreandise C. — 30208 eu] ou C. — 30209 tenez le B. C.

voir comment vous feussiez porté
et conduit de haultes façons;
pensez vous que, se nous eussons
nous peu tenir en nostre estage,
nous n'eussions point tenu visage
et barbe d'homme a tous costés?
si eussions, ne vous en doubtez.
Mes contre tel merveilleux signe
qui se fait par vertu divine
comme nous croions sans doubter,
il ne s'i fait pas bon bouter :
aussi, vous le sçavez assés,
nous estans ainsi renversés
a terre par terrible instance,
estoit il en nostre puissance
de deffendre et de retenir
aux femmes l'aller et venir?
vous pouez congnoistre que non.

CAYPHE

Par le vray Dieu et par son nom,
vous estes trois mauvais barteurs,
et comme desloyaulx menteurs
en riens nous ne croyons vos ditz.

EMILIUS

Nous ne sommes point esbahis
se peu de bien tenez de nous :
vous avez peu veoir devant vous
Jhesus faire tant de miracles
sur muetz, sur demoniacles,
et oncques n'y voulustes croire :
tendrez vous donc pour chose voire
chose de quoy point ne farçons?

ANNE

Vous estes trois mauvais garçons
et en vos malices unis;
briefment vous en serez pugnis
si serrement qu'il y perra.

MARC ANTHOINE

Auffort, qui nous en pugnira,
nous serons pugnis sans meffaire ;
mes aussi vous le pouez faire,
que vous avez emprisonné,
injurié et villené
Joseph, le notable seigneur,
ou vous n'avez guaire d'onneur,
qui vous en osast bien remettre.

ASCANUS

Puisqu'il fault parler a la lettre,
la chose soit ainsy partie :
rendez Joseph d'Arismatie
que vous avez sans mesprisons
enfermé dedens vos prisons,
et s'a ce vous voulez comprendre
nous nous faisons fort de vous rendre
Jhesus que nous avons gardé
au sepulcre.

CAYPHE

C'est bien lardé!
Tres bien vos cautelles entens,
et sur ce point sommes contens:
faictes que Jhesus soit rendu,
car Joseph n'est mort ne pendu,
en Arismatie demeure,
et y envoirons de ceste heure
pour l'admener, s'il est besoing.

EMILIUS

Et aussi ne soyez en soing:
ce n'est pas chose trop cellee
que Jhesus est en Galilee :
se de Joseph pouez finer,
nous vous promettons d'admener
Jhesus, se le cas le requiert.

JOATHAN

Qui plus de la matiere enquiert
et plus est fol, ce m'est advis :
Caiphe, cessons ces devis
de paour qu'il n'en sourde contraire;
faictes ces chevaliers retraire,
et vuidier du parquet grand emble,
et puis ayons conseil ensemble,
car je veil mouvoir une doubte
qui en mon courage se boute,
ou il chet argumens bien fors.

CAYPHE

J'en suis content.

MALABRIN

Vuidez dehors,
seigneurs, faictes d'icy deppart;
messeigneurs parleront a part,
puis vous orrez votre libelle.

ASCANUS

Ouyl, ilz nous la bauldront belle :
nous en serons tres bien reffais.

JOATHAN

Seigneurs, pour pourvoir a nos fais,
je regarde plusieurs dangiers :

30215 que] point A. — 30216 de fier courage A. — 30217 Que nous eussions A. — 30232 barretteurs C. — 30240 voulsistes B. voulstes C. — 30242 nous vous desissons B. disons C. — 30254 oseroit C. — 30260 sur ce nous C — 30274 Et se C. — 30275 comprenons B. faisons fort C. — 36291 bailleront B. Je crois quilz luy bailleront A.

vous avez a ces chevaliers
une grand matiere entamee;
mes s'elle estoit parconsommee,
ce seroit pour nous fort restraindre :
vous les avez voulu contraindre
qu'ils nous facent Jhesus avoir,
mes vous ne pourriez pas vouloir
s'il est vif qu'il nous fust rendu :
tout nostre fait seroit pardu,
mes trop mieulx nous vault qu'il s'estrange
de nous en ung pays estrange,
que jamès n'en oyons parler :
par ce point pourrons mieulx celer
sa resurrection par droit,
s'il est vray que suscité soit :
au moins se la nouvelle a cours,
nous le pourrons nyer tousjours,
qui que le nous aist exposé.

CAYPHE

Joathan, c'est bien proposé :
mes comment en ferons nous dont ?

JOATHAN

Veez cy deux voies qui y sont
dont il nous fauldra prendre l'une :
ou les corrompre par peccune
et les tirer de nostre bende
a force, ou que l'argent se prende,
tant qu'ilz facent cheoir ce bruit;
ou les prendre de belle nuit
tous trois par soubtille maniere
et les getter en la riviere
ou leur trancher les hastereaux.

JHEROBOAN

Tant qu'il touche ces deux consaulx,
tres volentiers je vous escoute,
mes le dernier ne me plaist goute,
quoy qu'il soit du premier en soy;
et veez cy la raison pourquoy :
se ces trois nous faisons mourir,
c'est pour ung danger encourir
bien terrible de deux costés :
l'ung est car ilz nous sont prestés
de Pilate, nostre prevost,
qui le sçaroit ou tard ou tost,
et pour soy venger de l'erreur
en rescriproit a l'empereur
que ses gens avons fait occire,
et voyla pour nous tous destruire;
l'aultre qui vault pis que le sept
si est, que se le peuple scet
et ouyt, combien qu'il differe,
que nostre rigueur se prefere
sur ces trois pour les mettre a mort,
chacun jugera nostre tort
et que l'arons fait par envye
pour ce que Jhesus est en vye :
lors sera Jhesus elevé ;
adonc nous sera repprouvé
mille fois la mort du brigueur,
et comment a toute rigueur
y procedasmes en derriere;
ainsi desmourrons en l'arriere
sans seignorie et sans pouoir;
mes pis, le menu peuple, espoir,
encontre nous s'eslevera,
qui ensemble nous destruira
de mort honteuse a desmesure ;
et ainsi dont je vueil conclurre
qu'il vauldroit mieulx pour ce cop rompre
par force d'argent les corrompre
que d'y querir aultres sentiers.

ANNE

Je vous escoute volentiers,
Jheroboan : subtillement
proposez et prudentement,
et n'est courage qui vous oye
qu'a vous ouyr ne se resjoie;
vous avez l'art de rhetorique,
et sçavez toute la pratique
que doit avoir bon orateur,
et comme un sage consulteur
je me tiens de vostre partie.

NACHOR

La chose est tres bien assortie :
on ne la pourroit mieulx songer;
mes encor y gist il danger
qu'ilz n'y veullent pas consentir.

NATHAN

Je cuide bien d'eulx tant sentir
que si feront, sauf vostre grace :
il n'est chose qu'argent ne face :
argent courrouce, argent relesse;
argent abat, argent redresse;
argent donne, argent tolt office ;
argent corrompt droit et justice
et d'aultres choses cent milliers.

30296 Ja une B. C. — 30301 valoir A. vouldriez pas vouloir C. — 30321 sur une B. C. — 30328 du] dit A. — 30337 rescrira C. — 30338 arions A. — 30340 les sept C. — 30342 quil] quon C. — 30344-7 quand iiors les scaront Tous leurs oppinions aront Que jhesus sera surrexi Et qua tort leur ferons cecy B. C. — 30350 begueur C. — 30360-1 les corrompre, le cop rompre A. — 30368-9 *manquent* A. — 30370 Vous estes prudent orateur A. — 30380 resjoye A. — 30381 fait joye A.

CAYPHE

Fay retourner ces chevaliers,
la sinagogue les desire;
et les haste.

MALABRIN

Volentiers, sire,
vous les arez a peu de plest.

Chevaliers, rentrez s'il vous plaist :
vostre fait est tout appointié.

ASCANUS

Ilz ont bien longuement traictié
et fait des devis ung grand tas.

CAYPHE

Ça, messeigneurs, veez cy le cas :
nous avons pensé a l'erreur
du fait de Jhesus l'enchanteur,
ou rudement vous comportez
en tant que vous nous rapportez
nouvelle de luy forte a croire,
que ne croions pas estre voire
ne croirons tant que siecle dure;
car ce nous samble chose dure
a ouir et tout impossible
qu'ung homme mortel et passible
qu'on a pu vivant tant grever,
après la mort puist relever ;
ce ne seroit pas seulement
folie, mes abusement,
par toute la loy de Judee :
car vous sçavez qu'il a fondee
et presché une loi nouvelle;
et donc se cecy se revelle,
grand meschief nous en advendra,
car tout le monde se tendra
a la loy qu'il a commancee,
et sera la nostre laissee
qui n'est ne d'Eve ne d'Adam,
ne de Noé ne d'Abraham :
Dieu en fit la fondacion.
Neantmoins vostre relacion
avons paciemment receu,
et ont messeigneurs tres bien sceu
qu'a celluy sepulcre garder
vous vous estes laissié frauder,
et que des disciples grant somme
de Jhesus, ce malheureux homme,
se sont sur la nuyt assemblé
et qu'ilz vous ont le corps emblé :
la chose est ja notoire et clere ;
chacun le scet et considere
qu'ilz ont ce fait furtivement.
Confessez le tant seulement :
remission vous est donnee,
la chose vous est pardonnee
et le pardonnons de rechief.

EMILIUS

Prince, ce seroit grant meschief
que pour recouvrir vos offences
nous navrions tant nos consciences
de mentir si evidamment :
ja ne le dirons aultrement ;
bien nous gouvernez en enffant.
Jhesus, victeur et triumphant,
est vivant du tombeau sailly ;
nous n'avons erré ne failly ;
nous l'avons gardé contre tous
et encore demandons nous
nos gages pour ces trois journees
pour nos pencions ordonnees,
combien que despit en ayez;
et se nous ne sommes payés,
maulgré vous nous eschapperons
et publiquement prescherons
que Jhesus maulgré vostre effort,
comme Dieu tout puissant et fort,
est ressuscité en vray estre.

ANNE

Ha ! seigneurs, par le Dieu celestre,
vous estes gens courtois et sages :
moderez un peu vos langages
et ne tenez plus ce chemin :
prenez de nous ung courtois vin
pour nourrir amour et concorde,
et vous tenez de nostre corde :
en vostre mercy nous mettons
et de tous poins nous submettons
a passer tout par vostre esgart,
ou cas que vous arez regart
a garder l'honneur qu'en vous pose.

MARC ANTHOINE

O dea ! voila bien aultre chose :
vous reffraindez ung peu vostre ire.

30387 Et le A. — 30400 siecle] ciel C. — 30402 ouir] ung homme B. — 30403 ung *manque* A. — 30417 noe] noel C. — 30426 Sont voulu de nuyt assembler A. — 30427 sont venu lembler A. — 30437 blessissions B. blessions C. — 30438 a nostre escient B. C. — 30457 couraiges B. C. — 30462 nous] vous C. — 30467 cela est aultre B. C.

Dictes ce que vous vouldrez dire
et doulcement nous vous orrons.

MARDOCEUS

Regardez quel vin nous donrons
après noises et tous debas,
et en tous lieux et hault et bas
que jamès vous vous trouverez,
par serment vous affermerez
que les disciples de Jhesus
ont par nuit levé le sercus
et ravy leur maistre dedens.

ASCANUS

Nous mentirons par my nos dens :
il n'est rien qui ce moyen vaille.

NAASON

Et bien, de cella ne vous chaille :
s'il est tout vray, pour vray s'en voit,
se c'est menty, bien menty soit :
tousjours serez creus en l'enqueste ;
accordez nous ceste requeste,
voire pour bien le desservir.

EMILIUS

J'entens bien : on nous veult servir
d'ung beau dard de corrupcion.

MARC ANTHOINE

Vous nous faictes cy mencion
d'estre faulceres et baveux
en payant un vin gracieux :
je ne sçay quel vin ne quel saulce,
mes s'il fault que mon serment faulce
pour devenir menteur en fin,
j'en aray ung si bon lopin
qu'il n'y fauldra point retourner.

ASCANUS

Regardez que voulez donner
habillement.

ELIACHIN

Il faut sçavoir
quel argent vous voulez avoir,
et après vous serez souldés.

EMILIUS

Faictes offre.

BANANYAS

Mes demandez ;
faire le devez, ce me samble,
et puis nous penserons ensemble
se l'estat le pourra souffrir.

MARC ANTHOINE

N'osez vous quelque chose offrir ?
avarice vous retient bien.

JOATHAN

Aussi vous ne demandez rien :
la demande vous appartient.

NACHON

Nous tenons cy halle de nyent :
comme le plus fol je m'advance :
gens chevaliers, pleins de vaillance,
serez vous ce bruit apaisans
se vous avez cinq cens besans
de fin or du coing de la ville?

ASCANUS

En voulez vous donner dix mille?
vous nous rabaissiez ung peu trop.

CAYPHE

Dix mille, ce seroit beaucop :
vous nous mettez fort en renchere.

EMILIUS

Aussi vendons nous chose chere
et de grant precieuseté.

ANNE

Et que vendez vous ?

EMILIUS

Verité,
qui est tresor a l'espriser
qu'on ne pourroit assés priser :
vous nous faictes bien rabaissier
quand verité nous fault laissier
pour mentir a vostre querelle.

NATHAN

La somme est ung peu trop cruelle :
s'il vous plaist, vous en quitterez.

MARC ANTHOINE

Il fault que vous considerez
que quand son disciple fraudastes
et de le livrer marchandastes
en vos mains, sauve sa deffence,
ce fut petite rescompence,
baillier trente deniers en somme
pour avoir la mort d'ung tel homme ;
et si ne passa pas avant,
que vous eustes maistre et servant :
le maistre a la croix se rendy,
le faulx disciple se pendy :
si vous fut vostre argent rendu ;
et par ce tout bien entendu,
se par vostre enorme peché
eustes sa mort a grant marché,
sa vie vous sera vendue
de tant plus cher a la vallue,
pour ce que la voulez estaindre.

30478 tire C. — 30480 que B. C. — 30484 lacqueste B. — 30499 quel finance B. C. — 30509 cy *manque* A. — 30511 Gentilz hommes B. C. — 30517 seigneurs cest B. C. — 30521 Et que nous A. — 30522 a bien priser A. eles prier B. — 30523 *manque* A. — 30532 sauf B.

MARDOCEUS

Vous voulez nostre fait attaindre
par trop fort, dont avez mespris;
mes dictes en regard du pris
que nous en irons rabatant.

ASCANUS

Riens, riens, vous en payerez tant :
il n'en fault ja tant faire noise;
et de fait encor il me poise
que nous ne l'avons mis plus hault.

CAYPHE

Ung petit retraire vous fault,
si conclurrons de cest affaire.

EMILIUS

Volentiers.

[Pose.]

CAYPHE

Ça, qu'est il de faire?
en besonge si dangereuse,
fault bien prudence cauteleuse;
vous avez leur rapport ouy :
aront ilz ceste somme?

ANNE

Ouy,
il ne se peust faire aultrement.

MARDOCEUS

Il fault bien qu'ilz l'ayent voirement :
nous ne pouons plus delayer.

JACOB

Voire, mes s'il vient a payer,
ou prendrons nous somme si ample?

JORRAN

Ouvrir fault tous les trons du temple,
et ce qui est pour la fabrique
il fault qu'on le mette et applique
a faire ces solucions.

YSACAR

Nous ferons des exactions
sur le peuple toutes nouvelles,
et grosses tailles et gabelles
a tous costés larges et grandes,
et ferons croistre les offrandes
sur le peuple a si grosse monte
que tost vendrons a nostre compte
soit par *phas* ou soit par *nephas;*
et nostre prince Caiphas
qui cy est present, si luy plest,
en fera la mise et le prest,
et nous prometons a luy rendre.

CAYPHE

Je le sçaray bien ou reprendre,
et ne vous en souciez plus.

JACOB

Est ce fait? sommes nous conclus?
y savez vous plus qu'esplucher?

JHEROBOAN

Il n'y a que de les hucher
et leur delivrer leur argent.

CAYPHE

Ça, chevaliers et vaillant gent,
messeigneurs ont cy ordonné
que cest argent vous soit donné.
Le veez cy, vous l'emporterez,
mes avant vous prometerez
sur tous les dieux de vostre loy
de tenir leaulté et foy
sur ce que vous ferons promettre :
c'est de tesmoigner a la lettre
par tout et devant gens quelconques
que Jhesus ne suscita oncques,
et que ses disciples survindrent
qui le corps leverent et prindrent
en dormant sur la nuit obscure.

EMILIUS

Chacun de nous promet et jure
de tesmoigner qu'ainsi se fit.

JACOB

Or levez les mains.

Icy lievent les mains.

ANNE

Il souffit.
Tenez, mectez en vostre bource :
veez la de besans belle source
pour fourrer vostre canepin.

MARC ANTHOINE

Allons partir nostre butin
ric a ric, a chacun sa piece.

ASCANUS

Je ne vous desdiroie en piece,
car aussi fault il bien qu'il soit.

Icy s'en vont partir ensemble.

36547 entendre B. C. — 30551 autant A. — 30553 fait] fault A. — 30566 La voye a trouuer nest pas ample B. C. — 30567 les tresors A. — 30584 souciez] essoniez B. — 30586-7 *manquent* C. — 30599 ressuscita A. C. — 30605 mettez les mains C. — 30612 *manque* C.

ELIACHIN

Nous avons fait ung bon exploit
d'avoir ces soudards corrompus ;
aultrement nous estions rompus
et nostre fait tout esclandry.

NAASON

A nostre honneur bien entendy
cil qui premier l'a pourpensé.

EMILIUS

Savez vous que j'ay cy pensé,
en nostre butin partissant ?

MARC ANTHOINE

Et quoy ?

EMILIUS

Ung moyen suffisant
pour avoir fourree la pate :
allons a monseigneur Pilate
porter nostre bourde premier ;
il est de donner coustumier :
mes que tres bien y procedons,
il nous donnera de beaux dons,
car la nouvelle luy plaira.

ASCANUS

Or y allons, qui m'en croira :
je croy que nous ferons que sage.

MARC ANTHOINE

Allons dont sans plus de language :
si gaignerons pour bien mentir.

[Pose.]

S. LUC

Cleophas, temps est de partir
tandis que le temps est umbrage,
pour aller en nostre voyage,
c'est en Emaus le bon chasteau.

CLEOPHAS

Le temps est gracieux et beau
et n'a pas trop ardant chaleur ;
le partir nous est le meilleur
ou cas que vous y consentez.

S. LUC

Veez cy nos bourdons apprestés :
il ne fault que nous mettre en voie.

CLEOPHAS

Le Dieu d'Israel nous convoye !
il fait ung beau jour et plaisant
qui vault mieulx que souleil luysant
a gens qui vont par le chemin.

Icy se mectent a voye et tendis viennent les chevaliers vers Pilate.

MARC ANTHOINE

Prevost, le grand dieu Apolin
accomplice vostre desir !
se vous avez ung peu loisir
de besongner a nos parsonnes,
nous vous dirons nouvelles bonnes
et que vous orrez volontier.

PILATE

Aussi m'en est il bien mestier
qu'aucune nouvelleté j'oye
qui m'esjouysse et me resjoye
et qui voit mon cueur appaisant,
car il est tant triste et pesant
que c'est le plus triste des tristes.

EMILIUS

Je cuide que pieça n'ouystes
nouvelle a vous plus agreable.

PILATE

Ha ! fortune tres variable,
variant variablement,
tu m'as fait faire ung jugement
dessus l'innocent et le juste
le plus faulx et le plus injuste.
qu'oncques juge sentencia !
ho ! que dure sentence y a !
plus m'ennuye, tant plus y pense,
car jamès juste rescompense
n'y sçaroie rescompenser
pour riens que j'y sceusse pencer ;
mes ma malheuree pensee
en est tres bien recompensee
en tres depiteux pensement ;
par ma loy ma pensee ment,
car de dueil en a au surplus
si grant charge, qu'el ne peust plus.
Pour complaire a ces faulx Juifz
je me suis en ung danger mis
d'estre privé de mon office :
pour complaire a leur malefice
je me suis mis en ung destroit
ou nul d'eulx ne me congnoistroit
se fortune me vouloyt nuyre :

30622 de largent en haste A. — 30630 que sage] scauoir B. C. — 30631-2 *manquent* B. C. — 30633 partir] mouuoir B. C. — 30642 en] a B. C. — 30649 peu *manque* C. — 30654 nouuelle B. C. — 30655 mesleesse B. par quoy jaye liesse C. — 30674-5 *manquent* B. C. — 30676 Qui a tant de dueil A. — 30678 faulx] maudis A. — 30682 mis *manque* C.

une foys m'en verray destruire,
c'est ma foy, le cueur me le dist.

ASCANUS

Taisiez vous, sire, c'est mal dist :
ja ne vous fault en tel dueil traire,
car nouvelles tout au contraire
apportons a vostre plaisance.
Je croy que vous avez doubtance
que Jhesus de mort ne relieve,
par quoy cy après ne vous griefve
la sentence que vous donnastes,
quand en croix mourir le jugeastes ?
ne creez jamès telz sermons,
car tous trois nous vous affermons
sur la foy et la leaulté
qu'a tous nos dieux de majesté
devons en vray hommage rendre
qu'il est mort, aussi mort que cendre
et que jamès n'en lievera.

PILATE

Qui est celluy qui le sçara ?
vous pouez savoir a grant peine
se la chose est faulce ou certaine :
tout le monde en parle en derriere,
et est la voix si coustumiere
qu'elle volle jusques aux cieulx.

MARC ANTHOINE

Il n'est qui le puist sçavoir mieulx
que nous trois, tout bien regardé :
le monument avons gardé
puissamment et de bonne taille,
tous fermes en bonne bataille
pour le deffendre a toutes mains.

PILATE

Mes a quoy estes vous certains
que ce Jhesus n'est point vivant ?
est le corps encore gisant
ou sepulcre ou on le posa ?

EMILIUS

Nennil, sire, mes pis y a :
tres bien nous sommes contenus :
mes ses disciples sont venus
par nuit en armes assés fors,
lesquelz si ont emblé le corps
et osté cauteleusement.

PILATE

Donc vous portates meschamment
quand ilz vous sourvindrent ainsy ;
que ne gettastes vous ung cry ?
tantost le peuple y fust couru,
et eussiez esté secouru ;
mes vous l'avez laissié embler,
par quoy il pourra ja sambler
que de ce mal soiez contens,
participans et consentens
de leurs invasions malignes,
et par consequent estes dignes
d'avoir tranché les hastereaux,
car auteurs et donnans consaulx
on doit pugnir par poix egal.

ASCANUS

Ha ! sire, vous entendez mal ;
pardonnez moy se je le dis :
ces faulx disciples dessus dis
ne l'ont pas emblé ne receu
en veillant ne de nostre sceu,
mes ont guaitié nos ennemis
que nous feussions tous endormis.
Ainsi, nous dormans d'aventure
par la pesance de nature
qui ne peust pas tousjours veillier,
mes luy esconvient sommeillier
aucuneffois quoy qu'on s'efforce,
sont venus de fait et de force
prendre le corps entour mynuit
et l'emporter sans mener bruit
enterrer dessoubz une aultre arche,
mes en quel terre n'en quel marche,
nous trois n'en sçavons plus avant.

PILATE

Vostre fait va pis que devant,
et vous monstrez gens tres meschans
pour deux poins qui vous sont touchans.
Et premier estes a pugnir
qui alleguez vostre dormir,
veu que pour hommes esprouvés
et gens dignes de foy trouvés
on vous bailla lors l'avengarde
de prendre a ce sepulcre garde,
et comme las et recreans
avez esté trouvés dormans,
par quoy a deshonneur et honte
vous trois n'avez sceu rendre compte
de ce que vous avez empris.
D'aultre part vous avez mespris :
car quand meschant homme s'excuse
et en s'excusant il s'accuse,
c'est petite excusacion

30712 taillie B. — 30723 ont emporte B. C. — 30724 Et emble B. C. — 30726 souppridrent A. — 30732-3 le mal fussiez consentans Participans et atouchans B. acchettans Participians et consentans C. — 30737 agens B. C. — 30743 de *manque* B. — 30747 pesanteur C. — 30749 Ansois se veult refforciller B. C. — 30752 comme a mynuit B. C. — 30762 Vous qui A. — 30763 foy] fait B. C.

bien digne de pugnicion :
vous en avez fait ensement,
car maisement et faulcement
vous mentez, et vous veil desdire :
comment osez vous icy dire
par vostre faulz cueur negligent
que ses disciples et sa gent
qui vivant l'ont voulu servir
soyent venus son corps ravir
dehors du tombeau remouvoir ?
comment le pouez vous savoir ?

EMILIUS

Nous avons veu qu'ilz l'ont recous.

PILATE

Et vous dormiez, ce dictes vous ?
vous cuydez cy vous excuser
pour autruy a tort accuser ?
tout vostre fait ne vault pas maille.
Allez, mauvaise ribaudaille,
allez, orde et pute maignie,
allez, perverse progenie,
passez, troussez hors de ma voie,
que jamès nul jour ne vous voie :
vous avez parlé aux Juifz ;
faulx larrons, vous estes seduis ;
servez vous de venin couvert ?
se jamès jour au descouvert
je vous puis en ung meffait prendre,
je vous feray trayner et pendre,
et se ce ne fust pour l'honneur
de nostre sire l'empereur
a qui je suis et qui vous estes,
tout a cop vous feisse les testes
voller des espaules tous trois ;
allez, allez ; une aultre fois
je vous retrouveray a part.

MARC ANTHOINE

Or sus ! que le deable y aist part !
quel serventois !

EMILIUS

Pas trop pieulx.

ASCANUS

Est ce cy le vin gracieux
que nous avons pour nostre paine ?

MARC ANTHOINE

Je n'y rentreray de sepmaine :
il cy gist ung mauvais escot.

[Pose.]

S. LUC

Cleophas, nous ne disons mot,
nous en allons icy busant :
quand on s'en va tout devisant,
on en va plus joieulx par droit,
et la lasse qu'on y reçoit
ne donne pas tant de labites.

CLEOPHAS

Il est ainsy que vous le dictes :
on en va plus aise d'assés.

S. LUC

Or chantez ce que vous pensez :
il m'est advis qu'il nous ennoie.

CLEOPHAS

Frere, chanter se je vouloye,
la chançon seroit bien piteuse :
je pense a la mort douloureuse,
a la terrible passion
et dolente execucion
qu'on a fait au prophete saint
que tout le peuple pleure et plaint
si fort qu'il n'est plus de pitié.

S. LUC

O frere, il a esté traictié
bien piteusement, Dieu le scet,
et le jour des fois plus de sept,
toutes les fois qu'il m'en souvient,
si grand doleur au cueur me vient
que je ne le puis oublier.

CLEOPHAS

Il se souffrit prendre et lier
et admener boutant, tirant,
sus Anne, le mauvais tirant,
par les mains de faulx garnemens,
et la souffrit tant de tourmens
que Dieu seul en congnoit le nombre.

S. LUC

Mes parlez de l'horrible encombre,
des letz mots, des illusions,
des tormens, des derrisions
qui luy furent fais en l'ostel
de Caiphe ; et fut mené tel,
craché son precieux viaire

30777 mauuaisement C. — 30783 ayent venu A. — 30785 pourries B. C. — 30786 *Emilius ne fait pas d'interruption :* Que [C. Qui] sauez vous quil a B. C. — 30792-3 maignee, faulce progeniee A. — 30796 a ces A. aux faulx C. — 30810 Quel bien veignant A. — 30816 besant C. — 30821 est *manque* B. — 30824 aduoie B. — 30840 batant C.

sur le mauvais juge adversaire,
Pilate, que Dieu puist mauldire ;
et la n'est homme qui sceut dire
les grans hideurs qu'il endura ;
je ne sçay comment il dura
veu le sang qui de luy courust,
et m'esbahys qu'il n'y mourust
le jour plus de cent mille fois.

CLEOPHAS

Mes parlez de l'horrible croix
qu'apprès ce luy firent porter
pour son povre corps craventer,
tout prest de la mort recevoir ;
quel pitié c'estoit de le voir,
le povre homme tant fort blessé,
tout difformé, tout deffacé,
ploier soubz ceste croix pesante,
qu'il n'est personne si puissante
qui n'eust eu a souffrir beaucop !

S. LUC

Cleophas, nous en parlons trop :
de ceste matiere il souffit.

CLEOPHAS

Pourquoy, Luc ?

S. LUC

Le cueur m'atendrit
quand ma pensee s'i affonde ;
il n'est si dur cueur en ce monde
qui ne se deust de larmes fendre
a voir ses piteux bras estendre
en ceste croix tout au travers :
la eussiez veu ses povres nerfs
tous rompre par fortes tractures,
desevrer veines et joinctures,
parforer ses piés et ses mains.
O tirans, o cueurs inhumains,
o meurtriers, o cueurs sans pitié,
avez vous a tel mort traictié
celluy qu'oncques ne vous meffit ?

CLEOPHAS

Mes parlez moy quel douleur fit
Marie, sa mere piteuse :
s'oncques femme fut douloureuse,
elle l'estoit lors, je m'en vant,
quand elle vit son cher enffant,
des humbles le plus gracieux
et des begnins le plus piteux,
en ce gros arbrier estendu
comme une corde en l'arc tendu,
et de trois clous a grosses pointes
vit perser piés et mains et jointes
et atacher a ce gros arbre.

S. LUC

O cueur plus dur que le noir marbre,
qui de plourer se fust tenu
a voir ce povre homme tout nu
dresser par ces mauvais gloutons
a dars, a lances, a batons ?
après ce que son piteux chef
a terrible peine et meschief
d'espines couroné estoit,
tout le corps sur les clous portoit :
le corps de toutes pars se fent,
car la pesanteur y descent ;
le corps se veult en bas retraire,
les clous estrivent au contraire ;
la veoit on ses playes ouvrir,
le sang de toutes pars courir
comme ruisseaux d'une fontaine,
et luy estant en ceste paine
que ces faulx meurtriers lui faisoient,
Dien scet quelz motz ilz y disoient :
il n'estoit point de tel horreur.
Les ungs l'impugnoient d'erreur,
les aultres de l'art de magique ;
aultres l'appeloient enchanteur,
l'ung le mocque, l'aultre le pique ;
Brief tout le plus mauvais pratique
qu'on sçaroit penser ilz luy font ;
et le doulx Jhesus ne repplique,
mes seuffre, et mot ne leur respont.

CLEOPHAS

Tout le cueur en larmes me font
quand me souvient du malefice ;
car c'est la plus grand injustice
qu'oncques homme mortel pensa ;
cil qui premier la commança
puist deffiner de mort villaine !

Icy vient Jhesus en fourme de pelerin.

JHESUS

Amis, je pry Dieu qu'il vous maine
au vouloir de vostre courage.

S. LUC

Frere, bon oeuvre et bon voyage

30851 Sus] Chez B. — 30853 Que bouche si ne sauroit dire C. — 30861 grauenter B. C. — 30871 me ratendrist C. — 30878 par les contractures B. C. — 30879 Crocquier desseurer [C. dessarer] des B. C. — 30881 cueurs] chiens B. C. — 30887 angoisseuce B. C. — 30892 abre B. C. — 30897 mabre B. dure pierre C. — 30904 couronnes B. C. — 30906 le sant C. — 30907 *manque* B. — 30926 du *manque* B.

vous doint faire Dieu, si luy plest;
vous samblez homme prompt et prest
pour faire ung voiage loingtain.

JHESUS

Qui est ce parler si haultain
que vous allez cy recollant,
et vous plaindez cy en allant
comme gens tristes et remis ?

CLEOPHAS

Qu'est ce a dire cy, beaux amis ?
comment ! n'en sces tu aultre chose ?
quand a moy, je tiens et suppose,
puisque tu viens nostre chemin,
que tu as esté pelerin
en Jherusalem tout seulet :
or me dis doncques, s'il te plet,
comment ne sces tu des nouvelles
bien piteuses et bien cruelles
qui ces jours y sont advenues?

S. LUC

Grans merveilles y sont venues
depuis trois journees en sus.

JHESUS

Quelles ?

CLEOPHAS

Du prophete Jhesus
de Nazareth la cité bonne,
qui fut doulce et sainte parsonne,
prophete tres juste et parfait,
puissant par parole et par fait,
bon devant Dieu et tout le monde,
et comment par leur coulpe immonde
nos prestres et princes haultains,
d'envye et de rancune plains,
l'ont mis en condampnacion,
et en grand detestacion
l'ont jugé a crucifier :
cela nous faisoit soucier
naguaires allant nostre voye.

S. LUC

Jamès esperance n'avoye
qu'il fust mort a tel deshonneur,
veu le grand port et la faveur
qu'au peuple eust trouvé pour secours ;
mais avons esperé tousjours
que ce fust cil Emmanuel
qui le royaulme d'Israel
devoit oster de servitude,
et desmouvoir la charge rude
qui le traveille sans besoing ;
mes nous nous en trouvons bien loing,
car depuis sa vie fince
veez cy ja la tierce journee
que nous demourons tous pensis.

CLEOPHAS

Nostre fait en est moult rassis,
et en demourons a l'arriere,
Dieu le scet.

JHESUS

Par quelle maniere ?

CLEOPHAS

Car il estoit nostre ducteur,
nostre maistre, nostre pasteur :
nè sçavons qu'il est devenu ;
mes depuis qu'est il advenu ?
aucunes femmes de nos gens,
de bon vouloir et diligens,
ont le sepulcre visité,
et nous ont moult espouanté
a leur rétour, car ilz ont dit
que du prophete dessus dit
n'ont point trouvé le corps dedens,
mes afferment par motz prudens
qu'elles ont eu la vision
des anges sans illusion,
qui leur ont dit et recité
que Jhesus est ressuscité :
ce seroient moult grans misteres ;
et depuis aucuns de nos freres
s'en coururent hastivement
qui la chose pareillement
et en la maniere trouverent
que les femmes leur raconterent ;
car quand le corps ne virent point,
s'en retournerent sur ce point
a leurs compaignons le noncer.

JHESUS

O folle gent de fol penser
et en cueurs pesans et tardis
a croire les fais et les dis
que les prophetes par escript
vous ont denoncé et escript !
savez vous pas qu'il a fallu
pour le bien et pour le salu
de totalle nature humaine
que Cristus ait souffert tel paine ?
savez vous pas que neccessaire
estoit sa mort et salutaire,
et que mort luy falloit porter
et de la mort ressusciter
et ainsi rentrer en sa gloire ?
cela vous deust estre notoire

30987-8 il est aduenu Que C. — 30992 ilz] elles A. elle B. — 30996 Quilz A. aduision C. — 30998-9 sur ce point cy, estoit surrexi B. C. — 31000 moult *manque* A. — 31010 en cor B. C. — 31013 *manque* B.

se l'escripture cussiéz enquise :
regardez moy depuis Moyse
les prophetes qui ont esté :
ilz ont cecy magnifesté ;
mesmes Moyse en volt parler
qui dit qu'a l'agneau immoler
Dieu avoit ces motz assortis :
os ex eo non frangetis ;
cela vouloit estre figure
de l'immolacion tres dure
que Jhesus devoit recevoir,
neantmoins qu'il n'y devoit avoir
en quelque part du corps de ly
quelque os froissié ne demoly,
quoi qu'il endurast mort amere.

S. LUC

Il parle tres bien, tres cher frere,
et, a bien l'escripture prendre,
il nous le fait tres bien entendre :
car quand Jhesus fut mort en crois,
et on fut venu a eulx trois
pour rompre et brisier les os d'eulx,
trop bien on les rompit aux deux,
mes a luy on ne le fit mie.

JHESUS

Vous avez aussi d'Ysaie,
qui en tant de lieux que merveille
parle de la peine impareille
que Cristus devoit endurer
pour ses bons amis delivrer ;
n'a il pas en ung lieu touchié
que depuis la plante du pié
jusques au chief n'ara partie
qui de douloir ne soit partie ?
Jheremye s'en est il teu ?
nennil, il l'a bien ramentu,
quand il dit telz mots : *Plangitis,*
o vos omnes qui transitis
secus viam, et cetera ;
Jheremye considera
que la douleur que souffreroit
Cristus en soy jamès n'aroit
pareille peine supportable
ne jamès ne seroit semblable.
Daniel pas ne le cella :
haultement parla sur cela,
quand les sepmaines mist en nombre,
que Cristus aroit cest encombre.
Et se demandez l'achoison
quant au fait de la trayson
que Judas a son maistre fit,
lisez le psalmiste David :
tres bien y trouverez assis
ung ver qui dit : *Homo pacis,*
qui s'entend que son bon amy,
comme son mortel ennemy,
le doit supplanter et trahir,
et la pourrez vous ensuir
les maledictions en signe
que le prophete luy assigne
pour le trahitre salarier.

CLEOPHAS

Oncques n'ouys mieulx declarier
cecy : oncques ne l'entendis.

S. LUC

Qui bien considere ses ditz,
il n'est rien au monde plus vray.

JHESUS

Maintenant toucher vous vouldray
qu'il est force qu'il ressuscite :
Jonas clerement le recite
en parlant au Dieu d'Abraham,
quand il chanta : *Vitam meam*
levans de corrupcione ;
Jonas dit : Dieu a ordonné
que ma vie soit elevee
et de corrompre preservee,
et luy mesmes la figura
quand dedens la mer demoura
trois jours et trois nuis pour demaine
ou ventre de la grant balaine,
dont depuis tout vivant yssi.
Samson la figura aussi
quand maulgré les Philisteens,
les portes de leurs citoiens
emporta hors, tant estoit fort ;
qui figuroit que par effort
Cristus devoit par batillier
les portes d'enffer despouiller.
David en ung aultre sermon
dit : *Non dabis sanctum tuum*
videre corrupcionem,
et notando hunc sermonem
il veult dire et s'est conffié
que le vray corps sanctiffié
de Crist après sa passiou
ne sentiroit corrupcion,
par quoy il n'en fault point doubter
qu'il doit de mort ressusciter.
Après dit David clerement

31029 que laignel C. — 31050 Qua jhesus se deuoit liurer A. — 31058 pugnitifz B. pingatifz C. — 31061 dit ainsy la A. — 31064 par paine importable B. par *manque* C. — 31082 Pour luy son salaire payer B. C. — 31092 *manque* C. — 31094 Qua A. — 31106 Jhesucrist deuoit batillier A. — 31113 Qua A.

que Jhesu Crist doit puissamment
au hault ciel faire ascension
après sa resurrection,
et d'aultres beaulx tiltres assés
que j'ay laissés et trespassés
pour cas de briefté maintenant.
De Jhesus vous souffice atant,
et de sa mort n'ayez plus soing :
j'ay bien mestier d'aller plus loing,
et vous demourez, ce me samble.

Icy feint Jhesus d'aler plus loing et les pelerins le retiennent.

CLEOPHAS

Ha ! sire, demourons ensemble :
soiez avec nous, s'il vous plest ;
veez cy nostre logis tout prest.
Ou voulez vous aller meshuit ?
vous voiez qu'il est presque nuit
et va la journee a declin.

S. LUC

Vous estes tout las de chemin ;
sire, tenez nous compaignie,
car nostre ame avez resjouye
a vous ouir ainsi parler.

JHESUS

Je suis content au fort aller
ceste fois a vostre requeste.

CLEOPHAS

Mon hoste, est la viande preste ?
apportez nous tost a manger.

L'OSTE

Volentiers, seigneurs, sans danger
en arez, et de plusieurs metz
et de bon vin je vous promès.
Tenez, vecz cy bon pain, bon vin,
du meilleur certe et du plus fin
que j'aye point dans mon hostel.

S. LUC

Vive tousjours ung hoste tel
qui ainsi scet servir ses gens !
Cher pelerin, plain de grant sens,
mangez et faictes bonne chere,
n'espargnez chose tant soit chere :
vous nous ferez plaisir haultain.

Icy brise Jhesus le pain tellement qu'il samble estre coppé.

JHESUS

Tenez, enffans, vela du pain :
mengez, ne le reffusez pas.

Icy s'esvanouyt Jhesus d'eulx.

S. LUC

Qu'est ce cy, amy Cleophas ?
qu'est ce pelerin devenu ?

CLEOPHAS

En verité, j'ay bien congneu
a rompre le pain seulement
que c'est Jhesu Crist proprement
qui s'est voulu manifester
a nous.

S. LUC

Il n'en fault point doubter :
maintenant m'en voy recordant.

CLEOPHAS

N'estoit pas nostre cueur ardant
en nous du beneuré Jhesu,
quand a la voye s'apparu
a nous, et qu'il nous recordoit
les escriptures et glosoit
que les prophetes autentiques
ont escript, lesquelles cantiques
bien averries ont esté
par luy ?

S. LUC

Ouy, en verité ;
tout tant qu'il nous a sermonné
et le vray motif admené
de nos doubtes de point en point,
j'ay sentu mon cueur en tel point
qu'on ne le sçaroit concevoir.

CLEOPHAS

Il nous convient d'icy mouvoir
prestement sans plus sojourner,
et aux disciples retourner,
affin que ce fait exposé
leur soit.

S. LUC

C'est tres bien proposé :
a ce me veil bien consentir ;
mes ains que nous puissions partir,
nostre hoste nous convient payer.

CLEOPHAS

C'est raison, il le fault huchier,
affin qu'il soit content de nous.

31120 assumpcion C. — 31146-7 *manquent* B. C. — 31149 *rondeau incomplet* B. C. — 31155 amis C. — 31159 recongnu A. — 31168 proposoit B. — 31175 Nous a entendement donne A. —

Ça, nostre hoste!

L'OSTE

Je vois a vous.

Ça, vous fault il chose que j'aye?

S. LUC

Nennil, mes il fault qu'on vous paie
de ce que du vostre en avons;
regardez que nous vous devons,
et puis vous serez contanté.

L'OSTE

Payez a vostre volenté.
Mes je n'entendz point vos affaires:
vous estiez icy trois nagaires;
ou est le troisieme sailly?

CLEOPHAS

Ne vous chault, nous payerons pour ly;
veez la trois deniers de Cesar,
et se le taux est trop eschar,
nous sommes pres de l'admender.

L'OSTE

Plus n'en vouldroie demander,
vous me payez tres largement:
mais il me poise grandement,
que mesuy vous partiez d'icy.

S. LUC

C'est force, il le convient ainsy:
grant mercy de toutes vos paines;
nous avons nouvelles soubdaines
par quoy nous n'y pourrons gesir.

L'OSTE

Mes amis, a vostre plaisir;
le grant Dieu vous soit en aide,
a joye et a santé vous guide
sans encombrier et sans reproche!

S. LUC

Grant mercy. La nuit fort approche
et si trait le jour a declin:
il nous fauldra haster chemin
et nous haster par tel façon
que nos freres trouver puisson
tretous assamblés en ung lieu,
et leur dirons, s'il plest a Dieu,
chose dont seront bien joieulx.

[Pose.]

CLEOPHAS

Loué soit le Dieu vertueux,
que si bien sommes arrivés
que nos freres avons trouvés:
il nous convient entrer dedans.

S. LUC

Si ferons nous. Dieu soit ceans!

CLEOPHAS

Dieu gard tout!

S. ANDRY

Bien soiez venus,
mes bons freres et chers tenus:
d'ou venez vous ne de quel part?

S. JAQUES ZEBEDEY

Veu encore qu'il est si tard,
je croy que bien estes lassés;
sçavez rien de nouvel?

S. LUC

Assés;
une nouvelle a mon entente
vous dirons la plus excellente
que jamès escouter pourrez.

S. PHELIPE

Et quelle est elle?

S. LUC

Vous l'arez.
Naguaires nous nous en allion
nous deux, moy et mon compaignon,
de ceste cité en Esmaulx,
et la nous devisions des maulx
que nostre maistre avoit souffert,
et comment l'avoyent offert
les Juifz de rage enivré
en la crois et a mort livré,
de la conduite et la maniere;
nous parlans de ceste matiere,
s'apparust en nostre chemin
Jhesus ainsy qu'ung pelerin,
et vint avec nous grant espace;
qui plus est, entra en la place
ou nous allasmes heberger,
et si nous donna a manger
du pain qu'il benist de sa bouche.

S. MATHIEU

C'est une chose qui trop touche,
et se n'estes bien asseurés
des parlers que vous profferez,
gardez vous de les affermer:
tres fort vous en ferez blasmer,
et y aroit raison notoire,
se vous nous voulez faire accroire
chose qui fut a reprocher.

S. BERTHELEMY

Vous nous en feriez empescher,

31199 ferons B. C. — 31205 Dieu vous conduye seurement A. — 31206-13 *manquent* A. — 31214 Sans blame et sans vilain B. C. — 31233 Scauons A. — 31241 nous *manque* B. C. — 31244 de grant rage A. — 31257 propheciez C.

et blessier nostre conscience.

CLEOPHAS

Croyez nous, vous ferez science,
la chose est toute veritable :
le saint prophete charitable,
sensiblement congneu l'avons,
tout certainement le sçavons ;
on ne nous en pourroit hors mettre.

S. ANDRY

Et quand vous veistes nostre maistre,
fut vostre sens assés soubtil
de congnoistre que c'estoit il
d'ung seul regard presentement ?

S. LUC

Nennil, il vint bien longuement
avec nous en ceste façon,
avant que nous le congneusson ;
en nostre pas se disposoit
et en allant nous exposoit
par tesmoingnages manifestes
les escriptures des prophetes
et bailla par similitude,
si bien qu'il n'est engin si rude
qui ne l'eust entendu tres bien,
et cela nous fit tant de bien
qu'oncques chose ne fut mieulx mise.
La nous commença a Moyse
et de la vint a Ysaie
et d'Ysaie a Jheremye,
de Jheremye a Daniel,
a David, a Ezechiel,
et tout posé en si bel ordre
qu'il n'est homme qui y sceust mordre ;
la exposoit ses escriptures,
rapportoit ses belles figures,
comment tout estoit acomply
en Jhesus et si bien remply
que faulte n'y a d'ung seul point.

S. THOMAS

Quant a moy, je ne le croy point ;
et suis tousjours en cest espoir
qu'il se doit a nous apparoir
des premiers se la chose est vraye,
et jusques a ce que veu l'aye
sensiblement devant mes yeulx,
je ne le croiray, se m'aist Dieux,
pour doubte de la decevance.

S. JAQUES ZEBEDEY

Serons nous en celle doubtance
sans sçavoir le deffinitif,
se nostre maistre est mort ou vif ?
S'il est vivant, comme on raconte,
j'ay cest espoir et fais mon compte
que brief en arons vision.

S. THOMAS

J'ay pris une conclusion,
mes freres et bons habitans,
de moy retraire pour ung temps
et aller ailleurs besongner
pour tousjours ma vie gaigner,
pour deux poins qui m'en donnent garde.
Le premier est quand je regarde
que nostre maistre avons pardu,
si ay une espace attendu,
attendant qu'il ressuscitast
et humblement nous confortast ;
or n'avons de luy riens peu voir :
si ay advisé d'y pourvoir.
Le second point pourquoy je doubte,
c'est qu'en grant crainte et en grant doubte
nous sommes cy et jours et nuys ;
et se ces desleaulx Juifz
nous y peulent apparcevoir,
la mort nous ferons recevoir
comme a nostre maistre ilz ont fait.
Pourquoy j'ay pensé a mon fait
de changer ung peu mon repere,
car j'ay souffert tant de misere
avec vous que j'en suis tout mas :
je m'en vois.

S. BERTHELEMY

Cher amy Thomas,
puisqu'a nous voulez congé prendre
nous ne le vous pouons deffendre ;
le Dieu tout puissant vous conduye !

S. SIMON

Quant est a moy, que que s'en suye,
de nostre hostel et territore
je ne m'en iray pas encore ;
je ne sçay qu'il en advendra.

Icy se part S. Thomas des autres et lors doit venir S. Pierre et S. Jehan et S. Jaques le mineur et se doivent tenir ensemble.

CLEOPHAS

Je suis sceur que Jhesus vendra
se monstrer a nous briefvement,
car riens ne sçay plus seurement
que je l'ay devant mes yeux veu.

31293 qui sceust que C. — 31311 quant a moy monte B. C. — 31330 peuent B. C. point B. — 31333 je pense C. — 31346 Monstrez a nous prochainement B. Monstrer C.

S. JUDE

Comment l'avez vous recongneu ?
faictes en ung peu mencion.

CLEOPHAS

Congnu l'ay a la fraction
du pain benist qu'il nous bailla,
lequel sensiblement sambla
estre d'ung fin cousteau party ;
et quand il nous l'eust departy,
en moment s'absconsa de nous.

S. LUC

Il est ainsi.

Icy vient Jhesus soubdainement ou millieu d'eulx.

JHESUS

Paix soit o vous !
Mes chers freres, n'ayez ja crainte
ne paour en vos cueurs emprainte :
je suis Jhesus, ne doubtez riens,
qui pour vous reconfforter viens,
apportant nouvelle joieuse.

S. MATHIEU

Veez cy chose bien merveilleuse,
assés pour esbahir ung homme.

S. PHELIPE

Est ce ung esprit ou ung fantome
qui nous fait ceste demonstrance ?
il a proprement la semblance
de nostre cher maistre Jhesus.

S. BERTHELEMY

Je crains que ne soyons deceus,
qui sommes icy assamblés.

JHESUS

Dont estes vous ainsi troublés,
ne pourquoy avez telz pensees
par dedens vos cueurs amassees?
regardez mes piés et mes mains :
se suis je, soyez tous certains;
vous le sçarez : tastez moy, car
ung esprit n'a os ne char
comme vous me voyez avoir;
vous pouez regarder et voir
dedans mes mains les conclaveures
et en mes piés les transfixeures
que dedans la croix enduray.

S. ANDRY

Se ce miracle icy est vray,
il touche mistere excellant.

S. JEHAN

C'est ung fait si tres precellant
que nous ne le sçavons attaindre.

JHESUS

Affin que vous ne puist remaindre
riens pour vostre foy retarger,
par le boire et par le menger
vueil qu'il vous soit manifesté
que je suis vray ressuscité ;
avez vous icy quelque chose
qu'on puisse manger ?

S. PIERRE

Je suppose,
sire, qu'il y en a vrayment ;
mes ce n'est pas si largement
ne si bon qu'on pourroit bien dire.

JHESUS

Or l'apportez.

S. ANDRY

Volentiers, sire,
j'en vois faire la diligence.
Sire, prenez en pacience :
veez cy du miel bien assorty
et ung peu de poisson roty ;
c'est toute la provision.

JHESUS

Bien me souffit la porcion;
s'il vous plest, du pain me donnez :
si mangeray.

S. JAQUES ZEBEDEY

Sire, tenez,
et prenez en gré tel qu'il est.

JHESUS

Il est bon et tres bien me plest.
Premier benitre le vouldray
et puis devant vous mangeray :
par ce point sçarez de certain
se je suis en vray corps humain
ressuscité de mort a vie.

Icy Jhesus mengue.

S. BERTHELEMY

Ce n'est pas icy fantasie
n'esprit qui nous puist decevoir :
tout cler pouons apparcevoir
qu'il est vray homme naturel.

S. JAQUES ALPHEY

Ung esprit vrayment n'est pas tel:
vous voyez qu'il mangue et boit,
laquelle chose ne feroit
s'il estoit angle ou esperis.
Qu'en dictes vous?

31353 visablement B. visiblement C. — 31359 terreur B. C. — 31377 *manque* B. — 31380 claueures C. — 31400 miel *manque* C. sorty A. — 31401 poison B. — 31404 mapportez B. C. — 31410 serez plus certain A. — 31418 mengut A.

S. SIMON

Je suis sourpris
si fort que ne sçay que juger.

JHESUS

Freres, jugez par ce manger
dont nous avez veu cy repaistre
que je suis Jhesus, vostre maistre,
ressuscité com vous voyez,
et pourtant plus n'y variez.
Icy aspire Jhesus sur ses apostres.
Freres charitables et doulx,
prenez le saint Esprit en vous,
par lequel tel puissance arez
qu'a quiconques vous pardonrez
les pechés, pardonnés seront
a ceux qui les confesseront,
et a ceulx a qui les vouldrez
retenir, vous les retendrez,
tant arez la puissance haulte :
ne doubtez sans quelque deffaulte.
Affin que soiez plus lyés,
tenez, mangez de ces reliez
qui sont devant moy demouré.

S. ANDRY

Ha! mon tres cher maistre honoré,
louange te devons bien rendre,
quand il t'a pleu ta grace estendre,
et qu'en ce point tu nous consolles.

JHESUS

Mes amis, véez cy les parolles
que benignement vous disoie
quand avec vous regnant estoie :
certes il est neccessité
que les escrips qui ont esté
de moy fais en la loy Moyse
soient remplis par la devise
qu'ilz ont esté prophetisés
des prophetes auctorizés.
Sçavoir devez qu'il est escript
devant l'advenement du Crist
qu'il luy falloit souffrir doulour
et lever de mort au tiers jour,
et prescher en son digne nom
penitance et remission
des pechés, et de tous ces poins
serez preuves et vrais tesmoingz ;
et comme mon pere haultain
m'envoya au regne mondain,
finablement je vous transmès
par tout le monde desormès
pour prescher mon nom a voix haulte.

Icy s'esvanouyt Jhesus comme dessus.

S. JUDE

Qu'est Jhesus devenu ?

S. MATHIEU

Sans faulte,
esbahir je ne m'en puis trop,
comment il s'est si tres acop
evanouy ; c'est forte chose.

S. PHELIPE

Veu que nostre porte estoit close
par nous qui sommes cy presens,
comme a il peu entrer dedans?
ce me samble ung cas bien nouvel,
veu qu'il a corps materiel
comme nous et de tel figure.

S. ANDRY

Il fault par ce moyen conclure
que son corps est glorifié,
et lui est ce don octroié
de par la divine puissance.

S. JAQUES ZEBEDEY

Il a fait moult grant alligence
a nos simples entendemens
de nous faire les preschemens
qu'il nous a nagueres appris :
j'y ay ung si grant bien compris
que j'entendz bien en place mainte
les fais de l'escripture sainte
que devant n'entendoye pas.

S. BERTHELEMY

Aussi j'entens en plusieurs pas
escrips qu'oncques mes ne congnus,
lesquelz je sçay estre venus
en Jhesu Crist, nostre seigneur.

S. JAQUES ALPHEY

Il nous a fait ung grant honneur
et bien sa grace habandonnee,
quand puissance nous a donnee
de retenir et pardonner
les pechés et pardon donner :
c'est une noble liberté.

S. SIMON

Se vous croyez ma volenté,
nous nous tendrons entre nous hommes
encore une espace ou nous sommes
sans ambuler par le pays,
car nous sommes forment hays

31421 espris A. — 31428-37 *se trouvent placés dans* B *et* C *après le vers* 31465. — 31450 la *manque* B. — 31455 De laduement jhesu crist C. — 31461 premiers B. C. — 31471 fut B. C. — 31499 auez ma C. — 31501 ung petit B. C.

de ces Juifz et peu amés.

S. JUDE

Ilz sont contre nous animés
si tres fort que le cueur leur part :
nous nous tendrons icy appart
sur le soir et clorrons les huis,
en servant par jours et par nuys
Dieu, nostre pere et createur.

S. MATHIEU

J'ay espoir que nostre pasteur,
Jhesus, brief nous conffortera
et les moyens nous monstrera
comment conduire nous devons.

S. PHELIPE

Ou se tient il ?

S. MATHIEU

Nous ne sçavons,
ame de nous n'en est expert ;
a celluy qu'il veult il s'appert
et aux aultres se musce et celle.

S. PHELIPE

Je prie l'essence eternelle
que brief nous le doint voir a joye.

S. THOMAS, *seul.*

La nuyt est assés bonne et quoye :
je m'en puis bien, ce croy je, aller
avec mes freres consoller.
Est ce mon mieulx ? je croy que ouy,
pour sçavoir s'ilz ont riens ouy
depuis qu'ensamble les laissay.
Sont ilz pas ceans ? je ne sçay :
je n'y voy entrer ame nee,
et si est leur porte fermee ;
bucquier ung bon cop m'y fauldra,
sçavoir se parsonne en sauldra
des bons freres de nostre cloistre
qui mon nom veille recongnoistre.
Je ne sçay s'ilz sont endormis,
Hola !

Fiert a l'uys.

S. PIERRE

Qui estes vous ?

S. THOMAS

Amis :
s'il vous plaist, je suis de ceans.

S. JÉHAN

Vostre nom ?

S. THOMAS

Thomas.

S. PIERRE

Entrez ens.
Pardonnez moy, je vous requier,
s'ung peu vous avons fait songier,
car en si grant crainte vivons
que nos portes ouvrir n'osons
se nous ne sçavons bien a qui.

S. THOMAS

Depuis que je vous relinqui
l'aultrier comme simple parsonne,
est il quelque nouvelle bonne
que me sachez compter ne dire ?

S. ANDRY

Ouy bien : Jhesus, nostre sire,
s'est depuis a nous apparu.
Et vous, quoy ?

S. THOMAS

Je n'en ay riens veu.

S. ANDRY

Riens, non ?

S. THOMAS

Non, quelque chose nee.

S. JAQUES ZEBEDEY

Veez cy la huitieme journee
qu'en ceste propre mansion
a nous fit apparicion
droit en sa propre forme humaine,
et que ce soit chose certaine,
il mangea et but avec nous.

S. THOMAS

Dire pouez, quand est de vous,
ce qu'il vous plaira : je l'orray ;
mes jamès riens je n'en croiray
tant que j'aray veu les fixures
de clous, les playes et blessures.
Se vous avez veu quelque corps
quelque esperit des anciens mors,
que sçavez vous se c'estoit il ?
je vouldray estre plus soubtil :
quant j'aray bien veu ces cinq plaies
dedans son corps plaines et vraies,
et mon doy bouté y aray,
lors diray je qu'il sera vray,
mes pour querir vos alibis,
je n'en croy riens.

31532 De vous B. — 31554 face C. — 31556 deuant nous B. C. — 31558 *manque* C. — 31560 fichures B. — 31566 bien *manque* B.

Icy s'appert Jhesus comme dessus au milieu d'eulx tous.

JHESUS

Pax sit vobis!

Mes freres, la paix souveraine
vous octroie parfaicte et plaine!
De rechief vous viens visiter
pour vos courages confforter.
Thomas, mon disciple, ça vien :
regarde et considere bien
se ce suis je sans quelque doubte ;
approche ton doit et le boute
en la playe de mon costé
dont il fut moult de sang osté;
regarde mes piés et mes mains,
se ce sont ilz ne plus ne mains :
se foy as eu petite ou nulle,
or ne soies plus incredulle,
mes servant discret et loyal.

S. THOMAS

Mon Dieu, mon sire especial,
tel te confesse,

JHESUS

Amis Thomas,
pour ce qu'a present veu tu m'as,
ton sire et ton Dieu me revelles;
benois soient tous ceulx et celles
qui ce mistere n'ont point veu
et de bon courage l'ont creu :
ma gloire en aront a la fin.

S. THOMAS

Loué soit mon pere divin,
et te mercy d'ardant desir
quand il t'a pleu moy resjouyr
de ceste visitacion :
je croy ta resurrection,
je croy que tu es celluy meismes
qui pour nos pechés et nos crismes
en crois a la mort enduree.

Icy s'esvanouyt Jhesus comme dessus.

S. BERTHELEMY

Il n'a guaires fait demouree
depuis qu'il nous est survenu :
a portes closes est venu
et a portes closes party.

S. JAQUES ALPHEY

Thomas, tenez nostre party,
ne jamès tel doubte n'ayez
que tel suscitement nyez;
avoir n'en pouez plus vray signe,
car sa char precieuse et digne
a descouvert et toute nue
avez atouchee et tenue :
c'est signe de bien grant amour.

S. THOMAS

Jamès je n'en doubte nul jour,
j'en ay vraye approbacion.

Icy viennent les trois Maries a Nostre Dame.

MADELAINE

Honneur, glorificacion
et le regne qui tousjours dure
vous doint Dieu, dame sainte et pure,
après ceste vie mondaine!

NOSTRE DAME

Chere Marie Madelaine,
ma compaigne, ma doulce seur,
Dieu vous doint joie a vostre cueur
telle que jamès ne deffine
et gard de pensee maligne
la vostre compaignie aussi!
Comment vous est?

MARIE JACOBY

Vostre mercy,
doulce seur au cueur humble et pieu :
il nous est bien.

NOSTRE DAME

Loué soit Dieu,
qui vous doint parfaicte liesse!

MARIE SALOMÉ

Et vous, nostre chere maistresse,
il vous est bien a l'avenant?

NOSTRE DAME

Tres bien, Dieu mercy ; maintenant
il ne me pourroit aller mal,
puisque mon tresor principal,
mon enffant, mon bien, mon avoir
a voulu souvenance avoir
de moy et m'a fait demonstrance
que de la mort et son oultrance
est relevé victorieux,
et en son saint corps glorieux
que dedans mon ventre forma
le mistere demonstré m'a
de sa resurrection chere;

31601 *manque* B. — 31613 Laurez touchee et dettenue C. — 31616 belle B. C. — 31628 preu B. et pieu *manque* C. — 31455 De B. C.
31629-30 loue soit dieu *et le vers suivant manquent* C.

par quoy j'en feray meilleur chere
tant qu'au siecle pourray durer.

MADELAINE

Ma dame qu'on doit honorer
sur toutes les femmes du monde,
vostre haulte joye se fonde
sur fondement certain et ferme,
et quant a ce je vous afferme
que Jhesus, mon tres doulx seigneur,
maulgré Juifz et leur erreur
est ressuscité de ceste heure :
n'est riens dont je soye plus sceure,
car de sa tres humble vertu
il m'a, sa grace, consentu
que je l'ay ja veu par deux fois
en aussi bon point touteffois
que nous sommes et que vous estes.

MARIE JACOBY

Ce sont choses si manifestes
que nous ne le poons nyer.
Bien s'est voulu humilier
quant après son suscitement,
de son tres doulx consentement,
pour nos dollans cueurs appaisier
nous a souffert ses piés baisier
toutes trois d'ung commun accord.

NOSTRE DAME

Qui est au monde le record
qui plus me pourroit resjouyr ?
quel nouvelle pourroy je ouir
pour quoy plus de plaisir amasse?
O mon enffant, ta mere lasse
par toy grant detresse souffrit
quand ton precieux corps s'offrit
a la croix terrible et grevaine
pour delivrer nature humaine
qui alloit a perdicion ;
mes celle desolacion
m'est tournee en parfaicte joye,
et ne reste mes que je voye
ta glorieuse ascencion.

MARIE SALOMÉ

Vous avez donc intencion
que briefment l'heure approchera
que lassus ou ciel montera
a la dextre de Dieu, son pere ?

NOSTRE DAME

J'ay espoir que briefment m'appere,
et que je le voie partir.

MADELAINE

Or Dieu nous veille departir
s'amour et sa grace prester,
que nous le puissions voir monter
en honneur et haulte excellence !

[Pose.]

S. PIERRE

Le temps se met en apparence
de soy mettre au beau, se Dieu plest.

S. ANDRY

Se le temps se tient ou il est
et la nuit se parcontinue,
la mer ara grant contenue
de tous pescheurs avantureux.

S. JAQUES ZEBEDEY

Aussi fait il bon temps pour eulx,
si tres joieulx qu'a souhaidier.

S. PIERRE

Qui me vouldra venir aydier,
tandis que le beau temps nous dure,
j'iray pescher.

S. BERTHELEMY

A l'aventure
je suis tout prest de commancer,
car aussi nous fault il penser
de soustenir la povre vie.

S. JAQUES ALPHEY

Je vous y tendray compaignie
plus volentiers que ne vouldrez.

S. PIERRE

Thomas, aussi vous y vendrez,
se vostre bon vouloir l'accorde.

S. THOMAS

Je n'y veil point mettre discorde :
il fault que chacun s'i emploie,
car il n'a forme de monnoye
en l'ostel, puis que j'y revins.

S. JEHAN

Quelque forme d'argent ne tins,
il a plus de six jours passés.

S. PIERRE

Nous irons nous sept, c'est assés ;
et vous quatre cy demourrez
qui continuelment prierez

— 31650 haultãin A. — 31655 Il nest A. — 31682 Sa A. — 31690 Son amour et grace B. — 31698 De cherie C. — 31703 a lauenture] son men requiert *sans rime* B. C. — 31713 il na] y ot B. — 31717 nes nous *S. A.* sept *S. P.* cest assez B. C. — 31718-19 *remplacés :* Puisque sept freres y vendront Les demourront En leurs deuocions tretous Et requerrons a dieu pour nous B. C.

31532 *manque*

pour nous a Dieu qu'il nous conserve.

S. SIMON

Je pry a Dieu qu'il nous preserve
de mal et de tout encombrier.

S. JUDE

Dieu vous doint si bien besongnier
que nous en ayons joie enfin!

Icy s'en vont pescher S. Pierre, Jehan, Jaques Zebedey, Jaques Alphey, Thomas et Berthelemy, et les autres demeurent.

S. JEHAN

Freres, mettons nous a chemin :
chacun s'en viengne et plus ne tarde.

S. ANDRY

Quand je vous voy bien et regarde,
nous sommes sept hommes bien pris,
qui avons le mestier appris
des a pou que nous fumes nés.

S. JAQUES ZEBEDEY

Se nous ne sommes fortunés,
a ce que le temps s'appareille,
nous devrions faire merveille
d'avoir du poisson bel et gent
et par consequent de l'argent,
s'il est que maree se vende.

S. BERTHELEMY

Ce qu'on pourra prendre on le prende,
au moins on s'en mettra en paine :
je voy la mer clere et seraine,
et nette comme ung beau cristal.

S. THOMAS

Je ne sçay se j'espere mal,
mes j'ay espoir que nous peschons
largement.

S. PIERRE

Or nous depeschons
acop sans faire long procès;
veez cy ja les bateaux tous pres
et tretous les habillemens.

S. ANDRY

Il n'est fors que d'entrer dedens
et nager a toute puissance.

S. JAQUES ALPHEY

C'est le point, il fault qu'on s'avance
d'entrer ens.

S. JEHAN

Chacun s'i accorde.

S. JAQUES ALPHEY

Je m'en vois denouer la corde.
Sus ! c'est fait, tirons dedens bort.

S. ANDRY

Il nous convient nager d'accort
nous six pour tirer contre val,
et Pierre ira au gouvernal
qui bien conduyra nostre nef.

S. JAQUES

C'est bien dit.

[Pose.]

S. BERTHELEMY

Sus ! halle le tref!
je suis ja de nager tout las.

S. THOMAS

Arons nous bon vent?

S. BERTHELEMY

A soulas :
il n'est mes besoin de rimer ;
tantost serons en plaine mer,
il n'est que d'apprester les roiz.

S. PIERRE

Enffans, nous sommes ceste fois
assés avant; nos retz fault tendre :
j'ay espoir de largement prendre;
il fault nos seines desployer.

S. JAQUES ALPHEY

Ça, que Dieu nous veille envoyer
bonne maree a ceste fois !

S. JEHAN

Or est a ce coup cy la roiz
de tous costés bien estendue.

S. ANDRY

S'elle est a son droit bien tendue,
nous en arons ou miel ou cire.

Icy posent ung peu.

S. JAQUES ZEBEDEY

Vous samble il point temps qu'on la
le jugement vous en commetz. [tire?

S. BERTHELEMY

Pour nous expedier de tire,

31729-41 *remplacés* A *par ces trois vers :* Pour pescher poissons de hault pris Se la chose ne tourne mal *S. T.* Le temps est bien especial — 31733 *manque* B. — 31736 vente C. — 31741 *Après ce vers,* B *et* C *répètent le vers* 31733; C. *ajoute un second vers faux et sans rime :* Mais a tout le moins je espere — 31751 denouer] des vouer B. — 31754 six sy par espicial B. C. — 31760 nager C. — 31766 saurez B. seignes C. — 31768-69 A ceste fois bonne mareé Or est la roix a lesparee B. C.

vous samble il point temps qu'on la
S. THOMAS [tire?
Quand est a cela, il fault dire
qu'il y a poisson ou jamès ;
vous samble il point temps qu'on la
S. JAQUES ALPHEY [tire?
Le jugement vous en commetz :
je ne m'y congnois point bien, mes
je doubte que trop ne targeons.
S. PIERRE
Or, tirez, tirez, compaignons,
tirez la roiz de vive main,
car je cuide estre tout certain
qu'il y ait des poissons grant tas.
S. ANDRY
Pas n'y fault grant force de bras :
elle est de ligiere façon.
S. JAQUES ZEBEDEY
Qu'est ce cy ? il n'y a poisson ;
vela laval le dernier bout
de la rois.
S. THOMAS
Comment ! est ce tout ?
le menage est trop bien pugny ;
il n'y a poisson ne demy
dont ung chat se sceut desjeuner.
S. BERTHELEMY
Il nous fault la nef ramener
plus pres du bort a grant foison,
car nous pardons nostre saison
en ceste mer si tres parfonde :
nostre rois si bas s'i affonde,
et n'i prenons chose qui soit.
S. JEHAN
Nageons fort, tant que nostre exploit
se tire ung petit plus avant.

Icy vient Jhesus sur le port.

JHESUS
Mes bons amis, Dieu vous avant
et vous doint sa paix salutaire !
avez vous quelque pulmentaire
ne chose qu'on puisse manger ?
S. JEHAN
Nennil.
JHESUS
J'apperçoy le danger
que vostre fait est empesché
de ce que riens n'avez pesché ;
mes veuillez vostre roix conduire
au dextre de vostre navire,
et largement en trouverez.
S. THOMAS
Par son commandement ferez,
mes chers freres, qui m'en croira.
S. PIERRE
Je ne sçay qu'il en advendra
ne qui c'est qui a nous parolle,
mes seulement a sa parole
lacheray la roix par maniere
qu'il a dit.
S. ANDRY
La chose est ligiere :
il ne couste riens d'essayer.
S. JAQUES ZEBEDEY
Il fault cy ung peu delayer,
attendans que le poisson viengne.

S. MATHIEU
C'est bien raison qu'il nous souviengne
d'estre en bonnes oraisons mis
pour nos freres et bons amis
qui sont ore a la pescherie
et qui adventurent leur vie,
pour nos neccessités acquerre.
S. PHELIPE
S'ilz sont ou par mer ou par terre,
Dieu les garde d'adversité !

S. BERTHELEMY
La rois a cy assés esté :
il est temps de nous attirer
a l'assambler et la tirer
pour voir comment la chose va.
S. JAQUES ALPHEY
Nous verrons tantost qu'il y a ;
chacun se mette a la pelote.
S. THOMAS
J'apperçoy bien a voir la flote
qu'il y en doit avoir grant mont :
sus ! compaignons, amont !

31784 la ploy B. C. — 31794 se peust C. — 31796 port B. — 31816 qui la conseille B. C. — 31817 Mes vecy tout appareille B. C. — 31818 pour en faire B. C. — 31836 Jespoire quil y a poisson A. — 31837 Japercoy bien a la facon A. — 31839 *Le rondeau manque* B. C.

S. ANDRY

Amont !
chacun sa puissance y employe!
les poissons qu'i sont poisent monlt :
sus! compaignons, amont!

S. PIERRE

Amont!
Il en y a tant que tout ront
et que tout l'eschigne m'en ploie :
sus! compaignons, amont!

S. BERTHELEMY

Amont!
chacun sa puissance y employe!

S. PIERRE

Veez cy la plus belle monjoie
de poissons qu'oncques mes fut veue,
et si n'est pas la rois rompue,
dont bien devons estre esmaiés.

S. JEHAN

Pierre, jamès ne me croiez
se ce n'est Jhesus, nostre sire,
qui nous est icy venu dire
nostre maniere de pescher.

S. PIERRE

Si n'est qui m'en sache empescher
que tantost devers luy ne voise ;
il n'y a pas trop longue toise,
tout surpiez me voudray trouver :
il me fault ma robe lever
et moy aventurer tout oultre.

Icy s'en va S. Pierre tout seul sur la mer au port ou Jhesus est.

S. JAQUES ALPHEY

Pierre bien parfaicte amour moustre
a nostre maistre, a tout entendre,
quand il ne nous veult pas attendre,
que nous l'eussions mené a no.

S. THOMAS

Nageons au bateau, je le lo,
et admenons nostre maree.

S. PIERRE

Tressainte parsonne honoree,
mon maistre et mon tresdoulx seigneur,
vous nous faictes ung grant honneur
quand de nous vous plaist souvenir ;
par vostre bon conseil tenir
avons pris poisson largement.

JHESUS

Apportez m'en presentement
tant qu'a nostre diner souffice.

S. PIERRE

C'est bien raison que j'obeysse
et me rigle a vostre rapport ;
je vois traire la roix a port :
si verrez toute nostre prise.

Icy descendent les autres après.

S. ANDRY

Qui a mis en ceste pourprise
ce brasier et ce poisson sus ?

S. JAQUES ZEBEDEY

Ç'a fait nostre maistre Jhesus,
qui est ja assis pour mangier.

JHESUS

Freres, venez moy compaignier
hardiment, je le vous commande :
si partirez a la viande
que je vous ay cy apprestee.

S. JAQUES ZEBEDEY

J'ay nostre maree comptee :
nous avons que bars, qu'aigrefins,
que saulmons, que gros marsoins,
plus de cent et cinquante trois.

S. BERTHELEMY

Je m'esbais bien que nos roix
ne sont tout en pieces vollees,
mes je n'y voy mailles foullees
ne plus que quand on les y mist.

S. THOMAS

Puisqu'ilz sont a terre, il souffit :
pour avoir consolacion
prenons ung peu reffection,
car nostre maistre nous appelle.

S. ANDRY

Est il ce ?

S. PIERRE

Ma creance est telle
que c'est il, dont j'ay bien grant joye.

S. JEHAN

Interroguier ne l'oseroye,
car je me tiens tretout asseur
que c'est il.

S. JAQUES ALPHEY

Le hault createur
en soit loué de bon vouloir !

31857 Il ny a pas longue voye C. — 31864 nou B. vou C. — 31888 escreuis B. esgreffins C. — 31891 nostre A. — 31899 Esse cil A. *La fin du vers manque* C.

JHESUS

Ne souffrez pas deffaulte avoir :
venez et mangez tous ensemble.
Regardez de moy qu'il vous samble
se je suis vivant restably,
et n'ayez pas mis en l'oubly
de vous transporter cy après
en Galilee ou par exprès
feray manifestacion
quant a ma resurrection
sur Thabor, la montaigne haulte.

S. ANDRY

En ce n'y ara point de faulte,
sire, nous tendrons ce party.

Icy Jhesus s'esvanouyt comme dessus.

S. JAQUES ZEBEDEY

Nostre maistre s'est depparty :
il n'a gueres fait long devis.
Si seroit bon a mon advis
que nostre maree atournons
et en nostre hostel retournons,
si en ferons nostre proffit.

S. BERTHELEMY

Jaques, vous avez tres bien dit :
portons tout et nous en allons.

Icy s'en retournent.

SATHAN

Deables maudis, deables fellons,
ennemis de gloire forclos,
ne me tenez plus vos huis clos :
ouvrez moy prestement la porte,
car telz nouvelles vous apporte,
dont vous me devez festoier.

LUCIFER

Comment va nostre souldoier?
as tu fait ung nouvel ouvrage
digne de memoire?

SATHAN

C'est rage
du beau brassin que j'ay brassé :
avant qu'il soit ung mois passé
vous en verrez bel exemplaire.

ASTAROTH

Compte le donc sans si hault braire :
si orrons quel bout va devant.

LUCIFER

Avant qu'on parle plus avant
asseure moy pour verité
se Jhesus est ressuscité
qui nous a mené si grant guerre?

SATHAN

Cecy est ja vielz comme terre :
il est ressuscité sans doubte,
et ja plus de cinq fois en route
il s'est a ses gens apparu :
or apparu, or disparu :
je ne sçay que gibet il brasse;
et d'aultre costé je desbrasse
tout tant qu'il fait entierement,
ne tout son ressuscitement
ne lui vauldra pas une osiere,
car j'ay ja trouvé la maniere
que les Juifz n'en croyent rien.

FERGALUS

Or nous en compte le moyen,
et ne nous fais point trop long compte.

SATHAN

Deables, je vous dis et vous compte
que quand j'ay esté adverty
que Jhesus estoit reverty
tout en vie apprés son trespas,
sachez que je ne dormis pas.
Les chevaliers bien l'adnoncerent
et pour tout vray le tesmoignerent
aux princes de la loy Moyse,
mes je leur ay tel pusce mise
en l'oreille et si bien emprainte
que la nouvelle en est estainte,
car alors trouvay les sentiers
de corrompre les chevaliers
et dire de communs accors
qu'on leur avoit emblé le corps ;
et de fait ilz l'ont prononcé
et en tant de lieux anoncé
que jamès Juif n'y croira,
et ainsi Jhesus demourra
sans peuple qui le veille ensuivre,
par quoy nous avons a delivre
ces faulx Juifz comme dessus.

LUCIFER

Les as tu donc ainsi deceus
en leur ceste atache baillant?
par ma pate tu es vaillant :
il n'y a deable qui te vaille;
ma grant couronne je te baille

31918 long] de B. — 31925 maudis] despis B. — 31928 presentement B. C. — 31940-1 sur ce point cy, surrexi B. C. — 31967 en *manque* B. — 31974 si ny A. — 31977 nous a dicipli deliure B, nous a este deliure C.

qui est d'ung treppié tout ardant,
comme le deable mieulx gardant
les drois de l'infernal pallu.
Mes tout ton fait n'a riens vallu,
se tu ne vas veoir de plus belles
pour sçavoir certaines nouvelles
que ce faulx Jhesus devendra,
qu'il fera et ou il mendra
ce tres desleal gendre humain
qu'il a osté de nostre main:
sçavoir le veil a ceste fois.

SATHAN

Mon maistre Lucifer, j'y vois,
mes je vous prie a ung brief mot
que vous me baillez Astaroth
et Berich pour moi compaignier.

BERICH

Nous convient il la voyager?
trop long temps a que je n'y fus.

LUCIFER

Allez, que des eternalz feus
vous puist on les museaux bruler!

Icy s'en vont eulx trois.

S. ANDRY

Freres, entendez moy parler:
chacun ses compaignons assemble,
et nous en allons tous ensemble
sur la montaigne en Galilee,
laquelle est Thabor appelee.
Partons nous sans faire sejour,
car j'espoire que dans brief jour
Jhesus se doit manifester.

S. JAQUES ZEBEDEY

Cy ne nous fault plus arrester,
mes freres et amis tres doulx;
pourtant s'il est aucun de vous
ayant aucun amy par voie,
s'il a desir que Jhesus voie
en ceste apparicion belle,
je lui conseille qu'il l'appelle,
et puis l'admaine avec nous tous.

S. JAQUES ALPHEY

C'est bien dit; ça, que dictes vous,
Ruben, mon tres chier compaignon,
Neptalin et vous, Gedeon,
Moab et ceulx de vostre sorte?
serez vous de nostre consorte?
respondre vous fault sur ce point.

RUBEN

Quant a moy, je n'y fauldray point;
vous me faictes ung grand plaisir,
car de le voir ay tel desir
qu'il n'est hons qui le sceut penser.

MOAB

Pour moy ung petit rapaisier
des douleurs que j'ai enduré
depuis que fut a mort livré
nostre cher maistre debonnaire,
je veil bien le voiage faire,
car s'une fois voir je le puis,
il m'est advis que guery suis
entierement de tout mon dueil.

GEDEON

Ces nouvelles sont a mon veil
les plus plaisantes qu'oncques furent,
puisque les freres nous asseurent
que le doulx Jhesus y verrons.

S. BERTHELEMY

Venez, et nous vous y menrons,
puisqu'a voir Jhesus contendez.

NEPTALIN

Pour nous tant soit peu n'attendez:
quand faire vouldrez departie,
nous serons de vostre partie;
partez quand vous vouldrez partir,
affin que nous puissions partir
aux biens dont on vous partira.

S. MATHIAS

Chacun de nostre part ira
si tost que vous vous partirez,
et pourtant en la part irez
dont vous nous faictes mencion.

JOSEPH, *le Juste.*

J'aroie grant affection
que je puisse estre aussi du nombre;
pour ce, se je ne vous encombre,
s'il vous plaist, je vous suiveray.

RUBEN

Aussi volentiers le verray,
qu'oncques je mengeay en mon aage.

ABIRON

S'il plaist a Dieu, aussi ira je:
il est temps de nous abreger.

TUBAL

Je ne fauldray pas au voiage.

CELIUS

S'il plaist a Dieu, aussi ira je.

ABACUT

Plus le desire en mon courage

31991 ne ou demourra C. mourra B. — 31994 pour une foiz B. C. — 31996 brief *manque* C. — 32013 vous| nous C. — 32018 tous *manque* A. — 32046 partir *manque* C. — 32054 aussi *manque* C. — 32058 menge A.

que le boire ne le manger.

TUBAL

S'il plaist a Dieu, aussi ira je:
il est temps de nous abreger.

S. PIERRE

Allons nous en sans plus targer ;
nous sommes grant tas assemblés :
toutes bonnes gens me semblez
qui a bien mettez vostre estude.

S. JEHAN

Nous sommes grosse multitude,
quand j'ay bien partout regardé.

S. SIMON

De Dieu soions nous tous gardé
et conduit si tost et si brief
que veoir puissons de rechief
celuy que sur tous desirons.

MOAB

Se longuement ainsi tirons,
tantost en arons vive enseigne.

ABIRON

Je commance a voir la montaigne
ou Jhesus nous doit preceder.

TUBAL

Mon cueur de leesse se baigne :
je commance a voir la montaigne.

CELIUS

De cheminer nul ne se faigne :
a ce nous fault il accorder.

ABACUT

Je commance a voir la montaigne
ou Jhesus nous doit preceder.

S. MATHIEU

Il n'est mes saison de tarder :
montons amont, petis et grans.

JOSEPH, *le Juste.*

Vous dictes bien.

Icy montent amont.

[POSE.]

Icy s'appert Jhesus de rechief.

JHESUS

Mes chers enffans
qui vous estes voulu unir
et ensemble en ce lieu venir
a mon command especial,
la paix du lieu celestial
vous soit huy a tous ottroyee!

S. SIMON

O sainte parsonne louee,
graces vous rendons et mercis
quand nos cueurs de doubte obscurcis
enlumines de ta clemence
par la lumiere de credence,
si bien que te croions en somme
estre filz de Dieu et vray homme
relevé par pouoir divin.

S. THOMAS

Jhesus, nostre maistre begnin,
celuy qu'a tort on empescha,
le juste qu'oncques ne pecha,
quand tu fus en la croix cloué,
ton nom soit benoit et loué
quand tu nous fais si bieneureux
que ton digne corps precieux
tu nous daignes faire apparoir.

JOSEPH, *le Juste.*

O digne et reverand miroir,
de tout bien la similitude,
dont deppend la beatitude
que nous devons plus desirer,
a toy voir, a toy remirer
tout bon cueur se regarde et mire,
car tu es medecin et mire
pour pouoir cueurs dollans mirer.

MOAB

Je ne puis assés admirer
ton saint corps, car tant plus l'admire ;
a toy voir et toy remirer
tout bon cueur se regarde et mire.

ABIRON

A tes louanges aspirer
cueur humain ne pourroit souffire,
qui as peu la mort desconfire
et mau gré la mort respirer.

TUBAL

A toy voir, a toy remirer
tout bon cueur se regarde et mire,
car tu es medecin et mire
pour pouoir cueurs dollans mirer.

CELIUS

A ton fait bien considerer,
Jhesus ou tout bien sont compris,
il n'est homs qui sceut mettre a pris
la valleur de ta grant puissance.

JHESUS

Freres, ayez ceste esperance
que par la loy Dieu ordonnee

32081-6 *manquent* A. — 32082 Je voy tout a plain B. C. — 32115-30 *Les refrains du rondeau manquent* A.

toute puissance m'est donnee
partout et en ciel et en terre
pour saulver tous ceulx qui requerre
et invocquer vouldront mon nom
en toute tribulacion
quoy qu'elle soit penetrative.

ABACUT

Veez cy merveille admirative
la plus merveillant de jamès,
et en grant doubtance me mes
de ce que je voy a mes yeulx
qu'oncques riens ne cuiday veoir mieulx,
que je voy Jhesus proprement,
sa face, son contenement,
et sa tres benigne samblance ;
mes d'autre part j'ay grant doubtance
s'il est possible et bien licite
qu'ung homme mortel ressuscite :
veez la ma difficulté toute.

S. THOMAS

Abacut, jamès n'ayez doubte
de cela, c'est verité plaine ;
car ja soit que nature humaine
ne puist a cecy parvenir,
touteffois nous devons tenir
que cil est Dieu, qui peust tout faire.

JHESUS

N'y veilliez mettre aucun contraire,
car jamès plus vray ne direz;
et pourtant cy après irez
au monde et serez diligens
de prononcer a toutes gens
du baptesme le hault mistere,
les baptizant ou nom du Pere,
du Filz et du saint Esperit,
et, comme autreffois vous ay dit,
leur baillerez enseignemens
de garder les commandemens
qu'aultreffois vous ay prononcés :
publiquement les anoncez
a garder a toutes et tous.

S. PHELIPE

Helas! sire, nous lerrez vous
en ce tres miserable val,
sans avoir ducteur principal ?
a qui pourrons nous recourir?

JHESUS

Je seray prest a secourir
a toutes les neccessités
dont vous serez fort incités
en ce monde de toutes pars,
car pourtant se de vous me pars
quant a presence corporelle,
ma presence espirituelle
avec vous fera mansion
jusqu'a la consommacion
en la fin de ce siecle cy.

JOSEPH, *le Juste.*

Ha ! cher sire, vostre mercy,
moult de haulx biens nous avez fait
et faictes encore de fait,
et plus que desservy n'avons.

Icy s'esvanouyt Jhesus comme dessus.

S. MATHIAS

Ou est Jhesus ?

S. PHELIPE

Nous ne sçavons :
le corps a agille et expert
par quoy ou il veult il s'appert,
et quand il luy plaist, il s'absconce.

S. PIERRE

Qui croire vouldra ma responce,
nous nous en irons a l'ostel
en louant le Dieu immortel
qui nous povres gens desolés
a de sa grace consolés
si bien que de mieulx nous en est.

S. ANDRY

Nous nous en irons, s'il vous plest,
tous ensemble en nostre demeure
prier de bon cueur sans demeure
a la divine pourveance
qu'elle guide nostre ordonnance
pour le mieulx comme il luy plaira.

RUBEN

Nul de nous n'y contredira :
partons ; que Dieu qui lassus regne
en son saint et glorieux regne
soit en nostre protection !

Icy s'en retournent en leur logis.

[POSE.]

S. SIMON

J'aperçois nostre mansion,

32139 pernuer ceulx B. C.— 32168 benoit B.— 32170 Leurs A.— 32181 fort incites] necessites B. C.— 32203 vous] dieu B. 32204 logis B. C.— 32205 Et nous tendrons tousjours subjitz B. C.— 32212 guide et conuoy A.— 32213-20 *manquent* A.

mes amis sages et prudens ;
force est que nous entrons dedens,
et puis clorrons de paour des doubtes
les huis et les fenestres toutes,
que ces Juifz ne nous y sachent.

S. JUDE

Les mauvais tirans nous menacent
de faire mourir a douleur.

NOSTRE DAME

Mes seurs en Dieu, nostre seigneur,
s'a mon vueil vous plest consentir,
je vous veil d'ung point advertir
dont vous vous tendrez bien eureuses.

MADELAINE

S'il y a nouvelles joyeuses,
nostre maistresse singuliere,
racontez nous en la maniere
et vous nous ferez grant plaisir.

NOSTRE DAME

Pour ce que tout vostre desir
est d'oir le rapport plaisant
de Jhesus, mon tres cher enffant,
en qui tant vostre cueur se fie,
je vous dis et vous certifie
que briefment montera ou ciel
a Dieu, son cher pere eternel,
qui par grace me le donna,
et le don qu'en terre ordonna
veult traire en son noble royalme.

MARIE JACOBY

Helas ! Marie, chere dame,
nous donrra pas Dieu lors sa grace
que ce hault mistere se face
devant nous ? le verrons nous point?

MARIE SALOMÉ

Il nous est advis sur ce point
que puisque vous estes sa mere,
ce haultain et puissant mistere
ne sera pas que n'y soyez ;
c'est raison que vous le voyez :
vous y devez estre presente.

NOSTRE DAME

Je n'en pense pas estre exempte:
se Dieu plest, presente y seray
et devant mes yeux le verray
monter au trosne pardurable.

MADELAINE

O nostre maistresse honorable,
miroir d'honneur et de prudence,
plaise vous de vostre licence,
que nous vous y accompaignons ;
au moins avec vous y ferons
le mistere qui se fera.

MARIE JACOBY

O quel grant noblesse sera
de voir ce noble corps humain
monter au trosne souverain !
tout le ciel s'en esjouira.

NOSTRE DAME

J'ay espoir qu'il se montrera
lors en sa force tout a plain.

MARIE SALOMÉ

O quel grant noblesse sera
de voir ce noble corps humain !

NOSTRE DAME

Lors sera cil qui laissera
ses amis au regne mondain.

MADELAINE

O quel grant noblesse sera
de voir ce noble corps humain
monter au trosne souverain!
tout le ciel s'en esjouira.
Ma dame que servir devons,
que nous trois avec vous soions
pour voir ceste feste joyeuse.

NOSTRE DAME

Je me tendray pour bien eureuse
s'avecques moy vous plest venir ;
et pour plus briefment parvenir
a ce bien que tant desirons,
se vous me croiez, nous irons
vers les apostres de ceste heure,
car je cuide estre toute seure
qu'ilz y seront tous a ce jour.

MARIE JACOBY

Or nous partons donc sans sejour:
Jhesus nous conduye a bon port !

Icy s'en vont les Maries vers les apostres.

[POSE.]

PILATE

Seigneurs, est il quelque raport
qu'on face mes de ce Jhesus ?
qu'en dittes vous ? n'en parle on plus
de ses fais aval la cité ?

32221 je vous pry oyes moy A. — 32249 absente C. — 32256-72 *manquent* A. — 32282 asseure B.

est il mort ou ressuscité ?
est il nul de vous qui le sache ?
vous qui allez en mainte place
et en mains lieux divers, et doncques
dittes moy nouvelles quelconques
pour resjouir : vous songez trop.

BARRAQUIN

Prevost, on nous en dit beaucop
et plus que savoir n'en vouldroie,
mes pour riens ne le vous diroie :
ce ne sont point choses a dire,
car a fureur et a grant ire
vous pourroient tost esmouvoir.

PILATE

Si les me convient il savoir,
et deusse forcener de rage !
Ha ! qu'il me poise en mon courage
de la mort de ce hault prophete
que j'ay jugé a la requeste
de ceste lignee interdite !
que l'heure puist estre maudite
qu'a leur requeste obtemperay !
bien sçay qu'en la fin en mourray
de mort honteuse et villenable.

LA FEMME PILATE

Ha ! mon tres cher frere amiable,
vous estes tant prudent et sage,
comment dittes vous tel langage ?
ne sçay comment l'osez penser :
bien pourriez les dieux offencer
par itelles parolles dire,
et pourroit cheoir sur vous l'ire
des dieux et sur vostre maison.

PILATE

Taisez vous, ce seroit raison,
je l'ay bien et beau desservy :
aux Juifz me suis asservy,
et par leur faulx exhortement
j'ay fait le plus faulx jugement
qu'oncques pensa homme vivant.

LA FEMME PILATE

Tousjours dittes pis que devant ;
il vous fault ces plaintes cesser,
et n'y vueillez jamès penser :
s'il est mal, ainsi demourra,
s'il est bien jugé, bien sera,
et n'en prenez jamès ennoy,
car je cuide tant qu'est a moy
que jamès parler n'en orrez.

PILATE

Vous direz ce que vous vouldrez,
mes enfin il m'en mescherra,
et mon estat en decherra
briefment, il n'en fault point doubter.
Que n'abreges tu de compter
le cas dont j'ay icy touché ?

BARRAQUIN

Vos plaintes m'en ont empesché ;
mes puisque tant le desirez,
auffort aller vous le sçarez,
et tousjours sous correccion
vray est.

PILATE

Abrege ton sermon :
ne fay point le long langager.

BARRAQUIN

Puisque tant le fault abreger,
le cas est tel que je vous compte :
tout le monde si tient son compte
que Jhesus qui en croix est mort
est suscité après sa mort,
et dit on huy tout en appert
qu'il se demonstre et qu'il s'appert
a ses disciples et ses gens,
et fait sermons et preschemens,
comme l'aultrier on me disoit,
ne plus ne moins comme il faisoit
avant qu'il fust en croix pendu.

PILATE

Quand j'ay bien tretout entendu,
tu me racomptes grans merveilles.

CENTURION

Prevost, se tu t'en esmerveilles,
neantmoins tu le dois ainsi croire ;
chacun y tient son consistoire :
cy ung, cy deux, cy trois, cy quatre.
L'ung dit que vous l'avez fait batre ;
aultre dist : il a mal jugié ;
aultres : il a interroguié
en mains pas et en mainte clause,
et si n'y a sceu trouver cause
sur quoy il l'eust deu condampner
a le faire en la croix pener.
Briefment, quant est de ceste charge,
tout le monde vous en encharge,
cessant toute excusacion.

PILATE

Taisiez vous en, Centurion ;
quelconques s'en veille meller,
vous seul n'en devez point parler,
et estes blasmé des premiers :
car vos trois meschans chevaliers,

32297-8 vouldrion, dirion B. C. — 32302 Si] Se A. — 32317 Par si fieres B. C. — 32339 je vous ay B. C. — 32342-6 *manquent* A. — 32348 maintient et compte B. C. — 32370 percier C. — 32372 Tretout le monde vous en charge B.

meschans et de meschant arroy,
lesquelz trois soubz l'ombre de moy
vous avez aux Juifz prestés,
s'i sont tres meschamment portés,
et mal a leur honneur venu,
qu'ilz ne scevent qu'est devenu
le corps Jhesus ; et dit on plus
que tous ont esté corrompus
par puissance d'argent content,
et ont Juifz exploitié tant
qu'ilz les ont attraits de leur sorte.

CENTURION

S'ilz ont mal fait, je m'en rapporte
a leur bonne discrecion ;
s'il y a eu corrupcion,
auffort tres bien leur en conviengne.
Mes comment que la chose adviengne
ne qui qui en soit excusé,
vous en estes fort accusé
de luy avoir fait grant injure,
et brief tout le monde en murmure,
et la coulpe sur vous se couche.

PILATE

Leur murmure moult peu me touche ;
s'aucuns s'en veullent esmouvoir,
ce sont ces gens memes, espoir,
gens de commun, gent populaire
qui ne servent riens que de braire
toute jour a perte et a gaigne.
Je croy bien qu'ilz en ont engaigne
et ne s'i sont point consentu,
mes ilz n'ont force ne vertu :
je n'en fais ne compte ne mise ;
mes demandez aux gens d'eglise,
assavoir s'ilz m'en blasmeront ;
je croy qu'ilz m'en garandiront
envers tous et encontre tous.

CENTURION

[Non est dea.

PILATE

Si est, je le treuve.

CENTURION

Rien, rien, non est.

PILATE

Je le vous preuve.]

CENTURION

Tant vault pis, car c'est contre vous :
la voix commune veult courir
que les Juifz l'ont fait mourir
par la faulse et mauvaise envye
qu'ilz ont eu sur sa bonne vie.
Trop bien dit on, quand les oystes,
au premier tres fort contendistes
de garder qu'il ne fust deffait ;
mes quoy ? cela ne fut riens fait,
sa mort ne s'en retarda point ;
car quand vint au principal point
que vous le poviez delivrer
ou a vie ou a mort livrer,
comme ung homme mal temperé
a eulx avez obtemperé,
par quoy tout le monde vous juge
ung tres faulx et desleal juge,
et y pensez bien au surplus.

PILATE

Ho ! il souffit, n'en parlons plus,
car tel parler m'a moult despleu :
j'en ay fait le mieulx que j'ay peu
et encore chacun me griefve !
Vien ça, Barraquin ; paracheve
l'effet de ta narracion.

BARRAQUIN

Quant a la suscitacion
de Jhesus, selon qu'on tesmongne,
c'est une approuvee besongne :
oultre on dit que plusieurs estans
en terre, mors passé long temps,
sont suscités et levés sus
avec le prophete Jhesus,
et depuis sont magnifesté
a plusieurs gens de la cité,
et monstrent fais innumerables
a ouir bien espouantables ;
mes en tant que le surplus touche,
Jhesus ont confessé de bouche
estre vray filz de Dieu le vif.

PILATE

Veez la ung mot penetratif
pour percer ung cueur de doulours !
Je me suis bien doubté tousjours
qu'il ne fust comme tu le dis,
mes ces parvers Juifz maudis
me crioyent a tel effort
que je l'ay condampné a mort
pour eviter plus grant nuysance ;
et s'il vient a la congnoissance
de Tibere, empereur de Romme,
et il scet qu'il estoit saint homme
tres utille pour le pays,
je seray de luy tant hays

32381 a ces A. — 32393 souuiengne B. — 32403 gens populaire A. C. — 32411 noteront B. nettoiront C. — 32412 cuide quilz men sortiront B. C. — 32414-5 *manquent* A. — 32422 contredites A. — 32433 pense C. — 32442 Et pour approuer B. C.

que mourir brief m'en convendra,
et au mieulx qu'il m'en advendra
si je ne suis mort ou tué,
du tout seray destitué
et desmis de mon hault office.

CENTURION

Vous y estes si tres propice
et si soubtil en tous amès
que je ne croiroie jamès
que l'empereur vous en deboute ;
et se de ce fait avez doubte,
rescripvez moi aux senateurs,
aux conseilliers et gouverneurs
de Romme, en leur donnant joyaulx
a part bien precieulx et beaulx :
pour vous vers l'empereur seront
et bien vostre paix vous feront,
ja si courroucé ne sera.

PILATE

Guaire de temps ne demourra
que j'en feray par ce moien.

[Pose.]

Icy viennent les Maries avec les apostres.

S. ANDRY

Resjouissez vous en tout bien,
freres, et faisons bonne chere :
veez cy nostre maistresse chere,
la mere de nostre seigneur,
qui cy vient.

S. PIERRE

Faisons luy honneur,
comme bien faire le devon.

NOSTRE DAME

A ceste devote union
doint Dieu salut de corps et d'ame !

S. JEHAN

A nostre congregacion
bien venez, nostre chere dame ;
chacun de nous tant vous reclame
que raconter ne le sçavon ;
car point d'aultre recours n'avon
pour resconforter nos douleurs.

S. JAQUES ZEBEDEY

Nous n'avons point d'espoir allieurs :
puis que nostre maistre pardimes,
a vous du tout nous attandismes
pour nostre foy soliciter.

NOSTRE DAME

S'en riens je vous puis profiter
ou vous avancer pres ou loing,
j'en appelle Dieu a tesmoing
que je m'y vouldroie emploier
sans attendre le supplier
pour l'honneur de Jhesus mon filz
a qui comme leaulx et fidz
avez compaignie tenue.

S. BERTHELEMY

Vous soiez la tres bien venue,
nostre conffort et vraye adresse,
et ces femmes de grant noblesse
qui vous ont volu compaignier !

MADELAINE

Chers freres, Dieu vous doint gaignier
son regard qui est perdurable !

S. MATHIEU

Temps sera de mettre la table
et la viande preparer
pour recevoir et honorer
nostre maistresse que veez cy,
et de sa compaignie aussi
songnerons bien, s'il plaist a Dieu.

S. SIMON

Vous devisez tres bien, Mathieu :
bien le vault sa digne parsonne,
et avecques ce, puis hier nonne,
nous ne mangeasmes que du pain
ung bien petit, par quoy la fain
nous commance fort a surprendre.

S. JUDE

Selonc ce que je puis entendre,
pour plus anticiper le soir,
qui vouldra se peult tres bien seoir ;
les biens que Dieu nous a prestés
sont ordonnés et apprestés
dont pas n'avons grant affluence.

S. PIERRE

Chacun prendra en pacience,
c'est le plus fort puisqu'il est prest :
nostre maistresse, si luy plest,
de bien peu se tendra contente.

NOSTRE DAME

Pierre, c'est tres bien mon entente :
les biens tres eschars y seront
quand bien ne me contenteront :
peu me souffit, je vous affie.

S. PIERRE

O ma maistresse, je vous prie,
et aussi font mes compaignons,

32473 ametz B. endrois C. — 32486 Resjouissons la B. C. — 32524 tres *manque* C. — 32526 auec A. B. C. — 32531-2 *manquent* A. — 32543 Je ne.quiers pas grant mengerie B. C.

que sans plus d'excusacions
vous vous seez en ceste place.

NOSTRE DAME

Amis Pierre, sauf vostre grace,
tes us ne sont pas coustumiers :
faictes seoir les freres premiers
tousjours en places plus honnestes,
et puis entre nous femmelettes
nous serrons bien tout a nostre aise.

S. JEHAN

Chere dame, ne vous desplaise,
soit chose estrange ou coustumiere,
vous vous y serrez la premiere,
ou meshuy ne nous y serrons :
c'est raison, faire le devons,
vraye charité nous y lie.

NOSTRE DAME

C'est de la vostre courtoisie
que si grant honneur me voulez :
vostre mercy !

S. THOMAS

Vous le vallez :
si ne vous devons pas extordre.
Ça, chacun se mette en son ordre,
chacun se siee appartement,
et a mon petit sentement
de mon pouoir vous serviray.

RUBEN

Thomas, et je vous aideray
volentiers, c'est bien mon office ;
nonobstant tant qu'est de service,
il sera ligierement fait.

NOSTRE DAME

Amy Pierre, c'est vostre fait
devant ceste reffection
faire la benediction,
car mon filz Jhesus en ses jours
l'avoit de coustume tousjours,
et nous le devons ensuyr.

S. PIERRE

Maistresse, a vous veil obeir,
obstant que pas ne m'appartiengne.

Icy fait Pierre la benedicion en bas.

S. THOMAS

Seigneurs, chacun content se tiengne
des biens que Dieu nous a laissés.

S. JAQUES ALPHEY

Il souffit tres bien, c'est assés ;
et tant qu'il touche la pitance,
elle est large a grant habondance
et beaucop plus qu'il ne nous fault.

S. PHELIPE

De nous, freres, riens ne nous chault :
nous ne poons trop peu avoir ;
mes que ja veille recevoir
nostre maistresse l'ordinaire,
il nous souffit.

NOSTRE DAME

Bien me doit plaire,
car les biens largement y sont.

S. BERTHELEMY

Or faictes bonne chere dont,
ma dame, et puis nous parlerons
de nostre maistre et vous dirons
ce que nous en sçavons de vray.

NOSTRE DAME

Dieu scet que volentiers l'orray,
et aussi fera Madelaine
et mes seurs.

MADELAINE

Soiez en certaine :
c'est la chose que plus desire.

Icy s'apert Jhesus devant eulx.

JHESUS

Paix soit o vous !

S. JEHAN

C'est nostre sire,
nostre maistre et nostre vray chief.

JHESUS

Freres, a vous vien de rechief
faire manifestacion
de ma ressuscitacion
pour oster la fragilité
de la vostre incredulité,
et que plus ne vous y boutez
ne jamès de moy ne doubtez.
S'aucun y a qui en aist doubte,
chacun en bonne foy se boute
que vrayment ressuscité suis
et que jamès mourir ne puis.
Ensuyvez mes commandemens
et allez faire preschemens
par tout le monde universel,
preschans le hault fait solennel
de l'euvangile : qui croira
en elle et baptizé sera
sera sauvé sans faute nulle,

32548-59 *manquent* A. — 32560 Chers freres cest de vostre grace A. — 32570 tant qu'] quant C. — 32578 Maistre C. — 32581 dieu *manque* A. — 32586 nous] noz B. C. — 32598 Et mes seurs] Que vecy B. C. — 32618 celle B. C. — 32619 Sera salut B.

et qui en sera incredullé
sera en fin a grief torment
condampné perdurablement ;
et de ceulx qui en moy croiront,
iteulx signes s'en ensuyvront :
en mon nom feront grans miracles,
ilz gueriront demoniacles,
nouvelles langues parleront
et les serpens porter pourront ;
se mortel bruvage reçoyvent,
ja ne leur nuyra quoy qu'ilz boivent ;
sur malades mettront leurs mains,
qui tantost seront saufz et sains,
et beaucop d'aultres grans misteres.
Et pourtant, mes tres amés freres,
ja plus loin n'allez ne venez :
en Jherusalem vous tenez
attendans le don du hault signe
du saint Esprit benoit et digne.
Jehan que le peuple assés prisa
dedans l'eaue me baptiza,
signifiant mondicité,
mes pour avoir en charité
vos courages mieulx attisés
vous serez briefment baptisés
au saint Esprit parfaictement.

S. PIERRE

Par vostre bon commandement,
sire, gouverner nous voulons.

JHESUS

Avant que nous nous en allons
au lieu ou je vous veil mener,
j'ay voulu en moy ordonner
de prendre avec vous mon repas.

S. ANDRY

Nous ne le reffuserons pas,
maistre, bien y sommes tenu.

Icy se siet Jhesus a table [*emprés Nostre Dame*] *au dessus d'eulx et luy font tous honneur, et aprés qu'ilz ont mangé, font samblant de dire graces tout bas.*

NOSTRE DAME

Mon cher filz, bien soiez venu
et a joie en vie remis !
tous vos freres et bons amis
a vous veoir sont forment joyeulx.

JHESUS

Ma mere, je me deppars d'eulx
et de vous corporellement,
mes espirituellement
avec vous demourray sans fin.

NICODEMUS

Joseph, mon tres leal affin,
mon cher amy et compaignon,
j'ay grant exultacion
en mon cueur quant j'ay oy dire
comment Jhesu Crist, nostre sire,
vous a de prison delivré,
pourquoy vous avez retrouvé
vostre terre et vostre pays
maulgré les desloyaulx Juifz
qui a vous nuyre contendoient.

JOSEPH *d'Arismathie.*

Certés, Nichodeme, ilz tendoient
a ma mort a toute rigueur
tant seulement pour la faveur
que vous et moy a Jhesus feismes,
quand de la croix le despendismes ;
et m'en ont tres fort occupé,
mes j'ay de leurs mains echappé
la mercy mon maistre Jhesus.

NICODEMUS

Aussi se sont ilz bien formus
encontre moy pour me deffaire,
et s'ilz l'eussent bien osé faire,
ilz m'eussent par leur fol desir
fait ung si mortel desplaisir
que ma mort s'en feust ensuivye.

JOSEPH

Jhesu Crist m'a sauvé la vie,
Nichodeme, je vous prometz ;
et de luy ne doubtez jamès
quoy que ces mauvais Juifz dient
qui enpugnent et contredient
sa resurrection tres haulte :
il est ressuscité sans faulte
et ainsi fermement le crois,
car ainsi bien que je vous vois
je l'ai veu en humaine forme
sans riens corrompu ne difforme,
et m'a jusques cy amené.

NICODEMUS

Leur sens a esté fourmené
et retourné bien au revers,
quant les faulx traistres parvers

32623-4 *manquent* A. — 32640 me *manque* B. baptisera C. — 32651 De *manque* C. — 32661 A *ajoute :* Et si seray tous jours enclin A vous guider par bon aduis — 32662-727 *manquent* A. — 32664 Jay eu grant exaltacion C. — 32668 trouue B. — 32674 fureur B. — 32678 Je suis C. — 32680 fort meuz C. — 32689 faulx juifs si en C. — 32698 fort mene C.

ne nous ont trouvé a leur vueil.

JOSEPH

Je sçay bien qu'ilz meurent de dueil;
mais que veullent ilz contredire
encore ?

NICODEMUS

Ilz n'en scevent que dire,
tant sont esbayz et conffuz;
ilz sont aussi rouges que feus
de la honte qu'on leur en dit.

JOSEPH

C'est ung mauvais gendre maudit,
envieux et plain de rancune.

NICODEMUS

Encor dit on que par peccune,
pour mieulx leurs cautelles atteindre,
ilz ont trouvé moyen d'esteindre
le bruyt qui se magnifestoit
que Jhesus suscité estoit,
et par mailles et par deniers
ont corrompu les chevaliers
qui le monument ont gardé.

JOSEPH

Quant j'ay bien partout regardé,
c'est une gent dure et maligne.

NICODEMUS

Aussi la puissance divine
briefment sur eulx dessendera
et tellement s'en vengera
qu'aux aultres seront exemplaire;
mais pour la doubte d'eulx desplaire,
il est bon de nous despasser.

JOSEPH

Nous lairrons leur fureur passer
ung petiot par bon advis.

JHESUS

Freres, entendez mon devis :
le haultain jour est adjourné
que Dieu, mon pere, a ordonné
qu'en joie et exultacion
je face es cieulx ascension
et qu'en ma propre forme humaine
je voise sortir la demaine
de gloire haulte et beneuree
que mon pere m'a preparee
sans temps mes en eternité,
et pour ceste mondanité
qui est caducque et transmuable
aray le regne pardurable
ou il n'a plaintes ni doulours.
Au jour d'uy a quarante jours
que de la mort ressuscitay,
et puis pour vostre proufit ay
fait apparicions plusieurs
pour vous extirper tous erreurs
et mener a vraye lumiere;
et pour regarder la maniere
de mon ascencion haultaine
qui sera en l'heure prochaine,
mes freres, tous vous unirez
et de ce lieu vous en irez
en la montaigne d'Olivet,
sus laquelle maint olive est :
s'i menrez ma mere benigne,
et la la puissance divine
manifestee vous sera.

S. PIERRE

Sire, chacun s'advancera
de faire vostre bon plaisir.

Icy s'esvanouyt Jhesus comme dessus.

NOSTRE DAME

Mon seul et souverain desir
que plus je desire en ce monde
et ma pensee plus parfonde
est de voir a ma volenté
mon filz monter en majesté
a la dextre de Dieu, son pere.

S. ANDRY

Quand la chose bien considere,
ce sera ung fait de grant los.

S. BERTHELEMY

Partons nous d'icy, je le los :
avançons nous de voiager.

S. JAQUES ZEBEDEY

Nous ne gaignons riens de targer :
ung petit haster nous convient,
affin se nostre maistre vient
il nous treuve tous apprestés.

S. MATHIAS

Jaques, haultement protestez :
vostre raison bien se consonne;
toujours est diligence bonne,
soit sur homme ou soit sur enffant.

[POSE.]

32711-2 attendre, estandre B. — 32723 sera C. — 32729 aduenu B. — 32746 terreurs B. — 32754 Ens ou quel mont B.

MARIE SALOMÉ

Loué soit Dieu le triomphant
quand si beneurés nous serons
que ce hault mistere verrons !
j'ay grant desir que l'eure approche.

MARIE JACOBY

De blasme et de villain reproche
nous vueille Dieu contregarder!

[SILETE.]

ADAM

Enffans, bien devons habonder
en liesse et joie excellante,
car en la journee presante
Jhesus, nostre vray redempteur,
comme puissant triomphateur
en l'arche du ciel montera,
et lors il nous transportera
avec luy en parfaicte joye,
en quoy de tout bien la monjoye
nous pourrons contempler sans fin.

EVE

Loué soyez tu, roy divin,
tres bon Dieu qui tout procuras
et qui regnes et regneras
sans regne jamais terminer,
quant il t'a pleu aterminer
celle saison tant desiree
que bien sera remuneree
de son loyer tres bieneureux
nostre ame ou logis glorieux
qu'a tes amis as preparé.

YSAIE

Or est le peché reparé
que le premier pere pecha,
qui nostre salut empescha
et nous tint long temps en tenebre,
nous privans de gloire celebre
que nous deussions avoir conquise;
or l'avons si long temps requise
que, s'il plaist Dieu, en cestuy jour
au glorieux throne majour
en serons doués noblement.

JHEREMYE

Quel joye! quel envoisement!
quelz chants par joyeux entrechanges
menrront huy anges et archanges !
par tous les thrones souverains
leur dictiés, leurs motès serains
qui vouldront a festoyer querre
feront resonner ciel et terre
en l'armonnie de leurs voix.
Doulx Jhesus qui tous cueurs pourvoys
de vraye consolacion,
quel bien, quel retribucion
te ferons nous pour les bienfaiz
qu'a ceste journee nous fais ?
Vers toy n'avons point desservy
qu'a mort te soyes asservy
pour nous mener a tel haultesse
plaisant, singuliere en noblesse,
et pour tel bien distribuer
ne te pouons atribuer
restribucion bien condigne,
penssans et admirans com digne
est la haulte bonté de toy !

EZECHIEL

Jhesus, nostre Dieu, nostre roy,
nostre remede salutaire,
nostre salut très neccessaire,
sans qui nostre fait n'estoit rien,
de bon, hault et singulier bien
nous fais huy participans estre,
et de la mansion terrestre
nous transferes a la plus haulte
ou jamais nul jour n'arons faulte,
remirans de ta clere face
la vision qui nous reface
de tant que cueur peut desirer,
et desirans toy remirer
en parfaicte finicion,
n'arons quelque imperfection
qui jamais dessus nous s'applique.

DAVID

Jadis en esprit prophetique
de ceste ascension beaux diz
ay prophetizé quand je diz
que Dieu feroit ascension
en haulte jubilacion,
en voix de trompes bien sonnans
et d'instrumens bien ressonnans;
si tiens qu'a telle envoyserie
toute la grant chevallerie
des haulx cieulx s'i employera.

32790-861 *manquent* A. — 32795 pourras B. pouriras C. — 32830 singulier et haultesse B. C. — 32839 Sus (*ou* Sns) B. — 32846 nous *manque* C.

ADAM

O quel grant liesse sera
a nous de monter en tel joye!
il m'est ja bien advis que j'oye
la liesse qui s'i fera.

EVE

Tout paradis ressonnera :
angle n'ara qui ne s'esjoye.

YSAIE

O quel grant liesse sera
a nous de monter en tel joye!

JHEREMYE

Lors quand Jhesus s'eslievera
par dessus les cieulx tout en voie,
Dieu scet par quel exquise voie
son pere le recevra.

EZECHIEL

O quel grant liesse sera
a nous de monter en tel joye!
il m'est ja bien advis que j'oye
la liesse qui s'i fera.

DAVID

Lors quant eslevés nous ara
en ce royaume pardurable,
y ara feste inestimable,
car angles seront tous certains
que leurs beaux sieges et haultains
dont les deables furent gectés
seront de par nous habités
et par nos ensuyvans remplis,
quant les jours seront acomplis
de celle reparacion.

ADAM

A toy soit adoracion,
bon Dieu qui regnes sans finer!
Devers toy allons cheminer :
vers toy nostre voye s'adresse.

S. JEHAN BAPTISTE

Joye sans jamais terminer
arons et parfaicte liesse,
a voir ton immense haultesse
regnant sans jamais decliner.

LE BON LARRON

Devers toy allons cheminer :
vers toy nostre voye s'adresse,
car tu es la voye et l'adresse
pour pelerins aterminer.

S. JEHAN BAPTISTE

Bien volz jadis determiner
quant les Juifz m'interroguerent
de mon baptesme et qu'ilz doubterent
par folye qui les surprist
que moy mesmes ne feusse Christ :
je leur respondy sur ce pas,
que cil Cristus n'estoye pas,
qu'il aroit puissance divine
et que je n'estoye pas digne
de deslier et desnoer
la courroye de son soler;
alors dis je bien verité :
huy veons nous la dignité,
le hault siege, le parfait lieu
que ce benoist aigneau de Dieu
sortira au haultain empire.

LE BON LARRON

Et moy qui des mauvais le pire
ay regné des ans plus de vint,
si grant felicité m'advint
qu'a l'eure qu'il fut mis en croix
pour mourir, je fus l'ung des trois
pour mettre a execucion.
Quant j'aperceu l'extorcion
qu'on luy faisoit et le martire,
j'en euz pitié et luy dis : « Sire,
qui reçoys icy passion,
ayes de moy compassion
quand tu vendras en ton royalme! »
Et lors au salut de mon ame
estre me promit par beaux ditz
ce jour o luy en paradis;
et la promesse s'ensuivy,
car tost après mon trespas vy
l'essence divine de fait
qui est ung paradis parfait;
mais encores j'atens briefment
avoir de joye accroissement,
quant en celle haulte contree
si a plain me sera monstree
qu'il n'y ara quelque deffault.

ADAM

Chanter et resjouir nous fault,
enffans, en ce benoit reppere :
Adam suis, vostre premier pere,
qui la chançon commanceray,
et ja tost vous presenteray
devant la haulte trinité.

YSAIE

Or chantons en vraie unité
pour demonstrer esjouyssance.

32879 Au lieu qui veult determiner A. — 32880-91 *manquent* A. — 32894 *La fin du vers manque* C. — 32895 Requerant C. — 32900-939 *manquent* A. — 32922 je sceu C. — 32940 Pour grande feste demener Et liesse sans nul deffault Chanter A. vous B. C. — 32942 Je adam suis vostre ancien pere B. C.— 32943 presenteray B. C.

Icy doivent chanter quelque motet ou chose joyeuse.

[Pose.]

S. PIERRE

Nous avons fait grant diligence
de cheminer grans et menus;
Dieu mercy, nous sommes venus
sur la montaigne d'Olivet.

S. ANDRY

Il est vray ; tantost se Dieu plest,
de Jhesus nouvelles arons :
soions tandis en oroisons
attendans son advenement.

Icy s'appert Jhesus comme dessus entre eulx.

JHESUS

Paix soit o vous plenierement,
enffans de Dieu et bons amis !
comme aultreffois vous ay promis,
de rechief vous viens visiter
affin que me voyez monter
par ma puissance supernelle
en la region eternelle
dont premierement descendy.
Enffans, *a patre exivi*
olim et veni in mundum;
iterum relinquo eum
et ad patrem me transfero,
et quia ista proffero
tristicia vos implevit.
Freres, comme je vous ay dit,
de mon pere jadis yssi
et m'en vins en ce monde cy :
maintenant le monde delesse
et a mon pere me radresse ;
mes pourtant ne vous oubliray
car briefment je vous envoiray
le saint Esprit sanctifiant
qui vous sera rectifiant
en toute voie veritable.
Et quand ce hault don charitable,
l'esprit qui tous vivans excede,
l'esprit qui du Pere procede,
en ce monde fera voiage,
il baillera vray tesmoignage
de mon fait, et vous l'ensuivrez,
car vray tesmoignage en donrez
par paroles tres magnifestes;
car avec moy feustes et estes
tousjours des le commancement
mes secretaires privement.
Ce dis je affin que ne soyez
soubvertis ou scandalizés,
car pour mon nom manifester
arez largement a porter
doleurs et tribulacions,
peines et persecucions
ou moult souffrir vous convendra :
mes après ce l'heure vendra
que ceulx qui vostre mort vouldront
au jugement de Dieu vendront
recevoir leur honteux salaire;
et tous ces maulx vous vouldront faire,
car de moy n'ont compte tenu
ne mon pere ne moy congnu,
mes nyé par leurs contredis.
Ces choses icy je vous dis
affin, se vous voyez que viengne
leur heure, qu'il vous en souviengne ;
de cecy riens ne vous disoye
devant, car avec vous j'estoye,
et maintenant suis avoyé
a celluy qui m'a envoyé ;
c'est mon pere en majesté grande,
et nul de vous ne me demande
ou je voys n'en quel lieu je monte;
mes pour ce que cecy vous compte,
tristesse a vostre cueur remply.
Freres, le temps est accomply
qu'il fault que de vous me depparte ;
c'est expedient que je parte,
car s'au ciel ne monte en ce point
le saint Esprit ne vendra point,
et quand en mon regne seray
de l'envoier m'advanceray.
Moult d'aultres exhortacions,
preschemens et monicions
vous eusse bien a enhorter,
mes vous ne le pouez porter
n'entendre la verité plaine
pour la fragilité humaine
de vous qui n'est pas conformee ;
mes quand bien sera refformee
et par le saint Esprit reffaicte,

32948 abregance B. abrege C. — 32957-8 aymez, prouuez B. — 32978 ratiffiant C. — 32981 Lespoir A. B. C. — 32982 Lespoir B. C. — 33027 enuoyer B. — 33032 *manque* B.

alors la verité parfaicte
pourrez concevoir et comprendre :
vueillez l'en vraye foi entendre,
mes amis et freres devotz :
orphanos non relinquam vos,
orphelins pas ne demourrez :
devant vous monter me verrez
en l'arche de gloire infinie,
je laisse vostre compaignie
quant a corporelle presence,
mes ma grace et ma providence
avec vous sans fin demourra;
desplaisance vous accourra
quand de vous departy seray,
mes de rechief je vous verray,
et vostre cueur s'esjouira
du tout et ceste joye ira
a felicité pardurable,
ne jamès par fortune instable
homme ne la vous ostera.

RUBEN

Puisque le fait se portera
ainsi que de vous l'entendons,
cher sire, nous vous demandons
s'en ce temps cy restiturez
et de servitude osterez
tout le royaulme d'Israel ?

NEPTALIN

Ruben demande bien et bel :
tousjours avons eu esperance
que par la vostre provcance
serons relevés et ressours;
dictes nous quand vendront les jours ?
car tres fort nous en doubtions.

JHESUS

Amis, cessez ces questions
qui sont fortes a desserrer :
trop font l'entendement errer,
qui sagement ne s'i contient;
car a vous pas il n'appartient
en la vie mortelle estans
sçavoir les momens et les temps
desquelz mon pere en sa puissance
a retenu la congnoissance;
mes aultre don receverez
briefment, car vous perceverez
manoir en vostre cueur contrit
la puissance du saint Esprit,
et me serez loyaulx tesmoingz
en toutes terres pres et loingz,
en Jherusalem renommee,
en Samarie et en Judee
et jusqu'a la fin de la terre
pour la gloire du ciel acquerre
qui est mon royaulme infiny.
Jehan, mon singulier amy
mon cher disciple et vray servant,
ung temps qui passa par avant
quand la mort en croy enduray,
ma mere vous recommanday,
affin qu'après ma mort amere
toujours la tenissiez a mere
et elle son filz vous tenist
et que bien vous entretenist.
Et ce feis je pour la doulçour,
charité et parfaicte amour
qu'a elle vous sentz avoir grande :
de rechief vous la recommande,
et comme a chaste et sceure garde
je la commetz en vostre garde
pour la bien seurement garder.

S. JEHAN, *l'evangeliste*.

Puisqu'il le vous plest commander,
mon cher maistre, c'est courtoisie
de laquelle je vous mercye
tres humblement a deux genoulx.

JHESUS

Freres, je prens congé de vous,
je me pars de vostre consorte
et vers mon pere me transporte,
et atant fine mon devis.

NOSTRE DAME

Adieu Jhesu Crist, mon cher filz:
vous allez en gloire divine,
dont parfaicte joie enterine
demaine plus qu'oncques ne feis.

JHESUS

Mere doulce en fais et en ditz
et des humbles la plus benigne,
vers Dieu, mon pere, m'achemine
et au partir adieu vous dis.

Icy monte Jhesus ou ciel avecques aucuns angles et lors se doivent les patriarches absconser.

MOAB

Precieux roy de paradis,
qui vit oncques plus noble chose ?
a pou se regarder je l'ose,
tant est le mistere haultain.

33036 attendre C. — 33065 nous nous en doubtons A. — 33077 Mouuoir A.— 33081 lalosee C. — 33086 montres B. C. — 33094 Pour quelque dueil qui lui venist A. — 33095 doulour A.

ABIRON

Or peust chacun estre certain
que la deité souveraine
est en luy si parfaicte et plaine
qu'il en peust a son veil user
sans engins humains abuser :
nous le voyons devant nos yeulx
sensiblement monter aux cieulx
sans soy grever ne travaillier.

TUBAL

Assés ne m'en puis merveillier :
si hault fait ne vis oncques mes.
Ne le reverons nous jamès ?
fait il deppartie finable ?
nostre assemblee piteable
demourra toute desolee
sans luy.

Icy sont deux angles en hault.

RAPHAEL

Hommes de Galilee,
que vous tenez vous en estant,
ne pourquoy regardez vous tant
ce mistere qui se consomme ?
Veez cy Jhesus, vray Dieu et homme,
qui par deité haulte et forte
est ravy de vostre consorte :
ne vueillez penser ne doubter
que jamès il doyve habiter
corporellement avec vous,
mes vous tenez asseurés tous
que droit en la forme et maniere
qu'il monte, en parfaicte lumiere,
de ce haultain lieu descendra
au jugement, quand il vendra
juger toute humaine lignee.

NOSTRE DAME

L'ascension est achevee
de Jhesus, mon filz tres begnin ;
maintenant au trosne divin
est sa belle forme eslevee.

ABACUT

Sa puissance est bien esprouvee :
maintenant croions sans deffault
que sa vertu tout peult et vault
et qu'il est filz de Dieu le pere.

RUBEN

Il n'a cil a qui il n'appere :
presentement congnu l'avons,
dont de bon cueur remercions
Dieu, nostre pere createur.

S. MATHIAS

Puisque nostre leal ducteur,
Jhesus, nostre gouvernement,
s'est departy presentement
de nostre compaignie ainsy
et nous a delaissiés icy,
je los que plus ne sejournons,
mes a nostre ostel retournons
tous ensemble par bon advis.

S. PHELIPE

Nous ensuyrons vostre devis,
Mathias, par bonnes raisons ;
la nous tendrons en oraisons
avec nostre chere maistresse,
attandans la haulte promesse
que nostre maistre nous a fait.

JOSEPH, *le Juste.*

C'est le plus beau de nostre fait.
Partons, mettez nous a chemin ;
le vray Dieu qui regne sans fin
vueille estre nostre conducteur !

[POSE.]

Icy vient Jhesus en paradis.

JHESUS

Salut, reverance et honneur,
victoire, eternelle puissance,
hommage et vraye obeyssance
de quanque vous avez creé
soit a vous, mon pere honoré
en qui tout bien est contenu !

DIEU LE PERE

Mon fils, bien soiez vous venu
et receu a haulte noblesse !
a noble et parfaicte haultesse
soiez retourné par de ça !
desiré estes grant piece a,
affin qu'a vostre advenement
liesse et hault festoiement
feussent fais en haultesse plaine

33165-7 *remplacés* A *par* Sest presentement departy. — 33192 desirez C.

par toute la court souveraine
resjouir chacun a son estre ;
venez vous seoir a ma dextre,
vostre siege y est preparé.

JHESUS

Riche est et richement paré :
par raison me doit bien souffire.

DIEU LE PERE

Mes angles, veez cy vostre sire,
vostre roy, vostre capitaine
qui d'une region loingtaine
au jour d'huy vous est reverty
par un arroy bien assorty.
Venez et luy rendez hommage,
comme a chief de noble heritage
ou de gloire avez affluence.

Icy viennent tous les anges adorer Nostre Seigneur, chacun a son ordre.

MICHEL

Haulte prefference
et magnificence
soit au bon seigneur
qui a tel honneur
vient cy en presence!

GABRIEL

C'est nostre deffence,
c'est nostre potence,
nostre gouverneur.

URIEL

Haulte prefference
et magnificence
soit au bon seigneur !

CHERUBIN

C'est toute excellance,
toute joie immense,
quand en tel haulteur
le hault createur
luy fait assistance.

SERAPHIN

Haulte prefference
et magnificence
soit au bon seigneur
qui a tel honneur
vient cy en presence !

DIEU LE PERE

C'est mon filz, c'est ma sapience,
mon hoir parfait et naturel.
Angles, par ung chant solennel,
esmouvez nous dame Musique,
applicans dame Rethorique
a doulx et armonieux sons ;
chantez nous motès et chansons
fulcis de doulce melodie,
et briefment chacun lays nous die
les plus somptueux qu'il pourra,
et nostre cour s'esjouira
en l'armonie de vos voix.

MICHEL

Raphael, commancer m'en vois
de voix doulce et consolative ;
qui vouldra de vous si m'ensuyve :
je voys la feste enteriner.

RAPHAEL

Joye nous y fait incliner
a ceste nouvelle venue.

GABRIEL

La compaignie y est tenue,
car a nostre roy festoier
trop ne nous pouons emploier.

Cy chantent tous les anges.

[SILETE.]

JHESUS

Mon pere tout bon et tout sage,
or ay je acomply le voiage
dont vous me chargeastes jadis
quand de ce haultain paradis
m'envoyastes la bas au monde
pour relever la coulpe immonde
qui obligeoit lignage humain
en ung lieu de tenebres plain :
or ay pour luy mort endurée,
or ay l'offence repparee,
or ay accomply les escrips
qui de moy ont esté escrips :
vos bons amis sont a delivre ;
les veez cy tous ; je vous les livre
de leurs offences francs et quittes.

DIEU LE PERE

Mon beneuré filz, les acquites
avez fait bien notablement
par haulte voie et tellement
que toute humaine creature
jamès tant que le siecle dure
a vous obligee en sera
et grace vous en rendera
s'elle considere son fait.
Il souffit, le devoir est fait,

33198 Et vous seez en mon B. a ma C. — 33206 assouy. — 33221-8 *manquent* C. — 33234 nous] vous C. — 33239 lays] les A. C. — 33240 quen A. C. — 33246 Je men voys la feste entamer A. — 33251 nous] vous C. — 33255 de] en A.

reparee est la dure perte,
la porte du ciel est ouverte
a ceulx qui querir la vouldront.
Vos chers apostres se tendront
en ung lieu encor une espace,
et nostre haultain don de grace
leur envoirons prochainement
en la maniere proprement
comme vous leur avez promis.

JHESUS

Mes freres sont et mes amis,
mon pere ; je vous remercie
de la benigne courtoisie
que de par moy leur promettez.

[Pose.]

S. BERTHELEMY

Gueres ne sommes arrestés
a faire icy nostre retour.

S. MATHIAS

Mes freres en parfaicte amour,
puisqu'il a pleu a Jhesu Crist
qui pour nous char humaine prist
es flancs de la vierge pucelle
nous faire reverence telle
que nous prendre et nous evocquer
et a son service applicquer
par dessuz toutes nascions,
plus parfaictes devocions
devons aussi avoir ensemble
trop plus qu'aultres gens, ce me semble,
et vacquer au divin service,
recongnoissans le benefice
que nous a voullu ordonner
celluy qui tout bien peust donner
et en qui grace est habondant.

S. JEHAN

Il nous a fait honneur si grant
quant en tous ses fais excellans
il nous a fait ses chambellans
et secretaires principaulx
les plus pres et especiaulx
qu'en ce monde ait voulu choisir.

S. THOMAS

Si doit estre nostre desir
a le servir sans destrier,
a l'invoquer et deprier
qu'il nous envoye le guerdon,
le tres noble et precieux don
qu'il nous a promis de sa bouche,
et j'espere, en tant qu'il me touche,
qu'il n'y ara point defaillance.

JOSEPH, *le Juste*.

Nous avons parfaicte esperance
de voir la promesse adverir,
et qu'il nous vouldra secourir
de ce don de haultain envoy
pour nous confermer en sa foy
et oster dubitacion.

S. MATHIAS

Dieu doint que la promission
se puist adverir en brief terme !
car jamès n'arons le cueur ferme
tant que le don s'accomplira.

[Pose.]

SATHAN

Astaroth !

ASTAROTH

Il enragera :
malle mort te puist entester !
te fault il ainsi tempester,
fauls serpent au feu condampné ?

BERICH

Il brait comme ung lou forcené,
je ne sçay que deable il luy fault.

SATHAN

Se je sceusse crier si hault
que je peusse estonner tous ceulx
qui sont en gloire tant joieulx,
volentiers je m'y emploiasse
affin que je leur empeschasse
a faire leurs chans et esbas
qui sont au jour d'uy hauls et bas
a ceste grant recepcion.
O quel maudite ascencion,
et que grandement me desplest !

ASTAROTH

De qui ?

SATHAN

De ton sanglant gibet

33282 Leurs A. — 33286 mercye B. C. — 33292-9 *manquent* A. — 33296 inuocquer C. — 33300-301 Nous conuient tenir ce me semble En oraisons tretous ensemble A. — 33308-15 *remplacés* A *par* Que nul ne scaroit exprimer Si le deuons tousjours amer. — 33314 destrier] de cuer B. — 33316 En attendant le hault A. — 33322 aduenir B. C. — 33332 soubiter B. C. — 33337 peusse B. C. — 33339 tant] si B. C.

qui le col te puist encorder !
le te fault il tant recorder ?
as tu point de ton museau veu
monster es cieulx ce faulx Jhesu
qui a nostre proie admenee ?

ASTAROTH

Au jour d'uy n'en vy chose nee,
puisqu'il convient qu'on le te die ;
trop bien j'ay ouy melodie
d'angles doulcement accorder,
mes quand j'ay cuidé regarder
amont ceste chose diverse,
je suis tombé a la renverse,
les piez dessus, comme ung crappault,
par quoy de ce qu'on fit la hault
je n'en sçay riens, tant fus frappé.

BERICH

Tout ainsi ay je esté trompé :
je cuiday lever la paupiere
pour regarder quelle lumiere
c'estoit qui reluisoit d'amont,
mes je fus frappé par le front
mieulx qu'ung veau n'est d'une massue,
par quoy je n'ay peu veoir l'yssue
du fait ne la conclusion.
Mes que fu ce ?

SATHAN

L'ascension
de Jhesus que Dieu puist mauldire !

ASTAROTH

Quelle ascension ? qu'est ce a dire ?
qu'il nous soit plus a plain compté.

SATHAN

C'est a dire qu'il est monté
maulgré nous et maugré nos yeulx
en hault par dessus tous les cieulx
pour gloire parfaicte acquerir.

BERICH

Je ne l'iray pas la querir,
puisqu'il a pris si hault manoir.

ASTAROTH

Il est hors de nostre prenoir,
riens ne nous vault le conspirer :
qu'est il de faire ?

SATHAN

De virer
Aux infernaulx de belle pousse
et leur racompter la bescousse
comment nous sommes acroupis.

BERICH

Et qui aroit sa plice escousse
tres bien sans mercy ne rescousse
a l'entrer ?

ASTAROTH

Ce seroit le pis.
Mais si m'atens je estre atampis
de Cerberus, nostre portier,
comme beaux aux en ung mortier
par force de lourdes hurtures.

BERICH

Courons a toutes adventures :
a l'ostel nous fault rapostir.

ASTAROTH

Ce ne sera pas sans sentir
des miches de nostre couvent.

BERICH

Bé ! nous en sentons bien souvent,
par quoy ne m'en fait point si mal.

SATHAN

Quant a moy par especial
je m'y rapostis bien envis,
car je m'atens d'estre servis
d'une pitance renforcee.

ASTAROTH

Se la feste y est commencee,
les compaignons aront mal goust.

BERICH

Soit qu'il peut, au diable voyt tout,
il nous convient passer par la.

Hau ! Lucifer !

LUCIFER

Qu'est la ? qu'est la ?
d'ou me viennent ces estradeurs ?

ASTAROTH

Ce sont vos trois ambassadeurs
qui reviengnent cy bien en haste.

LUCIFER

Comment va l'exploit ?

SATHAN

Par ma pate,
roy Lucifer, appaisiez vous,
car il n'a pas tenu a nous :
plus diligens ne veistes oncques.

LUCIFER

Comment ! vous n'avez riens fait doncques ?

33352 emmenee B. C. — 33356 recorder B. — 33362 fus] suis A. — 33370 ne] de A. — 33380-81 Il est hors de nostre prenoir *S.* Retournons en nostre manoir Raconter ceste grant destrousse Mes se nous raceuons la trousse A. — 33382-406 *manquent* A. — 33383 viser C. — 33395 repposer C — 33401 My en retourne C. — 33402 sorbis C. — 33403 potence C. — 33408 que la B. esse la C. — 33409 Dou viennent ces gentils coureurs B. C.

s'avez tant cerchié boys et hayes.

FERGALUS

Cerberus, apreste boullayes ;
a ce que j'entens des devis
nos troys gens aront du remis
pour radoucir ung peu leurs vaines.

CERBERUS

Veez en cy quelques deux douzaines,
cinglant droitement a l'eslite.

LUCIFER

Or ça, progenie mauldite,
serpens interditz et dampnés,
horribles monstres forcenés,
catherve d'envie imprimee,
vous ne m'avez point imprimee
la maniere de vostre cas.

FERGALUS

Ilz eussent mestier d'avocatz
pour plaidoyer ung pou leur cause,
car comme j'entens par leur clause
leur fait n'est point droitement net.

CERBERUS

Il y a eu crime en leur fait
bien grand encore, ou je m'abuse.

LUCIFER

Ne m'escouez point de la muse,
comptez moy le fait tout au cler.

SATHAN

Riens je ne vous en veil celer,
le cas est tel que je vous dis :
ce Jhesus est en paradis
monté en grant gloire anobly
et a mené avecques ly
tous ces anciens peres humains,
patriarches, prophetes sains,
en tel multitude a compter
que quand je les ay veu monter
je suis pres forcené de rage.

LUCIFER

Faulx ennemy d'humain lignage,
pourquoy ne t'en tins tu bien pres
ou que tu ne courus apprès
pour en recouvrer par les champs
dix ou douze des plus meschans
et trainer en nostre fournaise ?

SATHAN

Vous en parlez bien a vostre aise :
de vous ne de nous paour n'avoient,
car tous resplendissans estoient
comme ung soleil de grant lueur,
et quand je vy ceste hideur,
je cheus le museau contre terre,
tout confus, puis m'en vins grant erre
pour vous dire la verité.

LUCIFER

Le deable vous a rapporté,
faulx larrons et tous vos consors,
car a tormens hideux et fors
sera vostre groing hutiné.
Cerberus ?

CERBERUS

Hola ! *Domine*,
commandez et nous vous orrons.

LUCIFER

Pren moy ces trois mauvais larrons,
puis les traine bas en la cuve
et la les me plonge et estuve
tout ens au gibet estendus,
les piés encontremont pendus,
en grant brasier et avivé,
et quand les aras estuvé
tant qu'ilz tressuent de meshaing,
Fergalus leur fera ung baing
de beau plonc et de beau metal,
bruyant comme feu infernal ;
de grande radeur de boullir
je les apprendray a faillir
une aultre fois a leurs attaintes.

ASTAROTH

Nous avons cy unes estraintes
dont nostre groing sera servy.

CERBERUS

Ça, enffans, dictes : *Peccavi ;*
vous arez le baing, je m'en doubte.

BERICH

Helas ! maistre, une seule goute
de mercy pour tous nos rabas !

LUCIFER

Passez, ribaulx, en bas, en bas ;
passez querir vostre salaire :
qu'a peine et a terrible haire
puissiez de mort estre pugnis !

Icy se lieve S. Pierre par dessus tous les autres apostres.

S. PIERRE

Freres qui sommes cy unis,

33417-36 *manquent* A. — 33432 la cause C. — 33434 eu *manque*, faulte C. encime B. — 33437 cas plus au clair A. — 33438 ne vous y vault B. fault C. — 33451 rescourre A. — 33452 Ou V ou VI B. C. — 33461 vous] venir B. — 33464 creueulx A. — 33469 a bas a lestuue B. C. — 33473 a viue C. — 33478 Viuant C. — 33482 restraintes B. C. — 33490 et a] et en A.

labourons pour nostre salu :
sçavoir devez qu'il a fallu
accomplir les escrips prisés
qui ont esté prophétizés
par le moyen du saint Esprit
parlant par la bouche David,
de Judas qui fut le ducteur
de ceulx qui nostre bon pasteur
vindrent par nuit au jardin prendre ;
et devez sçavoir et entendre
que trente deniers leur vendy,
de quoy coulpable se rendy,
car leur argent leur rapporta
et au milieu d'eulx le getta
qui d'eulx fut reprins et ravy,
et leur dit Judas : *Peccavi*
tradendo sanguinem justum!
Il dit en criant a hault ton :
« J'ai peché com faulx et injuste
d'avoir livré le sang du juste ! »
Alors fit satisfacion
et si monstra contricion ;
mes en Dieu ot si peu d'espoir
qu'il se pendit par desespoir.
De cest argent dont j'ay compté
qui par Judas fut regetté
les Juifz qui le releverent
depuis ung champ en acheterent,
et fut en maint lieu revellé
qu'Alchedemac fut appellé
cestuy champ par mainte parsonne,
qui en leur langage ainsi sonne
comme champ de sang, c'est leur dit ;
bien doit estre champ de sang dit
quand pour l'acheter quitte et franc
fut vendu le precieux sang
de Jhesus par piteuse encombre.
Judas donc fut de nostre nombre,
mes par son infidelité
obtint le champ d'iniquité,
car sans querir misericorde
il s'est estranglé d'une corde,
crevé par le milieu du corps,
ses entrailles luy saillent hors :
oncques telle hideur ne vit,
et de cecy parle David
et fait belles narracions
des grandes maledictions
dont devoit estre recepteur
ce faulx disciple et producteur
dont en ceste forme chanta :

Sit domus ejus deserta
et non sit qui inhabitet ;
et la fin de son labit est
que David chante sus et jus :
et episcopatum ejus
post hunc accipiat alter ;
en quoy David volt denoter
qu'ung aultre prendroit l'eveschié
de cil qui nous a renoncié
et seroit posé en son lieu.
Et pourtant, mes freres en Dieu,
pour la prophecie averer
et Dieu, nostre sire, honorer
comme chacun de vous desire,
il nous convient ung homme eslire
qui ou lieu Judas sera mis.

S. JEHAN, *l'evangeliste.*

Pierre, vous dictes voir ; amis,
soions y tretous diligens :
veez cy ung grant nombre de gens
qui ont volu grant peine mettre
a suivir Jhesus, nostre maistre ;
soit ung eslu qui pres ou loing
puist estre avecques nous tesmoing
que Jhesus est vray surrexi
et de tous les haulz fais aussi
qu'il fit puis l'entree de l'an
du saintisme Baptiste Jehan
jusqu'a la journee presente.

S. MATHIAS

Tout l'assamblee se presente
a vous et s'i veult accorder ;
mes du moyen de proceder
il y fault trouver quelque voie.

S. JAQUES ALPHEY

Veez cy que regardé j'avoye :
il m'est advis qu'assamblés sommes
environ cent ou six vint hommes
ou gist grand circonspection ;
pour eviter confusion
en tout la multitude d'eulx
elisons en seulement deux
des plus humbles et veritables,
des plus sceurs et plus charitables
par ung consentement commun ;
puis de ces deulx prenons en ung
par ung moien qu'on sortira,
et cil a qui le sort ira
fera le douzieme de nous.

JOSEPH, *le Juste.*

A ce nous consentons nous tous,

33495 passes C. — 33509 Tradens C. — 33522 archedemach A. — 33539 fist B, en fist C. — 33550 decreter C. — 33586 en prendrons B. C.

n'est ame qui y contredie,
mes premier fault qu'on estudie
a trouver ces deulx.

S. SIMON

C'est le mieulx.
Pierre, vous estes le plus vieulx,
nostre ducteur, nostre recours
a qui nous venons a secours :
s'il vous plest, deux en nommerez
que plus ydonnes trouverez
entre toute la compaignie.

S. PIERRE

Freres, je ne presume mye
de moy devant vous advancer,
mes s'il vous plaisoit denoncer,
des deux tantost nous conclurons.

RUBEN

Nennil, mes nous vous requerons
que les nommez a vostre veil.

S. PIERRE

Puisqu'ainsi vous plest, je le veil ;
sans parsonne trop hault prisier
et sans ame aussi desprisier
de toutes ces saintes parsonnes,
combien que tous soient ydonnes,
principallement deux en nomme :
premierement ung devost homme,
vray disciple, c'est Mathias,
et Joseph qu'on dit Barsabas,
aultrement le Juste appellé.

S. JAQUES ZEBEDEY

Advis m'est qu'il a bien parlé :
je suis de son consentement.

S. PIERRE

Et vous, Jaques ?

S. JAQUES ALPHEY

Pareillement.

S. PIERRE

Et vous ?

S. ANDRY

Je tiens vostre querelle.

S. PIERRE

Et vous ?

S. JUDE

La chose est bonne et belle ;
n'en demandez plus, car j'entens
que les freres en sont contens,
et n'est homme qui s'i discorde.

NEPTALIN

Brief tout le couvent s'i accorde
que ces deux soient acceptés.

S. MATHIAS

Seigneurs, grant honneur nous portez :
Dieu nous le doint bien desservir
et Jhesu Crist si bien servir
que son vouloir puissions parfaire.

S. PHELIPE

Encor est le plus fort a faire,
car des deux par moyen aucun
il nous fault convenir en ung
qui soit le douzieme et non plus.

S. MATHIEU

Or parconcluons au seurplus
et faisons pour estre plus seurs
comme nos bons predecesseurs
en l'ancien testament faisoient :
quand de deux choses doubte avoient
et n'avoient couleur aucune
de prendre l'aultre plus que l'une,
leur volenté a Dieu soubmise
et sa grace premier requise,
gestoient sort ou qu'il allast
affin que Dieu en disposast
ainsi que bon luy sembleroit ;
et qui par ce point en feroit,
je croy qu'il n'y aroit que bien.

S. BERTHELEMY

Mathieu, vous proposez tres bien,
et vostre rapport moult prisons.

S. JEHAN

Or nous mettons en oroisons
tous ensemble comme il propose
a celle fin que Dieu dispose
du fait ainsy qu'il luy plaira.

GEDEON

Ung chacun s'i consentira
de bon cueur et obeyssant.

S. ANDRY

Dieu souverain et tout puissant,
tout gouvernant, tout nourrissant
quanqu'il vient par creacion ;
A qui tout est obeyssant
et qui es le vray congnoissant
du secret de l'intencion,
Donne nous vraye ostencion
de faire icy election
a toy agreable et servant,
Pour avoir restauracion
de la dure transgression
de Judas, le mauvais servant.

S. JEHAN

Ça, Pierre, procedons avant :

33594 Pierre] Plus B. — 33603 conclurions B. — 33608 mesprisier C. — 33634 partout laissons B. pour conclurre C. — 33648 parlez C. — 33662 *manque* C. intencion B. — 33664 feruant A.

veez cy nos deux gens separés :
ça, veez cy nos sors preparés
comme le commun les assigne ;
l'ung en y a qui a ung signe
de quoy a part signé l'avons
par l'accord de nos compaignons ;
le second de signe n'a point :
s'avons consenti sur ce point
que vous les tendrez en vos mains,
et eulx deux qui sont incertains
ou est le signe n'en quel lieu
vendront tirer ou nom de Dieu,
et celluy a qui escherra
le signe subrogué sera
au lieu qui est ja devisé.

S. PIERRE

Jehan, vela tres bien advisé;
veez cy les sors tous telz qu'ilz sont.

S. JAQUES ZEBEDEY

Mathias, or approchez dont
et choisissez a votre advis.

S. MATHIAS

Je le feroye bien envis
devant Joseph, nostre cher frere :
tirez, Joseph.

JOSEPH, *le Juste.*

Je vous plevis :
je le feroye bien envis.

S. MATHIEU

Choisissez sans plus de devis,
la chose n'est pas si amere.

S. MATHIAS

Je le feroye bien envis
devant Joseph, nostre cher frere.

S. PIERRE

Il convient que l'ung se modere;
toutteffois il en est grant temps :
Mathias, soyez consentens,
soy excuser tant riens n'y vault.

S. MATHIAS

Ça, de par Dieu, puisqu'il le fault,
je m'y consens en ce party :
je prens cestuy.

JOSEPH

Et moy cestuy,
soubz la proveance divine.

S. BERTHELEMY

Or regardez qui a le signe :
celly doit possesser du lieu.

S. JEHAN

C'est Mathias.

S. JAQUES ALPHEY

Loué soit Dieu
puisque la chose est advenue !
Il fauldra a sa bienvenue
le confermer en son estat.

S. PIERRE

Cher Mathias, *proficiat :*
puisque le hault vouloir divin
a mené nostre doubte a fin
et vous a donné cest honneur,
ou lieu du mauvais traditeur
nostre douzieme vous prenons,
et le siege vous ordonnons
pour en joir paisiblement
et nous aider semblablement
a nostre mistere conduire.

S. MATHIAS

Combien que peu vous puisse duire,
aussi que ma simple parsonne
ne se reppute pas ydonne
a estre si hault collocqué,
puisque Dieu m'y a evocqué
je mercie sa bienveillance
quand a si bonne pourveance
il m'a par sa grace accepté
que je suis douzieme compté
en un si reverand college,
et tien pour ung hault privilege
a quoy sa majesté divine
m'evocque au jour d'uy, moy indigne ;
Dieu le me doint bien desservir
et Jhesu Crist si bien servir
que mon sauvement s'i parface.

JOSEPH

Mathias, amy, preu vous face
ce benefice gracieux !
nous tous sommes liés et joieux
que Dieu vous ait fait ceste grace.

S. MATHIAS

J'occupe une notable place
dont banny est le malheureux.

MOAB

Mathias, amy, preu vous face
ce benefice gracieux !

S. MATHIAS

Dieu me doint le temps et l'espace
d'estre au labourer si songneux
que par mon devoir curieux

33670 sers separez B. nos] deux C. — 33679-80 nen quelle espesse Vendront tirer chacun sa piece B. C. — 33705 le lieu B. — 33710 proficial C. — 33720 que bien peu vous puist B. C. — 33738 tous *manque* A. — 33742-3. *Les refrains manquent* A.

enfin voye sa doulce face !

ABIRON

Mathias, amy, preu vous face
ce benefice gracieux !
nous tous sommes liés et joieux
que Dieu vous a fait ceste grace.

JUBAL

La charge qu'il prent et embrasse
puist estre a sa salvacion !

CELIUS

Mes amis en devocion,
tous ensemble icy nous tenons
et humblement nous maintenons
en oroizon sans point cesser ;
car je cuide de vray penser
que temprement sera le jour
que Jhesus du trosne majour
nous envoira le saint Esprit ;
requerons le de cueur contrict,
que de nostre fait luy souviengne !

ABACUT

J'ay grand desir que l'heure adviengne
que nous le voyons advenir :
Dieu doint que briefment puist venir
en lumiere nous habiter,
qui nous pourra plus proffiter
que chose qui soit en ce monde.

JHESUS

Mon pere en qui tout bien habonde
et soubz qui haulte pourveance
le monde prent sa gouvernance
et nature son fait conduit,
le terme est ja comme deduit
et le temps bien pres revolu
que vostre bonté a volu
former une conclusion
au fait de la provision
de mes disciples bien aimés
affin qu'ilz feussent confermés
du saint Esprit, nostre pareil,
lequel leur donrra vray conseil,
vraie charité et fervence
de foy, de paix, de pacience,
pour resister aux ennemis :
ce noble don leur ay promis
par quoy je vous requier et prie
qu'au jour d'uy leur soit adverie
la promesse que je leur fis.

DIEU LE PERE

Jhesus, mon tres beneuré filz,
nous sommes ung pouoir, ung veil,
et ce que vous voulez je veil
ne jamès n'y puis dissentir
mes me veil du tout consentir
que vos bons amis et loyaulx,
vos disciples especiaulx,
obtiengnent la promission.

JHESUS

Quant a la consolacion
que le saint Esprit leur fera
quand ainsi les confortera,
ce hault don leur est ottroié,
et vueil qu'il leur soit envoyé
en ceste journee presente ;
ce don de grace leur presente
en ma foy pour la publier.

DIEU LE PERE

Ilz ne sont pas a oublier :
bien ont ce noble don gaigné,
car tousjours vous ont compaigné
en toutes vos temptacions,
et ont eu moult de passions
avec vous en plusieurs partis ;
or sont moult doubteux et craintifz
pour la cause de vostre absence,
mes tantost aront affluence
de puissance et de hardement
par ce divin embrasement
qui du tout les promovera.

JHESUS

Charité les esmouvera
a nostre nom manifester ;
mes premier pour les apporter
ung grant son du ciel vouldrons faire
pour mieulx disposer leur affaire
a recevoir ce don parfait.

DIEU LE PERE

Mon filz, ainsi tout sera fait :
cy lo que nous nous advenson.

Icy soit fait ung grant son a maniere de tonnerre et doit descendre le saint Esprit en façon de feu et de langues sur toute la compaignie.

33747 digne face B. C.— 33752-3 Dieu si le face par sa grace Pour la nostre saluacion A. — 33765 De ce que briefment doit venir B. C. — 33766 Si que nous voyons aduenir B. C. — 33774-825 *sont surchargés des corrections peu raisonnées d'un lecteur du XVI^e siècle* C. — 33778 promission A.— 33780 soient B. — 33813 assence B.— 33822 leur] nostre B.

S. ANDRY

Doulx Dieu, qui est ce haultain son
que j'os si tres hault resonner ?
oncques mes je n'ouys sonner
de si merveilleuse façon.

S. PIERRE

Freres, il fault que nous penson
de nos cueurs a Dieu ordonner.

S. JEHAN

Doulx Dieu, qui est ce haultain son
que j'os si tres hault resonner ?
Mes amis, n'ayez soupeçon :
veilliez vos cueurs arraisonner;
car c'est Dieu qui nous veult donner
le saint Esprit, il est saison.

MADELAINE

Doulx Dieu, qui est ce haultain son
que j'os si tres hault resonner ?
oncques mes je n'ouys sonner
de si merveilleuse façon.

S. THOMAS

Veez cy grant admiracion :
chers freres, croyons de vray tous
que le saint Esprit est sur nous
tout soubitement descendu :
vous avez le son entendu
qui s'est fait icy en soubdain ;
si voiez nostre logis plain
de langues et de feu ensemble,
qui est ung signe, ce me samble,
que de Jhesus sommes amés
quand il nous a tous enflammés
de son amour divinement.

S. JAQUES ALPHEY

Les langues font signifiment
que Dieu qui tout bon cueur refforce
nous a huy donné sens et force
de divers languages entendre.

S. JAQUES ZEBEDEY

Il est bien ligier a comprendre :
cestuy feu pouons voir poser
et dessus nos chiefz repposer;
n'y a celluy en ceste part
qui n'en ait porcion et part ;
encor depuis qu'il est venu
je suis plus hardy devenu
mille fois que devant n'estoie.

S. BERTHELEMY

N'a gueres que tant redoubtoie
ces faulx Juifz a dire voir
que jamès ne m'eusse osé voir
devant eulx par quelque moyen,
mes je n'ay mes doubte de rien,
et tant bien asseuré me sens,
que se j'en veoye deux cens,
qu'ilz m'eussent juree ma mort,
au cueur n'aroye ja remort
de leur prescher et tesmoingner
la foy Jhesus, sans ressongner
leurs menaces ou mauvais ditz.

S. SIMON

Mon amy, tout autel vous dis :
je suis en ceste oppinion
que pour quelque pugnicion
qu'on sceusist sur moy exercer,
je ne lairoie a denoncer
Jhesus sur toute creature.

S. JUDE

Pour menace ne pour bature
qu'on me sceust ou peust inferer
ne cesseray de proferer
le nom de Jhesus par devant
toute creature vivant :
c'est ma resolucion toute.

S. PHELIPE

Naguaires estoie en grant doubte,
mes maintenant sens ma foy ferme
par le saint Esprit qui conferme
toute ma volenté et sens.

RUBEN

Il m'est advis que bien j'entens
toutes les langues qu'oncques furent
et tous les escrips qu'oncques sceurent
les sains prophetes deviser.

S. MATHIAS

Il ne nous fault riens exposer,
car celluy qui tout peut comprendre
nous donne la force d'entendre
ce qui nous est d'utilité.

NOSTRE DAME

Haulte trinité,
parfaicte unité,
singuliere essence,
A ta majesté
soit huy potesté,
los et prefference !
Car par ta clemence
en nostre presence
nous as envoyé
L'esprit de science,
qui nostre creence
a fortifié.

33835 a raisonner B. — 33853 De] En B. C. — 33868 euse auze B. — 33874 Encore naroye ja reconfort B. — 33882 denoter B. — 33906 proteste B. profere C.

S. PIERRE

Crainte qui devoie
nous mettoit en voie
de grant inconstance ;
Mes ta grace advoye
nos cueurs et convoye
en ferme constance.

S. ANDRY

Don de grant puissance,
don de grant vaillance,
don de reconffort,
Tu viens a l'instance
que vraye alliance
nous donne conffort.

S. JAQUES ZEBEDEY

Tu es nostre fort,
nostre chasteau fort
et nostre advengarde :
Quelque desconffort
n'y fera effort,
si tu es en garde.

S. JEHAN, *l'evangeliste.*

Ta grace regarde
nos cueurs et les garde
de destresse dure :
L'ame ce feu larde
qu'il samble qu'elle harde
par ceste soudure.

S. BERTHELEMY

O tres sainte ardure,
par qui toute ordure
se met a declin :
Qui telle l'endure
tant qu'elle luy dure
a bien est enclin.

S. THOMAS

O pere divin
qui regnes sans fin
en gloire eternelle,
Bien a la parfin
te monstres affin
a nostre querelle.

S. JAQUES ALPHEY

Gloire perhennelle,
honneur supernelle
soit a toy, Jhesus,
Qui liesse telle
nous rens et si belle
pour nous mettre sus !

S. PHELIPE

Nous feusmes reclus
et de dueil inclus
avant sa venue ;
Or sommes conclus
de non craindre plus
doleur survenue.

S. MATHIEU

Don de grant value,
chacun te salue
de vouloir parfait ;
Bien avons congnue
l'heure cher tenue
qu'en nous as parfait.

S. SIMON

Nostre piteux fait
estoit moult deffait
et moult desolé :
Or nous as reffait,
osté tout meffait
et reconsolé.

S. JUDE

Trop avons cellé
et trop peu parlé
des fais Jhesu Crist :
Le fait recellé
sera revellé
par le saint Esprit.

S. MATHIAS

Quand il nous esprit,
nostre cueur comprit
vertu tres certaine ;
Tout bien nous apprit
quand il nous surprit
de l'arche haultaine.

JOSEPH, *le Juste.*

O bonté puraine,
o richesse plaine,
o ferme sçavoir,
Quel joye seraine
en la vie humaine
poons plus avoir ?

S. LUC

Tu es nostre avoir,
precieux a voir,
joieux a saisir,
Digne a recevoir
hault a parcevoir,
soubtil a choisir.

CLEOPHAS

En nostre plaisir
n'avons desplaisir,
scrupule ne doubte ;

33935 Tant nostre ame larde B. C. — 33956 inclus B. C. — 33957 de] en C. recludz B. C.— 33970 Et moult] Comme B. Et comme C. — 33973 parconsole B. C. — 33989 *manque* B. — 33998 desir C.

Mes y veult gesir
vray ardant desir
qui crainte redoute.

RUBEN

Ma pensee toute
sans que riens je doubte
charité l'esprend ;
Vraye foy la boute
a la voye et route
qui tout bien apprend.

GEDEON

Engin ne comprend
ta vertu ne prend,
tant par est feconde !
Celluy qu'elle emprend
ame ne surprend,
tant la garde et monde !

NEPTALIN

O miroir du monde,
bonté tres parfonde,
rubis reluisant,
Tu es nostre fonde,
et en toy se fonde
nostre espoir plaisant.

ABIRON

Ducteur bien duisant,
docteur bien lisant,
predicateur sage
Du ciel procedant,
tu nous es rendant
ung grant avantage.

TUBAL

O haultain message
a qui doit hommage
toute creature,
Par ce hault ouvrage
sens en mon courage
moult ardant pointure.

CELIUS

O deité pure,
o parfaicte cure
pour cueurs maladis,
Ta bonté nous cure,
nostre bien procure
en fais et en dis.

ABACUT

Au temps de jadis
moult bien entendis
aux prophetes sains,
Par leur bouche dis,
beaux fais et bien dis
des temps incertains.

MOAB

Or n'en fais point mains,
car avec nous mains
et nous fais entendre
Langages haultains,
divers et loingtains
et au vray comprendre.

MADELAINE

Donc a graces rendre
a toy les mains tendre
ensemble devons,
Quand en simple cendre
fais tel don descendre
que nous recevons.

MARIE JACOBY

Pas ne desservons
ce que nous trouvons
soubz ta doulce face :
Se bien te servons,
bel exemple avons ;
Dieu nous doint l'espace !

MARIE SALOMÉ

Precieuse face,
ta bonté nous face
les cueurs resjouir ;
Et si les parface
qu'en la haulte place
en puissions jouir !

S. PIERRE

Freres, vous avez peu ouir,
chacun en soy tout maintenant,
le saint Esprit sur nous venant
qui par grace nous a fermés
et tres fermement confermés
en l'amour de Dieu, nostre sire ;
par quoy je conclus et veil dire
qu'en tant plus parfait estat sommes,
et plus nous devons monstrer hommes
a Dieu servir et honorer,
car nous devons considerer
qu'en plus grande perfection
chet plus grande devocion
pour parvenir de bien en mieulx.

S. MATHIAS

Si parfaicte la nous doint Dieux
qu'au haultain estat ou il regne
le voyons en beneuré regne
qui jamès ne terminera !

34002 *manque* B. Nostre bon desir C. — 34015 la] le, et *manque* B. C. — 34024 Dominateur B. Demonstre C. — 34040 Au] O B. — 34053 A] Et B. C. — 34055 tendre C. — 34060 grace B. C. — 34070 sauoir B. sentir C.

MORALITÉ FINABLE.

Et commencera

DIEU LE PERE

Mon filz, necessité sera
d'evocquer la court souveraine
après la mission haultaine
du saint Esprit digne d'honnour
qui est nette et parfaicte amour
de nous deux et vraye union.

JHESUS

Declarez vostre oppinion,
mon pere de begnin affaire,
et de ce qui vous plaira faire
n'y ara point de contredit.

DIEU LE PERE

Cher filz, comme je vous ay dit,
vous sçavez qu'il n'a pas gramment
le saint Esprit divinement
avons envoyé et transmis
pour conforter vos bons amis
la dessoubz au monde attendans
et de tout leur vouloir tendans
a parfaicte salvacion,
car au faict de la mission
avoit jadis mencion faicte,
et parle Joel le prophete
sur ceste proposicion :
Effundam spiritum meum
super omne, et cetera ;
sur toute char qui vivera,
dit Joel, qui de nous le prit,
j'effonderay mon esperit
largement, dont vos filz et filles
propheteront choses soubtilles,
et beaucop d'aultres motz exprès
qui la s'entresuyvent apprès ;
et David prophetisa sus
qui dist : *Flabit spiritus ejus*,
que le saint Esprit, nostre per,
doit inspirer et occuper
les vrais courages des humains
qui seront preparés et sains.
Or puis donc que ces prophecies
sont parfaictes et accomplies,
et que pour tout humain lignage
avez terminé le voyage
dont avez esté voyageur,
et qu'a triomphe et grant honneur
estes devers nous reverty,
posé que ne soiez party
de nous quant a divine essence,
reste d'evocquer en presence
dame Justice l'excellente
et enquerir s'elle est contente
de ceste repparacion.

JHESUS

Pere, vostre narracion
me samble haultement attainte :
Justice jadis s'est moult plainte
et a grand rigueur procedoit
pour ses drois qu'elle pretendoit
luy estre deubz en grosse somme
pour l'offence du premier homme,
lesquelz je cuide avoir payé
et si tres bien satisfié
qu'a Justice je n'en doy rien.

DIEU LE PERE

Mon filz Jhesus, je le sçay bien :
le gendre humain vous a cousté
du cher sang de vostre costé,
dont en le rachetant si cher
monstrates combien l'avez cher ;
Justice l'a peu bien veir,
mes neantmoins il est bon d'ouir
quelle chose elle vouldra dire.

JHESUS

Et je n'y veuil pas contredire :
volentiers en verray l'arroy.

DIEU LE PERE

Michel ?

MICHEL

Nostre souverain roy,
quel est vostre commandement ?

DIEU LE PERE

Alez assembler haultement
nostre court a son de busine,
qu'a nostre majesté divine
viengnent prestement comparoir,
et nous faictes cy apparoir
angles, archangles, cherubins,
trosnes, potestés, seraphins,
dominacions, princeaultés,

34107 termission B. — 34108 ysaie B. — 34114 de mon B. C. — 34121 pere B. — 34127-30 *manquent* A. — 34131 Par vous qui estes A. — 34133 De nous] Voire B. C. — 34153 veir] choisir B. C. — 34154 fait il bon B. — 34156-293 *manquent* A *remplacés ainsi* : Justice J. que vous plaist cher sire Me veez cy en vostre presence Auecques dame sapience Paix verite misericorde. — 34167 principalites C.

vertus, et après nous cytez
Justice, Paix, Misericorde,
Verité qui est de leur corde
avec ma dame Sapience :
avoir les voulons en presence
pour ouir ung peu leur rapport.

MICHEL

Dieu eternel, puissant et fort,
puisqu'il vous plaist a les mander,
bien sçay qu'a vostre commander
vendront sans aucun intervalle.

Toute la cour celestialle
qui habite le firmament,
venez et comparez briefment
au mandement du createur,
comme son immense haulteur
m'en a donné charge et office :
vous premiere, dame Justice,
estes a la court invitee,
Misericorde y est comptee,
Paix, Sapience et Verité ;
chacune en son auctorité
y viengne faire comparence.

JUSTICE

Il y a bien grant apparence
que nous accomplissons son mand,
car son hault et divin command
ne voulons jamais esconduire.

SAPIENCE

Bon Dieu qui en ce hault empire
regnes devant et dessus tous,
nous comparons par devers vous
sans vostre mand mettre en absence,
savoir que vostre providence
a de nouveau determiné.

DIEU LE PERE

Le cas vous sera terminé
presentement en audience.
Tres saige dame Sapience,
pour vous narrer le cas en brief,
vous savez le meffait tres grief
dont le premier homme pecha,
qui tant son salut empescha
qu'il en fut en enfer recludz
le temps de cinq mille ans et plus
ou moult de tourmens a passés
comme la court le scet assés ;
il n'est besoing qu'on le recorde :
a ce propos Misericorde,
la bonne dame que vecy,
meue de pitié et mercy,
voyant l'omme ainsy depulsé
et en tenebres expulsé
haultement pour luy proposa ;
mais Justice tost s'opposa
a ceste humaine delivrance,
demandant a tres fort instance
grant somme en reparacion
pour la dite transgression,
laquel somme luy competoit
ainsi comme elle protestoit.
Quant au fait fut bien procedé,
et alors luy fut demandé
se l'omme la pourroit payer,
dist que non, voulant declairer
que pour riens que l'omme sceust faire,
il ne luy pourroit satisfaire,
tant se tenoit elle offencee ;
par quoy, la chose bien penssee,
fut conclu que Dieu seul seroit
qui Justice satisfiroit
et non pas Dieu tant seullement,
mais Dieu incarné proprement,
et pour ce qu'en nostre unité
a numerable trinité
de personnes bien distinguees
furent lors doubtes assignees
et questions haultes et bonnes,
a savoir qui des trois personnes
prendroit ceste incarnacion ;
sur quoy baillia conclusion
dame Sapience la sage,
qui de ce present arbitrage
des parties fut juge esleue,
que mon filz de haulte value
ceste incarnacion prendroit
et que mieulx le devoit par droit,
et la bas en la vie humaine
prendroit ceste charge grevaine
comme les prophetes jadis
l'avoyent noncé par beaux ditz.
Ne fut pas tel l'appointement?

SAPIENCE

Hault createur du firmament,

34194 *Le copiste a mal lu et a mis* S. PIERRE *pour* SAPIENCE B. — 34211 *se trouve* A *à une autre place ; cf. plus loin* V. 34294. — 34220 a tres fort] a forte C. — 34248 Et que B. — 34250 mieulx le deuoir prendroit C.

miroir d'eternelle lumiere,
il fut en la forme et maniere
que vous l'avez cy recollé.

MISERICORDE

Vous avez recapitulé
en briefz termes et tout deduit
comme le procès fut conduit :
vrayment vous feis je une requeste
assés raisonnable et honneste
qu'il vous pleusist mercy livrer
aux humains et les delivrer,
car d'eux moult grant pitié prenoye
quant leur fait bien consideroye,
que pour une trangression
avoient telle pugnicion
en une charte obtenebree
qui si longtemps avoit duree ;
le temps me sembloit et les jours
qu'ilz eussent mercy et secours,
et veant leur grant doleance
je requis pour leur allegence,
a laquelle moult contendy.

JUSTICE

Et sur ce je vous respondy
que non obstant vos intercès
a la fin de vostre procès
jamais ne me consentiroye
jusqu'a ce que le droit aroye
que je me sentoye estre deu,
et que de mon droit et mon deu
je seroye satisfiee,
tant que seroit veriffiee
la sainte escripture authentique
que soubz vision prophetique
les anciens avoyent escript ;
et tant que de tout leur escript
n'aroit mot qui ne feust remply
et plenierement acomply
a qui qu'il tournast prejudice.

DIEU LE PERE

Faictes l'appoint, dame Justice,
et considerons vostre faict :
vous semble il que pour ce meffait
ayez eu juste recompense ?
vous est point advis que l'offence
de l'omme soit bien repparee ?
la chose bien consideree,
vous n'avez cause de vous plaindre,
et se riens y sentez remaindre,
declairez la cy sans attente.

JUSTICE

Hault juge, je me tiens contente
de cueur, de pensee et de bouche,
et en tant que l'offence touche
qu'Adam, premier homme, commist
quand la pomme en sa bouche mist,
je croy bien qu'il y eust grant faulte,
mes j'ay repparence si haulte,
tant precieuse a regarder
que je n'oze plus demander
et n'argue plus du meffait.

DIEU LE PERE

Je cuide avoir bien satisfait
a la haulte offre que je feis,
quant mon hault et bien aimé filz
ay laissé en la croix estendre
pour vostre recompense rendre ;
a vostre vouloir l'ay rendu
en la croix tout mort estendu :
en sacrifice l'avez pris ;
or regardez quel plus hault pris
a jamais recevoir querez.

JHESUS

Justice, se plus requerez
avoir de reparacion,
declairez vostre intencion ;
avoir ne pouez plus parfaicte
que celle que je vous ay faicte,
et en peult la raison telle estre :
Adam au paradiz terrestre
prist delict ou fruit qu'il choisy ;
contre cela je fus saisy
par nuit au jardin d'Olivet
ainsi comme malfaiteur est,
et mené par sergens terribles
en la main de mes fers nuisibles.
Adam vit l'arbre delictable,
plaisant luy fut et agreable,
dont tantost la main y tendy ;
Ung aultre arbre eus trop plus grevable
d'une croix grande et redoubtable
en quoy mes deux bras estendy.
Adam de fol cuider usa
quant vaine gloire l'abusa
o pouoir divin contendant ;
Humblesse contre reffusa
quant tout le monde m'accusa,
n'oncq ne me fut mot respondant.
Gloutonnie Adam fort tempta,
car du fruit defendu gouta

34261 dit C. — 34263 Voirement B. C. — 34265 pleust C. — 34288 les visions B. — 34294-5 Il nest ja besoing quon récorde Le proces qui fut pieca fait A. — 34296-34347 C. *est presque tout effacé.* — 34313 Pris ou toute valeur redonde A. — 34314-84 *manquent* A. — 34349 moult fort B.

contendant d'en estre saoullé ;
De gouster bien cher me cousta,
car en la croix on m'agousta
de vin aigre et de fiel meslé.
Adam trop en haste chey,
car tost a Dieu desobey
pour le dolent fruit ou il mort ;
Avec constance ne mechey,
car fermement ay obey
a mon pere jusqu'a la mort.
J'ay esté accusé a tort,
souffert opprobres et laidures
et toutes les plus grans injures
qu'oncques homme mortel souffry :
mes joes aux frappans offry,
comme la prophecie chante ;
j'ay soustenu la croix pesante,
porté sur le mont de Calvaire,
j'ay souffert mes membres detraire
de grans clous et parfons fichiés,
et perciés mes mains et mes piés,
mon chef d'espines couronner,
mon corps tout de sang randonner,
mes nerfz tendre de la pesance,
mon costé percier de la lance,
sang et eaue en departir,
mon corps mourir, l'ame partir,
puis mon humanité poser,
ou saint sepulcre reposer,
mettre mes amis a delivre,
au tiers jours lever et revivre,
monter au ciel ; dont au surplus,
Justice, que voulez vous plus ?
c'est raison que sur vous me fonde.

JUSTICE

O vray saulveur de tout le monde,
vraye fontaine de clemence,
o vray redempteur pur et monde,
o parfaicte magnificence,
Je ne quiers plus de rescompense,
ceste m'est de trop grant haulteur ;
o doulce et beneuree offence
qu'as eu ung tel redempteur !

SAPIENCE

Doulx Jhesus, filz de Dieu le pere,
vray roy de l'arche souveraine,
a qui vivant ne se compere
en la povre vie mondaine,
La rescompense est si haultaine
ja par vous faicte a la parfin
que toute creature humaine
est a vous tenue sans fin.

VERITÉ

Justice, vous estes payee
d'ung tresor de haulte stature,
quand Dieu vous a satisfiee
de son filz pour vostre pasture ;
O toy, humaine creature,
voy et considere ton fait,
et regarde ung peu ta nature
com grant honneur Dieu luy a fait.

MISERICORDE

Quel honneur pouoit il plus faire
a ta povre fragilité ?
dont la pouoit il plus parfaire
que d'en vestir sa deité ?
O beneuree humanité,
ta grant loange cent pars sonne
quand de la haulte trinité
cueuvres la seconde parsonne.

PAIX

Qui eust jamès osé penser,
qui est l'entendement si sain
que tant s'eust voulu abaissier
le roy du trosne souverain
Que pour sauver lignage humain
eust esleu sa chambre et sa celle
pour mucer tresor si haultain
es flans d'une vierge pucelle ?

SAPIENCE

Juge, puisque la chose est telle
que vostre filz a tant ouvré
qu'il a rescous et recouvré
la beaulté de nature humaine
et l'a rendue entiere et saine
que plus n'oseroit demander,
ne reste mes que d'accorder
ces quatre dames moult prisees
qui jadis furent divisees
pour les questions devant dittes.

DIEU LE PERE

Dame Sapience, or nous dittes
quel concordance y voulez mettre,
et elles vous vouldront promettre
d'en faire tout par vostre dist.

SAPIENCE

Il me souvient du roy David
qui chanta aucuns joieux mos
qui servent a nostre propos,
et cuide qu'il vit en esprit

34353 on lagousta C. — 34358 Ains C. — 34365 frappans] crapaux B. — 34371 Et *manque* C. — 34375 coste] corps C. — 34376 et *manque* B. — 34377 lame] larmes B. — 34386 Vraye] O la B. C. — 34414 sans personne B. — 34424 de la B. C. — 34425-87 *Le ms. C est tout effacé.*

ce fait icy, car il escript
sur ce : *Veritas de terra*
orta est, et Justicia
de summo celo prospexit ;
Verité, comme dit David,
est engendree de la terre,
qui s'entend, sans plus glose querre,
que cil qui en eternité
est voie, vie et verité
a pris sa doulce char fleurie
es flans de la vierge Marie
qui de luy fut mere et nourrice ;
et quand il parle de Justice
qui regarda du ciel en hault,
se traire a mon propos le fault,
j'entens que Justice a gardé
et songneusement regardé
se c'estoit le prix precieux
dont les prophetes glorieux
par haulte et divine dispence
luy prometoient recompence ;
or treuve Justice qu'oy
car comme vous avez oy,
le pris y est tant acceptable
tant precieux, tant agreable
que nature humaine tient quitte
et toute la franchist et quitte
de ce que luy pouoit devoir,
ne jamès n'en requiert avoir
point d'aultre satisfacion.

DIEU LE PERE

Or venez a conclusion,
dame Sapience, il est heure.

SAPIENCE

Je conclus pour voie plus sceure
que puisque cette autorité
a eu de fait veracité
et que ce ver doulx et sery
de David sy est advery,
adverir nous fault en avant
le ver qui est joignant devant,
moult noble et hault, ou il y a
escript : *Misericordia*
et Veritas obviaverunt
sibi, et osculate sunt
sibi Pax et Justicia ;
David ainsy prophetiza
que deux dames que la recorde,
Verité et Misericorde,
après toutes guerres passees,
doulcement se sont embrassees ;
et dit après consequamment
que Justice et Paix doulcement
pour toute discorde appaisier
se sont volu entrebaisier :
si ces deux poins sont parconclus,
je ne sçay que demander plus :
nostre sentence est terminee.

VERITÉ

Dame d'honneur enluminee,
en moult haulte fin nous posez,
et tant sagement proposez
qu'on n'y sçaroit plus repliquer.
David veult tres bien appliquer
ces deux vers et de grant maniere :
car quant a la guerre premiere
que Justice aux humains tenoit
quand en prison les maintenoit,
aucunement je tins sa corde
contre dame Misericorde
qui moult fort procedoit pour eulx,
et de tant que querelle y eus
et qu'aux humains est faicte grace,
je luy requier que je l'embrasse
en signe de paix et d'amour.

MISERICORDE

O Verité, dame d'honneur,
vostre amour m'est bien acceptee,
si ne veil pas estre exceptee
de vous embrasser en presence.

Icy embrassent l'une l'autre Misericorde et Verité.

PAIX

Et vous, dame de grant vaillance,
Justice, haulte parsonniere,
rigle directe et droituriere
pour baillier a chacun le sien,
encore me souvient il bien,
contre Misericorde feustes,
et accorder ne luy volustes
aucune requeste nouvelle :
aucunement en faveur d'elle
je tins encontre vous partie,
mes a la nostre departie
pour la fin de toute querelle,
Justice toute bonne et belle,
ung baisier requerir vous veil.

JUSTICE

Paix, chere dame, a vostre veil,
et de bon cueur je vous l'ottroie.

34451 Ait B. — 34457 pouoir B. — 34465 Et ne veult comme auez A. — 34466-71 *manquent* A. — 34476-7 *manquent* A. — 33478 Que puisque ce doulx ver A. — 33480 Veoir B. — 34485 Sibi] Se se B. — 34488 Qui C. — 34502 requerre A. — 34503-4 *manquent* A. — 34505 premiere guerre A. — 34519 prudence B. C. — 34524 Que contre C.

Icy elles se baisent.

DIEU LE PERE

Or est faicte par haulte voye
la redempcion des humains ;
or sont par moyens tres haultains
les quatre dames en accord,
ou jamès n'y ara discord
tant est l'accord seurement fait.
Angles, pour conclurre le fait
mettez vous en belle ordonnance :
chantez par doulce concordance,
menez joie parfaicte et plaine
tant que la region haultaine
en l'armonye de vos sons
resonne par doulces chansons.

[SILETE.]

PROLOGUE FINAL ET TOTAL.

Seigneurs, qui demonstracion
avez eu de la passion
de nostre saulveur Jhesu Crist,
Et de sa resurrection
et glorieuse ascension
et mission du saint Esprit,
se riens avons dit ou escript,
ou mal fait ou mal ordonné,
pour Dieu qu'il nous soit pardonné :
le vray sentier voulons tenir
sans faulte ou erreur soustenir ;
s'erreur disons ou expliquons
des maintenant la revoquons,
soubmettans nos fais et nos signes
a vos corrections benignes,
ou a ceulx qui parceu l'aront
ou qui mieulx faire le sçaront :
nous contendons chacun en soy
tenir chemin de vraye foy,
sans y riens changer ne muer
qui puist au contraire arguer,
Ne faire a la foy vitupere ;
et pour finer nostre mistere
joieusement d'honneur promus,
Et que la fin meilleur appere,
rendons graces a Dieu le Pere,
chantans : Te Deum laudamus !

Fin du quart jour de la passion nostre seigneur Jhesu Crist.

34535 *L'indication scénique n'existe que dans* A. — 34539 ara] a B. — 34547 SILETE *n'existe dans aucun des trois mss.* — 34553 nacion B. — 34571-74 *La fin est effacée* C. — 34573 nostre B. C.

GLOSSAIRE

Aage, *âge* : s'il vient en avant aage, *s'il devient grand*. 5530.

Abayer, *aboyer* : je n'abairay point a mon ombre, *je ne me tromperai pas*, 18562.

Abiller, *arranger*, 20867 ; habillier, *préparer*, 4842, 27376, 27380, *etc.*

Aboissonner : je suis tres mal aboissonné, *la boisson commence mal pour moi*, 3781.

Aboucler, 27377.

About, *place, lieu où l'on se met*, 11189, *etc.*

Abouter, *concorder*, 8223 ; s'abouter, *se loger*, 3565.

Abreger, *faire vite*, 26769 ; s'abreger, *se dépêcher*, 24236, *etc.*

Abrever, *abréger*, 4895.

Absconcer (s'), *se cacher*, 11949, *etc.*

Absenter, *éloigner*, 25416, *etc.*

Absourdi, *sourd*, 25445.

Abusement, *erreur*, 7549, *etc.*

Abusion, *abus*, 4512.

Accointe (estre), *avoir connaissance*, 24721.

Accombler, *donner en abondance*, 20268.

Accouardir, *rendre peureux*, 16448.

Accourser, *accourcir*, 24528.

Accroupir : nous en serons tous accroupis, *ruinés, perdus*, 17418 ; *m. s.*, 33386.

Acertené, *certain*, 7180, *etc.*

Acertener, *instruire*, 4272, *etc.*

Acharier, *amener, charrier*, 3793.

Achasser, *chasser*, 21315.

Achoison, *occasion, cause*, 268, *etc.*

Aconsuyvre, *atteindre*, 8125 ; aconsuivir, 18665.

Acop, *tout de suite*, 4532, *etc.*

Acourer, *frapper au cœur*, 25351.

Acqueste, *acquêt*, 21256, 25377.

Acquit, *action de s'acquitter*, 8867.

Acteur, *auteur*, 322, *etc.*

Actif, *affairé*, 26877.

Adevancer, *devancer*, 5798.

Adeviner, *deviner*, 926.

Adgesir : *part. pass.* adjute, *accouchée*, 4059.

Adjournement, *point du jour*, 4192.

Adjourner, *faire naître (en parlant du jour)*, 2020, *etc.* ; a l'adjourner, *au point du jour*, 27501 ; *part. pass.* adjourné, 2019.

Administratoire, 29904.

Admiratif, *admirable*, 22347.

Admordre : amordre, *mettre en appétit*, 20917 ; s'admordre, *se prendre*, 2934, *etc.*

Adonner, *accorder*, 10898.

Adouber, *équiper*, 7605, *etc.*

Adovn, *Adonis*, 7498.

Adrecier, *se diriger*, 23391 ; adresser, *assigner*, 21172.

Adresse, *direction*, 11123, *etc.*

Adressement, *direction*, 7100.

Advanturé, *égaré*, 19469.

Advenement, *venue*, 3635.

Adverir, 8918. *Voy.* **Averir**.

Adversiere, *ennemie*, 17983.

Advertance, 15921, *etc.*

Advertir, *connaître, s'enquérir de*, 27880, *etc.*

Advesprer, *arriver au soir*, 18499.

Advision, *vision*, 6955, *etc.*

Advocate, 2422.

Advoutrie, *adultère*, 10795.

Affaictié, *affété*, 23985.

Affaire, *masc.*, *manière d'être*, 1724, 3328, *etc.*

Affaitier, *arranger*, 23838.

Affective, *faculté d'affection*, 2631.

Affier, *promettre*, 32543.

Affin, *parent, proche*, 4428, *etc.*

Affoiblier, *affaiblir*, 1462.

Affoncer, *étudier à fond*, 9925, 20116.

Affonder, *aller au fond*, 30872, *etc.*

Affronter, *attaquer de front*, 13912.

Affuller, *affubler*, 22910 ; *mettre, imposer*, 16718 ; affuller la tournelle, *être mis en prison*, 28333.

Affulure, *affublement*, 22639.

Affuter, *assujetir*, 26239 ; s'afuster, *se mettre, s'empêtrer*, 23551.

Aggravance, 9339.

Aggresser, **agresser**, *attaquer*, 17099, *etc.*

Agios : faut il faire tant d'agios ? *faut-il faire tant de façons ?* 3843.

Agouter, *plaire au goût*, 11292.

Agrever, *devenir plus grave*, 28935.
Agrippart, 448.
Agu, *aigu*, 23830, *etc.*
Aguettes, *aguets*, 27704.
Aham, *peine*, 10168; ahan, 16961.
Aherdre (s'), *s'attacher, s'obstiner*, 7286.
Ahontir (s'), *avoir honte*, 17048.
Aider : se m'aist Dieux, 1387.
Aillot, *petit ail*, 4788.
Ainçois, *mais*, 1402, *etc.*
Aisier, *mettre à l'aise*, 5660, *etc.*
Alibi : pour querir vos alibis, *pour entrer dans vos imaginations*, 31570.
Aliboron, 22931.
Aliter, *coucher*, 5612.
Allee : je paie ma bien allee, 18090.
Alleniere, *étui à alênes*, 4710.
Allons m'en, *allons nous en*, 1135, 1240, 7296.
Alloué, *aloès*, 27755.
Alloy : mort terrible de dur alloy, 1625.
Aloser, *louer*, 3346, *etc.*
Ambdeux, *tous deux*. 2610, *etc.*
Amble (grant), *au plus vite*, 20460.
Amblee (a l'). *Voy.* **Emblee**.
Ambler. *Voy.* **Embler**.
Ambuler, *marcher*, 12443.
Ame, *personne*, 7321, 17062, *etc.*; *masc.*, ame de nous n'y est venu, 9826; il n'ara ame grevé, 22528.
Amender, *s'améliorer*, 7784.
Amendrir, *amoindrir*, 259.
Amenité, 880.
Amet, *piége, ruse* : s'ilz nous tiennent en leurs amès, 19223 *en note*, 19235 *en note* ; et si soubtil en tous amès, 32473.
Amiable, 120, *etc.*
Amoderer, *adoucir*, 156; *régler*, 25476; *arranger*, 25942.
Amour, *fém.*, 8004.
Ance, *anche, tuyau*, 4349.
Ancelle, *servante*, 1880, *etc.*
Anchois, *avant*, 2532, *etc.*
Angle, *ange*, 205, *etc.*
Annoy, 9336. *Voy.* **Ennoy**.
Ante, *tante*, 24319.
Antenois, *de l'année passée, spec. jeune animal d'un an* : il rit du bout du dent, c'est risee d'ung antenois, 20233.
Aorner, *orner*, 5578.
Aourer, *adorer*, 6003, *etc.*; *monos.*, 6816.
Apenser, 20202.
Apoint, 2192. *Voy.* **Appoint**.
Apolin, 30647; Apolo, 7483, 7497.
Aposte, *en place, convenablement*, 6837, *etc.* *Voy.* **Poste**.
Apostiller, *amplifier*, 20356.
Apotagé, *arrangé comme un potage*, 17228.
Appaisier, *contenir, empêcher*, 29508.
Appareiller (s'), *s'égaler*, 5263.
Apparoir, *apparaître*, 6630, *etc.*; s'apparoir, 32195.
Appatis, *domaines* : courez moy tous nos appatis, 1714.
Appert, *évident*, 9864, *etc.*; *habile*, 23809; en appert, *ouvertement*, 9097.
Appoint : mal appoint, *désagréable*, 3767.
Appointement, *sentence*, 3232, *etc.*
Appointier, *arranger*, 13628.
Apprecier, *payer*, 21702.
Apprendre : apprendre aller, *apprendre à marcher*, 7783.
Appresser, *approcher*, 5736.
Appreste, *préparatif*, 4626, *etc.*
Apprestement, 5926.
Aprochement, 10602.
Arabe, *Arabie*, 6069, 8799.
Arbaleste, *masc.*, 24756.
Arbrier, *madrier*, 30892.
Arche, *sommet*, 10645, *etc.*; *tombeau*, 30754.
Archedeclin, 20024; *(nom propre)*, 11289, *etc.*
Archeprestrise, *souverain pontificat*, 9343.
Ardence, *ardeur*, 19579.
Ardre, *brûler*, 1037, *etc.*; *part. pass.* ars, 11277.
Ardure, *brûlure*, 12333.
Argu, *soupçon*, 11295; *au plur.*, *discussions, raisonnements*, 187, *etc.*
Arguer, *reprocher*, 754 ; s'arguer, *se fâcher*, 27894.
Arismetique, 2523.
Armee, *expédition en armes*, 27352, *etc.*
Aroyer (s'), *se mettre en ordre*, 5419.
Arrabi, *enragé*, 19026.
Arrestance, 28657.
Arrestoison, *retard*, 10342.
Arroy, *ordre*, 5000, *etc.*
Assaisonné, *venu en temps utile*, 5572.
Assener, *arriver*, 28608.
Assens, *direction*, 18614.
Assenser, *indiquer*, 9256.
Assentement, *consentement*, 28161.
Asservir : de riens ne nous asservons, 365.
Asseurement, *assurance*, 19478.
Asseurer, *devenir sûr*, 29555.
Assimply, *abattu, attristé*, 1133, *etc.*; *humble*, 10076.
Assortir, *établir*, 12343 ; s'assortir, *se joindre*, 5844.
Assoufi, *convaincu*, 8501, *etc.*
Assouvir, *terminer*, 552, *etc.*; *part. pass.*, *complet*, 13213.
Assuffir, *satisfaire*, 18837.
Assumer, *prendre pour soi*, 3234.
Atache, *poteau*, 19751.
Ataindre, *toucher*, 6095.
Ataine, *gageure*, 13417.
Atampir, *écraser*, 33390.
Aterer, *jeter à terre*, 19100, *etc.*
Aterminer, *arriver au terme*, 18925, *etc.*
Atouchement, *contact*, 7367.
Atoucher, 13861, 29507.
Atourner, *parer*, 5118, *etc.*; *arranger*, 6828, *etc.*
Atout, *avec*, 4652, *etc.*
Atre, *cour*, 19337.
Attainte, *but*, 16382; faillir a ses attaintes, *échouer dans son entreprise*, 33476.
Attendre (s'), *s'en remettre*, 9419.
Attendue, *attente*, 16036.
Attinter, *embarrasser*, 25208.
Attirer, *ordonner*, 6821; s'attirer a, *s'employer à*, 15041.
Auffort, 23621. *Voy.* **Fort**.
Aulmonne, *bonne œuvre*, 21492, *etc.*; aulmone fleurie, 23928.
Aulmonniere, *distributrice*, 2717; *miséricordieuse*, 6947.
Auner, *assembler*, 20565.
Aurora, 20156.
Austerité, *férocité*, 23051.
Autel, *tel*, 13043; prenez en d'autant et d'autel, *tant que vous voudrez*, 17713.
Avaindre, *atteindre*, 26895.
Avancer, *faire prospérer*, 26883.
Averir, *donner pour vrai, vérifier*, 6990, *etc.*

Aveugleté, 14526.
Aveuglir, 14107, 14424.
Avoyer, *conduire*, 5217, *etc.*
Ayde, *rim. en* ide, 593.
Aymant, *trysill.*, *acier très-dur* : a trop poindre fault l'aymant, 15849.

Babiloine, 9546.
Badelaire, *coutelas*, 28854.
Bague, *petit objet*, 5513 ; *au plur.*, *bagages*, 4191.
Baguette, *dim. de* bague, 4700, *etc.* ; *bagatelle*, 27703.
Bahut, *coffre*, 5335.
Baigner : mon cueur de leesse se baigne, 32081.
Baille luy baille, *loc. iron.*, 14092.
Baing, *bain* : le baing est chault, *tout est prêt*, 30040.
Baincquier, *banquette*, 15320.
Baptizement, 10236, *etc.*
Barbe : tenir barbe d'homme, *faire résistance*, 30218.
Barbete, *petite barbe*, 4652.
Barbeter, *terme de musique*, 3846. *Voy.* **Marmote**.
Barboter, *remuer les lèvres*, 19901.
Barge, *barque*, 6828.
Barteur, *trompeur*, 20853, *etc.*
Bary, *baril*, 11601.
Basilique, *basilic*, 7316.
Bastiller, *munir de bastilles*, 21987.
Batant, *très-vite*, 9151 ; tout batant, *tout de suite*, 7852, *etc.*
Batillier, *assiéger (?)*, *batailler (?)*, 31106.
Batir, *disposer*, *travailler*, 17454, 18193.
Bature, *coups*, 15137, *etc.*
Baudin, *baudet*, 4634.
Bave, *bavardage*, 23805.
Baver, *bavarder*, 18670.
Baveux, *médisant*, 30490.
Bavoir : se tenir au bavoir, *bavarder*, 25010.
Beau : parler beau, *doucement*, 27692 ; vous y avez tres beau choisir, *il y a beaucoup de choix*, 28409 ; vous l'orrez belle, 3851 ; jamès ne l'arez en si belles, 19115 ; ilz nous la bauldront belle (*s. e.* la balle), *au fig.*, 30291 ; de plus belles, 31988.
Becjaune, 20637 ; bejaune, *rim. en* ane, 6368.
Bedel, *goujat*, 18568. *Voy.* **Sanglant**.
Begard, *nigaud*, 25258.
Belot, *dim.* d'Isabeau, 7826.
Bemus, *sot*, 22379.
Bende : porter bende a tous venans, *s'unir pour résister*, 26504.
Benedict, 16203, *etc.*
Beneuré, *bienheureux*, 261, *etc.*
Beneysson, *bénédiction*, 525, *etc.*
Benignité, 11747, *etc.*
Benitre, *bénir*, 31408.
Benivolence, 2902, *etc.*
Benoit, *béni*, 24088.
Benysson, 2043. *Voy.* **Beneysson**.
Bernage, *assemblée de seigneurs*, 7210, *etc.*
Besague, 17761, *etc.*
Bescousse, *tromperie*, 33385.
Besitre, *désastre*, 916.
Besoing, *extrémité*, *excès*, 14193.
Besongnes, *choses nécessaires*, 5336.
Bestial, *bête*, 22953.
Biens, *au sens spécial d'aliments*, 13870, *etc.*
Bienveigner, *bien accueillir*, 15875.
Bievre, *castor*, 6344.
Bigot, 10818.
Blasphemacion, 19934.
Blaspheme, *fém.*, 20776.
Blaspheme, 14624.
Bloquer, *assujettir*, 24847.
Boban, *vanité*, 2162.
Bobance, *ostentation*, 16137.
Boe. *boue*, 14206, *etc.*
Boire, *au fig.*, 21662, 21664.
Boite a caillouz, *prison*, 28344.
Bombarde, *pierrier*, 10563.
Bona dies, 21569.
Bonhommeau, 14404, *etc.*
Bonnement, 33.
Botine, 4727.
Bouchete, *petite bouche*, 9402, *etc.*
Bouge, *sac*, *bourse*, 5335, *etc.*
Bouillir : *part. pass.* boulu, 7992.
Boulaye, *verge de bouleau*, 17372, 33118.
Boulle. *Voy.* **Pié**.
Bourder, *dire des bourdes*, 23995.
Bourdon, *bâton de pèlerin*, 30641.
Bourgeois (en), *à la façon bourgeoise*, 17392.
Bourgeoisie (en), *iron.*, *bourgeoisement*, 17358.
Boursier, *qui tient la bourse*, 11109, *etc.*
Bouter, *pousser*, 7614, *etc.* ; *repousser*, 9021.
Bouticle, *masc.*, *hôtel*, *maison*, 18219.
Bracquemart, *sorte d'épée*, 7643.
Brandonner, *agiter des brandons*, 1701.
Brarie, *cris*, 26035.
Braser, *embraser*, 21168.
Brassage. *Voy.* **Brasser**.
Brasser, *au fig.* 424 ; tout tel que nous l'avons brassé le fault boire, 447 ; *m. s.*, 7821, *etc.* ; qui nous a brassé ce brassin, 15123 ; qu'on luy brasse ung brassin, 17228 ; si tres mauvais brassage ne brassates, 28261.
Brassin. *Voy.* **Brasser**.
Brebiete, *brebis*, 4689.
Breborions, *prières*, 19900.
Brehaigne, *stérile*, 801, *etc.*
Bretecquer, *emprisonner*, 23369 ; *enchaîner*, 26420, *etc.*
Bric : estre pris au bric, *être pris au piége*, 921.
Briefment, 24086.
Briefté, 8807.
Briet, *nom de chien*, 4733, 4781.
Brigade (virer la), *s'enfuir*, 7684.
Brigueur, *intrigant*, 27933, *etc.*
Bring, *brin*, *branche*, 17378.
Brocquart, *mot piquant*, 28273.
Brongnee, *coup*, 19840, *etc.*
Brouet : *au fig.*, je leur ay brassé ce brouet, 929.
Brouillas, *brouillard*, 4310.
Broulement, *opération magique*, 22353.
Brouleur, *qui brouille*, *sorcier*, 14312, *etc.*
Broullier. *faire des sorcellerie*, 19725, *etc.*
Bruhier (?) : oncques tel de bruhier n'yssi, 21579.
Bucquier, *frapper*, 31530.
Buffe, *soufflet*, 19853.
Buffer, *frapper*, 20196.
Bugle, *buffle*, 20652.
Burgault (?) : quel burgault ! 20448, 22740.
Burler, *munir de la bulle*, 29937, 29965.
Buser, *bouder*, 30816.
Busine, *sorte de trompette*, 3761, *etc.*
Businer, *sonner de la trompette*, 3747.
Butor, 26512.

Cabas : jouer du cabas, *escroquer*, 26367.
Caboche, *tête*, 28855.
Cabusement, *tromperie*, 25226.
Cabuseur, *trompeur*, 18661.
Cahu caha, *cahin caha*, 24840.
Çaignon, *petite ceinture, lien*, 21937.
Caille : prendre une caille de puis, *tomber par terre*, 19140.
Calmer, *faire le calme plat*, 28734.
Camus, *au fig.*, 7395.
Canepin, *gibecière : au fig.*, fourrez vos canepins, *mangez*, 12941 ; bouter en mon canepin, *m. s.*, 17661, *etc.*
Cautique, *fém.*, 31171.
Capeline, *sorte de casque*, 7527.
Cappe : de pié en cappe, 18598.
Carculler, *calculer*, 2523.
Carence, 74
Caterve, *troupe*, 7504, *etc.*
Cault, *rusé*, 7344, *etc.*
Cauteleusement, *avec ruse*, 22047.
Cautelle, *ruse*, 7134, *etc.*
Cavillacion, *chicane*, 10591.
Cayment, *mendiant*, 23990.
Celestial, 352, *etc.*
Celestien, 298, *etc.*
Celestre, 203, *etc.*
Celle, *chambre*, 4106.
Celluy, cely (n'a, n'y a), *sans exception*, 5904, 8215, *etc.*
Celsitude, 2098.
Cendal, *étoffe de soie*, 26827, *etc.*
Cent : cent contre ung *(s. e.* je gage), 26229.
Ceptre, *sceptre*, 1934, *etc.*
Cercher, sercher, *chercher*, 13645, *etc.*
Cercus, 1694. *Voy.* **Sercus.**
Cerne, *cercle*, 5255.
Cerner, *entourer*, 2129.
Chalemelle (jouer de la), *parler*, 11237.
Chaloir, *importer :* ne vous chaille, 2537.
Champs (rendre les), *rappeler à la vie*, 25914.
Chance, *point qu'on amène aux dés*, 25836.
Chandelier. *Voy.* **Prest.**
Chandelle. *Voy.* **Souffler.**
Chanter, *dire, réciter*, 10730.
Chanterie, 3834.
Chapeau, *couronne : au fig.*, il est maint plus beau chapeau, *il y a bien des choses plus agréables*, 22637.
Chartre, *prison*, 433, *etc.*
Chastoy, *punition*, 6228, *etc.*
Chataigne (peller), *s'amuser*, 7524, 26595.
Chausse. *Voy.* **Jambe, Tirer.**
Chayere, *chaire*, 21343.
Cheminer le pas, 5803.
Cheoir : s'il chet, *s'il arrive*, 2480.
Chere, chiere, *visage*, 1357, *etc.* ; a chere lye, *la mine joyeuse*, 22425 ; bonne chiere, 7278, *etc.*
Chevance, *bien, avoir*, 14076.
Chevetain, *chef, capitaine*, 8443.
Chevir, *venir à bout*, 2754, *etc.*
Chipotrer, *tourmenter*, 22159.
Choisir, *apercevoir*, 4268, *etc.*
Choix, *élite*, 8311, 13205.
Chosette, *dim. de* chose, 8115.
Chyennet, *petit chien*, 12316.
Circoncir, 5979.
Circonvolu, 20149.
Circuir, *entourer*, 2129 ; *tâcher*, 7339.
Circuité, *circonférence*, 286.
Clain, *clameur*, 30004.
Claré, *vin épicé*, 25950.
Clarir, *resplendir*, 13210.
Clic clic, *onom*, 5516.
Cliquaille, *menu butin*, 7591.
Cliquer, *pétiller*, 938.
Cloant, *agrafe*, 4706.
Cloche : ils sont frotés a grosse cloche, *le mieux possible*, 10533.
Clocher, *boiter*, 10539, *etc.*
Clop, *boiteux*, 13537, 15583.
Cloro, 7499.
Cloye, *claie*, 4776.
Cochevieulx *sorte d'alouette : au fig.*, *imbécile*, 24684.
Cocodrille, 26384, *etc.*
Cocquart, *sot*, 28274.
Cocquois (en), *niaisement*, 12942.
Coffin, *panier*, 4722.
Cognicion, 2625.
Cointoier, *parer*, 4678.
Colege, *société*, 10952.
Command, *ordre*, 4948, *etc.*
Commectre, *compromettre*, 2769.
Commun, *communauté*, 26230.
Compaignier, *accompagner*, 4426, *etc.*
Comparer, *payer*, 4, *etc.*
Comparuit, 3772.
Compas, *mesure*, 14029.
Compasser, *mesurer*, 2123, *etc.*
Compeller, *forcer, appeler en justice*, 21751 ; compeller a, *répondre à*, 21775.
Complectionné, 25428.
Comprendre (se), *s'accorder*, 30260.
Comturber, *troubler*, 6168.
Conart, *sot*, 22894, 22937. *Voy.* **Cornart.**
Concierge, *gardien*, 7200.
Conclaveure, *trace de clou*, 31380.
Conclus, *résolu*, 6516, *etc.*
Concorder, *collationner*, 9138.
Concueillir, *ramasser*, 11678, 14622.
Condescendre, *consentir*, 9654, *etc.*
Condigne, 3448, *etc.*
Conduit, *cortége, réception*, 16206.
Conduite, 21200.
Confesse, *aveu*, 21876.
Confire, *faire*, 21860 ; *imbiber*, 24559.
Congneus, *connaissances*, 9234.
Congnoistre de, *avouer*, 27887.
Congreer, *plaire*, 22231.
Consentir : *part. pass.* consentu, 5294, *etc.*
Consolatif, 2069.
Consomer, *venir à bout*, 10876.
Consonner, *s'accorder*, 3154, *etc.*
Consorte, 3591, *etc.*
Consulteur, 30371.
Contendre, *s'efforcer*, 10698, *etc.*
Contenement, *manière de se tenir*, 13201, 14179, 32149.
Contenue, *abondance*, 31697.
Content, *querelle*, 23040 ; c'est content de verité, *c'est aller contre la vérité*, 2268.
Contraict, *estropié*, 13141.
Contraire, *dissension*, 30280.
Contre sus, *fém., terme de musique*, 3837.
Contredit, *jugement contradictoire*, 2238.
Contrepenser, *réfléchir*, 10803.

Contrire, 21880.
Controversie, 6407.
Convainquir, 20682.
Convenant, 3610.
Convenient, *convenable*, 591.
Convenir, *se réunir*, 3410.
Converser, *habiter*, 21173.
Convine, *assemblée*, 24012.
Convoy, *escorte*, 5429, *etc.*
Convoyer, *conduire*, 5370, *etc.*
Coppie, *provision, communication*, 15150, *etc.*
Coppier, *fournir, donner communication*, 15512.
Coquardeau, *sot*, 23813.
Coquardie, *sottise*, 19145.
Coquart, *gaillard*, 11236, *etc.*
Coquibus, *sot*, 22890, 22952.
Coquidé, *sot*, 19634.
Coquinaille, 18568.
Corbatre, 29304. *Voy.* **Courbatre**.
Corde (de nostre), *de notre parti*, 30461 ; *m. s.*, 34170.
Cordelle, *corde, chaîne*, 3354, *etc.* ; il est de sa cordelle, *de sa bande*, 27867.
Cordellé, *fait de corde*, 22767.
Cornart, *sot*, 22894 *en note*, 22937 *en note*.
Corner, *sonner du cor*, 20694 ; corner prise, *sonner la prise*, 1702.
Cornette, 5536.
Cornu, *bizarre*, 22399.
Corpulence, *corps*, 10374.
Corruptif, *qui corrompt*, 7949.
Corsu, *qui a du corps*, 22957.
Cotoyer, *toucher*, 22294.
Coucher, *exposer*, 8972.
Couleur, *ruse*, 17173.
Coulon, *colombe*, 10429, 11850 ; *pigeon*, 11393 ; coulon tubé, *pigeon pattu*, 7606.
Coulpe, *faute*, 1293, *etc.*
Cour *(au lieu de* cours, *pour la rime)*, 5257.
Courbatre, 26352.
Courbon, *compagnon*, 15657.
Coureux, *coureurs*, 27965.
Courgee, *étrivière*, 22767.
Courre, *courir* : après coup perdu n'est nul courre, 26351.
Courrie, *action de courir*, 17362, 26351.
Courroy : soulliers de courroy, *souliers corroyés*, 4716.
Cours (le), *au plus vite*, 2437, 17336 ; le grant cours, *m. s.*, 10681.
Courser, *courroucer*, 23774.
Cousin : tant est bien mon petit cousin, *tant je l'aime*, 5495 ; suis je vostre cousin? *est-ce que je vous aime?* 6786.
Coussin (muser d'ung), *perdre son temps (?)*, 6785, 28941.
Coustz : a ses chers coustz, *à son grand détriment*, 4782, *etc.*
Couvent, *assemblée*, 17918, *etc.*
Couver : le sanglant gibet le couva, 15534 ; que tout le deable te couva, 26360.
Couvin, *réunion*, 3912, *etc.*
Coy, *tranquille*, 4597.
Crachier, *act., couvrir de crachats*, 27507, 30850.
Cranter, *affirmer*, 22194.
Craventer, *crever*, 15048, *etc.*
Crappaux : s'il gelloit jusques aux crappaux, 4849. *Voy.* **Enflé**.
Credence, *croyance*, 4980.
Credulité, *croyance*, 4124, *etc.*
Creeur, *créateur*, 5212.
Cremeur, *crainte*, 1397, *etc.*
Cremir, *craindre*, 16765, *etc.* ; *part. pass.* cremeu, 27937
Creneler, *au fig.*, 22794.
Cressemente, *salive*, 14205.
Criminal, 13600.
Crocquier, *attraper*, 25735.
Crois : quand ce sont dix, fais une crois, 22850.
Croquer : gringotez et croquez vos notes, 3845 ; *au fig.*, 23370.
Croqueter, *frapper*, 20877, *etc.*
Croter : or le fais court, qu'il ne se crote, 12107.
Cruches de pierre, 11262.
Crudelité, 2465, *etc.*
Crupeter, *gravir*, 13181, *etc.*
Cruppe, *croupe*, 4779, *etc.*
Cryee, *réputation*, 13464.
Cueiller, *recueillir*, 20021.
Cuidier, *arrogance*, 14628.
Culier. *Voy.* **Pot**.
Cy pris cy mis, *tout aussitôt*, 17646, *etc.*

Damp, *seigneur*, 21577.
Dampnement, 1846, *etc.*
Danger : qu'ils sont de faim en grand danger, 4623 ; *refus*, 31143.
Dans, *dedans*, 11191.
Dard, *hameçon*, 30488.
Darde, *dard*, 21893.
Dea, *monos., exclam.*, 32413, *etc.*
Deable, *disyl.*, 437 ; le deable, *beaucoup de choses étonnantes*, 16764 ; je ne sçay qui deable l'arreste, 22971. *Voy.* **Sanglant**.
Deablerie, 6140.
Deablos, 3844.
Debitoribus nostris, 6781.
Decent, *convenable*, 6692.
Decevance, 21804, *etc.*
Decherpir, *déchiqueter*, 19278.
Decoler, *trancher*, 8647, *etc.*
Deconforter, 24056.
Decoré, *illustre*, 8953.
Decoste, *à côté*, 4629, *etc.*
Decoulper. *excuser*, 15834.
Deduire (se), *se réjouir*, 12173.
Deduit, *amusement*, 4677, *etc.*
Deffacer, *défigurer*, 30865.
Deffaire, *tuer*, 1428.
Deffaulte, *faulte*, 2480 ; *manque*, 5607, *etc.*
Deffermer, *détacher*, 6938.
Defficher, 26916.
Deffonder, *dépouiller*, 390, *etc.*
Delayance, *retard*, 6635.
Delayer, *attendre*, 30564, *etc.*
Delicieux, *qui vit dans les délices*, 12771.
Delitable, *délectable*, 576, *etc.*
Deliteux, *délectable*, 6686, *etc.*
Delivre, *subst., délivrance*, 25457.
Delivre, *adj., délivré*, 95, *etc.* ; *alerte*, 19069.
Delivrer, *venir à bout de*, 7757.
Demaine, *domaine*, 834, *etc.* ; *conduite*, 24662 ; *fém.* 32734.
Demanever, *laisser échapper*, 9420.
Demis, *aboli*, 9842.
Demiseau, *damoiseau*, 24715.

Demoguorgon, *dieu païen*, 7500.
Demoniacle, 12261.
Demoniaclerie, 12258.
Demonstrance, 3203, *etc.*
Demour, *demeure*, 18249.
Demourance, 11719, *etc.*
Demouree, *retard*, 4006, *etc.*
Demussons (en), *en cachette*, 12866, 19352.
Demy : pitié ne demye, *aucune pitié*, 23943 ; nous n'attendrons pas ne demy, *pas le moins du monde*, 24380.
Denonceur, 10291, *etc.*
Denree, *chose*, 24655.
Dent, *masc.*, 20232.
Deo gracias, 4311.
Depart, *déchirement*, 9198.
Departement, *départ*, 7554, *etc.*
Departie, *départ*, 8286, *etc.*
Depert, *départ*, 27175.
Depescher, *débarrasser*, 4222.
Deport, *pitié*, 13288.
Deporter (se), *s'abstenir*, 1500, 22048 ; *aller en se divertissant*, 5169.
Depossesser, 1509.
Depostir, *enlever*, 17083.
Deppointier, *mettre en mauvais point*, 2433 ; *accuser*, 15559. *Voy.* **Despointier.**
Depporter, *donner un délai, attendre*, 2771.
Depreder, *piller, violenter*, 18393.
Deprier, *prier*, 18505, *etc.*
Depulser, 34215.
Deputaire, *mauvais*, 22788.
Deputer, *envoyer*, 11052.
Desbatre (se), *se quereller*, 9813.
Desbillier, *dévêtir*, 19765, 24629.
Desbrasser, *défaire*, 31949.
Descharpillier, *détacher*, 22756.
Deschaulx, *déchaussé*, 1289.
Desconffit, *lassé, incapable*, 8161.
Desconffort, 7362.
Desduire, *amuser*, 8117.
Desert, *perdu, ruiné*, 10464.
Deserte, *récompense*, 11990 ; *service*, 13408, *etc.*
Desesperance, 21780, *etc.*
Desevrir, *séparer*, 28651.
Desguiser : *part. pass.* desguisé, *étrange*, 22412.
Desirier, *désir*, 1055.
Desjeuner, *act.*, 20916 ; se desjeuner, 31794 ; estre desjeuné, 4305.
Desjung, *action de rompre le jeûne*, 15363.
Desmerite, 22483.
Desmesure (a), 1207, *etc.*
Desmoderer (se), *perdre la modération*, 19981.
Desmonter, *démunir*, 27081.
Desmouvoir, *enlever*, 30975.
Desnaturel, *contre nature*, 26106.
Despacifier, 23081.
Despaisier, *perdre le calme, s'agiter*, 17093 ; se despaisier, 26339.
Despasser (se), *gagner le large*, 32725.
Desperacion, 22166.
Despit, *odieux*, 3018.
Despiter, *fâcher*, 19030.
Despiteus, *furieux*, 7319.
Desplaisamment, 1457.
Despointier, *maltraiter*, 23057 ; *mettre en mauvais état*, 24654.
Desrain, *dernier*, 16907.
Desrobement, 26342.
Desroy, *désordre*, 2932, 20333, *etc.*
Dessaisiner, *déposséder*, 23301.
Dessembler, *séparer*, 13258.
Desserrer, *résoudre*, 33067.
Desserte, *salaire*, 12894 ; sans quelque desserte, *sans le mériter*, 28206.
Desservir, *mériter*, 2004, *etc.* ; se desservir, *être récompensé*, 6578.
Dessirer, *déchirer*, 1412.
Dessus, *terme de musique*, 3838, 17440 ; *adv.*, *chez*, 22430.
Destendre, *déployer*, 28646.
Destourbance, 16664.
Destourber, *créer des embarras à*, 6169.
Destourbier, *peine*, 22004.
Destresseux, 16580, 28293.
Destroit, *subst.*, *endroit retiré*, 19407 ; en telz destrois, *dans une telle détresse*, 27886 ; *adj.*, *rigoureux*, 16823 ; au destroit, *étroitement*, 13468.
Desvé, *fou*, 7308.
Desver, *devenir fou*, 10482.
Desvier, *perdre le sens*, 16776.
Desvoyer, *égarer*, 12537, 14145.
Detestacion, 30963.
Detrier (se), *séjourner*, 18504.
Devaller, *descendre*, 13335.
Devis, *discours*, 3218, *etc.*
Devises, *paroles*, 5266.
Devoller, *se répandre en volant*, 7234.
Dextre, *droit*, 6891, *etc.*
Diablerie, 3833.
Dictié, *composition poétique*, 3658, *etc.*
Diffame, *subst.*, 662 ; *adj.*, 13960.
Difformer, 2638.
Dilacion, *délai*, 57, *etc.*
Dilection, 14941, *etc.*
Diligenter, *faire diligence, agir*, 9325.
Discipline, *exécution*, 7270 ; *désastre*, 7693
Discort, *discorde*, 24, 27, *etc.*
Discuter, *se détacher, tomber*, 10190.
Diseteux, *pauvre*, 6699.
Disme, *dixième partie*, 29308.
Dismer, *prendre pour la dîme*, 22993.
Disné (estre), 29930.
Dispencer, *donner la permission* : dispencez moy donc du faillir, 671.
Dispert, *dispersé*, 25048.
Dissentir, *être en désaccord*, 12368, *etc.*
Dissonance, *désaccord*, 2386.
Distracteur, *séducteur*, 10675.
Dittier, 5566. *Voy.* **Dictié.**
Divers, *étrange*, 33358.
Diversoire, *auberge*, 5718.
Doleur, douleur, *(pris adverb.) beaucoup*, 19346, 21036, 22818, 23984.
Domine, *puissance*, 5399 ; *fém.*, 6227.
Domine, *lat.*, 33466.
Doré : ongnement doré, 28407.
Dormicion, 14909.
Double, *terme de musique*, 3839 ; a sept doubles, *au septuple*, 1200.
Doubtance, 6607, *etc.*
Doubte, *fém.*, 3769, *etc.* ; pour doubte, *de peur*, 7294.
Doubter, *redouter*, 5428 ; se doubter, *douter*, 20290.
Doucet, 3867 ; doulcet, 5513.

Douer, 24179, *etc.*
Douloir, *regretter*, 2516 ; se douloir, *s'affliger*, 1130, *etc.*
Douloire, *doloire*, 25690, *etc.*
Doulouzer, *se plaindre*, 1352, *etc.*
Doutance, 1581. *Voy.* **Doubtance**.
Dragant, *gomme adragante* : meslez du dragant avec rage, 12267.
Dragonneaulx, 22112.
Drapeau, *manteau*, 14090 ; drappeaulx, *langes*, 5153.
Drapelez, *langes*, 6718.
Droiturier, 2738, *etc.*
Dubitacion, 4244, *etc.*
Ducteur, *guide*, 10367, *etc.*
Duire, duyre, *convenir*, 12026, *etc.* ; *enseigner*, 1447, *etc.*
Durté, 23941.

Eaue, *trisyll.*, 17618, 17994, *etc.*
Ecquarre, *équerre*, 25745.
Edifier, *munir*, 597.
Edire, *décréter*, 14389.
Effondre, *répandre*, 34114.
Effree *(pour* effreee) : a voix effree, *d'une voix retentissante*, 23955.
Effroy, *violence*, 2262.
Elacion, *arrogance*, 10695, *etc.*
Embassateur, *ambassadeur*, 1717.
Embatonner, *armer*, 18556, 19205.
Embatre (s'), *venir rapidement*, 28812.
Embesongner, *empêcher*, 6588, *etc.*
Emble (grand), 30282. *Voy.* **Amble**.
Emblee (a l'), *clandestinement*, 15552, *etc.*
Embler, *ravir*, 13420, *etc.*
Emblure, *allure*, 14361.
Emcombrier, *embarras*, *empêchement*, 5857, *etc.*
Emmanteler, 4799.
Empescher, *embarrasser*, 16817 ; *tracasser*, 32104.
Empraindre, *marquer*, 20934, *etc.*
Emprendre, *entreprendre*, 107, 3102, *etc.*
Emprès, *auprès*, 4617, *etc.*
Empreu *(terme de jeu)*, *en premier*, 22844.
Emprinse, *entreprise*, 19133 ; emprise, 27792.
Enarguer, *fâcher*, 23829.
Enboer, *couvrir de boue*, 14134.
Encement, ensement, *de même*, 8061, *etc.*
Enceper, *mettre en cep*, 27884.
Enchanterie, 15244, *etc.*
Encharger, *recommander*, 20108 ; *accuser*, 32372.
Encombre, *fém.*, 33529.
Encontre, *rencontre*, 14939.
Encorner, *insinuer*, *souffler*, 7440.
Encourir, *entreprendre*, 10010 ; *tomber*, *arriver*, 10108.
Endurci, *accoutumé*, 13636.
Enferme, *infirme*, *malade*, 4434.
Enffançon, *petit enfant*, 5480, *etc.*
Enffançonnet, *petit enfant*, 5621, *etc.*
Enfferrer, 27884.
Enflé, *orgueilleux*, 16806 ; *excité*, *monté* : plus enflés que crappaux, 21330 ; plus enflés qu'une graigne, 30001.
Enffroidurer, 19470.
Enfouer, *enfouir*, 21710.
Engaigne, *colère*, 10479, *etc.*
Engendre, *fém.*, *acte d'engendrer*, 4081, 4152.
Engendrement, *génération*, 7142.
Engigner, *tromper*, 21612.
Engin, *esprit*, 707, *etc.* ; *moyen*, 907.
Engrant, *désireux*, *empressé*, 23614, *etc.*
Engreger, *s'aggraver*, 1560.
Engrossir, 4068.
Enhort, ennort, *conseil*, 3883, *etc.*
Enhortement, *conseil*, 28170.
Enhorter, *conseiller*, 33027 ; *parler*, 16850.
Enluminacion, 14449.
Enluminer, *briller*, 5321 ; *rendre la vue à*, 13539.
Ennoy, *ennui*, 14859 ; *rim. en* oi, 3526.
Ennuyt, *cette nuit*, 4843, *etc.*
Enoingdre, 13861, 28420, *etc.*
Enormal, *prodigieux*, 20603.
Enquerre, *enquérir*, 6675, 6701.
Ens, *dedans*, 10186.
Ensaisiner, *saisir*, 22072.
Ensongniier, *embarrasser*, *affairer*, 17356.
Ensonne, *souci*, 17920 ; *au plur.*, 12733.
Enssuivre, *suivre*, 13570, *etc.* ; ensuyvir, 6971, *etc.*
Ent, *rim. en* ent, 729.
Entallenté, *désireux*, 3825.
Entecher, *infecter*, 10337.
Entendible, 20569, *etc.*
Entendis, *tandis*, 24569.
Entente, *ce à quoi on s'entend*, 7801, *etc.* ; *ce qu'on entend*, 9695, *etc.*
Ententif (estre), *s'occuper*, 1562, 14645.
Enter, *fixer*, 5067.
Enterin, *entier*, 10318, *etc.* ; *sincère*, 3371, *etc.*
Enteriner, *rendre complet*, 33246.
Entester, *frapper sur la tête*, 33332.
Entre vous deux, *à vous deux*, 14372.
Entrechange, *acte d'alterner*, 32815.
Entrecongnoistre (s'), 1315.
Entrelarder (s'), *se faufiler*, 20071.
Entremès, *divertissement pendant le repas*, 12077 ; *au fig.*, 25437.
Entremetre (s'), *s'occuper*, 27271.
Entrestre, *assister*, 21162.
Entresuyvir, 18374.
Entretenement, *entretien*, 6745.
Envair, *attaquer*, 23574.
Envaye, *incursion*, 15743.
Envers : cy envers, *de ce côté-ci*, 6067.
Enverser, *renverser*, 21171.
Envis, *malgré soi*, 8113, *etc.*
Envoisement, *réjouissance*, 32814.
Envoyserie, *réjouissance*, 32859.
Equal, *égal*, 256.
Equalité, 10117.
Equiparant, *équivalent*, 374.
Erre, *course* : grant erre, *tout de suite*, 50 *etc.* ; *fém.*, bonne et grant erre, *promptement*, 4317 ; bonne erre, *vite*, 11261, *etc.*
Esbanoy, *divertissement*, 4714.
Esbanyer (s'), *se divertir*, 18584.
Esbatement, 12020.
Esbatre : en esbatant, *en plaisantant*, 30080.
Escaille, *plaisam.*, *armure*, 27966.
Escarbote, *escarbot*, 28900.
Escarmouchier, *combattre*, *frotter*, 28810.
Escarmuche, 7305, *etc.*
Escarmye, *bataille*, 27960.
Escarrir la place, *vider la place*, 27663, *etc.*
Eschapper, *faire partir*, 7846.
Eschar, *minime*, *mesquin*, 31201, *etc.*
Escheoir ; *part. pass.* escheut, 9777.

Eschever, *éviter*, 3091 ; *préserver*, *éloigner*, 11365.
Esclandir, esclandrir, *diffamer*, 4158, *etc.*
Esclandre, *scandale*, 13108, *etc.*
Escondir, *refuser*, 13774, *etc.*
Esconsser, *cacher*, 7142.
Esconvenir, *être nécessaire*, *falloir*, 3 749.
Escorpion, 24152.
Escourgee, 22836. *Voy.* **Courgee.**
Escourre, *secouer*, 22789 ; ne m'escouez point de la muse, *ne me contez pas de balivernes*, 33436 ; *part. pass.*, escoux, 20892, *etc.*
Escout, *audience*, 4518.
Escremie, *bataille*, 18589.
Escroter, *décrotter*, *torcher*, 10515.
Esdresser, *redresser*, 3697.
Esgard, *moment*, 1483.
Esjouir, 7101, *etc.*
Esjouyssance, 32947.
Eslargir, *donner libéralement*, 21223.
Eslite : a l'eslite, *au choix*, 33423.
Eslongner, *s'éloigner de*, 4024, *etc.*
Esmayer, *épouvanter*, 15857, *etc.*
Espace, *fém.*, 13170.
Espardre (s'), *se disperser*, 1087.
Espars, *alerte*, 27344.
Especial, 8579.
Esperique, *sphérique*, 275.
Espesse, *apparence*, 27089.
Espie, *masc.*, *espion*, 19296, *etc.*
Espier, *dépouiller*, 788.
Espinoche, *morceau*, *aiguillette*, 63 9.
Espirituel, 11659.
Esplourer, *couvrir de pleurs*, 16394.
Espoir, *adv.*, *peut-être*, 704, *etc.*
Espondre, *expliquer*, 6418, *etc.* : *part. pass.* espons, 9635.
Espourris, *mêlée*, 27719.
Espousee (aller a pas d'), *aller lentement*, 20273.
Esprendre, *allumer*, 3201.
Espriser, 30522.
Espurgement, 10250.
Espurger, 10251.
Esquart (virer a l'), *s'enfuir*, 27989. *Voy.* **Escarrir.**
Esroguié, *arrogant*, 26272.
Esseullé, *seul*, 21543, *etc.*
Essoine, *souffrance*, *peine*, 9547, *etc.*
Estable, *stable*, 10268.
Estancher la fain, 16402, *etc.*
Estature, 296, *etc.*
Estatut, 16716.
Estauré : en male heure fus estauré, *maudit soit l'heure qui t'a vu naître*, 3262.
Estelle, *étoile*, 5285, *etc.*
Estoffer, estopher, *garnir*, 17571, 30204.
Estorer, *préparer*, 17597.
Estradeur, *batteur d'estrade*, 33499.
Estraignement de dens, 17158.
Estraine : a l'estraine, 5104 ; Dieu leur envoye pute estraine, 14334.
Estrainee, *étrenne*, 22145.
Estrainte : unes estraintes, *des tourments*, 33477.
Estrange, *étranger*, 8474, *etc.*
Estranger, *éloigner*, 17476.
Estrif, *dispute*, 30072 ; *opposition*, 21321, *etc.*
Estriner, *étrenner*, 5542.
Estriver, *aller contre*, 7187, *etc.* ; en estriver, *douter*, 11321 ; s'estriver, *s'opposer*, 16309.
Estudie, *étude*, 20412.
Estuver, *brûler*, 10522.
Et cetera, 9586.
Eternal, 2063, 7299, *etc.*
Ethiope, *Éthiopie*, 10655.
Euvangille, *fém.*, 16007, 32617.
Evaser, *trouver une échappatoire*, 9117.
Evesque : aller a pas d'evesque, *aller lentement*, 19287.
Evocquer, *appeler*, 33296.
Examiner, 1627.
Exaulcer, *élever*, 8917.
Exciter, exiter, *éveiller*, 602, *etc.*
Excusacion, 2506, *etc.*
Excusance, 24203, *etc.*
Exemple, *fém.*, 8653.
Exillier, *endommager*, 24634.
Expenser, *imaginer*, 6779.
Expier, *purifier*, 27593.
Expirer, *exhaler*, 10002.
Exploiteur, *exécuteur*, 27810.
Exploitier, *terminer*, 1605.
Exterrir, *effrayer*, 29040.
Extorcion, *tourment*, 32922.
Extordre, *soustraire*, 32563.
Exultacion, 1981, *etc.*

Fabler, *raconter*, 14322.
Fabuze, *tromperie*, 16281 ; fabuse, 17485.
Façon : de façon, *de bonne façon*, 6768, *etc.*
Facteur, *fauteur*, 19663, *etc.*
Facture, *création*, 295, *etc.*
Fade, *mal portant*, *faible*, 12400, *etc.*
Faerie, *enchantement*, 22947.
Faille, *faute*, 18470, *etc.*
Faillir, *faute*, 8471.
Faiu (avoir), *avoir désir*, 7520.
Faindre, *se lasser*, *renoncer à*, 1265, *etc.*
Faire : comment le fait ? *comment va ?* 15307.
Falace, *ruse*, 676, *etc.* ; fallace, 2431 ; sans fallace, *sans se tromper*, 3134.
Fallee, *faillie*, 28741.
Fame, *renom*, 7909, *etc.*
Famee, *bruit*, *renommee*, 1644.
Famis, *affamé*, 912, *etc.*
Fantasier (se), *se laisser aller à son imagination*, 27251.
Faon, *petit de l'animal*, 16091.
Farcer, *faire une farce*, 7822, *etc.*
Fatras, 25683.
Fatrouillier, *barricader*, 29951.
Faulcere, *faussaire*, 30490.
Faultre. *Voy.* **Lance.**
Feablement, *loyalement*, 27567.
Fel, *cruel*, *perfide*, 9998.
Fenir, *finir*, 2730, *etc.*
Ferial, *de fête*, 3864.
Ferir : *part. pass.* feru, 22125.
Fermail, *agrafe*, 4241.
Fermer, *fixer*, *maintenir*, 12275.
Ferre, *paille*, 5051.
Ferré, 27969.
Fervestu, *vêtu de fer*, 13544.
Fester, *chômer*, *ne rien faire*, 22815, 24567.
Festivité, 4915, *etc.*
Fetard, *paresseux*, 24412, *etc.*
Feur, *marché* : tel feur tel vente, *comme nous le trouverons*, 19023.

Feve (roy de la), *roi pour rire*, 1705.
Fevre, *forgeron*, 23747, *etc.*
Fiance, 6570, *etc.*
Fid, *sûr*, 14405.
Fiens, *fiente*, 13890, *etc.*
Figuraulment, *figurément*, 246.
Finable, 5928, *etc.*
Finablement, 18455.
Finance, *amende*, 96 ; *au plur.*, *argent*, 5895.
Finer, *finir*, 7040, *etc.* ; *mourir*, 6865, *etc.* ; finer de, *se procurer*, 5541, 26812.
Finesse, *mauvais coup*, 20727.
Finicion, 32849.
Fixure, 31560. *Voy.* **Transfixeure**.
Flajoller, *trembler au vent*, 25078 ; *souffler*, 23279.
Flora, 7502.
Flote, *grande quantité*, 31837.
Fois, foiz *(au lieu de* foi, *pour la rime)*, 20105, 29693.
Foison, *adv.*, *beaucoup*, 10345 ; grant foison, *m. s.*, 22197.
Foisonné, *abondant*, 2022.
Folatre, *fou*, 20637.
Folier, *faire folie*, 20308.
Fonde, *fondation*, 5084, *etc.*
Fonde, *fronde*, 18985, *etc.*
Forain, *écarté*, 24218.
Forbanir. *Voy.* **Fourbanir**.
Force : c'est force, *il est nécessaire*, *il faut*, 23546.
Forcener, *perdre le sens*, 26339.
Forclorre, *exclure*, 32 ; *enfermer*, 15433, *etc.*
Forcompter, *faire mauvais compte*, 9530.
Forfaire (se), *commettre un délit*, 11763.
Forfaiture, 2547.
Formouvoir, *émouvoir fortement*, 32680.
Fors bourgs *(var.* faulz bourgs), *faubourgs*, 23330.
Forse, *peut-être*, 1119, 2965, 3766, *etc.*
Forsen, *folie*, 648, *etc.*
Forsete, *ciseaux*, 4720.
Fort : mes a le trouver gist le fort, *mais le difficile est de le trouver*, 5464 ; au fort, *au bout du compte*, 11732 ; au fort aller, *m. s.*, 11070 ; voit auffort, *m. s.*, 30013 ; auffort aller, *m. s.*, 30042.
Fortirer, *enlever*, 13240.
Fortitude, 3356.
Fortune, *malheur*, 7294, *etc.*
Fortuné, *malheureux* : le pays en est fortuné, *a pour cela une mauvaise chance*, 13648.
Fortuner, *rendre malheureux*, 21156.
Fossoyer, *munir de fossés*, 21991.
Fourbanir, *banir*, 666, *etc.*
Fourbet, *ruse*, *malice*, 23757.
Fourme, *semblant (dans l'indic. scén. qui suit* 555).
Fourmener, *fourvoyer*, 32698.
Fournir, *garnir*, 2820, *etc.* ; fournir une demande, *faire une demande*, 13675.
Fourrer la pate, *donner de l'argent*, 30622.
Fraeleté, *fragilité*, 25453.
Frainte, *rupture* : sans frainte ne corrupcion, *sans que mon corps ait été endommagé ou souillé*, 4989.
Frappart (frere), 21117.
Frauller, *frotter*, 19755.
Fremier : tout le cueur me fremye, 1239.
Frenasieux, *fou*, 20636.
Frivolleur, *trompeur*, *diseur de choses frivoles*, 14491.
Froid : que froide nuit puist il avoir ! *impréc.*, 26910.
Fronsser : fronssez de vostre orde narine, 1698.
Fructus ventris, 6782.
Fruiction, *jouissance*, 22429.
Fu, *feu*, 7350.
Fuitif, 1368.
Fulcir, *munir*, 4938.
Fulminer, 26614.
Fumee, *idée bizarre*, 13710 ; entrer en fumee, *se mettre en colère*, 28877.
Fumer (se), *se mettre en colère*, 15233 ; estre fumé, *être fâché*, *de mauvaise humeur*, 27261.
Fust, *bois*, 24098.
Fuster, *fouiller*, 28049.

Gages (garder les), *être simple spectateur*, 7612.
Gaignage, *gain*, 11347.
Gaigne, *gain*, 10478 ; braire a perte et a gaigne, *à tort et à travers*, 32405. *Voy.* **Gaing**.
Gaing : parler a gaing et a perte, *à tort et à travers*, 8238.
Gallee, *galère*, 28727.
Gallois, *bons compagnons*, 30047 ; lacès au gallois, 4731.
Garandir, *défendre*, 32412.
Garde corps, *garde du corps*, 15739.
Gardechevaulx, 18567.
Gargate, *gorge*, 3917, 22094 ; *parole*, 24490.
Garmenter, *lamenter*, 25713.
Gaultier (frere), *bon vivant*, 10841.
Gehir, *avouer*, 28291.
Geline, *poule*, 12240.
Gendre, *genre*, 4, *etc.*
Gentaille, 28818.
Germain, *parent*, 27684.
Getz, *propr. fers*, *liens (pour tenir les pieds des faucons)*, 15629.
Gibet : il aroit son sanglant gibet, *il n'aurait rien*, 20180 ; de qui ? — de ton sanglant gibet, 33347 ; *adverb.*, *énormément*, *diablement* : il fait le gibet froit, 19408 ; il a le gibet grosse teste, 22972 ; *adv.*, *diable* : qui gibet vous sçaroit fournir ? 22827 ; que gibet le hasterons nous ? 24240 ; je ne sçay que gibet y a, 27256 ; je ne sçay que gibet il brasse, 31948.
Gippon, *jupon*, 4679, 4713.
Glave, *épée*, 18518, *etc.* ; *fém.*, *lance*, 3269.
Glose : ne puis faillir a mes gloses, *je ne puis me tromper dans mon calcul*, 23417.
Glout, *coquin*, 20174.
Gloutonnie, *gloutonnerie*, 10693.
Gobitre (?) : et m'aourez comme ung gobitre, 915.
Godet, *verre*, 6347, *etc.*
Godonaille, *réunion de godons*, *de goujats*, 27965.
Goullee, *ce qui remplit la gueule*, 22068.
Grace, *réputation*, 27870.
Graigne, *grenouille*, 30001. *Voy.* **Enflé**.
Grain ne goute, *le moins du monde*, 10462, 14732.
Grandelet, 9398.
Gras : l'ignorance est ung peu trop grasse, 2543.
Greigneur, *plus grand*, 4285, *etc.*
Grevain, *lourd*, 1763.
Grevance, 953, *etc.*
Grever, *alourdir*, 18776.
Grigner, *pleurer*, 22965.
Gringoter, 3845. *Voy.* **Croquer**.
Grive : tu n'entens non plus qu'une grive, 22627.
Grommand, *gourmand*, 2315.
Grommet, *gourmet*, 11271.
Groncier, *se plaindre*, 8996.
Grongnee, *coup sur la figure*, 22299.

Gros bis : forgés en gros bis, *excellemment*, 23826. *Voy.* **Grosbis.**
Grosbis (faire le), *faire des manières*, 28127.
Grue, *au fig.*, *niais*, 20280.
Guaitier, *faire le guet*, 28846.
Gubernateur, 4289, *etc.*
Guerdon, *récompense*, *cadeau*, 171, *etc.*
Guerdonner, *récompenser*, 24040.
Gueux, 3898, 7526.
Guide, *fém.*, 28741.
Guillaume (c'est a), *à d'autres* : ouy, ouy, c'est a Guillaume, 23684.
Guimple, *guimpe*, 14051.
Guisarme, *hache*, 19255, *etc.*
Guisarmier, *armé de guisarme*, 18596.

Habilemens, *agrès*, 6831, 31746 ; *outils*, 15162.
Habilité, *adresse*, 12084.
Habillier. *Voy.* **Abiller.**
Habitateur, 1523, *etc.*
Habondant, 2440.
Habonder, 3486.
Hahay, *interj.*, 10829.
Haire (a grant), *à grand' peine*, 24563.
Haitié, *dispos*, 12365.
Halle : nous tenons cy halle de nyent, *nous parlons pour rien*, 30509.
Halle bois, 24826.
Haller, *dresser*, 6841, *etc.*
Hantin, *séjour*, 17472.
Hapart, *crochet à pendre*, 12234, *etc.* ; il ara son sanglant hapart, *il n'aura rien*, 22122.
Happer, *agripper*, 23063.
Hardel, *vaurien*, 23879.
Hardement, *courage*, 33815.
Hare, *exclam. pour exciter un chien*, 4781.
Harpaille, *troupe de voleurs*, 12456.
Hart, *corde* ; il fera sa malle hart, *il ne fera rien*, 19737.
Hasterel, *nuque*, *cou*, 25691, 30324, 30736.
Hatiplart, *coup du plat de la main*, 27422.
Hauberjon, *cotte de mailles*, 7595.
Haubreger, *armer du haubert*, 14824.
Hault : de haulte eure, *de bonne heure*, 4550.
Haultain, *haut*, 3290.
Haultesse, *grandeur*, 21405.
Haussaire, *fier*, 24554.
Hay, *en avant*, 10540, 24242.
Heaulme, *trisyll.*, 17392.
Hemee, *bataille*, *tumulte*, 7607, 27351, 28878.
Heron : hardiz comme un heron, 27977.
Hesperus, 20155.
Het, *joie*, 25797.
Hide, *frayeur*, 23446, *etc.*
Hideur, *état hideux*, 7303, *etc.*
Hochete, *hochet*, 5514, 5518.
Hongner, *grogner*, 17452, *etc.*
Hons, *homme*, 30066.
Horribilité, 649, *etc.*
Houseau, *botte*, 28902.
Houser (se), *se botter*, 28898.
Housser, *passer par les verges*, 1 526.
Houssu : beneisson houssue, *bénédiction accompagnée d'aspersion*, 3971.
Hucher, *appeler*, 15110, *etc.*
Hucque, *bonnet*, *capuchon*, 14350.
Huller, *hurler*, 17412.
Humblesse, *humilité*, 3696, *etc.*
Humer : j'en humeroie la puree, *c'est moi qui en souffrirais*, 18574.
Humiliate, 20879.
Hurture, *heurt*, 3949.
Hutin, *querelle*, 7589.
Hutiner, *maltraiter*, 7423, *etc.*
Huvete, *chapeau de fer*, 7597 ; *au fig.*, *coup sur la tête*, 19851.
Huy, *aujourd'hui*, 6904, *etc.*

Illec, *là*, 6545, *etc.*
Illusion, *raillerie*, 30846.
Ilz, *elles*, 30992.
Impareil, 31049.
Imperateur, 4288, *etc.*
Imperer, *imposer*, 8993.
Implecion, *accomplissement*, 9088.
Importable, *qu'on ne peut porter*, 15415, 28566.
Importun, *inopportun*, 2355.
Imprimer, *empreindre*, 4128.
Improuver, *contredire*, 8295.
Improveu, *imprévu*, *soudain*, 11730, *etc.*
Impotence, 2155, *etc.*
Impugner, *attaquer*, 8423, *etc.*
Inciter, *susciter*, 23583.
Incohacion, 19954.
Incorporer, *s'assimiler*, 12775.
Increé, 4875.
Induce, *délai*, 8320, 17971.
Induire, *instruire*, 20093.
Infect, *infecté*, 1345.
Infinable, *interminable*, 2568.
Informateur, 10861.
Informer, *garnir*, 551, *etc.*
Innuer, *faire entendre*, 16791.
Inobedience, 949, *etc.*
Inquiricion, *recherche*, 30123.
Inquisicion, *recherche*, 2626.
Instance, *contrainte*, 30226.
Insynuer, *faire connaître*, 20310.
Intellectif, 598.
Intercès, *intercession*, 34279.
Interlocuter, 27297.
Interlocutoire, 2240 ; *épisode*, *intermède*, 159.
Intermission, *intervalle*, 23225.
Interroguer, *interroger*, 6331.
Intitulacion, 8451.
Introduire, *instruire*, 1424, *etc.*
Inventoire, 29665.
Ire, *colère*, 6167, *etc.*
Isnel, ysnel, *subtil (en parlant du feu)*, *rapide*, 285, *etc.* ; ysnel le pas, *rapidement*, 5803.
Issir, yssir, *sortir*, 810, *etc.*
Itel, *tel*, 7244.

Ja, *déjà* : ja soit ce que, *quoique*, 6902.
Jambe : selon la jambe la chausse, 22969.
Jamès, *à jamais*, 22430.
Janglerresse, *bavarde*, 17012.
Jaquete *(de mailles)*, 7601.
Jarbe, *gerbe*, 1032, *etc.*
Jengle, *bavardage*, 8737.
Jesne, *jeûne*, *rim. avec* regne, 7916.
Jeu de parture, *jeu sans importance*, 19375.
Jeunesse : c'estoit la plus belle jeunesse d'enffant qu'on

peust regarder d'ueil, 9411 ; *égarements de la jeunesse*, 13949.
Jherarchie, *hiérarchie*, 302.
Joindre les mains, *rendre hommage*, 9143.
Joli, *joyeux*, 13789.
Joliet, 26799.
Jollivet, 20085.
Jorroise, *prune de Jouarre, au fig.*, 20912. *Voy.* **Prune**.
Jour, *fém.*, 16853.
Joyeuseté, 12075, *etc.*
Jubilee, *jubilation*, 28698.
Judicatif, *qui fait fonction de juge*, 11307, 13287.
Juffe, *joue*, 20986.
Jugeur, 26743.
Juis, *juif* : la nacion juifze, 9583, *etc.*
June, *jeune*, 12816.
Juno, 7503, 22426.
Jupin, Juppin, 7497, 22328, 22744, 23818, 27285 ; Jupiter, 22448, 23441, 27270, 30211.
Juppe, 4778.
Justicier, 21588, *etc.*
Juyverie, *nation juive*, 6222.

Kalendrier de bois, 4723, 5521.
Kallenger, *demander en justice*, 21803.

Labit, *désastre*, 23896, *etc.* ; labite, *fém.*, 791, *etc.*
Labourer, *travailler*, 7866, *etc.*
Laboureux, *ouvrier*, 16851.
Labourier, *travailleur*, 16863.
Lachesis, 7499.
Ladre, *lépreux*, 15583.
Lame, *pierre tombale*, 7957, 30159.
Lamproye : il en rotira la lamproye, *il en paiera les frais*, 26396.
Lance sur faultre, *au fig.*, *immédiatement*, 22150, 24761.
Langaige : servir de langaiges, *donner de belles paroles*, 27358.
Langager, *tenir langage*, 8303, *etc.* ; *subst.*, *discoureur*, 32345
Languoré, *langoureux*, 25324.
Lapidement, 13666.
Largesse : a largesse, *en abondance*, 6329.
Larmoyer : mon cueur larmye, 4021.
Larronceau, 20869.
Lasse, *lassitude*, 8157, *etc.*
Lasseté, *lassitude*, 4545.
Lassus, *là haut*, 661, *etc.*
Lateral, 770.
Laval, *en bas*, 8831, 27722, *etc.*
Lavoir : pot lavoir, *bassin pour se laver*, 23591.
Lay, *laïque*, 27848.
Lay, *terme de musique*, 33239.
Lé, *large*, 22099, *etc.* ; a la longue et a la lee, *en long et large*, 28731.
Ledanger, *outrager*, 27774.
Leger, legier (de), *facilement*, 6017, *etc*
Leonesse, *lionne*, 23050.
Lerme, *rim. en* erme, 1338.
Lés, lez, *côté*, 1856, *etc.*
Libelle : vous orrez vostre libelle, *vous entendrez ce qui vous concerne*, 30290.
Lice, lisse, *chienne*, 7756.
Lieppart, *léopard*, 19026.
Lievre : je le sçay plus courant qu'ung lievre, *je le sais mieux qu'un lièvre ne court*, 6345.
Ligne, *lignage*, 9662.
Lignollet (au), *bien fait en parlant de la chaussure, et par ext. joli, élégant*, 5501.
Linge, *de lin*, 4798.
Livree, *distribution faite par les grands* : hucque ou robe de livree, 14350 ; *au fig.*, il ara de nostre livree, 22808.
Lobe, *tromperie*, 15159, *etc.*
Lober, *tromper*, 28927.
Lobeur, *trompeur*, 22657.
Loer, *conseiller*, 28848.
Loire, *piége, leurre*, 10694.
Loquence, *parole*, 7177, *etc.*
Los, *louanges*, 4920, *etc.* ; *renommée*, 7955, *etc.* ; a los, au los, *au sort*, 19810, 25676.
Loture, *lavage*, 10349.
Loudier, *vaurien*, 14677, 23797.
Lourdier, *terme d'injure*, 22019.
Lourdois (en), *grossièrement*, 4730, 12942, 22409.
Lozenger, *perfide*, 19791.
Lyé, *joyeux*, 12488.

Machefrain : *ce nom appliqué à un homme est la même injure qu'animal*, 4815.
Machouere, 4636.
Magical, 13732.
Magique, *magie*, 7889, *etc.*
Magister, 19258, *etc.*
Magnifier, 3625.
Mahom, 4443 ; Mahomet, 7482, 7494 ; Mahommet, 4339, 6086.
Maignee, *famille*, 10932.
Maignie, *famille*, 4422, *etc.*
Maille, *petite monnaie*, 14091.
Mailliet, *arme*, 7601, *etc.*
Main, *matin*, 15878, 27872.
Main : avoir *quelqu'un* bien a main, *être très-lié avec*, 27871 ; ne me jouez point de main mise, *ne mettez pas la main sur moi*, 17373 ; je deffens la main mise, *m. s.*, 22300.
Mains, *moins, rim. en* ains, 3115.
Mainsné, *puîné*, 1094.
Maisement, *mauvaisement*, 27075, 30777.
Maisoncelle, *petite maison*, 14367.
Maistrier, *dominer*, 18761.
Maistrise, *coup de maître*, 18631.
Majeur, *fém.*, *majeure d'un syllogisme*, 8529.
Mal, *mauvais*, 2663.
Malefice, *méfait*, 2487.
Malement, 10685, *etc.*
Malheuré, *malheureux*, 1145, *etc.*
Malice, *masc.*, 2483, 2668, *etc.*
Mallete, *petite malle*, 11824.
Malostru, *malheureux*, 16369, 19610.
Manandie, *séjour*, 21089.
Mancion, mansion, *séjour*, 1965, *etc.*
Mand, *ordre*, 4301, *etc.*
Mande, *manne*, 12987, 13013.
Manendise, *domaine*, 11367.
Mangeouere, 4630, 4635.
Maniere : tenez maniere, *contenez-vous*, 16784 ; il n'y a maniere en son fait, *il ne sait plus se mesurer*, 27909
Manoir, *demeurer, rester*, 6915, *etc.* ; *subst.*, *demeure*, 11832.
Marche, *frontière* : de nos marches, *de chez nous*, 3914.
Mardaille, *canaille*, 7795, *etc.*

Marmiteux (faire le), *être triste*, 19392, 22745.
Marmote : barbetez comme marmote, 3846.
Marmouserie, *dépit*, 7138.
Marmouset, *petite image*, 5526.
Marpault, *terme d'injure*, 21038.
Marrir, *fâcher*, 14780.
Marrison, *peine*, 13497, *etc.*
Mars *(le dieu)*, 21326.
Martin : il fault chanter d'aultre martin, *il faut parler d'autre chose*, 19683.
Martirer, *martyriser*, 9999, *etc.*
Massacle, *massacre*, 23366.
Massis, *massif*, 10598, *etc.*
Mat, *abattu*, 6861, *etc.*
Mathenot, *matelot*, 6830 *en note.*
Matines : *au fig.*, il y ara belles matines, 15205.
Matinet, 15317, *etc.*
Mauffés, *mauvais génie, diable*, 23277.
Mauvaistié, 14660 ; mauvaitié, 18662.
Medeciner, *guérir*, 13538.
Meignie, 16801. *Voy.* **Maignie**.
Membru, 1378.
Menage, *séjour*, 10546.
Mencion, *proposition*, 30489.
Mendre, *moindre*, 506, *etc.*
Menee, *acte*, 22376.
Menistrer, *servir*, 25944.
Mengeaille, 4328.
Mensonge, *fém.*, 20694.
Menterie, 20509.
Mercier, *remercier*, 9162.
Mercure, 7483, 22328, 23441, 27270.
Merelle, *jeton, au fig., coup*, 20965.
Merencolié, 27282.
Merencolye, *tristesse*, 10604, *etc.*
Merir, *récompenser :* Dieu vous le mire, 8118 ; *mériter*, 18306, *etc.*
Merrir, 4387. *Voy.* **Marrir**.
Merveillable, *étonnant*, 5722, *etc.*
Merveillant, *merveilleux*, 32144.
Meschance, *malheur*, 1898 ; *méchanceté*, 2923, *etc.*
Meschant, *malheureux, pauvre*, 4530.
Meschef, meschief, *malheur*, 1250, *etc.*
Mescheoir, *mésavenir*, 32335.
Mesdit, *mauvaise parole*, 1253.
Mesel, *lépreux*, 15582, *etc.*
Meshaigner, *mutiler*, 29043.
Meshaing, *blessure*, 1235, 33471.
Meshuy, *aujourd'hui*, 10830, *etc. ;* meshuit, 31132.
Mesnage, *domaine*, 7410.
Mesouen, *dorénavant*, 11110.
Mesparler, *mal parler*, 19650.
Mesprendre, *prendre mal*, 26964.
Mespresure, *faute*, 258.
Mesprison, *faute*, 79, *etc.*
Message, *messager*, 4955.
Messe : *au fig.*, tous les deables y chantent messe, 15191.
Mestier, *besoin*, 4864, *etc.*
Mesvenir, *mésavenir*, 29316.
Meurison, *maturité*, 17329.
Miel : nous en arons ou miel ou cire, 31772.
Mierre, *myrrhe*, 6639, *etc.*
Mignot, *mignon*, 12062.
Miniere, *mine*, 21630.
Ministrateur, *serviteur*, 18437.
Ministrer, *offrir*, 13469.
Mirable, 5268.
Miracle, *fém.*, 14506.
Mire, *médecin*, 13881, *etc.*
Mirer, *regarder*, 19991, *etc.*
Mise : je n'en fais ne compte ne mise, 32409.
Misericors, 1641, 1660.
Mistere, *fém.*, 2125.
Misterial, *mystique*, 460.
Mocion, *émotion*, 3012.
Mode, *fém., manière*, 27525.
Moisonnage, 17028.
Moleste, *masc., action de molester*, 7387, 27433.
Moller, *mouler, fondre*, 21625.
Mon (ça), *certes*, 9265 ; *affirm.*, c'est mon, 2953, 14588 ; ce sera mon, 7261 ; ce fait mon, 16774 ; ce feras mon, 22636.
Moncelle, *monceau*, 19247.
Mondanité, *vie mondaine*, 32738.
Monde, *pur*, 5081, *etc.*
Monder, *purifier*, 10318, *etc.*
Mondicité, *pureté*, 23584.
Mondifier, *purifier*, 18036, *etc.*
Monicion, *avertissement*, 2604, *etc.*
Monjoye, *grande quantité*, 685, *etc. ; prééminence, perfection*, 2892, *etc. ; pris adverb.*, 5139.
Monstree, *montre, action de montrer*, 8431.
Monte, *importance, valeur*, 23515, 30576.
Monter, *importer*, 15479, *etc.*
Morcelet, *petit morceau*, 6350.
Mordre : *part. pass.* mors, 1512.
Moriginer, 1379.
Moron (songer le), *rêvasser*, 19392, 20982.
Mortier : quelque chose soubz le mortier, *anguille sous roche*, 7147.
Motet, *terme de musique*, 3835, 5001.
Mouffles, *gros gants d'hiver*, 4721, 4848.
Mourne, *morne*, 17306.
Moustarde (le pot a la), *le derrière*, 7615.
Mouton, *bélier*, 22741.
Mouvoir, *exciter, pousser*, 1352.
Moye, *mienne*, 10242.
Moyen, *milieu*, 3214 ; *affaire*, 15513 ; *intervalle*, 21846 ; *intermédiaire*, 27528,
Murmurir, *murmurer*, 20050.
Murtrir, *tuer*, 7904.
Musardie, *sottise*, 8598.
Musart, *sot*, 19731.
Muse. *Voy.* **Escourre**.
Muser. *Voy.* **Coussin**.
Musette, 4692, *etc.*
Musser, *cacher*, 757, *etc. ;* musser, 7732.
Mydas, 17443.
Myner : *au fig.*, 20115.
Mynerve, 7503.
Myniere, 842. *Voy.* **Miniere**.

Nageouere, *piscine*, 14133.
Nager, *naviguer*, 6813.
Naissement, 6535.
Nave, *bateau*, 10868.
Navrer, *blesser*, 17037.
Nayf, *naturel*, 845.
Ne : il ne nous demourra visage qui de griffes ne soit deffait, *tout notre visage sera, etc.*, 7636 ; n'est ne Dieu ne deable qui nous laisse prendre, *ni Dieu, ni diable, etc.*, 7924 ; jambe n'arez que je ne froisse, *toutes vos jambes seront froissées*, 25590.

Né : chose nee, *rien*, 33353.
Nennil, 5500.
Nennin, *non*, 5496, *etc.*
Nephaire, *scélérat*, 28478.
Nephas, 3795.
Nercy, *noirci*, 1154.
Nesung, *aucun*, 16685.
Nice, *sot*, 20204, *etc.*
Nichil, 3784.
No (a), *en ramant*, 31864.
No, *notre*, 968, *etc.*
Nobilité, 646, *etc.*
Nobille, *noble*, 15277.
Nobis, 19025, 28128.
Noiseur, *querelleur*, 21507.
Noisier, *faire noise*, 2464, *etc.*
Noncer, *annoncer*, 15367, *etc.*
Nosire, 20223.
Notable, *parole remarquable*, 23568.
Notré, *de première qualité*, 6299, *etc.*
Nouer, *nager*, 25007.
Nouvelet, 9870.
Nouvelleté, 3480, *etc.*
Noyaulx, *boutons*, 4848.
Noyer : de desplaisir nous noyons, *nous mourons de dépit*, 30099.
Numerable, 34238.
Nuysance, 32461.
Nuyttee, 4508, *etc.*

O, *avec*, 10976, *etc.*
Obanye, *assemblée*, 17548; *armée convoquée*, 18580. *Voy.* **Ost.**
Obduracion, *endurcissement*, 10121.
Obedience, 1397, *etc.*
Obicer, *contredire*, 22213; *opposer*, 27519.
Obligatoire, *fém.*, *obligation*, 23621.
Obnubiller, *obscurcir*, 3132, 28701.
Obstant, *nonobstant*, 32579.
Obstinat, 22369.
Obtenebré, *ténébreux*, 34271.
Obumbrer, *couvrir de son ombre*, 3490.
Obvier, *contredire*, 10871, *etc.*; *remontrer*, 25354.
Occision, 1179, *etc.*
Occupassion, *peine*, *embarras*, 10107.
Occuper, *accuser*, 27876.
Odorer, 15951.
Oeille, *brebis*, 535; oueille, 16557.
Oeuvre, *masc.*, 27796.
Offencement, 2667, *etc.*
Offendre : *part. pass.* offendu, 2517.
Office, *fém.*, 23151.
Official : c'est ung soubtil official, 17280; *iron.*, 20213.
Ointure, *onction*, 12624, *etc.*
Oiselet, 10772.
Oise leux, *marchand d'oiseaux*, 16932.
Oiseuse, oyseuse, *oisiveté*, 9894, *etc.*
Olivet, 17585, 18503, 20086, 32753, 32951.
Ongnement, *onction*, 9626; *onguent*, 15949, *etc.*
Onny, *égal*, 3067; tout a l'onni, *également*, 7621, *etc.*
Opresse, *oppression*, 10124, 24144.
Oratoire, *fém.*, 13228.
Orfanté, *abandon*, 24551.
Original, 1507.
Orme (peller l') : je croy qu'il fait meilleur icy qu'il ne fait aller peller l'orme, 11229.

Ornateur, 18706.
Ort, *sale*, 10762, *etc.*
Osiere, *osier*, 4709, *etc.*
Ost, *masc.*, *armée*, 22136; *fém.*, ost banye, *armée convoquée*, *grande réunion*, 18580 *en note*.
Ostencion, 20017, 33662.
Oultrage, *excès*, *crime*, 1201, *etc.*
Oultrance, 31639.
Oultrepasse, *subst. fém.*, *nec plus ultra*, 546, 29553.
Ouvrant, *ouvrable*, 4761.
Ouvrer, *travailler*, 7638.

Paffus, *sorte de pique*, 17755, *etc.*
Paire *(invar. au plur.)*, 22810.
Palas, 23141.
Paletoc, *manteau de berger*, 4725.
Palliot, *vêtements de soie*, 14052, 19301, *etc.*
Palus, *murais*, 12336, *etc.*
Pana, 7499.
Paneron, *petite corbeille*, 6932.
Papelardie, 16722.
Papelart, 20286, *etc.*
Par : tout par elle, *toute seule*, 4194; *avec part. près*, 12894.
Paracomplir, 15824, *etc.*
Parconclure, 33634.
Parconsommer, 19944, *etc.*
Pardre, *perdre*, 9199, *etc.*
Pardurable, 420, *etc.*
Parer, *préparer*, 2847.
Parfin (a la), *enfin*, 33947.
Parfond, *profond*, 2342, *etc.*
Parfourmer, *parfaire*, 7453.
Parfournir, *garnir complètement*, 10588, 15355.
Paroir, *paraître*, 5276, *etc.*
Partage, *lieu*, 19008.
Participalment, 14650.
Partie, *lieu*, *pays*, 5825.
Partir, *séparer*, *déchirer*, 9224; *partager*, 30609.
Partuis, *ouverture*, 29962. *Voy.* **Pertuis.**
Parture, *partie*, *jeu*, 20929, *etc.*
Party, *lieu*, *pays*, 5716, *etc.*; *état*, 8030.
Pas, *affirm.*, 16441.
Passade, *promenade*, 26415.
Passe route : des prudentes la passe route, *que nulle ne surpasse en prudence*, 4232; *m. s.*, 7360; *m. s.*, 15590.
Passer : *accepter*, 10921; *accorder*, 12293; faire passer, 27127; se passer, *se contenter*, 4580, 4602, *etc.*
Paste, *patte*, *rim. en* aste, 3750.
Pasté : on luy a fait tous ses pastés, *son affaire est réglée*, 20184.
Pastourrie, *état de pasteur*, 4648, *etc.*
Pautonnier, *terme d'injure*, *ribaud*, 28319.
Pavee, *pavé*, 7492.
Peaultre, *grabat*, *paillasse* : croupir au peaultre, 28915.
Peaultre, *sorte d'alliage métallique*, 19405.
Peccavi, 33484.
Pecune, peccune, *argent*, 7625, *etc.*
Peller : elles sont ung peu trop pellees, *vous voulez nous en faire un peu trop accroire*, 30135. *Voy.* **Chataigne, Orme.**
Pelote : chacun se mette a la pelote, *à la besogne*, 31836.
Penance, *pénitence*, 1313, *etc.*
Pener, *se donner de la peine*, 11448.
Penetratif, 13284, *etc.*
Pennetiere, *panetière*, 4702.

Pensé, *pensée*, 3398.
Pensement, *pensée*, 7712, *etc.*
Penser, *s'occuper*, 4622 ; *act.*, *soigner*, 27095.
Pensis, *pensif*, 13677.
Per, *semblable*, 10774.
Percevoir, 16820.
Percus, *frappé*, 12213, *etc.*
Perdurable, 27607, *etc.*
Perhennel, *éternel*, 23251.
Perillier, *être en péril*, 24633.
Perir (se), *se tuer*, 11525.
Permancion, permansion, *séjour*, 3454, *etc.*
Perpetrateur, 21370.
Perron, *bloc de pierre*, 15043.
Perte. *Voy.* **Gaigne, Gaing**.
Pertuis, *trou*, 24729.
Pesance, 4890, *etc.*
Peser, *être pénible :* ne vous poise, 2539.
Pesme, *cruel*, 25231.
Petiot (ung), *un peu*, 7781.
Petit (ung), *un peu*, 8660, *etc.*
Phas, 3795.
Phebus, 20145.
Pheton, *Phaéton*, 20146.
Pic (en estre), *être perdu*, 922, 23350, 24502.
Pié : tenir pié a boulle, *ne pas quitter le jeu*, 25056.
Pieça, *il y a longtemps*, 5401, *etc.*
Piece, *espace de temps*, 28539, *etc.*
Pietaille : il fault desploier ma pietaille, *il faut jouer des jambes*, 4331 ; *homme de pied, iron.*, 28822.
Pieu, *pieux*, 2870 ; pieulx, *disyll.*, 29001, 30810.
Piez (sur). *Voy.* **Surpiez**.
Piller, *fouler aux pieds*, 11843.
Pillete, *instrument à carder la laine*, 12273.
Pillier de taverne, 4307.
Pinsson: pinsson tout vert *(jeu de mots sur les homonymes pinçon et pinson)*, 15059.
Piper, *résonner*, 4350.
Pipeter, *râler*, 26608.
Pirouet, *toton*, 5538.
Pis, *poitrine*, 14729.
Pissot (a), *à jet continu*, 19195.
Pitace : je n'en ay pitié ne pitace, 19759.
Piteable, 5721, *etc.*
Piteux, *attendri*, 6558 ; *triste*, 9331.
Placete, *petite place*, 4520.
Plaidoire, *disputeuse*, 24307, 24687.
Planier, *abondant*, 15156.
Planté, *quantité*, 1028, *etc.* ; a planté, *abondamment*, 7194.
Plasmacion, 230.
Plasmateur, 563, *etc.*
Plege, *garant*, 22599.
Plet, *langage*, 15049.
Plevir, *engager*, 9501.
Plice, *relisse*, 871, 33387.
Ploi, *pli*, 4727.
Ploissier, *plier*, 1917.
Plommee, *massue plombée*, 10489, *etc.*
Ploye, *plaie*, 22859.
Pluc, *épluchure*, *vulg. grattage*, 14347.
Plucquaille, *menu butin*, 7591 *en note*.
Plume. *Voy.* **Souffler**.
Pocesser, 11822. *Voy.* **Possesser**.
Poignie, *poignée*, 6788.
Poindre, *peindre*, 13714.
Poindre, *piquer*, 28089.
Poinsson, *poignard*, 7600.
Point, *état :* vous me samblez en petit point, 1475 ; *argument*, 2436.
Pointure, *piqûre*, 9486, 12679 ; *point qu'on amène aux dés*, 25775, 25779.
Poire : taste quelz poires ce sont *(en parlant de coups)*, 20201 ; poires d'angoisse, 15195.
Poison, *fém., au fig.*, 16253.
Poissant : pour moy il est assés poissant, *assez bon*, 4603.
Polut, *souillé*, 9776 ; *réprouvé*, 21359 ; polu, 19082, *etc.*
Pommette, *petite pomme*, 8081.
Ponderable, 23474.
Ponderosité, 21982.
Ponnee, *insolence*, 30134.
Porce, *porche, vim. en* orce, 3719.
Porchet, *petit porche*, 14587.
Porion, *poireau*, 20979.
Port, *importance, puissance*, 15644 ; *conduite*, 30108 ; *support*, 30969.
Portatif, 19898.
Portiere : le fruit dont elle est portiere, *l'enfant qu'elle porte*, 4215 ; *subst. (s. e.* brebis), 4750.
Pose, *espace de temps*, 5519.
Possesse, *avoir*, 18298, *etc.*
Possesser, *être en possession*, 984 ; *posséder*, 6562, *etc.*
Possessoire, *fém., possession*, 17162.
Poste, *convenance*, 19521, *etc.* ; a poste, *comme il faut*, 18539 ; a ma poste, *à mon pouvoir*, 4330.
Postis, *porte*, 1561.
Pot : elle est a tel pot tel culier, *elle convient bien*, 22968 ; *m. s.*, 25023.
Potacion, 18127.
Potages (pour tous), 7611.
Potence, *béquille, appui*, 3302, 3524, *etc.*
Potesté, *puissance*, 307, *etc.*
Pouloir (?), *pouvoir* : nous y peulent apparcevoir, 31330.
Poupart, 7644 ; *iron.*, 15895.
Pourbondir, *faire lever, chasser*, 28054.
Pourchasser a, *tendre à*, 8560.
Pourmener, 18270.
Pourpenser, 20972, *etc.*
Pourpointel, *petit pourpoint*, 23880.
Pourporter, 12880.
Pourpre, *masc., morceau de pourpre*, 22900.
Pourpris, *enclos, lieu*, 1209, *etc.*
Pourprise, *enclos, lieu*, 6888, *etc.*
Poursuir, *poursuivre*, 20135, *etc*
Poursuivant, 10541.
Pourtraicture, 24127.
Pourtraire a, *ressembler à*, 288, *etc.*
Pourveance, 1897, *etc.*
Pousse : de belle pousse, *en hâte*, 33384.
Pousser, *respirer fortement*, 22015.
Pouvoir, *absol. :* je ne sçay se tout y pourra *(s. e.* tenir), 12989 ; cela ne peut hors de ma teste *(s. e.* sortir), 15125.
Pragois, *de Prague*, 4720.
Pratique, *masc.*, 20387, 30921.
Precellance, *excellence prééminente*, 328, *etc.*
Precellant, 1727, *etc.*
Precesseur, *supérieur*, 18436.
Precieuseté, 30520.
Predicat, *épithète*, 16770.
Preelict, *choisi entre tous*, 7034.

Preeminance, 5110.
Prefference, *prééminence*, 2153, 33210.
Preliateur, *combattant*, 330.
Premerain, *premier*, 2744.
Premis, *mis en avant*, 2797.
Prenommé, *susdit*, 2742.
Prenoir : il est hors de nostre prenoir, *de notre atteinte*, 33381.
Prenonciateur, 26303.
Prenoncer, *annoncer d'avance*, 8213.
Prenostiquer, *pronostiquer*, 5385.
Preparance, 13780.
Preparatoire, *endroit ou l'on prépare*, 5029 ; *au plur.*, *préparatifs*, 6762.
Preparement, 12957.
Prepotence, 407, *etc.*
Prepotent, *très-puissant*, 330, *etc.*
Presçavoir, *prescience*, 8592, *etc.*
Preschement, *prédication*, 19585.
Presenter (se) de, *s'offrir pour*, 28012.
President : parler en president, *excellemment*, 6776 ; *avec autorité*, 14014.
Prest : je suis prest comme ung chandelier, 13935.
Preu, *en premier*, 27726. *Voy.* **Empreu.**
Preu, *profit*, 21706, *etc.*
Prieur, *patron*, *maître*, 17774.
Prilleux, *périlleux*, 30078.
Primerain, 373. *Voy.* **Premerain.**
Princeaulté, *principauté*, 34167.
Princier, *prince*, 8995, *etc.*
Principié, *ayant eu un commencement*, 251.
Privé (en), *en petit comité*, 6470.
Pro ne contra, 14447.
Probacion, 2617, *etc.*
Procest, *procès*, *suite*, 15549, 15902.
Procurer, *se charger de*, 2075.
Prodicion, *trahison*, 22165.
Prediteur, *traître*, 18213.
Profficiat, 3807.
Progenie, *race*, 919, *etc.*
Proheme, *prologue*, 8450.
Prolonger, *retarder*, 27015.
Promission, 2036, *etc.*
Promotif, *qui excite*, 13286.
Promouvoir, *exciter*, 26976.
Propheter, 34116.
Prophetisse, 8658.
Propice, *agréable*, *utile*, 5491.
Proposer, *mettre en avant*, 8662 ; *tendre*, 18433.
Propre, *capable*, *intelligent*, 8671 ; *adv.*, *proprement*, 15127.
Proterve, *méchant*, 19036.
Proveance, *providence*, 33062.
Proverbe, *titre*, 3153 ; *parole remarquable*, 7062.
Provision, *action de pourvoir*, 15293.
Proxime, *proche*, 4867.
Prune, *au fig.*, *coup*, 10532.
Psealme, *trisyll.*, 16268 ; pseaulme, *trisyll.*, 1864.
Publican, 10172.
Publique, *public*, 14602.
Pugnivimus, 7390.
Puir, *puer*, 7948.
Puissant de corps, *arrivé à l'âge d'homme*, 8863.
Pullant, *puant*, 15185.
Pulmentaire, *mets*, 31805.
Purain, 1972, *etc.*
Purgacion, *purification*, 6941.
Purpuré, *empourpré*, 25436.
Put, *sale*, *ignoble*, 433, *etc.*
Puteau, *marais*, *gouffre*, 13900, *etc.*
Putier, *terme d'injure*, *débauché*, 19910.

Quand : quand des raisons, *quant aux raisons*, 6125.
Quant, *adj.*, *en quel nombre*, 4360.
Quarre, 25746.
Que, *comme*, 23393.
Que se mi darà *(italien)* ? 30015.
Quel, *s'emploie dans des loc. comme celle-ci :* quelz messeigneurs ? *à quoi sert de dire messeigneurs ?* 23072.
Querelle (tenir la), *être de l'avis de*, 33619.
Quid pro quo, 23289.
Quoy, 13197. *Voy.* **Coy.**
Quoyement, *tranquillement*, 8624.

Rabat, *diminution*, 22593, *etc.*
Raby, *maître (en hébreu)*, 16980, 18198, 19076.
Radresse, *direction*, 3974.
Radresser (se), *aller vers*, 32974.
Raffoler, *abîmer*, *pousser à bout*, 23061.
Rage : vous dictes rage, *vous dites des choses extraordinaires*, 23306.
Ragiable, 21890.
Raidesse, *roideur*, 20147.
Rain, *rameau*, *au fig.*, 7845, *etc.*
Ramentavoir, *rappeler à la mémoire*, 2813 ; ramentevoir, 2467, *etc.* ; *part. pass.* ramentu, 23897, *etc.*
Ramonner, *ramasser*, 17764.
Randir, *errer*, *courir rapidement*, 1300, *etc.* ; *act.*, randir villes, chasteaux et fors, 4334.
Randon (de grant), *au plus vite*, 22071, *etc.*
Rapostir, *retourner*, 33395, *etc.*
Rappaillardir, *rendre gueux*, 20850.
Rapporter, *faire rapport*, 24209.
Rasolu, *résolu*, 27226.
Rassis, *pourvu*, 3467 ; *déprimé*, *diminué*, 30981.
Rassoter, *radoter*, 10820.
Ratizer, *attirer souvent*, 28901.
Ratruandir, *rendre mendiant*, 20843.
Ravalluer, *restituer*, 2759, *etc.*
Ravel, *jeu*, 22111.
Ravoir, 13805, *etc.*
Ravoyer, *remettre en la voie*, 10991.
Ravy, *pâmé*, 26028.
Real, *réel*, 2125.
Realement, *réellement*, 6132.
Rebeller a, *se révolter contre*, 6191.
Rebouter, *remettre*, 19164.
Receler, *cacher*, 28778.
Recellee (a), *en cachette*, 13640, 17574.
Recepisse, 3767.
Recepteur, 33541.
Receptif, *qui reçoit*, 3186.
Receptoire, *réception*, 27003.
Recès, *départ*, 18420.
Recipe, 15154.
Recitateur, *chroniqueur*, 8549.
Reclain, *prière*, 24023.
Reclinatore, *lit de repos*, 1388, *etc.*
Recoler, *repasser (dans l'esprit)*, 8318, *etc.*
Recorder, *rappeller*, 12402, *etc.*
Recort, *mention*, *souvenir*, 7056, *etc.* ; *avis*, 27669.

Recourir, *reprendre*, 20006.
Recous, rescous. *Voy.* **Rescourre.**
Recouvrance, 10419.
Recrandise, *lâcheté*, 30206.
Recreant, *fatigué*, 10766.
Recreu, *convaincu d'un crime*, 13604; *fatigué*, 17681.
Reculoire (jouer de la), *reculer*, 24417.
Redarguer, *blâmer*, 16037.
Redolent, *odorant*, 29230, *etc.*
Redonder, *déborder*, 5083, *etc.*
Reduire, *ramener*, 18831.
Reffectionner, 28622.
Reffonder, *restaurer*, 3690.
Refforcer, *forcer*, 21891.
Reffraindre, *empêcher*, 9874.
Reffrener, *empêcher*, 5245.
Reffuir, *se réfugier*, 18724.
Refulcir, *pourvoir*, 876, *etc.*
Regalité, 9702, *etc.*
Regnart, *ruse*, 19732.
Regne, *royaume*, 6170 ; *séjour*, 1496.
Regner, *vivre*, 4162.
Relainquir, relinquir, *laisser*, 613, *etc.*
Relessier, *apaiser*, 30380.
Remain, *arrêt, retard*, 10909, *etc.*
Remaindre, *rester, attendre*, 9174.
Remanoir, *rester*, 15339.
Remede, *fém.*, 7152, *etc.*
Remembrance, 10152, *etc.*
Remetre, *réprimander*, 20206, *etc.; part. pass.* remis, *repoussé*, 4688; *abattu*, 30940; du remis, *au fig., des coups*, 33420.
Remetz, 1362.
Remirer, *regarder*, 12399, *etc.*
Remontrement, 15731.
Remordre, *préoccuper péniblement*, 7873; *interdire*, 13618.
Remouvoir, *remuer*, 7394; *empêcher*, 18373.
Rencheoir, *retomber*, 12647.
Renchere, *enchère*, 9791, *etc.*; a renchere, *en grande quantité*, 24122.
Rencz (faire), *se faire faire place*, 24514.
Renfformer, *remettre en bonne forme*, 20215.
Renforce, 21889.
Rengrege, *augmentation*, 30006.
Rengregement, *aggravation*, 7250.
Renluminer, *rendre la vue à*, 14383.
Rente, *paiement*, 2533.
Renvers, *renverse*, 7511.
Renvi, *propr. augmentation de la mise au jeu, au fig., redoublement de coups*, 24228.
Renvoy, *refuge*, 4993.
Reonde : a la reonde, *à la ronde*, 6211.
Replecion, 618.
Repasser, 13187. *Voy.* **Respasser.**
Repondre, *cacher* : *part. pass.* repost, 22440.
Reppairier, *revenir*, 2737.
Reppâraison, 2273.
Repparateur, 18980.
Repparement, 2989, *etc.*
Repparence, *réparation*, 34310.
Reppas, *délai*, 23497.
Reppere, *lieu où l'on revient*, 491, *etc.*
Reppos, *caché*, 842.
Repprouche, *fém.*, 27477.
Repugnance, *contradiction*, 8686, *etc.*
Rescourre, *rattraper*, 26350; *part. pass.*, rescoux, 4783; *délivré*, recoux, *rattrapé*, 17520.
Rescousse, *secours*, 33388.
Resjouir : sans quelque ame qui nous resjoye, 1967; mon esperit se resjoye, 3626.
Respasser, *soulager*, 12397.
Respillier, *repousser*, 28820.
Respiter, *donner un délai, épargner*, 13831.
Respons, *réponse*, 20658.
Resservir, *fournir*, 28649.
Ressongner, *craindre*, 7632, *etc.*
Ressourdre, *relever*, 9367, 33063.
Ressuscitation, 32604.
Rester, *s'arrêter*, 19257.
Restraindre, *séparer*, 5941, *etc.*
Resveillement, 28828.
Resverie, *réjouissance*, 16344.
Retarger, *retarder*, 11956, *etc.*
Retournee (faire), 862, *etc.*
Retrainte, *dureté*, 22831.
Retraire, *se diriger*, 1085; *raconter*, 3480.
Retrait, retret, *endroit où l'on se retire*, 287, 19119
Revanger, 11430.
Reveler de, *révéler à*, 10006.
Revenue : a ma bien revenue, 11150; *revenu*, 13461.
Reveramment, *en révérance*, 4945.
Revertir, *retourner*, 2639, *etc.*
Revocquier, *rétracter*, 23533.
Revolu, *retourné*, 29214.
Ribauldaille, *troupe de ribauds*, 7329, *etc.*
Ribault, 7400.
Ric a ric, *juste*, 23349, 30610.
Rideler, *découler*, 22988.
Rien, *chose*, 21342,
Riffler, *frapper*, 7399; *tuer*, 7870.
Rigle, *règle*, 3414.
Rigoler, *se moquer de*, 21563.
Rimer, *ramer*, 28740, *etc.*
Rinceau, *rameau*, 16152, *etc.*
Rober, *voler*, 20747, *etc.*
Robin, *le mouton*, 4782.
Roc, *tour au jeu d'échecs* : il n'y venist roc ne roy, *il n'y vint personne*, 8866.
Roideur (de), *tout droit*, 29958.
Roisin, *raisin* : vous serez roisin de Vimeu, vendangé serez a l'eschelle, 22632.
Roix, *filet*, 10874, *etc.*
Rompre : *part. pass.* rout, 4577.
Rouge, *rusé*, 3779, *etc.*
Rougement, *habilement*, 17279.
Route (en), *sur le champ*, 25014.
Roy, *ordre*, 8865.
Roy alme, *rim. en* ame, 2803, 7910.
Rudesse, *mal*, 7690.
Ruer, *jeter*, 5062.

Saba, 6069, 8799.
Sabbatizer, *célébrer*, 26477.
Sachet, *sac*, 8080.
Sacre, *prodige, chose sainte*, 5218.
Saillant, *hauteur*, 17763.
Saillir, *sortir*, 440.
Saintisme, *très-saint*, 5924, *etc.*
Saisine, 2498.
Saisir, *garnir*, 15531.
Salvacion, 1069, *etc.*; *réfutation*, 2560.

Samblance, 13218, *etc.*
Sanctisme, 3174.
Saner, *guérir*, 1590, *etc.*
Sanglant, *épithète injurieuse* : sanglant bedeau, 19404 ; s. deable, 449 ; s. gibet, 15534, *etc.* ; s. hapart, 22122 ; s. pis, 6232, *etc.* ; sanglante sepmaine, 10842.
Saoulee, 14985, *etc.*
Sapience, 2058, *etc.*
Saquement, *lestement*, 7982.
Sarrazinois, 4725.
Satalite, *satellite*, 19130 ; satelite, 20094.
Satisffier, *satisfaire*, 23843.
Saturne, 7498.
Saulce : si luy feray bien vostre saulce, *je ne vous ménagerai pas auprès de lui*, 7825.
Saulve, *sauf*, 17216.
Sauteller, *sautiller*, 5657.
Sauvement, 4000.
Sauver, *réfuter*, 2437, 2740, *etc.*
Savoie (ours de), 24732.
Savourable, 577.
Savourer, *avoir du goût*, 16556.
Scabelle, *escabeau*, 15321.
Scelion (?), 7503.
Scourre, *secouer*, 11844.
Sec, *comptant (en parlant d'argent)*, 17456, 17559.
Secret, *secrètement*, 13339.
Segongne, *cigogne*, 23360.
Sehur, *sureau*, 21960, 21964.
Seignier, *saigner* : il n'en est pas bon a seignier, 15190.
Seignoreux, *puissant*, 25139.
Seing, *signe*, 19088.
Seminateur, 12740.
Seminer, *semer*, 12742.
Sens : faire sens, *agir sagement*, 29455.
Sensible, *en possession de ses facultés*, 7943 ; *intelligent*, 23809.
Sensuel, *des sens*, 18738.
Sentement, *odeur*, 7917 ; *sentiment*, 12746.
Sentencier, 21389, *etc.*
Sentir : *part. pass.* sentu, 1420, *etc.*
Sepmaine. *Voy.* **Sanglant**.
Sercher, *chercher*, 8271, *etc.*
Sercus, *cercueil*, 12212, *etc.*
Seri, *doux*, 4657, *etc.*
Serpente, *serpent*, 10824, *etc.*
Serre, *force*, 8025 ; *prison*, 401 ; serre tenir, *s'acharner*, 40.
Serrement, *fortement*, 21936, *etc.*
Serrer, *enfermer*, 27883.
Serventois, *au fig.*, 4737, 30810.
Servir d'une chose, *servir une chose*, 14325.
Seulet, 18552, *etc.*
Seur, *rim. en* eu, 537.
Seure, *dessus*, 27388.
Seurmanoir, *dépasser*, 19865.
Sichar, *Sichem*, 11555.
Sidonne, *Sidon*, 12265.
Sidonne, *toile très-fine*, 26827.
Signer, *marquer*, 1419, *etc.*
Signifiance, 5220, *etc.*
Signifiment, 33854.
Silence, *fém.*, 227.
Silete, *terme de musique*, 647, 2875, 3832, 3864, 4914, *etc.* ; *silence*, 17339.
Simplement, *peu habilement*, 9325.
Simplesse, *abattement, tristesse*, 1108.
Simplet, 10952.
Simploier, *s'attrister*, 16177.
Sinacle, *signe*, 22363.
Soçon, *compagnon*, 11624.
Sol, *soûl*, 22413.
Solas, soulas, *consolation*, 6855, *etc.* ; a soulas, *à cœur joie*, 31759.
Soler, *soulier*, 10245.
Soliciter, *surveiller*, 24525.
Solle, *sorte de jeu*, 22114.
Solloir, souloir, *avoir coutume de*, 6100, *etc.*
Sommer, *faire la somme d'un compte*, 7572 ; *résumer*, 20478.
Sommierement, *sommairement*, 11807.
Songeart, *rêvasseur*, 22379.
Songer, 4328 : on ne la pourroit mieulx songer, *on ne la saurait mieux imaginer*, 30374. *Voy.* **Moron**.
Songner, *s'occuper*, 4321 ; songner du bec, *penser à la mangeaille*, 7525.
Sorcerie, *sorcellerie*, 19353.
Sornette, 5487, 19852.
Sorte, *compagnie*, 10934, *etc.*
Sortir, *obtenir par le sort*, 834, *etc.* ; *parvenir par sa destinée*, 18311 ; *tirer au sort*, 19809.
Soubtif, *subtil*, 9923.
Soubtil : au prouver gist le soubtil, *la difficulté est dans la preuve*, 8871.
Soubzmarcher, *fouler aux pieds*, 787.
Soucier, *préoccuper*, 1611 ; *attrister*, 30965.
Soudain : si soudain, 1495.
Soudas, *soldats*, 22073.
Souder, *payer*, 19633. *Voy.* **Soulder**.
Souef, *suave*, 1531.
Souffisance, 2528.
Soufflace, *soufflet*, 19603.
Souffler : souffler la plume, *boire*, 6362 ; souffler la chandelle, *donner un camouflet*, 11231.
Souffrete, *disette, manque*, 16405, 16580.
Souhaidier, *souhaiter* : tant qu'a souhaidier, *tant qu'on peut imaginer*, 29200 ; si tres joieulx qu'a souhaidier *aussi joyeux qu'on saurait le souhaiter*, 3170.
Souldee, *paiement*, 7995, *etc.*
Soulder, *payer*, 20841.
Souldre, *résoudre*, 9616.
Souller, *jouer à la solle*, 22116.
Soullion, *valet d'armée*, 18567.
Souppe, *tranche de pain*, 11276.
Souppeçon, *fém.*, *soupçon*, 5699.
Sources (a grans), *en grande quantité*, 8135.
Sourdre, *se lever*, 439 ; *faire lever*, 5577.
Sourvenir, *tromper, circonvenir*, 30726. *Voy.* **Survenir**.
Souvenir : il ne luy en souvient, *il n'y songe guère*, 30050.
Subit (en), *subitement*, 14590.
Subjit, *sujet*, 10736.
Subjuguier, 26273.
Sublimé, 3193.
Submetre, *subordonner*, 7158.
Subroguer, 21483.
Subscide, *secours*, 592.
Substance, *subsistance*, 28541.
Substraire, *soustraire*, 9703.
Subvertir, 15639, *etc.*
Suir, *suivre*, 17670, *etc.*
Suire, *beau-père*, 19335.
Suivir, *suivre*, 10339, *etc.*

Suivre a, *prendre garde à*, 12341.
Sulphurieux, 1700.
Supernel, 204, *etc.*
Superscription, 17264.
Suppediter, *supplanter*, 7901.
Supperlatif, *suprême*, 2070.
Supplanter, 2494.
Supplir (?), *suppléer* : raison supplest au residu, 2521.
Suppost, *sujet*, 967, *etc.* ; *compagnon*, 11241.
Sur, *chez*, 13783, *etc. Voy.* **Sus**.
Surauré, *doré par dessus*, 14052.
Surpiez, sur piez, *sur le champ*, 668, *etc.*
Surprendre, *enlever par surprise*, 14620.
Surrexi, *ressuscité*, 29738, *etc.*
Survaincre, 18739.
Survenir, *souvenir*, 27301.
Sus, *chez*, 2(046 ; sus et jus, *du haut en bas*, 28015.
Suscitacion, 32440.
Suscitement, 31664.
Susciter, *ressusciter*, 32350.
Suspens, *suspendu*, 66, *etc.* ; *privé de*, 426.
Suspicieux, *suspect*, 21505.
Suyr, 5473. *Voy.* **Suir**.
Sy : par tel sy, *en telle manière*, 23126.

Tabour, *tambourin*, 4729.
Tacon, *pièce de cuir*, 4717.
Taille : venir a taille, *venir à bout*, 15178 ; cheoir a taille, *m. s.*, 17333.
Taillier : vous estes tailliés, *vous avez la chance*, 19448 ; il est taillié, *il est en passe*, 23370.
Taint, *livide*, 1154, *etc.*
Tant que, *tout ce que*, 14950.
Tantet, *tantinet*, 4349, *etc.*
Tarabara : a tous propos, tarabara, 27987.
Tarder, *arrêter, contenir*, 16788.
Tardif, *avancé*, 9929.
Tardivet, 17584.
Targer, *tarder*, 5158, *etc.* ; *s'arrêter*, 5836.
Tas : beau tas, *beaucoup*, 26255.
Tatin, *coup*, 4348, *etc.*
Taulir, 14152. *Voy.* **Tolir**.
Tauxer, *taxer*, 2615, *etc.*
Te Deum, 34574.
Tel : par tel, *en telle façon*, 11724.
Tempester, *agiter violemment*, 21719.
Tempore, *temps*, 7055, *etc.*
Temprement, *promptement*, 13440, *etc.*
Tenebre, 25969, 32807.
Tenebrosité, 473.
Tenement, *domaine*, 5950, *etc.*
Teneur, *terme de musique*, 3836.
Termine, *terme*, 3998, *etc.*
Terquoy, *poix*, 4712.
Terribilité, 21798.
Terrien, *habitant du territoire*, 14927 ; *de terre*, 10942, *etc.*
Terrouoir, *territoire*, 6321.
Tervagant, *dieu païen*, 21541, 23664.
Tharse, 6069, 6835, 8798.
Theume, *thème*, 27455.
Timbre, *(en plaisant.) tête*, 27966.
Tira via *(italien)*, *va-t-en*, 22013.
Tirant, *bourreau*, 7752 ; *tyran*, 8010.
Tire, *Tyr*, 12265.
Tire : estes vous tous de ceste tire? *vous rangez-vous tous à cet avis?* 27948 ; il en y a trop longue tire, *c'est trop long*, 4342 ; de tire, *tout droit*, 5679, *etc.*
Tirer : Belot tire ta chaulse *(sobriquet d'une chambrière)*, 7826.
Toise, *étendue*, 31857.
Tolir, *enlever*, 3704, *etc.* ; cela ne nous tolt ne donne, *cela nous est indifférent*, 27900 ; *part. pass.* tollu, 11939, *etc.*
Tomber, *act.*, 16933.
Toucher : c'est une chose qui trop touche, *est trop grave*, 31255.
Torche : il reçoit la torche, *il est frotté*, 3787.
Torcher, *battre*, 3788, *etc.*
Torchon, *coup*, 7312.
Torchonner, *battre*, 3782, *etc.*
Tortue *(considérée comme un reptile venimeux)*, 7378, 10825.
Touaille, *serviette*, 23591.
Tour d'escolle, *ruse*, 20403.
Tourbe, *troupe*, 3831, *etc.*
Tournelle. *Voy.* **Affuller**.
Tousdis, *toujours*, 19497.
Toussir, *tousser*, 22015.
Tout : par tout la ville, 9319 ; par tous les joinctures, 18654.
Tracer, *suivre à la trace, chercher*, 7133. *Voy.* **Trasser**.
Tracture, *action de tirer*, 30878.
Traditeur, 15456, *etc.*
Trahitre, *traître*, 19270.
Traict, *direction*, 5472.
Trainee, *manière de prendre les oiseaux : au fig*, l'omme est frappé a la trainee, 920 ; *série*, 22146.
Transfixeure, *plaie causée par un instrument perçant*, 31381.
Transgrès, *transgression*, 17.
Transmuable, *changeant*, 32739.
Transsir, *passer*, 1707.
Trasser, *chercher*, 28786, *etc.*
Traveil, *fatigue, souffrance*, 13, *etc.*
Traveillier, *fatiguer*, 4412.
Travers : *à travers*, 3801.
Tref, *mât*, 31757.
Tresbucherie, 19101, *etc.*
Tresoriere, 4939.
Trespas, *infraction*, 2681, *etc.*
Trespercer, *transpercer*, 7316.
Tresque, *danse*, 19283.
Tressuer, *suer beaucoup*, 16767.
Tretous, *tous*, 6819, *etc.*
Trin, *triple*, 256, 10407.
Tripaille, 26400.
Triple, *terme de musique*, 17440.
Trompe, *tromperie*, 17190, *etc.*
Trot (le grant), *au plus vite*, 15527.
Troteler, *trotter*, 21079.
Trotiner, 24324.
Trouble, *terme de musique*, un trouble continué, 3840. *Voy.* **Triple**.
Trousser, *enlever*, 12041, *etc.* ; *marcher*, 19258.
Trouver : gens trouvés, *gens qui font précisément l'affaire*, 27350.
Truage, *tribut*, 1465.
Truander, *mendier*, 19559.
Truant, *mendiant* ; c'est ung ver tout truant, *c'est un proverbe qui court les rues*, 25008.
Truffe, *tromperie*, 14310, *etc.*

Truffer, *tromper :* truffer la dent, *se passer de manger*, 6775.
Tubé. *Voy.* **Coulon**.
Tumer, *tomber*, 7488.
Turbacion, 3457, *etc.*
Turte, *tourterelle*, 6927.

Umblesse, 3628, *etc.*
Umbrage, *à l'ombre*, 30634.
Un : uns chans, *des chants*, 4667.
Une : ils en ont pour une, *assez pour une fois*, 10537 ; a unes, *à nos frais*, 16786.
Ungture, 16000.
Usurpeur, 21460.
Utencille, 17712.

Vaast, *interj. de mépris*, 25146.
Vacant, *errant*, 1177.
Vagant, *allant de droite et de gauche*, 21542.
Vaine, *prière : iron.*, c'est pour tes vaines, 17773.
Value, *valeur*, 3332.
Vantise, *prétention vaine*, 20595, *etc.*
Variance, 4042.
Varier, *dire au contraire*, 21855 ; *se détourner*, 27461 ; *hésiter*, 29557, 29876.
Vaulte, *voûte*, 19626.
Veil, *volonté*, 874, *etc.*
Vendicion, 9785.
Vendre : la les vent on, *il n'en manque pas*, 20962.
Vengement, 2580.
Vent, *bruit, querelle*, 19816 ; vent ne soye, *aucune trace*, 9254.
Vente. *Voy.* **Feur**.
Venus, 6392, 7483, 7496, 21327, 22198, 23140.
Ver, *vers, proverbe*, 5469, 25008, *etc.*
Vermeillet, 9399.
Vers (yeux), *yeux bleu-vert*, 9400.
Versatille, *à deux tranchants*, 899.
Vertir, *tourner*, 8908, *etc.*
Vertu, *miracle*, 18545.
Vertuable, 500, *etc.*
Vesperier, *au fig.*, *baſouer*, 20189.
Viaire, *visage*, 807, *etc.*
Viande, *aliments*, 11157, 11653.
Viateur, 2450, *etc.*
Vieulté, *condition vile*, 2470.
Villain du pays plat, *campagnard*, 22370.
Villenable, *honteux*, 32311.
Villener, *honnir*, 21707, *etc.*
Villonner, *outrager*, 27506.
Vin : ung courtois vin, *au fig.*, *un bon pot-de-vin*, 30459 ; *m. s.;* 30471, *etc.*
Vinage, *impôt sur le vin : au fig.*, 7413
Virade, *tour*, 28826.
Vireton, *trait d'arbalète*, 18565.
Virtuaulté, *vertu, ordre d'anges*, 308.
Visage (tenir), *faire face*, 30217.
Vitupere, *action honteuse*, 2329 ; *blâme*, 10163, *etc.*
Vituperer, *blâmer*, 24659.
Vivre (se), 20723.
Viz, *visage*, 9187, *etc.*
Vo, *vostre*, 226, *etc.*
Voir, *vrai*, 6286, *etc.*
Voirement, *vraiment*, 8232 ; voirment, 14953.
Voirre, *verre*, 938.
Voller : ilz sçaront bien du bas voller, *ils sauront de bons tours (métaph. empruntée à la fauconnerie)*, 25077.
Vueil. *Voy.* **Veil**.
Vulcanus, 23783.
Vuyder, *vider la place*, 19466.

Wallequin, *pièce d'étoffe destinée au foulage : au fig.*, les wallequins furent foulés bien laidement, 28938.

Y *(au lieu de* lui), 30915.
Ycarus, 7501.
Ydee, *image, type*, 270.
Ydone, *apte*, 303, *etc.*
Yla, *là*, 1573, *etc.*
Ypocras, 25950.
Ysangrin, *le loup*, 4773.
Ysis, 7500.
Ysnel. *Voy.* **Isnel**.
Yssir. *Voy.* **Issir**

Zephirus, 7502

LYON. — IMPRIMERIE PITRAT AINÉ, RUE GENTIL, 4.

BIRKBECK COLLEGE

ERRATA

232 *Supprimez les parenthèses.*
774 *Le vers a une syllabe de trop.*
1387, 1516 povoir, *lisez* pouoir.
2853 *Lisez* litteral.
3028 *Lisez* quoi que.
3141 *Placez à la fin du vers un* ;.
3214 *Supprimez la virgule après* cil.
3215 *Supprimez la virgule après* lien.
3482 ce, *lisez* se.
4023 d'envye, *lisez* demye.
4138 qui, *lisez* que.
4322 *Lisez* qu'il.
4603 *Adoptez la leçon du ms. A*, duysant *au lieu de* poissant.
4940 *Supprimez la virgule après* reffaite.
4958 *Supprimez la virgule après* demonstree.
5571 *Lisez* doulceur.
5612 *Supprimez la virgule après* alité.
5613 *Placez une virgule après* humilité.
6019 *Lisez* enquerez.
6206 *Placez un* ; *après* pays.
6786 *Lisez* vostre.
6861 *Supprimez la virgule après* las.
7104 *Placez une virgule après* feste.
7267 trop, *lisez* cop.
7428 *Supprimez la virgule après* sire.
7889 *Il faudrait un blanc après ce vers.*
7929 *Lisez* n'en aye.
8331 *Lisez* laval.
8856 *Lisez* qu'ilz.
9626 *Lisez* ongnement.
9627 *Lisez* longuement.
11212 *Lisez* veil.
11311 *Lisez* veez ci si.
11445 *Lisez* couches.
11757 *Placez un* ; *après* fait.
11758 *Supprimez le* ; *après* parfait.
11875 *Supprimez la virgule après* qui.
11876 *Supprimez la virgule après* perseverera.
11906 *Placez une virgule après* dame.
12229 *Lisez* pastés.
12396 *Supprimez les virgules après* huy *et* sire.
12543 me, *lisez* ne.
12735 *Placez un ? à la fin du vers.*
14516 *Remplacez le ? par un* ;.
14896 *Remplacez la virgule par un* ;.
15731 *Lisez* rencontrement.
20223 *Lisez* no sire.
21766 *Lisez* a tout.
22827 *Remplacez le* ! *par un* ?
23350 *Lisez* il en est pic.
25352 *Lisez* demourant.
25387 *Lisez* engendré.
25476 *Lisez* l'amoderez.
25942 *Lisez* l'amodere.
26813 *Lisez* ce sera.
27271 *Lisez* je m'entremis.
28147 *Lisez* qu'il.
28200 *Ajoutez* que *au commencement du vers.*
28273 vous, *lisez* nous.
30290 *Lisez* vostre.
30695 *Remplacez le ? par un point.*
34279 *Lisez* intercès.

BIRKBECK COLLEGE

This book should be returned before the latest date stamped below

WITHDRAWN

CANCELLED 1964

CANCELLED

-5 APR 1970

20. APR. 1970

STAFF
FEB 1976

Birkbeck College
19 0072875 6
ST 21056.